SHOUT
SHARE
IT

U. S. NATIONAL MUSEUM

⁂

LIBRARY OF
Henry Guernsey Hubbard
AND
Eugene Amandus Schwarz

⁂

DONATED IN 1902
ACCESSION NO. 17492

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}. — MESNIL (EURE).

BULLETIN

DE LA

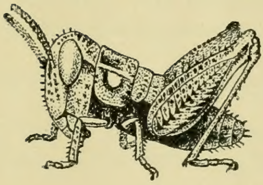
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1900



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1900

SMITHSONIAN
NATIONAL MUSEUM
INSTITUTION

SMITHSONIAN
AUG 11 1961
LIBRARY

595.70644
1900
Insects

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1900

Président	A. Giard
Vice-Président	E. Simon
Secrétaire	Ph. François
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé
Trésorier	Ch. Lahaussois
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin

CONSEIL

MM. E.-L. Bouvier, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny (*Membres restants*); — Ch. Alluaud, — H. Desbordes, — P. Estiot (*Membres nouveaux*) — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. H.-W. Brölemann, — R. du Buysson, — A. Grouvelle, — P. Marchal, — L. Viard — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — E.-L. Bouvier, — J. de Gaulle, — A. Giard, — l'abbé J. de Joannis, — P. Lesne, — A. Léveillé, — P. Marchal, — E. Simon.

Séance du 10 janvier 1900.

Présidence de M. A. GIARD

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente (27 décembre 1899), M. Ch. Alluaud, président de 1899, prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Avant de quitter ce fauteuil où j'ai été appelé par votre bienveillante sympathie, et où vous m'avez rendu la tâche si agréable et si facile, permettez-moi de jeter un coup d'œil rapide sur l'année qui vient de s'écouler, la 68e depuis la fondation de notre chère Société.

Votre vice-président, M. le professeur Giard, qui a eu à me remplacer pendant ma longue absence — votre secrétaire, M. François — votre archiviste, M. Léveillé, secondé par M. Magnin — votre trésorier, M. Fumouze — ont droit une fois de plus à toute notre gratitude, à tous nos éloges. La Société, aux divers points de vue de la cordialité qui règne parmi nous tous, de l'importance scientifique et de la marche régulière de ses publications, de la richesse sans cesse croissante de sa Bibliothèque et de l'état prospère de ses finances, se trouve dans une situation plus forte que jamais.

Notre journal *L'Abeille*, sous l'habile direction de M. Bedel, devient de jour en jour plus important et plus productif. Je ne vous rappellerai pas les importants travaux publiés en 1899; vous me permettrez toutefois une mention spéciale pour le *Synopsis des Onthophagides* de M. H. d'Orbigny auquel vous avez si justement décerné le Prix Dollfus. Au *Bulletin*, vous avez pu voir que des collègues zélés ont réussi à faire encore des découvertes sur notre vieux sol de France, pourtant si exploré depuis plus d'un siècle.

Nos collections de France, grâce à la collaboration dévouée de MM. Philippe Grouvelle, Dongé, de Joannis, Villeneuve, etc., ont vu les boîtes se garnir dans un ordre admirable et bien de nature à enflammer le zèle des débutants. Elles se sont enrichies de la collection de notre regretté collègue Mauppin et d'un don important de M. Clouët des Pesruches.

La Société s'est honorée elle-même en décernant le titre de membres honoraires à des savants tels que S. A. I. le Grand-Duc Michailovitch Romanoff, le professseur Meinert et M. Eugène Simon.

Enfin, nous avons vu le nombre de nos membres s'accroître dans des proportions inconnues jusqu'alors. En effet, nous avons admis parmi nous 58 nouveaux collègues, la plupart présentés par M. **Giard**, dont le zèle mérite toute notre reconnaissance.

J'allais donc vous dire que l'année 1899 pouvait être rangée parmi les années exceptionnellement heureuses pour notre Société. Malheureusement ce tableau est obscurci par des pertes nombreuses et cruelles. Douze de nos collègues nous ont quittés pour toujours : tout d'abord deux membres honoraires, le professeur **Balbiani** du Collège de France et le professeur **Thomson** de l'Université de Lund. Le laboratoire d'Entomologie du Muséum a été particulièrement éprouvé en perdant prématurément **Charles Brongniart**, assistant, et **Paul Tertrin**, préparateur, et enfin **Hippolyte Lucas**, assistant honoraire, qui s'était depuis longtemps retiré loin de nous; c'était le dernier membre datant de la fondation de notre Société. Vous me permettrez d'adresser personnellement un souvenir à la mémoire de **Lucas** : c'est à lui que je dois ma présentation comme membre de la Société entomologique de France, et vos procédés à mon égard, mes chers Collègues, dès mon arrivée, m'autorisent à dire que mon admission parmi vous fut un des heureux événements de mon existence. Enfin, par ordre chronologique, nous avons vu disparaître **A. Sydney Oliff**, **Alfred Mauppin**, **Achille Costa**, **Gorges Rouast**, **Maurice Dollé**, **François Decaux**, **S.-D. Bairstow**.

Pour combler ces vides, accueillons avec bienveillance les nouveaux venus et attirons-en d'autres à nous; travaillons sans cesse à maintenir parmi nous cette cohésion, cette solidarité qui font la principale force d'une association comme la nôtre. L'Entomologie est d'ailleurs d'essence éminemment sociale; j'éprouve (et je crois pouvoir dire, nous éprouvons tous), aux jours de nos réunions, une joie douce due à la communauté de nos goûts et de nos études. Nous laissons un instant à l'entrée de cette salle — permettez-moi l'expression — comme à un vestiaire de l'oubli, ces préoccupations matérielles et ces soucis de toute nature auxquels nul n'échappe complètement dans la vie; les plus grandes douleurs elles-mêmes semblent subir un temps d'arrêt. C'est là une impression que vous ressentez certainement comme moi, mes chers Collègues, la preuve en est que vous venez de plus en plus nombreux à nos séances. Au moment où des travaux d'agrandissements se font dans l'hôtel des Sociétés savantes, je ne redoute pas de voir notre salle devenir trop petite — au contraire je le souhaite.

Monsieur **Giard**,

C'est un grand honneur, pour le modeste chercheur que je suis, de vous inviter à venir me succéder à ce fauteuil où notre estime et notre sympathie vous accompagnent.

M. A. **Giard** prend place au fauteuil de la présidence et s'exprime en ces termes :

Messieurs et chers Collègues,

En parcourant ces jours derniers la liste des membres de notre Société, où sont inscrits les noms de tant d'hommes distingués, ayant bien mérité de l'entomologie, je me suis demandé comment vous avez pu, dédaigneux de l'antique adage, *non bis in idem*, m'appeler une fois encore à l'honneur de présider nos réunions.

Certes j'apprécie comme elles le méritent les marques réitérées de sympathie dont vous me comblez ; j'en suis très fier et je vous en remercie du fond du cœur. Mais j'ai quelque scrupule à tenir une place que d'autres occuperaient, sinon avec plus de dévouement, certainement avec plus d'éclat, et surtout j'éprouve la crainte très vive d'être au-dessous de ce que vous attendez de moi dans les circonstances actuelles et de ne pas répondre dignement à vos légitimes aspirations.

Que cette année 1900 marque, comme certains l'affirment, l'aurore d'une période séculaire nouvelle ou qu'elle représente, comme cela me paraît plus logique, les derniers jours de notre vieux dix-neuvième siècle, il est un fait bien certain, c'est qu'elle doit être pour la France une année d'Exposition universelle et que, dans quelque mois, nous verrons arriver à Paris, attirés par ces assises internationales du travail et de la science, un grand nombre de collègues venus de tous les points du globe.

Accueillir et fêter ces hommes éminents, leur montrer les richesses naturelles de notre pays et celles qui sont accumulées dans nos collections et nos musées, les associer momentanément à nos travaux, discuter avec eux les grandes questions d'intérêt universel qui font que la science, dépassant les limites étroites des diverses patries, tend chaque jour de plus en plus à devenir *mondiale ;* telle est la besogne qui va bientôt s'imposer à nos efforts et réclamer tous nos soins.

Le brillant passé de notre Société nous crée de sérieuses obligations. Rappelez-vous les noms de nos fondateurs et ceux de nos anciens Présidents et membres honoraires. Ils s'appelaient **Latreille**, **E. Geoffroy-Saint-Hilaire**, **Savigny**, **Léon Dufour**, **Lacordaire**, **Walckenaer**, **Rambur**, **Duponchel**, **Boisduval**, **Audinet-Serville**, **H. Milne-Edwards**, **Robin**, **P. Gervais**, etc. Je cite au hasard parmi nos grands anciens, parmi ceux qui depuis longtemps disparus ont laissé dans nos mémoires une trace impérissable, et si je ne craignais de blesser la modestie de collègues vénérés, je pourrais poursuivre jusqu'à notre époque la liste de ces noms célèbres dans les fastes de l'Entomologie.

Sans doute, avec de pareils ancêtres, une exposition rétrospective devient chose facile; les soixante-dix volumes de nos *Annales* et *Bulletins* feront bonne figure à côté des publications des nombreuses Académies et Sociétés savantes dont les œuvres vont se trouver réunies dans le nouveau Palais des arts libéraux.

Mais noblesse oblige, et notre compagnie se doit à elle-même de maintenir les glorieuses traditions de ses premières années et de prouver aux Sociétés rivales qu'elle a su défricher et mettre en valeur le terrain conquis par ses vaillants fondateurs.

J'affirme, Messieurs, que nous n'avons point failli, que nous ne faillirons pas à ce devoir.

Si je me sens bien faible et bien humble pour porter le drapeau qu'ont tenu tant de bras illustres, c'est en vous-mêmes que je chercherai ma force. Vos suffrages me donneront l'autorité dont j'étais dépourvu et dont je ne veux user d'ailleurs que pour assurer le développement continu de notre Société.

Nous sommes aujourd'hui près de 500 membres. Tous les grands établissements d'enseignement supérieur, le Muséum d'Histoire naturelle, le Collège de France, la Sorbonne, la Faculté de Médecine, l'École de Pharmacie, l'Institut agronomique, toutes les Universités de province sont largement représentés parmi nous.

Rien, à mon avis, de plus désirable, rien de plus profitable au progrès de l'Entomologie que cette union permanente et cordiale entre les ardents pionniers de la science libre et les professeurs ou directeurs de laboratoires.

Notre situation dans le monde scientifique est grande et belle. Chaque jour nous apporte des preuves nouvelles et palpables de l'estime en laquelle nos travaux sont tenus par les savants les plus autorisés.

L'an dernier l'Institut décernait au Père Pantel le Prix Thore pour ses merveilleuses études sur le développement des Tachinaires parasites des Phasmes et le Prix Savigny à notre jeune collègue Coutière qui, à l'exemple du courageux explorateur de l'Expédition d'Égypte, était allé lui-même recueillir dans la mer Rouge les matériaux de son importante monographie des *Alpheidae*. Cette année nos triomphes sont plus nombreux encore : c'est A. Viré, que l'Académie proclame lauréat du Prix Bordin pour ses travaux sur les Arthropodes des cavernes; c'est Roule, qui reçoit le Prix Serres pour ses longues recherches sur l'embryogénie des Crustacés; Vayssières, aussi versé dans l'anatomie des Mollusques que dans celle des Insectes, obtient le Prix Gay; et Lécaillon voit couronner par le Prix Saintour sa thèse sur l'évolution embryonnaire des Chrysomélides, début plein de promesses et riche déjà de faits solidement établis.

Enfin, Messieurs, faut-il vous rappeler les distinctions si flatteuses dont ont été l'objet notre savant collègue M. A. Milne-Edwards, promu commandeur de la Légion d'honneur, MM. Marmottan et Bonhoure, nommés chevaliers du même ordre, M. Clément, décoré du mérite agricole pour les services sans nombre qu'il a rendus à l'apiculture et à l'entomologie appliquée.

Si nous pouvions un instant douter de nous-mêmes en comparant notre œuvre à celle de nos devanciers, de pareils succès ne sont-ils pas de nature à rassurer les plus timorés? Ne nous permettent-ils pas de comprendre l'importance que les entomologistes du monde entier attachent au titre de membre d'honneur de notre Société? et n'avais-je pas raison de vous dire tout à l'heure que, fiers du passé, nous avons le droit de nous montrer confiants en l'avenir?

Mais n'oublions pas que cet état prospère nous le devons en grande partie à la bonne harmonie qui règne parmi nous et qui se traduit par l'application la plus large du principe socialiste : *Tous pour chacun et chacun pour tous*. C'est ainsi qu'associés dans une continuelle et amicale collaboration, nous fécondons réciproquement nos efforts et nous en décuplons les résultats. A la production anarchique des siècles passés succédera forcément, avant qu'il soit longtemps, le travail collectif organisé dont l'effet bienfaisant se fera sentir d'abord dans le domaine si vaste et si complexe de la Biologie, où, plus que partout ailleurs, s'impose la nécessité d'une sage répartition des spécialités. Aux sociétés telles que la nôtre, vivantes et progressistes, il appartient d'entrer résolument dans cette voie nouvelle et d'y entraîner les autres.

N'oublions pas non plus que tout progrès n'est possible qu'avec un bon gouvernement et que notre reconnaissance très profonde est due aux hommes dévoués qui, avec la plus parfaite abnégation, dirigent les rouages de notre compagnie.

C'est pourquoi, Messieurs, je suis convaincu d'être votre interprète à tous en adressant nos meilleurs remerciements à tous les membres du bureau sortants : au président M. Alluaud, qui a su résoudre le problème d'être à la fois un voyageur hors pair et un excellent administrateur, à notre secrétaire M. Ph. François, dont le zèle et la ponctualité ont épuisé déjà toutes les formules d'éloge, à notre bibliothécaire M. Léveillé, *the right man in the right place*, dont la complaisance n'a d'égale que son érudition à toute épreuve, à notre trésorier M. Fumouze, dont vous venez de récompenser les longs et délicats services par un vote unanime qui lui confère l'honorariat; enfin à tous nos collègues membres du Conseil et des diverses Commissions qui n'ont jamais marchandé ni leur temps ni leur peine lorsqu'il s'agissait d'assurer le bon fonctionnement de notre Société.

La Société accueille par d'unanimes applaudissements les discours de MM. Ch. Alluaud et A. Giard.

Correspondance. — MM. Bezagu, Bourgoin, Chabanaud, Delval et Eusebio remercient la Société de leur admission.

Démission. — M. le Dr Samuel Bonjour, de Nantes, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admission. — M. Camille Morel, 1, rue Bosio, Paris. *Coléoptères d'Europe et circa.*

Présentations. — M. Joseph Clermont, employé à l'administration des Postes, 18, rue Jean-Jacques Rousseau, Paris [*Entomologie générale pr. Coléoptères*], présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs MM. M.-A. Jeanson et Ch. Lahaussois.

— M. Léo Leymarie, 109, rue de la Convention, Paris [*Lépidoptères pr. diurnes*], présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et P. Mabille.

Changement d'adresse. — M. le Dr H. Coutière, 21 *bis*, boul. de Port-Royal, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. Ch. Pérez mentionne la capture qu'il a faite de *Prestwichia aquatica* Lubbock, dans les mares de Belle Croix (forêt de Fontainebleau), à la fin de juin 1898. Ce rare et intéressant Chalcidien n'avait pas encore été signalé en France.

— M. P. Lesne montre à la Société, de la part de M. le professeur E.-L. Bouvier, une curieuse larve de Malacoderme provenant de Bornéo et assez voisine de celles qui ont été décrites récemment par M. J. Bourgeois (1). Cette larve fait partie des collections du Muséum de Paris; elle provient d'un échange conclu avec le Musée de Cambridge. M. Lesne fait aussi passer sous les yeux de ses collègues une intéressante photographie communiquée par M. le Dr Sharp et qui représente une larve très voisine de la larve no 1 de M. Bourgeois, ou peut-être même identique à celle-ci. La photographie a été prise sur le vivant, à Kuala-Aring (Utu Lebeb, Kalantan), dans la presqu'île de Malacca, par M. Annandale.

---

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, no 4, p. 58 et suiv.

Communications.

Description de deux nouveaux *Staphylinidae* [Col.] de la Haute Provence

Par P. de Peyerimhoff.

Leptusa (Sipalia Rey) **Helitasi** ([1]), n. sp.

Angustus, ferrugineo-rufus, tenuissime punctulatus. Oculi minutissimi. Coleoptera quam pronoti tertia parte breviora. Segmenta abdominis quatuor priora basi transversim impressa.

♂ *Coleoptera ad suturam longitudinaliter elevata, utrinque in medio impressa, scabrosa. Abdominis ultima duo segmenta simplicia* ([2]).

♀ *Coleoptera plana, leviter rugulosa.*

Unicolore, assez brillant; pubescence courte. Les trois premiers articles des antennes diminuant progressivement de longueur et de largeur. Pronotum à peu près aussi large que les élytres, transversal, orné de soies latérales, portant au milieu une impression longitudinale un peu géminée. Élytres d'un tiers plus courts, élargis en arrière. Abdomen à peine pointillé à la base des premiers segments, sétuleux. — Long. 1,8 mill.

Montagnes de Siron (1.658^m) et de Blayeul (2.191^m) (arrondissement de Digne), à partir de 1.400^m jusqu'au sommet, sous les grosses pierres enfoncées; le D^r Chobaut a pris 2 ♀ de cette espèce au sommet du Ventoux (1.912^m) (Vaucluse), il a eu la gracieuseté de me donner un de ces exemplaires.

M. Abeille de Perrin a bien voulu me communiquer le type de *Lept. impressa* Rey, que j'ai pu comparer à l'espèce décrite ici; voici les points principaux de cette comparaison :

---

(1) Dédié à M. M. Hélitas, secrétaire général de la Préfecture de la Mayenne.

(2) Un de mes exemplaires porte un vestige de tubercule sur le pénultième segment.

— Yeux assez grands. Abdomen à large fascie préapicale foncée; pronotum (♂ exclus.?) portant une très forte impression géminée. Élytres plus longs, non élargis postérieurement. ♂ 7e segment abdominal tuberculé, 8e à bord postérieur aigument mais peu profondément incisé au milieu.............................. *L. impressa.*

— Yeux très petits. Abdomen unicolore. Pronotum très légèrement impressionné chez les deux sexes. Élytres plus courts, un peu élargis postérieurement. ♂ 7e segment abdominal mutique, 8e segment simple et entier .... *L. Helitasi.*

Cette espèce, à supposer que toutes celles actuellement connues du sous-genre *Sipalia* Rey dussent être versées dans le sous-genre *Geostiba* Thoms., suffirait au maintien de ce sous-genre *Sipalia*. Il est possible que *Sip. impressa* Rey soit également une *Leptusa* et qu'il faille la maintenir à sa place primitive (1).

Atheta (**Geostiba** Thoms.) **incisa**, n. sp.

Praecedenti magnitudine, forma ac colore similis, tarsi autem medii articulis quinque compositi; coleoptera in utroque sexu scabrosa. Segmenta abdominis tria priora basi transversim impressa.

♂ *Coleoptera haud elevata, crebre scabrosa. Abdominis segmentum dorsale septimum apice summo mucronatum, octavum profunde incisum.*

♀ *Coleoptera segmentaque duo ultima simplicia.*

Très semblable au précédent; ponctuation encore plus éparse et moins visible. Premiers articles des antennes plus grêles. Pronotum plus développé, substransversal, un peu plus large que les élytres, longitudinalement impressionné. Élytres à impression médiane sensible, même chez la ♀. — Long. 1,8-2 mill.

Barre des Dourbes! (1.600m, pas de la Faille, pas de Tartonne, dans les mousses); Archaril! (1.100m, un ex. sous une pierre); Montagne du Cheval Blanc, vers 2.000m! (col de Talon, sous une pierre, col de la Cine, très abondant dans les souches de certaines Graminées et dans la terre); Forêt de Faillefeu! (1.500m, 2 ex. dans les Mousses). Toutes ces localités se trouvent dans l'arrondissement de Digne.

L'espèce est remarquable par ses caractères sexuels masculins, et surtout par la très grande échancrure triangulaire du dernier segment dorsal de l'abdomen. La ♀ n'est guère distincte, à part la différence

---

(1) J'ai vérifié les tarses pour les 2 sexes chez chacune des espèces nouvellement décrites, mais je n'ai pu faire cet examen pour *Lept. impressa* Rey.

générique, de celle de *Lept. Helitasi*, que par le 4ᵉ segment visible de l'abdomen plan, non impressionné à la base, par le pronotum plus robuste et les premiers articles des antennes plus allongés. La sculpture des élytres est aussi bien plus accusée en général, mais je l'ai vue très atténuée chez quelques exemplaires de basse altitude.

Sur les *Xylopertha pustulata* Fabr. et *X. Chevrieri* Villa [Col.]

Par P. Lesne.

Il est utile d'appeler l'attention sur l'existence de deux espèces de *Xylopertha*, habitant l'une et l'autre la plus grande partie de la région méditerranéenne, et qui sont restées confondues jusqu'ici sous les noms de *pustulata* Fabr., *Chevrieri* Villa, *humeralis* Lucas, *foveicollis* Allard, etc., bien que leurs caractères distinctifs soient très apparents et fort peu variables.

De ces deux espèces, l'une a le corps plus court, un peu plus robuste. Son prothorax est transverse et assez fortement arqué sur les côtés. La déclivité apicale des élytres n'est pas brusquement coupée : dans la région de son bord supérieur, elle se relie insensiblement aux parties dorsales des élytres par une surface courbe qui serait régulière si elle n'était interrompue en son milieu par une dépression longitudinale dont le fond est occupé par le prolongement antérieur très atténué du bourrelet sutural. L'œil est de grandeur moyenne : sur l'insecte vu de profil il atteint à peine les dimensions de la hanche antérieure.

La seconde espèce se distingue surtout de la précédente par la forme générale du corps un peu plus allongée, par le prothorax aussi long que large, faiblement arqué sur les côtés, par la déclivité apicale des élytres formant une troncature brusque, nettement délimitée dans sa région supérieure et sans dépression suturale. Les yeux sont très gros et très saillants : sur l'insecte vu de profil chacun de ces organes se montre notablement plus grand que la hanche antérieure.

En recourant à l'examen des *types*, rendu nécessaire par la brièveté et l'insuffisance des descriptions originales (¹), la nomenclature et la synonymie des deux espèces ont pu être fixées. M. le professeur

---

(1) Les descriptions de Fabricius, de Villa et de Lucas n'ont guère qu'un intérêt historique. Celle de M. Allard mentionne deux bons caractères distinctifs : les proportions du prothorax et la densité des soies de la couronne frontale; mais ces caractères sont indiqués parmi beaucoup d'autres qui ne sont pas spécifiques.

Meinert a bien voulu comparer les spécimens que nous lui avons fait parvenir au *type* de l'*Apate pustulata* de Fabricius, conservé au Musée de Copenhague. Il ressort de cette comparaison que le nom de *pustulata* doit être attribué à la première des formes caractérisées ci-dessus, celle dont le prothorax est transverse et dont les yeux sont de grandeur moyenne. D'autre part, le Muséum de Paris possédait des exemplaires typiques du *X. Chevrieri* Villa et le *type* du *X. humeralis* Lucas. Ce dernier ne diffère pas du *pustulata*. Le *Chevrieri*, au contraire, se rapporte à l'espèce macrophthalme, à élytres brusquement tronqués en arrière. Il en est de même du *foveicollis* dont les spécimens types nous ont été obligeamment communiqués par M. Ernest Allard (1).

La synonymie des deux espèces s'établit donc comme il suit :

Xylopertha pustulata Fabr., 1801.
« *humeralis* Lucas, 1843 (2).

Xylopertha Chevrieri Villa, 1835.
« *foveicollis* Allard, 1869.

Un point seulement resterait à fixer, celui relatif à l'identification du *Xylopertha barbifrons* Walker (3), de la presqu'île sinaïtique, que sa description très brève ne permet pas de rattacher à l'une ou à l'autre des deux formes précédentes, bien qu'elle semble s'appliquer à l'une d'elles.

Les *Xylopertha pustulata* et *Chevrieri* se rencontrent dans la région méditerranéenne presque toute entière. Cependant, en Afrique, ces espèces paraissent confinées dans le Maghreb et, du côté de l'Est, elles n'ont pas encore été signalées comme se trouvant en Perse. Fréquemment elles habitent les mêmes localités (4) ; mais elles n'ont pas exactement même distribution géographique, le *Xylopertha Chevrieri* remontant vers le Nord, sur le pourtour du massif alpin, au delà des limites de la région méditerranéenne (1), limites que ne paraît pas franchir le *pustulata*.

---

(1) Ils se trouvent aujourd'hui dans les collections de M. R. Oberthür.

(2) C'est aussi l'*humeralis* du *Catalogue* de Dejean (3e édit., p. 334).

(3) *List Col. coll. by Lord*, 1871. — Je n'ai pas obtenu de renseignements sur le *type* qui fait sans doute partie des collections de l'École de Médecine du Caire.

(4) Par exemple à Saint-Zacharie (Var) (V. Mayet), à Marseille (E. Abeille de Perrin, V. Mayet), à Montpellier (V. Mayet), à Ria (Pyrénées-Orientales) (Xambeu), à Tanger (Schousboe, Favier), à Oran (H. Lucas, V. Mayet, etc.), à Bone (Leprieur), à Souk-el-Arba (Dr Normand), à Akbès (Hte-Syrie) (Delagrange), etc.

Nous ne pouvons rien dire de général quant aux essences aux dépens desquelles se développent ces deux espèces. Les renseignements précis que nous possédons, et que nous avons puisés presque tous dans les collections de MM. Valéry Mayet et Xambeu, sont encore trop peu nombreux. Il semble que le *pustulata* ait une préférence marquée pour le *Quercus Ilex*, tandis que le *Chevrieri* vit à la fois dans ce même Chêne, dans le Figuier, dans le Laurier, et certainement aussi dans le bois d'autres arbres.

Diagnoses de deux nouveaux *Dromius* de Barbarie [Col.]

Par L. Bedel.

Dromius pilifer, n. sp. — *Elongatus, rufo-testaceus, elytris paulo dilutioribus, nitidus, superne tenuissime disperse pubescens. Caput cum oculis ovatum, convexum, punctis sparsis. Prothorax capite fere angustior, leviter subcordatus. Elytra elongata, nitida, striis parum regularibus, externis plus minusve deletis, intervallis subseriatim tenuissime punctulatis, 3°, 5° et 7° punctis majoribus pilisque longis et erectis seriatim signatis. Tarsi articulo penultimo angusto, simplici. Mentum haud dentatum.* — Long. 4 mill.

Algérie occidentale : Daya!, à la fin de novembre 1875; trois individus.

Ce *Dromius*, qu'on prendrait à première vue pour un *D. linearis* immature, est remarquable entre tous par la pubescence extrêmement ténue qu'on distingue sur la tête, le pronotum et les élytres et par la présence, sur les 3^e^, 5^e^ et 7^e^ interstries, de gros points qui donnent naissance à de longs poils dressés. La pubescence dans son ensemble et la sculpture des élytres le rapprochent du *Demetrias atricapillus* L., mais le pénultième article des tarses n'est pas bilobé. C'est évidemment une forme de transition entre les genres *Dromius* et *Demetrias*.

---

(1) Le *X. Chevrieri* existe dans le Dauphiné, en Savoie et dans le Tyrol. Il est très probable que les individus signalés par Rey comme ayant été trouvés à Genève appartiennent bien à cette espèce; mais le fait mériterait d'être vérifié.

Il serait intéressant d'identifier aussi les spécimens capturés dans le bassin moyen de la Garonne et qui ont été mentionnés dans le catalogue de Delherm et Lucante. M. Baudi de Selve cite le « *Xylopertha pustulata* F. » comme existant à Chypre (*Berl. ent. Zeitschr.*, 1873, p. 336), et Th. Köppen donne le même nom à l'espèce que l'on observe sur la côte méridionale de Crimée et qui vit dans le bois du *Punica granatum* (*Die Schädl. Ins. Russl.*, p. 191). Ces indications ne pourront être utilisées qu'après contrôle des déterminations.

D. dendrobates, n. sp. — *Subelongatus, rufo-testaceus, elytris pallidioribus, nigro-fasciatis, superne glaberrimus, nitidulus. Caput cum oculis ovatum, fronte creberrime punctulata, vertice laeviore. Prothorax latiusculus, haud transversus, postice sinuato-subattenuatus, superne fere laevis, ad angulos posticos impresso-depressus. Elytra elongato-subovata, alutacea, substriata, intervallis 3° et 7° seriatim obscure quadripunctatis, post medium fascia lata transversa, communi, piceo-nigra, marginem externum haud occupante, antice per suturam ad scutellum producta, angulo scutellari saepius infuscato.* — Long. 4,6-5 mill.

Algérie orientale : forêt de l'Edough à Bugeaud, près Bone!, en battant les branches de *Quercus suber*; La Calle (Hénon!). — Tunisie : Souk-el-Arba (D^r^ Sicard!), sous une écorce d'*Eucalyptus*.

Cette espèce est remarquable par la ponctuation serrée qui couvre le front et le dessin très accusé de la fascie élytrale; elle vient se placer à côté du *D. vage-pictus* Fairm. (*communimacula* Fairm.).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 26. — 1900, I, 1. — L. Bordas : Considérations générales sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères à testicules composés et disposés en grappes.

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1899, III. — B. Jakowlew : De speciebus novis generum *Dorcadion* Dalm. et *Neodorcadion* Ganglb. — G. Jacobson : De genere Alurno (Coleoptera, Chrysomelidae). — Duae Ibaliae novae (Hymenoptera, Cynipidae). — B. Jakowleff : Nouvelles espèces du genre *Sphenoptera* (Coleoptera, Buprestidae). — G. Jacobson : De Specie nova generis *Phasia* (Diptera, Muscidae), fig.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 12, 1899. — A. Moffat : Butterfly Wing Structure (pl.). — C. Robertson : On the Classification of

Bees. — W.-H. Ashmead : Classification of the Entomophilous Wasps, or the Superfamily Sphegoidea. — R.-P. Currie : New Species of North American Myrmeleonidae, V. —. T.-D.-A. Cockerell : A Coccid from the far North. — A. Gibson : *Lepisesia ulalume* Strecker, in British Columbia.

Entomologische Nachrichten, XXV, 24, 1899. — F. Karsch : Neue Odonaten aus Ost- und Südafrika, mit Einschluss des Seengebietes.

Entomologist (*The*), XXXIII, 440, 1900. — A.-G. Butler : On a new Genus of *Lycaenidae* hitherto confounded with *Catochrysops*. — W.-J. Lucas : The Orthopterous Fauna of the British Isles, Belgium and Holland (fig.). — A. Quail : Entomology in New Zealand. — Notes diverses.

Entomologist's montly Magazine (*The*), 428, 1900. — C.-T. Crutwell : Great Flight of *Colias edusa* in the West of Ireland. — T.-A. Chapman : *Bacotia sepium* Spr., in the New Forest, with Notes on its Characters. — L. Walsingham and J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. — C.-G. Barrett : Occurrence of *Zelleria phyllirella* Millière, in Ireland. — R. Mac Lachlan : Concerning *Teratopsocus maculipennis* Reuter, with Notes on the Brachypterous Condition in females of *Psocidae*. — W. Smith : Large Colonies of Ants in New Zealand. — J.-J. Walker : Coleoptera and Lepidoptera at Rannoch. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXX, 351, 1900. — Decaux : Notes pour servir à l'étude des mœurs de quelques *Anisotoma* Scht., *Liodes* Latr. — Description des espèces françaises d'après leurs auteurs. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 1, 1900. — Dr C.-H. Vogler : Beiträge zur Metamorphose der *Teichomyza fusca* (fig.). — Dr. Fischer : Lepidopterologische Experimental-Forschungen. — C. Schenkling : Zum Fortpflanzungsgeschäft von *Chrysomela varians* Schall. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIV, 7-8, 1899.⊙

Naturaliste, XXII, 308, 1900. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Brachyderes lusitanicus* Fabr., Coléoptère de la famille des Rhynchophores. — L. Planet : Description d'un Coléoptère nouveau (fig.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (*Mittheilungen*) für 1898-1899. — Prof. F. Then : Drei bekannte und eine neue Species der Cicadinen-Gattung *Deltocephalus* (fig.).

Psyche, VIII, 282, 1899. — Manuscript Notes by the late Th. W. Harris on Say's insects and papers. — H.-G. Dyar : Life histories of N. American Geometridae, V. — T.-D.-A. Cockerell : A new Meloid beetle parasitic on *Anthophora*. — G.-B. King : A new *Pulvinaria* from Massachusetts (fig.). — Janet's recent Observations on Ants, etc. — T.-D.-A. Cockerell : The Panurgine bees.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 12.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VII, 1, 1900 (2 exempl.). — Doolittle : Durée de la vie chez les Abeilles.

Societas Entomologica, XIV, 19, 1900. — G. Krüger : Aus Nah und Fern. — F. Strasser : *Carabus Wiedemanni* var. *Vaitoiani*. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 11, 1899.⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LV, 1-3, 1894. — H.-J. Kolbe : Ueber einige neue von Herrn J. Fruhstorfer auf Java entdeckte Coleopteren (fig.). — Beitraege zur Kenntniss der Longicornier (Coleoptera). — Die Coleopteren-Fauna Central-Afrikas. — Hering : Microlepidopterologisches aus West-Indien. — Dr E. Bergroth : Ueber einige australische Dipteren. — R. Püngeler : *Acidalia adelpharia*, n. sp. — H. Gross : Zur Biologie der *Spilothyrus altheae* Hübner. — Die Raupe von *Cidaria alaudaria* Freyer. — H.-J. Kolbe : Der Pfeilgiftkäfer der Kalaharri-Wüste, *Diamphidia simplex* Péring. (*locusta* Fairm.). — E. Rade : Mit dem Tode bestraft. — E. Hering : Zur Lebensgeschichte der *Tinea semifulvella* Hw. und *Blabophanes ferruginella* Hb. — M. Wiskott : Eine neue europäische Noctuide, *Luperina Standfussi* n. sp.

University of Tennessee, 1° *Record*, 1899-1900, 2° *Agricultural Experiment Station* (*Bulletin*). — R.-L. Watts : Persimmons, pl. et f.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 10, 1899 (2 exempl.). — F.-W. Konow : Neue Sudamerikanische *Stromboceros*-Arten (Fam. Tenthredinidae).

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina, VI, 1899. — Dr C. Verhoeff : Diplopoden fauna von Bosnien, Hercegovina und Dalmatien. — E. Wasmann : Zur Kenntniss der bosnischen Myrmekophilen und Ameisen (fig.). — V. Apfelbeck : Zur Kenntniss der paläarktischen Curculioniden. Synonymische und zoogeographische Beiträge nebst Beschreibungen neuer Arten von der Balkanhalbinsel.

Alluaud (Ch.) : Contributions à la faune entomologique de la Région malgache, 6e note (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 4 p.*

Bonnier (J.) : Sur les Pénéides du genre *Cerataspis* (*Misc. biol.*), 1899, 23 p., 4 pl., fig.*

Houard (C.) : Étude anatomique de deux galles du Genévrier (*loc. cit.*), 1899, 13 p., 1 pl., fig.*

Jousset de Bellesme : Des phénomènes physiologiques de la métamorphose chez la Libellule déprimée; Paris, 1878, 69 p., 2 pl. — Don de M. L. Bedel.

Mégnin (M.) : Mémoire anatomique et zoologique sur un nouvel Acarien de la famille des Sarcoptides, le *Tyroglyphus rostro-serratus* et sur son hypopus (*Journ. Anat. Physiol.*), 1873, 18 p., 3 pl., col. — Don de M. L. Bedel.

Milne-Edwards (H.) : Mémoire sur quelques Crustacés nouveaux (*Ann. Sc. Nat.*), 15 p., 3 pl. — Don de M. L. Bedel.

Needham (J.-G.) : Directions for collecting and rearing Dragon Flies, Stone Flies and May Flies (*Bull. U. S. Nat. Mus.*), 1899, 9 p., fig.*

Philippi (F.) : Monografia del Jénero *Rhyephenes* Schönh. (*An. Univ.*), 1899, 15 p.*

Raspail (X.) : A propos d'un projet de réforme à la nomenclature des Êtres organisés et des Corps inorganiques (*Mém. Soc. « Ant. Alz. »*), 1899, 6 p.*

Régimbart (Dr M.) : Revision des *Dytiscidae* de la région indo-sino-malaise (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 182 p., fig.*

Rey Pailhade (J. de) : Projet d'établissement d'un système Mètre-Gramme-Jour pour l'unification des mesures physiologiques; Toulouse, 1899, 8 p.*⊙

Id. : Décimalisation du Jour et du Cercle. — Table à neuf chiffres pour la transformation des angles et des degrés en fractions décimales du Jour et du Cercle; Toulouse, 1899.⊙

Tümpel (Dr R.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, livr. 6, 24 p., 3 p., col. et fig. 1899. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 janvier 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort du Dr Richard-Henry Meade, décédé à Bradford (Angleterre) le 23 décembre dernier. — Le Dr Meade, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1892, s'occupait de l'étude des Diptères et principalement des Muscides. Beaucoup de nos Collègues ont eu l'occasion d'apprécier la complaisance inépuisable et la courtoisie de ce spécialiste distingué.

— Le Président annonce également la mort du Professeur A.-F. Marion, de la Faculté des Sciences de Marseille. Bien que ce Zoologiste éminent ne fît pas partie de notre Société, il était connu dans le monde de l'Entomologie par ses longues et belles études sur le *Phylloxera*. Les Gouvernements russe et hongrois avaient fait appel à sa compétence pour combattre l'invasion du terrible ravageur des Vignes. Marion avait aussi publié d'intéressantes recherches sur les Crustacés de la Méditerranée.

Admissions. — M. Joseph Clermont, employé à l'administration des Postes, 18, rue Jean-Jacques Rousseau, Paris. *Entomologie générale, pr. Coléoptères.*

— M. Leo Leymarie, 109, rue de la Convention, Paris. *Lépidoptères, pr. Diurnes.*

Présentations. — M. Jules Anglas, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, 62, boulevard de Port-Royal [*Entomologie générale, Lépidoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. L.-F. Henneguy et Ch. Pérez.

— M. Lamy, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, 16, avenue de Montsouris [*Arachnides*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et E. Simon.

Prix Dollfus pour 1899. — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. P. Lesne donne lecture du rapport suivant.

Messieurs,

La Commission du Prix J. Dollfus s'est réunie, le 22 janvier courant, sous la présidence de M. le professeur A. Giard. Aucun ouvrage n'ayant été présenté au concours ni désigné d'office pour y prendre part, la Commission a conclu à l'unanimité qu'il n'y avait pas lieu de décerner le prix pour l'année 1899.

Changements d'adresse. — M. H. Donckier de Donceel, *à partir du 15 avril 1900,* 40, avenue d'Orléans, Paris.

— M. Carl Felsche, 27, Dresdener Strasse, Leipsig (Allemagne).

Communications.

Contributions à la faune entomologique de la Région malgache

Par Ch. Alluaud.

8e note (1).

Diagnoses d'espèces nouvelles et notes d'habitat.

CICINDELIDAE.

Cicindela (**Chaetostyla**) **andriana**, n. sp. — Long. 16 mill. — Espèce intermédiaire entre *C. regalis* Dej., d'Afrique tropicale et *C. maheva* Fairm., de Madagascar, qui sont également des *Chaetostyla* Ganglb., ayant un pinceau de poils raides près du sommet du 4e article des antennes chez le ♂. Le tableau suivant et les figures ci-jointes suffiront à distinguer ces trois espèces.

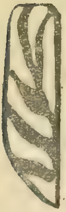


Fig. 1.

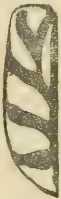


Fig. 2 (2).

Taches jaunes des élytres larges et peu obliques; ponctuation des élytres assez forte; coloration foncière (entre les taches) d'un bleu foncé un peu brillant; tache scutellaire n'atteignant pas le quart de la longueur des élytres ni la 1^re^ bande transversale (humérale); tache suivante peu oblique .... REGALIS Dej.

---

(1) Voir 7e note *in Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 378.

(2) Fig. 1, élytre gauche de *C. maheva* Fairm. — Fig. 2, élytre gauche de *C. andriana*, n. sp.

Taches jaunes des élytres larges et un peu obliques; ponctuation des élytres plus faible; coloration foncière (entre les taches) d'un noir mat; tache scutellaire (1) atteignant le tiers de la longueur des élytres et dépassant la 1^re^ bande transversale (humérale); tache suivante peu oblique (fig. 2).. .... **andriana**, n. sp.

Taches jaunes des élytres beaucoup moins larges et plus obliques; ponctuation des élytres assez forte; coloration foncière (entre les taches) d'un noir mat; tache scutellaire atteignant le milieu de la longueur des élytres; tache suivante très oblique (fig. 1)................................ MAHEVA Fairm.

C. andriana me vient du pays Mahafaly à l'extrême sud-ouest de Madagascar.

C. maheva, décrite de Suberbieville, semble jusqu'à présent localisée chez les Sakalaves du Nord.

M. J. Künckel d'Herculais (*apud* Grandidier, *Hist. Madag.*, *Col.*, pl. 24) semble avoir figuré ces deux espèces sous le même nom de *maheva;* la fig. 3 doit représenter *C. maheva* Fairm., et la fig. 4 représente certainement *C. andriana.*

CARABIDAE.

PENTAGONICA PERRIERI Fairm. — J'ai pris cette espèce à Diego-Suarez, près d'Antsirane, à une très faible altitude. Notre collègue M. d'Emmerez l'a également trouvée à l'île Maurice où les exemplaires semblent plus foncés; l'un d'eux est complètement noir.

COLLIURIS (2) (CASNONIA) COERULANS Alluaud 1900 (*Bull. Mus.*, 1899) = *Stenidea Perrieri* Fairm. 1898. Pour moi cette espèce est bien un *Colliuris.* C'est le *Casnonia coerulans* Künck. (*apud* Grandidier, *Hist. Madag.*, *Col.*, pl. 28, fig. 10).

---

(1) J'appelle ainsi la tache allongée qui part de l'écusson et longe la suture sur chaque élytre.

(2) Pour le nom de genre, *cf.* Bedel, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1878, p. 246.

STENIDEA RUDICOLLIS Fairm. est également, à mon avis, un *Colliuris*. Il a un peu l'aspect de *C. madagascariensis* Alluaud 1900 (*Bull. Mus.*, 1899), mais en est très distinct par son thorax régulièrement allongé en avant, nullement globuleux, très fortement ponctué et granuleux.

TRITOMIDAE.

BERGINUS TAMARISCI Woll. — J'ai pris cette espèce communément à Diego-Suarez. Le R. P. Belon, à qui j'ai communiqué quelques exemplaires de cette provenance, m'a dit qu'ils étaient en tout semblables à ceux que l'on prend en Corse et en Algérie.

BYRRHIDAE (ANOBIIDAE AUCT.).

Xyletinus suturatus, n. sp. — Long. 3-3,7 mill. — Antennes, tête, thorax et écusson brun-rouges; élytres profondément striés, noirs avec la suture brun-rouge. Cette dernière teinte affecte toujours au moins la première côte et au plus les trois premières côtes de part et d'autre de la suture. Le thorax et les élytres sont recouverts d'une pubescence claire excessivement courte. Le dessous est brun foncé avec l'abdomen et les pattes plus clairs. Le métasternum présente un sillon longitudinal très net sur la ligne médiane.

Cette espèce ressemble beaucoup, au premier abord, à *X. ruficollis* Gebl. (*rufithorax* Lareyn.); la disposition des stries est à peu près la même, mais elles sont un peu plus profondes chez *X. suturatus* qui est surtout remarquable par sa suture rougeâtre.

Une série d'exemplaires pris par moi à Diego-Suarez, en mai 1893, sur la montagne d'Ambre.

LASIODERMA TESTACEUM Duft. — J'ai eu, à Diego-Suarez, une boîte de cigares attaquée par cet insecte. Les cigares ont été perforés en tous sens de petits trous ronds. Cette espèce, qui est en voie de devenir cosmopolite, a été prise aussi à l'île Maurice.

Theca limnichoides, n. sp. — Long. 2,5-3 mill. — Forme ovale assez allongée; le dessus noir, irrégulièrement garni de poils dorés couchés. Yeux très gros; chaperon excavé ayant en avant un rebord net et continu. Tête et prothorax médiocrement ponctués; élytres présentant des lignes de points superficiels. Métasternum noir, peu ponctué, peu pubescent, déprimé au milieu, avec quelques gros points dans cette dépression. Abdomen brun foncé, densément garni de poils clairs et courts. Antennes (dont le premier article est énorme et plus foncé) et tarses roux ; cuisses et tibias de la couleur de l'abdomen.

J'ai pris deux exemplaires de cette jolie espèce sur la montagne d'Ambre, au nord de Madagascar.

Coenocara boleti, n. sp. — Long. 2-2,3 mill. — Taille et aspect de *C. bovistae* Hoffm., d'Europe, mais moins densément ponctué et moins pubescent en dessus, par conséquent plus brillant. Le dessous, notamment le métasternum, est bien plus fortement et moins densément ponctué chez *C. boleti* qui a les stries latérales, près de l'épaule, bien plus marqués en même temps que le calus huméral moins saillant.

Une série d'exemplaires provenant de l'élevage de larves trouvées dans des Bolets arboricoles, à Diego-Suarez, en mai 1893.

⁂

Je dois à l'obligeance de M. Fairmaire les descriptions suivantes de deux espèces nouvelles de ma collection.

Ocladius Alluaudi Fairm., n. sp. — Long. 3,5 mill. — Ressemble tout à fait à l'*O. granatus* Fairm., pour la taille, la sculpture et la coloration; également d'un brun noir mat, biglobuleux, avec des tubercules semblables; mais les élytres sont plus brusquement déclives en arrière, leurs tubercules au lieu d'être disposés en séries longitudinales sont irréguliers, plus nombreux et placés un peu transversalement; en outre, chaque élytre porte, au milieu du disque, une petite touffe de poils fauves très courts; sur le corselet les tubercules laissent au milieu une dépression longitudinale qui n'existe pas chez le *granatus*.

Nossi-Bé : forêt de Loucoubé (Alluaud). Collection Alluaud et Fairmaire.

Agraecus Fairm., n.g. — Ce nouveau genre est très voisin des *Amarsenes* dont il diffère par le corps non gibbeux, le chaperon plus long, largement tronqué en avant, à suture clypéale à peine indiquée, les yeux bien moins angulés en dehors, les antennes moins courtes, dépassant un peu la base du corselet, plus robustes, les 5 derniers articles plus larges, le prosternum est plus large, plan entre les hanches, peu accuminé, la fourche du mésosternum est plus large, moins profonde avec les branches plus divergentes, la saillie intercoxale est plus large, largement arrondie, les pattes sont plus robustes, les tibias antérieurs faiblement arqués

A. chalcoides Fairm., n. sp. — Long. 28 mill. — *Oblongo-ovatus, postice paulo ampliatus, modice convexus, supra fusculus, vage metallescens, modice nitidus, subtus cum pedibus nitidissimus, quasi vernicatus; capite prothoraceque subopaculis, illo laevi, sat magno, antice parum angustato, clypeo magno, sutura subtiliter impressa, labro sat magno, truncato, rufescente; prothorace sat parvo, transverso, antice vix angustiore, lateribus vix arcuatis, cum basi subtiliter marginatis, dorso laevi, angulis anticis parum productis, posticis rectis; scutello triangulari, elytris fortiter striatis, striis laevibus, intervallis convexis, alutaceis, apice obtuso; subtus laevis, prosterno inter coxas bistriato.*

Madagascar : région nord-ouest, sans localité plus précise; un seul exemplaire (coll. Alluaud).

Observations sur la nourriture de quelques chenilles de Bombycites

Par L. Demaison.

Dans la séance du 13 juillet 1898, M. Giard a signalé la très grande abondance des chenilles de *Porthesia chrysorrhea* L. sur le littoral du nord de la France, où elles vivent aux dépens de l'*Hippophae rhamnoïdes* L. (*Bull. Fr.*, 1898, p. 263). J'ai fait la même observation, à Berck-sur-Mer, au mois de juin 1897; ces chenilles pullulaient alors sur les buissons d'*Hippophae* qui croissent dans les sables. La chenille du *Bombyx quercus* doit s'attaquer aussi à cette plante; je n'ai pu le vérifier d'une façon précise, mais j'ai tout lieu de le supposer, car j'ai trouvé cette espèce au même endroit, et la maigre végétation des dunes ne pouvait guère lui offrir d'autres ressources.

Les chenilles des Bombycites s'accommodent, du reste, des nourritures les plus variées. Il y a quelques années, au printemps, dans mon jardin, à Reims, les jeunes pousses d'un Marronnier d'Inde ont été ravagées par des *chrysorrhea*. Le fait est assez exceptionnel, et cet arbre est généralement à l'abri de leurs atteintes. Mais voici un cas plus singulier encore. Pendant deux étés consécutifs, dans un jardin voisin, les feuilles d'un *Chamaerops* ont été entamées par des chenilles. On m'a remis les auteurs présumés des dégâts, et j'ai constaté, non sans surprise, que les parasites qui s'en prenaient ainsi à un végétal exotique étaient de simples chenilles d'*Ocneria dispar !*

D'autres espèces se prêtent de même à des régimes fort différents. L'*Orgyia antiqua* L., qui se nourrit habituellement de feuilles d'Ormes, de Pruniers et autres arbres fruitiers et forestiers, vit aussi sur les

Pins et les Mélèzes (Hofmann, Die Raupen der Gross-Schmetterlinge Europas, p. 292). J'ai élevé à partir de l'œuf, avec de la salade (Laitue ou Chicorée), une famille de ces chenilles provenant d'une ponte que j'avais recueillie en Hollande, et j'ai obtenu par ce procédé une croissance rapide et des insectes parfaits très bien développés.

Des chenilles de *Megasoma repandum* Hb. que j'ai reçues de Cadix, en 1886, m'ont donné lieu à une observation assez curieuse. Aux environs de cette ville, elles vivent sur les Genêts; en Algérie, on les trouve aussi sur les Tamarix. J'ai vu celles que je tenais en captivité manger de fort bon appétit des feuilles de Noisetier qui avaient été laissées par hasard à leur portée, et j'ai pu achever leur éducation en leur servant exclusivement cette nourriture assez insolite pour elles.

Les chenilles de *chrysorrhea* que j'ai rapportées des dunes de Berck m'ont donné des Papillons de petite taille, différents du type ordinaire par la teinte plus foncée et plus rembrunie de la touffe de poils de l'extrémité anale. Une autre variété plus intéressante encore m'est venue de chenilles que mon frère m'avait jadis envoyées de Hammam-Rhira (Algérie). Elle offre sur les ailes supérieures des taches noires très accentuées chez les deux sexes : une tache cellulaire, un point près du bord terminal, à peu près à moitié de la hauteur de l'aile, et un point géminé à l'angle interne. On observe parfois des traces de ces taches chez certains individus mâles du nord de la France. Cette variété a été figurée par Engramelle (Papillons de l'Europe, t. IV, pl. CXXXV, fig. 182 d), mais elle est rare, et nos exemplaires sont presque toujours d'une blancheur immaculée. Je pense que le type primitif de *Porthesia chrysorrhea* devait présenter ces points noirs; ils sont restés constants dans la race algérienne, et se sont perdus dans celle de l'Europe moyenne, où ils reparaissent seulement de temps à autre par atavisme.

Sur l'histolyse musculaire des Hyménoptères

Par L. Terre.

Les notes de MM. Anglas et Pérez (¹), relatives à l'histolyse musculaire chez les Hyménoptères (Apiens, Vespiens, Formiciens, etc.).

---

(1) J. Anglas. Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptères pendant la métamorphose. *C.R. Soc. Biol.*, 25 novembre 1899. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 22 novembre 1899.

Ch. Pérez. Sur l'histolyse musculaire chez les Insectes. *C. R. Soc. Biol.*, 6 janvier 1900.

contredisent d'une façon formelle la manière de voir de Korotneff, Karawaiew et la nôtre (¹). Cette contradiction est plus apparente que réelle. En effet, quiconque abordera, sans parti pris, l'étude de la métamorphose chez les Hyménoptères, reconnaitra que les phénomènes de la dégénérescence musculaire sont absolument différents de ceux décrits par Kowalewsky et van Rees chez les Muscides. Aussi MM. Anglas et Pérez sont-ils d'accord avec nous sur plus d'un point.

M. Anglas a constaté, comme nous, que les muscles larvaires possèdent deux sortes de noyaux : les uns plus volumineux, presque sphériques, les autres plus petits, ovoïdes, allongés, aplatis le long de la fibre.

Un autre point sur lequel les résultats de MM. Anglas et Pérez confirment les nôtres, c'est que ni chez les Fourmis, ni chez les Abeilles il n'y a de « körnchenkugeln ». Ces formations occupent une assez large place dans la phagocytose des Muscides pour que leur absence, chez les Hyménoptères, soit digne d'attirer l'attention.

M. Pérez reconnait que les phagocytes digèrent le muscle sur place ; aux termes près c'est exactement ce que nous disons : « A leur contact — des myoblastes imaginaux jouant le rôle de phagocytes — la substance contractile semble disparaître comme par digestion et absorption. »

« Karawaiew, écrit M. Pérez, semble, il est vrai, n'avoir pratiqué que des coupes transversales qui se prêtent assez mal à l'étude de l'histolyse musculaire. Comme nous l'avons vu, les leucocytes s'allongent dans le sens des fibrilles, aussi sont-ils représentés sur les coupes transversales par un tout petit point chromatique bien inférieur de taille à un noyau de leucocyte, et ce peut être là une cause d'erreur. » C'est entendu ; mais nous avons pratiqué des coupes longitudinales sériées qui, en effet, sont beaucoup plus instructives que les transversales, et néanmoins il nous a paru impossible de faire intervenir les leucocytes dans la dégénérescence musculaire. Les éléments auxquels revient ce rôle diffèrent tant par la taille de leucocytes même allongés et sont tellement semblables aux petits noyaux du muscle larvaire, à ce que Karawaiew appelle des myoblastes imaginaux, que nous avons cru devoir les identifier à ces formations.

---

(1) L. Terre. Contribution à l'étude de l'histolyse et de l'histogénèse du tissu musculaire chez l'Abeille. *C. R. Soc. Biol.*, 18 novembre 1899. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 22 novembre 1899.

M. Pérez insiste sur la difficulté d'apercevoir le protoplasma des leucocytes infiltrés : « Un leucocyte à jeun ne présente autour de son noyau qu'une très fine couche de protoplasma peu colorable. Une fois qu'il s'est étiré à la surface d'une fibrille, le protoplasma échappe presque toujours à l'examen. » Nous n'oublions pas qu'il s'agit de Fourmis, et la description de M. Pérez doit sûrement être exacte, mais, dans nos recherches sur les Abeilles, nous avons toujours vu les leucocytes entourés d'une couche de protoplasma nettement apparente; d'autre part, il nous a été impossible de décider au début si les myoblastes imaginaux, superficiellement placés et allongés parallèlement au faisceau musculaire, sont entourés d'une couche protoplasmique propre; il faut avouer qu'il y a une similitude assez frappante entre les phagocytes de M. Pérez et les éléments qui en joueraient le rôle, selon nous, chez l'Abeille.

Reste donc la question d'origine. La méthode employée jusqu'ici pour l'élucider a été la même, celle des coupes. Malgré l'habileté des opérateurs, cette méthode laissera toujours une large place à l'interprétation. Nos recherches avaient été entreprises pour élucider l'influence des variations des conditions physiologiques et de la durée de la métamorphose sur la nature des phénomènes de dégénérescence. Nous espérions, en particulier, trouver chez l'Abeille une histolyse avec phagocytose leucocytaire rappelant celle des Muscides; c'est assez dire que nos résultats sont dégagés de toute idée à priori.

La discussion nécessiterait l'apport d'arguments nouveaux; nous nous proposons, cette saison, d'essayer une méthode expérimentale qui nous permettra peut-être de fournir des résultats plus positifs. Provisoirement, et malgré l'interprétation contraire de MM. Metschnikoff et Mesnil (¹), nous conservons, comme Karawaiew lui-même, notre opinion première.

Sur le revêtement épithélial cilié de l'intestin moyen et des cæcums intestinaux chez les insectes [Hymén., Orth.]

Par le Dr L. Bordas.

La communication de M. Lécaillon *sur les prolongements ciliformes de certaines cellules du Cousin adulte* (*Bull. Fr.*, 22 novembre 1899),

---

(1) M. Caullery et F. Mesnil. Sur le rôle des phagocytes dans la dégénérescence des muscles chez les Crustacés. *C. R. Soc. Biologie*, 6 janvier 1900.

nous fournit l'occasion de signaler que nous avons fait, en 1894 et en 1896, de pareilles observations sur les cellules de l'intestin moyen des Hyménoptères et sur celles de l'épithélium intestino-cæcal des Orthoptères, où nous avons constaté la présence de cils, assez semblables aux cils vibratiles, mais fixes et immobiles.

En 1894 (¹), nous avons décrit à la face interne du revêtement épithélial de l'intestin moyen des *Bombidae*, des *Vespidae*, des *Chrysididae*, des *Sphecidae*, etc. « de minces appendices ou filaments protoplasmiques, constituant des sortes de prolongements ciliformes, fixes et immobiles, non identiques aux cils vibratiles des Mollusques, par exemple ». La même observation peut être étendue à la structure de l'intestin moyen de tous les Hyménoptères.

Plus tard, en 1896, nous avons décrit et figuré des prolongements ciliformes sur les cellules de l'intestin moyen et à la surface de l'épithélium interne des cæcums intestinaux des Orthoptères (²). Ce revêtement cilié se rencontre dans toutes les familles : *Forficulidae*, *Blattidae*, *Acridiidae*, *Locustidae*, *Gryllidae*, etc...

Chez les *Forficulidae*, l'épithélium de l'intestin moyen est disposé très régulièrement et comprend une assise de cellules cylindriques « du bord interne desquelles partent de nombreux bâtonnets ou prolongements ciliformes, assez courts, disposés en forme de brosse ».

L'assise épithéliale de l'intestin moyen des *Acridiidae* est constituée « par de longues cellules tronçoniques ou tubuleuses, portant à leur sommet un revêtement cilié, très court ».

Nous avons, de même, constaté la présence d'un revêtement cilié à la face interne de l'intestin moyen de tous les autres Orthoptères (*Locustidae*, *Gryllidae*, etc.).

De pareils filaments ciliformes existent également à la face interne des *appendices* ou *cæcums intestinaux*, situés à l'origine de l'intestin moyen.

Chez les *Locustidae*, l'épithélium de ces appendices ou cæcums « comprend une couche de longues cellules cylindriques, dont le sommet est recouvert par une assise de cils courts et serrés, affectant, grâce à leur disposition régulière et symétrique, la forme d'un pinceau ou d'une brosse. Ces cils ne sont nullement vibratiles ».

---

(1) L. Bordas. Appareil glandulaire des Hyménoptères, pp. 274 et 275. *Ann. Sc. Nat.*, Zool., 7ᵉ sér., t. IX, 1894.

(2) L. Bordas. Appareil digestif des Orthoptères, pp. 13, 14, 95, 97, 139, 189, pl. II, fig. 5; pl. VII, fig. 6; pl. VIII, fig. 8; pl. IX, fig. 10; pl. X, fig. 9 et 11, in *Ann. Sc. Nat.*, Zool., 8ᵉ sér., t. V, 1897.

Enfin, nous disions, dans nos *conclusions*, que le revêtement interne des appendices ou cæcums intestinaux est, chez tous les Orthoptères, constitué par *un épithélium cilié, non vibratile.* De plus, tous ces cils, en forme de bâtonnets, courts et très serrés, peuvent être observés d'une façon fort nette sur des cellules isolées. Ces dernières présentent alors l'apparence d'une brosse ou d'un pinceau. De ces observations, faites sur deux des principaux ordres d'Hexapodes, on peut certes conclure à l'existence, chez tous les insectes, d'un revêtement cilié, non vibratile, à la surface de l'épithélium de l'intestin moyen.

Cils vibratiles et prolongements ciliformes chez les Arthropodes

Par A. Giard.

Les notes intéressantes de nos collègues L. Bordas, A. Lécaillon et L. Léger complétant les recherches antérieures de Frenzel, de Van Gehüchten et celles presque simultanées de P. Vignon, nous montrent l'existence, chez un grand nombre d'insectes, particulièrement sur les cellules épithéliales de l'intestin moyen et des tubes de Malpighi, de prolongements très semblables aux cils vibratiles des autres animaux. Chez le Cousin, en particulier, Lécaillon a prouvé que la ressemblance va jusqu'à l'identité de structure et de rapports cytologiques, et qu'il ne manque à ces plastidules que la motilité pour être de vrais cils vibratiles.

Il importe de savoir si de pareils éléments existent chez les Péripates qui, à beaucoup d'égards, ont été rapprochés des Arthropodes ancestraux.

Gaffron (1) a signalé des cils dans une partie du canal déférent de *Peripatus*. Mais on peut se demander, avec D. Rosa, si ces cils ne sont pas des prolongements immobiles comme ceux que Bordas a décrits et que Rosa a vus également sur des préparations d'Orthoptères faites par notre collègue Giglio-Tos (2). Toutefois une observation absolument positive de A. Sedgwick nous fait connaître la présence de vrais cils vibratiles mobiles dans le *receptaculum seminis* de la femelle de *Peripatus* dont l'épithélium serait tapissé de cellules *with actively waving cilia* (3).

---

(1) Gaffron. Beitraege z. Anat. u. Histologie von Peripatus. *Zoolog. Beitraege von A. Schneider*, Breslau, 1885, Bd. I, Heft 3, p. 154.

(2) Rosa (D.). La riduzione progressiva della variabilita, etc., Torino, 1899, p. 51, note.

(3) Sedgwick (Adam). Cambridge Natural History, 1895, *Peripatus*, p. 51.

P. Vignon déclare également avoir vu et montré à plusieurs personnes des cils vibratiles en mouvement dans l'intestin des jeunes larves de Chironomes.

Il semble donc bien démontré qu'il existe chez les Arthropodes une sorte de transition entre les cils vibratiles proprement dits et les prolongements ciliformes immobiles ou bordures en brosses, et que cette transition est réalisée par les cils vibratiles immobiles de Lécaillon.

Par suite nous devons renoncer au dogme de l'absence de cils vibratiles chez les Arthropodes et il n'est plus exact de dire, avec Rosa, en parlant de l'absence de ces éléments, soit à l'extérieur soit à l'intérieur du corps, soit à l'état adulte, soit à l'état embryonnaire : *E questo un fatto perfettamente stabilito* (*l. c.*, p. 51).

Les cils vibratiles existent encore chez les formes ancestrales des Arthropodes et ils réapparaissent chez les états jeunes de certaines formes d'origine plus récente.

La perte de la motilité des cils est sans doute la conséquence de leur chitinisation progressive ; leur disparition, chez la plupart des Arthropodes, résulte du défaut d'usage à la suite de la perte de la motilité.

A l'exemple de G. Jaeger (¹) j'ai souvent insisté sur l'importance de la nature intime des divers protoplasmes pour la caractéristique morphologique et physiologique des êtres vivants. Les Arthropodes sont des animaux dont toute l'organisation est dominée et définie par le protoplasme *chitinigène*, comme les Tuniciers sont définis par leur protoplasme *tunicigène*, etc. On peut même dire que la composition chimique des divers protoplasmes permet de caractériser les groupes secondaires (familles, genres, espèces). Lorsque la chimie organique ou les réactifs histologiques sont impuissants à révéler la différence de composition des protoplasmes de deux groupes voisins, il arrive très souvent que le sens de l'odorat nous permet de saisir ces différences et nous renseigne sur les affinités des animaux ou des végétaux. L'odeur de Coléoptère n'est pas identique à celle de Lépidoptère. On distinguera immédiatement l'odeur d'un Carabique, d'un Coccinellide, etc. Les exemples se présenteront facilement à l'esprit de tous (²).

---

(1) Jaeger (Gustav). Zoologische Briefe, Wien, 1876, p. 305 et *passim*.

(2) Jaeger (Gustav). Ueber die Bedeutung der Geschmack- und Geruchstoffe, *Zeitsch. f. wissensch. Zoologie,* Bd. XXVII, 1876 ; et : Lehrbuch der allgemeinen Zoologie, III, 1880.

Observation relative à une note de S. Jourdain, intitulée : « *Apparition tardive des Lampyres, en 1899* »

Par Henri Gadeau de Kerville.

Dans la note en question (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 378), notre confrère, M. le Dr S. Jourdain, dit qu'en Normandie les Lampyres se montrent dans la saison chaude, particulièrement au mois d'août, mais qu'en 1899, leur apparition fut beaucoup plus tardive, et qu'ils se montrèrent surtout au mois d'octobre.

Sans mettre en doute la réalité de ce retard, je ne crois pas inutile de faire savoir, que dans la première quinzaine de juillet 1899, j'ai récolté en différents points, sur le bord des chemins, à Omonville-la-Rogue (Manche), des femelles de *Lampyris noctiluca* L. qui émettaient leur poétique lumière. Avant de généraliser, il faudrait, à mon avis, que l'on ait des renseignements provenant d'un certain nombre de localités normandes.

Description du *Bruchus scapularis* (Reiche), du Brésil [Col.]

Par Maurice Pic.

Dans la collection de *Bruchidae* (*Mylabridae*) de Levoiturier, comprenant la collection de James Thomson (cédée par la maison Deyrolle), j'ai trouvé sous le nom de *Bruchus scapularis* Reiche une jolie espèce brésilienne qui ne me semble pas décrite. Depuis, j'ai acquis chez M. Donckier quelques exemplaires de la même espèce, provenant de la province de Goyas, ce qui me permet de donner la description suivante :

Bruchus scapularis (Reiche), n. sp. — *Ater, nitidus, elytris tenuiter griseo-vestitis, pro parte rubris, nigro-maculatis, antennis pedibusque nigris, thorace conico, antrorsum angustato, femoribus posterioribus crassis, inermibus; pygidio haud prominulo. — Long. 3,5-4,5 mill.*

Hab. : *Brasilia.*

Oblong, atténué en avant, revêtu d'une très fine pubescence couchée grisâtre, entièrement noir brillant, à l'exception de la majeure partie antérieure des élytres qui est roussâtre. Tête longue ; antennes entièrement foncées, épaisses. Prothorax conique, très atténué antérieurement, à ponctuation composée de points petits et assez rapprochés mélangés de points plus gros et espacés. Écusson noir. Élytres relativement longs, nettement atténués antérieurement, plus larges que le prothorax à leur base, arrondis séparément à l'extrémité, densément et finement ponctués, légèrement striés, ils sont noirs sur la moitié postérieure, roussâtres ou d'un roux pâle sur leur partie antérieure avec une macule noire basale placée sur la suture, tantôt entourant l'écusson, tantôt commençant en arrière de celui-ci. Dessous du corps et pattes noirs, finement pubescents, les cuisses postérieures renflées mais paraissant inermes. Pygidium renfoncé sous les élytres. — Long. 3,5-4,5 mill.

Brésil : Bahia et Jataby (coll. Pic).

Br. scapularis est une espèce très reconnaissable entre toutes par sa forme, nettement atténuée en avant, et par son dessin élytral.

Quelques mots sur le genre *Tetropiopsis* Chob. [Col.]

Par Maurice Pic.

Le Dr Chobaut a publié récemment (*Bull. Fr.*, 1899, p. 356) la soi-disant description d'un nouveau genre tunisien de *Cerambycidae,* qu'il place, sans raisons données à l'appui, dans le voisinage des genres *Tetropium* Kirby et *Cyamophthalmus* Kr.

Pourquoi les importants caractères de la forme des hanches antérieures ne sont-ils pas mentionnés dans cette diagnose?

Suivant la classification actuelle (¹), c'est par la forme des hanches antérieures, et non par la longueur des antennes, que nous savons si un genre doit être rangé dans les *Cerambycini* ou dans les *Lepturini*. La description de *Tetropiopsis,* telle qu'elle est présentée, ne nous démontre pas que ce genre rentre dans les *Cerambycini.* D'après les caractères suivants : « Tête assez fortement rétrécie derrière les yeux », puis « antennes comprimées à partir des premiers articles, élytres à ponctuation lâche, chaque point précédé d'une faible saillie », etc., on serait plutôt tenté de se représenter un insecte voisin des *Apatophysis* Chevr.

En resumé, la description publiée, quoique longue, est insuffisante comme description générique et par conséquent pour établir le genre nouveau *Tetropiopsis.* Je copie en entier le paragraphe un peu confus de cette *description générique* tel qu'il a été rédigé par son auteur; cette

(1) Voir Ganglbauer, *Best. Tab.*, VII et VIII et, à défaut de cet ouvrage, la traduction abrégée de A. Dubois (*Rev. d'Ent.*, 1883).

citation suffira pour prouver que je n'invente rien en parlant de l'omission des caractères précis ou valables.

« Ce nouveau genre se distinguera des genres *Tetropium* Kirby et *Cyamophthalmus* Kraatz par ses antennes plus longues, à 2e article n'atteignant pas la 5e partie du 3e, comprimées dès le 3e article, non dentées, par son prothorax presque aussi long que large, etc. »

Le descripteur veut-il laisser entendre par là que :

1° Le nouveau genre se distingue des *Tetropium* Kirby *par ses antennes non dentées;*

2° Qu'il se distingue des *Cyamophthalmus* Kraatz *par ses antennes plus longues* (1)... *par son prothorax presque aussi long que large?*

Des renseignements à ce sujet ne seront pas de trop (2)! Pour moi, jusqu'à présent, je n'ai étudié que des *Tetropium* à antennes non dentées, j'ai pu voir chez les *Cyamophthalmus* ♂ les antennes ayant presque la longueur des élytres, et le prothorax, un peu variable, ne paraissant pas plus long que large.

Description d'un Opatride nouveau [Col. Tenebrion.] de la Tunisie méridionale

Par le Dr A. Chobaut.

Melanimon sabulorum, n. sp. — Court, large, épais, d'un noir ferrugineux plus clair sur les élytres. Tête beaucoup plus large que longue, revêtue de soies courtes, épaisses, dorées, peu abondantes; épistome convexe, séparé du front par un sillon à convexité regardant en arrière; front garni de six tubercules placés les uns à côté des autres, les deux médians arrondis, les latéraux allongés d'avant en arrière. Antennes courtes, épaisses, cylindriques; les trois derniers articles plus gros que les autres, formant massue. Pronotum deux fois environ plus large que long, beaucoup plus large que la tête, convexe, avec les côtés fortement déclives; à bord antérieur semi-circulairement échancré, à angles antérieurs arrondis au sommet, à bords latéraux crénelés, d'abord arrondis, puis largement échancrés en arrière au niveau des angles postérieurs, à bord postérieur assez longuement avancé sur les élytres, arrondi en arrière; inégal, avec : 1° une impression sur le bord antérieur, de chaque côté, au niveau du tubercule frontal moyen, 2° une autre impression longitudinale de chaque côté du milieu, sur le disque, 3° une troisième impression transversale partant du milieu de la précédente et n'atteignant pas le bord externe, 4° une dernière enfin, sur le bord postérieur, de chaque côté du lobe juxta-scutellaire; rebordé sur les côtés; garni de soies comme la tête, avec, sur les bords, une rangée d'autres soies fines, allongées, renflées au sommet. Écusson invisible. Élytres ayant leur plus grande largeur vers le milieu, convexes, en ogive arrondie en arrière; munis de huit stries profondes, couvertes de points carrés, réguliers, séparées par des côtes saillantes, égales entre elles, garnies à leur sommet d'une rangée de soies analogues à celles de la tête et du pronotum, réunies deux à deux vers le bout, la 1^{re} à la 8^e, la 2^e à la 7^e, etc., les côtés bordés d'une frange de soies comme le prothorax. Dessous recouvert de soies courtes et dorées comme le dessus. Pattes courtes, robustes, tibias antérieurs très fortement dilatés, avec une longue et large dent triangulaire sur la dernière moitié de leur tranche externe. — Long. 3 mill.

---

(1) Le Dr Chobaut ne nous dit pas de quel sexe est son *T. numidica;* ces antennes « plus longues » ne caractériseraient-elles pas le ♂ d'une espèce à antennes plus courtes? Je suis surpris que cet habile descripteur, après avoir pu nous parler (*Bull. Fr.*, 99, n° 3, p. 106) d'un sexe qui lui était inconnu, ne nous ait rien dit ici d'un sexe qu'il aurait pu voir.

(2) Si notre collègue ne veut pas se charger d'une étude complémentaire, je m'offrirai volontiers pour l'entreprendre.

Tunisie méridionale : Sfax, fin avril 1899, 2 sujets; Bled-Tahla, près du bordj de l'oued Cherchera, à la mi-mai, 10 sujets. M'a paru vivre des débris des fourmilières de *Myrmecocystus albicans* (Rog.) Em. et For. Déjà trouvé, suivant M. L. Bedel, entre Gabès et Bir-Marabot, par M. Sedillot, et à Zarzis par mon ami le D^r Sicard.

M. sabulorum est très voisin de *M. collare* Motsch. M. Bedel a bien voulu, sur ma demande, comparer l'espèce tunisienne à l'espèce caucasique dont un type, en médiocre état d'ailleurs, figure au Muséum de Paris dans la collection de Marseul. Suivant lui, la première ne diffère de la seconde que par la surface du corps un peu plus égale, les soies latérales du prothorax et dorsales des élytres plus fines, les interstries plus élevés et plus égaux, les impressions thoraciques plus superficielles, etc.

Description de deux Coléoptères nouveaux du Sud-Est algérien

Par A. Théry.

Xenonychus Chobauti, n. sp. — Long. 3 mill. — Ovale, court, très fortement convexe, avec l'abdomen excessivement développé, brun, peu brillant. Front et épistome sans aucune séparation, à peine bombés et très lisses. Prothorax couvert de stries vermiculées transversales, lisse sur les bords latéraux qui sont munis d'une fine strie marginale, partant des angles antérieurs, longeant le bord et remontant un peu le long de la base, garni sur les côtés, en dessous, de longs poils fauves. Écusson invisible. Élytres avec la même strigosité transversale que le prothorax, ce qui les fait paraître couverts de petites écailles, lisses sur les bords latéraux ainsi que sur la partie comprise entre la strie suturale et la suture. Strie suturale très fine et très rapprochée de la suture, entière, réunie par un arc qui longe toute la base à la 1^{re} dorsale qui est entière, 2^e dorsale apicale, raccourcie au milieu, espace compris entre la 1^{re} et une partie de la 2^e lisse, les autres stries dorsales nulles, subhumérale interne rudimentaire, externe entière, atteignant la base. Propygidium et pygidium très rugueusement ponctués sur leur partie dorsale, plus lisses sur les côtés. Pygidium haut et comprimé latéralement, arrondi au sommet. Tibias antérieurs larges, avec leurs tranches externes et internes garnies de longues épines et leur extrémité d'une dent en forme d'épine à pointe mousse; tarses antérieurs nuls ou manquant. Tibias intermédiaires garnis de longues épines sur leur tranche externe et de deux épines plus longues et plus fortes au sommet; postérieurs très élargis, mais peu épais, garnis sur leur tranche externe de deux séries d'épines; tarses avec deux longs poils raides opposés à chaque articulation; crochets des tarses intermédiaires et postérieurs nuls, remplacés par deux petits poils courts. Bord des segments abdominaux, du prosternum, des parties de la bouche avec des poils fauves développés.

Touggourt, un exemplaire capturé par le docteur Chobaut, enfoui dans le sable au milieu de tiges pourries d'Orobanches.

Cette espèce est extrêmement remarquable par le système de ponctuation des élytres. On peut lui appliquer la remarque faite par Lewis au sujet de *Xenonychus altus* Lew., d'Égypte : son profil rappelle d'une façon frappante celui de la Puce commune !

Agrilus atriplicis, n. sp. — Court, épais, entièrement cuivreux obscur, couvert d'une pubescence d'un gris sale un peu plus dense sur les côtés du prothorax, à la base des élytres et le long de la suture, où elle forme une bande très vague. Tête grosse, bombée, finement ponctuée, impressionnée sur le front et sillonnée sur le vertex, front en carré un peu plus haut que large. Antennes très courtes et épaisses. Prothorax plus large que long, élargi en avant, à angles antérieurs aigus; marge antérieure saillante au milieu; carènes latérales fortes, lisses, la supérieure courte, arquée, réunie à la base à la carène intermédiaire; latérale et inférieure réunies en avant et en arrière; angles postérieurs très obtus; marge postérieure trisinuée; disque sans sillon longitudinal au milieu, avec une forte impression transversale derrière la marge antérieure et deux autres larges impressions partant presque des angles antérieurs pour venir se confondre au devant de l'écusson; ponctuation dense, serrée, un peu granuleuse. Écusson large, avec une forte carène aiguë, transverse; acuminé au sommet; lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, saillants à l'épaule, légèrement rétrécis en dessous des hanches, un peu dilatés aux 2/3, séparément arrondis à l'extrémité et très finement denticulés; suture saillante sur la moitié supérieure; disque légèrement impressionné tout le long de la suture; entièrement granuleux, mais plus fortement à la base. Mentonnière arrondie, saparée du prosternum par un sillon nettement tranché qui la fait paraître indépendante. Prosternum large, en triangle, finement ponctué. Abdomen plus brillant, finement ponctué, visible sur les côtés des élytres par-dessus, à dernier segment impressionné, transversalement arrondi.

Découvert au bordj Saada au commencement de mai 1898, sur l'*Atriplex Halimus*, où il paraît rare, par MM. le D^r Chobaut et L. Vareilles qui ont bien voulu enrichir ma collection de cette espèce. Repris par eux à Biskra, à la fin du même mois, sur la même plante.

A placer près de *A. croceivestis* Mars., dont il se distingue par sa pubescence presque uniforme, l'absence de sillon longitudinal sur le prothorax qui rappelle par sa forme celui de *A. pubiventris* Ksw. Sa taille, en outre, est inférieure à celle de *A. croceivestis*.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, 2 et 3.⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), octobre et novembre 1899.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 12, 1899. — W. FROGGATT : Caterpillars. The Bugong Moth (*Agrotis infusa* Boisd.) (1 carte). — A. GALE : Bee Calendar. — General Notes.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. V, n° 25, 1900. — T.-R. STEBBING : Arctic Crustacea : Bruce Collection. — P. CAmeron : Descriptions of new Genera and Species of Aculeate Hymenoptera from the Oriental Zoological Region. — A.-G. Butler : On a second Collection of Butterflies obtained by M. E.-M. de Jersey in Nyasaland. — F.-D. Maurice : Descriptions of new or doubtful Species of the Genus *Ammophila* (Kirby) from Algeria. — H.-S. Gorham : Descriptions of new Genera and Species of Coleoptera from South and West Africa, of the Section Serricornia and of the Families Erotylidae, Endomychidae and Languriidae. — Miss G. Ricardo : Notes on the Pangoninae of the Family Tabanidae in the British Museum Collection (1 pl.). — Ch. Dawson et S.-A. Woodhead : The hexagonal Structure naturally formed in cooling Bees-wax, and its Influence on the Formation of the Cells of Bees (fig.). — C. Norman : British Amphipoda of the Tribe Hyperiidea and the Families Orchestiidae and some Lysianassidae.

Entomological News, X, 9 et 10, 1899. — T.-D.-A. Cockerell : New Species of *Andrena* from Kansas. — H. Schwarz : The « Art » of collecting *Catocala*. — W.-R. Howard : Nature studies. — N. Banks : The Psocids of an old Snake-Fence. — The Digger Wasp. — J.-L. Hancock : Some Tettigian Studies. — E.-A. Smith : The Catocalae of Montgomery County, Virginia. — H. Skinner : The fourth of July. Collecting in the Cañon's Mouth. — M.-V. Slingerland : Occurence of *Stagmomantis carolina* in N. York. — C.-P. Lounsbury : *Ephestia Kuehniella* and *Acanthia lectularia*. — Notes diverses. — Tables.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 1, 1900. — F. Karsch : Zwei neue westafrikanische Psychiden. — J.-D. Alfken : Die Gruppe der *Anthrena nigriceps* Kirby. — A. Ducke : Nachtrag zur Bienenfauna österreichisch Schlesiens. — T. Pic : Ueber *Rosalia alpina* L. und deren Varietäten.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XII, 1, 1900. — M. Burr : Brünner von Wattenwyl (portrait). — Brünner von Wattenwyl : Note on the Coloration of Insects. — G. Wheeler : Three Seasons among Swiss Butterflies. — L.-B. Prout : Further notes on *Tephrosia bistortata* and *T. crepuscularia*. — P.-J. Lambillion : Note on Rearing *Lasiocampa populifolia* Esp. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — H. Donisthorpe : Notes on the *Dinoderus substriatus* of British Collections. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 2, 1900. — Dr C.-H. Vogler : Beiträge zur Metamorphose der *Teichomyza fusca* (fig.). — Dr E. Fischer : Lepidopterologische Experimental-Forschunden. — H. Friese : Ein auffallender Gynandromorphismus von *Pepsis brunneicornis* R. Luc. (Hymenopt.) (fig.). — Notes diverses.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLIX, 9, 1900. — C.-W. Verhoeff : Beiträge zur Kenntniss paläarktischer Myriopoden, XI. Aufsatz : Neue und wenig bekannte Lithobiiden (fig.). — C. Thon : Ueber ein interessantes Beispiel des Parasitismus bei den Hydrachniden. — P. Born : *Carabus cancellatus* nov. var. *balcanicus*.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVII, 177, 1899. — Contributions to the Natural History of Lake Urmi N.-W. Persia and its Neighbourhood. — Crustacea, par R.-T. Günther (pl.). — Chilopoda and Arachnida, par R.-I. Pocock (pl.). — Acari, par A.-D. Michael (pl.). — Lepidoptera Rhopalocera, par A.-G. Butler. — Lepidoptera Phalenae, par G.-F. Hampson. — Neuroptera (Hemerobidae) and Diptera, par R.-T. Günther. — Orthoptera, par M. Burr. — 2° *List*, 1899-1900.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXV, 3, 1899. — Rev. T. Blackburn : Revision of the Genus *Paropsis*, V.

Musée du Congo (*Annales*). — Zoologie, série I, 1899.⊙

Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique (*Annales*), X, 1 et 2, XII, 1 et 2. — L. Becker : Les Arachnides de Belgique, part. I-III, texte et planches.

Museo civico di Storia naturale di Genova XXXIX, 1898-99. — G. Nobili : Sopra alcuni Decapodi terrestri e d'acqua dolce dell' America meridionale. — R. Gestro : Res Ligusticae XXIX. Due nuovi Anoftalmi. — E. Simon : Studio sui Chernetes italiani conservati nel Museo civico di Genova, con descrizione di una nuova Specie. — P. Magretti : Imenotteri della seconda Spedizione di D. Eug. dei Principi Ruspoli nei paesi Galla e Somali. — I. Bolivar : Contributions à l'étude des Acridiens, espèces de la Faune Indo et Austro-Malaisienne du Museo civico di Storia naturale di Genova. — F. Silvestri : Chilopodi e Diplopodi dell'ultima Spedizione Bottego (fig.). — G.-W. Kirkaldy : Note Sopra alcuni Rincoti acquatici Africani del Museo civico di Storia naturale di Genova. — G. Mantero : Res Ligusticae, XXX. — Materiali per un Catalogo degli Imenotteri Liguri (fig.). — A. de Schultess Schindler : Orthoptères du pays des Somalis, recueillis par L. Robecchi-Brichetti en 1891 et par le Prince E. Ruspoli en 1892-93 (pl.). — R. Gestro : Le Hispidae dell' isola Nias. — A. Senna : Viaggio del Dott. E. Modigliani nelle isole Mentawei. — T. Thorell : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine (LXXX) : Secondo Saggio sui Ragni Birmani. — (LXXX), Dr J.-G. de Man : Note sur quelques espèces des genres *Paratelphusa* H. M. E. et *Potamon* Sav. recueillies par M. L. Fea pendant son voyage en Birmanie (pl.), — F. Silvestri : Alcuni nuovi Diplopodi della N. Guinea (fig.). — R. Gestro : Sopra alcune Forme di Acanthocerini (fig.). — C. Emery : Formiche dell' ultima Spedizione Bottego (fig.). — W. Horn : Descrizione di una nuova Specie di *Cicindela*. — Ch. Kerremans : Nouvelles espèces de Coléoptères appartenant au Musée civique de Gênes. — M. Pic : Nouvelles espèces de Coléoptères appartenant au Musée civique de Gênes. — R. Gestro : Contribuzione allo studio dei Sepidiini. — Un Cenno sul genere *Stiptopodius* (fig.). — M. Jacoby : Some new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera collected during Captain Bottego's last Expedition. — R. Gestro : Osservazioni intorno al genere *Bolbotritus* Bates (fig.). — A. Dodero : Osservazioni Sulle Specie europee del Genere *Limnastus* Mots. — S. Schenkling : Cleriden aus Somali-Land. — A.-L. Montandon : Insectes de la dernière Expédition Bottego. Plataspidinae. — M.-K. Thomas : Descriptions of two new Species of Mylabridinae collected during Capt. Bottego's last Expedition. — Dr K. Kertész : Die *Cleitamia*-Arten Neu-Guinea's nebst Beschreibung einer neuer Gattung (pl.). — E. Fleutiaux : Eucnémides et Élatérides récoltés à l'île Nias par M. U. Raap en 1897 et 1898. — E.-L. Bouvier : Sur un nouvel *Apus* de la Somalie, capturé par le Capitaine Bottego. — P. Magretti : Imenotteri dell' ultima Spedizione del Cap. Bottego. — F. Silvestri : Prima Nota intorno all' *Anisosphaera* Töm. (fig.). — C. Ritsema Cz. : Descriptions of two Sumatran Species of the Lucanoid genus *Cyclommatus* in the Genoa civic Museum (fig.). — M. Jacoby : Descriptions of two new Species of Phytophagous Coleoptera from the island of Nias. — P. Lesne : Liste des Bostrychides des Collections du Musée civique de Gènes (fig.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), II, 12, 1899. — R. Blanchard : Reglas de la Nomenclatura de los Seres organizados adoptadas por los Congresos internacionales.

Naturaliste (*Le*), 15 janvier 1900. — L. Planet : Description d'un Coléoptère nouveau (fig.). — P. Fucus : Les Papillons et les Chenilles en France au mois de janvier. — Les plantes de France, leurs chenilles et leurs Papillons.

Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, V, 1. — N^{os} 1 et 4. — 1877, 1895.

N. York Agricultural Experiment Station, 159-161, 1899. — H. Lowe : The Forest Tent-Caterpillar (carte).

Novitates zoologicae, VI, 4, Tables.

Psyche, IX, 285. — H.-F. Wickham : On Coleoptera found with Ants. — J.-L. Hancock : Synopsis of Subfamilies and genera of North American Tettigidae. — A.-G. Soule : The « Cocoons » or « cases » of some burrowing Caterpillars. — H.-G. Dyar : Life histories of N. American Geometridae, VIII et IX. — T.-D.-A. Cockerell : The name *Leonia*. — H.-G. Dyar : Correction of an error.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*). — *Memorie* I, 1895; II, 1898.⊙

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XIII, 145, 1900.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 422, 1900. — F.-W. Keeble et F.-W. Gamble : The Colour-Physiology of *Hippolyte varians*.

Royal Society of Canada (*Proceedings and Transactions*), sér. II, vol. IV, 1899. — Ch.-J.-S. Béthune : The Rise Progress of Entomology in Canada.

Sociedad Cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XII, 9-10, 1899.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), décembre 1899. — R.-P. Navas : Ortópteros del Mont-Seny (Barcelona) (fig.).

Società romana per gli Studi zoologici (*Bollettino*), VIII, 1 et 2, 1899.⊙

Società Veneto-trentina di Scienze naturali (*Atti*), S, II, vol. III, 2, 1899. — G. Canestrini : Nuova Specie italiana di *Phytoptus*. — G. Leonardi : Alcuni Miriapodi del Portogallo. — G. Canestrini : Acari della Nuova Guinea, I, II (pl.). — Nuova Specie di *Celaenopsis* (pl.).

Societas Entomologica, XIV, 20, 1900. — G. Krüger : Aus Nah und Fern. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XV, 12, 1899.⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), IV, 12, 1899.⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LIX, 10-12, 1898. — LX, 1-6, 1899. — E. Brenske : Melolonthiden aus Afrika. — A. Petry : Eine neue Coleophore aus Thüringen, *Coleophora Kyffhusana*, n. sp. — W. Martini : *Antispila Petryi*, n. sp. — H. Fruhstorfer : Beitrag zur Kenntniss der Fauna der Liu-Kiu Inseln. — H.-J. Kolbe : Die Oxyopisthinen, eine neue Gruppe der Curculioniden des tropischen Afrika. — Dr Hofmann : *Lita Petryi*, eine neue *Lita*. — H. Fruhstorfer : Celebischen Euploeen. — Neue Hestien.

U. S. Department of Agriculture. — Division of Entomology (*Bulletin*), 21, 1899. — A.-D. Hopkins : Preliminary Report on the Insect Enemies of Forests in the Northwest.

Wisconsin Academy of Sciences, Arts, and Letters (*Transactions*), XII, 1, 1898.⊙

Zoological Society of London (*Transactions*), XV, 4, 1899.⊙

Bolivar (I.) : Catálogo sinóptico de los Ortópteros de la Fauna ibérica (*Annaes Sc. Nat.*), Porto, 1898, 98 p.*

Id. : Orthoptères du Voyage de M. Martinez de la Escalera dans l'Asie Mineure (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 25 p.*

Bourgeois (J.) : Catalogue des Coléoptères de la chaine des Vosges et des Régions limitrophes, II (Hydrophilidae, Micropeplidae), Colmar, 1899, 104 p.*

Id. : Note sur quelques espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères de l'Inde et de la Birmanie (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 5 p.*

Id. : Description de Malacodermes nouveaux recueillis en Océanie par M. le Dr Ph. François (*loc. cit.*), 1897, 3 p.*

Id. : Notes sur quelques Malacodermes appartenant au genre *Lycus*. Descriptions de deux nouvelles espèces de Lycides (*loc. cit.*), 1898, 4 p.*

Id. : Description de deux *Podistrina* nouvelles de la Faune française (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*

Id. : Description de deux larves remarquables appartenant probablement au genre *Lycus* (*loc. cit.*), 1899, 6 p., fig.*

Id. : Voyage de M. E. Simon au Venezuela, décembre 1897-août 1898, Coléoptères (Malacodermata) (*loc. cit.*), 1899, 11 p.*

Id. : Sur quelques Malthinides algériens (*Rev. d'Ent.*), s. d., 6 p.*

Id. : Liste des Coléoptères recueillis à Madagascar par MM. le comm. Dorr de l'Infanterie de marine (1896-97) et le lieut. Jobit, du 13e d'Artillerie (1895-96), Malacodermes (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1899, 2 p.*

Chobaut (Dr A.) : Discours prononcé aux obsèques de M. H. Nicolas, suivi d'une Bibliographie de ses travaux (*Mém. Acad. Vaucl.*), 1899, 8 p., 2 exempl.*

Courchet (L.) : Notes sur les Aphides du Térébinthe et du Lentisque (*Rev. Sc. Nat.*), 1879, 14 p. — Don de M. L. Bedel.

Minjard : L'alcool, l'alcoolisme, ses conséquences et ses dangers (*Soc. Sc. Nat. Tarare*), 1900, 46 p.*⊙

Olivier (E.) : Faune de l'Allier, III, fasc. 2. — Hémiptères hétéroptères (*Rev. Sc. Bourb.*), s. d., 32 p. (2 exempl.).*

Id. : Contribution à l'étude des Lampyrides, Descriptions et Observations (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 8 p.*

Id. : Les Lampyrides des Antilles (*Proc. Int. Congr. Zool.*), 1898, 2 p.*

Id. : Les Lampyrides typiques du Muséum (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1899, 4 p.*

Id. : Revision des Coléoptères Lampyrides des Antilles et description des espèces (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1899, 6 p.*

Preudhomme de Borre (A.) : Sur le *Sargus nitidus* Meig. et sur sa capture en Belgique (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 1 p.*

Id. : Note sur divers *Bombus* (*Arch. Sc. phys. nat.*), 1899, 2 p.*

Tschitschérine (T. de) : Notes sur les *Platysmatini* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, V (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1899, 34 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 février 1900

Présidence de M. A. GIARD.

M. H. du Buysson, de Broût-Vernet, assiste à la séance.

— Le Président est heureux d'annoncer à la Société que notre collègue M. F. Henneguy vient d'être nommé professeur d'Embryologie au Collège de France en remplacement de M. Balbiani.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort de M. Émile Blanchard, membre de l'Académie des Sciences, ancien Professeur d'Entomologie au Muséum d'histoire naturelle. Retenu par son cours à la Sorbonne, il n'a pu assister aux obsèques de notre regretté collègue. Mais la Société y a été représentée par plusieurs de ses membres et notamment par M. le Professeur Bouvier, successeur de M. E. Blanchard au Muséum, qui a prononcé le discours d'usage.

E. Blanchard faisait partie de notre compagnie depuis plus de soixante ans. Élève et ami de l'illustre H. Milne-Edwards, il avait publié des œuvres très nombreuses sur les diverses branches de la Zoologie et particulièrement sur les Insectes. Sa carrière fut rapide et brillante. Successivement préparateur, puis aide-naturaliste au Muséum. il fut chargé de 1844 à 1857 de plusieurs missions scientifiques en Italie et en Sicile. En 1862, il devint titulaire de la chaire d'Entomologie, et en 1872 il présidait à l'installation du nouveau Palais des Reptiles, la chaire d'Erpétologie étant vacante à cette époque.

Bien qu'il ait très peu participé aux travaux de la Société entomologique, E. Blanchard y était estimé à sa valeur et fut plusieurs fois placé parmi les candidats au titre de membre d'honneur. Beaucoup de nos collègues se fussent empressés, s'il avait accepté leur concours, de l'aider au classement des innombrables richesses accumulées dans son laboratoire du Jardin des Plantes. Depuis dix ans, devenu aveugle et de mauvaise santé, E. Blanchard avait dû renoncer à toute occupation scientifique.

— Le Président annonce également la mort de M. Ernest Allard.

E. Allard comptait parmi les plus anciens membres de notre Société dont il faisait partie depuis 1853. Il avait publié d'importants travaux sur plusieurs familles de Coléoptères européens, notamment sur les Ténébrionides et les Altisides.

Correspondance. — MM. J. Clermont, L. Leymarie et A. Viré remercient la Société de leur admission.

Congrès de 1900. — MM. A. Argod, J. Bourgeois, G. Darboux, A. Degors, A. Délugin, L. Dupont, A. Fauvel, H. Gadeau de Kerville, R. Martin, M. Nibelle, E. Olivier, M. Pic, G. Portevin, H. Portevin se sont fait inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique de 1900.

Décision. — Sur la proposition du Conseil, la Société décide à l'unanimité qu'il y a lieu de rayer de la liste de ses membres MM. Apostolides, Bonanno, Burns, Léon, Quentin, Savard, Tardieu, Tourchot, Vitrac.

Admissions. — M. Jules Anglas, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, 62, boulevard de Port-Royal. *Entomologie générale*, *Lépidoptères*.

— M. Ed. Lamy, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences l'Université de Paris, 16, avenue de Montsouris. *Arachnides.*

Présentations. — M. Louis Loviot, 3, avenue Vélasquez, Paris [*Coléoptères*, *Lépidoptères*], présenté par M. P. Klincksieck. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et P. Mabille.

— M. L. Semichon, licencié ès Sciences naturelles, élève à l'Institut agronomique, 27, rue Cassette, Paris [*Entomologie générale*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

— M. Raymond Peschet, 1, rue Baulant, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et J. Magnin.

— M. Alphonse Lavallée, licencié ès Sciences naturelles, 47, rue de Naples, Paris; et château de Segrez, par Boissy-sous-St-Yon (Seine-et-Oise) [*Ent. gén.*, *Lépidoptères*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. Ch. Pérez et G.-A. Poujade.

Budget. — M. le D^r^ A. Fumouze, Trésorier honoraire, donne lecture du rapport suivant relatif à sa gestion financière pendant l'exercice 1899 :

EXERCICE 1899.

RECETTES.

En caisse le 1er janvier 1899	57 fr.	76 c.
Cotisations	6.980	»
Tirages à part	384	75
Ventes d'*Annales* et de *Bulletins*	647	75
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*	808	»
Faune Bedel	98	»
Tables	2	»
Subventions Ministère de l'Instruction publique	500	»
Ministère de l'Agriculture	600	»
Annonces	159	»
Remboursement du prix de gravures par un Sociétaire	220	»
Divers	38	60
Bénéfices sur obligations sorties	190	59
Revenus	3.369	40
Exonérations	1.800	»
Total des recettes	15.855 fr.	85 c.
	15.118	65
En caisse le 1er janvier 1900	737 fr.	20 c.

DÉPENSES

Loyer et assurance	1.772 fr.	15 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin*	6.484	15
Planches et gravures	1.884	35
Frais d'envois	801	20
Administration et correspondance	451	80
Bibliothèque (achats, abonnements, reliures)	617	65
Prix Dollfus	300	»
Traitement de l'agent	799	70
Entretien des collections	200	»
Achat de quatre obligations Ouest anciennes	1.807	65
Total des dépenses	15.118 fr.	65 c.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans la prochaine séance.

Communications.

Liste des Arachnides recueillis à Uclès (Espagne) par le P. J. Pantel

Par E. Simon.

Les Arachnides dont la liste suit ont été recueillis par notre confrère le P. J. Pantel, à Uclès, près Tarangon, dans la province de Cuenca; l'une des moins connues au point de vue qui nous occupe; plusieurs des espèces citées sont intéressantes à divers titres, quelques-unes sont spéciales à l'Espagne, d'autres y sont signalées pour la première fois.

Eresus imperialis L. Dufour, spécial à l'Espagne. — *Filistata insidiatrix* Forsk. (*F. testacea* auct.). — *Loxosceles rufescens* L. Dufour. — *Segestria florentina* Rossi. — *Drassodes fugax* E. Sim. — *D. invalidus* Cambr., connu d'Égypte, de Syrie, de Sicile et de Corse, nouveau pour l'Espagne. — *Palpimanus gibbulus* L. Dufour. — *Zodarion fuscum* E. Sim., découvert en Espagne (Escorial et La Granja), retrouvé depuis dans les Basses-Pyrénées. — *Uroctea Durandi* Latr. — *Holocnemus rivulatus* Forsk. — *Latrodectus 13-guttatus* Rossi, variété unicolore. — *Tetragnatha extensa* L. — *Argiope Bruennichi* Scopoli. — *Mangora acalypha* Walck. — *Araneus Armida* Aud. — *Ar. Redii* Scopoli. — *Ar. sericatus* Clerck (*A. sclopetarius* Cl. et auct.). — *Thomisus albus* Gmelin (*T. onustus* Walck.). — *Runcinia lateralis* C. Koch. — *Xysticus sabulosus* Hahn. — *X. nubilus* E. Sim. — *Sparassus Argelasius* Latreille. — *Micrommata ligurinum* C. Koch. — *Chiracanthium striolatum* E. Sim., espèce commune dans le midi de la France, non encore signalée en Espagne; nous l'avons reçue de Lisbonne et nous l'avons trouvée en Algérie. — *Agelena labyrinthica* Cl. — *Tegenaria domestica* Cl. — *T. larva* E. Simon, espèce jusqu'ici exclusivement française. — *Pisaura mirabilis* Cl. — *Lycosa fasciiventris* L. Dufour, espèce propre à l'Espagne, très commune à Uclès. — *L. radiata* Latr. — *L. Simoni* Thorell, espèce découverte à l'Escorial, retrouvée depuis dans les Basses-Alpes. — *L. villica* Lucas (*L. tomentosa* E. Sim., *L. Meinerti* Thorell). —

Oxyopes heterophthalmus Latreille. — *Menemerus semilimbatus* Hahn. — *Gluvia dorsalis* Latreille; le P. Pantel a observé que ce Galéode se sert des expansions membraneuses des tarses de ses pattes-mâchoires, comme de ventouses, pour grimper sur les surfaces polies, notamment sur les parois verticales d'un bocal de verre.

Description d'un nouveau genre de Coléoptères du groupe des Rhysopaussides

Par L. Fairmaire.

Barlacus, n. gen. — Très voisin des *Azarelius*, dont il diffère par un corps plus robuste, la tête verticale, non inclinée en dessous, fortement sillonnée entre les antennes qui sont plus distantes, les yeux non contigus, bien que peu distants, le front formant un lobe obtus, assez saillant au-dessus de l'insertion des antennes, les palpes maxillaires plus robustes, surtout le dernier article qui est tronqué. Les antennes sont assez semblables, mais plus allongées, assez épaisses, non moniliformes, 2e article à peine plus court que le 3e, les derniers manquent.

B. costulatus, n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, sat convexus, fusco-niger, subopacus, elytris vix paulo nitidulis; capite sat parvo, brevi, inter antennas concavo et sulcato, his piceis, sat validis; prothorace longitudine haud latiore, elytris angustiore, antice vix paulo dilatato, lateribus carinato, dorso dense subtiliter asperato, haud sulcato, sed leviter pluriimpresso, margine postico recto, angulis fere acute rectis, elytris oblongis, apice rotundatis, fortiter costatis, interstitiis valde punctato-crenatis, pedibus gracilibus, sat elongatis.*

Bornéo; ma collection.

Rappelle, par son faciès et ses élytres, le genre *Ziaelas*, mais la tête et les antennes sont fort différentes.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Strongylium* [Col.].

Par L. Fairmaire.

Strongylium forcipicolle, n. sp. — Long. 19 mill. — *Elongatum, convexum, lateribus compressum, supra fusculo-aeneum, nitidum; capite* *subtiliter punctato, inter oculos bifoveolato, his magnis, antice valde approximatis, antennis fuscis, prothoracis basin vix superantibus, basi gracilibus, ab articulo 5° gradatim latioribus et compressiusculis; prothorace singulari, transverso, elytris sat angustiore, antice angustato, dorso fortiter elevato, medio fisso et excavato, lobis summo emarginatis, laevi, basi fortiter bisinuata et marginata, utrinque ad angulos impressa; scutello triangulari, laevi; elytris elongatis, postice levissime attenuatis, seriatim grosse foveolato-punctatis, intervallis basi et lateribus transversim paulo plicatulis, utrinque ad suturam impressionibus 4 signatis, basi utrinque paulo elevata; subtus cum epipleuris coeruleum, pedibus sat elongatis, fusculo-coeruleis, femoribus, genubus exceptis, et tibiis basi rufis.*

Bornéo : Pontaniak ; ma collection.

Cet insecte est fort remarquable par la structure de son corselet qui est très fortement relevée en deux lobes profondément séparés, et se rapprochant au sommet de manière à former une tenaille courte et épaisse.

Notes synonymiques et rectificatives sur quelques Bostrychides [Col.]

Par P. Lesne.

Les remarques suivantes ont trait à divers points de synonymie et de nomenclature mis en question par la publication des récents travaux de MM. Th.-L. Casey (¹) et J. Schilsky (²) sur les Bostrychides.

Patea Casey 1898 = *Dinoderus* Steph. 1830 (*in part.*).

Bostrychulus Lesne 1899 = *Micrapate* Casey 1898.

Gen. *Apatides* Casey 1898. — Nous avions rattaché au genre *Bostrychopsis* (³) le *Bostrychus fortis* de Leconte, en faisant remarquer que cette espèce rompait l'homogénéité du groupe. Pour ne pas multiplier les dénominations nouvelles, nous n'avions pas créé

---

(1) Th.-L. Casey. Studies in the Ptinidae, Cioidae and Sphindidae of America (*Journ. of the New York Ent. Soc.*, vol. VI, n° 2, juin 1898, p. 65-76). Ce travail, qui est antérieur de plusieurs mois au 3ᵉ mémoire de notre *Revision des Bostrychides*, ne nous a été connu qu'après la publication de ce mémoire.

(2) J. Schilsky. *Die Käfer Europa's*, Heft XXXVI, décembre 1899, nᵒˢ 75-100 et p. 36 SS-36 BBB).

(3) *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 524 et 552.

de coupe générique spéciale pour cette espèce. Quelques mois auparavant, M. Casey avait établi sous le nom d'*Apatides* un genre ayant pour type le même *Bostrychus fortis*. Désormais celui-ci devra être distrait des *Bostrychopsis*.

Xylopertha Heydeni Schilsky 1899 = *X. picea* Ol. 1790.

Nous devons signaler de graves inexactitudes dans la façon dont notre classification de la tribu des *Bostrychinae* est rapportée dans l'ouvrage de M. Schilsky. Il suffira, pour les rectifier, de répéter ici sous la forme la plus concise le mode de division de la tribu en trois sous-tribus :

♀ pourvues d'un oviscapte	*Bostrychinae* sens. str. *Sinoxyloninae*........	*Bostrychinae oxygnathae* » *pachygnathae*
♀ dépourvues d'oviscapte.	*Apatinae*.............	» *oxygnathae*

Descriptions de deux nouvelles espèces de Lampyrides [Col.]

Par Ernest Olivier.

Diaphanes seminudus, n. sp. — ♂ *Elongatus, parallelus, piceus; antennis brevioribus, flavis; prothorace flavo, marginato, antice rotundato, in medio longitudinaliter vix sulcatulo, angulis posticis acutis et profunde foveolatis; scutello triangulari, flavo; elytris nigris, costulatis, punctulatis, sutura tenuissime picea, intus dehiscentibus, brevibus, tertio abdominis segmento haud longioribus; abdomine piceo, in medio infuscato, ultimis segmentis cereis, ultimo leviter emarginato. — Long. 10-13 mill.; lat. 3-4 mill.*

♀ *ignota.*

North Konkan (Hindoustan).

Ce *Diaphanes* est très remarquable par ses élytres raccourcis qui ne dépassent pas le troisième segment de l'abdomen et les angles postérieurs de son prothorax, très aigus, bien saillants en dehors et creusés d'un profond sillon. Il est, en outre, étroit, allongé, rappelant par sa forme les *Lampyris* européens.

Diaphanes Wroughtoni, n. sp. — ♂ *Oblongo-elongatus, niger; antennis pilosis, brunneis, ultimo et duobus primis articulis piceis; prothorace flavo, basi recte truncato, margine antica erecta, macula basali quadrata, nigra, et duabus plagis anticis vitreis, in medio longitudinaliter costato, crebre punctato, angulis posticis fere rectis; scutello flavo,* *triangulari; elytris prothorace latioribus, oblongis, rugosulis, tricostulatis, fuscis, flavo tenuiter limbatis; pectore, femoribus, pygidio et tribus ultimis ventris segmentis flavis. — Long. 15-16 mill.; lat. 5,5-6 mill.*

♀ *ignota.*

Cette jolie espèce est voisine de *plagiator* Ern. Oliv. Elle s'en distingue nettement par sa forme plus allongée, par le prothorax taché de noir et dont les angles basilaires sont beaucoup moins obtus, presque droits, par la couleur des élytres, bruns entourés d'une fine bordure flave, par les côtes des élytres et celle du prothorax plus saillantes, etc.

Cette espèce et la précédente m'ont été communiquées par mon ami Rob. du Buysson; elles ont été capturées toutes les deux à North Konkan (Hindoustan) par M. R.-C. Wroughton, du service des forêts de l'Inde.

Description de trois *Ptinus* d'Orient [Col.]

Par Maurice Pic.

Ptinus (Pseudoptinus) anatolicus, n. sp. — *Nigro-piceus, nitidus, fere glaber, ovatus; antennis fuscis, crassissimis, articulo primo obscuro, 2°-10° plus minusve transversis vel subquadratis, ultimo paululum longiore; thorace subcylindrico, ante basin constricto, dein dilatato, subconvexo, rugoso-punctato; scutello subarcuato, griseo-pubescente; elytris elongato-ovatis, fortiter striato-punctatis, interstitiis laevibus, indistincte maculatis; pedibus rubris, sat crassis.* — Long. 2,7 mill.

Anatolia.

Très voisin de *spissicornis* Ab. (type in coll. Abeille de Perrin), mais antennes encore plus robustes, forme élytrale moins étroite, à coloration brunâtre.

P. anatolicus était dans la collection de *Ptinidae* du Rév. Gorham que j'ai acquise récemment.

Ptinus circassicus, n. sp. — ♀ *Rufus vel rubro-fulvus, subnitidus, elongato-ovatus, sat breve hirsutus; antennis paululum gracilibus, articulis 4°-10° elongatis; thorace subelongato, subpubescente; scutello subtriangulare, griseo-pubescente; elytris elongato-ovatis, sat fortiter striato-punctatis, interstitiis parum laevibus, lateraliter antice et pos-*

tice albo-maculatis aut albo-fasciatis; pedibus elongatis. — Long. 2,8-3 mill.

Circassia.

Paraît voisin de *Meisteri* Reitt., mais coloration moins foncée, forme élytrale beaucoup plus allongée, les soies redressées du corps n'étant pas très longues. Cette espèce, recueillie au Caucase par Leder, me vient de la coll. Reitter.

Ptinus Leuthneri, n. sp. — ♀ *Rufo-testaceus, subnitidus, brevis, longe hirsutus; antennis gracilibus, articulis 4°-10° elongatis; thorace breve, dentibus pilosis quatuor acutis ornato; scutello subtriangulare, griseo-pubescente; elytris brevibus, fortiter striato-punctatis, interstitiis laevibus; pedibus satis elongatis.* — Long. 1,5-2 mill.

Syria (Dr Leuthner, in coll. Pic).

Voisin de *hirsutus* Pic, mais les soies dressées sur le corps sont moins nombreuses; espèce bien caractérisée par sa forme très courte, large, et ses longues soies claires, dressées et peu nombreuses.

Je ne crois pas me tromper en attribuant comme ♂ à cette espèce un exemplaire d'Akbès, provenant des chasses de Delagrange; cet exemplaire, lui aussi, présente une forme élytrale assez élargie pour son sexe, peu longue, des crêtes pileuses prothoraciques nettes. Cet insecte diffère de *hirsutus* Pic ♂ par la coloration plus claire, le prothorax offrant des traces de callosités brillantes, etc.

Coléoptères aquatiques capturés dans l'île d'Aldabra, près des Comores, par le Dr Voeltzkow, de Strasbourg, et communiqués par le Dr Bergroth

Par le Dr M. Régimbart,

I. — DYTISCIDAE.

Hyphydrus impressus Klug (*Coquereli* Fairm.). — 3 exemplaires beaucoup plus clairs comme coloration que ceux de Madagascar; les dessins noirs sont plus ou moins réduits et disjoints sur les élytres et le pronotum est faiblement rembruni au milieu.

Canthydrus biguttatus Rég. — 3 exemplaires présentent la même variabilité, dans l'étendue du jaune à la tête et au pronotum, que les exemplaires d'Afrique continentale.

Laccophilus addendus var. geminatus Rég.

LACCOPHILUS POSTICUS Aubé. — Ces deux espèces représentées par plusieurs exemplaires identiques à ceux de Madagascar.

COPELATUS PULCHELLUS Klug. — Plusieurs exemplaires constituant une variété assez distincte, principalement chez la femelle. La taille, variant entre 4 3/4 et 5 1/2 mill., est par conséquent beaucoup plus petite que sur le continent africain, et la forme est relativement assez courte, surtout chez la femelle. La couleur est normale chez le mâle, avec les élytres noirâtres plus ou moins largement ornés de jaune à la base et sur les côtés, les dix stries étant toujours noires sur les parties jaunes; les femelles sont plus foncées et moins jaunes. Chez les mâles, la ponctuation est peu dense et assez grosse; chez la femelle le pronotum est couvert de strioles denses et longues, plus courtes en avant, plus effacées au milieu; sur les élytres ces strioles sont également denses, très longues, anastomosées et ondulées, profondes, et couvrent toute la surface moins le sommet et les côtés après le milieu. Cette forme est tout à fait intermédiaire aux *C. pulchellus* Klug et *indicus* Sharp (1).

II. — HYDROPHILIDAE.

HELOCHARES NIGRIFRONS Brancsik (5 mill.). — Je rapporte à cette espèce plusieurs exemplaires très pâles, ayant l'épistome et l'occiput noirâtres au milieu, un point noir très net au calus huméral, une ponctuation dense et assez grosse et les séries ponctuées des élytres médiocrement imprimées. Est-ce une espèce valable ou simplement une forme de *H. melanophthalmus* Muls. J'inclinerais volontiers pour cette dernière hypothèse, car je possède un grand nombre de spécimens de diverses régions d'Afrique et de Madagascar, et je trouve une telle variabilité et une telle inconstance dans la taille, la forme, la ponctuation, l'intensité des stries et la coloration, que l'on pourrait, comme l'a fait Kuwert pour le *H. lividus* Forst., y voir autant d'espèces que l'on voudrait. Il me semble donc logique de n'admettre qu'une seule espèce qui varie extrêmement, comme beaucoup d'*Hydrophilides*.

PHILYDRUS PARVULUS Reiche. — Plusieurs exemplaires que je rapporte à cette espèce pour laquelle on peut faire les mêmes remarques que pour la précédente au sujet de la variabilité. Taille entre 2 1/2 et

---

(1) Aux espèces précédentes, il faut ajouter pour avoir la liste complète des *Dytiscidae* connus de l'île d'Aldabra : *Eretes stictitus* L. (une femelle) et *Cybister tripunctatus* Ol., recueillis par le Dr Abbott (*cf.* Linell *in* Proceed. U. S. Nat. Mus., XIX, p. 698).

3 mill., couleur testacée plus ou moins rembrunie sur le disque du pronotum, plus pâle sur les bords, tête noire avec une tache triangulaire en avant des yeux, palpes longs, jaune pâle uniforme, pattes rousses, abdomen et poitrine noirâtres à pubescence grise, ponctuation assez forte, mais peu dense et un peu inégale. Je ne puis trouver de caractères pour séparer ces spécimens d'autres que j'ai d'Égypte, de l'Inde et même d'un autre des îles Séchelles.

Berosus Bergrothi, n. sp. — *Ovalis, sat elongatus, modice convexus; capite aeneo-cupreo, fortiter purpureo et violaceo-micante, fortiter sat crebre punctato; pronoto sordide testaceo, in medio macula magna quadrata, aeneo-cuprea, nec apicem nec basin tangente ornato, fortiter sat crebre punctato, tenuiter pubescente; scutello angusto, aeneo, punctato; elytris ovatis, ad apicem anguste rotundatis, fortiter sat dense punctatis, pubescentibus, sordide testaceis, maculis quatuor fuscis ornatis, profunde crenato-striatis. Subtus nigricans, griseo-pubescens, pedibus flavis, coxis posterioribus et intermediis ex parte majore nigricantibus.* — Long. 3 mill.

Espèce très petite, remarquable par les reflets pourprés et violacés de la tête qui est d'un bronzé cuivreux, par la tache du pronotum quadrangulaire, un peu plus longue que large, entière ou montrant simplement l'indice d'une séparation médiane, et par les quatre taches aux élytres ainsi disposées : une sur le calus huméral, une seconde assez près de la suture vers le premier quart, une troisième plus diffuse également près de la suture et un peu en arrière du milieu, une quatrième latérale, petite, ronde ou transversale, exactement au milieu. Chez le mâle, les 2^e^ et 3^e^ articles des tarses antérieurs sont largement dilatés en lobes, surtout au bord interne.

Deux exemplaires mâles.

Volvulus cupreus, n. sp. — *Ovalis, angustus, valde convexus, postice attenuatus, nitidissimus, aeneo-cupreus, fortiter sat crebre punctatus, elytris decemstriatis, his striis profundis, canaliculatis, fortiter crenato-punctatis, ad basin et ad suturam minus impressis, ad latera et praecipue ad apicem sulciformibus. Corpore subtus pedibusque nigro-piceis, palpis rufis.* — Long. 4 mill. 1/2.

Il est possible que cette espèce ait déjà été décrite, mais devant la difficulté de reconnaître les espèces de ce genre sans les *types*, à cause des descriptions généralement insuffisantes, j'ai jugé utile de lui donner un nom et d'en exposer les caractères. Elle se distingue par une ponctuation assez grosse et modérément dense, un peu moins profonde sur le pronotum, et par les stries des élytres qui sont très imprimées, sulciformes, pourvues de gros points qui les rendent crénelées, plus superficielles aux environs de la base et de la suture, plus profondes surtout en arrière et sur les côtés. Le mâle a les tarses antérieurs largement dilatés et pourvus en dessous de cupules pétiolées, comme chez la plupart des Dytiscides.

Deux exemplaires. — J'en possède un troisième semblable, de Zanzibar.

Cette espèce ressemble beaucoup, comme taille et aspect, à un autre *Volvulus* commun dans toute l'Afrique tropicale et qui se distingue par sa ponctuation un peu plus dense et les stries des élytres beaucoup plus fines et moins profondes.

Anomalies observées chez deux Lépidoptères

Par L. Bleuse.

Les monstruosités, chez les Lépidoptères, sont assez rares pour qu'il me semble utile de porter à la connaissance de nos collègues deux exemples que j'ai eu la bonne fortune de recevoir, avec d'autres Papillons, des localités d'où elles proviennent.

C'est d'abord un *Parnassius Apollo* L. ♀ qui possède deux tarses à la patte antérieure droite, un peu plus courts que le tarse ordinaire. Le premier, c'est-à-dire celui qui tient la place habituelle sur le tibia, n'a subi qu'une légère modification qui s'est portée principalement sur le premier et le dernier articles qui sont beaucoup plus courts, tandis que le tarse supplémentaire, qui prend naissance au-dessous celui-ci et plus près de l'éperon du tibia, a le premier article grêle et plus long que les quatre derniers réunis, ceux-ci forment une massue allongée, moins foncée; chacun de ces deux tarses n'a qu'un seul ongle très réduit, surtout au tarse supplémentaire où il est presque rudimentaire.

Ce curieux *Parnassius* a été capturé l'an dernier aux environs de Cauterets (H^{tes}-Pyrénées), par mon ami M. Morel.

La seconde anomalie est encore plus curieuse que la précédente, elle s'est produite sur une *Plusia iota* L. ♂, provenant d'Angleterre, et c'est en repréparant cette Noctuelle, qui était étalée à la méthode anglaise, que j'en ai fait la découverte.

Ce Papillon est muni de sept pattes, et il est très heureux qu'aucun accident ne lui soit survenu, car le plus souvent c'est le contraire qui se produit. Cette septième patte prend son attache entre l'antérieure et l'intermédiaire gauches, elle a, comme celles-ci et toutes les autres pattes, une hanche qui lui est propre, se mouvant quand l'insecte est ramolli; sa forme est celle de la patte antérieure, elle est portée en avant comme elle, avec cette différence toutefois que le tibia est un peu plus long et le tarse plus court.

Anomalie de *Doleschallia amboinensis* Stgr. [LÉPID. RHOPAL.]

Par Charles OBERTHÜR.

Dans un récent envoi reçu d'Amboine se trouve un exemplaire ♀, en excellent état de conservation, de *Doleschallia amboinensis,* ayant 2 antennes du côté droit.

Le côté gauche est tout à fait normal.

Au côté droit, les 2 antennes partent du même point d'insertion; elles paraissent superposées; l'antenne du dessus est un peu plus petite; l'antenne du dessous est aussi longue que l'antenne du côté gauche. La massue des 3 antennes est semblable.

Déjà, j'avais reçu du Thibet un *Lycaena* ayant une patte supplémentaire. Il a été publié quelques cas d'aile supplémentaire; mais je ne crois pas avoir vu chez les Lépidoptères le fait d'une 3e antenne que je signale aujourd'hui.

Observations à propos des notes de MM. L. Bleuse et Ch. Oberthür

Par Alfred GIARD.

En raison de leur extrême rareté, je désirais vivement examiner les cas tératologiques signalés par M. Bleuse, et grâce à la complaisance de notre collègue j'ai pu constater *de visu* la parfaite exactitude de ses descriptions.

Chez les Coléoptères, on connaît des exemples relativement assez nombreux de membres plus ou moins dédoublés ou même trifurqués (1). Chez les Lépidoptères ce sont surtout les ailes qui présentent la monstruosité *per accessum;* un seul fait de dédoublement d'un membre a été décrit jusqu'à présent avec quelque détail.

Il s'agit d'un exemplaire mâle de *Smerinthus ocellatus* L., obtenu de chrysalide par Oskar Schultz (2). Ce Papillon avait, du côté gauche, deux pattes postérieures. Le membre supplémentaire comprenait un fémur, un tibia et un tarse de cinq articles. Schultz ne dit pas si la hanche était également dédoublée. Le fémur était plus fort que celui des membres normaux. Cette patte supplémentaire ne pouvait servir à la locomotion; les diverses parties étaient complètement ankylosées. La cuisse s'étendait en ligne droite le long de l'axe du corps ; les poils de la région ventrale de l'abdomen cachaient presque entièrement la jambe dont on ne voyait que l'extrémité obliquement dirigée vers le haut. En voulant faire mouvoir le membre accessoire, Schultz le brisa au point de jonction de la cuisse et du tibia. Le Papillon avait les ailes ratatinées. Le membre supplémentaire déterminait, à la face ventrale de la chrysalide, une saillie causée sans doute par le fémur hypertrophié et d'où partait une sorte d'épaississement linéaire orienté vers la région dorsale du côté droit.

---

(1) Ces cas de membres triples sont particulièrement intéressants, les deux membres supplémentaires étant le plus souvent placés en symétrie secondaire comme l'a indiqué Bateson (*Materials for study of variations*, 1894, ch. XX, p. 474 et suiv.).

(2) SCHULTZ (Oskar). Einige Worte ueber Monstra per accessum unter

En ce qui concerne les antennes, O. Schulz rappelle qu'on a, à diverses reprises, signalé des Zygènes présentant une troisième antenne de conformation identique aux deux normales. Le Dr Staudinger lui a fait part de la présence dans ses collections d'un *Crambus alpinellus* possédant également trois antennes.

Un cas fort curieux est celui du spécimen d'*Euprepia purpurea* L., décrit par Freyer (1), qui possédait trois palpes. Cet exemplaire était en outre gynandromorphe (antenne et ailes du côté droit ♂, antenne et ailes du côté gauche ♀). La description insuffisante de Freyer avait conduit Bateson à supposer qu'il s'agissait d'*une paire de palpes supplémentaires* et à le ranger parmi les monstruosités à symétrie secondaire (*l. c.*, p. 524, n° 807). Mais l'exemplaire est actuellement entre les mains du Dr O. Staudinger et n'a, paraît-il, que trois palpes (O. Schultz *fide* Staudinger).

La métamorphose est-elle une crise de maturité génitale?

Par Alfred GIARD.

Dans une récente communication, notre collègue Ch. Pérez a défini la métamorphose *une crise de maturité génitale* [*1*] (2).

Lepidopteren in allgemeinen und eine der artige Bildung bei *Smerinthus ocellatus* L. im besonderen. *Illustrierte Wochenschrift f. Entomologie*, II, 1897, pp. 631-633.

(1) FREYER (C.-F.). Beitr. zur Schmetterlingskunde, 1845, vol. V, p. 127, Tab. 548, f. 4.

(2) Les chiffres entre crochets renvoient à l'index bibliographique à la note.

Une bonne définition, disent les logiciens, doit *convenire toto et soli definito*. Soumettons la définition de M. Ch. Pérez à cette double épreuve.

I. — Toute métamorphose est-elle accompagnée d'une crise de maturité génitale?

Sans parler des métamorphoses plus ou moins étendues qui, chez les animaux inférieurs, font du *Pilidium* un Némertien, de l'*Actinotrocha* un *Phoronis*, du *Pluteus* un Oursin, du *Cyphonautes* un *Membranipora*, etc., nous avons chez les larves urodèles des Ascidies et chez les têtards des Batraciens anoures des exemples d'un métabolisme très net sans crise génitale correspondante.

Bornons-nous aux Insectes : Les Papillons de la génération d'automne de certains *Sphinx* sont stériles dans le nord de leur habitat. Le fait a été constaté pour *Acherontia atropos* L. par de nombreux observateurs, en Angleterre, en Norvège, dans le nord de l'Allemagne et, par moi-même, dans le nord de la France; les organes génitaux sont ou complètement atrophiés, ou tout à fait rudimentaires. Et cependant ces Papillons sont le résultat d'une métamorphose complète malgré l'absence de poussée génitale [2].

Dans les cas, certainement très rares, mais dont on connaît cependant plusieurs exemples, où l'on voit une chenille parasitée par une larve de Diptère ou d'Hyménoptère donner à la fois un Papillon et l'imago de l'insecte parasite, la castration parasitaire supprime la poussée génitale de l'hôte sans empêcher la métamorphose.

Un cas bien curieux, mais un peu différent, est celui observé par A.-P. Morres, de Salisbury, qui, en activant par la chaleur le développement d'une chenille d'*A. atropos*, obtint, six semaines après la nymphose, un Papillon dans le ventre duquel il trouva, en l'ouvrant, une larve de 10 mill. de long. L'optimum calorique d'évolution du parasite ne coïncidant pas avec celui de l'hôte, celui-ci avait pu opérer sa métamorphose avant d'être épuisé par son ennemi [3].

Les curieuses expériences de J.-Th. Oudemans sont encore plus démonstratives. En châtrant des chenilles d'*Ocneria dispar*, avant les deux dernières mues qui précèdent la nymphose, cet habile entomologiste put mener à bien l'éducation des chenilles opérées et vit éclore des Papillons tout à fait normaux, présentant même encore des instincts sexuels [4].

La stérilité plus ou moins complète déterminée par les *Conops* chez les *Bombus*, par les Rhipiptères chez les Andrènes et autres insectes modifie parfois, sans le supprimer, le métabolisme de ces animaux.

La *castration parasitaire* des Termites et la *castration alimentaire* des larves d'Hyménoptères sociaux n'empêchent pas non plus la métamorphose, bien qu'elles modifient singulièrement les formes de l'adulte.

On pourrait encore invoquer les exemples si intéressants de *gynandromorphie* des Lépidoptères presque toujours accompagnés d'atrophie génitale [5].

II. — Toute crise génitale est-elle forcément accompagnée d'une métamorphose?

Faut-il rappeler les cas de *neoténie* si fréquents chez l'Axolotl et constatés aussi, plus rarement, chez *Triton alpestris* Laur. et *Triton punctatus* Daud. Chez l'Axolotl, en particulier, une première et parfois même plusieurs poussées génitales successives ont lieu pendant la période larvaire précédant la métamorphose en Amblystome, et celle-ci peut être suivie de nouvelles crises de maturité sexuelle. Dans les cas d'*hermaphrodisme protandrique* des Myzostomes, des Épicarides, etc., dans les cas de *dissogonie* signalés par Chun chez les Cténophores une première poussée génitale se produit également avant que l'animal ait réalisé la forme de l'adulte. Non seulement, comme nous l'avons dit, chez les Hyménoptères sociaux la *castration alimentaire* n'empêche pas la métamorphose, mais la suppression de la *castration nutriciale*, chez les Vespides, permet une nouvelle poussée génitale nullement accompagnée de métabolisme [6].

Chez les Insectes, on peut dire que très souvent, loin de déterminer la métamorphose, une crise intense de maturité génitale suffit à l'empêcher de se produire. C'est ce qui a lieu chez les générations parthénogénétiques d'été des Pucerons, chez les *Bacillus* et quelques autres Phasmides, chez les larves pædogénétiques de Cécidomyies, etc. Comme je l'ai fait remarquer ailleurs, la parthénogénèse est dans ces cas le terme ultime d'un processus dont le début est la reproduction anticipée (*progénèse*) accompagnée souvent de viviparité et de la suppression de l'imago devenu inutile.

En somme, l'indépendance *relative* des divers appareils physiologiques, conséquence du principe de l'épigénèse de C.-F. Wolff, est, comme on pouvait s'y attendre, beaucoup plus grande entre le soma et les gonades qu'entre les divers systèmes d'organes de la vie de l'individu. Le soma et les gonades forment un complexe généralement symbiotique; mais il peut arriver parfois que le soma se développe en vrai parasite aux dépens des gonades et achève ainsi son évolution (cas des générations automnales d'*Atropos*); il peut arriver également que les gonades agissent comme parasites (et même plus énergiquement que certains parasites) et arrêtent le développement du soma (diverses formes de *progénèse*).

Il faut se garder de confondre la *métamorphose* avec les *livrées nuptiales* qu'on observe chez beaucoup d'animaux pendant les poussées génitales. La livrée nuptiale est un ensemble de modifications *transitoires* qui apparaissent et disparaissent périodiquement sous l'influence des crises sexuelles. La métamorphose, au contraire, comme tout phénomène évolutif vrai, est définitive et *irréversible.*

On ne peut objecter comme exemple de réversion la pseudo-chrysalide des Cantharidiens qui semble bien, d'après les recherches de J. Künckel d'Herculais, n'être qu'un phénomène curieux d'enkystement saisonnier [7].

Si chez les insectes la livrée nuptiale semble permanente, si elle accompagne la métamorphose et si celle-ci coïncide avec la maturité génitale, c'est qu'en raison des nécessités de la dissémination, ces animaux ont des ailes, et que toute mue nouvelle devient impossible dès que les ailes sont acquises [8].

⁂

1. Pérez (Ch.). Sur la métamorphose des Insectes. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 27 déc. 1899, p. 398-402.

4. Oudemans (J.-Ch.). Falter aus castrirter Raupen, wie sie aussehen und wie sich benehmen. *Zoolog. Jahrbüch. Abtheil. System.*, XII, 1898, p. 72-88.

2. Aigner-Abafi (Ludwig von). Acherontia Atropos L. *Illustrierte Zeitschr. f. Entomol.*, Bd. IV, 1899, p. 211.

3. Morres *in* Marshall. Entomologists Magazine, XXXII, 1896.

6. Marchal (P.). La castration nutriciale chez les Hyménoptères sociaux. *C. R. Soc. de Biologie*, 5 juin 1897, p. 556.

5. Schultz (Oskar). Ueber den inneren Bau gynandromorpher Macrolepidopteren. *Illustrierte Zeitschr. f. Entomologie*, Bd. II, 1897, p. 191 et 215.

7. Kunckel d'Herculais (J.). Observations sur l'hypermétamorphose ou hypnodie chez les Cantharidiens. — La phase dite de pseudo-chrysalide considérée comme phénomène d'enkystement. *C. R. Acad. Sc.*, 12 févr. 1894; et *Soc. ent. Fr., Congrès annuel*, 1894, p. 136.

8. Boas (J.-E.-V.). Lehrbuch der Zoologie, 1888; et surtout: Einige Bemerkungen ueber die Metamorphose der Insecten. *Zoolog. Jahrb. Abtheil. System.*, XII, 1899, p. 397.

La théorie des métamorphoses de M. Ch. Pérez

Par E. Bataillon.

M. Pérez (¹), comme M. Anglas (²), trouve dans l'histolyse des Insectes une intervention active des phagocytes, contrairement à l'opinion de Karawaiew, Korotneff et Terre. *En opposition avec la plupart des observateurs, ces Messieurs ne constatent pas une altération des tissus préalable à la phagocytose.*

L'importance du résultat ne s'impose pas immédiatement à l'esprit. Et pourtant, à la lumière de ce fait nouveau, le problème physiologique des métamorphoses changerait de face en se simplifiant singulièrement.

Les altérations préalables à la phagocytose (la karyolyse en particulier) trouvant une explication assez logique dans le *déterminisme* que j'ai établi, M. Pérez attaque ce déterminisme.

1° *Mes données numériques relatives à la respiration ont été contestées par M. Gal* (³).

2° *Elles seraient exactes qu'elles ne prouveraient pas l'asphyxie.*

3° *L'asphyxie serait démontrée qu'elle n'expliquerait pas la métamorphose.*

Cette argumentation a une allure géométrique imposante, et mérite d'être reprise par ses trois points.

I. — M. Gal a donné des chiffres dont tout physiologiste peut apprécier la valeur. Ils ne sont aucunement comparables aux miens et, à mon sens, n'ont pas de portée au point de vue des métamorphoses.

J'ai fait de ce travail une critique très serrée (⁴) *et regretterais d'avoir à y revenir.* Rapporter les échanges au poids de substance, et non au nombre des individus; M. Gal l'a mal fait. C'est un point que j'ai spécialement examiné; et, puisque M. Pérez cite la note de Terre (⁵),

---

(1) Ch. Pérez. Sur la métamorphose des Insectes. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 27 décembre 1899.

(2) J. Anglas. Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptères pendant la métamorphose. *C. R. Soc. Biol.*, 25 nov. 1899; *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 22 nov. 1899.

(3) J. Gal. Études sur les Vers à soie. *Bull. Soc. d'Et. des Sc. nat. de Nîmes*, XXVI.

(4) E. Bataillon. Lettre à M. Gal à propos de ses « Études sur les Vers à soie ». *Ibid.*

(5) L. Terre. Sur les troubles physiologiques qui accompagnent la métamorphose des Insectes holométaboliens (*C. R. Soc. Biol.*, 22 octobre 1898).

je lui dirai que ces résultats physiologiques continus, parfaitement comparables aux miens, ont été obtenus sur de petites larves, *précisément par la méthode des poids égaux.*

Mais je ne vois pas très bien la portée de ce premier argument!... dans le raisonnement de M. Pérez. Je ne lui ferai pas l'injure de penser qu'il opte à première vue entre deux témoignages. Il se laisse plutôt influencer, comme beaucoup, par le *dernier travail paru.* En ce cas, il est regrettable qu'ayant eu en mains le fascicule de la Société d'Études des Sciences naturelles de Nîmes contenant le travail de M. Gal, il n'ait pas pris la peine de passer de la page 53 à la page 99 où se trouve ma réponse.

II. — *Ces données expérimentales elles-mêmes ne signifieraient rien; car la larve, la chrysalide et l'imago sont des individualités non comparables qui ont chacune leur physiologie.*

Mais, si ces organismes sont dissemblables, c'est qu'ils le deviennent; et, s'ils le deviennent, c'est précisément par suite des phénomènes d'histolyse et d'histogénèse qu'il s'agit d'expliquer. Je ne sais pas très exactement ce que M. Pérez appelle *faute de principe;* mais je vois très nettement, dans son raisonnement, ce que nous appelons dans le langage ordinaire *un cercle vicieux.*

Il y a quelque chose de plus. C'est une conception inacceptable des phénomènes biologiques. Une courbe de l'activité respiratoire continue, une courbe de la fonction glycogénique continue, des variations circulatoires également continues, etc., peuvent-elles logiquement être séparées des phénomènes de destruction et d'édification concomitants? La seule question me paraît étrange. Est-ce que, par hasard, un œuf non segmenté ne serait pas la même individualité physiologique que l'ébauche embryonnaire et la larve qui en sortent? Ce qui trouble ici la continuité, pour M. Pérez, c'est visiblement le fait à expliquer.

Pour nous (je dis nous, car nous sommes nombreux), qui n'admettons la discontinuité ni en morphologie, ni en physiologie, ni entre la morphologie et la physiologie, nous pensons que les grandes fonctions sont le critère constant de la somme des activités élémentaires. Nous pensons que les variations respiratoires, circulatoires, nutritives, traduisent les troubles morphologiques auxquels elles sont liées indissolublement (surtout dans un organisme soumis à l'inanition). Il est vraiment regrettable que P. Bert (¹) n'ait fait que poser les jalons d'une courbe de l'activité respiratoire du *Bombyx* aux différents âges.

---

(1) P. Bert. *C. R. Soc. Biol.,* 1885.

M. Pérez dissocierait cette courbe suivant *diverses individualités physiologiques;* il reprocherait à P. Bert de réunir des éléments non comparables; de n'avoir pas tenu compte de l'alimentation ou de la non-alimentation, du développement du système trachéen, etc.; mais peut-être aussi se demanderait-il avec anxiété pourquoi le Papillon, si bien doué au point de vue des trachées, montre une baisse aussi brusque de l'activité respiratoire, avec des troubles circulatoires qui font suite à ceux de la chrysalide (¹).

Je n'insiste pas. Cette conception des individualités physiologiques successives me semble d'une parfaite obscurité. Elle ne m'aurait pas arrêté si elle n'avait, au moins en apparence, la prétention de séparer la continuité fonctionnelle de la continuité morphologique dont elle est solidaire.

III. — *Enfin, l'asphyxie, même démontrée, n'expliquerait pas la métamorphose.* C'est que M. Pérez a, lui aussi, sa théorie des métamorphoses. Et s'il est réfractaire aux grandes manifestations qui nous sont accessibles, c'est qu'il veut pénétrer plus avant dans les mécanismes. Je me suis rendu compte depuis longtemps qu'un échafaudage comme celui que j'ai dressé laissait place à des réactions plus intimes et j'attendrai avec impatience de *vrais résultats* dans cette direction.

« *L'asphyxie, dit notre critique, n'expliquerait pas la métamorphose;*
« *car... si elle expliquait la dégénérescence de tel ou tel tissu, elle expli-*
« *querait mal la prolifération de certains autres, qui se produit en*
« *même temps.* »

J'ai toujours soigneusement mis à part la délicate question des phénomènes d'histogénèse et me demande encore si des éléments embryonnaires ne résisteraient pas mieux à des conditions semi-asphyxiques que les tissus adultes, si même leur évolution ne trouverait pas là un certain stimulus.

M. Pérez n'a pas de ces embarras, et me rassure immédiatement. Nous *pouvons avoir* des *stimulines pour tel tissu*, des *toxines pour tel autre*. Avec une *coordination supposée* entre la prolifération des gonades et celle des disques imaginaux, nous pourrons nous dégager d'un luxe expérimental parfaitement inutile. Les stimulines et les toxines peuvent intervenir de front; les grandes fonctions n'ont rien à voir là.....

---

(1) E. Bataillon. Nouvelles recherches sur les mécan. de l'évolution chez le *Bombyx mori*. *Revue Bourg. de l'Ens. sup.*, t. IV.

La prolifération des gonades *détermine* celle des disques imaginaux??... Voilà le point de départ. « Cette multiplication extrême d'éléments *ne va pas sans* rejeter dans le milieu interne une grande « quantité de substances, *capables au premier chef* d'intervenir dans « les conditions de la lutte entre les divers éléments histologiques, « stimulines pour les uns, toxines pour les autres; *capables de* modifier les chimiotactismes, et de permettre aux leucocytes de détruire « ce qui constituait un organisme exclusivement nourricier, pendant « que s'édifie un organisme surtout reproducteur. » Et voilà la Métamorphose bien définie : « *C'est une crise de maturité génitale* ».

C'est ainsi qu'*avec des hypothèses* on vide les questions les plus délicates *sans aucune espèce d'expérimentation*. Et on conclut par une définition qui ne définit rien.

Cette méthode, qui consiste à discuter dans le vide les résultats d'autrui et à trancher les difficultés à coup d'axiomes sensationnels, paraît surtout dangereuse quand elle appelle à la rescousse les vues d'une grande école.

L'auteur, engagé dans cette voie, aurait pu ajouter à son *rêve* la séduction de promesses expérimentales. Ces gonades, dont l'évolution subite trouble la vie normale d'un Ver à soie, transforme son individualité, en l'enfermant dans un linceul d'où elle ne sortira en apparence régénérée que pour s'épuiser dans l'effort reproducteur; *ces malencontreuses gonades, ne sera-t-il pas possible de les immobiliser? On peut espérer* qu'un sérum approprié substituera à la métamorphose normale une série indéfinie de mues, qu'un ver gigantesque arrivera ainsi sans encombre à la vieillesse extrême et à la mort naturelle, ayant perdu jusqu'à la mémoire des anciennes espérances dont le sacrifice a rétabli l'harmonie périclitante de ses fonctions nutritives.

La théorie serait homogène et nous ouvrirait quelque perspective.

Malheureusement, les entomologistes soulèveront immédiatement *une toute petite difficulté*. Sur les stimulines et les toxines *hypothétiques* (dans le cas actuel bien entendu), l'accord peut toujours se faire. Mais il y a le point de départ : *la prolifération des gonades*. Chez les Abeilles et les Fourmis en particulier, ces gonades *avortent en règle assez générale*. Et il faut convenir que l'explication : *Crise de maturité génitale*, rencontre un léger obstacle dans le cas des neutres, ces neutres qui exceptionnellement peuvent donner plus tard des œufs sans crise définie comparable à celle-là.

Même difficulté pour la coordination entre la prolifération des gonades et celle des disques ; il faut croire que cette coordination manque dans les cas de *pædogénèse*.

Une *hypothèse* dont la base croule dans un nombre incalculable de cas résistera-t-elle à l'expérimentation délicate qu'elle suggère, expérimentation qui, *sans trancher la difficulté physiologique,* donnerait seule à l'ensemble une réelle solidité ? Je le souhaite sincèrement à l'auteur, mais suis persuadé qu'il fera mieux de changer de voie, car, dans celle qu'il a adoptée, il risque fort de ne pas sortir de l'*hypothèse*. Je serai le premier à féliciter M. Pérez le jour où il donnera une tournure plus originale et plus satisfaisante au problème que j'ai cherché à ébaucher. Mais il faudra des faits.

Au reste, quand, sans indiquer une méthode nouvelle, il conclut d'une manière *formelle* contre Karawaiew ; quand il nous apprend qu'une *note* d'Anglas établit son fait chez les Guêpes et les Abeilles *contrairement aux observations* de Terre, je ne puis dissimuler une certaine surprise. Certainement, il a voulu opposer *observation à observation*.

Eh bien ! je persiste à penser qu'une observation *d'où qu'elle vienne* (surtout consignée sous la forme d'une simple note) n'en renverse pas une autre. Les hommes compétents ne s'y trompent pas. Ils pèsent les éléments de la discussion ; ils compulsent soigneusement la Bibliographie et la demandent plus complète que ne l'est jusqu'à présent celle de M. Pérez.

Contribution à l'étude de l'histolyse du corps adipeux chez l'Abeille

Par L. Terre.

Chez les Muscides, la régression du corps adipeux s'effectue, selon Kowalewsky et van Rees, par phagocytose leucocytaire. Étant donnée la grande autorité de Kowalewsky, M. de Bruyne (¹) aurait bien voulu ne pas contredire les résultats du savant russe, cependant il ne peut adopter l'opinion de Kowalewsky ni celle de van Rees et il pense que, même chez les Muscides, les phagocytes ne jouent aucun rôle direct dans la lipolyse.

---

(1) C. de Bruyne. Sur l'intervention de la phagocytose dans le développement des Invertébrés. *Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers. Académie royale de Belgique,* 1897, pages 34-41.

Dans sa dernière note, M. Anglas (¹) a exposé que chez la Guêpe et l'Abeille les cellules du corps adipeux régressent « sans intervention d'éléments étrangers figurés ». Sur ce point nous sommes pleinement d'accord avec M. Anglas. Cependant sa façon d'envisager les phénomènes présente avec la nôtre de légères divergences qui pourront peut-être justifier la présente note.

Nous avouons ne pas saisir pourquoi M. Anglas s'étend avec tant de complaisance sur l'action des « cellules excréto-sécrétrices du corps adipeux », d'autant plus que cette action, d'après M. Anglas lui-même, est très restreinte dans la destruction du corps adipeux. Nous ne comprenons pas non plus quelles sont les raisons d'ordre majeur qui nécessitent la distinction entre la *cytolyse* et l'histolyse. Le corps adipeux constitue chez l'Abeille un agrégat de cellules graisseuses, un véritable tissu, et, sans commettre d'incorrection, il nous semble permis de considérer sa dégénérescence comme un phénomène d'histolyse. Enfin, M. Anglas a éprouvé la nécessité d'introduire dans la terminologie biologique l'expression nouvelle de *lyocytose!*

Abordons les faits. Chez des larves très jeunes, le corps adipeux consiste dans une association de cellules plus ou moins arrondies, renfermant de très volumineuses vacuoles claires. Les dimensions de ces vacuoles sont très inégales. Le noyau est bien apparent et limité. Outre ces cellules, le tissu adipeux renferme encore des éléments plus gros dont le protoplasme homogène se teinte énergiquement. Ils contiennent un noyau arrondi pourvu d'un filament chromatique très régulier et très apparent. Ce sont là, sans doute, les cellules glandulaires dont parle Karawaiew chez *Lasius*, les cellules excréto-sécrétrices d'Anglas. Chez l'Abeille, ces éléments ne semblent jouer qu'un rôle très secondaire dans la lipolyse et nous les laisserons de côté.

Sur des larves qui approchent de la période du filage, on constate que le corps adipeux est formé de cellules polyédriques à membrane bien visible, limitant un cytoplasme alvéolaire parsemé de rares vacuoles. Les volumineuses inclusions graisseuses du début ont disparu pour se répartir d'une façon uniforme à l'intérieur de la cellule. Les contours du noyau sont maintenant estompés. Chez une larve ayant filé, le tissu graisseux se dissocie; ses cellules s'isolent, s'individualisent et dans les espaces intercellulaires nagent des leucocytes. Il n'est pas rare d'en trouver accolés aux parois des éléments gras. Jouent-ils

---

(1) J. Anglas. Note préliminaire sur les métamorphoses internes de la Guêpe et de l'Abeille. — La lyocytose (*Comptes rendus de la Soc. de Biologie,* 27 janvier 1900).

un rôle dans la dissociation? Jamais nous n'avons constaté la pénétration d'un leucocyte dans une cellule adipeuse. M. Anglas ne l'a vu que très exceptionnellement. Cependant M. Pérez (¹) a observé, chez la Fourmi, la pénétration de leucocytes dans les cellules du corps gras. « Ces cellules, ajoute-t-il, doivent donc subir — très partiellement d'ailleurs — une phagocytose leucocytaire. » Que signifie la restriction de M. Pérez?

La dissociation du tissu s'accompagne d'une résolution du cytoplasme en un liquide au sein duquel nagent de nombreuses gouttelettes graisseuses. Le noyau présente d'abondantes figures de division directe, puis tous les signes caractéristiques de la chromatolyse. A un stade plus avancé, la membrane cellulaire se résorbe par dissolution, le cytoplasme se désagrège en granulations graisseuses, le noyau, réduit à un boyau chromatique dense, baigne dans cette bouillie qui va servir d'aliment aux organes en voie d'édification. Chez les nymphes sur le point d'éclore, ni cette bouillie ni les résidus nucléaires ne sont encore complètement résorbés. Les cellules glandulaires ont traversé toute cette période de métamorphose sans paraître subir de modifications importantes; mais on ne les retrouve pas chez les jeunes Abeilles sur les coupes desquelles on remarque d'abondantes granulations pigmentaires. Existe-t-il un lien entre la chromatolyse et la formation du pigment? Nous posons seulement la question?

Il est à noter que la lipolyse débute bien après la myolyse, qu'elle dure pendant toute la nymphose et qu'elle marche très lentement. Enfin il est curieux d'enregistrer que la phase la plus active de ce processus coïncide avec une période de glycémie intense. La transformation de la graisse en glycogène et par suite en sucre est très probable chez les Vertébrés (²). D'autre part M. Couvreur (³) a établi que, chez le *Bombyx*, du glycogène se forme aux dépens de la graisse. Pendant la métamorphose, l'acide carbonique éliminé est constamment inférieur à l'oxygène absorbé; qu'une certaine quantité d'oxygène reste dans l'organisme sous forme d'acide carbonique accumulé dans

---

(1) Ch. Pérez. Sur l'histolyse musculaire chez les Insectes (*Comptes rendus de la Soc. de Biologie,* 6 janvier 1900).

(2) Ch. Bouchard. Augmentation de poids du corps et transformation de la graisse en glycogène (*C. R. Acad. Sciences*, 3 octobre 1898).

M. Berthelot. Observations sur la note précédente (*loc. cit.*, 11 octobre 1898).

(3) E. Couvreur. Sur la transformation de la graisse en glycogène chez le Ver à soie pendant la métamorphose (*Société linnéenne de Lyon*).

les tissus, cela a été démontré (¹); qu'une autre partie s'élimine sous forme de vapeur d'eau, il est possible; enfin que le reliquat se fixe sur la graisse pour la transformer directement ou indirectement en sucre, cela nous paraît certain. Chez les Insectes, la glycémie et la lipolyse doivent être rattachées par des liens très étroits. Il sera intéressant de préciser par les méthodes microchimiques le détail de ce métabolisme.

En résumé, l'histolyse du corps adipeux, chez l'Abeille, se présente donc comme une sorte de digestion, une dégénérescence chimique, un processus indépendant de la phagocytose leucocytaire comme l'histolyse musculaire elle-même. Et, comme pour le muscle, la régression s'accompagne d'une karyolyse que M. Anglas laisse trop volontiers dans l'ombre.

Puisque ces conclusions nous ramènent à l'histolyse musculaire, rappelons que pour M. Pérez des cellules qui n'englobent rien ne peuvent mériter le nom de phacocytes. M. Anglas abonde dans ce sens. Selon lui, il n'y a phagocytose que si le « phagocyte englobe la particule ingérée ». L'idée de phacocytose implique donc l'englobement de fragments cellulaires ou tissulaires par une cellule. Que MM. Anglas et Pérez nous permettent de leur faire observer qu'ils ne sont pas d'accord avec leurs principes. En effet, ils constatent, comme nous, que dans la myolyse certains éléments, dont la nature importe peu d'ailleurs, digèrent et absorbent le muscle sur place. Or, malgré leurs définitions, MM. Anglas et Pérez voient là un phénomène de phacocytose. Où est l'englobement? C'est pousser l'inconséquence trop loin! M. Anglas s'en est bien aperçu, et pour mieux marquer sa conversion il emploie un néologisme. Lyocytose au lieu de phagocytose, soit. Les termes ne nous apprennent rien, il importe plus de préciser les mécanismes. Or, on ne le fait pas, en déclarant comme M. Pérez (²) que chez des insectes tels que la Fourmi et l'Abeille la métamorphose est une « crise de maturité génitale ». Nous sommes ici sur le terrain des hypothèses et la discussion est sujette à caution. Mais on conçoit difficilement que la prolifération de gonades, puis celle de disques imaginaux cause d'abord la dégénérescence de l'appareil musculaire que l'organisme devra réédifier plutôt que celle d'un tissu de réserves « exclusivement nourricier » comme le corps

---

(1) E. Bataillon. La métamorphose du Ver à soie et le déterminisme évolutif (*Bull. scient. de la France et de la Belgique*, 1893).

(2) Ch. Pérez. Sur la métamorphose des Insectes. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 27 décembre 1899.

gras qui n'est attaqué qu'en dernier. N'est-il pas admis, pour la Grenouille, que le développement des éléments sexuels et la résorption des appendices épiploïques sont en corrélation ? La théorie de M. Pérez n'entraîne pas la conviction. Il sera toujours facile d'ergoter sur la signification, sur la valeur de tel ou tel trouble physiologique ; mais dans un essai d'interprétation des métamorphoses, il nous semble impossible de ne pas tenir compte des troubles fonctionnels, en particulier des troubles circulatoires et respiratoires.

Nouveau Péripate des environs de Rio-de-Janeiro

Par E.-L. Bouvier.

Parmi les Onychophores qui font partie de la collection du Musée de Hambourg (1) se trouvent deux exemplaires d'un *Peripatus* que M. le Dr Ohaus a capturé tout récemment, à Petropolis, c'est-à-dire dans le voisinage immédiat de Rio-de-Janeiro. Ne fût-ce qu'en raison du centre géographique qu'il habite, ce Péripate mériterait d'attirer l'attention ; avec le *Peripatoides chilensis* Blanch., il est le plus méridional de tous les Onychophores américains et se trouve séparé par environ 20 degrés de latitude des espèces les moins éloignées de l'Amérique du Sud orientale. Ces dernières ne paraissent pas, en effet, dépasser la région de l'Amazone : l'une est le *Peripatus brasiliensis* Bouv., de Santarem, l'autre le *P. Simoni* Bouv. qui a été trouvé aux environs de Caracas, et capturé depuis à l'embouchure de l'Amazone (coll. du British Museum).

Malgré ces différences de latitude, l'espèce du Musée de Hambourg appartient au même groupe de formes que les Péripates américains situés à l'est de la chaîne des Andes. Il se range, en d'autres termes, parmi les espèces que j'ai désignées sous le nom de *Péripates caraïbes* et il en présente tous les caractères (2). Il est du reste fort voisin des deux espèces de l'Amazone que j'ai citées plus haut ; mais il se distingue du *P. brasiliensis* par les bifurcations segmentaires normales de ses plis dorsaux, de cette dernière espèce et du *P. Simoni* par l'absence à peu près complète de papilles accessoires. A ce point de vue, comme à tout autre égard, il ressemble surtout au *P. Geayi* Bouv., de la Guyane française, et se fait remarquer comme lui par la base quadrangulaire de ses papilles principales ainsi que par son corps grêle et allongé. Il a du reste des caractères propres qui permettent de ne pas le confondre avec cette dernière espèce : papilles principales primaires subcylindriques et d'ailleurs médiocrement élevées, papilles principales secondaires un peu moins nombreuses que les précédentes et s'intercalant isolément entre elles, sillons de séparation des papilles bien moins distincts que dans l'espèce de Geay. Les papilles secondaires ont des dimensions variables, mais sont toujours assez grandes et parfois même ne se distinguent pas des papilles principales. Le plus souvent, elles sont beaucoup plus longues que larges et se présentent alors sous la forme d'une saillie conique dont la base s'allonge en rectangle; sur cette base s'élèvent, dans quelques cas fort rares, une ou deux papilles accessoires, de sorte que le rectangle intercalaire rappelle un peu les groupements rectangulaires de papilles qu'on observe dans le *P. imthurmi* Scl. Le nombre des pattes est aussi réduit que dans les exemplaires de cette dernière espèce les moins bien doués sous ce rapport : il est de 27 paires dans l'un des exemplaires femelles qui m'ont été soumis et de 28 dans l'autre (1). Ce nombre peut s'élever à 31 paires dans le *P. imthurmi;* il est de 31 paires dans le *P. brasiliensis*, de 32 paires dans le *P. Geayi* et de 31 ou 32 paires dans le *P. Simoni*.

---

(1) Je profite de cette note pour présenter mes sincères remerciements à M. le professeur Kraepelin, qui a eu l'obligeance de me communiquer cette collection.

(2) E.-L. Bouvier. Sur les variations et les groupements spécifiques des Péripates américains. *Compt. rend. Acad. Sc.*, t. 128, p. 1344, 1899.

Je désignerai cette espèce sous le nom de **P. Ohausi**, n. sp., en l'honneur de notre excellent confrère, M. le Dr Ohaus, qui l'a capturée.

La découverte du *P. Ohausi* nous permet de constater combien est homogène le groupe des Péripates caraïbes et combien sont étroites les affinités des espèces, déjà nombreuses, qui le représentent. Ces affinités subissent, du reste, des modifications progressives, qui paraissent être, pour la plupart, sous la dépendance étroite de l'aire géographique; c'est ainsi que le *P. Ohausi* se rapproche surtout des espèces américaines les plus voisines. Le groupe des Péripates andicoles n'est pas moins homogène; pourtant il s'est modifié plus vite quand changeaient les latitudes et, dans les régions septentrionales du Chili, se trouve déjà représenté, d'après M. Silvestri (*Zool. Anz.*, 1899), par des *Peripatoides*, c'est-à-dire par des formes que l'on avait crues jusqu'ici localisées en Nouvelle-Zélande. Pour trouver des modifications analogues dans le groupe des Péripates caraïbes, il faut quitter l'Amérique et atteindre l'Afrique occidentale. Au Congo, en effet, le genre

---

(1) Ces deux exemplaires ont sensiblement 43 mill. de longueur, 4 de largeur et 3 d'épaisseur; leurs utérus paraissent vides, mais leurs réceptacles séminaux sont blancs et probablement remplis de spermatozoïdes.

Peripatus est représenté par une curieuse espèce, le *P. Tholloni* Bouv., qui se rapproche des Péripates caraïbes par la grande majorité de ses caractères, mais qui n'est pas sans présenter aussi quelques affinités avec les *Peripatopsis* de l'Afrique australe.

Pour terminer cette rapide revue du groupe, j'ajouterai que ces derniers, au moins par leur mode de développement, se rapprochent des *Paraperipatus*, de la Nouvelle-Bretagne. Si la plupart d'entre eux (*P. capensis* Grube, *P. Balfouri* Sedgw.) se font remarquer par l'uniformité du développement de leurs embryons et par la nutrition purement ectodermique de ces derniers, j'ai pu me convaincre que les femelles de plusieurs *Peripatopsis* renferment dans leur intérieur des embryons diversement développés et que, dans le *P. Sedgwicki* Purc., ces embryons, à un certain stade, présentent dans la partie antérieure de leur région dorsale une vésicule embryonnaire qui ressemble, abstraction faite des dimensions, à l'énorme vésicule trophique signalée par M. Willey dans le *Paraperipatus Novae-Britanniae* Willey. J'ajouterai que M. Purcell a signalé des embryons à divers stades dans l'*Opisthopatus cinctipes* Purc., du Natal, et que j'ai pu vérifier cette observation sur des femelles appartenant à une variété de cette dernière espèce.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 4-6. — ⊙

Annales des Sciences naturelles, IV, 1825. — L. Dufour : Recherches anatomiques sur les Carabiques et sur plusieurs autres Coléoptères (suite). — Recherches anatomiques sur l'Hippobosque des Chevaux. — J. Hayenbach : Description du *Mormolyce*, nouveau genre d'Insecte dans l'ordre des Coléoptères.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), février 1900. — Miss G. Ricardo : Notes on the *Pangoninae* of the Family *Tabanidae* in the British Museum Collection. — A. Goldsborough Mayer : On the Mating Instinct in Moths. — C. Norman : British Amphipoda : Fam. *Lysianassidae* (pl.). — G. Lewis : On new Species of *Histeridae* and Notices of others. — E. Bordage : On the Absence of Regeneration in the posterior Limbs of the Orthoptera Saltatoria and ist probable Causes. — Regeneration of the Tarsus and of the two anterior Pairs of Limbs in the Orthoptera Saltatoria.

Archives provinciales des Sciences, II, 2, 1899.⊙

Association française pour l'Avancement des Sciences, Bulletin de l'AFAS, janvier, 1900.⊙

Canadian Entomologist (The). XXXII, 1, 1900. — Note on *Danais Archippus* Fabr. — A. Hempel : Descriptions of three new Species of *Coccidae* from Brazil. — A.-R. Grote : The Neuration of *Argynnis*. — G.-B. King : Bibliography of Massachusetts Coccidae. Supplementary to Contributions to the Knowledge of Massachusetts Coccidae. — G.-D. Hulst : A new Genus and Species of *Phycitinae*. — T.-W. Fyles : *Metznaria lappella* L. — A curious Life-History. — H.-G. Dyar : *Bombyx cunea* Dr. — C.-P. Lounsbury : Insect Bites and the Effects thereof. — J.-L. Hancock : Notes on Species of the Tettigian Group of Orthoptera. — M.-V. Slingerland : A new popular Name for *Clisiocampa disstria*. — A.-G. Rehn : *Melanoplus differentialis* in N. Jersey and Pennsylvania.

Entomologisk Tidskrift, 1899, I-IV. — S. Lampa : Berättelse till K. Landtbruksstyrelsen verksamheten vid statens entomologiska anstalt, dess tjanstemans resor m. m. under år 1899 (fig.). — E. Reuter : En ny konkurrent till applevecklaren. — E. Haglund : Några af herr ingenior P. Dusen i Chili och Argentina insamlade *Hemiptera*. — C. Grill : *Tomicus dispar* Fabr. — S. Lampa : Nunnan (*Lymantria monacha* L.) (pl.). — Utdrag ur assistenten vid Statens Entomologiska Anstadt, d : r Yngve Sjösteds berättelse till Landtbruksstyrelsen rörande en resa i Nordamerikas Förenta Stater och Canada 1898 (fig.). — I. Tragardh : Ett bidrag till Kännedomen om djurlifvet ute på skären. — G. Lagerheim : Beiträge zur Kenntniss der Zoocecidien des Wachholders (*Juniperus communis* L.) (pl. et fig.). — En Svanpepidemi på bladlöss sommaren 1896. — A. Bergman : Om oestriderna och deras ekonomiska betydelse (pl.). — Y. Sjöstedt : Eine neue Termite aus Ostafrika. — J. Meves : Svensk litteratur om Skogsnunnan. — S. Lampa : Ytterligare rörande den svenska nunnelitteraturen. — A. Tullgren : Bidrag till kännedomen om Sveriges pseudoscorpioner (pl.). — E. Wahlgren : Beitrag zur kenntniss der Collembola. — Fauna der äusseren Schären. — F. Trybom : Blåsfotingar (*Physapoder*) från gallbildningar på blad af asp. — N. Holmgren : Zur Kenntniss der Begattungstasche der Elateriden, zugleich ein Beitrag der Systematik dieser Familie. — J. Meves : Lepidopterologiska Notiser. — Forsök med ägg och unga Larver af Nunnan (*Lymantria monacha* L.). — S. Lampa : Insektsamlingerna vid statens Entomologiska anstalt. — H.-G. Dyar : A

Note on African Limacodidae. — C. Aurivillius : Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika (fig.). — Neuer oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia (fig.). — F. Trybom : Blåsfotingar (Physapoder) såsom skadedjur på sockerärter. — Y. Sjöstedt : Vorläufige Diagnosen einiger afrikanischen Termiten. — C. Aurivillius : Om parasiterna hos *Lymantria Monacha* L. — I.-B. Ericson : För Skandinavien nya Coleoptera. — A. Bergman : Undersökningar afsjuka larver till Löfskogsnunna (*Ocneria dispar* L.). — E. Strand. : Et lidet bidrag til Norges entomologiske Fauna. — *Notiophilus laticollis* Chd. i Norge. — A.-C. Ullmann : Norske fund af Coleoptera. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 2-3, 1900. — G. Breddin : Hemiptera nonnulla regionis australicae (fig.).

Entomologist (*The*), février 1900. — G.-W. Kirkaldy : On the Nomenclature of the Genera of the Rhynchota, Heteroptera and Auchenorrhynchous Homoptera. — W.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — A.-F. Rosa : A List of Butterflies observed in Switzerland in July, 1899. — H.-S.-T. Fremlin : Collecting in the Isle of Lewis. — E.-G.-J. Sparke : Notes on some Tuddenham Lepidoptera. — T.-D.-A. Cockerell : What is the proper Name of *Lophyrus* Latr. ? — W.-J. Lucas : British Dragonflies of the older english Authors. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*). février 1900. — W. Fleming : *Colias edusa* in Ireland in 1899. — P.-T. Lathy : On a new Form of *Agrias Sardanapalus* Bates. — J.-H. Wood : On the Larvae, Habits and Structure of *Lithocolletis concomitella* Bankes, and ist nearest Allies. — T.-A. Chapman : On *Proutia salicolella* (auct.) = *aricanella* Bruand. — J.-G. Needham : How to rear Nymphs of Dragon-Flies, etc. — F.-D. Morice : *Tenthredopsis Thornleyi* Konow, a new Saw Fly (British). — Notes diverses.

Exploration scientifique de la Tunisie, Paris, 1899.⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 352, 1900. — M. Pic : Contribution à l'étude des *Notoxus* (Coléoptères) d'Europe et des régions avoisinantes. — G. de Rocquigny-Adanson : Mœurs et habitudes des Lépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Fourth International Congress of Zoology, Cambridge 22-27 august 1898. Londres 1899. — M.-C. Piepers : On the Evolution of colour in Lepidoptera. — E. Bordage : Expériences sur la relation qui existe entre la couleur du milieu et la couleur des Chrysalides de certains Lépidoptères. — Dr D. Sharp : Some Points in the Classification of Insecta Hexapoda. — A. Dollfuss : Sur la distribution géographique des Isopodes terrestres dans l'Afrique septentrionale, du Sénégal à Obock. — Ch. Janet : Contribution morphologique de la tête de l'Insecte. — E. Olivier : Les Lampyrides des Antilles. — E.-L. Bouvier : Sur les caractères externes des Péripates. — Divers : Réponses aux questions proposées par M. G. Hampson sur la « Nomenclature of Lepidoptera ».

Frelon (*Le*), VIII, 4, 1900 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : *Anthicidae*. — M. Pic : Notes diverses sur les coléoptères.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 3, 1900. — Dr C.-H. Vogler : Beitraege zur Metamorphose der *Teichomyza fusca* (fig.). — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia atropos* L. IV, Schädlichkeit. — H.-J. Kolbe : Die Atmung des *Hydrophilus*. — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 1899, X. — A. Handlirsch : Wie viele Stigmen haben die Rhynchoten? (fig.). — Dr F. Spaeth : Uebersicht der paläarktischen Arten des Genus *Notiophilus* Duméril. — Dr H. Rebel : Ueber einige heimische Arten der Gattung *Elachista* Tr. — L. Ganglbauer : Ueber einige, zum Theil neue mitteleuropäische Coleopteren.

Naturaliste (*Le*), 304, 1899. — 310, 1900. — M. Pic : Des accidents entomologiques. — Théry : Description d'un Coléoptère nouveau.

New Zealand Institute (*Transactions and Proceedings*), XXXI, 1899. — A.-P. Buller : On the Appearance of *Anosia bolina* in the Wellington District. — F.-W. Hutton : Supplement to the *Stenopelmatidae* of N. Zealand. — Notes on the N. Zealand *Acrididae* (pl.). — Revision of the N. Zealand *Phasmidae*. — A.-T. Potter : On the Habits of *Dermestes vulpinus*. — C.-O. Lillie : On the N. Zealand *Ephemeridae* : Two Species. — G.-M. Thomson : A Revision of the *Crustacea Anomoura* of N. Zealand (pl.). — Synonymy of the N. Zealand *Orchestidae*. — F.-W. Hutton : The *Neuroptera* of N. Zealand.

Psyche. IX, 286, 1900. — A.-G. Mayers : On the Mating instinct in Moths. — Entomology for the Young. — H.-G. Dyar : Life histories of North American Geometridae, X. — G.-B. King : The fifth Species of Kermes from Massachusetts (fig.). — Notes diverses.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 1 et 2.⊙

Revista Chilena de Historia natural, III, 10 et 11 (1899). — F. Silvestri : Contribucion al estudio de los Quilópodos Chilenos.

Revue éclectique d'Apiculture, VII, 2, 1900, 2 exempl. — Note entomologique.

Rovartani Lapok. VI, 10, 1899; VII, 1, 1900. — Diverses notes en langue hongroise. — Listes d'Insectes de la Hongrie.

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 423, titre et tables. — LXVI, 424, 1900.⊙

Royal Society of South Australia. — 1° *Memoirs*, I, 1, 1899.⊙. — 2° *Transactions*, XXIII, 1 et 2, 1899. — J. Tepper : A List of the Libellulidae (Dragon-Flies) of Australasia. With Annotations on South Australia Species by M.-R. Martin. — A.-J. Turner : Notes on Australian Lepidoptera. — Rev. T. Blackburn : further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XXV. — A.-M. Lea : Descriptions of Australian Curculionidae, with Notes on previously described Species. — J.-G. Tepper : Notes on and Description of the Male of *Coelostoma immane* (Maskell), and of a new Species of a Leaf-mining Moth.

Societas Entomologica, XIV, 21, 1900. — C. Frings : Ueber den Saison-Dimorphismus der im Rheinlande vorkommenden *Pieris*-Arten. — P. Born : Meine Exkursion von 1899. — O. Schulz : *Cosmia paleacea* ab. Schultz. — D^{r} O. Schmiedeknecht : Zoologisch-botanische Gesellschafts-Reisen für das Jahr 1900.

Società Entomologica Italiana (*Bullettino*), XXXI, 1899. — P. Lionello : I muscoli delle ali nei Ditteri et negli Imonetteri (pl.). — E. Ficalbi : Venti specie di Zanzare (*Culicidae*) italiane classate e descritte e indicate secondo la loro distribuzione orologica (fig.). — G. Noé : Contribuzione allo studio dei Culicidi (fig.). — C. Emery : Formiche del Madagascar raccolte dal Sig. A. Mocquerys nei pressi della baia di Antongil 1897-98 (fig.). — S. Bertolini : Contribuzione alla Fauna trentina dei Coleotteri. — A. Senna : Aggiunte alla Fauna brentidologica di Celebes.

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (*Bulletin*), 1898, 1899.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 28 février 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. A. Argod, de Crest, — le capitaine F. de Beauchêne, de Vitré, — l'abbé G.-V. Berthoumieu, de Moulins, — J. Bourgeois, de Sainte-Marie-aux-Mines, — H. du Buysson, de Broût-Vernet, — A. Délugin, de Périgueux, — A. Fauvel, de Caen, — H. Gadeau de Kerville, de Rouen, — le capitaine Gruardet, de Montbard, — M. Nibelle, de Rouen, — M. Pic, de Digoin, assistent à la séance.

— Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, le Président prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Je déclare ouverte la séance du dixième Congrès annuel de la Société entomologique de France et je vous remercie d'avoir, comme les années précédentes, répondu en si grand nombre à notre appel.

Je remercie particulièrement les membres de province qui sont venus, quelques-uns de très loin, pour assister à cette réunion solennelle et nous communiquer le résultat de leurs travaux. Qu'ils soient les bien accueillis parmi nous! Nous sommes heureux de les voir à nos côtés et de leur dire une fois de plus en quelle estime nous les tenons et combien nous sommes fiers des services qu'ils rendent à l'Entomologie.

N'est-ce pas à leurs patients efforts que sont dues tant de recherches intéressantes sur la vie et les mœurs des insectes, recherches presque impossibles dans une grande ville et cependant si indispensables aux progrès de la biologie? N'est-ce pas aussi grâce à eux, grâce aux notes fauniques accumulées chaque quinzaine dans nos *Bulletins*, que nous arrivons peu à peu à connaître les richesses entomologiques de notre belle France, à en dresser l'inventaire raisonné, à préparer pour nos successeurs les matériaux d'une *Géographie entomologique française* qui restera longtemps encore parmi les *pia desiderata* de la science?

En attendant, chers Collègues, je ne saurais trop vous engager à consigner, dans des études locales, les résultats de vos observations et à ne pas garder pour vous seuls les découvertes que vous avez faites et qui risqueraient ainsi de disparaître avec vous. Le trésor de l'avare sert toujours à ses héritiers quels qu'ils soient; il n'en est malheureusement pas ainsi des faits qu'un entomologiste exercé, mais trop modeste ou trop négligent, amasse sans les publier. Que de précieux documents demeurent ainsi perdus, pour longtemps peut-être, et ne seront retrouvés qu'au prix de nouveaux efforts dont on eût pu attendre une autre utilisation!

Certes je ne me dissimule pas les inconvénients que peut offrir la publication des catalogues locaux. Il y a vingt-cinq ans, notre collègue A. Fauvel, avec la verve et la compétence que vous lui connaissez, les a magistralement exposés dans une lettre adressée au Secrétaire de la Société entomologique de Belgique, M. Preudhomme de Borre, lettre imprimée dans les *Comptes rendus* de cette société pour 1874 ([1]).

Le principal écueil, c'est l'inexactitude de certaines déterminations délicates et rendues plus difficiles encore pour l'entomologiste qui travaille isolément, dans l'éloignement des grandes collections et des bibliothèques.

Les *dubia*, les *corrigenda*, les *delenda*, causent de grands tracas et d'énormes pertes de temps à ceux qui veulent utiliser plus tard ces données imparfaites.

Sans doute; mais dans l'impossibilité où nous sommes en notre courte vie de tout voir par nous-mêmes, force nous est bien de supporter ces ennuis pour en éviter de plus pénibles! Et puis ces difficultés vont en s'aplanissant de jour en jour. Les bons livres de détermination deviennent moins rares. M. Fauvel lui-même et M. Bedel ont largement contribué à rendre plus aisée la connaissance des Coléoptères de la Faune française. Le *Species* d'André et la « Monographie des Ichneumonides » de M. l'abbé Berthoumieu ont singulièrement facilité l'étude des Hyménoptères de France. Les relations entre entomologistes sont aussi plus faciles et plus fréquentes; l'école singulière de ceux qu'on a spirituellement appelés les *naturalistes cacheurs* tend à disparaître peu à peu et les observations plus ou moins consciemment ou involontairement inexactes sont bientôt rectifiées.

---

(1) Fauvel (A.). Objections aux catalogues des Faunes locales. *C. R. des séances de la Soc. entomol. de Belgique*, t. XVII, 1874, p. LV et suiv.

Pour les Orthoptères, les excellents travaux de nos collègues Finot et Azam fournissent une base solide aux recherches ultérieures dans les régions encore mal connues. Enfin pour certains ordres d'insectes, tels que les Névroptères, les Diptères, etc., beaucoup trop négligés jusqu'à présent, tout ce qu'on nous apportera relativement à la faune d'une foule de points de la France sera nouveau et, s'il y a des erreurs commises, elles seront bien excusables et sûrement réparées tôt ou tard. Elles le seront d'autant plus aisément que les indications données seront plus nombreuses et plus complètes, et c'est pour cela que je préfère les faunules accompagnées de commentaires aux simples listes préconisées par M. Fauvel.

Je me déclare donc volontiers très partisan des catalogues locaux, à la condition que les auteurs consentent à accepter certaines règles, pas trop rigoureuses d'ailleurs, sans lesquelles les travaux de ce genre perdent une grande partie de leur valeur scientifique.

La première est évidemment de définir avec précision le territoire exploré, et si ce territoire est une division administrative ou politique (arrondissement, département, province, etc.), d'indiquer nettement les régions naturelles en lesquelles il se décompose et la distribution des espèces dans chacune de ces régions. Faute de tenir compte de cette règle, certains catalogues locaux présentent une absence d'homogénéité déplorable. Tels sont les catalogues entomologiques du département du Nord lorsqu'on n'en distrait pas l'arrondissement d'Avesnes qui, au point de vue de la géographie zoologique, appartient presque exclusivement à la *province rhénomosane.*

Une tendance mauvaise et malheureusement trop générale des auteurs de faunes locales, est de vouloir enrichir à l'excès la région qu'ils ont étudiée en y signalant des insectes dont la capture ne peut être que tout à fait accidentelle, sans faire ressortir justement ce que de pareilles trouvailles ont d'insolite et souvent même d'artificiel (1). Outre qu'il est bien plus important d'être renseigné sur les formes qui caractérisent essentiellement la faune du territoire considéré, le désir exagéré d'être complet, et parfois plus que complet, entraine pour l'avenir de sérieux inconvénients. Car s'il est relativement facile de combler une lacune ou de réparer une omission, c'est une tâche des plus ingrate que de réclamer la radiation d'une espèce insérée à tort dans une faune locale. On peut toujours objecter à celui qui entreprend cette besogne *négative* qu'il n'a pas été aussi heureux ou aussi habile que son prédécesseur. Il faut souvent de nombreuses années pour qu'on accepte sa rectification et encore peut-il parfois rester le doute que l'espèce en question a bien existé là où elle a été signalée, mais qu'elle a disparu depuis.

---

(1) Ces trouvailles insolites, lorsqu'elles sont bien et dûment constatées, et quand l'insecte se maintient pendant plusieurs années dans son habitat exceptionnel, peuvent avoir un intérêt considérable et mériter une étude attentive. Je citerai, comme exemple, la capture de *Syntomis phegea* L., en Belgique. Cette rare espèce subalpine, signalée dès 1837 par M. de Selys-Longchamps, se trouvait assez communément en 1874 et se prend peut-être encore aujourd'hui sur les remparts de Louvain. S'il y a eu introduction artificielle, la permanence de la race en cette localité est très remarquable, et il serait bien curieux de connaître l'origine de cette colonie dans une station aussi inattendue.

Au lieu de chercher ainsi de faux enrichissements de la faune d'une province, mieux vaudrait pour le progrès de la science réunir dans ces œuvres régionales de nouveaux renseignements sur les mœurs des animaux observés, sur leurs époques d'apparition, sur les états larvaires et leur développement.

A cet égard, les catalogues locaux sont souvent d'une pénurie regrettable ou, ce qui est plus fâcheux encore, les auteurs se copient les uns les autres sans se contrôler, donnant ainsi une plus grande dissémination et une plus grande autorité à de vieilles erreurs, ou transformant en erreurs des observations exactes quand, par exemple, un entomologiste du Nord de la France emprunte à un entomologiste du Midi les dates d'apparition d'une espèce, l'indication des plantes nourricières, etc.

Je me rappelle avec quel étonnement j'ai lu, bien jeune encore, dans des catalogues de Lépidoptères de notre France septentrionale, que les chenilles des vulgaires *Colias hyale* L. et *Colias Edusa* L., que celle du rare *Hesperia comma* L. vivaient sur la *Coronilla varia* L., plante tout à fait étrangère au Nord de la France et à la Belgique.

Bien des auteurs de catalogues locaux persistent à faire vivre sur *Heliotropium europaeum* L. la chenille de *Dejopeia pulchella* L., alors que depuis longtemps notre collègue P. Mabille et d'autres observateurs ont signalé que dans le Nord de son habitat, là ou l'Héliotrope devient rare, cette chenille, d'ailleurs très modifiée, vit surtout sur *Echium vulgare* et sur *Myosotis arvensis*.

Il y aurait quelque cruauté à rappeler aussi l'insuffisance de certains renseignements donnés par les compilateurs, ceux, par exemple, qui attribuent comme nourriture à divers insectes les *plantes basses* ou les *arbres de nos forêts*. Un bon entomologiste doit être quelque peu doublé d'un botaniste et il est curieux de voir combien des hommes qui attachent à juste titre une grande importance à la désignation exacte des espèces, variétés et sous-variétés, quand il s'agit d'un Coléoptère ou d'un Papillon, se contentent facilement de mots aussi vagues que la Violette, le Plantain, la Scabieuse, etc., lorsqu'ils parlent du végétal dont ces insectes tirent leur nourriture.

Des observations personnelles et précises vaudront toujours mieux que de superficielles compilations. Une seule pierre bien taillée dure plus qu'un vaste édifice en carton-plâtre.

Mais je m'empresse, Messieurs, de terminer cette causerie. Notre ordre du jour est très chargé et j'ai hâte de donner la parole à tous ceux d'entre vous qui ont à nous exposer les fruits de leurs recherches. Si j'ai cru devoir vous présenter ces quelques réflexions, c'est que nous avons trop rarement l'occasion de nous trouver tous réunis et de pouvoir aborder en commun des sujets de discussion générale. Comme le faisait justement remarquer un de mes prédécesseurs dans ce fauteuil, le regretté E. Ragonot, le grand avantage de nos sessions extraordinaires est non seulement de fournir à nos Collègues de province l'occasion d'apporter ici leurs matériaux d'études et de consulter les riches collections de la capitale, mais aussi de leurs permettre de s'entretenir avec leurs collègues de Paris et de s'initier à leurs travaux. C'est par ces échanges d'idées que nous trouvons tous les moyens d'augmenter nos connaissances et que nous acquérons des forces nouvelles pour travailler avec plus d'ardeur au développement de notre belle science entomologique.

Correspondance. — MM. J. Anglas et Ed. Lamy remercient la Société de leur admission.

— M. le Dr A. Fumouze, Trésorier honoraire, et M. le professeur Valéry Mayet, de Montpellier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire part à la Société de la mort de M. Louis Favarcq, de Saint-Étienne. — L. Favarcq faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1892 seulement, il s'occupait de l'étude des Coléoptères.

Démission. — M. Emile Lucet, de Rouen, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 3e trimestre des *Annales* de 1899.

Admissions. — M. Alphonse Lavallée, licencié ès Sciences naturelles, 47, rue de Naples, Paris; et château de Segrez, par Boissy-sous-Saint-Yon (Seine-et-Oise). *Entomologie générale, Lépidoptères.*

— M. **Louis Loviot**, 3, avenue Vélasquez, Paris. *Coléoptères, Lépidoptères.*

— M. L. **Semichon**, licencié ès Sciences naturelles, élève à l'Institut agronomique, 27, rue Cassette, Paris. *Entomologie générale.*

— M. **Raymond Peschet**, 1. rue Baulant, Paris. *Coléoptères.*

— Le laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Rennes (Prof. L. **Joubin**, directeur).

Présentations. — M. **Léon-C. Cosmovici**, professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, strada Codrescu, Jassy (Roumanie) [*Entomologie générale, Lépidoptères*], présenté par M. A. **Giard**. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. **Bouvier** et G.-A. **Poujade**.

— M. le Dr M. **Jaquet**, conservateur au Musée national, 71, strada Coltei, Bucarest (Roumanie) [*Entomologie générale, Tératologie*], présenté par M. A. **Giard**. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. **Grouvelle** et J. **de Joannis**.

Budget. — Au nom du Conseil de la Société qui s'est réuni le 19 février 1900 pour examiner le détail des comptes de l'exercice 1899 présenté par M. le Dr A. **Fumouze**, Trésorier honoraire, M. H. **Desbordes** donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Nous avons l'honneur, au nom du Conseil de la Société, de vous soumettre les quelques observations que nous a suggérées l'examen des comptes produits pour l'exercice 1899 par notre honorable collègue, M. le Dr **Fumouze**, dont la gestion comme Trésorier a pris fin au 31 décembre dernier.

Au point de vue de la régularité matérielle, nous n'avons pas de critiques à formuler. Le rapporteur des comptes de 1898 avait, vous vous en souvenez, présenté quelques réserves au sujet du remploi des exonérations; nous n'avons pas à en reproduire de semblables cette année, et nous constatons au contraire qu'alors que le chapitre des recettes contient un article de 1.800 francs représentant six exonérations, celui des dépenses accuse l'achat de quatre obligations Ouest anciennes, pour une somme totale de 1.807 fr. 65. Les autres articles, tant de recettes que de dépenses, correspondent soit à des encaissements réellement effectués, soit à des dépenses dûment justifiées.

L'article « Cotisations » ne se monte qu'à 6.980 francs, contre 7.569 francs en 1898. Cet écart de 600 francs environ a pour cause, non pas tant une diminution du nombre des membres de la Société, qu'une moins grande régularité, de la part de certains, à s'acquitter de leur redevance annuelle. Nous signalons tout spécialement ce relâchement à notre nouveau Trésorier, et nous comptons sur son dévouement pour faire penétrer dans l'esprit des retardataires ces deux vérités, bien faciles semble-t-il à s'assimiler, d'une part, que la Société ne peut publier sans argent, d'autre part, qu'en entrant dans son sein, on contracte un engagement annuel et qu'il y a convenance à le tenir.

Sous le bénéfice de cette observation, nous vous proposons de donner décharge de ses comptes à notre ancien Trésorier, et de le remercier d'avoir bien voulu remplir, pendant nombre d'années, la charge souvent lourde, et en tout cas fort ingrate, de tenir notre caisse et d'administrer notre avoir.

Après avoir examiné la gestion de notre honorable Collègue, nous profiterons, si vous le voulez bien, de cette circonstance, pour analyser rapidement la situation financière de la Société, telle qu'elle résulte des comptes dont il s'agit.

L'exercice 1899 semble, au premier abord, se solder par un excédent assez important, atteignant le chiffre de 737 fr. 20. Nous devons vous avertir que cet excédent n'est qu'apparent; l'article « frais d'impression » ne comprend en effet que la dépense de trois fascicules d'*Annales* (4e trimestre de 1898, 1er et 2e trimestres de 1899), alors que les recettes de chaque exercice doivent réglementairement pourvoir à la publication de quatre fascicules. Il faudrait donc, pour que la situation fût entièrement satisfaisante, que le solde créditeur de l'exercice dépassât ou au moins atteignît les frais de publication du fascicule d'*Annales* qui paraîtra prochainement et complétera le volume à imputer sur l'exercice 1899. Or, le montant de cette dépense ne sera guère inférieur à 1.000 francs, et le reliquat disponible n'étant que de 737 fr. 20, ce n'est plus par un excédent, mais bien par un déficit de près de 300 francs, que semble devoir se liquider l'année 1899.

Nous avons heureusement un moyen de parer à cette situation. Le compte spécial de *L'Abeille*, que tenait également M. le Dr Fumouze, présente, tous frais payés, au 31 décembre 1899, un solde encaisse de 621 fr. 25 qui provient des économies réalisées depuis plusieurs années. La publication, qui semble pouvoir se suffire avec ses propres ressources, n'a pas besoin de cette somme pour continuer à paraître régulièrement, et rien n'empêche, par suite, de l'incorporer aux recettes générales de la Société pour 1899, ce qui suffira, et bien au delà, pour acquitter la note que nous présentera l'imprimeur pour le prochain fascicule d'*Annales*.

Votre Conseil, Messieurs, reconnait que c'est là un expédient, et qu'on ne pourrait, les années subséquentes, compter sur une semblable source de revenus. Aussi est-il bien décidé à chercher ailleurs, pour le prochain exercice, soit des recettes nouvelles, soit des économies. Dans cet ordre d'idées, il se propose de tenir plus rigoureusement la main à l'application des articles du règlement qui restreignent à une page l'étendue des communications qui peuvent être insérées au *Bulletin*, et à douze par an le nombre des descriptions d'espèces nouvelles que peut donner chaque Sociétaire. Ces limites ont été fréquemment dépassées, et le résultat a été de donner au *Bulletin* une ampleur à laquelle correspond un très sensible accroissement de dépense. Nous comptons réaliser de ce chef quelques économies dans l'avenir, et si notre Trésorier, plus heureux que son prédécesseur, obtient des retardataires, trop nombreux hélas! qu'ils se mettent en règle vis-à-vis de la caisse, il n'est pas douteux que l'exercice 1900 se soldera régulièrement, c'est-à-dire avec la seule aide de ses ressources normales. Nous vous prions, Messieurs, de vouloir bien, en approuvant le principe des mesures auxquelles, dans ce but, nous nous proposons de recourir, nous donner l'autorité nécessaire pour en poursuivre l'exécution.

Proposition de revision du Règlement. — M. Ch. Alluaud donne lecture de la proposition suivante qu'il dépose sur le bureau :

Monsieur le Président,

Par suite du développement qu'a pris notre Société pendant ces dernières années, grâce à l'accroissement progressif et continu du nombre de nos membres, grâce aussi à la disjonction des Annales et du Bulletin qui a donné à nos publications une extension considérable, un certain nombre des articles de notre Règlement ne sont plus en rapport avec cette situation nouvelle. Les uns sont tombés à juste titre en désuétude et devraient être supprimés, d'autres au contraire demanderaient à être modifiés et appliqués avec plus de rigueur.

Je viens donc vous demander, conformément à l'article 34 des Statuts, de vouloir bien proposer à la Société de prendre en considération la nécessité qu'il y aurait à procéder à une revision de notre Règlement.

Charles Alluaud.

La Société renvoie la proposition de M. Ch. Alluaud à son conseil qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président annonce à la Société que le Congrès des sociétés savantes s'ouvrira, à la Sorbonne, le mardi 5 juin prochain, à 2 heures précises. Ses travaux se poursuivront dans les journées des mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 juin.

Le samedi 9 juin, M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts présidera la séance générale de clôture, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Captures et observations biologiques. — M. L. Bleuse signale la capture de *Bruchus* (*Cyphoderes*) *japonicus* Reitt., à Rennes.

Cette espèce, décrite du Japon et trouvée ensuite en Sibérie, avait été rencontrée une fois, accidentellement, à Paris. M. Bleuse l'a prise, le 25 mai, en battant des sarments de Vigne remisés, depuis plusieurs années, dans une maisonnette d'un jardin. Il capturait dans les mêmes conditions, en abondance, *Niptus crenatus* Fabr., *Hedobia imperialis* L., *Pentarthrum Huttoni* Woll., *Caulotrupis aeneopictus* Boh., etc.

— M. A. Léveillé fait passer sous les yeux de la Société, de la part de M. L. Bleuse, un cadre contenant de remarquables aberrations de Lépidoptères. Ces formes aberrantes, disposées à côté d'exemplaires typiques de chaque espèce, appartiennent aux genres *Polyommatus*, *Lycaena*, *Melitaea*, *Epinephele*, *Macaria*, *Argynnis*, *Euchelia* et *Deiopeia*.

Changement d'adresse. — M. A. Lécaillon, préparateur de la chaire d'Embryogénie comparée du Collège de France, 75 *bis*, rue Monge, Paris.

Communications

Description d'une nouvelle espèce d'Hyménoptère
(*Eupelmus Xambeui*)

Par Alfred Giard.

Eupelmus Xambeui, nov. sp. (fam. Chalcid.). — *Eupelmus violaceo-niger, fronte, scapo antennarum, pleuris femoribusque nigro-aeneis; tibiis nigris; tarsis basi albescentibus; terebra longitudine dimidium corporis superante, fusca, albo-annulata; alis nullis.* — (*Femina*).

Long. 4,3 mill. (sans la tarière); tarière 2,5 mill. — Couleur noir violacé avec des reflets vert bronzé sur le front, le scape des antennes, les côtés du thorax, la base de l'abdomen et les pattes.

Tête plus large que le thorax, à aspect velouté, d'un beau violacé; les joues à reflets verts. Yeux grands, ovales, devenant noirs après la mort. Antennes insérées sur l'épistome, laissant entre leurs bases un espace égal à la distance qui les sépare des yeux, à articulations peu nettes. Scape plus long que le vertex, légèrement courbe (les convexités des deux scapes se touchant en formant un **X**). Flagellum égalant le double du scape et comprenant 10 articles. Pédicelle obconique, plus court que l'article suivant, les articles 2-7 cylindriques, allant en décroissant lentement; le 8e article formant une massue (triarticulée) excavée à sa partie supérieure.

Prothorax cordiforme, rétréci en avant. Mésonotum présentant une déclivité antérieure et une postérieure; la déclivité antérieure creusée d'un sillon qui se continue sur le prothorax, la postérieure rapide, tronquée, plus courte, remplaçant l'écusson. Lames pleurales bien développées, convexes, à reflets cuivreux.

Abdomen de la longueur du thorax, sessile, trigone, lisse. Base du premier segment bronzée. Ventre caréné. Tarière à valves brunes, pâles dans la partie moyenne. Pattes assez robustes, noires; tarses blancs excepté à leur extrémité qui est noire. Ailes nulles.

Cette nouvelle espèce est parasite de la larve de *Gynandrophthalma nigritarsis* Lac. (1).

On la trouve dans les environs de Ria (Pyrénées-Orientales) où elle est peu répandue. Je la dédie à notre collègue M. le capitaine Xambeu qui me l'a communiquée.

L'*Eupelmus annulatus* Nees, parasite de *Cryptocephalus 12-punctatus*, est ailé dans le sexe femelle.

Description d'un Orthoptère nouveau de France

Par J. Azam.

Arcyptera Kheili, n. sp. (2). — *Corpus crassiusculum, postice angustatum, colore flavo, castaneo-variegato.*

Caput magnum; foveolis verticis contiguis impressis, distincte delineatis. Antennae fuscae, basi testaceae, in ♂ capite pronotoque simul sumptis aequales, in ♀ breviores.

Pronotum supra planum, glabrum, margine postico obtuso-angulato,

---

(1) Voir Xambeu. Mœurs et métamorphoses des insectes, 10e mémoire, Lyon, 1899, p. 36.

(2) J'ai signalé cet insecte, sous le nom de *Arc. brevipennis* Brunner, dans le *Bulletin* de la Société, 1898, page 370.

antico recto; carinis lateralibus vix expressis, rugoso-punctatis, inter sulcis transversis subextinctis, lineolis (in ♀ latis, pallidis; in ♂ angustis, sulfureis) indicatis, in prozona angulatim incurvis, pone sulcum typicum divergentibus; lobis deflexis rugosis, macula magna pallida signatis.

Elytra in utroque sexu abbreviata (in ♂ oblongo-ovata, in ♀ breviora, acuminata), castanea, maculis fuscis duabusque vittis pallidis ornata.

Area mediastina medio valde ampliata, in ♂ ad medium, in ♀ ultra medium marginis anticae extensa. Area scapularis opaca in ♀, opaca usque ad medium dehinc hyalina in ♂. Area discoïdalis angusta; vena ulnaris anterior flexuosa. Area ulnaris lanceolata.

Alae hyalinae, brevissimae, subabortivae.

Femora tibiaeque posticae in modum « Arc. fuscum » coloratae, exceptis tamen lobis genicularibus in utroque sexu et condylo ♀ pallidis.

Abdomen flavum, supra vittis obliquis fuscis signatum in ♀; sulfureum, supra maculis stramineis et griseo-sulfureis marmoratum in ♂.

Lamina supra-analis ♂ sulco basale longitudinali impressa.

		♂	♀
Long.	*corporis*	22 — 25 mill.	30 — 37 mill.
—	*antenn.*	8 »	8 — 9 »
—	*pron.*	5 »	6 — 7 »
—	*elytr.*	10 — 12 »	9 — 10 »
—	*all.*	4 — 5 »	6 »
—	*fem. post.*	14 »	17 — 18 »

De taille moyenne, les mâles bien plus petits que les femelles, la coloration de cette espèce est à peu près la même que celle des autres *Arcyptera*. Sa tête est grande, ornée sur l'occiput de deux lignes noires, courbées, placées derrière les yeux, comme chez l'*Arc. fuscum*. Le vertex possède souvent à son apex une petite carène longitudinale très courte; les fovéoles temporales contiguës, imprimées, ont leurs bords bien tranchés; le front est plus ou moins foncé; la côte frontale, où se trouvent des points imprimés, espacés les uns des autres, comme sur le restant de la face, est convexe ou plane au-dessus de l'ocelle et presque oblitérée en dessous, chez le ♂ seulement elle est sillonnée un peu avant et après l'ocelle. Les antennes, brunes à base claire, sont de la longueur de la tête et du pronotum réunis chez le ♂ et plus longues chez la ♀.

Le pronotum, vert foncé, plan, glabre, a son bord postérieur à angle obtus (bordé de clair chez la ♀) et son bord antérieur droit et concolore. Sa carène médiane est aiguë, de la couleur du pronotum ou parfois, mais rarement, entourée d'une ligne claire chez la ♀. Les carènes latérales sont rugueuses, peu saillantes, surtout marquées par des lignes larges et d'un blanc sale chez la ♀, étroites et jaune soufre à l'état frais, parfois brunes à l'état sec chez le ♂, presque oblitérées entre les sillons transverses; dans la prozone elles sont anguleusement recourbées et après le sillon typique bien divergentes. Les lobes réfléchis sont rugueux et ornés d'une grande tache claire touchant leurs bords antérieur et inférieur et allant jusqu'au sillon typique.

Les élytres sont abrégées dans les deux sexes, ovales allongées chez le ♂, plus courtes et accuminées à l'apex chez la ♀, de couleur châtain, ornées de taches brunes à la base et de deux lignes claires : l'une recouvrant le champ scapulaire et semblant prolonger jusqu'à l'extrémité de l'élytre la ligne claire qui recouvre les carènes latérales du pronotum, l'autre située dans le champ anal, touchant la nervure anale. Leurs nervures sont noires de la base au milieu; le reste en est châtain, excepté toutefois la nervure anale qui est très claire. Le champ médiastin, bien renflé en son milieu, atteint chez le ♂ le milieu du bord antérieur de l'élytre et le dépasse chez la ♀; on y remarque une nervure adventive. Le champ scapulaire, plus étroit, est clair chez le ♂, opaque de la base à l'extrémité du champ médiastin, ensuite hyalin et fénestré par des nervules parallèles; entièrement opaque chez la ♀. Les nervures radiales, très rapprochées à la base, sans pourtant se confondre, sont divergentes après leur milieu, plus chez le ♂ que chez la ♀. Le champ discoïdal est étroit et la nervure ulnaire antérieure bien flexueuse. Le champ ulnaire est en forme de fer de lance et les nervures ulnaire postérieure et anale sont parallèles et presque droites. La nervure axillaire n'atteignant jamais l'apex de l'élytre est plus ou moins courte. Le champ anal est assez élargi et possède une nervure adventive.

Les ailes, hyalines, très courtes, presque avortées, ont des nervures apparentes.

Les fémurs et les tibias postérieurs sont colorés comme ceux de l'*Arc. fuscum*, si ce n'est les lobes des genoux des deux sexes et les condyles des femelles qui sont marron clair au lieu d'être noirs.

La poitrine, large, est d'un jaune gris chez la ♀ et d'un jaune soufre chez le ♂.

L'abdomen, de même couleur, est marqué en dessus, de chaque côté, chez la ♀, de lignes obliques plus foncées et chez le ♂ de taches, les unes d'un jaune paille et les autres d'un jaune gris.

La plaque sur-anale ♂ est enfumée et possède un sillon longitudinal à la base.

L'*Arc. Kheili* prend place à côté de l'*Arc. labiatum* Brullé, dont elle se rapproche surtout par les carènes latérales du pronotum et les organes du vol. Elle en diffère pourtant par son pronotum non gibbeux et le sillon longitudinal qui orne la base de la plaque sur-anale des mâles.

On trouve cette espèce sur tout le versant nord de la montagne de Lachens; mais on la rencontre avec plus d'abondance sur un petit plateau de 50 mètres de longueur sur 25 de largeur, appelé *Clot du maréchal*, situé au-dessus du village de La Bastide, à 1.360^{m} d'altitude. J'ai dédié cette espèce à mon ami Napoléon Kheil, de Prague, qui vient depuis plusieurs années chasser dans le Var.

Descriptions de Coléoptères recueillis par M. H. Perrier de la Bâthie à Madagascar

Par L. Fairmaire.

Siagona hovana, n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, picea, nitida, subtus cum ore, antennis pedibusque rufescentibus, glabra; capite prothorace vix angustiore, convexiusculo, sat grosse punctato, medio laxe, lateribus densius et fere rugose, utrinque acute carinato, mandibulis validis, fortiter arcuatis, antennis sat gracilibus, corporis medium superantibus, articulo 1° rugosulo-punctato, articulo 2° tertio parum breviore; prothorace transverso, postice valde angustato, antice fere recte truncato, angulis paulo et obtuse prominulis, dorso sat grosse modice punctato, disco longitudinaliter sat late depresso et medio stria tenui elevata signato, utrinque fortiter sulcato, intervallis elevatis; elytris ovato-oblongis, sat fortiter et sat dense punctatis, intervallis leviter rugosulis, lateribus fortius, sutura sat elevata.*

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Le genre *Siagona* n'a pas encore été signalé à Madagascar; cette nouvelle espèce est donc doublement intéressante. Elle n'a aucun rapport avec les *Siagona* de l'Afrique orientale, mais elle ressemble extrêmement à la *S. Gerardi*, d'Algérie, dont elle se distingue par la tête densément ponctuée sur les côtés, le corselet à sillon central plus fin, placé sur une ligne un peu saillante, et par les élytres moins atténuées en avant, à épaules moins effacées, à ponctuation plus serrée avec les intervalles moins rugueux et la suture saillante. Elle ressemble aussi beaucoup à l'*europaea* qui se retrouve en Égypte, elle en diffère par la tête moins ponctuée au milieu, le 2e article des antennes à peine plus court que le 3e, le sillon externe du corselet non effacé au milieu et les élytres plus oblongues, un peu atténuées à la base, à ponctuation plus fine, plus serrée, les intervalles ruguleux.

Tetragonoderus Perrieri, n. sp. — Long. 8 mill. — *Late ovatus, parum convexus, dilute fulvus, vix nitidulus, elytris punctis piceis aliquot tessellatis et macula fumata utrinque ad scutellum depressa; capite prothoraceque vix rufescentibus, magis nitidulis, hoc transverso, brevi, elytris angustiore, antice et postice aequaliter angustato, lateribus leviter rotundato, basi utrinque late, antice minute impresso, dorso medio striato, angulis omnibus obtusis; elytris amplis, lateribus arcuatis, apice oblique truncatulis, modice striatis, striis 2 marginalibus tenuibus, tenuiter piceo-punctatis, striis laevibus, basi breviter piceo-lineolatis, intervallis planis, laevibus, genubus paulo rufescentibus.*

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Ressemble beaucoup au *T. Toamasinae* Alluaud, mais plus grand, d'un fauve plus roussâtre, avec la tête et le corselet unicolores, ce dernier n'ayant qu'une strie au milieu et de faibles impressions, les côtés bien moins arrondis avec les angles postérieurs plus obtus, les élytres sont plus amples, plus obliquement tronquées à l'extrémité et les taches dont elles sont parsemées sont très petites; ce sont plutôt des points régulièrement placés et formant 3 lignes transversales très dentelées.

Pygora chamaeleon, n. sp. — Long. 10 1/2 à 12 mill. — *Oblonga, crassa, dorso planiuscula, postice leviter attenuata, nigra, nitida, elytris utrinque post medium maculis 2 oblique dispositis et 2 apicalibus albis, interdum basi plaga magna rufa, medium haud superante, prothoracis margine laterali sat anguste albido-tomentoso, pygidio piceścente, interdum albo-bimaculato, abdomine lateribus albo-maculato; capite ruguloso-punctato, margine antico medio vix sensim sinuato; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus cum angulis posticis rotundato, antice angustiore, subtiliter laxe punctulato, spatio medio longitudinali laevi, margine postico ad scutellum vix sinuato; scutello fere laevi, subovato; elytris ad humeros valde productis et declivibus, fortiter sinuatis, sutura et utrinque costis 2 elevatis, basi obliteratis, apice conjunctis, intervallo 1° depresso, striolato, externo angusto, punctato, angulo suturali rotundato; subtus cum femoribus tibiisque fulvo-villosa, tibiis tarsisque rufopiceis.* — ♂ *Angustior, abdomine medio fortiter impresso, utrinque maculis albis biseriatis, pygidio* *nigro.* — ♀ *Magis ampla, abdomine lateribus uniseriatim maculato, pygidio et abdominis apice piceo-rufescentibus.*

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Ressemble à *P. conjuncta* pour la coloration, mais moins longue, surtout pour le corselet qui est court, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs; le chaperon est entier au bord antérieur qui est indistinctement sinué, les pattes sont plus courtes, plus robustes, et les antérieures faiblement tridentées dans les 2 sexes.

Acmaeodera Perrieri, n. sp. — Long. 4 1/2 à 7 mill. — *Oblonga, convexa, antice et postice aequaliter angustata, fusculo-aenea, sat nitida, capite prothoraceque subtiliter puberulis, elytris flavo-fulvis, plaga magna dorsali magis fuscula, basin obtegente, medio strangulata, ante apicem transversim interrupta, apice flavo, rarius fusculo-signato; capite antice planiusculo, dense subtiliter punctulato-rugosulo, medio obsolete sulcatulo; prothorace transverso, brevi, antice a medio angustato, postice plus minusve ampliato, dorso subtiliter dense ruguloso-punctato, medio sulcatulo, basi, disco et antice utrinque foveolato, elytris oblongis, apice sat abrupte angustatis, haud serrulatis, sat subtiliter punctulato-striatulis, sutura et intervallis 3°, 5° 9°que magis elevatis, apice costatis, nono basi et postice magis; subtus aeneolo-cuprescens, subtiliter punctata et pubescens, abdomine lateribus maculis minutis griseis ornato.*

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Cette jolie espèce rappelle, en très petit, certaines *Stigmodera* d'Australie. Le ♂ est plus grand avec les côtés du corselet un peu anguleusement dilatés et les nervures des élytres, surtout l'interne, très saillantes.

Myiodola, n. gen.

Les deux insectes ci-après, quoique ressemblant sous beaucoup de rapports aux *Anthribola* et aux *Sagridola*, en diffèrent notablement par un corps grêle ainsi que les pattes et les antennes, l'armature des fémurs bien faible, celle des tibias nulle, et les élytres déhiscentes dès ou presque dès la base; leur bord externe est longuement sinué, de sorte que leur partie postérieure est très étroite, en forme de languette, presque tronquée ou obtusément arrondie à l'extrémité. La *Sagridola Scalabrii* Fairm. rentre dans ce genre, auquel se rattacheraient aussi les *S. spinicrus* Fairm. et *flavicollis* Waterh.; mais ces dernières sont plus massives, les élytres ne sont pas déhiscentes dès la base, leurs pattes sont un peu plus robustes, plus fortement armées.

M. Perrieri, n. sp. — Long. 11 à 13 mill. — *Elongata, capite nigro, utrinque sulphureo vittato, antice rufescente, prothorace tomentoso-sulphureo, utrinque disco vitta lata nigra, antice abbreviata, scutello sulphureo, elytris rufo-castaneis, margine laterali postice et sutura infuscatis, subtus cum femoribus flavido-rufa, abdomine dense albido-pubescente, anguste fusco-annulato, pectore nigro, dense tomentoso-sulphureo, utrinque plaga denudata nigra, prothoracis lateribus macula simili minore signatis, antennis, tibiis tarsisque infuscatis; capite antice elongato, rostriformi, oculis oblongo-ovatis; prothorace oblongo, antice a medio attenuato, basi vix ampliato, lateribus medio obtusissime angulatis; scutello oblongo, fere concavo; elytris basi prothorace latioribus, mox angustatis, apice obtuse truncatis, paulo dehiscentibus, abdomine brevioribus; femoribus sat latis, 4 posticis subtus dente minuto acuto armatis. — ♂ Minor, elytris fere a medio dehiscentibus.*

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Voisine de la *Scalabrii,* mais plus petite, d'une coloration bien différente, avec le corselet plus court, non rétréci avant la base, la tête plus prolongée en museau, les élytres beaucoup moins rétrécies en arrière et bien moins déhiscentes.

M. muscaria, n. sp. — Long. 7 à 8 1/2 mill. — Forme et coloration de la *M. Scalabrii* Fairm., mais notablement plus petite; d'un brun noir avec une bande blanc de neige sur le milieu du corselet et sur l'écusson, la tête a aussi une ligne blanche en dedans des yeux, une tache de même couleur sur le chaperon; le corselet est plus court, les côtés ne sont pas sinués avant la base, les flancs ont une tache blanche en avant et une autre en arrière, le milieu du prosternum a une tache triangulaire blanche; les élytres sont presque semblables, mais déhiscentes dès la base, tandis que chez l'autre espèce la suture est droite à la base, le bord interne étant sinué ensuite et le reste de l'élytre plus étroit; il y a aussi, chez la *muscaria,* un petit trait brun séparé sur la tranche externe, très court, au lieu d'être prolongé jusqu'à l'épaule; l'écusson est plus court; enfin le dessous de l'abdomen a les 2 premiers segments couverts de pulvérulence blanche, sauf sur le bord apical, au lieu d'une pubescence grise qui couvre tout le dessous, la poitrine a de grandes taches blanches latérales au lieu d'un simple trait et les côtés de l'abdomen ont des taches blanches presque carrées au lieu d'être oblongues; les fémurs sont entièrement fauves, même les postérieurs, glabres en dessous, les dents fémorales sont plus petites, plus fines, et les tibias ♂ ont, au milieu interne, un petit éperon bien saillant en angle droit.

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Damiria, n. gen.

Genre de Cérambycide voisin des *Listroptera* américains dont il offre le faciès. La tête est assez courte, le front plan, les antennes grêles ne dépassent pas les élytres chez le ♂, et sont un peu plus courtes chez la ♀, le 3^e article n'est pas plus court que le 4^e, le 5^e est plus long que le précédent, les autres diminuent un peu de longueur; le corselet est plus long que large, plus étroit à la base que les élytres, dilaté anguleusement presque au milieu, très inégal en dessus, les élytres sont allongées, parallèles, arrondies à l'extrémité, planes, avec une côte longitudinale en dehors, les épaules saillantes en avant; le prosternum et surtout le mésosternum sont assez larges entre les hanches, l'abdomen est atténué à l'extrémité, le 1er segment plus long que le 2^e; les pattes sont grêles, même les fémurs, et assez longues, les 4 tibias postérieurs sont légèrement ondulés.

D. Perrieri, n. sp. — Long. 12 à 15 mill. — *Sat elongata, elytris planatis, supra subopaca, fusca, prothorace rubro; capite alutaceo; prothorace basi et antice aequaliter angustato, multiimpresso, utrinque paulo acute angulato; scutello semirotundo; elytris fere parallelis, apice abrupte rotundatis, dorso sat fortiter dense punctatis, extus obtuse costatis, postice leviter dehiscentibus; subtus valde nitida, mesosterno rufo, pedibus gracilibus, elongatis; ♂ minor, nitidior; ♀ major, opacula.*

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Cassidopsis Perrieri, n. sp. — Long. 6 à 8 mill. — Forme de la *basipennis* Fairm., mais plus ovalaire, moins élargie au milieu, un peu moins convexe et d'une coloration très différente, d'un brun foncé faiblement bleuâtre, brillant, avec des taches élytrales d'un jaune roux, très éclatantes chez l'insecte vivant; le corselet est d'un jaune roux avec une tache antéro-discoïdale et deux taches basilaires triangulaires d'un brun foncé, ces 3 taches se réunissant parfois transversalement; il est plus rétréci en avant et le lobe médian de la base est plus prolongé; l'écusson est jaune roux; les élytres ont chacune 6 taches d'un jaune roux assez grandes, et une étroite bordure marginale de même couleur; elles sont couvertes d'une ponctuation excessivement fine, la strie suturale est marquée en arrière; le dessous du corps et les pattes sont d'un jaune roux, les antennes sont brunes avec la base roussâtre, la tête est plus ou moins maculée de brun.

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Quelques individus sont entièrement d'un jaune roux avec une étroite ligne suturale et les 3 taches du corselet brunes; ce sont probablement des ♀.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. Chrétien.

Presque simultanément, notre collègue M. L. Viard, à Barcelonnette, et moi-même, à la Grave, nous avons pris en juin et juillet derniers plusieurs exemplaires, ♂ et ♀, d'une espèce de Microlépidoptère très intéressante et nouvelle.

Par sa nervulation, cette espèce semble appartenir au genre *Cerostoma*; mais elle s'en différencie par des caractères très importants qu'il convient de mettre en relief par la création d'un sous-genre tout au moins.

Phrealcia, nov. subg.

Antennes ciliées, rapprochées à la base, à article basilaire renflé; ocelles nuls; palpes *très courts* et *pendants*, 2^e^ article légèrement poilu, 3^e^ article épais et conique, palpes maxillaires nuls; tête hérissée de poils. Ailes antérieures un peu lancéolées, non creusées sous l'apex, à cellule supplémentaire, cellule discoïdale divisée; 12 nervures *toutes libres* : 1^a bouclée à la base et 1^b dans l'aire dorsale, 2 à 7 aboutissant au bord externe, 8 à 12 à la côte. Ailes inférieures à cellule discoïdale non divisée; 8 nervures : 1^a, 1^b et 1^c dans l'aire anale, 3 et 4 très rapprochées à leur origine, 6 et 7 longuement tigées.

Se distingue donc du genre *Cerostoma* surtout par ses palpes; tous nos *Cerostoma* ont les palpes érigés et à dernier article long et pointu en forme d'aiguillon.

P. brevipalpella, n. sp.

Enverg. 19-20 mill. — ♂ Ailes antérieures grises, parsemées d'écailles brunes, sans lignes ni dessins, ayant quelquefois un point noirâtre dans le pli avant le milieu de l'aile; frange grise, précédée d'une série de petites taches brun noirâtre et divisée par une ligne brun foncé. Ailes inférieures gris soyeux, à frange concolore, divisée près de la base par une ligne brunâtre. Antennes grises, annelées de noirâtre; tête, palpes, thorax et abdomen gris.

♀ Ailes antérieures blanches, parsemées d'écailles brunes avec un point noirâtre comme chez le ♂, une bande médiane brune, vague, interrompue au disque, trois taches ou litures brunes près de l'apex, une série terminale de litures brun foncé avant la frange; cette dernière largement entrecoupée de blanc et de noirâtre. Ailes inférieures semblables à celles du ♂. Antennes blanches annelées de noirâtre; tête, palpes et thorax blancs, abdomen gris.

Hautes et Basses-Alpes; 3 ♂, 2 ♀. — Vole en juin et juillet.

Malgré les affinités qu'elle paraît avoir avec les deux premiers groupes de *Cerostoma*, puisque la forme de ses ailes supérieures est très voisine de celle des *C. vittellum* L. et *sequellum* Cl. et que sa nervulation et celle de *C. lucellum* F. sont identiques, cette nouvelle espèce ne saurait être rangée ni dans l'un ni dans l'autre de ces groupes. Toutes ses nervures libres aux ailes supérieures l'éloignent du premier, et la forme et la frange des ailes supérieures l'excluent du second. En outre, ses antennes ciliées, ses palpes minuscules et tombants, sans parler de l'absence des palpes maxillaires et de la différence de coloration entre le ♂ et la ♀, obligent à la séparer de ces deux groupes comme de tous les autres *Cerostoma*.

Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques (SUITE) (1) et description d'une espèce nouvelle [COL.]

Par J. BOURGEOIS.

8. PROGEUTES TRIGIBBER Mars. et CHOBAUTI Bourg. — Ces deux espèces et probablement aussi *conspicuus* Kiesw., que je ne connais pas, mais qui est très proche voisin de *trigibber*, se distinguent des autres *Progeutes* par la forme des antennes (♂) dont les articles, à partir du quatrième inclusivement, sont sensiblement comprimés, assez larges, subcultriformes, tandis qu'ils sont grêles et presque cylindriques chez *longipennis*, *Abdelkader* et *sericellus*.

9. MALTHINUS SCUTELLARIS Rosenh. et FILICORNIS Kiesw. — C'est à tort que Kiesenwetter (*Berl. ent. Zeits.*, 1866, p. 257) a rapporté le *scutellaris* au *filicornis*. Je possède un exemplaire typique de la première de ces deux espèces et j'ai pu m'assurer que de Marseul a parfai-

---

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 368.

tement fait ressortir, dans sa « Monographie des Malthinides », les différences qui la distinguent du *filicornis*. Malheureusement une erreur de composition a rendu la partie du tableau qui s'y réfère (p. 10) absolument incompréhensible, les mots « 14. *longipennis* Luc. Alg. » ayant été placés sur la 36e ligne, à la suite du paragraphe E′, tandis qu'ils auraient dû l'être sur la 34e, à la suite du paragraphe F′.

10. — MALTHINUS AXILLARIS Kiesw. ♂ ♀. — Les deux sexes de cette espèce présentent d'assez notables différences. Chez le ♂, la coloration noire de la tête ne dépasse que très peu le bord postérieur des yeux et est coupée antérieurement en ligne droite; en même temps, le pronotum présente, de chaque côté, une large bande jaune orangé qui s'étend, en conservant à peu près la même largeur, du bord antérieur à la base. Chez la ♀, la coloration noire postérieure de la tête s'avance jusque vers le milieu du front et est fortement échancrée dans sa partie médiane; quant au pronotum, il n'est généralement que très étroitement bordé de jaune, surtout dans sa moitié antérieure et peut même devenir entièrement noir, à l'exception d'une petite tache flave aux angles postérieurs. En outre, dans ce même sexe, les élytres sont sensiblement plus longs et les tibias intermédiaires rembrunis dans leur première moitié, tandis qu'ils sont d'un flave uniforme chez le ♂. Il est bon de remarquer que la description de Kiesenwetter, reproduite par de Marseul, a été faite sur un exemplaire ♀.

11. MALTHINUS RUBRICOLLIS Baudi, PYRRHODERUS Fairm. et SYRIACUS Mars. — Deux de mes collègues ont répondu à ma demande de renseignements (voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 369) et je les en remercie sincèrement. M. L. von Heyden m'a communiqué deux exemplaires ♀, l'un de Caramanie, l'autre des environs d'Alep (Syrie), vus par de Marseul, et dont le premier porte l'étiquette « *syriacus* » de la main de cet auteur. De son côté, M. Pic m'en a adressé trois : le premier de Beyrouth, patrie d'origine du *syriacus*, le deuxième de Digoin (Saône-et-Loire), et le troisième de la Grande-Chartreuse, ces deux derniers étiquetés *rubricollis*.

Aucun de ces exemplaires, comparés soit entre eux soit avec mon *rubricollis* de Soos, soit avec le *pyrrhoderus* de Varna, qu'a bien voulu me confier M. Fairmaire, ne m'a présenté de différence ayant une valeur spécifique quelconque. Le prothorax peut, il est vrai, paraître plus ou moins arrondi à son bord antérieur et, par conséquent, plus ou moins allongé, mais cela dépend de l'angle sous lequel on l'examine. Vu perpendiculairement à sa surface, il apparaît toujours comme l'a décrit Baudi. Je crois donc être en droit d'établir définitivement pour cette espèce la synonymie suivante :

MALTHINUS RUBRICOLLIS Baudi, *Berl. ent. Zeits.*, 1859, p. 297. — *syriacus* Mars., Mon. Malth., in *L'Abeille,* XVI, 1878, p. 15. — *pyrrhoderus* Fairm., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. XXXIV.

Hab. : France mérid.; Corse; Tyrol; Istrie; Grèce; Turquie : Varna : Asie Mineure : Caramanie; Syrie : Alep, Beyrouth.

Un caractère du *rubricollis* dont il n'a pas encore été fait mention, et que j'ai constaté dans tous les exemplaires qui m'ont passé sous les yeux, réside dans la forme particulière du dernier segment de l'abdomen chez la ♀. Ce segment est parcouru en dessous et dans toute sa longueur par une carène élevée, bifurquée postérieurement et flanquée de chaque côté d'une fossette profonde et arrondie.

12. MALTHINUS RAPHIDICEPS Kiesw. — M. L. von Heyden a bien voulu me communiquer deux exemplaires ♀ de cette espèce provenant des chasses de Merkl en Turquie. Leur examen m'a confirmé dans ce que j'en avais dit au nº 5 de ces Notes (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 369) et m'a permis en outre de constater le bien-fondé de la remarque déjà faite par M. Weise sur des individus de même provenance, à savoir que le rebord interne des torulus est un peu plus élevé chez *raphidiceps* que chez les espèces affines, ce qui, joint à la coloration noire de ce rebord qui tranche sur le fond jaune de la partie antérieure de la tête, fait paraître le front, vu d'en haut, comme trisinué entre les yeux (cf. Weise, *Deuts. ent. Zeits.*, 1895, p. 214).

13. MALTHINUS DEVILLEI Ab. — Cette espèce, très bien caractérisée par M. Abeille de Perrin, m'avait déjà été communiquée par M. Villard, qui l'avait récoltée à Saint-Martin-Vésubie. J'avoue l'avoir confondue avec *frontalis.* Les derniers segments abdominaux (♂) sont bien comme les a décrits M. Abeille de Perrin, mais le dernier n'étant pas béant dans mon exemplaire, je n'ai pu apercevoir le style fourchu collé à la face interne de sa valve inférieure, dont parle notre collègue (*L'Abeille,* XXIX, 1898, p. 92).

14. MALTHINUS IMPRESSICOLLIS Fairm., dont j'ai le type sous les yeux, est très voisin d'*inflavus* Mars., et n'en diffère guère que par une plus grande extension de la coloration noire sur la tête et les pattes. Tandis que chez *inflavus* la partie noire postérieure de la tête est entaillée d'une large tache triangulaire d'un rouge testacé, dont la pointe atteint presque l'occiput, chez *impressicollis,* cette tache se réduit à une échancrure interoculaire subarrondie qui, généralement,

se prolonge peu en arrière; en outre, les tempes ne sont pas tachées de roux comme chez *inflavus*, et les pattes postérieures sont entièrement brunes, à l'exception des genoux. A tous les autres points de vue les deux formes sont identiques; aussi suis-je d'avis de ne considérer *impressicollis* que comme variété d'*inflavus*, d'autant plus que j'ai vu des individus formant passage de l'un à l'autre.

15. Le groupe des petits *Malthinus* d'un flave unicolore, à élytres rehaussés d'une tache soufre à l'extrémité, comprend jusqu'à présent, et par ordre de date, les espèces suivantes : *vitellinus* Kiesw. (1865), d'Espagne; *sordidus* Kiesw. (1871), de Toscane; *lacteifrons* Mars. (1878), d'Algérie et de Sicile; *pallicolor* Fairm. (1883), d'Algérie; *Novaki* Reitt. (1889), des côtes de Dalmatie; *tortiscelis* Pic (1898), d'Algérie.

Les *M. vitellinus* et *pallicolor* se distinguent immédiatement des autres espèces par leurs élytres à ponctuation confuse, sans séries régulières de gros points enfoncés. On les séparera facilement par la forme du prothorax qui, chez *vitellinus*, est assez large, sensiblement transverse et rétréci en avant à partir du milieu, tandis qu'il est étroit, plus long que large et à côtés subparallèles chez *pallicolor*. En outre, chez ce dernier, les élytres sont plus courts et à ponctuation plus fine et plus uniforme.

Parmi les espèces à élytres sérialement ponctués, les *sordidus* et *tortiscelis* ont les tibias postérieurs (♂) sinués dans leur milieu et un peu élargis vers l'extrémité, alors qu'ils sont simples dans les deux sexes chez *lacteifrons*. Quant à *Novaki*, il semble, par sa description, ne différer que très peu de *sordidus*.

16. **Malthinus varus**, sp. nov. — *Elongatus, parallelus, parum nitidus, pallide flavus, capite postice nigro, nigredine antice inter oculos trisinuata; antennis brunneis, articulis duobus basalibus subtus flavidis, secundo tertio aequali: prothorace sat angusto, longitudine basi aequali, a medio inde apicem versus paulum attenuato, medio nigro, lateraliter late, antice posticeque angustissime flavo-marginato; scutello fusco-nigro; elytris parum profunde punctato-striatis, basi, lateribus interdum maculaque ante-apicali nigro-fuscis, apice sulphureo-guttatis. — ♂ Tibiis posticis pone medium sinuatis introrsumque curvatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Allongé, parallèle. Tête assez large, subconvexe, curvilinéairement rétrécie derrière les yeux qui sont assez gros et saillants, très finement alutacée et d'un noir presque mat sur sa partie postérieure, d'un blanc à peine jaunâtre en avant, la coloration noire s'avançant jusqu'au milieu du front, trisinuée à son bord antérieur, avec l'échancrure médiane arrondie, un peu plus profonde que les deux latérales; antennes assez robustes, dépassant à peine la moitié du corps (♀), un peu plus longues (♂), brunâtres, avec les deux premiers articles d'un jaune pâle, souvent un peu obscurcis en dessus, le premier très allongé, un peu épaissi et légèrement courbé vers l'extrémité, 2e égal au 3e. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, sensiblement plus étroit dans son milieu que la tête y compris les yeux, coupé droit en avant, légèrement arqué en arrière à son bord postérieur, un peu rétréci en avant à partir du milieu, subparallèle postérieurement avec les angles un peu tournés en dehors, visiblement rebordé sur tout son pourtour, creusé dans toute sa longueur d'un sillon assez profond, peu distinctement et éparsement pointillé, paraissant finement alutacé à un fort grossissement, glabre, presque mat, noir ou d'un brun noirâtre dans son milieu, largement bordé de chaque côté de jaune très pâle, avec le bord antérieur et la base lisérés de même. Écusson d'un noir brunâtre. Élytres sensiblement plus larges que le pronotum à la base, parallèles, deux fois et demie environ aussi longs que larges, marqués de lignes de points peu profonds, confuses postérieurement, peu brillants, légèrement pubescents, d'un gris jaunâtre, avec le bord basilaire, les bords latéraux en partie et une grande tache anté-apicale d'un brun plus ou moins foncé, parés à l'extrémité d'une tache d'un jaune soufré vif. Dessous du corps et pattes d'un testacé pâle; partie postérieure de la tête noire jusqu'aux yeux; milieu des segments abdominaux, moitié apicale des cuisses postérieures, majeure partie des tibias et tarses de la même paire rembrunis. — ♂ Tibias postérieurs assez fortement sinués et coudés intérieurement en arrière du milieu; dernier arceau ventral de l'abdomen subtriangulairement entaillé à l'extrémité.

Algérie : mont Edough, près Bône (Leprieur, Bedel). — Collection Bedel et la mienne.

Voisin du *nigribuccis* Mars., mais de forme plus allongée, et distinct en outre par l'épistome concolore, le prothorax plus étroit, les élytres à lignes ponctuées moins marquées, les pattes de la deuxième paire entièrement flaves, la forme des tibias postérieurs chez le ♂, etc.

Il ressemble aussi beaucoup au *dryocoetes* Rottenb., de Sicile; mais le prothorax est plus étroit et plus allongé, les élytres sont plus longs, bordés de noir à la base et parfois sur les côtés, les tibias sont plus profondément sinués intérieurement chez le ♂, etc.

Obs. — En décrivant le *M. delicatulus* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899,

p. 370), j'ai omis de faire mention de la tache jaune pâle qui termine les élytres. Bien que cette tache ne soit pas très apparente, elle n'en existe pas moins et doit être signalée.

Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes. — I° *Culex pipiens* L.

Par A. Lécaillon.

L'étude du développement embryonnaire des Insectes montre que, chez ces animaux, les cellules sexuelles, les *gonades*, se séparent de très bonne heure des cellules somatiques et semblent être toujours de nature ectodermique. Elles se groupent bientôt en deux petites masses pleines s'entourant chacune d'une enveloppe formée de cellules mésodermiques aplaties. Souvent ces deux petites masses ne se modifient plus, au moins dans leur structure intime, et restent telles quelles jusqu'à la fin du développement embryonnaire ; ce sont les rudiments ou ébauches des organes génitaux.

Je me suis surtout proposé, dans les recherches dont je commence aujourd'hui à publier les premiers résultats, de suivre l'évolution de l'organe femelle depuis cet état d'ébauche jusqu'au moment où il a atteint sa maturité. J'ai limité mes observations à peu près exclusivement à la partie essentielle de l'ovaire, c'est-à-dire aux cellules sexuelles elles-mêmes, et j'ai laissé de côté les parties accessoires de l'organe femelle ainsi que ses conduits vecteurs.

La question ainsi comprise, bien qu'étant évidemment un des points les plus importants de l'histoire des Insectes, n'a pas encore été traitée, jusqu'ici, d'une manière satisfaisante. Les auteurs décrivent généralement les ovaires des Insectes comme constitués par un nombre variable de gaines ovariques dans chacune desquelles sont placés, les uns à la suite des autres, des œufs à divers états de développement. A ces œufs seraient jointes, dans beaucoup de cas, des cellules vitellogènes intervenant plus ou moins directement dans la formation du vitellus nutritif.

Effectivement, il en est ainsi la plupart du temps. Mais si l'on observe méthodiquement les divers groupes d'Insectes, et dans chacun de ces groupes un nombre suffisant d'espèces, on ne tarde pas à se convaincre que le schéma classique souffre de nombreuses exceptions. Souvent, par exemple, soit chez des types inférieurs de la classe, soit chez des espèces appartenant aux ordres les plus différenciés, chaque ovaire, pris peu avant le moment de la ponte, est formé non pas de gaines ovariques, mais d'une simple poche contenant les œufs. Cette dernière disposition est manifestement plus simple que l'autre ; mais on ne comprend pas très bien, *a priori*, pourquoi elle existe à la fois dans des types inférieurs et dans des espèces très élevées. A moins qu'il ne s'agisse là que d'un caractère de convergence et que, partis d'un point commun (les ébauches des organes génitaux étant identiques), les ovaires mûrs ne soient arrivés à avoir des structures très analogues qu'après avoir évolué dans des directions très différentes? Il est de toute évidence que l'étude du développement postembryonnaire de l'ovaire peut seule résoudre cette question.

Sans vouloir entrer maintenant dans d'autres considérations qui seront mieux placées après la description des faits qui se passent chez les divers types, j'ajouterai encore, cependant, que les questions qui se rapportent aux cellules vitellogènes n'ont pas été non plus, jusqu'ici, nettement résolues. L'œuf étant, dans tous les cas normaux, très abondamment pourvu de réserves nutritives, on peut penser que l'existence des cellules vitellogènes doit être probablement universelle. Mais, sur ce point encore, de nouvelles recherches sont nécessaires, et l'étude du développement postembryonnaire de l'ovaire doit permettre de résoudre définitivement le problème.

Je résumerai très brièvement, dans la suite de cette communication, les principaux faits que j'ai observés chez le Cousin ; j'envisagerai successivement :

1° L'ovaire à l'état de maturité ;

2° L'ovaire à l'état d'ébauche ;

3° Les modifications qui surviennent quand l'ovaire passe de l'état d'ébauche à l'état de maturité.

1° Ovaire à l'état de maturité.

Chaque ovaire a la forme d'un sac allongé s'étendant sur la plus grande partie de la longueur de l'abdomen. En avant, le sac se rétrécit un peu et se termine par une extrémité arrondie. En arrière, il se rétrécit de nouveau et se transforme insensiblement en un oviducte qui va s'unir à l'oviducte adjacent pour former avec lui un court conduit commun.

Les deux ovaires sont serrés l'un contre l'autre suivant le plan de symétrie du corps, de sorte que, de ce côté, leur surface est aplatie, tandis qu'elle est arrondie partout ailleurs. La masse formée par les deux ovaires occupe presque toute la cavité du corps qui se trouve ainsi distendue, tandis que la place occupée par les autres organes est réduite au minimum. La section transversale de cette masse est à peu près de forme circulaire.

La paroi de chaque poche ovarienne est formée par une simple membrane très mince. A l'intérieur sont placés les œufs qui, bien que libres à ce moment, ne sont pas disposés au hasard. Ils ont gardé, par suite de la pression qu'ils exercent réciproquement les uns sur les autres, la position qu'ils avaient pendant les stades plus jeunes. Ils sont disposés en files longitudinales s'étendant sur toute la longueur de l'ovaire. Dans chaque file, chaque œuf a une extrémité appliquée contre la paroi ovarienne et l'autre extrémité dirigée vers l'intérieur de la poche. En outre, chacun d'eux est placé obliquement sur l'axe de l'ovaire, de manière que l'extrémité située contre la paroi de ce dernier soit plus antérieure que l'autre.

Comme l'a décrit et figuré Réaumur, l'œuf a à peu près la forme d'un cigare dont le gros bout serait surmonté d'un col court et évasé. J'ajouterai que cette région correspond à l'extrémité antérieure de l'œuf, tandis que la région pointue représente l'extrémité postérieure de ce dernier. Quand l'œuf est pondu, c'est son extrémité antérieure qui repose sur l'eau et, conformément à la loi de Hallez, c'est par là que sortira la larve.

L'œuf, comme chez les autres Insectes, est formé de protoplasma mélangé d'une quantité considérable de globules deutoplasmiques. Il possède une membrane vitelline bien différenciée, très visible et assez épaisse. Le chorion a une structure assez simple; il est formé de deux lames parallèles, peu épaisses, réunies l'une à l'autre par un nombre considérable de petits piliers cylindriques, dirigés perpendiculairement aux deux plaques, et de grosseur variable. Il y a une différence dans la nature chimique de la substance qui forme les piliers et celle qui forme les deux lames, car la première seule se colore très fortement par certains réactifs. Le col que l'œuf présente à son extrémité antérieure a la même structure que le chorion; c'est une expansion de ce dernier.

2° Ovaire à l'état d'ébauche.

Pendant toute la durée de la vie larvaire, les organes génitaux demeurent à l'état d'ébauche. Celle-ci consiste en deux petits massifs cellulaires situés dans le sixième anneau abdominal. Chaque massif est de forme ovoïde, a son plus grand axe dirigé suivant la longueur du corps et est constitué par un groupe de grosses cellules serrées les unes contre les autres de manière à prendre, par suite de pression réciproque, des formes polyédriques. Autour de ces cellules, qui sont les cellules sexuelles proprement dites, les gonades, est une enveloppe peu épaisse, formée par des cellules très aplaties qui sont renflées seulement au niveau des noyaux. Cette enveloppe donne naissance à deux filaments grêles, sans cavité visible, qui partent, l'un de l'extrémité antérieure, l'autre de l'extrémité postérieure de chaque massif génital. Même dans les larves très jeunes, le filament postérieur tout au moins est toujours visible.

Sur les coupes transversales du corps, on peut voir que les deux petits massifs sexuels sont placés latéralement, l'un à droite, l'autre à gauche du tube digestif.

3° Modifications que subit l'ovaire pendant la période de maturation.

L'évolution de l'ovaire, complètement arrêtée durant la vie larvaire, reprend au contraire activement pendant la période nymphale.

L'enveloppe de l'ébauche ovarienne s'agrandit à mesure que la masse de cellules qui y sont contenues augmente de volume ; elle conserve toujours la forme d'un sac ovoïde qui croît à la fois en longueur et en largeur. Les cellules sexuelles, de leur côté, augmentent considérablement en nombre et bientôt commencent à se différencier dans des sens divers. Si on examine l'organe femelle à la fin de la nymphose, ou au moment où l'Insecte ailé vient de sortir de la nymphe, on lui trouve la structure suivante :

Chaque ovaire a la forme d'une masse allongée, s'étendant sur toute la longueur de la partie moyenne de l'abdomen. Dans l'axe de la masse, allant jusqu'à une faible distance de chacune de ses extrémités, se trouve une colonne creuse, dont la paroi est faite d'une seule assise de cellules à noyaux arrondis et serrées les unes contre les autres. De la surface entière de cette colonne, se détachent, dans un sens oblique, de nombreux pédoncules formés de cellules identiques à celles des parois de la colonne centrale. Chaque pédoncule porte, à son extrémité opposée à celle par laquelle il tient à la colonne, un renflement ovoïde volumineux, dans lequel on distingue une paroi formée de cellules aplaties, et une masse interne de grosses cellules pressées les unes contre les autres. Entre les pédoncules et les renflements ovoïdes sont de nombreuses trachées. Autour de l'ensemble formé par la colonne centrale, les pédoncules et les renflements ovoïdes, on trouve l'enveloppe agrandie de l'ébauche ovarienne primitive. Tout ce qui est à l'intérieur de cette enveloppe, à l'exception des trachées, provient de la différenciation des gonades ou des cellules qui en sont dérivées.

Pendant la période de la vie adulte qui s'étend jusqu'au moment de la ponte, l'évolution de l'ovaire s'achève. La paroi de l'ovaire mûr provient, en définitive, de la paroi ovarienne décrite précédemment. L'une des grosses cellules de chacun des renflements ovoïdes pédonculés devient un œuf qui accumule dans son intérieur des globules deutolécithiques et sécrète ensuite à sa surface une membrane vitelline. Les autres grosses cellules qui accompagnent la cellule œuf jouent le rôle de cellules vitellogènes; elles disparaissent vers la fin de la maturation de l'œuf. Les cellules aplaties qui forment la paroi de chaque renflement ovoïde constituent un follicule entourant l'œuf et les cellules vitellogènes; plus tard elles sécrètent le chorion de l'œuf. La colonne centrale et les pédoncules qui en partent persistent pendant un certain temps; mais, à mesure que la maturation s'avance, les cellules qui les forment se désagrègent et finissent par disparaître. Finalement, de toutes les cellules contenues dans l'intérieur du sac ovarien, les œufs seuls persistent : l'ovaire a atteint sa maturité.

Comme on vient de le voir, l'ovaire du Cousin a, au début et à la fin de son développement, une structure très simple; mais ce développement n'en est pas moins assez compliqué. Il faut noter surtout que parmi les cellules sexuelles proprement dites il y a une différenciation très accentuée. Certaines de ces cellules, seules, se transforment en œufs, alors que les autres ne jouent que des rôles accessoires. Il y a là une division du travail très accentuée et qui ne doit d'ailleurs pas surprendre, puisqu'il s'agit d'une forme animale très perfectionnée.

Sur les aberrations de l'*Aglia Tau* L. [Lép.]

Par Th. Seebold.

1. — *ab.* FERENIGRA Th. Mg. = LUGENS Stdf., *Berl. Ent. Zeitschr.*, Bd. XXXII.

2. — *ab.* MELAINA Gross., *Iris*, 1897.

La *ferenigra* est caractérisée par un obscurcissement des bords (de la périphérie) des ailes; tandis que la *melaina* a les bords des ailes un peu plus clairs que le reste qui est d'un *brun noir foncé*.

Un mâle de cette dernière aberration a été trouvé *in copula* avec une femelle type dont la ponte donna 56 chrysalides d'où sortirent 11 mâles et 6 femelles de l'ab. *melaina;* le reste de l'éclosion était composé d'exemplaires typiques, *sans aucune forme intermédiaire.*

Les mâles noirs n'acceptèrent pas les femelles de la même couleur, mais un mâle jaune (type) s'accoupla de suite avec une femelle noire.

Des 30 œufs obtenus de ce couple naquirent 13 chenilles dont deux chétives. Le reste des œufs n'était sans doute pas fécondé.

Cette aberration a été trouvée dans les forêts de Hêtres des Alpes de la Styrie, à partir du 15 avril jusqu'à la fin de mai, et jamais au-dessus de 800 mètres d'altitude. Elle est toujours d'une très grande rareté.

A propos de l'apparition tardive des Lampyres, en 1899, réponse à M. Gadeau de Kerville

Par S. Jourdain.

A la suite de l'observation de M. H. Gadeau de Kerville (1), je tiens à bien préciser le sens de ma note *sur l'apparition tardive des Lampyres*.

J'en ai bien rencontré quelques-uns, *à Portbail et dans les environs*, au temps normal de leur apparition, mais celle-ci a atteint son maximum plus tard, à une époque où d'ordinaire ils ont disparu.

L'accouplement des Coléoptères

Par H. Gadeau de Kerville.

Depuis quelques années, je me livre à l'étude de l'accouplement dans la série animale, et regrette que mes longs travaux fauniques et dendrologiques ne me laissent point plus de temps pour effectuer des observations et des expériences sur ce captivant sujet.

Dans cette étude, je ne m'occupe nullement de l'anatomie et de la physiologie des organes génitaux, ni de leurs produits, réservant mon attention à l'acte de l'accouplement et à ses préludes, sujet vaste néanmoins, étant donné qu'il comporte aussi la connaissance des conditions ambiantes dans lesquelles s'opère l'accouplement, des époques où il se fait, de sa durée, de la répétition de l'acte copulateur, etc.

Chez les Arthropodes, il existe une grande variété dans la manière dont se fait l'accouplement, et il faudrait de nombreuses pages pour en présenter un simple résumé, que, je l'espère, j'aurai l'honneur et le plaisir de communiquer par fractions à notre Société.

Bien que la question de l'accouplement des animaux constituant les différents groupes de l'embranchement des Arthropodes soit fort intéressante, et que de nombreux renseignements à cet égard aient été insérés dans quantité de publications, cette question n'a pas jusqu'ici — du moins à ma connaissance — été traitée, avec les développements qu'elle comporte, dans des mémoires spéciaux. Peut-être un sentiment de pudeur ou la crainte de la raillerie ne sont-ils pas étrangers à cette lacune? Pourtant, l'impudeur n'existe plus où la science apparaît.

---

(1) *Bull. Fr.*, 1900, p. 29.

Plus tard, je parlerai en détail de l'accouplement des Coléoptères, et y joindrai une bibliographie aussi complète que possible. En ces lignes, je me borne à donner, sur l'accouplement de ces insectes, une brève généralisation, établie à l'aide des renseignements publiés et de mes observations personnelles.

On sait fort bien que dans la recherche des femelles en vue de l'accouplement, les Coléoptères mâles sont tout particulièrement guidés par leur odorat; mais la vue et l'ouïe ont aussi un rôle dans cette recherche. Les mâles des espèces photogènes sont attirés par la lumière qu'émettent les femelles, de même que les mâles de certaines espèces le sont par les bruits spéciaux que les femelles produisent.

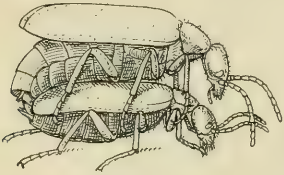


Fig. 1.

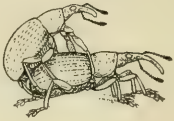


Fig. 2.

Chez le plus grand nombre des Coléoptères, l'accouplement a lieu le mâle étant monté sur le dos de la femelle. Le plus souvent, la partie antérieure du thorax du mâle est légèrement en arrière de la partie antérieure du thorax de la femelle, ou à sa hauteur. Les deux thorax sont, ou plus ou moins proches l'un de l'autre, ou plus ou moins distants, selon la forme plus ou moins plate ou plus ou moins convexe de la partie dorsale de la femelle. La figure 1, représentant l'accouplement du *Lytta optabilis* (Fald.) (grossi 2 fois linéairement), et la figure 2, montrant l'accouplement de l'*Apion onopordi* (Kirby) (grossi 5 fois linéairement) en sont des exemples. Il convient d'ajouter que la position du mâle sur la femelle dépend aussi des conditions de la pénétration du pénis dans l'appareil génital de cette dernière. Pendant la copulation, les pattes du mâle ont un rôle important, servant à le maintenir fixé sur le dos de la femelle. Les pattes antérieures et les pattes intermédiaires, ou seulement les pattes antérieures, ont l'usage en question, les autres pattes demeurant libres, ou bien les six pattes servent au mâle à se tenir cramponné sur la femelle.

Chez les Coléoptères dont les pattes sont longues, les tarses et les ongles s'appliquent plus ou moins à la partie ventrale de la femelle. Mais chez les Coléoptères qui ont des pattes courtes, tels que, par exemple, les Coccinellidés, les ongles des tarses s'accrochent au bord externe des élytres, concourant ainsi, d'une manière efficace, à la solidité du mâle sur la femelle. Un exemple de ce fait est montré par la figure 3, qui représente l'accouplement de l'*Adonia variegata* (Goeze) grossi 4 fois linéairement.

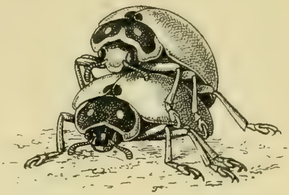


Fig. 3.

Parmi les Coléoptères qui ont ce mode d'accouplement, de beaucoup le plus fréquent dans cet ordre d'insectes, les mâles d'un grand nombre d'espèces possèdent, soit aux tarses des pattes antérieures et intermédiaires, soit aux uns ou aux autres, des modifications, importantes ou plus ou moins légères, qui contribuent à maintenir l'équilibre du mâle sur la femelle. Ainsi, chez les *Dyticus*, les trois premiers articles des pattes antérieures des mâles sont dilatés et réunis, formant une palette garnie, en dessous, de nombreuses papilles et de deux cupules; en outre, les mêmes articles du tarse des pattes intermédiaires sont plus larges que les deux autres articles et garnis en dessous d'un tissu spongieux. Grâce à cette disposition, le Dytique mâle peut se tenir cramponné sur la femelle, qui, en nageant vigoureusement et avec brusquerie, cherche à se débarrasser de son cavalier. Chez la plupart des espèces de la famille des Carabidés, un ou plusieurs des premiers articles des tarses antérieurs ou des tarses intermédiaires des mâles sont dilatés et plus ou moins garnis, en dessous, de petites saillies servant à augmenter la solidité du mâle sur la femelle. Chez les *Cicindela* mâles, les trois premiers articles des tarses antérieurs sont plus larges que les deux autres et pourvus de brosses à leur partie inférieure; etc.

Outre les pattes, il est possible que les antennes jouent aussi un rôle dans l'accouplement. En effet, il paraît que les antennes des Méloés mâles servent, pendant la copulation, à tenir les antennes de la femelle. Si ce fait est exact, il y a tout lieu de croire qu'il n'est pas spécial aux Méloés.

Le plus souvent, après quelques tentatives infructueuses dont le nombre dépend évidemment des conditions physiques et physiologiques dans lesquelles se trouvent les deux animaux accouplés, le mâle introduit son pénis dans l'appareil génital de la femelle, où il déverse le sperme, soit libre, soit agglutiné en spermatophores. Ces derniers, lorsqu'ils sont abondants, peuvent même déborder de l'appareil génital de la femelle et adhérer à la partie inféro-postérieure de son abdomen. Ce dernier fait s'observe chez les Dytiques.

Il est très important d'ajouter que l'appareil copulateur des Coléoptères mâles présente souvent des modifications qui leur permettent de maintenir plus ou moins solidement la femelle pendant la durée de l'accouplement.

Chez de nombreux Coléoptères de la famille des Scarabéidés, entre autres dans la sous-famille des Mélolonthinés, le mâle, grimpé sur le dos de la femelle pendant les premières phases de la copulation, est obligé, en raison de la forme de son pénis, de se renverser progressivement sur le dos, afin de pouvoir introduire en entier cet organe dans l'appareil génital de la femelle.

Ce fait est très facile à constater chez le *Melolontha vulgaris* (F.). Tandis que, pendant des heures, la femelle occupe une position normale, le mâle est derrière elle, en ligne droite, le ventre en l'air et plus ou moins inerte. Tantôt, la femelle reste immobile, tantôt elle traîne, dans cette lamentable posture, son époux qui, dans certains déplacements de la femelle sur le feuillage, se trouve suspendu dans le vide.

Bien que la position d'accouplement dans laquelle le mâle se tient sur le dos de la femelle soit, de beaucoup, la position la plus fréquente chez les Coléoptères, il existe néanmoins, chez un grand nombre d'espèces, un autre mode de copulation, dans lequel le mâle et la femelle sont en ligne droite, bout à bout, le pénis du mâle engagé dans l'appareil génital de la femelle, et les deux sexes reposant normalement sur leurs pattes à l'endroit où ils se trouvent. Cet accouplement linéaire existe dans les famille des Bostrychidés, Cantharidés, Cryptophagidés, Scydménidés, etc. La figure 4, qui représente deux *Atomaria testacea* (Steph.) en copulation, grossis cinq fois et demie linéairement, montre un exemple de cet accouplement linéaire.

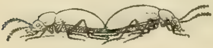


Fig. 4.

Ce serait une grave erreur de croire que toutes les espèces d'une même famille s'accouplent de la même manière. Ainsi, par exemple, les deux modes de copulation que je viens de décrire existent, non seulement dans la famille des Cantharidés, mais dans la sous-famille des Cantharinés.

Outre ces deux formes d'accouplement, on a observé, dans l'ordre des Coléoptères, des modes particuliers, chez les *Cebrio*, par exemple. On a dit que les femelles de ces insectes se bornaient à faire saillir, à la surface du sol, leur long vagin dans lequel le mâle introduisait son pénis. Toutefois, il paraît aussi que les femelles de *Cebrio* sortent de terre comme les mâles, au moment de s'accoupler, mais qu'elles se retirent dans leurs galeries souterraines dès que la copulation est terminée.

Les Coléoptères s'accouplent aux différentes saisons; toutefois, c'est pendant la saison chaude que, dans les régions froides et tempérées, les accouplements de ces insectes sont de beaucoup le plus nombreux. Ils ont lieu, soit durant le jour, souvent en plein soleil et par les temps orageux, soit pendant la nuit ou au crépuscule. La durée de la copulation est très variable; malheureusement, les renseignements publiés à ce sujet sont si peu nombreux, qu'il est impossible d'en faire des généralisations. Il en est de même pour la répétition de l'acte copulateur chez les deux sexes. Vraisemblablement, beaucoup de Coléoptères ne s'accouplent qu'une fois; mais, chez les espèces douées d'une certaine ardeur génitale, les mâles doivent, souvent, répéter plusieurs fois l'acte copulateur. Par exemple, chez un Hanneton vulgaire mâle, neuf coïts furent constatés dans un espace de quarante jours. Chez les Coléoptères, il arrive qu'un mâle se réaccouple plusieurs fois avec la même femelle, comme il arrive aussi qu'une femelle se réaccouple avec des mâles différents.

J'ai constaté, chez le *Rhagonycha fulva* (Scop.), que, pendant la copulation, les deux sexes remuaient, par intervalles, leurs antennes avec vivacité, fait qui, probablement, est général chez les Coléoptères. Cette agitation des antennes se manifestant par intervalles exprime, très vraisemblablement, un état physiologique en rapport direct avec le coït.

Un grand nombre de femelles de Coléoptères se déplacent souvent pendant l'accouplement, et, quand elles portent leur cavalier parmi le feuillage, c'est un spectacle intéressant de voir ce dernier, fréquemment renversé par les obstacles qu'il rencontre, et ne tenant guère plus à la femelle que par son armure génitale, remonter sur elle le plus rapidement et le mieux qu'il le peut, au moyen de ses pattes, et, un instant plus tard, être encore plus ou moins désarçonné par quelque nouvel obstacle.

Ajoutons que, souvent, les femelles résistent pendant quelque temps aux mâles qui veulent s'accoupler. Ajoutons aussi que chez les espèces douées d'une grande ardeur génésique, les mâles se livrent parfois de véritables combats pour la possession des femelles.

Après avoir brièvement parlé de l'accouplement normal des Coléoptères, il importe de consacrer quelques lignes aux accouplements anomaux observés chez ces insectes, et qui peuvent être divisés en deux groupes : accouplements entre mâles et femelles d'espèces différentes, et accouplements entre mâles de la même espèce et d'espèces différentes.

Les accouplements entre mâles et femelles d'espèces différentes ne sont pas très rares chez les Coléoptères, surtout, cela se comprend aisément, chez les espèces appartenant à un même genre ou à des genres voisins, qui ont une grande ardeur génésique et possèdent un plus grand nombre de mâles que de femelles. De tels accouplements furent constatés : 1° entre des espèces différentes, mais du même genre, ainsi les *Melasoma populi* (L.) et *M. aenea* (L.), *Cryptocephalus labiatus* (L.) et *C. nitidus* (L.), *Melolontha vulgaris* (F.) et *M. hippocastani* (F.), etc.; 2° entre des espèces appartenant à des genres différents, mais faisant partie de la même famille, tels que les *Strophosomus coryli* (F.) et *Sciaphilus asperatus* (Bonsd.), *Phosphaenus hemipterus* (Goeze) et *Lampyris noctiluca* (L.), *Epicometis hirta* (Poda) et *Anisoplia villosa* (Goeze), etc.; 3° enfin entre des espèces appartenant à des familles différentes, comme les *Donacia simplex* (F.) et *Attelabus coryli* (L.), *Rhagonycha fulva* (Scop.) et *Clytanthus varius* (Müll.), etc.

Pour expliquer ces accouplements hétérosexuels anomaux, il me paraît bien invraisemblable d'invoquer une méprise de l'odorat ou de la vue, et je suis très porté à croire que la cause de ces accouplements réside, au moins le plus souvent, dans l'impérieux besoin de la copulation, éprouvé par des mâles qui ne trouvèrent pas à leur disposition des femelles de leur propre espèce. Très vraisemblablement, ces accouplements hétérosexuels anomaux seraient plus nombreux chez les espèces où les mâles sont ardents et en excès, si, par suite du manque de femelles de leur espèce, ils n'avaient point à vaincre des obstacles souvent insurmontables, provenant, soit de la conformation des femelles d'espèces différentes de la leur, soit de la résistance victorieuse que ces femelles opposent au coït.

Relativement aux accouplements homosexuels, on a constaté la copulation, non seulement entre des mâles de la même espèce, par exemple chez le *Melolontha vulgaris* (F.), le *Platycerus cervus* (L.), etc., mais aussi entre des mâles appartenant à des genres différents d'une même famille, tel que l'accouplement entre mâles du *Luciola* *lusitanica* (Charp.) et d'un *Rhagonycha,* très probablement le *fulva* (Scop.). Dans le petit nombre des cas observés de cet accouplement homosexuel, le *Rhagonycha* était l'incube et le *Luciola* le succube.

Si l'on peut fort bien admettre que dans la copulation entre mâles de la même espèce, l'incube, guidé par son odorat, s'est accouplé avec le succube, parce que ce dernier, ayant coïté avec une femelle de son espèce, dégageait encore son odeur, contractée pendant la copulation, par contre cette explication ne saurait guère être donnée quand il s'agit d'accouplements entre mâles appartenant à des genres différents. Dans ce dernier cas, je pense que les accouplements n'ont d'autre cause que le besoin impérieux de la copulation.

Pour connaître, d'une façon minutieuse, l'accouplement des Coléoptères, il est indispensable de l'étudier sur place dans la nature, et, aussi, sur des animaux tenus en captivité. Il est intéressant d'avoir une collection de Coléoptères ayant gardé plus ou moins exactement la position qu'ils avaient pendant le coït. Malheureusement, l'obtention de tels spécimens n'est souvent pas facile, car, d'une façon générale, les Coléoptères se désaccouplent lorsque les conditions ambiantes ne sont plus normales. Évidemment, il faut chercher à tuer le plus rapidement possible les individus accouplés, et, pour ce faire, l'asphyxie dans un flacon renfermant des vapeurs de chloroforme, d'éther, de cyanogène, etc. est de beaucoup préférable à l'immersion dans un liquide toxique. Quoi qu'on fasse, les Coléoptères sont, le plus souvent, désaccouplés avant d'être morts, ou, tout au moins, n'ont plus la position exacte qu'ils avaient pendant la copulation.

Dans le but de formuler des aperçus généraux sur la question de l'accouplement des Coléoptères, que j'effleure seulement en ces lignes, il est indispensable d'avoir un très grand nombre de renseignements précis. A cet égard, je fais un appel chaleureux aux entomologistes, en les priant de noter, d'une manière exacte, la position des insectes accouplés qu'ils rencontreront, et, s'ils le peuvent, d'examiner en détail ces accouplements, et de faire, au besoin, un dessin schématique des animaux accouplés. En publiant de telles observations, ils rendront service à la science. L'accouplement des Arthropodes, connu jusqu'ici de très insuffisante manière, est, en effet, un sujet fort intéressant et qui mérite grandement d'être étudié, car il concerne l'une des phases de la fonction suprême des êtres vivants, la reproduction, qui assure le maintien de la vie sur la terre.

N. B. — Les quatre figures dans le texte ont été dessinées, sur mes indications, par mon excellent collègue et ami, M. A.-L. Clément.

Description d'un *Ocladius* nouveau d'Abyssinie [Col.]

Par Maurice Pic.

Ocladius abyssinicus, n. sp. — *Brevissime ovatus, antice nonnihil attenuatus, convexus, niger, parum nitidus, ciliis albidis suberectis parce notatus; antennis rufis, tarsis rubro-piceis; rostro arcuato, quinquecarinato; thorace transverso, antice paulo contracto, basi elytris vix angustiore, parte apicali punctata, punctis elongatis saepius confluentibus obsito, interstitiis angustis, irregulariter carinatis vel subconvexis; elytris fere globosis, antice truncatis et paululum contractis, seriatim et profunde impressis, interstitiis subconvexis, punctis brevibus sparse ornatis, singulo macula basali altera submediana luteo-squamosis, his brevibus; pedibus robustis, sat elongatis, femoribus striatis, albo-setosis.* — Long. 5 mill. (*sine rostro*), lat. 3 mill.

Abyssinie (Raffray, in coll. Hénon > Pic).

D'après la classification adoptée dans le « Synopsis » du capitaine de Vauloger (*Bull. Fr.*, 1899, p. 402), cette espèce devra prendre place, par suite de sa sculpture, près de *Sharpi* Tourn., dont elle se distinguera facilement par sa double ponctuation élytrale, ses élytres presque globuleux et sa forme plus robuste. Elle paraît différer de *Sapetoi* Gestro (*An. Mus. civ. Gen.*, XXVII, p. 66; *Bull. Fr.*, 1899, p. 408), d'Erythrée, d'après la description de cette espèce, par sa coloration uniformément noire, sa ponctuation prothoracique; et de *seriatus* Faust (*Ann. Belg.*, 1896, p. 73), de l'Afrique orientale, par la sculpture du rostre, celle du prothorax, le dessin élytral, etc.

Quelques notes coléoptériques

Par Maurice Pic.

I. — Mœurs de *Lucanus cervus* L.

En 1898, j'ai été témoin chez moi, à Digoin, dans le courant du mois de mai, de certains faits biologiques intéressants concernant *Lucanus cervus* L. J'avais obervé, sur un chemin battu touchant à la maison, des trous assez grands, augmentant chaque jour de nombre, et je constatai que la plupart de ces trous étaient vides, mais que plusieurs étaient habités par des *Lucanus cervus* L., à l'état parfait.

Le 25 mai je compte 18 trous creusés dans la terre dure et un seul dans la terre cultivée d'un massif près du chemin ; 3 ♂ montrent l'extrémité de leurs mandibules dans 3 des trous. Le 26 mai au matin rien de nouveau, le soir plus que 2 ♂ dans leurs galeries. Le 27 mai les deux ♂ qui restaient sortent, un le matin, l'autre dans la soirée. Le 28 pris une ♀ sortant d'un nouveau trou à la tombée de la nuit. Le 29 une autre ♀ sort, mais celle-ci dans la terre friable. Le 30, je parviens à extraire une motte de terre située à environ 18 centimètres de profondeur et contenant une coque.

Bellier de la Chavignerie a présenté autrefois à la Société (*Ann. Fr.*, 1846, *Bull.*, p. XXVIII) une communication assez analogue qui tend à conclure à l'hivernage de cet insecte dans la terre.

II. — Sur *Mallosia graeca* Sturm.

La ♀ de *Mallosia graeca* est polymorphe et polychrome. Le dessin élytral est composé, soit d'une pubescence brune veloutée foncière, parsemée de lignes longitudinales jaunâtres, soit d'une pubescence générale grise avec une bande longitudinale latérale, quelquefois une autre semblable, suturale, constitué par des poils brun jaunâtre ; enfin, plus rarement, la pubescence est entièrement uniforme, plus ou moins grisâtre. Le prothorax, un peu variable, est tantôt subparallèle, tantôt faiblement dilaté sur le milieu de ses côtés et d'une coloration uniformément obscure.

Je sépare comme variété, sous le nom de **cardoriensis** (var. nov.), un très curieux exemplaire ♀ de ma collection (provenant de l'Attique) qui copie tout à fait par sa petite taille et sa forme *Cardoria scutellata* F. ♀, mais qui s'en distingue nettement par la structure du 1er article des antennes non muni d'une carène latérale ; de plus, cet insecte est aptère. La var. *cardoriensis* se distinguera des diverses formes ♀ de *Mallosia graeca*, que je viens d'indiquer, en plus de sa forme, par le prothorax en majeure partie testacé et la pubescence générale paraissant moins fournie. — Long. 13 mill.

III. — Quelques mots sur les variétés artificielles ou réelles.

J'ai présenté à la Société en 1892, à la séance du 14 décembre, un certain nombre de *Clytus* fabriqués artificiellement par grattage de leur dessin pubescent ou de leur fascies ; aujourd'hui, je montrerai de nouveaux spécimens en attirant l'attention sur la différence de sculpture qui existe entre les exemplaires fabriqués et ceux présentant des modifications analogues produites par la nature et par conséquent valables.

Après l'épilation, on peut constater que la ponctuation est beaucoup plus fine et plus dense sous les bandes ou taches de pubescence que sur le reste des élytres et, pour cette raison, il sera toujours facile de reconnaître les exemplaires déflorés, même quand ceux-ci se rapporteront à des espèces comme *Clytus lama* Muls., *gazella* F. qui ne présentent pas, sous leur pubescence, une coloration foncière rousse, ainsi que cela a lieu chez *arietis* L. et *arcuatus* L.

M. Théry a décrit, sous le nom de *Cloueti* (*An. Fr.*, 1897, *Bull.*, p. CCXXIII), une très intéressante variété de *Clytus arietis* L., dont je possède le type, variété caractérisée par l'oblitération complète de la fascie médiane, oblitération qui ne peut être copiée artificiellement, car il restera toujours chez cette espèce une bande foncière claire, en dessous de la fascie pubescente enlevée. Je signalerai, sous le nom de **vesubiensis**, var. nov., une variété analogue de *Clytus lama* Muls. (c'est-à-dire ayant la fascie médiane pubescente oblitérée) recueillie par M. A. Buchet, à Saint-Martin-Vésubie, dans les Alpes-Maritimes, et qui m'a été gracieusement offerte par cet entomologiste.

La var. *vesubiensis* affecte aussi, comme la var. *Cloueti,* la structure des élytres, mais à un degré moins sensible et, si l'on compare la var. *vesubiensis* à un exemplaire (analogue de dessin) fabriqué, on constatera que chez le premier la ponctuation élytrale est uniforme partout, tandis que chez le second elle est plus fine et plus serrée à la place où existait la fascie jaune enlevée que sur les parties voisines.

Par l'étude de ces divers spécimens on peut se rendre compte que, à côté des modifications accidentelles et élastiques, il en existe d'autres qui méritent d'être signalées, car elles affectent (contrairement à l'impression qu'elles pourraient produire à un examen superficiel) la structure même de l'insecte.

Je terminerai cette communication en attirant l'attention sur les *Plagionotus Bobelayei* Brullé et *scalaris* Brullé. Je crois que l'on n'a pas fait remarquer pour ces insectes que le dessin fascié du premier est analogue à celui de *C. arietis* L. (c'est-à-dire que les fascies ou macules pubescentes reposent sur des fascies claires), tandis que chez le *scalaris* le dessin est analogue à celui de *C. lama* Muls. (c'est-à-dire que les fascies ou macules reposent sur la coloration générale foncière noire), c'est une nouvelle preuve de la distinction spécifique des deux formes.

Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand Meunier.

4e Note (1).

En passant en revue une belle série de *Mycetophilidae* de l'oligocène inférieur de la Baltique, j'ai observé un Diptère de cette famille présentant une certaine ressemblance avec le genre *Synapha* Meigen (2), quoique bien distinct de celui-ci par plusieurs caractères alaires.

Le *S. fasciata* de cet auteur paraît être rare et peu connu des diptéristes. A ma connaissance, il a seulement été décrit et figuré à nouveau par Macquart (3) et signalé par Schiner (4) qui tend à le considérer comme une espèce tératologique. Cette même manière de voir a été émise par Winnertz (Beitrag zu einer Monographie der Pilzmücken. *Verhandl. der. k. k. zool. bot. Gesellsch. Wien.*, Bb. XIII, p. 637. 1863). A la suite de Meigen la diagnose de *S. fasciata* a été aussi recopiée dans l'Encyclopédie méthodique de Latreille, Saint-Fargeau, Serville et Guérin (t. X, p. 510, Paris, 1825).

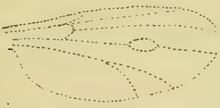


Fig. 1. Aile de *Synapha* (d'après Meigen).

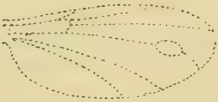


Fig. 2. Aile de *Palaeosynapha* Meun.

La curieuse cellule lancéolée et longuement pétiolée se trouve vers le mileu du champ alaire chez le *S. fasciata*. Le fossile l'a plus rapprochée du bord postérieur de cet organe, et son pétiole est court et légèrement courbé. De plus, la fourche formée par la quatrième nervure longitudinale est longue et atteint presque la base de l'aile chez l'espèce du succin, tandis qu'elle est visiblement plus courte et située près de l'extrémité chez le *Synapha*. Les autres caractères morphologiques de ce rarissime Diptère sont voisins du genre cité.

---

(1) Voir pour les notes précédentes *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, pp. 334, 358 et 392.

(2) Syst. Beschr. d. bekannt. Europ. zweiflügeligen Insekten, Bd. I, ss. 178-179, Taf. 8, fig. 7-9. Halle, 1851.

(3) Histoire naturelle des Insectes, Diptères, t. I, p. 145, pl. 3, fig. 13. Paris, 1834.

(4) Fauna austriaca. Die Fliegen, Bd. I, p. 494 (note). Wien, 1864.

Je propose de désigner provisoirement ce *Mycetophilidae* sous le nom de **Palaeosynapha** nov. gen.

Au point de vue de la paléoentomologie stratigraphique, cette découverte est intéressante, car elle permet de signaler, pour la première fois, la présence d'une forme singulière de Mycétophilien dans l'oligocène inférieur de Samland.

Pour ce qui concerne la phylogénie de ces *Orthorapha,* elle laisse entrevoir que les *Synapha* et les *Palaeosynapha* semblent être les derniers survivants, actuellement connus, d'une sous-famille de ces Diptères s'étant vraisemblablement épanouis dans le paléocène ou l'éocène et dont les espèces, à l'exception du *Synapha* actuel, se sont lentement éteintes pendant la durée des temps oligocènes.

Sur une larve de Lycide [Col.]

Par Ern. Olivier.

Dans le *Bulletin* de la séance du 22 février 1899, M. J. Bourgeois a décrit et figuré deux larves d'aspect insolite qu'il attribue à des espèces de Lycides et probablement à des *Lycus*. Ces deux larves appartiennent au Muséum de Paris. J'en possède dans ma collection un exemplaire identique à celui auquel M. Bourgeois donne le n° 2 et qui provient de la côte ouest de Sumatra.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 7 et 8. — A. Malaquin : Nouvelles recherches sur l'évolution de Monstrillides. — Ch. Pérez : Sur un Epicaride nouveau, le *Crinoniscus equitans* (fig.). — P. Wuillemin : Développement des Azygospores d'*Entomophthora*.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), décembre 1899.⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1899, II. — P.-P. Calvert : Neuropterous Insects collected by Dr A.-D. Smith in Northeastern Africa (pl.). — Parallelisms in Structure between certain Genera of Odonata from the old and the new Worlds. — T.-D.-A. Cockerell : Some Notes on Coccidae. — W.-

J. Fox : Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil, VII : Eumenidae (Genera *Zethus, Labus, Zethoides, Eumenes, Montezumia* and *Nortonia.*

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), XI, 1, 1900. — A.-J. North : A List of Insectivorous Birds of N.-S. Wales. — A. Gale : The Queen Bee. — Kerosene for San Jose Scale. — Bee Calendar. — Notes diverses.

Archives provinciales des Sciences, II, 3, 1900.⊙

American Entomological Society (*Transactions*), XXVI, 2, 1899. — H.-C. Fall : Revision of the Lathridiidae of Boreal America (3 pl. n.).

American Museum of Natural History (*Bulletin*), XI, 2, 1899.⊙ Demande d'échange.

Canadian Entomologist, XXXII, 2, 1900. — T. Pergande : A new Species of Plant Louse injurious to Violets. — N. Banks : On two Genera of Mites. — D.-W. Coquillett : New Genera and Species of Ephydridae. — H.-G. Dyar : Notes on some N. American Yponomeutidae. — W. Barnes : New Species and Varieties of N. American Lepidoptera. — C.-F. Baker : Four new Species of *Platymetopius.* — F.-M. Webster et C.-W. Mally : The Purslane Saw-Fly : *Schizocerus Zabriskei* (fig.). — L.-O. Howard : A popular Name for *Clisiocampa disstria.* — W.-G. Johnson : The destructive Green-Pea Louse (fig.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1899, II. — Dr W. Horn : Entomologische Reisebriefe aus Ceylon, II, III. — Dr G. Kraatz : Zwei neue Cetoniden von der Molukkeninsel Dammer. — *Genyodonta plagiata* Kr., *G. Jansoni* Gestro (Expl. del Giuba 1895) ♀ var.? — Dr von Heyden : Beitrag zur Coleopteren-Fauna der Halbinsel Sinaï. — J. Weise : Coccinelliden aus Süd-Amerika. — E. Reitter : Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern, russisch Asien und der Mongolei. — Weitere Beiträge zur Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Laena* Latr. — *Dryocoetes baikalicus,* n. sp. — Einige neue Coleopteren von der dalmatinischen Insel Meleda. — A. Schultze : Beschreibung neuer paläarktischer Ceutorrhynchinen. — Dr G. Kraatz : Ueber die Languriiden-Arten von Kamerun nebst einigen verwandten Formen. — *Cymophorus floccosus.* — Neue Ostafricanische *Leucocelis*-Arten. — J. Faust : Neue Curculioniden aus Deutsch-Ost-Afrika. — Dr G. Kraatz : Einige Bemerkungen zu von Gorham's Aufsatz 1896 : Languridae in Birmania ex regione vicina a L. Fea collecta. — Cetoniden vom Nyassa-See. — K.-M. Heller :

Neue und wenig gekannte *Thaumastopaeus*-Arten. — Dr G. Kraatz : *Phocasoma*, nov. gen. *Aleocharinum*. — A. Muller : *Pterostichus baldensis* Schm. var. *Palae*. — Dr G. Kraatz : Zwei neue ostafricanische *Polystalactica*-Arten. — *Dinonota* Krtz., nov. gen. Diplognathidarum. — Dr W. Horn : *Euryoda inornata* Horn. — J. Weise : Bemerkungen zu den neuesten Bearbeitungen der Coccinelliden. — Dr W. Horn : Neue africanische Cicindeliden. — A. Schultze : Eine neue Südspanische *Baris*-Art. — Dr G. Kraatz : Eine neue *Carolina* Thoms.-Art von Borneo. — Dr G. Kraatz : *Glyciphana binotata*. — *Mausoleopsis 4-maculata*. — E. Wasmann : Ein neuer *Termitodiscus* aus Natal. — Zur Beschreibung von *Termes obesus* Ramb. — Zwei neue *Lobopelta*-Gäste aus Südafrika (fig.). — Zwei neue myrmekophile *Philusina*-Arten. — Ueber *Atemeles pubicollis* und die Pseudogynen von *Formica rufa* L. — Ein neuer Gast von *Eciton carolinense*. — Eein neuer *Melipona*-Gast (*Scotocryptus Goeldii*) aus Parà.

Entomological News, XI, 1 et 2, 1900. — V.-L. Kellogg : Notes on the Life-History and Structure of *Blepharocera capitata* Loew (fig.). — A.-T. Slosson : Additional List of Insects taken in Alpine Region of Mount Washington. — C.-W. Johnson : Some Notes and Descriptions of seven new Species and one new Genus of Diptera (fig.). — W. Barnes : Notes on N. American Diurnals with some Additions and Corrections to Dr Skinner's Catalogue. — W.-J. Holland : A Description of a Variety of *Argynnis Nitocris* from Chihuahua, Mexico. — H.-G. Dyar : A new Cochildian of the Palaearctic Group. — C.-P. Lounsbury : Life History of a Thik. — W.-G. Dietz : Some New Genera and Species of N. Amer. Tineina (pl.). — T. Kincaid : Notes on the Species of *Crabro* found in the State of Washington. — Pr. C.-H. Fernald : Zoology as Taught at the Massachusetts Agricultural College, with Reference to Entomology. — A.-J. Snyder : Silver Lake, Utah. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 4, 1900. — H. Rebel : Zur Auffassung der Lemoniiden als selbständige Lepidopterenfamilie. — H.-J. Kolbe : Eine neue *Chalcosoma*-Art aus der Familie der Dynastiden. — W. Horn : De duabus novis generis Tetrachae Speciebus ex Ecuadoria. — K.-M. Heller : Ueber die corsicanischen Varietäten der *Cetonia aurata*. — H. Roeschke : Carabologische Notizen, V. — K.-M. Heller : Zur Synonymie der Zygopiden.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), mars 1900. — R.-C.-L. Perkins : *Prosopis palustris*, sp. n., an addition to the British Hymenoptera (fig.). — E. Saunders : Three little known British Aculeate Hymenoptera (*Pompilus approximatus* Sm., *Osmia parietina* Curt. and *O. inermis* Zett.). — J.-W. Yerbury : Notes on certain Diptera observed in Scotland during the years 1898-99. — W.-A. Luff : List of the Coleoptera of Alderney. — L. Walsingham : A gall-making *Coleophora* (*Stefanii*) de Joannis. — J.-H. Durrant : A new Species of *Tortrix* reported from Shetland. — J.-H. Wood : On the larvae, habits, and structure of *Lithocolletis concomitella* Bankes, and ist nearest allies (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XII, 2, 1900. — M. de la B. Nicholl : Bulgarian Butterflies. — J.-W. Tutt : *Phibalapteryx aquata* a British Species. — N.-C. Rothschild : Some new Exotic Fleas (pl.). — J.-W. Tutt : *Plebeius argus* and *Plebeius aegon*. F.-W. Sladen : The Hymenoptera of Suffolk. — E. Wasmann : The Guests of Ants and Termites. — J.-W. Tutt : Notes on *Masonia Edwardsella*, a Psychid new to Science. — Th. Wood : Notes on the genus *Meloe*. — M. Burr : On the Geographical distribution of European Orthoptera. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 4, 1900. — J. Tarnani : *Letarus apterus* Laxm. — M. Gillmer : *Lycaena bellargus* Rott. *ab. Krodeli* und *L. corydon* Poda *ab. cinnus* Hb. (pl.). — Dr Bastelberger : Ueber das Entolen. — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), L, 1, 1900. — Bar. C. v. Hormuzaki : Beitrag zur Macrolepidopteren Fauna der österreichischen Alpenländer. — Dr M. Bernhauer : Siebente Folge neuer Staphyliniden aus Europa nebst Bemerkungen. — Dr Fr. Spaeth : Ueber *Notiophilus orientalis* Chd.

Naturaliste (*Le*), 15 février 1900. — Les plantes de France, leurs chenilles et leurs papillons. — Cap. Xambeu : Ponte de *Trichosoma hemigenum* de Graslin, Lépidoptère du Groupe des Chélonides. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des Genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — Austaut : Lépidoptères nouveaux d'Asie.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 3.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XIII, 146, 1900.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Anales*), XXVIII, 2, 1899. — M. Burr : Essai sur les Eumastacides Tribu des *Acridiodea* (pl.).

Societas Entomologica, XIV, 22-23, 1900. — W. Caspari II : *Plusia aurifera*. Ein deutscher Schmetterling? — C. Frings : Ueber den Saison-Dimorphismus der im Rheinlande vorkommenden *Pieris*-Arten. — P. Born : Meine Exkursion von 1899 (2 art.). — F. Zahradka : Einige lepidopterologische Mitteilungen aus dem Grauer Komitate. Ungarn. — B. Slevogt : Reiche Novemberabende 1899.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (*Bulletin*), XVII, 1898-99. — L. Coulon : Les noms scientifiques en histoire naturelle.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes (*Bulletin*), V, 1898. — B. Pigeot : Le parasitisme chez les Insectes.

Société d'études scientifiques de l'Aude (*Bulletin*), X, 1899. — Liste de Coléoptères.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), 1899, XIII. 1900, I. — A. Lameere : Discours sur la raison d'être des métamorphoses chez les Insectes. — Quelques Orthoptères de Belgique. — V. Villem : Un type nouveau de Sminthuride : *Megalothorax*. — L. Clouët des Pesruches : Notes sur diverses espèces d'Aphodiides, genres *Psammobius* et *Sicardia*, et description d'une espèce nouvelle. — M. Pic : Contribution à l'étude des *Cerambycidae* de Chine et du Japon. — Dr F. Spaeth : Contribution à la faune entomologique de Sumatra (Cassides). — Dr A. Forel : Un nouveau genre et une nouvelle espèce de Myrmicide.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), 321-322, 1899.⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LX, 7-9, 1899. — Schütze : Biologische Mittheilungen über einige Kleinschmetterlinge. — A. Fuchs : Zwei neue Kleinschmetterlinge. — H.-J. Kolbe : Die Arten der Hispinen-Gattung *Cryptonychus*. — Fr. Ohaus : Bericht über eine entomologische Reise nach Centralbrasilien. — H. Dohrn : Beitrag zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna von Sumatra.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 mars 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — MM. A. Lavallée, R. Peschet et L. Semichon remercient la Société de leur admission.

Démission. — M. Cl.-M. Weed, de Hanover (États-Unis d'Amérique), a envoyé sa démission de membre de la Société.

Admissions. — M. Léon-C. Cosmovici, professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale, Lépidoptères.*

— M. le D^r^ Maurice Jaquet, conservateur au Musée national, 71, strada Coltei, Bucarest (Roumanie). *Entomologie générale, Tératologie.*

Présentations. — M. Charles Mottaz, conservateur à la collection locale du Palais Eynard, Genève (Suisse) [*Entomologie générale, Coléoptères*], présenté par M. P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et Ph. Grouvelle.

Renseignements fauniques. — M. L. Bedel fait observer que, sous le nom de *thoracica*, on confond généralement en France deux espèces de *Cassida* qui se trouvent l'une et l'autre dans les limites du bassin parisien.

1. *C. thoracica* Panz. — Fémurs entièrement pâles. Insecte large, subarrondi. Élytres assez finement ponctués, à disque peu convexe en arrière et côtés largement explanés.

Oise : Coye près Chantilly (Dr Marmottan!), Calvados : Villers-sur-Mer!, Loire-Inférieure (Ch. Brisout!), etc. Vivrait, d'après le Dr Scholz cité par Suffrian, sur le *Scorzonera humilis* L.

2. *C. ferruginea* Gœze (*thoracica* Geoffr. *ap.* Fourc., *tincta* Weise). — Fémurs noirs vers la base. Insecte subovalaire. Élytres assez grossièrement ponctués, à disque bombé en arrière et côtés médiocrement explanés.

Seine-et-Oise : Mennecy !, Orne : Brotz près L'Hôme !, Eure : Évreux (Dr Régimbart), Calvados : Villers-sur-Mer !, etc. Vit sur le *Pulicaria dysenterica* L. !; ce fait était déjà connu de Geoffroy qui l'a signalé dès 1762 dans son *Histoire abrégée des Insectes,* I, p. 314 (*Cassida n° 4*).

Communications.

Description de deux Malacodermes nouveaux [Col.] de l'Amérique méridionale

Par J. Bourgeois.

1. **Chauliognathus scabripennis**, sp. nov. — *Subnitidus, niger, elytris scabrosis, a medio inde flavis : corpore subtus luteo, femorum apice tarsisque rufo-testaceis.* — Long. 18 mill.; lat. 6 mill.

Tête large, plane, un peu déprimée transversalement derrière les yeux, d'un noir un peu luisant, imponctuée; moitié basilaire des mandibules, palpes et antennes d'un flave roussâtre, celles-ci avec le 2e article très court. Pronotum transverse, rectangulaire, très légèrement élargi d'arrière en avant, d'un noir lisse et luisant, rebordé au bord antérieur et à la base, étroitement marginé et relevé sur les côtés, avec les angles antérieurs et postérieurs arrondis; disque inégal, transversalement déprimé en avant et en arrière, longitudinalement marqué, dans son milieu, d'un faible sillon. Écusson noir, subcarré. Élytres cinq fois au moins aussi longs que le pronotum, recouverts de fortes rugosités vermiculées, entremêlées de gros points enfoncés; ils sont noirs, glabres et assez brillants sur un peu plus de la moitié antérieure, flaves, pubescents et presque mats postérieurement; épipleures lisses, d'un flave pâle. Dessous du corps d'un testacé pâle; pattes noires, avec l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses d'un testacé rougeâtre (♀).

Colombie : Ibagué (Fr. Claver).

Cette remarquable espèce, à laquelle la forte rugosité des élytres donne un aspect tout particulier, et qui constituera peut-être un jour le type d'un genre nouveau, m'a été communiquée par le Frère Marie-Sébastien, du pensionnat de Saint-Genis-Laval (Rhône).

2. **Chalcas Fairmairei**, sp. nov. — ♂ *Niger, subopacus, dense flavo-cinereo-pubescens, coleopteris inflatis, rotundatis, subplanatis,*

glabris, rubris, maculis quatuor nigris juxta basin notatis. — Long. 13-16 mill.; lat. max. 9-13 mill.

Cette espèce, dont je n'ai vu jusqu'à présent que le ♂, est voisine du *Ch. obesus* Fairm. Elle s'en distingue à première vue par la taille plus petite, les élytres moins bombés, subaplanis, présentant de chaque côté une petite côte très fine qui part de l'épaule et se prolonge jusque vers le 1/5 postérieur; en outre, ces organes qui, chez *obesus*, sont en entier d'un jaune d'ocre, sont ici d'un rouge brique assez vif et sont marqués chacun, tout contre la base, de deux petites taches noires allongées, dont l'une est placée à côté de l'écusson et l'autre sur l'épaule. Le prothorax a sensiblement la même forme que chez *obesus*; il est recouvert ainsi que la tête, l'écusson, les pattes et la majeure partie de l'abdomen d'une pubescence très dense d'un blanc jaunâtre qui, dans les exemplaires très frais, dessine autour du pronotum un étroit liséré blanchâtre.

Haut-Orénoque (Gaillard, 1887). — Coll. du Muséum de Paris et la mienne.

M. Théry m'en a aussi communiqué un exemplaire étiqueté de Caracas (Venezuela).

Je ne crois pouvoir mieux faire que de dédier cette espèce à notre cher et vénéré Président honoraire, M. L. Fairmaire, qui, il y a plus de cinquante ans déjà, publiait une remarquable monographie du genre *Chalcas*, accompagnée d'une superbe planche (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1849, p. 5 et pl. I).

Observations sur le *Peripatopsis Moseleyi* [Onych.]

Par E.-L. Bouvier.

Les observations que j'ai l'honneur de présenter à la Société entomologique sont de deux sortes bien différentes; les unes ont trait au nombre des appendices du *Peripatopsis Moseleyi* W. M., les autres se rapportent à la nourriture de cet animal.

Le *P. Moseleyi* diffère des autres Onychophores de l'Afrique australe par des variations assez considérables dans le nombre de ses pattes. Jusqu'ici on croyait qu'il en avait 22 ou 23 paires, et que celles de la dernière étaient réduites à une faible saillie dépourvue de pied et de griffe; en réalité les variations de l'espèce sont bien plus grandes, comme j'ai pu m'en convaincre en étudiant les collections d'Onychophores des Musées de Londres et de Hambourg. Sur 9 exemplaires contenus dans ces collections, 1 seul a 22 paires de pattes (♂), 2 en ont 23 (1 ♂, 1 ♀), 5 en ont 24 (2 ♂, 3 ♀), enfin un exemplaire ♂ a jusqu'à 25 paires de pattes. Ces variations sont indépendantes du sexe.

Les pattes de la dernière paire sont toujours réduites, mais il s'en faut qu'elles soient toujours dépourvues de pieds ou de griffes (¹). Sur les neuf individus étudiés, cinq avaient des pattes postérieures inermes et fort réduites, mais les quatre autres présentaient, à ce point de vue, les variations les plus grandes : une femelle ayant 23 paires de pattes montrait une griffe sur le moignon appendiculaire droit et une femelle à 24 paires sur le moignon gauche ; les moignons opposés, dans ces deux exemplaires, étaient absolument inermes. Deux exemplaires mâles, munis chacun de 24 paires de pattes, m'ont offert un degré de réduction moins avancé en ce sens que les pattes postérieures étaient toutes deux armées de deux griffes ; dans l'un de ces exemplaires, les pattes étaient fort rudimentaires et réduites à un pied incomplet, dans l'autre le pied bien formé s'élevait sur un cône appendiculaire très saillant où se trouvaient encore, à l'état d'ébauche, des rudiments de soles pédieuses.

Ainsi se présente, à tous les degrés, l'atrophie des pattes postérieures dans le *Peripatopsis Moseleyi*. J'ai déjà eu l'occasion de montrer que c'est à des phénomènes de cette nature qu'il faut rapporter les caractères morphologiques essentiels des Onychophores : dans les *Peripatus* l'orifice génital se trouve entre les pattes de l'avant-dernière paire et celles de la dernière paire sont encore bien développées ; dans les *Peripatoides* les pattes de cette paire disparaissent et l'orifice se trouve entre les pattes de la paire précédente, dans les *Peripatopsis* ces dernières s'atrophient plus ou moins, enfin dans les *Paraperipatus* elles disparaissent totalement, de sorte que l'orifice se trouve loin en arrière des pattes postérieures.

La seconde partie de cette note sera consacrée au genre d'aliment que choisissent les Onychophores. Pour Moseley ces animaux seraient exclusivement végétivores ou plutôt humivores, pour Balfour ils ne prendraient pas exclusivement des matières végétales, mais mangeraient aussi des Insectes, enfin Kennel suppose qu'ils sont carnassiers et qu'ils doivent rechercher surtout les petits Termites. Du reste, dans les mémoires de ces différents auteurs, les observations précises font défaut.

J'ai été plus heureux en étudiant deux exemplaires mâles recueillis à Port-Élisabeth et appartenant au Musée de Hambourg. Dans l'un de

---

(1) M. Purcell me dit, dans une lettre, qu'il a reconnu que le *P. Moseleyi* peut, dans certains cas, avoir des griffes aux pattes postérieures.

ces mâles je trouve les restes très évidents d'une chenille velue qui devait avoir une assez grande taille, car la couronne de crochets de ses fausses pattes avait de 12 à 14 centièmes de millimètres. Dans l'autre j'ai pu recueillir en abondance des articles de pattes, des morceaux d'antennes, une mandibule et des fragments de thorax ou d'abdomen. Ces restes appartiennent tous à un Thysanoure plus voisin des Japyx que des Campodes, probablement de même taille que notre Japyx lucifuge; ils proviennent, pour le moins, de deux individus différents.

Ces restes, très bien conservés, se trouvaient englobés dans la bouillie plus ou moins solide qui remplit à divers degrés l'estomac des Onychophores.

Description d'un Dytiscide nouveau de Perse [Col.]

Par le D^{r} M. Régimbart.

Platambus Escalerai, n. sp. — Long. 7 3/4-8 1/2 mill. — *Elliptico-ovalis, elongatus, parum convexus, subtiliter reticulatus et tenuissime punctulatus, nitidissimus : capite et pronoto ferrugineis, hoc antice et postice late et vage infuscato, ad latera rufescente, leviter aeneo, utrinque sat crasse marginato, basi sinuata, angulis posterioribus prominulis et subacutis; elytris nigro-aeneis, vitta laterali lata, intus trimaculata vel trimarginata, maculaque triangulari basali extus producta et cum margine late conjuncta flavis ornatis, punctis triseriatis et valde remotis instructis; corpore subtus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis, coxis posterioribus dense coriaceo-reticulatis.*

Espèce de forme très elliptique et allongée, fort brillante, avec une teinte bronzée bien nette au pronotum et aux élytres dont les dessins sont ainsi disposés : d'abord une large bordure jaune, rousse extérieurement à partir du milieu et plus ou moins distinctement divisée par une ligne longitudinale brune, marquée près du bord interne sinueux de trois taches plus ou moins distinctes, ensuite une grosse tache basale irrégulièrement triangulaire, prolongée en dehors où elle se réunit largement à la bordure ; les trois séries ponctuées sont formées de points très espacés l'un de l'autre. La réticulation est formée d'aréoles polyédriques à contours extrêmement fins et enfermant chacun un ou deux points d'une extrême ténuité.

Cette espèce, bien distincte, a été découverte par M. Manuel M. de la Escalera en juin-juillet 1899, à Chindaar, sur le Haut-Kharoum (Perse occidentale).

Description d'un nouveau genre et d'une espèce nouvelle d'Aphodiide et note sur le genre *Epilissus* [Col.]

Par L. Clouët des Pesruches.

Rhyssemorphus, nov. gen.

Ce nouveau type d'Aphodiide, découvert par M. A. Mocquerys à Madagascar, offre l'aspect d'un *Rhyssemus,* mais les deux derniers arceaux de l'abdomen sont simplement distincts l'un de l'autre, et non séparés par le large sillon concave à fond creusé d'une rangée de petites stries parallèles et rapprochées que l'on remarque chez tous les *Rhyssemus*. Ce caractère étant d'une importance considérable, il me semble nécessaire d'en consacrer l'absence par la création d'un nouveau genre, que j'appellerai « *Rhyssemorphus* », étant donné que cette absence jette une singulière confusion dans la classification des Aphodiides. Il est facile en effet de s'en rendre compte en récapitulant les divers caractères de chacun des genres intéressés, dans l'ordre de leur classement rationnel. La sculpture du prothorax place les *Rhyssemus* immédiatement après les *Psammobius;* les *Rhyssemodes* servent de trait d'union par la conformation de leurs tarses postérieurs. Après ceux-ci viennent les *Rhyssemus* vrais; ils précèdent les *Ataenius* avec le sillon profond qui sépare les deux derniers arceaux de l'abdomen, et qui est propre aux deux groupes. Les *Saprosites* se placent ensuite, et sont eux-mêmes suivis par toute une série d'insectes à sculpture extraordinaire, les *Rhyparus, Notaucolus, Odochilus, Sybax, Sybacoïdes,* etc..., mais qui tous ont avec les *Ataenius* un lien commun, la conformation des membres intermédiaires et postérieurs. Reste le genre *Rhyssemorphus* que l'on est forcé d'ajouter à la suite puisqu'il est impossible de le rapprocher des *Rhyssemus.*

R. Mocquerysi, nov. sp. — Long. 3-3,8 mill. — *Elongatus, parallelus, convexus: niger, parum nitidus. carinis pronoti nitidioribus. Caput antice emarginatum, utrinque emarginationis sat breviter non late rotundatum, lateribus obtuse arcuatis, ante genas vix perspicue sinuatis: genae angulatae, sed non mucronatae, postice ante oculos oblique fractae; clypeus grosse verrucosus, regio verrucosa postice bicurvatim interrupta et medio ad verticem angulatim producta; vertex subtiliter crebre granulatus, costulis obliquis ornatus. Prothorax basi late arcuatus, antice pone oculos profunde sinuatus, regione angulorum producta, angulis non acutis. Discum rugis 5 ornatum; prima secundum* *marginem lata, depressa et variolosa; alteris angustis, ut in genere « Rhyssemo » ordinatis; intervalla opacula, deplanata, rugis latiora, crebre et subtiliter granulosa. Scutellum elongato-triangulare, opacum. Elytra profunde punctato-striata; intervallis biseriatim tuberculatis, seriei internae tuberculis minimis, separatis, externa elevatior, tuberculis imbricatis; intervallis omnibus tectiformibus, apice sensim strangulatis et carinatis, carina rugosa. Rhombus metasternalis profunde canaliculatus, medio et postice laevis, antice punctatus, inter coxas medias in carinam productus. Abdominis segmenta simpliciter conjuncta, duobus ultimis connexis, sulco nullo separatis. Femora non incrassata, sparsim setigera. Tarsi ut in genere « Rhyssemo ».*

Antanambé (N.-E. de Madagascar).

Je dédie cette espèce à M. Albert Mocquerys qui l'a découverte au cours de son dernier et fructueux voyage.

L'insecte rappelle beaucoup par sa forme la variété *parallelus* Reitt. du *Rhyssemus germanus*. Les arceaux de l'abdomen sont ornés d'un sillon en zigzag comme chez un grand nombre de *Rhyssemus*, et d'un sillon crénelé le long de leur bord postérieur. Les épisternums du prothorax sont étroits et allongés, bien limités par une carène, lisses ou peu distinctement chagrinés vers le bord interne.

⁂

M. A. Mocquerys a rapporté de Madagascar douze espèces du genre *Epilissus*. La plupart de ces insectes se trouvent, paraît-il, sur les feuilles des arbres, rangés en rond autour des excréments que les oiseaux y font tomber; leur capture est assez malaisée, car ils se laissent brusquement choir dans le vide à la moindre alarme.

Descriptions et habitats nouveaux de divers Coléoptères d'Algérie et d'Orient

Par Maurice Pic.

Apotomus rufithorax Pecc. — Jéricho (Pic). Non encore signalé en Palestine, du moins à ma connaissance.

Sphenoptera paradoxa Ab. — Jéricho (Pic). Décrit récemment d'Algérie et nouveau par conséquent pour la faune asiatique.

Perrinellus (¹) *argentatus* Ab. — Palestine : Jaffa (Pic et Dʳ Lysholm); décrit de Caiffa (Syrie). Cette espèce se rencontre dans les dunes, soit sur les Graminées, soit au pied des plantes.

Cardiophorus Chobauti Buyss. (*Bull. Fr.*, 1899, p. 214). — C'est par suite d'un oubli que M. H. du Buysson a seulement cité pour cette espèce le Dʳ Chobaut. Cette espèce a été recueillie à Bou Saada dès l'année 1875, par Leprieur, donc bien antérieurement aux chasses récentes du Dʳ Chobaut.

Malthinus Mathieui, n. sp. — Peu brillant, entièrement foncé à l'exception des côtés du prothorax et de la partie antérieure de la tête (moins l'épistome taché de noir ou rembruni) qui sont pâles ou roussâtres. Moins allongé que *obscuripes* Ksw., avec le prothorax plus ou moins largement orné de jaune sur les côtés.

Sera décrit plus longuement dans une étude synoptique sur le genre *Malthinus* Latr.

Oran (Paul Mathieu; coll. Mathieu et Pic).

Axynotarsus insularis Ab. — Algérie : Mecheria (Pic). Espèce décrite de Corse (se retrouvant, je crois, en Sicile) et nouvelle pour l'Algérie.

Anthocomus Doriae Baudi. — Damas (Pic). Décrit de Perse et nouveau pour la faune syrienne.

Mordellistena oranensis, n. sp. — *Rubro-testaceus, angustatus, sericeus; oculis, antennarum apice, tibiarum et articulorum tarsalium margine summo apicali strigisque nigricantibus; elytris concoloribus; pygidio parum elongato.* — Long. (*pygid. excl.*) 3 mill.

Hab. Algiria.

Testacé roussâtre, très allongé, revêtu d'une pubescence soyeuse jaunâtre; yeux noirs ainsi que les extrémités des tibias, des tarses et les hachures des tibias. Antennes légèrement obscurcies sur leurs derniers articles, le 3ᵉ ayant à peu près la longueur du 4ᵉ. Prothorax presque plus large que long. Élytres longs et étroits, faiblement atténués à l'extrémité. Tibias postérieurs ayant trois hachures, les deux antérieures très obliques, l'autre presque droite. Dessous du corps de

---

(1) Nouveau genre établi par M. H. du Buysson (*Bull. Fr.*, 1899, p. 282) pour cette espèce et quelques autres du Nord de l'Afrique.

la coloration du dessus. Pygidium peu long, assez épais, parfois rembruni. — Long. 3 mill.

Oran (Paul Mathieu; coll. Mathieu et Pic).

Cette espèce, bien reconnaissable à sa coloration uniforme et par la structure de ses tibias, pourrait se rapprocher de *M. abdominalis* F. et *Milleri* Ém., mais ces espèces ont les élytres foncés et une forme moins élancée. D'après les caractères donnés par Émery (*L'Abeille*, 1876, p. 81, Mordellides) pour désigner *M. brunnea* F. (¹), *oranensis* s'en distinguerait par la forme plus allongée, la structure du pygidium peu long, la hachure apicale des tibias presque droite; il est aussi distinct de *brunnea*, d'après la description primitive de cette espèce (*Syst. El.*, II, p. 125, n° 18), au moins par la coloration générale concolore.

Rhamphus Kiesenwetteri Tourn. var. — Haute-Égypte : Assouan (Pic). Décrit de Sicile et nouveau, à ma connaissance, pour la faune égyptienne.

Tropideres Munieri Bedel var. — Damas (Pic). Espèce nouvelle pour la Turquie d'Asie.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 9-10. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (*The*), mars 1900. — Ch. Chilton : A New-Zealand Species of the Amphipodan Genus *Cyproidia* (pl.). — G. Lewis : On new Species of *Histeridae* and Notices of others (fig.). — W.-F. Kirby : Notes on a Collection of African *Blattidae*, chiefly from the Transvaal, formed by M. W.-L. Distant. — R.-I. Pocock : Some new or little-known *Thelyphonidae* and *Solifugae* (fig.). — C.-J. Gahan : Description of a new Genus and Species of Longicorn Coleoptera from Central Formosa. — C.-O. Waterhouse : Descriptions of New Coleoptera from Hainan Island, China. — E. Bordage : On the Spiral Growth of Appendages in Course of Regeneration in Arthropoda.

Archives provinciales des Sciences, II, 4, 1900. ⊙

(1) Il est à remarquer que cette espèce a été passée sous silence par Schilsky (*Käfer Europa's*, XXXV, 1899) dans son étude synoptique des *Mordellidae*.

Association française pour l'avancement des Sciences, 28^e^ sess., 1899. — A. Viré : Le monde souterrain : cavernes et animaux aveugles de France (fig.). — Notes diverses.

Boston Society of Natural History (*Proceedings*). XXIX, 1-8, 1899. — G. de N. Hough : Studies in Diptera Cyclorhapha. 1, The Pipunculidae of the United States. — M.-T. Sudler : The Development of *Penilia Schmackeri* Richard (pl.).

Entomologische Nachrichten. XXVI, 5, 1900. — H. Friese : Neue exotischen Schmarotzerbienen. — T. Pic : Diagnosen verschiedener *Phytoecia* aus dem Orient. — H. Roeschke : Carabologische Notizen VI. — H.-J. Kolbe : Ein vergessener *Nyctobates*. — J.-D. Alfken : Zwei neue *Colletes*-Arten des palaearktischen Gebietes. — *Xylocopa cantabrita* Lep. mas. — W. Meier : *Timarcha* v. *Fracassi*. — *Chrysomela sirentensis*. — *Hippodamia* v. *equiseti*. — D^r^ F. Karsch : Eine westafrikanische Embiide.

Entomologist (*The*), mars 1900. — *Oporabia autumnata* from Rannoch, with reference to several other related Forms (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : New Insects from Arizona, and a new Bee from Mexico. — Variation of *Emydia cribrum* (Fig.). — T.-A. Chapman : Note on *Anthocharis*. — G.-W. Kirkaldy : Notes on Jamaican Rhynchota, 2. — W.-J. Lucas : British Dragonflies of the older English Authors. — C.-W. Dale : Notes on the great Earwig and other british Forficulidae. — G.-W. Kirkaldy : On *Aegaleus bechuana*, a new Species of Cimicidae, reported to injure Coffee-Berries in British Central Africa. — W. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — T.-A. Chapman : On the Moult to Pupa in *Pterophorus*. — T.-D.-A. Cockerell : Note on the Coccid Genus *Oudablis* Signoret. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), n° 353, 1900. — C. Houlbert : Les Orthoptères des environs de Sens. — G. de Rocquigny-Adanson : Mœurs et habitudes des Lépidoptères. — M. Pic : Contribution à l'étude des *Notoxus* (Col.) d'Europe et des contrées avoisinantes.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 5, 1900. — E. Wassmann : Zur Kenntnis der termitophilen und myrmecophilen Cetoniden Süd-Afrikas (pl.). — F. Meunier : Ueber die Mycetophilen (*Sciophilinae*) des Bernsteins (fig.). — P.-N. Cholodkowsky : Ueber den Geschlechtsapparat von *Parnassius Mnemosyne* L. (fig.). — O. Schultz : Asymmetrie der Flügelzeichnung bei Lepidopteren (Tagfaltern, Schwärmern und Spinnern). — Notes diverses.

Instructor (*El.*), XVII, 9, 10, 1900.⊙

Naturaliste (*Le*), 312, 1900. — Nouvelles expériences relatives à la désinfection phylloxérique des plants de Vignes. — Apparition tardive des Lampyres en 1899. — M. Pic : Diagnoses de Coléoptères américains et asiatiques.

N. York Agricultural Experiment Station, nos 162-166, 1899. — L.-L. Van Slyke : Report of Analyses of Paris Green and other Insecticides.

Psyche, IX, 287, 1900. — J. Mc Neill : The Orthopteran genus *Trimerotropis*.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 4.

Revista Chilena de Historia naturale, III, 12, 1899. — C.-E. Porter : Datos para la fauna i flora de la Provincia de Atacama.

Revue éclectique d'Apiculture, mars 1900 (2 exempl.).

Royal Society (*The*), LXVI, 425, 1900.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XII, 11 et 12, 1899. — X. Raspail : A propos d'un projet de réforme à la nomenclature des êtres organisés et des corps inorganiques. — A.-L. Herrera : Sur la réforme de la nomenclature.

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), février 1900. — R.-P. Navas : Notas entomologicas.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), janvier 1900.⊙

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin*), 15-16, 1899-1900. — M. Pic : Les Coléoptères Anthicides du Centre de la France (pl.). — A. Flamary : Contribution au Catalogue des Diptères du Mâconnais. — M. Pic : Notes sur les Ichneumoniens de Digoin et ses environs (1er supplément). — E. André : Une éducation de *Caligula japonica*.

South African Museum (*Annals*), I, 3, 1899. — W.-F. Purchell : New and little known South African Solifugae in the Collection of the South African Museum (fig.). — New South African Scorpions in the Collection of the South African Museum. — L. Péringuey : Description of twelve New Species of the Genus *Mutilla*. (Order Hymenoptera) in the South African Museum.

Tijdschrift voor Entomologie, 1899, III. — D. Ter-Haar : *Craniophora* (*Acronycta*) *ligustri* Fabr. var. *olivacea* Tutt (pl.). — P.-C.-T. Snellen : Eenige Aanteekeningen over exotische Lepidoptera (pl.). — H.-A.

de Vos tot Nederveen Cappel : Over de Stekels aan de voorschenen bij het genus *Agrotis* (pl.). — J.-C.-H de Meijere : Sur un cas de dimorphisme chez les deux sexes d'une Cécidomyide nouvelle (*Monardia* Van der Wulp) (pl.). — *Cyclopodia Horsfieldi* n. sp. eine neue Nycteribiide aus Java (fig.). — E. Wasmann : Weitere Nachträge zum Verzeichniss der Ameisengäste von Holländisch Limburg.

Union apicole, VI, 1 et 2, 1900. — Rouch de Ladoue : De l'importance du traitement d'hiver contre les parasites de la vigne et des arbres fruitiers. — Notes diverses.

Université de Toulouse. — 1° *Annuaire*. — 2° *Bulletin*, 1899-1900.⊙

U. S. National Museum (*Proceedings*), XXI, 1899. — J.-B. Smith et H.-G. Dyar : Contributions toward a Monograph of the Lepidopterous Family *Noctuidae* of Boreal America : A Revision of the Species of *Acronycta* (Ochsenh.) and of certain allied Genera (pl.). — L.-O. Howard : On some new parasitic Insects of the Subfamily Encyrtinae. — M.-L. Linell : On the Coleopterous Insects of Galapagos Islands. — D.-W. Coquillett : Report on a Collection of Japanese Diptera, presented to the U. S. National Museum by the Imperial University of Tokyo. — O.-F. Cook : American Oniscoid Diplopoda of the Order Merocheta (pl.). — C.-L. Marlatt : Japonese Hymenoptera of the Family *Tenthredinidae*. — Mary J. Rathbun : A Contribution to a Knowledge of the Fresh-Water Crabs of America : The *Pseudotelphusinae* (fig.). — The Brachyura collected by the U. S. Fish Commission Steamer Albatross on the Voyage from Norfolk, Virginia, to San Francisco, California, 1887-1888 (pl.). — O.-F. Cook : African Diplopoda of the Genus *Pachybolus* (pl.). — The Diplopod Family *Striariidae* (pl.). — African Diplopoda of the Family *Gomphodesmidae* (pl.). — H. Richardson : Key to the Isopods of the Pacific Coast of N. America, with Descriptions of twenty-two New Species (fig.). — W.-P. Hay : Description of a new Species subterranean Isopod (pl.).

Wiener Entomologische Zeitung, XIX, 1, 1900 (2 exempl.). — G. Strobl : Spanische Dipteren, VIII. — E. Reitter : Coleopterologische Notizen, LXXIII. — G. Seidlitz : Ueber *Leptura aquatica* L. und *Donacia dentipes* Fabr. — J. Mik : Dipterologische Miscellen (32, XIII). — J. Muller : Coleopterologische Notizen.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 mars 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — M. le Dr. M. Jaquet, de Bucarest, remercie la Société de son admission.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que nos collègues MM. E. André, L. Bedel, R. Blanchard, E. Chevreux et A. Montandon ont été récemment nommés Membres correspondants étrangers de la *Sociedad Española de Historia natural*, de Madrid.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. le Dr Henri Beauregard, assistant d'Anatomie comparée au Muséum d'Histoire naturelle et professeur de Botanique cryptogamique à l'École de Pharmacie de Paris, décédé à Grasse après une longue maladie. — Le Dr Beauregard avait publié des travaux estimés sur l'anatomie des animaux supérieurs, notamment des Cétacés, des Oiseaux et des Poissons. Mais il était plus particulièrement connu dans le monde des entomologistes par les belles recherches qu'il poursuivit pendant dix ans sur l'organisation et le développement des Cantharidiens. Guidé par les brillantes découvertes de J.-H. Fabre et de Lichtenstein, Beauregard élucida bien des points obscurs de l'évolution des Vésicants, et l'important volume qu'il publia sur ces Insectes, en 1879, restera comme un de ses titres les plus sérieux à la reconnaissance des zoologistes.

Beauregard faisait partie de notre Société depuis 1884, et nous avons tous pu apprécier les rares qualités de cœur et d'esprit de ce regretté collègue.

Admission. — M. Ch. Mottaz, conservateur à la collection locale du Palais Eynard, Genève (Suisse). *Entomologie générale, Coléoptères*.

Présentation. — M. le Dr Paul Amans, 37, avenue de Lodève, Montpellier (Hérault) [*Mécanique des Arthropodes, vol des Insectes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Anglas et G.-A. Poujade.

Changement d'adresse. — M. le Dr A. Joanin, 272, boulevard Raspail, Paris.

Captures et renseignements fauniques. — M. A. Giard signale la capture des Lépidoptères suivants, non rencontrés jusqu'à présent dans le Nord de la France :

1. *Epunda lichenea* Hb. — Pas rare à Wimereux (Pas-de-Calais) en septembre, sur les vieux murs; se dissimule parmi les Lichens à la façon des *Bryophila*. Cette espèce de l'Europe méridionale et occidentale, trouvée également dans le sud de l'Angleterre (Plymouth, Portland), remonte jusqu'au Pas-de-Calais grâce au climat marin. Elle n'est pas indiquée en Belgique.

2. *Hyponomeuta rorellus* Hb. — Commun en septembre sur les Saules (*S. cinerea* L., *S. caprea* L.) dans les dunes de Slack, à la pointe à Zoie entre Wimereux et Ambleteuse. N'attaque pas le *S. repens* L. si abondant dans cette localité.

3. *Platyptilia ochrodactyla* Hb. — Commun, dans la première quinzaine d'octobre 1899, sur les corymbes de *Tanacetum vulgare* L., le long des berges du nouveau bras de décharge de l'Escaut, à Valenciennes (Nord).

Ces trois espèces ne sont pas inscrites aux Catalogues de G. Le Roi et de A. Foucart. Le Catalogue des Lépidoptères de Belgique par Ch. Donckier de Donceel (S. E. B., 1882) signale *H. rorellus* (Liège) et *P. ochrodactyla* (Brabant, Liège, Val Benoit).

— M. L. Bedel indique une nouvelle localité française du *Platysma* (*Bothriopterus*) *angustatum* Duft. Cette Féronie, déjà signalée des départements du Nord et de l'Aube, a été trouvée par notre collègue M. L. Bleuse dans la forêt de Rennes (Ille-et-Vilaine). — Il est à noter que les *P. angustatum* Duft. et *P. oblongo-punctatum* F. coexistent aux environs de Rennes.

Communications.

Myriapodes recueillis en Espagne par le P. J. Pantel

Par H.-W. Brölemann.

Les Myriapodes recueillis aux environs d'Uclès (prov. de Cuenca, Espagne) par notre collègue, le P. Pantel, et dont il a bien voulu nous confier l'examen, sont les suivants :

Lithobius insignis Meinert.

Lithobius gracilis Meinert (l'unique individu examiné, un ♂, est quelque peu différent de celui décrit par Meinert, mais ne peut pas constituer une espèce nouvelle).

Scolopendra mediterranea lusitanica Verhoeff.

Scolopendra cingulata hispanica Newport.

Geophilus ferrugineus C. Koch.

Geophilus hirsutus Porat.

Geophilus longicornis Leach.

Geophilus longicornis pseudotruncorum Verhoeff.

Himantarium superbum Meinert.

Une femelle de *Brachydesmus* (?).

Polydesmus Panteli, n. sp.

Une femelle de Chordeumide (?).

Description du :

Polydesmus Panteli, n. sp.

♂ Longueur environ 13 mill.; largeur au 10e segment 1.50 mill.

Coloration brun-rosé (?), pattes concolores. Corps élancé, à bords parallèles, à téguments brillants. — 20 segments. — 30-31 paires de pattes.

Tête rugueuse et même densément ponctuée en arrière des antennes; la face est presque glabre, mais les côtés de la tête sont plantés de soies courtes; le sillon occipital est court. Antennes longues; proportions des articles : 1er art. 0.20 mill.; 2e art. 0.30 mill.; 3e art. 0.50 mill.; 4e art. 0.35 mill.; 5e art. 0.42 mill.; 6e art. 0.43 mill.;

7^e et 8^e art. ensemble 0.10 mill.; total 2.30 mill. Diamètre du 6^e art. 0.20 mill.

Premier écusson (fig. 1) aussi large que la tête, à bord antérieur faiblement convexe, à bord postérieur sensiblement sinueux sur la ligne dorsale; les côtés sont formés de trois tubercules. La surface de tous les écussons, au lieu d'être mamelonnée comme chez les autres *Polydesmus*, est semée de tubercules coniques lisses, contigus, munis d'une soie à l'extrémité, rappelant la sculpture des *Trachelodesmus* ou des *Scytonotus;* les carènes aussi portent des tubercules semblables, mais un peu plus gros, faisant suite aux rangées du dos. Sur le premier écusson quatre rangées; la rangée antérieure et la rangée postérieure sont assez régulières, mais les rangées médianes sont parfois disloquées.

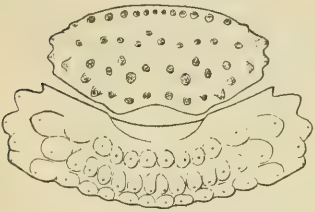


Fig. 1. — Écussons 1 et 2.

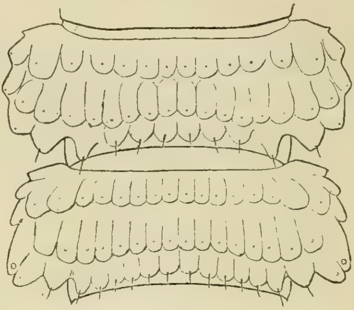


Fig. 2. — Écussons 11 et 12.

Sur les autres écussons (fig. 2), trois rangées, dont la médiane comprend les plus gros tubercules. Le bord externe des carènes est formé de trois ou quatre tubercules, toujours précédés à l'angle antérieur d'une petite dent épineuse. Sur les segments qui sont privés de pores, on en compte trois; le tubercule postérieur (angle postérieur de la carène) n'est guère plus gros que son voisin de la même rangée. Sur les autres segments (5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19) le tubercule postérieur de la carène est beaucoup plus gros que tous les autres et il est divisé en deux lobes; c'est à la base du lobe antérieur que s'ouvre, sur la face dorsale, le pore répugnatoire. C'est seulement dans les derniers segments que le tubercule postérieur de la carène s'allonge et dépasse le niveau du bord postérieur de l'écusson. Le dernier écusson est conique et sa surface présente de petites saillies épineuses, réduction des tubercules des autres écussons. Les valves sont faiblement globuleuses, à bord libre en bourrelet. L'écaille sous-anale est taillée en demi-hexagone, avec un tubercule sétigère à chaque angle.

Les pattes sont longues. Le troisième tarse est beaucoup plus long que le tibia.

Mâle. — Les hanches de la 7^e^ paire de pattes ambulatoires présentent près de la pointe une robuste verrue arrondie; celles de la 6^e^ paire sont un peu globuleuses. Entre les pattes de la 12^e^ paire (la paire postérieure du 9^e^ somite) la lame ventrale porte une lamelle perpendiculaire bilobée; chez un autre mâle, cette lamelle était divisée en deux pièces dans toute sa hauteur. Les hanches des pattes copulatrices sont constituées suivant le type connu, c'est-à-dire qu'elles sont plus larges que longues et que les brides trachéennes, en forme de cadre subrectangulaire, sont en contact sur la ligne médiane sans être soudées. La patte copulatrice (fig. 3) est arquée en faucille, à extrémité recourbée, avec deux dents spiniformes latérales au troisième quart environ de sa longueur. Du milieu de la courbure se détachent côte à côte deux rameaux courts, divergents (fig. 4); l'un, inférieur, est biacuminé; l'autre, supérieur, est arrondi à la pointe, celle-ci étant complètement couverte de papilles très courtes remplaçant le bouquet de soies usuelles; ces papilles dissimulent l'orifice des canaux (ou rainures) qui se voient par transparence de la chitine; l'un d'eux se prolonge jusqu'à la base de la patte, l'autre aboutit à une ampoule située dans le membre à la hauteur de la naissance des rameaux.

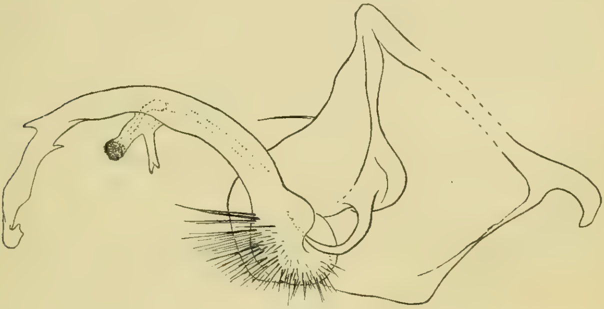


Fig. 3. — Patte copulatrice, profil interne.

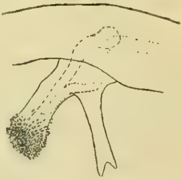


Fig. 4. — Patte copulatrice, détail plus grossi.

Descriptions de quelques Coléoptères malgaches

Par L. Fairmaire.

Cicindela Horni, n. sp. — Long. 8 mill. — *Parum oblonga, parum convexa, supra capite prothoraceque viridi-aeneis, cupreo tinctis, modice nitidis, elytris olivaceis, extus virescentibus, utrinque trilunulatis, lunulis pallidis, angustis, humerali arcuata, interdum apice interrupta, mediana ad marginem haud dilatata, intus recte retro-angulata, apicali saepe postice obliterata; capite inter oculos depresso et subtiliter striolato, oculis magnis, exsertis, clypeo brevi, obscure rufescente, labro flavo, lato, antice obtuso, leviter angulato et setoso, mandibulis piceis, basi fulvis, palpis fulvis, articulo ultimo piceo; prothorace subquadrato, transversim biimpresso, lateribus nitidiore et punctis grossis sparsuto, stria media parum impressa; elytris parum dense punctatis, punctis obscure coerulis, sutura apice coerulea, nitida et brevissime spinosula; subtus cyanea, nitida, abdomine laevi, pectore albo-piloso, femoribus coeruleis, paulo virescentibus, tibiis piceo-coerulescentibus, genubus et trochanteribus rufis.*

Environs de Suberbieville, sous des pierres humides, dans une forêt (H. Perrier); très rare.

Cette petite Cicindèle est fort intéressante par sa grande ressemblance avec la *C. decempunctata* Dej., de l'Inde; elle en diffère par les élytres plus courtes, le corselet à côtés moins droits, la coloration moins terne, plus verdâtre sur les côtés des élytres, par la lunule humérale entière, parfois un peu interrompue avant l'extrémité, mais ne formant pas une tache discoïdale, la médiane plus étroite, bien angulée; la ponctation est distincte, plus forte à l'extrémité et les trochanters rougeâtres comme les genoux.

Je dédie cet insecte à notre collègue M. le Dr Horn en souvenir de son obligeance et de sa libéralité.

Pogonostoma vestitum, n. sp. — Long. 16 à 17 mill. — *Atro-coerulescens, vix nitidulum, capite prothoraceque antice sat longe, elytris brevius et parcius rufo-villosulis, capite subtiliter rugosulo, inter oculos levissime impresso, labro magno, medio convexo; prothorace oblongo-ovato, antice et postice fere similiter constricto et transversim sulcato, subtiliter dense rugosulo, postice magis transversim sed leviter strigosulo, stria dorsali subtiliter impressa; elytris cylindraceis, fortiter ac dense ruguloso-punctatis, apice paulo oblique sinuato-truncatis et* *extus spinosis, subtus cum pedibus laeve, his levissime violaceo tinctis.*

Environs de Suberbieville (H. Perrier).

Ressemble à *P. brevicorne* Horn, mais moins grand, plus mat, avec la tête à peine impressionnée, le corselet moins ridulé en avant, les élytres plus fortement ponctuées, à impression antérieure moins forte, la suture non déhiscente à l'extrémité, et enfin la villosité rousse qui couvre le dessus du corps, assez longue et assez dense sur le devant de la tête et du corselet, plus courte et plus fine sur les élytres. Sous le rapport de la vestiture ressemble au *meridionale* Fleut., mais plus grand, avec la pubescence couvrant la tête et le devant du corselet où elle est plus longue et plus serrée que sur les élytres, la coloration est d'un noir bleu, pas tout à fait mate, plus bleue en dessous, les mandibules sont entièrement d'un brun de poix, le corselet est finement rugueux et la troncature des élytres est biépineuse chez le ♂, fortement angulée en dehors chez la ♀.

Pogonostoma Perrieri, n. sp. — Long. 11 à 13 mill. — *Gracile, nigrum, vage coerulescens, opacum, subtiliter fulvo-pubescens, capite paulo evidentius; capite prothoraceque dense subtiliter coriaceis, hoc subtilissime transversim strigosulo, profunde transversim bisulcato, stria dorsali vix perspicua, capite inter oculos obsolete biimpresso; elytris dense sat subtiliter rugosulo-punctatis, basi fortius; subtus magis coeruleum et nitidum, subtiliter coriaceum; ♂ abdomine segmento 5° apice rufescente, medio oblonge impresso et bicostulato, ultimo rufo, asperato, elytris apice oblique truncatulis, extus angulatis, angulo suturali obtuso; ♀ abdomine segmento 5° profunde foveato, elytris apice truncatis, extus rotundatis.*

Environ de Suberbieville (H. Perrier).

A la différence des autres *Pogonostoma,* celui-ci s'envole quand on veut le saisir.

Très voisin du *Kraatzi* Horn, en diffère, pour le ♂, par le chaperon plus velu, le corselet plus large et plus arrondi sur les côtés, finement ridé en travers à la base; les antennes sont presque aussi longues que le corps. La base de la lèvre est velue.

Gaurambe minor, n. sp. — Long. 3 mill. — Ressemble extrêmement au *colobicoides* Fairm., même forme et coloration presque semblable, mais taille notablement plus faible, tête bituberculée entre les yeux, antennes semblables, mais 1er article moins gros, roux comme le funicule, corselet très inégal, impressionné de chaque côté à la base, moins rétréci en avant, plus arrondi aux angles postérieurs, le disque non rembruni, les angles antérieurs bien plus arrondis, les élytres plus courtes, non striées, ayant de fines côtes longitudinales dont les interstries ont une double rangée de points serrés, le tout parsemé de soies roussâtres soyeuses ; la teinte foncière est plus pâle.

Suberbieville (H. Perrier); un seul individu.

Aspurgus, n. g.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Nicarete* dont il diffère par un corps plus robuste, la tête plus large, le chaperon largement tronqué, les yeux plus étroits, les saillies antennaires bien moins saillantes, les antennes n'ayant en dessous que quelques soies distantes, le 3^e article aussi long que les 2 premiers réunis, le corselet à côtés non parallèles, la saillie intercoxale large, très obtuse, les pattes également courtes et robustes, mais avec les fémurs plus larges, un peu comprimés, ayant en dehors une sorte de plaque ou large impression occupant presque la totalité et bordée d'un fin liséré lisse ; les tibias sont assez fortement élargis à l'extrémité et les tarses sont larges, concaves en-dessous.

A. cinerarius, n. sp. — Long. 28 mill. — Plus grand et plus épais que les *Nicarete*, brun, couvert d'un enduit cendré, mais fuligineux à la base des élytres, sur la tête et le corselet, avec une tache vague cendrée à la base de chaque élytre et une bande longitudinale de même couleur, peu distincte sur le milieu du corselet. La tête est courte, un peu élargie en avant, fortement sillonnée entre les antennes, ce sillon se terminant en une ligne courte, saillante, au milieu du chaperon qui est tronqué ; les antennes sont robustes, plus longues que le corps, à peine ciliées en dessous, le 1er article atteint presque la base du corselet. Ce dernier plus étroit que les élytres est presque carré, faiblement atténué vers la base, très rugueux, avec 2 sillons transversaux bien marqués. L'écusson est presque arrondi, un peu déprimé au milieu. Les élytres sont longues, angulées aux épaules, atténuées de la base à l'extrémité qui est à peine tronquée, très arrondie en dehors, ruguleuses à la base qui est un peu aplanie sur les épaules, la ponctuation est mélangée d'assez gros points écartés et de petites taches d'un rubigineux clair. Les tibias sont épais, plus fortement à l'extrémité et marqués avant d'une tache brune, les tarses sont épais, le pénultième article est bilobé, les crochets sont robustes ; l'abdomen est couvert d'une pubescence grisâtre assez brillante.

Farafangana (Blucheau), un seul individu; ma collection.

Les fémurs de cet insecte sont remarquables.

Descriptions de deux Elmides nouveaux de France [Col.]

Par E. Abeille de Perrin et A. Grouvelle.

Esolus galloprovincialis Ab., n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — Allongé, convexe, d'un brun noir mi-brillant en-dessus, avec pubescence dorée; antennes et pattes rousses. Corselet déclive en avant, à côtés presque droits, orné d'une ligne longitudinale de chaque côté, naissant de la 4e strie et parallèle aux côtés du thorax. Élytres très allongés, presque parallèles, à apex très prolongé, marqués de rangées striales de points assez gros et assez réguliers affaiblis postérieurement, portant, le long du 7e intervalle, une carène saillante n'atteignant pas tout à fait le sommet de l'élytre; intervalles plans, chagrinés.

Cette espèce, qui diffère de l'*angustatus* par le parallélisme et l'allongement de l'ensemble de son corps, n'est pas rare dans les ruisseaux des environs montagneux de Marseille, tels que la chaîne de l'Étoile, les vallons au-dessus de Saint-Pons jusqu'à la Sainte-Baume; elle se retrouve à St-Martin de Vésubie, col de Raus, Borréon, etc. (Buchet, Sainte-Claire-Deville).

Riolus meridionalis A. Grouv., n. sp. — Long. 2 mill. — En ovale court, déprimé, peu luisant, garni de poils jaunes très apparents, disposés en séries étroites sur les interstries, surtout sur les 3e et 5e, qui sont un peu saillants, une forte carène sur le 7e interstrie, allant presque jusqu'au bout de l'élytre. Corselet large, sans dépression oblique, à côtés sinueux, à angles postérieurs divariqués et précédés d'une légère échancrure. Élytres courts, subparallèles, à stries fortement ponctuées, interstries fortement chagrinés en travers. Antennes rouges, pattes assombries.

Montpellier (Hérault), où il a été pris par M. Valéry Mayet; Cabasse, près de Brignoles (Var), un seul exemplaire pris dans l'Issolle par M. Henri Caillol.

Très distinct de tous les autres par son corps large, déprimé et à interstries impairs fortement villeux.

Note sur la nymphe de *Coelostoma hispanicum* Küst. [Col.]

Par L. Beguin Billecocq.

Cette nymphe est longue d'environ 4 mill. 1/2; elle est blanche avec les yeux noirs. Elle porte sur le bord antérieur du prothorax une rangée de poils dressés, longs et mous. Chacun des segments abdominaux est muni d'un poil dressé au bord latéral. L'abdomen est terminé par deux appendices allongés, légèrement courbés intérieurement à l'extrémité.

La nymphe de *C. hispanicum* remue l'abdomen lorsqu'elle est inquiétée et se déplace assez facilement au moyen des crochets anaux. Je l'ai trouvée en septembre, au bord de la Creuse, à Jartraux (Indre). Elle habitait une petite loge creusée dans le sable humide sous une pierre enfoncée.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. Chrétien.

Lita mucronatella, n. sp. — Envergure 10-12 mill. — Ailes supérieures étroites, brunes, tachées de jaunâtre par places, avec les bandes ou taches ordinaires blanches, salies d'écailles brunes, présentant en outre un empâtement noir près de la base et du bord interne, un trait noir dans le pli après la bande oblique blanche, un point noir assez gros, placé obliquement au-dessus, près de la tache blanche médiane, une tache jaunâtre au bout du disque entre deux traits noirs, dont le dernier sépare les taches blanches opposées; espace terminal noir; franges brunes, indistinctement divisées en plus foncé, extrémité grise. Ailes inférieures grises, luisantes; franges brunes, un peu jaunâtres à la base. Antennes brunes, annelées de gris; palpes, tête, thorax, bruns; abdomen gris plombé, zoné de brun.

Chenille allongée, blanc verdâtre, à premier segment entièrement brun rougeâtre, verruqueux très petits et bruns, poils blancs, tête et écusson noirs, les deux premières paires de pattes écailleuses noires extérieurement, la 3e paire et le clapet bruns. Cette chenille vit dans une galerie soyeuse le long des tiges d'*Alsine mucronata* L. dont elle mange surtout les feuilles. Elle est à taille en juillet et se transforme dans un petit cocon de soie blanchâtre parmi les détritus végétaux à la surface du sol.

La chrysalide est brun jaunâtre, plus foncé et noirâtre à l'extrémité anale, qui est obtuse, avec trois petits mamelons et ceinturée de quelques poils raides brun jaunâtre dont les supérieurs sont les plus longs.

Le Papillon, qui est voisin de *L. gypsophilae* St., vole en août, à une altitude de 2.000 mètres et au-dessus, dans les Hautes-Alpes.

Note sur des *Phytoecia* du sous-genre *Helladia* [Col.]

Par Maurice Pic.

I. — Sur *Helladia edessensis* Reitter et *adelpha* Ganglb.

Une récente communication de M. E. Reitter m'a permis de constater que *Helladia damascena* Pic (*Bull. Fr.*, 1899, p. 210) n'est qu'une variété de *H. edessensis* Reitt. (*Deuts. Ent. Zeits.*, 1898, p. 358), espèce connue de Syrie et d'Asie Mineure.

Le tableau suivant facilitera la distinction de la forme type de cette espèce et des deux variétés actuellement connues :

1. Coloration des 4 pattes postérieures entièrement foncée. Pubescence élytrale soit distinctement jaunâtre et dense, soit d'un gris jaunâtre et peu serrée.................... 2.

1′ Coloration des 4 pattes postérieures au moins en partie claire. Pubescence élytrale un peu jaunâtre, ordinairement peu serrée. — Urfa (Edessa), Akbès [coll. Reitter et Pic]... .... *edessensis* Reitt.

2. Pubescence élytrale distinctement jaunâtre et dense. Prothorax orné sur le disque d'une macule testacée bien marquée. — Damas [coll. Pic]................ var. *damascena* Pic.

2′ Pubescence élytrale d'un gris jaunâtre et peu serrée. Prothorax à macule discale testacée presque nulle. — Urfa (Edessa) [coll. Reitter]............ var. *urfanensis* Reitt.

Quant à la var. *scapopicta*, attribuée à cette espèce par M. Reitter, je crois devoir la rapporter à *adelpha* Ganglb., comme variété, à cause de la pubescence grisâtre du dessus du corps, de celle plus claire de l'écusson et de la bande médiane prothoracique. La var. *scapopicta* Reitt. se reconnaitra facilement à la coloration des membres bien plus claire que chez *H. adelpha* Ganglb. forme type, et aussi à la pubescence moins fournie sur les élytres.

Ph. adelpha, d'après un type obligeamment communiqué par M. L. Ganglbauer, a les 1^ers^ articles des antennes et les 4 pattes postérieures foncés, de plus, la pubescence élytrale est très fournie, voilant presque complètement la ponctuation.

Je possède *adelpha* Ganglb., ou variété, d'Akbès (Ch. Delagrange) et Mersina (Pic).

II. — Sur *Helladia scapulata* Muls. et var. *mersinensis*.

Mulsant (*Op.*, 1, p. 54) a décrit *H. scapulata,* provenant de Syrie, en lui donnant comme caractères : les 2 premiers articles des antennes noirs et les cuisses intermédiaires foncées ou presque foncées, etc. J'ai capturé à Mersina, en Caramanie, une variété de cette espèce offrant les 4 pattes postérieures plus ou moins largement claires et les antennes à 1ers articles testacés (long. 9-10 mill.); je la désignerai sous le nom de var. **mersinensis**, var. nov.

Cette variété correspond à peu près à la var. *scapopicta* Reitt. de *adelpha* Ganglb.

III. — Habitats de *Helladia ferrugata* Ganglb.

M. Ganglbauer a décrit *H. ferrugata* sur des exemplaires récoltés à Haïfa, en Syrie. Je possède cette espèce de la région d'Akbès et je l'ai recueillie en Palestine à Jérusalem et entre Bethléem et Mar-Saba.

Nota. — Préparant une étude synoptique sur les *Phytoecia,* ou au moins le groupe des *Helladia,* je serai reconnaissant à ceux de nos collègues qui voudraient bien me communiquer des matériaux pour rendre mon étude plus complète et meilleure.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 11 et 12. — E.-L. Bouvier : Sur l'origine et les enchaînements des Arthropodes de la classe des Onychophores (*Peripatus* et formes voisines). — L. Bordas : Étude anatomique des organes générateurs mâles des Coléoptères à testicules composés et fasciculés.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), janvier 1900. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XI, 2, 1900. — W. Froggatt :

Notes on Australian Coccidae, (pl.). — A. Gale : The Queen Bee. — Bee Calendar.

Biologia Centrali-Americana, 1899, 1900. — Van der Wulp : Diptera, II, pp. 409-428 (fig.), pl. 12. — C. Champion : Rhynchota-Heteroptera, II, pp. 265-304, pl. 16-18. — W. Fowler : Rhynchota-Homoptera, II, pp. 249-264, pl. 16. — T.-D.-A. Cockerell : Fam. *Aleurodidae*, pp. 1-33, fig.

Buffalo Society of Natural Sciences (*Bulletin*), VI, 2-4, 1899. ⊙

Canadian Entomologist (*The*), mars 1900. — J.-A. Moffat : *Hydroecia stramentosa* Guen. (pl.). — J.-D. Tinsley : Contributions to Coccidology, II. — A.-N. Caudell : A new Species of *Sinea*. — A.-R. Grote : A new popular name for *Clisiocampa disstria*. — J. G. Needham : Nymphs of northern Odonata still unknown. — J.-O. Martin : A Study of *Hydrometra lineata* (fig.). — J. M'Neil : *Orchelimum* Serv. — H.-G. Dyar : Notes on Some North American. *Hyponomeutidae*. — T.-W. Fyles : Further Observations upon *Bombyx cunea* Drury, etc. — A.-G. Butler Note on *Cyaniris pseudargiolus* of Boisduval and Le Conte. — T.-D.-A. Cockerell : A new Oak-gall from New Mexico. — G.-M. Dodge : *Pyrameis huntera*, n. var. *fulvia*.

Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements, 1900. — A. Viré : Cavités souterraines des Causses et des Pyrénées.

Entomologist's Record and Journal of Variation, mars 1900. — H.-R. Brown : Digne Revisited. — T.-A. Chapman : Notes on the Fumeids, with descriptions of new Species and varieties. — M. Burr : British Dragonflies. — M. de la B. Nicholl : Bulgarian Butterflies. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — E. Wasmann : The Guests of Ants and Termites (pl.). — N. Allandale : Notes on Orthoptera in the Siamese Malay States. — Notes diverses.

Erkönyve. — Jahresheft des naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates, 1900. — Dr C. Brancsik : Additamenta ad faunam Coleopterorum Comitatus Trencsiniensis. — Aliquot Coleoptera nova Russiae asiaticae. — Additamenta ad faunam provinciae russiae asiaticae Transcaspia. — Traité sur la faune des Orthoptères de l'Afrique centrale (titre et texte hongrois).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 6, 1900. — E. Wasmann : Zur Kenntniss der termitophilen und myrmekophilen Cetoniden Südafrikas. — Dr Hofmann : Zur Naturgeschichte der Micropterygiden (fig.). — Pr. P. Bachmetjew : Der kritische Punkt der Insekten und das Entstehen von Schmetterlings-Aberrationen (fig.). — Petites Communications originales.

Naturaliste (*Le*), 15 mars 1800. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux. — P. Chrétien : Les *Coleophora* du *Dorycnium*. — F. Plateau : Un cas probable de mimétisme défensif chez la Ranatre.

New-York Academy of Sciences. — Statuts et Liste des Membres, 1899.

Novitates zoologicae, VII, 1, 1900. — W. Rothschild : Descriptions of the hitherto unknown female of *Œnetus mirabilis* Rotsch. — W.-J. Holland : The Lepidoptera of Buru, I, *Rhopalocera*. — H. Grose-Smith : Descriptions of new Species of Butterflies captured by Mr. A. S. Meek at Milne Bay, British N. Guinea, in the Museum of the Hon. W. Rothschild at Tring. — W. Warren : New Genera and Species of *Thyrididae* and *Geometridae* from Africa. — New Genera and Species of *Drepanulidae, Thyrididae, Epiplemidae* and *Geometridae* from the Indo-Australian and palaearctic Regions.

Revista Chilena de Historia natural, IV, 1, 1900. — F.-W. Neger : Sobre alcunas Acallas nuevas Chilenas. — Dr F.-T. Delfin : Datos para el conocimiento de los Coleópteros e Himenópteros del departamento de Talcahuano. — C.-E. Porter : Especias nuevas de Coleópteros.

Revue des Revues d'Histoire naturelle, I, 6, 1900. — J.-H. Fabre : Le chant du Grillon. — Dr J. Pellegrin : La Puce chique à Madagascar. — Notes diverses.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, mars 1900. — E. Olivier : Em. Blanchard (not. nécrologique).

Royal Society (*Proceedings*), n° 426, mars 1900.⊙

Smithsonian Institution (*Annual Report of the Board of Regents*). — Report of the U. S. National Museum, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIV, 24, 1900. — L. Bayer : Uebergangsformen bei Caraben. — C. Frings : Beobachtungen an zwei Raupenarten. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), IX, 4, 1899. — Abbé J. Dominique : Note sur *Ibalia leucospoides* Hoch. (pl.).

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 15 février 1900.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), IV, 2, 1900. — Willem :

Deux formes nouvelles d'Isotomiens : *Isotoma Stagnalis* et *I. tenebricola*. — E. Bray : Lépidoptères capturés aux environs de Virton. — J.-C.-H. de Meyere : Matériaux pour l'étude des Diptères de la Belgique. — M. Burr : Forficules exotiques du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles. — A. Forel : *Ponerinae* et *Dorylinae* d'Australie. — E. Candèze : Élatérides nouveaux.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), janvier 1900.⊙

Tijdschrift voor Entomologie, XLII, 4, 1899. — A.-W. Van Hasselt : Een buitengewoon Spinnen-Verblijf (pl.). — K.-J. Kempers : Het Adersysteem der Kevervleugels (pl.). — P.-C. Snellen : Eenige Opmerkingen over *Incurvaria capitella* L. — Beschrijving van *Lycaena Bathinia* Snell. — Dr Th. Oudemans : *Trichiosoma lucorum* L., eene biologische Studie.

Union apicole (*L'*), mars 1900. — A. Delaigues : Les Abeilles et les Fleurs. — Entomologie agricole : Le *Phylloxera*.

U. S. Department of Agriculture. — Division of Entomology, New Series, Bulletin 22, 1900. — L.-O. Howard : The Two most abundant Pulvinarias on Maple (*Pulvinaria innumerabilis* Rathw. and *P. acericola* W. et R.), fig. — The Insects to which the name « Kissing Bug » became applied during the Summer of 1899 (fig.). — W.-D. Hunter : An Investigation to determine whether *Melanophus spretus* breeds permanently in the Turtle Mountains in North Dakota. — F.-H. Chittenden : The Bronze Apple-Tree Weevil (*Magdalis aenescens* Lec.), fig. — D.-W. Coquillett : The new Cecidomyians destructive to buds of Roses (fig.). — A new Violet Pest (*Diplosis violicola* n. sp. (fig.). — F.-H. Chittenden : Food Plants and Injury of North American Species of *Agrilus*. — Insects and the Weather : Observations during the Season of 1899. — H.-D. Hemenway : Experiments with Hydrocyanic Acid-Gas as a means of exterminating Mealy Bugs and other Insects in Greenhouses. — Dr L. Reh : Scale Insects on American Fruit imported into Germany. — F.-G. Havens : Insect Control in Riverside, California. — A. Busck : Notes on a Brief Trip to Puerto Rico in January and February 1899. — Notes diverses.

Wiener Entomologische Zeitung, XIX, 2-3, 1900 (2 exempl.). — L. Melichar : Beitrag zur Kenntniss der Homopteren-Fauna von Sibirien und Transbaikal. — M. Bernhauer : Neue Staphyliniden (Col.) aus dem Kaukasus und den angrenzenden Ländern. — M. Bezzi : Zur Synonymie und Verbreitung des *Psammorycter vermiles* Deg. Ein dipterologischer Beitrag. — L. Melichar : Eine neue Art der Homopteren-Gattung *Aphrophora*. — G. Strobl : Spanische Dipteren, IX. — J. Mik : Dipterologische Miscellen (2 Serie, XIV, Sammt Inhaltsübersicht der Dipt. Miscellen 2 Serie, Nr. 1-100). — Lokai : Eine neue *Leptusa* (Col.) vom Altvater-Gebirge. — R. Formanck : Coleopterologische Notizen. — J. Mik : Ein neuer *Thinophilus* (Dipt.) von Sardinien.

Alluaud (Ch.) : Contributions à la faune entomologique de la région malgache, VII. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 5 p.*

Id. : Deux Coléoptères nouveaux du Sud-Est de Madagascar. (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1899, 2 p.*

Bedel (L.) : Diagnoses de deux nouveaux *Dromius* de Barbarie. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 p.*

Id. : Diagnose d'un nouveau Mylabre Saharien. — L. Bleuse : Description d'un Mylabre du Sud-Oranais. (*loc. cit.*), 1899, 2 p.*

Berg (C.) : Los Mantispidos de la República Argentina. (*Com. Mus. nac. B.-Ayres*), 1899, 7 p.*

Id. : El género *Rhyephenes* Sch. en la República Argentina. (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*

Id. : Notas hemipterológicas. (*loc. cit.*), 1899, 3 p.*

Id. : Sobre algunos Anisomórfidos chileno-argentinos. (*loc. cit.*), 1899, 6 p.*

Brölemann (H.-W.) : Forêt de Lyons (Myriapodes), V. (*Feuilles J. Nat.*), 1899, 4 p.*

Id. : Myriapodes du Bourg-d'Oisans et de la Meije. (*Ann. Univ. Gren.*), 1899, 10 p., grav.*

Carpentier (L.) : Nervations anormales de Tenthrédinides. (*Rev. quest. Scient.*), 1899, 4 p.*

Dollfus (Ad.) : Note sur les Isopodes terrestres et fluviatiles de Syrie, recueillis principalement par M. le Dr Th. Barrois. (*Rev. biol. Nord Fr.*), 15 p., 2 pl. — Don de M. L. Bedel.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 avril 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — M. **Ch. Mottaz**, de Genève, remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. **L. Bedel** a été tout récemment élu membre honoraire de la Société entomologique de Berlin.

Admission. — M. le D^r **Paul Amans**, 37, avenue de Lodève, Montpellier (Hérault). *Mécanique des Arthropodes, vol des Insectes.*

Présentation. — M. **Edmond Lamoureux**, architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine) [*Lépidoptères*], présenté par M. **P. Mabille**. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé **J. de Joannis** et **L. Viard**.

Revision du Réglement. — Au nom du Conseil, M. **Ph. François** donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Dans la séance du 28 février dernier, notre collègue M. **Ch. Alluaud** a déposé entre les mains du Président une demande de revision du Réglement de notre Société.

Conformément à l'article 34 de nos Statuts et Réglement, votre Conseil s'est réuni et a entendu l'auteur de la proposition; ses réunions ont eu lieu les lundis 12, 19, 26 mars dernier et 2 avril courant.

Le Conseil a examiné successivement tous les articles du Réglement et a décidé de vous proposer pour quelques-uns d'entre eux des modifications ou des suppressions, et pour quelques autres des adjonctions qui lui semblent en rapport avec les besoins actuels de notre Société.

Notre situation financière, vous le savez, est suffisamment prospère, mais une plus grande prospérité serait désirable. Le changement de format de nos publications, que vous avez décidé récemment, n'aura sans doute pas lieu sans une légère augmentation de dépense; l'accroissement normal et continu de notre bibliothèque et de nos collections, l'accumulation de nos publications, font prévoir à brève échéance le moment où nous serons réduits à la nécessité de donner à notre local une plus grande extension.

Il a semblé à votre Conseil qu'il serait possible d'attirer à nous de nouveaux souscripteurs en créant des catégories de membres, *bienfaiteurs* ou *donateurs*, création qui encouragerait la libéralité de personnes susceptibles de faire à notre Société des donations d'une certaine importance.

La plupart des autres articles proposés sont nécessités par des situations nouvelles résultant des progrès incessants de notre Société et qui ne pouvaient pas être prévues par le Réglement actuellement en vigueur.

Dans cet ordre d'idées, il faut citer notamment la publication du *Bulletin*: l'importance prise par ce périodique depuis sa séparation d'avec les *Annales* exige une réglementation spéciale. Il en est de même pour les collections conservées ou en formation au siège de la Société.

Enfin le Conseil a pensé qu'il y aurait lieu de simplifier le mode de scrutin pour les élections des membres effectifs et de ne plus laisser indéfiniment vacantes les places de membres honoraires. Les élections pour ces dernières auraient lieu chaque année, à une époque fixe, dans les formes prescrites par le Réglement.

Dans l'énumération suivante des propositions du Conseil, il n'est pas fait mention des modifications déjà consacrées par des votes postérieurs à la rédaction du Réglement actuel et dont il sera tenu compte dans la rédaction du nouveau Réglement.

Articles proposés.

Art. 4. — Pour faire partie de la Société à titre de *Membre effectif*, il faut être présenté par un de ses membres et par écrit; en cas de minorité une autorisation écrite du père ou du tuteur du candidat est exigée.

Le Président désigne deux commissaires pour examiner la candidature.

Dans la séance suivante la Société vote sur les conclusions des rapporteurs.

Le scrutin secret peut être demandé par écrit; il a lieu à la majorité absolue des suffrages.

Art. 5. — Des entomologistes âgés de moins de 21 ans, présentés (1) par un *Membre effectif*, peuvent être admis à titre de *Membres assistants*, avec l'autorisation écrite de leur père ou tuteur, et après avis conforme de la Société.

Ils n'ont ni le droit de vote ni le droit de faire des communications; il leur est interdit d'emprunter des ouvrages de la bibliothèque, ils peuvent seulement les consulter sur place.

A leur majorité, les *membres assistants* sont tenus de se faire recevoir *membres effectifs*. Sur leur demande écrite, portée par le Président à la connaissance de la Société, ils sont admis sans autre formalité; sinon ils sont exclus de plein droit.

Art. 6. — (*Après le premier paragraphe.*)

Les membres français paient en outre *un franc* et les membres étrangers *deux francs* pour recevoir franco les publications de la Société.

Art. 8. — (*Supprimé.*)

Art. 10. — (*Après le troisième paragraphe.*)

Ce versement pourra s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins *cent francs;* mais la libération ne sera acquise qu'après le versement de la dernière fraction.

Toute somme versée reste dans tous les cas acquise à la Société.

Art. 11 *bis*. — Sont *Membres bienfaiteurs* les personnes qui ont versé, à une époque quelconque, une ou plusieurs souscriptions de *500 francs;* ces membres reçoivent gratuitement, pendant toute leur vie, autant d'exemplaires des publications de la Société qu'ils ont versé de fois la souscription de 500 francs. — La Société pourra également reconnaître comme *bienfaiteurs* les personnes qui lui auront donné ou légué des collections, des ouvrages scientifiques, etc., ou qui lui auront rendu tel service important qu'elle jugera mériter ce titre.

Art. 11 *ter*. — Sont *Membres donateurs* les personnes ayant versé, à une époque quelconque, une somme d'au moins *200 francs*.

Les *donateurs*, s'ils ne sont pas membres effectifs, ne reçoivent pas les publications de la Société.

---

(1) Cette présentation doit être écrite et faire mention de l'âge du candidat.

Les noms des *Membres bienfaiteurs* et *donateurs* figurent perpétuellement en tête de la liste des membres de la Société.

ART. 12. — (*3e paragraphe.*)

Elle peut aussi nommer un Président d'honneur.

ART. 13. — (*A la place des 2 premiers paragraphes*).

Chaque année, dans la première séance d'octobre, la Société, s'il y a lieu, nomme une Commission de cinq membres, chargée de présenter, à la séance suivante, une liste de candidats au titre de *Membre honoraire*; cette liste est insérée dans le *Bulletin* et le vote renvoyé à la seconde séance suivante.

ART. 24. — Les secrétaires adjoints sont spécialement chargés de la rédaction et de la publication du *Bulletin*.

ART. 30 *bis*. — Une commission dite *commission des collections* est chargée de veiller à la conservation et à l'entretien des collections de la Société.

Cette commission, nommée pour trois ans, est composée de sept membres élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages; ces sept membres sont rééligibles.

La commission des collections dispose des sommes affectées aux collections; elle doit présenter tous les ans, à la séance du Congrès, un rapport sur l'état des collections et sa gestion pendant l'année écoulée.

ART. 32. — (*9e paragraphe, note.*)

Les membres désirant faire des communications ou déposer des travaux écrits sont priés d'en donner les titres au secrétaire au commencement de la séance.

(*10e paragraphe, note.*)

Les manuscrits doivent être écrits très lisiblement et seulement au recto des pages. Ils doivent être disposés dans la forme en usage dans les publications de la Société et ne porter d'autres indications typographiques que les signes conventionnels adoptés par l'imprimerie de la Société.

Les manuscrits ne remplissant pas ces conditions seraient retournés à leurs auteurs pour être recopiés.

Ces dispositions s'appliquent également aux travaux écrits déposés pour les *Annales*.

ART. 40. — Les publications de la Société comprennent :

1° Les publications régulières.

I. Le *Bulletin de la Société entomologique de France*, paraissant deux fois par mois (août et septembre exceptés).

II. Les *Annales de la Société entomologique de France,* paraissant par fascicules trimestriels.

2° Les publications exceptionnelles.

I. *L'Abeille, journal d'Entomologie.*

II. Les Tables générales des *Annales* et du *Bulletin.*

III. Les monographies, faunes, catalogues ou autres publications que la Société pourrait entreprendre en dehors de ses publications régulières.

Art. 42. — (*1er paragraphe.*)

Chaque membre n'a droit par séance qu'à *deux* pages d'impression au maximum dans le *Bulletin.*

(*Et après le 2e paragraphe.*)

Toute communication excédant les limites précédentes sera renvoyée d'office à la Commission de publication et réservée aux *Annales,* à moins que l'auteur ne déclare par écrit, en remettant son manuscrit, qu'il s'engage à payer les frais supplémentaires (1). Toutefois, dans ces conditions, l'ensemble d'une communication ne pourra excéder quatre pages d'impression au total (2).

Art. 42 *bis.* — Lorsque les communications comportent des figures dans le texte, les auteurs sont tenus de faire parvenir leurs dessins (3), au secrétaire, *quatre jours* au moins avant la séance où la communication doit être faite ; faute de quoi la publication pourra être renvoyée au *Bulletin* de la séance suivante.

Les clichés sont exécutés par la Société aux frais des auteurs.

Art. 42 *ter.* — Le Secrétaire fait parvenir aux auteurs une épreuve qui doit lui être retournée dans les trois jours ; passé ce délai il ne peut être tenu compte des corrections.

Les corrections ne doivent entraîner aucune *surcharge* ni aucun *remaniement* du texte.

---

(1) Le prix de chaque page ou fraction de page est de 6 *francs.*

(2) Par exception, dans le numéro du *Bulletin* du Congrès, chaque membre a droit gratuitement à 4 pages d'impression, et peut obtenir quatre pages supplémentaires en les payant au prix convenu, ce qui porte à 8 le nombre total des pages accordées. Les communications devant être imprimées dans le *Bulletin* du Congrès sont soumises à l'examen de la Commission de Publication.

(3) Les dessins doivent être exécutés de façon à pouvoir être reproduits directement par les procédés phototypographiques.

Art. 42 *quater*. — Les auteurs qui désirent des tirés à part de leurs communications insérées au *Bulletin* doivent en mentionner le nombre à l'avance sur le manuscrit. Ce nombre ne peut être inférieur à 25 exemplaires; le prix de chaque exemplaire (titre et couverture compris) est de *0 fr. 10*.

Les tirés à part sont retirés au siège social, sinon ils sont expédiés contre remboursement.

Art. 51. — Les auteurs des mémoires publiés dans les *Annales* ont droit, à titre gratuit, à un tirage à part de *vingt-cinq* exemplaires (texte et planches noires). Un tirage plus considérable peut être accordé mais aux frais des auteurs (1).

Art. 64 *bis*. — Les collections de la Société, conservées au Siège social dans le local qui leur est affecté, sont à la disposition des sociétaires qui désirent les consulter, après entente avec un des membres de la commission des collections et seulement en sa présence.

Art. 68 *bis*. — Les membres rayés pour cause d'arriéré dans le paiement de leurs cotisations pourront être réadmis, sur leur demande, à condition de payer le total des sommes dont ils étaient débiteurs envers la Société au moment de leur radiation; à moins qu'ils ne préfèrent s'exonérer.

Art. 68 *ter*. — La réintégration d'un membre démissionnaire a lieu, sans nouveau rapport, sur un vote immédiat provoqué par le Président.

Tout membre ayant démissionné deux fois ne peut plus être réadmis que comme *membre à vie*.

— Le Président annonce que le vote sur les propositions ci-dessus énumérées aura lieu dans la séance du 23 mai prochain.

Changement d'adresse. — M. le D^r D.-A. Sicard, médecin-major au 2^e bataillon de marche de la Légion étrangère, Diego-Suarez (Madagascar).

Radiation. — Sa Société décide par un vote unanime qu'il y a lieu de rayer du nombre de ses membres M. Leo Leymarie qui avait été admis le 24 janvier dernier.

---

(1) Le prix des tirés à part est de *dix centimes* par feuille ou fraction de feuille d'impression (*sans aucun changement*), de *dix centimes* par planche noire et de *cinquante centimes* par planche coloriée.

Communications.

Note sur le *Conothele birmanica* **Thorell** [Arachn.]

Par E. Simon.

L'Arachnide qui fait l'objet de cette note, et dont je dois la communication à notre obligeant confrère le P. Pantel, a été capturé à Kurseong, par un missionnaire de l'Inde orientale, le P. Décoly, a qui l'on doit de nombreuses découvertes entomologiques, relatives surtout aux Orthoptères.

Il appartient au genre *Conothele* et répond assez bien à la description du *C. birmanica* Thorell (découvert à Shwegoo-Myo par L. Fea) sauf cependant en ce qui concerne la grosseur relative des yeux, les latéraux du premier rang n'étant pas sensiblement plus gros que les médians, caractère au reste variable dans la sous-famille des *Ctenizinae;* le *C. birmanica* Th. se distingue surtout de ses congénères malais (*C. malayana* Dol., d'Amboine, *C. Doleschalli* Thorell, de Nouvelle-Guinée, *C. Cambrigei* Thorell, de Sumatra) par l'absence d'un groupe spinuleux triangulaire à l'angle supéro-interne des tibias de la première paire des pattes.

Ce qui fait surtout l'intérêt de cette capture est l'observation que le P. Décoly a faite de la manière de vivre, jusqu'ici inconnue, des *Conothele.*

Ces Araignées ne sont pas terricoles comme les *Pachylomerus*, dont elles sont si voisines par leur organisation, mais arboricoles comme les *Moggridgea*, *Myrtale* et *Pseudidiops;* la coque operculée qu'elles construisent sur les écorces rugueuses des gros arbres ressemble surtout à celle des *Pseudidiops* de l'Amérique du Sud.

La coque habitée par le *Conothele* adulte, en compagnie de ses jeunes, est longue de 45 mill. et large de 20 mill., ovale, arrondie par le bas, ouverte par le haut où elle est fermée par un opercule arrondi, fixé au bord supérieur de l'orifice par une charnière assez large et très élastique.

Le tissu de cette coque et de son opercule est très épais, papyracé et rigide, analogue à celui d'un cocon de *Saturnia piri;* la face appliquée à l'écorce est brunâtre et filamenteuse, les petits éclats de bois, encore mêlés aux fils, indiquent qu'elle devait y adhérer fortement, tandis que la face externe, de même que le dessus de l'opercule, sont tout couverts de lichens et de mousse en pleine fructification, qui les dissimulent entièrement.

Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes (1). II *Campodea staphylinus* Westw.

Par A. Lécaillon.

L'Insecte nommé actuellement *Campodea* fut d'abord pris pour un Myriapode non encore arrivé à l'état adulte. C'est Westwood [*42*] qui, en 1842, le rangea parmi les Thysanoures et en donna la description. Ses caractères de type inférieur donnent un intérêt tout particulier à l'étude de son organisation et de son développement.

Les organes génitaux de *Campodea staphylinus*, comme l'ont montré les travaux de Grassi [*84* et *87*] et d'Anton Schneider [*85*], sont constitués par une paire de simples tubes placés l'un à droite, l'autre à gauche de l'intestin, dans la cavité abdominale, et plus près de la face dorsale du corps que de sa face ventrale. Le premier de ces auteurs décrivit l'ovaire surtout au point de vue de la forme générale, et le second surtout au point de vue histologique. Mais, si l'on en juge d'après leurs descriptions et leurs dessins, Grassi et Anton Schneider ont envisagé l'ovaire au moment où il contient des œufs peu éloignés de la maturité. Les résultats auxquels ils sont arrivés sont notablement différents de ceux auxquels m'a conduit l'étude de stades plus jeunes. Ainsi Grassi admet l'existence de cellules vitellogènes, mais il les représente de la même grandeur que celle des cellules de la chambre germinative, et il émet l'hypothèse qu'elles ne sont pas homologues de celles que l'on rencontre chez les Insectes supérieurs. Cet auteur dit aussi qu'il n'y a pas de follicules épithéliaux autour des œufs. Anton Schneider figure une chambre germinative très réduite et dit que les cellules vitellogènes disparaissent sans avoir atteint une taille digne de remarque.

En 1898, de Bruyne [*98*], dans son essai de classification des Insectes d'après les cellules vitellogènes et leurs rapports avec l'œuf, croit pouvoir admettre que ces cellules font défaut chez les Thysanoures.

Comme on peut le voir d'après la figure qui accompagne cette note, et qui a été dessinée d'après une coupe faite à peu près suivant le plan de symétrie du corps de l'Insecte à un moment où les œufs sont encore peu développés, et comme je vais le résumer dans les lignes suivantes, l'étude d'un stade suffisamment jeune permet de se prononcer avec certitude sur toutes ces questions.

(1) Voir *Bull. de la Soc. entom. de France*, n° 4, 1900, p. 96.

Si donc on examine un ovaire répondant à la condition que je viens d'indiquer, on peut y distinguer trois régions principales :

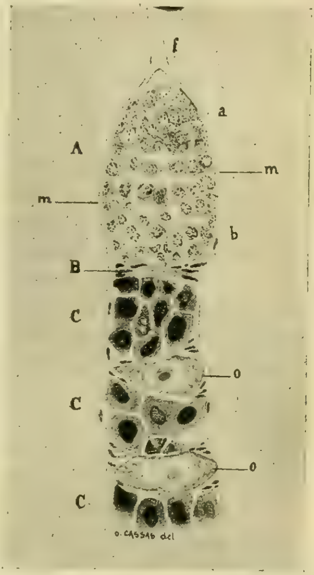
1° Une région antérieure ou chambre germinative, *A*.

2° Une région intermédiaire, *B*.

3° Une région postérieure *CCC* contenant les cellules vitellogènes, *C*, et les œufs *o*.

1° Chambre germinative.

La chambre germinative présente un développement considérable plus allongée dans le sens longitudinal que dans le sens transversal, elle a une forme générale ovoïde. Elle est constituée essentiellement par une masse cellulaire pleine qu'entoure une enveloppe *m* extrêmement mince et montrant çà et là un noyau très aplati. Cette enveloppe se continue sur le reste du tube ovarique dont elle forme la paroi; en avant, elle se continue par le filament terminal *f* de l'ovaire.



Coupe longitudinale de la partie antérieure d'un ovaire de *Campodea staphylinus* (1).

Les cellules qui remplissent la chambre germinative sont pressées les unes contre les autres et de forme plus ou moins polyédrique. Ce sont les cellules sexuelles ; elles sont destinées à donner naissance aux œufs et aux cellules vitellogènes. Dans les préparations que j'ai examinées on ne peut distinguer, à ce moment, les futurs œufs des futures cellules vitellogènes, mais on peut reconnaître deux zones cellulaires dans la chambre germinative : une zone antérieure *a* et une zone postérieure *b* occupant chacune à peu près la moitié de la chambre. Les cellules de la première zone ont un noyau volumineux par rapport au corps protoplasmique ; dans ce noyau les granulations chromatiques ne sont pas dis-

(1) *A*, chambre germinative subdivisée en deux zones *a* et *b*; — *B*, région intermédiaire; — *C*, cellules vitellogènes; — *m*, paroi de l'ovaire; — *f*, filament terminal; — *o*, œufs.

posées sur un peloton ni sur un réseau, mais sont libres et placées surtout à la périphérie de la cellule. Les cellules de la deuxième zone se distinguent de celles de la première en ce que les granulations chromatiques ont augmenté notablement de volume et semblent se colorer plus énergiquement.

2° Région intermédiaire.

La région intermédiaire, *B*, est formée par un amas de petites cellules très aplaties et allongées transversalement. Ces petites cellules ont un noyau petit et très effilé; elles n'ont pas été signalées par Grassi, mais Anton Schneider semble les avoir vaguement aperçues, car il en figure quelques-unes dans le dessin qu'il a donné et il dit que les cellules de la chambre germinative s'aplatissent dans la partie postérieure de cette dernière.

La masse des petites cellules de la région intermédiaire forme une sorte de disque placé entre la région antérieure et la région postérieure de l'ovaire. Ce disque est toutefois plus épais sur son bord qui touche à la paroi de l'ovaire que dans sa région centrale. Sur son bord, en effet, on voit souvent de 4 à 5 cellules superposées, tandis qu'il n'y en a que deux ou trois ou même moins vers le centre. Il ne constitue en réalité qu'un diaphragme incomplet entre la chambre germinative et la région postérieure de l'ovaire. Contrairement à l'opinion d'Anton Schneider, on ne peut considérer les petites cellules dont il vient d'être question comme des cellules de la chambre germinative; les premières ne peuvent sans doute pas dériver des secondes. Je reviendrai plus loin sur la signification que je crois pouvoir leur attribuer.

3° Région postérieure de l'ovaire.

C'est de beaucoup la partie la plus étendue de l'ovaire; on n'en a représenté que la moitié environ dans la figure ci-jointe. Cette région contient des cellules vitellogènes et des œufs.

Les cellules vitellogènes ne sont pas isolées, mais sont disposées par groupes pouvant comprendre chacun jusqu'à une dizaine d'unités. Chaque groupe est placé entre deux œufs, sauf le premier groupe qui est situé entre les cellules de la région intermédiaire et le premier œuf. Je ne puis m'étendre ici ni sur la structure ni sur l'évolution des cellules vitellogènes; je me contenterai de dire qu'elles grossissent beaucoup tout d'abord pour diminuer ensuite, et que leur noyau subit de bonne heure une sorte de *pulvérisation chromatique*, c'est-à-dire que les chromosomes se fragmentent en un nombre considérable de petits granules qui prennent très fortement les matières colorantes. Ces cellules vitellogènes sont aussi différenciées que chez les Insectes élevés, et il n'y a aucune raison pour ne pas les considérer comme homologues de celles des autres Insectes.

Les œufs contenus dans chaque ovaire sont en nombre très restreint; je n'en ai trouvé le plus souvent que 4. Grassi et Anton Schneider n'en ont représenté que 3, mais le dernier de ces auteurs dit que leur nombre peut s'élever jusqu'à 5. Au début, les œufs (*o*) sont allongés transversalement dans l'ovaire; à mesure qu'ils grandissent, ils s'arrondissent, puis s'allongent longitudinalement. Quand ils sont pondus, d'après les observations d'Uzel [*98*], ils reprennent une forme arrondie. Je n'entrerai pas ici dans le détail des modifications cytologiques qui surviennent dans l'œuf pendant sa maturation; j'indiquerai simplement que la vésicule germinative a une petite taille et que, au début tout au moins, elle est bien moins grosse que le noyau des cellules vitellogènes voisines. En outre, chaque œuf finit par s'entourer d'un épithélium folliculaire dont les cellules restent toujours de petite taille. Quand l'œuf est encore jeune, l'épithélium ne l'enveloppe pas complètement comme on peut le voir sur la figure. Mais plus tard le follicule s'étend tout autour de l'œuf. Les éléments qui le forment paraissent être identiques aux petites cellules de la région intermédiaire et proviennent vraisemblablement de cette région. Celle-ci serait donc formée simplement par un amas de cellules folliculaires. J'ajouterai encore que l'on observe d'abord un retard dans la maturation des œufs les plus antérieurs par rapport à celle des œufs les plus postérieurs, mais que ce retard n'est pas cependant très grand. D'après l'aspect de l'ovaire, tous les œufs arrivent vraisemblablement à peu près en même temps à maturité et il y a probablement des pontes successives composées chacune d'un petit nombre d'œufs.

En résumé, on peut admettre que l'organe femelle de *Campodea* présente les caractères suivants :

1° L'ovaire a une structure simple, moins compliquée que chez les Insectes supérieurs. Cependant, les éléments cellulaires du tube ovarique sont diposés dans ce dernier suivant le même ordre et avec la même régularité que chez les Insectes supérieurs.

2° Les œufs sont séparés par des groupes de cellules vitellogènes évoluant comme celles des Insectes supérieurs.

3° Il existe des follicules ovariens constitués par de petites cellules spéciales dont il paraît y avoir une réserve dans la partie de l'ovaire que j'ai décrite sous le nom de région intermédiaire.

4° L'ovaire contient un très petit nombre d'œufs évoluant simultanément, mais il doit y avoir, pour chaque femelle, un certain nombre de pontes successives.

Index bibliographique.

Bruyne C. de **[98]**. — Recherches au sujet de l'intervention de la phagocytose dans le développement des Invertébrés. *Arch. de Biologie*, t. XV, fasc. 2, 1898.

Grassi B. **[84]**. — Notice préliminaire sur l'anatomie des Thysanoures *Arch. ital. de Biologie,* t. 5, 1884.

— **[88]**. — Les ancêtres des Myriapodes et des Insectes. *Arch. ital. de Biologie*, 1889.

Anton Schneider **[85]**. — Die Entwicklung der Geschlechtsorgane der Insecten. *Zoologische Beiträge*, 1er vol.

Uzel H. **[98]**. — Studien über die Entwicklung der Apterygoten Insecten. Berlin, 1898.

Westwood J.-O. **[42]**. — *The Annals and Magaz. of Nat. History,* v. 10, 1842.

Description d'une espèce et d'une variété nouvelles du genre *Acanthia* Latr. [Hém. Héter.]

Par O.-M. Reuter.

1. Acanthia variabilis H. Sch. var. nov. **mendica**. — Hemielytris nigris. solum limbo laterali vittula mox infra quartam basalem partem aliaque ante apicem, ectocorio guttula mox ante apicem, mesocorio guttulis duabus, posteriore paullo infra medium, endocorio guttulis duabus apicalibus, clavo guttula ante apicem flaventibus.

France méridionale : Toulouse, coll. du Dr Signoret.

Ab *A. scotica* Curt., cui signaturis simillima, corpore superne glabro membranaeque vena externa cum limbo coriaceo nigro tota confluente divergens.

2. **Acanthia niveo-limbata**, n. sp. — Oblongo-ovalis, nigra, opacula, omnium subtilissime cinerascenti-sericans; antennis breviusculis,

articulis duobus primis sordide albidis, secundo versus apicem infuscato, hoc primo circiter 2/3 longiore, ultimis longitudine subaequalibus; capite striis duabus transversalibus inter apices oculorum, vitta apicali punctisque duobus cum illa crucem formantibus albis, callosis; pronoto capiti a supero viso aeque longo, lateribus rectis, versus apicem fortiter angustatis, apice quam basi fere duplo angustiore; scutello nitidulo; hemielytris sericeo-nigris, limbo laterali, ectocorio toto, guttis duabus mesocorii, altera mox infra tertiam basalem partem, altera mox supra tertiam apicalem partem, gutta supra suturam membranae inter ramos venae principalis membranaque albis, hac venis fuscis, area interiore apicem areae proclinae attingente, limbo exteriore coriaceo albo; acetabulis totis nigris; pedibus albidis, femoribus apicem versus fuscescenti-conspurcatis, tibiis et tarsis solum extremo apice fusco. — Long. 2-4 mill.

Sénégal : Rufisque (F. Ancey), communiquée par M. A.-L. Montandon.

A. ornatulae Reut. ex Aegypto et Nubia magnitudine similis, hemielytris sericeo-nigris, altiter pictis, clavo gutta apicali destituto, ectocorio toto albo mox distinguenda.

Observations sur quelques *types* de Meigen [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Je dois à l'obligeance de M. le Professeur Bouvier, qui a bien voulu me confier quelques Tachinaires de Meigen avec un empressement dont je lui exprime ici ma vive reconnaissance, de pouvoir apporter quelque lumière dans la connaissance de certaines espèces restées jusqu'à présent plus ou moins méconnues.

Quelques Exoristines surtout, telles que *gnava*, *lucorum*, etc., sur lesquelles on discute encore; quelques *Phorocera* aussi, m'avaient fortement préoccupé. Mais j'ai rencontré, dans cet examen, les mêmes déceptions que lorsque je vis les Anthomyiaires de Meigen, non pas que la majeure partie des *types* ne fussent bien conservés, mais parce que les étiquettes ne correspondent pas toujours aux insectes décrits. Ici, une *Masicera* (♂) est placée à côté d'une *Exorista* (♀); plus loin tel exemplaire mâle porte l'étiquette ♀; d'autres individus, enfin, ne répondent pas du tout à la description. Il s'ensuit qu'il ne faut avancer que lentement, avec infiniment de circonspection et se défier des apparences qui ont fait confondre les espèces, peut-être par Meigen lui-même, soit qu'il ait complété sa collection plus tard, après avoir perdu le souvenir précis de ses diagnoses, ou bien que sa vision soit devenue défectueuse par le fait des années.

Dans ce travail de revision, je pourrai affirmer certaines synonymies par comparaison avec quelques exemplaires de ma collection qui ont été déterminés par M. le Professeur Brauer, de Vienne.

I. Exorista.

1. alacris (♀). — Est identique à un exemplaire de ma collection que M. Brauer a nommé *crinita* Rond.

2. hortulana (♂ ♀). — Le mâle répond parfaitement à la description de Meigen, mais l'écusson a son bord postérieur finement rougeâtre alors qu'il est dit entièrement noir. Il est identique à *blepharipoda* Br. Berg. (dét. Brauer!). Il est dépourvu de macrochètes discales; la femelle, au contraire, en possède et n'est autre que *glauca* ♀ (type n° 20).

3. mitis (♂). — Identique à *mitis*, de M. Brauer, qui l'a déterminé dans ma collection.

4. leucophoea (♂). — Cet exemplaire, qui n'a plus d'antennes, n'est pas du tout la *leucophoea* décrite par Meigen.

5. pabulina (♀). — N'est que *maculosa* Meig. ♀ ou peut-être *notabilis* Meig. si l'on s'en tient strictement à la longueur des antennes. Je crois d'ailleurs que ces deux dernières espèces ne doivent en faire qu'une seule.

6. angustipennis (♂). — C'est le mâle de *pabulina*, qui précède.

7. heraclei. — Je n'ai pu trouver de différence avec *E. vulgaris* Fall. dont elle ne serait qu'une variété plus foncée et plus brillante.

8. lucorum (♂ ♀). — Cette espèce possède 4 fortes macrochètes au milieu du bord postérieur du 2^e^ segment abdominal et une herse de soies raides et fortes sur les 3^e^ et 4^e^ segments. Elle répondrait dès lors à *cheloniae* Rond., Schiner.

9. gnava (♂ ♀). — Le mâle présente l'aspect brillant « wie lakirt », qui paraît encore augmenté par l'usure du rasé blanchâtre. Les types de Meigen sont en assez bon état, mais les macrochètes sont tombées partout; cependant les pores d'insertion de ces dernières sont bien visibles, et j'ai pu me convaincre que le mâle et la femelle appartenaient à deux espèces voisines.

Quoi qu'en ait dit Robineau-Desvoidy (*Dipt. env. Paris,* 1863, I, p. 242) qui a pris la femelle pour la vraie *gnava* de Meigen, j'ai la certitude que le mâle seul doit fixer l'espèce.

Le mâle n'a pas de macrochètes discales; l'abdomen, à transparence rougeâtre sur les côtés des 3 premiers segments, est comme poli et saupoudré finement de cendré clair. Deux macrochètes marginales médianes au 2^e segment; une rangée complète d'apicales au 3^e segment. C'est bien *Carcelia bombylans* de Rob.-Desvoidy (1863, I, p. 238).

La femelle, comme le dit Robineau, a des macrochètes discales; le front est aussi large que chez la femelle de *lucorum,* et presque le double de celui du mâle. Or, Meigen écrit : Stirne schmal, an beiden Geschlechtem gleich.

J'ai vu également, dans la collection du Muséum, un exemplaire mâle étiqueté « *gnava* » par Macquart; c'est encore *Carcelia bombylans* R.-Dsv. ♂. Je possède un grand nombre d'exemplaires de cette espèce dans ma collection; la coloration varie et quelques femelles ont un aspect jaunâtre uniforme, auquel cas elles répondent au type *fulva,* de Meigen, que j'ai sous les yeux. Un mâle de ma collection, obtenu par éclosion de la chenille d'*Orgya pudibunda,* a la taille plus grande, les côtés de l'abdomen franchement rouges, mais les soies frontales descendent sur la face, nombreuses et sans ordre. Ce doit être une variété de *gnava*, comme *E. polychaeta* Macq. est une variété d'*affinis* Fall.

10. ANCILLA (♂). — Identique à un exemplaire de ma collection que M. le Professeur Brauer a étiqueté : *Tritochaeta polleniella* Rond., mais je dois faire remarquer que le bord postérieur des segments abdominaux n'est pas noir, comme l'indique Rondani pour *polleniella*.

11-12. FAUNA, LIBATRIX (♂ ♀). — La seule différence qui existe entre ces deux espèces est tout entière dans la coloration. On observe, chez les deux, 2 fortes macrochètes au bord postérieur du 1er segment abdominal, et des macrochètes discales, à répartition identique, sur les 2^e et 3^e segments abdominaux.

13. AEMULA (2 ♂). — C'est *fractiseta,* de Rondani.

14. AFFINIS (♂ ♀). — La tête manque dans les deux exemplaires.

15. PROXIMA (♀). — L'exemplaire du Muséum de Paris n'est pas la vraie *proxima,* de Meigen; c'est une femelle de *grossa* Br. Berg. (ma collect., dét. Brauer!). Il me semble bien que *proxima* doit être la véritable femelle de *gnava* (voy. n° 9). Robineau-Desvoidy émet presque la même opinion.

16. ANGELICAE (2 ♂). — Espèce aux yeux nus qui n'est autre que *Dexodes machairopsis* Br. Berg.

17. NEMESTRINA (♂ ♀). — Le mâle est identique à *arvensis* (type Meigen).

M. Brauer qui a vu le mâle d'*arvensis* dans la collection von Winthem, le fait synonyme de *fimbriata* Meig.; ce que je n'ai pu vérifier sur l'exemplaire *fimbriata* de Paris qui est presque entièrement détruit. Néanmoins les deux mâles que j'ai sous les yeux, à savoir *nemestrina* et *arvensis*, vérifient exactement la description de *fimbriata* que donne M. Brauer.

La femelle appartient à une autre espèce. L'écusson est rouge et les macrochètes frontales descendent jusqu'au milieu de la face. C'est une femelle de *confinis* Fall.

18. ARVENSIS (♂). — C'est *nemestrina* ♂, qui précède.

19. FIMBRIATA (♀). — Il ne reste de ce type que le thorax et les pattes.

20. GLAUCA (♂ ♀). — Le mâle est *Masicera sylvatica* Fall. ♂.

La femelle possède des soies discales et marginales et se rapporte à *grossa* Br. Bgst. de ma collection (déterm. Brauer!).

J'ai capturé plusieurs mâles de *glauca* (= *grossa* Br. Bgst.), l'été dernier, à Rambouillet, et j'ai constaté que chez eux, les palpes se rembrunissaient plus ou moins jusqu'à devenir parfois entièrement noirâtres.

21. DUBIA (♂ ♀). — La femelle a les palpes roux.

22. BERBERIDIS (♀). — Pattes rougeâtres ainsi que la face et les antennes. C'est une variété, probablement immature, de *dubia*.

23. LOTA (♂ ♀). — Le mâle possède des tibias postérieurs régulièrement ciliés; les cils ou plutôt les fortes soies qui les constituent sont plus longs vers la portion moyenne. Ce caractère sépare nettement cette espèce des voisines comme *grossa*, *blepharipoda* Br. Bgst., etc., mais il manque chez le sujet qui porte l'étiquette « *lota* ♀ ».

24. JUCUNDA (♀). — La description de Rondani pourrait s'appliquer aussi à l'espèce de Meigen; mais les palpes testacés sont plutôt cylindriques et non pas « *subclavati* » comme le dit Rondani. Il y a une paire de macrochètes discales distinctes sur les 2^{e} et 3^{e} segments abdominaux.

En terminant ce groupe des Exoristines, je signalerai encore un exemplaire nommé *agilis*, par Macquart; c'est *Phryno vetula* Meig. ♂.

II. Phorocera.

1. pavida (♂). — C'est *cilipeda* Rond.

2. pumicata (♂). — A les tibias complètement noirs et sans la fine ciliation de l'espèce précédente.

3. frontosa (♂ ♀). — C'est *Bothria pascuorum* Rond.

4. munda (♂ ♀), taeniata. — Ne diffèrent en rien de *Machaira serriventris* Rond.

5. leucomelas. — C'est bien l'*Arrhinomyia leucomelas* Meig. de M. le Professeur Brauer.

6. aestuans (♀). — Il manque l'abdomen et les tibias moyens. Les tibias qui restent sont rougeâtres et l'aspect des tibias postérieurs témoigne que cet exemplaire n'est qu'une grosse femelle de *pavida* (= *cilipeda* Rond.).

7. delecta (♀) [avec la mention « Förster »]. — Cette espèce, décrite au t. VII, p. 262, est absolument distincte de celle du même nom décrite au t. IV, p. 349. Elle n'est autre que *Doria nigripalpis* Rond. ♀.

8. inepta (♀). — Espèce qui m'est inconnue. J'ajouterai qu'il existe une paire de macrochètes discales sur les 2^e^ et 3^e^ segments abdominaux, trois soies à l'origine de la 3^e^ nervure longitudinale de l'aile; enfin la nervure transversale postérieure est située avant le milieu de l'espace qui sépare la petite nervure transverse du coude de la 4^e^ longitudinale. La soie antennaire est très renflée en fuseau dans son tiers basal.

III. Masicera.

1. fatua (♂). — Conforme à la description de Meigen, mais n'est que le mâle de l'espèce que Rondani a nommée *properans* ♂.

2. festinans (♀). — C'est la femelle de l'exemplaire *fatua* qui précède. Elle est donc identique à *properans* Rond. ♀.

J'ai pu vérifier cette identité sur un couple de *properans* que je possède dans ma collection, et sur deux couples de Styrie que M. le Professeur Strobl m'a envoyés récemment.

3. ferruginea (2 ♀). — Répondent à l'espèce *rutila*, de Schiner.

4. rutila (2 ♀). — Ne diffèrent de *ferruginea* que par la taille qui

est plus grande et la coloration des premiers articles de l'antenne qui sont d'un jaune vif. Les deux espèces ont des macrochètes discales.

5. APRICA (♂). — L'œil est petit, le front proéminent, les gènes larges, les arêtes nasales très saillantes et les antennes raccourcies avec les premiers articles rougeâtres. Cette conformation de la tête sépare nettement cette espèce du groupe des précédentes.

Elle est figurée dans l'ouvrage du Prof. Brauer (fig. 16 ♂) et répond exactement à *Pexopsis tibialis*, de Schiner, qui avait d'ailleurs soupçonné justement l'identité de ces deux espèces.

6. INNOXIA (♂ ♀). — Cette espèce s'éloigne entièrement du genre *Masicera* et doit être rangée dans le groupe des *Thryptocera* de M. le Prof. Brauer. — Robineau-Desvoidy l'a placée dans le genre *Gravenhorstia*.

J'ai constaté, comme Robineau, que les tarses antérieurs de la femelle, piquée au-dessous d'un mâle, sur la même épingle, sont dilatés, contrairement à ce qu'en dit Meigen. Le mâle porte de chaque côté du front une macrochète orbitale externe unique, les gènes sont nues, les soies scutellaires nettement divergentes, le 3^{e} segment abdominal avec des macrochètes discales; la 3^{e} nervure longitudinale de l'aile avec 1-2 soies seulement à sa base; enfin, arêtes nasales à vibrisses dressées atteignant presque le milieu, et second article de la soie antennaire allongé et très distinct. Il pourrait être placé, ce semble, très près du genre *Arrhinomyia* Br. Bgst.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. CHRÉTIEN.

En même temps que la *Lita mucronatella*, espèce nouvelle décrite dans le précédent *Bulletin*, et souvent sur le même pied, l'*Alsine mucronata* L. nourrit une autre espèce de Microlépidoptère très intéressante, appartenant au genre si difficile et si embrouillé des *Butalis*.

Plusieurs sujets soumis à l'examen du D^{r} Ot. Hofmann, de Ratisbonne, qui avait entrepris une Monographie des *Butalis*, ont été étudiés par lui et reconnus comme formant une espèce nouvelle qu'il se proposait de décrire dans sa Monographie.

Mais ce savant, dont nous déplorons la mort toute récente, n'a pu mettre son projet à exécution.

En sa mémoire, je conserve le nom qu'il avait donné à cette espèce, et je vais essayer de remplir une tâche dont il se serait bien mieux acquitté que moi, j'en suis certain.

Butalis penicillata, n. sp. — Envergure 5,5 mill. — Ailes antérieures un peu étroites, d'un brun foncé bronzé, violacé et à reflet changeant, paraissant blanchâtre par places, surtout dans le sinus médian longitudinal, qui est profond, faisant croire à une bande longitudinale blanche qui en réalité n'existe pas; franges brun foncé. Ailes inférieures brunes, légèrement teintées de pourpre, à écailles espacées; franges brunes. Tête et thorax bronzés, antennes et palpes brun foncé, pattes à reflet blanchâtre. Abdomen brun foncé ou noirâtre, bronzé, terminé chez le ♂ par deux pinceaux de poils épais, écartés à la base, parallèles ou légèrement divergents, chez la ♀ par un petit prolongement cylindrique, à peu près comme chez *Butalis senescens* ♀.

Sa chenille, qui mesure 3 à 4 mill. de longueur, est très effilée antérieurement, rayée longitudinalement de brun et de blanc et teintée de verdâtre; ligne dorsale fine, irrégulière, élargie au milieu des segments où elle forme tache; sous-dorsale interrompue, maculaire; stigmatale plus nette et bande latéro-ventrale large, blanches; ventre gris clair; verruqueux petits, noirs, poils blonds; tête noirâtre au sommet, brun marron vers la bouche; écusson et pattes écailleuses noirâtres, clapet brun; stigmates grands, blancs, avec un point noir au centre et un cercle noir à la circonférence.

Cette chenille vit en petite société et au milieu d'assez nombreuses toiles qu'il est très facile de remarquer sur les petites touffes gazonnantes de l'*Alsine mucronata,* dans le courant du mois de juillet. En outre, elle a le bon esprit de se transformer sur la plante elle-même, de sorte qu'il suffit d'attendre l'époque de cette transformation pour faire une récolte facile et sûre des cocons, au lieu d'élever les chenilles.

Le cocon est court, ovoïde, formé de soie blanche, garnie extérieurement des excréments de la chenille, de grains de terre ou de menus débris empruntés aux tiges de la plante nourricière. Il ressemble assez, sous certains rapports, aux calices desséchés et vieux d'*Alsine mucronata* qui persistent sur les tiges des précédentes années.

La chrysalide, peu allongée, est très atténuée postérieurement, brune. La pointe des ptérothèques atteint le pénultième segment abdominal, les incisions des segments forment un peu bourrelet, les segments portent à la place des verruqueux un poil excessivement court, mais raide; dernier segment corné, hérissé de ces sortes de poils qui permettent difficilement de dégager la chrysalide de la soie du cocon; mucron mutique, arrondi.

Le Papillon vole au mois d'août dans les mêmes localités que la *Lita mucronatella.*

Sur le *Pimpla flavipes* Grav. [Hymén.]

Par R. du Buysson.

Parmi les Lépidoptères dont les chenilles sont attaquées par le *Pimpla flavipes* Grav., je puis citer une Tortricide, la *Tortrix xylosteana* L. Le Pimple pique la chenille quand celle-ci est dans son tube de feuille. Il ne dépose qu'un œuf par chenille. Cette dernière ne se transforme pas en chrysalide, c'est la larve du Pimple qui se file une coque de soie blanche, serrée, assez résistante et occupant un grand espace du tube de feuille. La chenille est déjà grosse en mai. Le Pimple pond à cette époque et l'éclosion de sa progéniture s'effectue en juin.

Les chenilles de *Tortrix xylosteana* L. que j'ai élevées l'année dernière provenaient du bois de Vincennes, et je les ai nourries avec des feuilles de chêne pédonculé.

Contribution à l'étude des Coléoptères de la Tripolitaine et de la Tunisie

Par Maurice Pic.

La faune de la Tripolitaine est encore peu connue; les chasses récentes de M. Ch. Alluaud, dans cette région, apportent donc un contingent de renseignements nouveaux très intéressants pour la répartition géographique de plusieurs espèces. Je dois à M. Alluaud la communication des matériaux qui m'ont servi à rédiger le présent article et je suis heureux de remercier au nom de la science un de nos plus infatigables chasseurs et un de nos plus sympathiques collègues.

1° Ptinides et Malacodermes.

M. Alluaud m'a communiqué deux espèces seulement de *Ptinus* dont une, *Ptinus Theryi* Pic, décrite d'Algérie, est intéressante et nouvelle pour la faune de la Tripolitaine.

Ptinus (*Gynopterus*) *variegatus* Rossi, Djebel Ghariâne.

Ptinus (*Eutaphrus*) *Theryi* Pic, Aïn Zara.

Comme Malacodermes, j'ai étudié seulement les espèces suivantes :

Dasytes confinis Schils. ou espèce voisine, Azizîhe, Djebel Ghariâne.

Mesodasytes croceipes Kiesw. var., Djebel Ghariâne.

Dasytiscus (*Haplothryx*) *syrticus* Bourg., Djebel Ghariâne.

Melyris ruficrus Fairm. (*Amaliae* Heyd.), Djebel Ghariâne et R'dir Djila.

2° Anthicides.

Parmi les *Anthicidae* recueillis par M. Alluaud je signalerai particulièrement un *Mecynotarsus* unique, paraissant correspondre à la description de *M. bison* Oliv.; *Anthicus cinctutus* Mars., espèce algérienne; *Anthicus Bonnairei* Fairm., rare espèce connue jusqu'à présent des environs de Biskra seulement; enfin un *Anthicus* nouveau (*tripolitanus*) que je signale provisoirement comme variété de *insignis* Luc., en attendant que des captures ultérieures, et surtout la découverte du ♂, me permettent de me prononcer plus sûrement à son sujet.

Mecynotarsus bison Oliv.?, Aïn Zara. — *Anthicus phoxus* Mars., R'dir Djila. — *A. coniceps* Mars. var., Mellâha. — *A. opaculus* Woll., Aïn Zara. — *A. Goebeli* Laf. var. *meridionalis* Pic, environs de Tripoli. — *A. Bonnairei* Fairm., Djebel Ghariâne. — *A. cinctutus* Mars., Zanzour. — *A. insignis* var. *tripolitanus* (nov.), Djebel Ghariâne.

Anthicus (*Liparoderus*) *insignis* Luc. var. **tripolitanus**, nov. ♀. — Robuste, oblong, convexe, foncé à reflets légèrement métalliques, avec la base du prothorax testacée, les pattes plus ou moins roussâtres; élytres non fasciés. Tête forte, tronquée en arrière, brillante, à ponctuation éparse. Antennes courtes et grêles, obscures. Prothorax densément ponctué, presque mat, large, à peine dilaté en avant, foncé avec la base étroitement testacée sur les côtés. Élytres ovalaires, modérément longs, subarrondis à l'extrémité, foncés, dépourvus de fascies pileuses argentées mais ornés d'une pubescence couchée longue et claire; pourtour un peu roussâtre; épaules effacées. Pattes robustes, roussâtres, avec les cuisses un peu rembrunies. — Long. 4 mill. environ.

Se distinguera très facilement de tous les *Liparoderus* décrits par l'absence de fascies argentées sur les élytres.

⁂

Haplocnemus Alluaudi, n. sp. — *Subdepressus, nitidus, aeneus, griseo-pubescens; capite biimpresso; antennis nigris vel brunneis. gracilibus, in mare pectinatis; thorace fortiter punctato, breve et valde lato; elytris fortiter punctatis, angulis suturalibus rotundatis; pedibus pro parte pallidis.* — Long 3,6-4,2 mill.

Hab. Tunisia.

Large, subdéprimé, brillant, bronzé, orné d'une pubescence grisâtre longue avec quelques soies rembrunies sur l'avant-corps. Tête biimpressionnée entre les yeux, densément et irrégulièrement ponctuée. Antennes grêles, foncées ou brunâtres, subdentées (♀), ou pectinées (♂), les dents minces et assez longues, écartées les unes des autres. Prothorax court, très large, un peu convexe au milieu, arrondi sur les côtés, à ponctuation forte et plus ou moins rapprochée. Élytres larges, plus larges que le prothorax à la base, modérément atténués à l'extrémité, arrondis sur la suture, à épipleures courts et ponctuation très forte parsemée de rides transversales peu marquées. Dessous du corps foncé. Pattes courtes, testacées avec les cuisses foncées. — Long. 3,6-4,2 mill.

Tunisie méridionale : Gabès (Ch. Alluaud, 1899).

D'après la description, *H. biscrensis* Schilsky (Käfer Europa's, XXXIII, n° 96) paraît voisin de *H. Alluaudi;* il est décrit comme oblong avec les palpes et les antennes testacées, l'angle sutural des élytres marqué, caractères qui ne se retrouvent pas chez *H. Alluaudi* qui se distinguera facilement par la gracilité de ses antennes en même temps que par sa forme large et son aspect bronzé.

C'est avec grand plaisir que je dédie cette espèce nouvelle à M. Charles Alluaud qui l'a recueillie lors de son récent voyage en Tunisie.

Sur des élytres de Coléoptères de la tourbe préglaciaire de Lauenburg (Elbe)

Par Fernand Meunier.

Dans une récente note stratigraphique, M. Keilhack [1] signale que M. Müller a trouvé des restes de Coléoptères dans la tourbe du diluvium de Lauenburg.

Les fossiles de cette formation qui m'ont été communiqués par M. le Dr Berendt semblent être proches parents des espèces rencontrées en Europe et aux États-Unis. Cependant il est probable que plusieurs d'entre elles sont éteintes actuellement.

---

(1) Excursion in d. norddeutsch. Flachland v. 29 Sept. bis 5 Okt. 1898. *Zeitschr. d. deutsch. geolog. Gesellschaft.* Berlin, 1899, Bd. L., Heft III, pp. 144, 148.

J'ai observé des élytres de *Carabidae* du genre *Bembidium* (¹) Gyll. Ces Coléoptères se distinguent du *B. exoletum* Scudd. par leur facies morphologique. Chez **B. Berendti** (²), nov. sp. ces organes sont ornés de 7 fines lignes longitudinales entre lesquelles il existe une ponctuation assez rugueuse, tandis que *B. exoletum* a des stries formées d'une série de points bien distincts. De plus, la première de ces espèces a 4 mill. de longueur et 1 mill. de large, et la seconde n'a seulement que 2,8 mill. de longueur.

Des fragments incomplets de quelques petits *Carabidae* nous permettent d'entrevoir la découverte prochaine de divers genres de cette famille dans ce même gisement préglaciaire.

Un autre reste de *Carabidae* indéterminable, ayant aussi 4 mill. de long et 1 mill. de large, paraît avoir conservé sa couleur normale (noire) et ses élytres sont pourvus de stries longitudinales (on ne peut en compter exactement le nombre) irrégulières et à aspect chagriné.

La faunule de Lauenburg se caractérise principalement par la présence d'un grand nombre d'élytres de *Chrysomelidae* du genre *Donacia*. Comme l'ont fait Kolbe (³) et Heer (⁴), pour des insectes en bon état de conservation, il est impossible d'identifier ces débris de fossiles avec le *Donacia* (*Plateumaris*) *discolor* Panzer.

M. Kolbe a raison de dire que les élytres des *Donacia* perdent leur couleur bronzée et deviennent bleues après que la tourbe a été extraite du sol. — Long. d'une élytre 5 mill., larg. 1 1/4 mill.

De simples trouvailles d'articulés tertiaires et quaternaires peuvent rendre de grands services pour l'étude de la paléoentomologie géographique. Mais pour arriver à grouper quelques faits positifs, il est indispensable de reviser les fossiles décrits ou signalés par Heer, Flach, Kolbe, Hinde, Scudder (⁵), etc.; de les examiner avec ceux de Lauenburg et de les comparer aux espèces des régions holartiques actuelles.

---

(1) On a aussi signalé des Coléoptères de ce genre dans l'oligocène, le pliocène et le plistocène.

(2) Pour prendre date, je désigne provisoirement ces Bembidium sous ce nom.

(3) Ueber fossile Reste von Coleopteren aus einem alt. Torflager (Schmierkohle.) bei Gr. Raeschen i. d. *Nieder-Sausitz. Sitz. Ber. d. Gesellsch. naturforsch. Freunde*. Berlin 1894, p. 238.

(4) Urwelt der Schweiz, p. 481.

(5) A classed and annoted Bibliography of fossil insects. *Bull. of. the U. S. Geol. Survey*, Nr. 69, Washington 1890.

Index to the known fossil insects of the world including Myriapods and Arachnids. *ibid.*, Nr. 71, Washington 1891.

Sur des bruits produits par deux espèces américaines de Fourmis et de Termites

Par E. Gounelle.

1° Observation faite en 1889 dans le Sertão méridional de l'État de Bahia.

Étant une après-midi à la chasse et traversant un de ces fourrés de Broméliacées à feuilles rigides et épineuses si communs dans ces régions arides, mon oreille fut frappée par une sorte de grésillement analogue au bruit qu'aurait produit une pincée de sable projetée sur une feuille de papier et que chacun de mes pas semblait provoquer. Ayant tiré un coup de fusil, ce même bruit qui paraissait provenir du sol prit tout autour de moi une intensité extraordinaire. Je constatai alors la présence sur les plantes environnantes de myriades de Termites de très petite taille et de deux formes différentes, les uns à tête couleur d'ambre jaune et les autres à tête noire semblable à un marteau terminé en pointe. Chaque fois que j'agitais le fourré, les insectes qui s'y trouvaient, baissant et relevant leur tête d'une façon précipitée et saccadée, en frappaient les feuilles rigides, ce qui produisait le bruit insolite qui m'avait intrigué.

Sans doute quelque Tamanoir avait, peu de temps avant mon passage, éventré le nid de ces Termites pour les dévorer, et les survivants privés de leur demeure, désorientés, s'étaient répandus dans les environs. Ainsi s'expliquerait la présence au grand jour, tout à fait anormale, de ces insectes lucifuges.

Quant au bruit produit, il est difficile, au premier abord, d'en deviner le but. Mais ayant ultérieurement, à titre d'expérience, détruit partiellement une des galeries couvertes qui relient au sol le nid que cette même espèce construit dans les arbres, j'ai constaté que dès qu'un Termite à tête noire s'apercevait du dégât, il battait aussitôt le rappel de la manière que j'ai décrite, pour appeler les ouvriers au travail. Cette manœuvre était répétée, à leur passage devant la partie détruite et tant que celle-ci n'était pas réparée, par tous les individus de même forme qui semblaient remplir les fonctions de sous-officiers ou de contre-maîtres. Les ouvriers (les Termites à tête jaune) arrivaient alors en foule et, apportant chacun une petite boulette de terre, s'empressaient de réparer le dégât.

C'est donc là évidemment un signal d'alarme qui, grâce aux qualités de résonance du bois, se transmet rapidement jusqu'au nid aérien et qui est très utile aux Termites en temps ordinaire lorsqu'ils se trouvent chez eux.

Quant à ceux qui, chassés de leur demeure, avaient été effrayés par l'ébranlement de l'air causé par mon coup de fusil, ils avaient sans doute instinctivement exécuté leur manœuvre habituelle alors que dans la circonstance elle ne pouvait leur rendre aucun service. Je dois dire toutefois qu'à la différence de ce qui s'est passé dans le nid, les Termites des deux formes se livraient à cette manœuvre indistinctement.

2° Observation faite en 1895 dans l'État de Ceara.

Chassant au parapluie à la lisière d'un bois, un bruit de crécelle analogue à celui que produit le serpent à sonnettes quand il est en colère, s'échappa d'un fourré dont je battais les branches et éveilla mon attention. Après quelques recherches, je finis par découvrir que le bruit partait d'une tige de bambou sèche dont quelques feuilles étaient enroulées en forme de cornet. Ayant ouvert un de ceux-ci, j'y trouvai une douzaine d'individus d'une petite espèce de Fourmi que notre collègue M. E. André a bien voulu déterminer depuis, et qui est le *Camponotus mus*. Chacun des cornets était également habité. Quand j'agitais le Bambou, les Fourmis se livrant au même exercice que j'ai décrit plus haut en parlant des Termites, frappaient à coups de tête précipités la paroi interne des feuilles enroulées. Ces sortes de grelots animés dont le bruit était augmenté par la résonance de la tige rigide et comme métallique du Bambou, produisaient un bruit d'une force étonnante vu la petitesse et le petit nombre des exécutants.

Mœurs des Anthrènes [Col.]

Par G.-A. Poujade.

Plusieurs entomologistes ont déjà remarqué que les larves d'Anthrènes percent les boîtes en carton léger pour s'échapper. Je me souviens avoir vu des traces de dégâts évidemment commis par une seule larve dans un tableau d'insectes dont la vitre était hermétiquement collée avec des bandes de papier depuis plusieurs années. Examinant le cadre de tous les côtés pour voir s'il n'y avait pas une fente quelconque, je ne pus découvrir qu'un petit trou rond fait dans le papier par une larve, supposai-je, pour s'introduire dans l'intérieur.

Aujourd'hui je puis montrer deux petites boîtes rondes en carton ayant contenu des larves d'Anthrènes avec des débris d'insectes, ces boîtes ont chacune un petit trou pratiqué, chose remarquable, dans la jointure de la bande de carton qui forme la gorge et au niveau de la fermeture du couvercle. J'ai surpris une larve encore engagée dans l'ouverture qu'elle venait de pratiquer. Il paraît évident que, se trouvant à court de nourriture, ces insectes ont senti le point le plus facile à entamer pour sortir de leur prison.

Description d'un *Platyderus* nouveau [Col.] de la Tunisie méridionale.

Par L. Bedel.

Platyderus elegans, n. sp. — Totus dilute testaceus, supra perparum nitidus, vix depressus, capite pronotoque tenuissime, elytris multo distinctius alutaceis. Caput breviusculum, oculis subconvexis, antennis tenuibus, basin elytrorum haud longe superantibus. Pronotum paulo longius quam latius, convexiusculum, postice transversim depressum, nec punctatum, nec impressum, antice leviter emarginatum, angulis anticis brevissimis, lateribus subsinuatum, angulis posticis obtusis, apice ipso rotundato, puncto setigero anteposito, basi truncatum et medio immarginatum. Elytra ovata, vix depressa, striis punctatis, haud profundis, intervallo tertio tripunctato, punctis duobus posticis inter striam secundam et tertiam impressis. Subtus nitidior, adhuc tenuius alutaceus, plane impunctatus. Episterna metathoracis postice angustata, vix longiora quam latiora. Femora intermedia margine inferiori punctis quatuor setigeris notata. Tarsi postici graciles, articulo 1° longo, extus subsulcato, articulis 2-5 magis opacis, 2-4 extus subimpressis. Apterus? — Long. circ. 7 mill. (♀).

Sud de la Tunisie (coll. Bedel).

Cette espèce est remarquable par sa surface très peu déprimée, entièrement alutacée et presque mate, son pronotum peu échancré en avant et sans impressions distinctes en arrière, ses tarses postérieurs dépolis, sa couleur jaunâtre, etc.

Par sa forme svelte et bien moins aplatie que celle des autres *Platyderus*, elle rappelle, en petit, le facies de certains *Laemostenus* cavernicoles.

Captures de Coléoptères myrmécophiles, en Orient

Par Maurice Pic.

Je dois avant tout adresser de vifs remercîments à nos collègues MM. E. Wasmann et E. André qui ont bien voulu m'aider dans l'étude des insectes faisant l'objet de cette note. Je regrette que la rapidité de mon voyage m'ait empêché de chasser avec plus de soin les insectes myrmécophiles. Ma liste de captures est courte, elle mentionne cependant, pour plusieurs espèces, des habitats nouveaux.

Dinusa sp. (peut-être *hierosolymitana* Saulcy ?). — Jérusalem, avec *Myrmecocystus viaticus* F. var. *niger* André.

Oxysoma Bedeli Fauv. [ex Wasmann]. — Jérusalem, avec *Pheidole pallidula* Nyl.

Paussus turcicus Friv. — Jérusalem, avec *Pheidole pallidula* Nyl.

Scydmaenus camelus Reitt. — Mont Liban, avec *Camponotus maculatus* race *dichrous* Forel.

Thorictus loricatus Peyron. — Smyrne, avec *Aphaenogaster barbara* race *capitata* Latr.

Th. dimidiatus Peyron. — Jérusalem, avec *Myrmecocystus* var. *niger* André.

Th. pilosus Peyron. — Jérusalem, avec *Myrmecocystus* var. *niger* André.

Spathochus Coyei Mars. — Jérusalem, avec *Myrmecocystus* var. *niger* André.

La capture de *Spathochus* avec *Myrmecocystus* est intéressante, car cette espèce n'était pas encore considérée comme sûrement myrmécophile.

Quelques autres myrmécophiles non encore déterminés ne sont pas cités dans cette note; enfin plusieurs *Merophysa* et *Thorictus Baudii* Reitt. ont été capturés isolément.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 13 et 14. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), février 1900. ⊙

American Academy of Arts and Sciences (*Proceedings*), mars 1900. — S.-H. Scudder : The Species of the Orthopteran Genus *Derotmema*.

Annals and Magazine of Natural History, avril 1900. — C. Norman : British Amphipoda : Families *Pontoporeidae* to *Ampeliscidae* (fig.). C.-J. Gahan : On some Longicorn Coleoptera from the Island of

Hainan. — L. Walsingham : Asiatic *Tortricidae.* — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes ; IV, Heteroptera : Pentatominae (part). — E.-A. Heath : Description of a new Cetoniid Beetle from East Africa (fig.).

Chicago Entomological Society (*Occasional Memoirs*), I, 1, 1900. — J.-L. Hancock : Some Tettigidae from Madagascar (pl.). — J. Touch : A new Species of *Gomphus* (fig.). — J.-G. Needham : Insect Drift on the Shore of Lake Michigan. — A.-J. Snyder : The Argynnids of North America.

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), XIX, 5, 1900. — C. Dury : Random Notes on Natural History. Odonata, Lepidoptera, Coleoptera. — Index du vol. XVIII.

Entomological Society of Ontario (*40th Annual Report*), 1899. — Conference on the San Jose Scale. — J. Fletcher : Some Interesting Insects (fig.). — F.-M. Webster : On Hundred Years of American Entomology. — W. Lochhead : Some common Insects of the Orchard, Garden and Farm. — F.-M. Webster : The native Home of the San Jose Scale. — Some Notes on the Larval Habits of the Gray Hair-Streak Butterfly. — San Jose Scale. - - W. Lochhead : Notes on some Insects on Coniferous Shade-trees (fig.). — A. Gibson : The Electric Light as an Attraction to Moths. — W. Lochhead : Injurious Insects of the Orchard, Garden and Farm in 1899 (fig.). — W.-N. Hutt : Asparagus Beetles (fig.). — C.-S. Bethune : Fatal Bite of an Insect (fig.). — J.-A. Moffat : Remarks upon some Cuban Insects. — The Wing-structure of a Butterfly (pl.). — W. Locdhead : Nature-study Lessons on the Cabbage Butterfly (fig.). — T.-W. Fyles : Spiders (fig.). — Divers : Notes on Insects of the year. — Notes of the Season of 1899 (fig.). — J. Fletcher : Injurious Insects in Ontario during 1899. — C.-J.-S. Bethune : Some Observations of a Humble-Bees' Nest.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 6, 1900. — G. Lüstner : Ueber eine neue Gallmücke des Weinstockes *Clinodiplosis vitis* nov. sp. (pl.). — Friese : Neue palaearktische Bienenarten. — E. Reitter : Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren (Elateriden). Gattung *Pleonomus* Mén. aus Central-Asien. — W. Meir : Beitrag zur Coleopteren-Fauna Unter-Frankens. — A. Sinka : Zu *Chalcosoma Möllenkampi* Kolbe.

Entomologist (*The*), avril 1900. — F. W. Frohawk : Aberrations of British Lepidoptera (pl.). — R. South : *Lycaena Corydon* var.

Fowleri, nov. — H.-C. Lang : Butterflies collected in the South of France and in Corsica. — H.-G. Knaggs : Notes on certain Scopariae (fig.). — Dr H.-J. Hansen : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — A.-R. Grote : Dephyletism in the Lepidoptera. — A.-G. Butler : The Genera *Cupido* and *Lycaena*. — W.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), avril 1900. — T.-A. Chapman : A Contribution to the Life-History of *Catharia pyrenealis* Dup. — A.-H. Jones : Lepidoptera of the Italian Lakes in October. — L. Walsingham : A new Species of *Aristotelia* bred from *Hypericum*. — W.-L. Distant : Undescribed African Rhynchota. — E. Saunders : Mimetic Resemblance between *Paragus bicolor* Fabr., a Dipteron and *Prosopis variegata* Fabr., an aculeate Hymenopteron. — J.-W. Yerbury : Notes on certain Diptera observed in Scotland during the years 1898-1899. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1er avril 1900. — C. Houlbert : Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (pl.). — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 7, 1900. — Dr Hoffmann : Zur Naturgeschichte der Micropterygiden. — L. v. Aigner Abafi : Missbildungen bei Schmetterlinge (fig.). — Prof. P. Bachmetjew : Der kritische Punkt der Insecten und das Entstehen von Schmetterlings-Aberrationen. — E. Wasmann : Zur Kenntniss der termitophilen und myrmekophilen Cetoniden Südafrikas. — Petites communications originales.

Naturaliste (*Le*), 1er avril 1900.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 7. — Supino : Osservazioni sopra fenomeni che avvengono durante lo sviluppo postembrionale della *Calliphora erythrocephala*.

Revue éclectique d'Apiculture, avril 1900. — Insectologie. — Le *Phylloxera*.

Royal Society (*Proceedings*), LXVI, 427, 1900.⊙

Societas Entomologica, XV, I, 1900. — P. Bachmetjew : Die variation der kritischen Punktes bei verschiedenen Exemplaren einer und derselben Insekten-Art. — C. Frings : Einige merkwürdige Aberrationen. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), février 1900.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIV, 3, 1900. — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Dr TOSQUINET : Hyménoptères. — E. ANDRÉ : Thynnidae. — Dr JACOBS : Diptères. — Dr E. ROUSSEAU : Carabidae. — E. BRENSKE : Scarabaeidae. — J. BOURGEOIS : Dascillidae. — L. FAIRMAIRE : Hétéromères. — A. LAMEERE : Cerambycidae. — BRUNNER VON WATTENWYL : Orthoptères. — H. SCHONTEDEN : Catalogue raisonné des Pucerons de Belgique. — J. BOURGEOIS : Étude sur les Lycides du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique (espèces du Congo et pays voisins). — Dr M. RÉGIMBART : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (Dytiscides) (9e article). — P. LESNE : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (Bostrychides) (10e article).

ALLUAUD (CH.) : Contributions à la faune entomologique de la Région malgache, 8e note. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 5 fr., fig.*

DONCKIER DE DONCEEL (H) : Catalogue systématique des Hispides. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 76 p.*

DUBOIS (E.-R.) : Notes sur l'habitat des Pseudo-Névroptères et Névroptères de la Gironde, I, II. (*Feuil. J. Nat.*), 1899, 9 p.*

FAIRMAIRE (L.) : Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache, 9e note (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 42 p., 2 exempl.*

FERTON (CH.) : Observations sur l'instinct du *Bembex* Fabr. (*Act. Soc. Linn. Bordeaux*), 1899, 15 p.

FLEUTIAUX (E.) : Notes rectificatives sur deux *Cicindelidae* et description d'une espèce nouvelle. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 1 p.*

ID. : *Elateridae* nouveaux de Madagascar. (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1899, 14 p.*

HÉER (O.) : Geographische Verbreitung der Käfer in den Schweizeralpen, besonders nach ihren Höhenverhältnissen. (*Mitth. Geb. Theor. Erdk.*), 1834, 63 p. — Don de M. H. Desbordes.

JAQUET (Dr M.) : Faune de la Roumanie (Insectes déterminés par divers auteurs) ; Coléoptères par M. E. PONCY, 2 fasc., et 3 art., 1899. — Curculionides par M. le Dr G. STIERLIN, 2 fasc., 1899. — Lépidoptères par

MM. Blachier et E. Fleck, 2 fasc. 1899-1900. — Orthoptères par MM. Frey-Gessner et H. de Saussure, 1900. — Myriapodes par M. le Dr C. Verhoeff. — Arachnides par M. P. Pavesi. — Isopodes par M. A. Dollfus. — Insectes divers par M. Frey-Gessner. — Hémiptères-hétéroptères par M. H.-L. Montandon.

Lapouge (G. de) : Philogénie des *Carabus*, VIII. (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*), 1899, 13 p.*

Lécaillon (A.) : Recherches sur l'œuf et le développement embryonnaire de quelques Chrysomélides. Paris, 1898, 230 p., 4 pl.

Le Mesle (G.) : Mission géologique en novembre-février 1890-91. (*Expl. Sc. Tun.*), 1899, 35 p.*⊙

Marcotte (F.) : Tableau méthodique et synonymique des Coléoptères des environs d'Abbeville. (*Ann. Soc. Emul. Abbeville*), 1853, 423 p. — Don de M. H. Desbordes.

Meunier (F.) : Un insecte névroptère dans une résine du landénien de Léau (Brabant). (*Ann. Soc. géol. Belg.*), s. d., 4 p., fig.*

Id. : Note sur les Collemboles de l'ambre tertiaire. (*Ann. Soc. Scient. Brux.*), 1899, 2 p.*

Oberthür (Ch.) : Études d'Entomologie, livr. XII, 1888; nouveaux Lépidoptères d'Afrique et d'Amérique. — Premiers états de Lépidoptères de la Réunion. — Lépidoptères européens et algériens, 44 p., 7 pl. col. — Livr. XIII, 1890; Lépidoptères des îles Comores, d'Algérie et du Thibet, 50 p., 10 pl. col. — Don de M. le Dr R. Blanchard.

Otto (B. C.) : Conspectus animalium quorumdam maritimorum. Breslau, 1821, 20 p. — Don de M. L. Bedel.

Pic (M.) : Descriptions d'*Anthicidae* exotiques. (*Rev. Ent.*), 1899, 2 p.*

Id. : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes; 3e cahier. Lyon, 1900, 27 p.*

Id. : Diagnoses préliminaires d'*Helopidae* d'Asie Mineure. — Notes sur trois *Anthicus* de la région méditerranéenne. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 2 p.*

Id. : Description d'un Coléoptère malacoderme d'Asie Mineure. (*loc. cit.*), 1899, 2 p.*

Id. : Renseignements sur les types des *Polyarthron* d'Algérie. — Description d'une variété de *Phytoecia Astarte* Ganglb. (*loc. cit.*), 1899, 3 p.*

Id. : Contribution à l'étude des *Cerambycidae* de Chine et du Japon. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 4 p.*

Id. : Nouvelles espèces de Coléoptères appartenant au Musée civique de Gênes. (*Ann. Mus. civ. St. Nat. Gen.*), 1899, 6 p.*

Id. : Descriptions d'Élatérides et Curculionides d'Europe et circa. (*Misc. Ent.*), 1899, 4 p.*

Id. : Contribution à l'étude du genre *Chrysanthia* Schm. (*Feuille J. Nat.*), 1899, 3 p.*

Id. : Quelques mots sur les droits de priorité. (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1899, 2 p.*

Id. : De l'Entomologie philosophique. Lyon, 1899, 4 p.*

Id. : A propos de la Synonymie. (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1898, 5 p.*

Pic (M. et Th.) : Bestimmungs-Tabelle der Europäischen Coleopteren, XL : *Hylophilidae* (*Euglenini*, *Xylophilini*), Paskau 1900, 21 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Schultess-Schindler (A. de) : Faune Entomologique du Delagoa. — Hyménoptères, 29 p. — II. Orthoptères, 25 p., 2 pl. (*Bull. Soc. Vaud.*), s. d.*

Stefani (T. de) : Due Galle inedite ed i loro Autori.

Slingerland (M.-V.) : The Peach-Tree Borer. (*Corn. Univ. Agr. Esp. St.*), 1899, 2 fasc., pl. et fig.*

Trabut (D^{r}) : Une nouvelle Cochenille menaçant les Orangers (*Aspidiotus ficus*). (*Bull. Agr. Alg. Tun.*), 1900, 6 p., 1 pl., 2 exempl.*

Xambeu (Cap.) : Mœurs et métamorphoses des Insectes, X. (*Ann. Soc. Linn. Lyon*), 1899, 72 p. (2 exempl.).*

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 avril 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, le Président s'exprime ainsi :

Messieurs,

Notre Société déjà si cruellement éprouvée par tant de deuils récents vient encore de faire une perte irréparable en la personne de M. Alphonse Milne-Edwards, Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, Directeur et Professeur au Muséum d'Histoire naturelle, Professeur à l'École de Pharmacie, Commandeur de la Légion d'honneur.

Fils de l'illustre Henri Milne-Edwards, élevé au milieu des splendides collections accumulées au Jardin des plantes par les glorieux fondateurs de cet établissement, A. Milne-Edwards, à peine reçu docteur en médecine, débuta dans la science par d'importants mémoires de carcinologie. L'*Histoire des Crustacés podophtalmaires fossiles* et la *Monographie des Macroures de la famille des Thalassiniens*, publiées de 1860 à 1864, continuent et complètent en l'étendant aux âges anciens la magistrale *Histoire naturelle des Crustacés* actuels à laquelle Henri Milne-Edwards avait consacré trois volumes des *Suites à Buffon*.

C'est à cette époque (1862) que A. Milne-Edwards entra dans notre Compagnie.

Bientôt d'importantes recherches sur les Mammifères de la famille des Chevrotains et sur les Oiseaux fossiles occupèrent l'activité du jeune savant et lui valurent le titre de Lauréat de l'Institut où il ne tardait pas à être nommé (1879).

Ces travaux et ceux qu'il publia plus tard sur la faune des îles Mascareignes et sur celle de Madagascar, dont M. A. Grandidier venait de révéler les richesses, désignèrent A. Milne-Edwards pour succéder à son père dans la chaire de Mammalogie et d'Ornithologie du Muséum.

Mais notre collègue ne restait étranger à aucune branche de la Zoologie; l'examen des animaux fixés sur un câble télégraphique sousmarin relevé du fond de la Méditerranée lui avait inspiré, dès 1870, le désir d'entreprendre dans les abîmes de l'Océan des recherches parallèles à celles que les Naturalistes anglais et américains poursuivaient avec un succès croissant sur la faune des eaux profondes.

Avec le concours du regretté A.-F. Marion et du Professeur E. Perrier il organisa les fructueuses campagnes du *Travailleur* et du *Talisman* dont il fit connaître sommairement les résultats principaux, en attendant la publication plus complète des collections.

Mais il semble que parmi tous les trésors recueillis dans ces mémorables expéditions, les Crustacés aient particulièrement attiré son attention. Revenant ainsi à ce groupe des Arthropodes qui avait été naguère l'objet de ses études de prédilection, il publia soit seul, soit en collaboration avec notre collègue Bouvier, des mémoires d'un puissant intérêt sur la morphologie comparée, la taxonomie et la distribution géographique de plusieurs grandes familles de Crustacés Brachyoures et Anomoures.

A d'autres plus autorisés il appartiendra de dire ce que fut A. Milne-Edwards comme Directeur-administrateur du Muséum d'Histoire naturelle et comme Président de la Société de Géographie. Mais dans cette Société d'Entomologie nous ne pouvons oublier les services qu'il a rendus à notre Science bien-aimée en guidant et en encourageant de toutes façons tant de naturalistes voyageurs.

Plusieurs de nos collègues, et en particulier mon éminent prédécesseur M. C. Alluaud, pourraient témoigner ici de la constante bienveillance et de la sollicitude avec laquelle le regretté Président du comité des Missions s'efforçait de leur atténuer autant que possible les difficultés inséparables d'expéditions lointaines en des régions peu explorées.

Si nous avons vu rarement parmi nous A. Milne-Edwards, bien qu'il fît partie de notre Société depuis près de 40 ans, nous pouvons donc affirmer qu'il ne nous oubliait pas et qu'il n'a jamais cessé de travailler avec nous et de la façon la plus effective aux progrès de l'Entomologie.

Admission. — M. Edmond Lamoureux, architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*

Présentation. — M. Gaston Buchet, rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher) [*Entomologie générale, Arthropodes du plankton*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et J. de Guerne.

Renseignements biologiques. — M. l'abbé J. de Joannis fait passer sous les yeux de la Société :

1°) Une « pelote », rejetée par un rapace nocturne, et recueillie par M. L. Dupont, aux Damps (Eure). De cette pelote sont éclos, pendant le mois de février dernier, quatre *Trichophaga tapetzella* L. et, il y a peu de jours, deux *Tinea pellionella* L.;

2°) Un sabot de cheval encore garni de son fer, ramassé en Algérie par M. A. Théry, et perforé par des tubes de *Tin. infuscatella* J. de Joann.

Communications

Description de deux nouveaux *Eriophyes* de Chine [ACAR.]

Par le Dr A. TROTTER.

Eriophyes Giraldii, n. sp. — Corps cylindrique, médiocrement allongé, s'amincissant vers l'extrémité postérieure. Bouclier thoracique ou écusson de forme losangique, parcouru par des sillons longitudinaux, dont trois sur le milieu se montrent avec plus de netteté, convergents en avant. — Soies dorsales longues comme l'écusson, dirigées en arrière, insérées à la marge postérieure. — Rostre grêle, long de 25 μ, large à sa base de 15 μ. — Pattes distinctement articulées; dernier segment plus court que l'avant-dernier, celui-ci un peu échancré vers le milieu; soie plumeuse à trois rayons (ou quatre?); l'ongle tarsal dépasse quelque peu cette dernière; soies du dernier article des tarses bien développées. Le sternum ne semble pas être fourchu. — Abdomen finement annelé et ponctué, de 70 anneaux environ; soies latérales dépassant l'insertion ventr. de la Ie p.; celles-ci arrivant jusqu'à l'insertion des soies ventr. de la IIe p. qui sont les plus courtes; les soies ventr. de la IIIe p. atteignent l'extrémité du corps. Les soies caudales sont longues comme la moitié du corps environ; il y a aussi de petites soies caudo-latérales. — Epigynium bien développé, large de 20 μ environ; plaque supérieure parcourue par de courts sillons longitudinaux; plaque inférieure carénée avec une petite soie de chaque côté de sa base (soie génitale).

Long. moyenne de la ♀ 200 μ environ; larg. 40 μ.
Long. moyenne du ♂ 115 μ environ; larg. 45 μ.

Galle. — Cette espèce vit en grande quantité dans des galles de *Rhus* sp. qui consistent en excroissances velues, irrégulières, se développant sur les feuilles, particulièrement sur les nervures et sur le rachis, ressemblant à la forme foliicole des galles de l'*Eriophyes fraxini* (Karp.).

Il y avait aussi avec l'*E. Giraldii* d'autres Acariens de famille autre que celle des *Eriophyidae*, peut-être parasites ou commensaux du premier.

Monts du Lao-y-San, prov. du Shensi sept. (Chine intér.). — Été 1897.

J'ai dédié cette espèce au Rév. Père Jos. Giraldi, missionnaire, qui a envoyé de Chine ces galles avec plusieurs autres, dont la figure paraîtra dans un des prochains numéros du *Giornale botanico italiano* de la Soc. bot. d'Italie.

Eriophyes chinensis, n. sp. — Corps cylindrique, un peu aminci vers l'extrémité postérieure. Écusson petit, semi-circulaire, parcouru par des sillons longitudinaux serpentants, parfois interrompus, dont trois sur le milieu sont presque parallèles ou quelque peu convergents à la partie antérieure. — Soies dorsales médiocres, dirigées en arrière, placées au-dessus de la marge postérieure de l'écusson vers la moitié de ce dernier. — Rostre grêle. — Pattes distinctement articulées : 4^e^ et 5^e^ articles presque égaux, le 4^e^ un peu rétréci sur la moitié ; 2^e^ et 3^e^ articles beaucoup plus gros que les 4^e^ et 5^e^ : soie plumeuse à 5 rayons, le dernier, c'est-à-dire celui du sommet, plus petit que les autres ; ongle tarsal robuste, égal en longueur à la soie plumeuse ; toutes les soies des articles des pattes sont bien développées, particulièrement celles du 3^e^ et 5^e^ articles et aussi les soies thoraciques de la III^e^ p. Il existe un sternum (simple?).

Abdomen distinctement annelé et ponctué de 60 anneaux environ : les soies latérales dépassent l'insertion des soies ventrales de la I^e^ p., celles-ci arrivant jusqu'à l'insertion des soies ventr. de la II^e^ p. qui sont très petites, aussi longues que 3-4 anneaux ventraux ; soies ventr. de la III^e^ p. médiocres, elles arrivent à l'extrémité de l'Acarien : les soies caudales ne semblent pas atteindre en longueur la moitié du corps ; il ne semble pas y avoir de soies caudales latérales. — Epigynium avec de petites soies génitales, placées en avant, quelque peu au-dessous de deux épimères inf., il est large de 20 μ environ, avec une plaque inf. carénée, la supér. sillonnée longitudinalement.

Long. moyenne de la ♀ 250 μ env. ; larg. 60 μ.

Cet *Eriophyes* se distingue de *E. padi* N. par la soie plumeuse à 5 rayons, par les sculptures de l'écusson toujours présentes, par la ponctuation de l'abdomen et par la longueur des soies aussi bien que par la forme de sa galle.

Galle. — Cette espèce vit dans des galles en massue, rougeâtres, lisses, longues de 4-7 mill., se développant, parfois en grande quantité, sur la face supérieure des feuilles de l'Abricotier (*Prunus armeniaca*), s'ouvrant à la face opposée par un très petit orifice circulaire, velu.

Dans ces galles j'ai trouvé aussi quelques petites larves blanchâtres, fusiformes, appartenant peut-être à quelque Cécidomyide parasite.

Même localité. — Été 1897 (J. Giraldi).

Description d'une variété nouvelle du *Cantharis discoidea* et notes sur l'habitat de quelques autres Malacodermes [Col.]

Par J. Bourgeois.

Cantharis (subg. Metacantharis) discoidea Ahr., var. **Carreti**, var. nov. — *Ab exemplaribus normaliter coloratis nigredine capitis magis extensa, prothoracis macula discoidali magna, triangulari, postice bilobata, elytris (humeris et angusto limbo ad marginem ochraceis exceptis), femoribus apice supra tibiisque posticis nigris discedit.*

Alpes piémontaises : Val de Cogne (abbé Carret).

Dans cette intéressante variété, qui peut être considérée comme une exagération de la var. *liturata* Redtb., la coloration noire postérieure de la tête s'étend sur toute la largeur en contournant les tempes, la tache discoidale du corselet est grande, triangulaire, élargie, plus ou moins bilobée postérieurement, les élytres sont entièrement noirs, à l'exception d'une petite tache humérale et d'un fin liséré le long de la moitié basilaire du bord marginal, les cuisses intermédiaires et postérieures sont tachées de noir en dessus à leur extrémité, les tibias postérieurs ainsi que tous les tarses sont rembrunis. Elle ressemble par la coloration à la var. *scapularis* Redtb. du *Cantharis livida* L., mais la forme du corselet et les ongles externes (♂) bifides à l'extrémité l'en distingueront immédiatement.

Je me fais un plaisir de la dédier à l'habile chasseur qui l'a découverte.

Parmi d'autres captures que M. l'abbé Carret a bien voulu me communiquer, je citerai encore

Des Alpes piémontaises :

Cantharis fibulata Märk. — Lac della Vecchia (1).

Cantharis albomarginata Märk. — Val de Cogne.

Rhagonycha translucida Kryn. (var. à poitrine rembrunie). — Pié di Cavallo. 1 ex. ♂.

Rhagonycha nigriceps Walt, var. atricapilla Kiesenw. — Pié di Cavallo, Val Sassera. 4 ex. (1 ♂, 3 ♀).

Ces exemplaires se réfèrent en tous points à la description de Kiesenwetter, avec cette seule différence que les cuisses elles-mêmes sont fortement rembrunies. La var. *styriaca* Baudi (*Berl. ent. Zeits.*, 1871, p. 111) ne me semble pas en différer.

Malachius falcifer Ab. — Mosso-Santa-Maria. 1 ex. ♀.

Des Pyrénées orientales :

Malachius Barnevillei Puton. — Cerdagne. 1 ex. ♀.

Hypebaeus Brisouti Rey. — Ria. 1 ex. ♀.

Un nouvel ennemi des Abeilles (*Phyllotocus Macleayi* **Fischer**) [Col.]

Par A. Giard.

On sait que l'Abeille ordinaire (*Apis mellifera* L.), introduite en Australie depuis 1862, y prospère admirablement grâce à l'abondance des fleurs à nectar et aussi sans doute parce que bon nombre de ses ennemis du vieux continent n'ont pas été transportés dans les terres australes.

Cependant M. Walter W. Froggatt, entomologiste du gouvernement à Sydney N. S. W., vient de faire connaître un fait curieux qui pourrait en se généralisant causer de sérieux dommages à l'apiculture.

Un petit Lamellicorne très commun en Australie, le *Phyllotocus Macleayi* Fischer, long. de 8 mill. environ, qui jusqu'à présent vivait exclusivement dans les fleurs de divers arbustes, notamment des *Angophora* et des *Leptospermum*, s'est mis depuis deux ans à pénétrer dans les ruches, trouvant plus commode de dévorer le miel tout recueilli par les Abeilles.

---

(1) Le lac della Vecchia, le Val Sassera, Mosso-Santa-Maria, Pié di Cavallo sont situés dans les *montagnes Biellaises*, au nord et au nord-est de la petite ville piémontaise de Biella.

C'est au crépuscule que les *Phyllotocus* commettent leur pillage, et en trois nuits M. W. Reed, apiculteur à Pumpong Cooma, a pu détruire neuf litres de ces larrons en plaçant parmi les ruches des vases remplis d'eau miellée où ils allaient se noyer.

On sait que dans certaines régions de la France *Cetonia* (*Potosia*) *cardui* Schh. a aussi une tendance à pénétrer dans les ruches, mais sa grande taille le rend moins dangereux que le *Phyllotocus*.

Nous avons déjà insisté sur les curieux changements de régime que peuvent présenter certains Lamellicornes (*S. E. F. Bulletin*, 1893, p. cccv). L'exemple nouveau cité par W. Froggatt méritait d'être signalé ; publié dans un travail d'entomologie appliquée, il aurait pu passer inaperçu des biologistes.

Dégats du *Forficula auricularia* Linn. dans les ruches d'Abeilles

Par H. du Buysson.

Cette année, le 29 mars, j'eus l'idée d'examiner une ruche que j'avais établie l'an dernier, et en la soulevant je vis le plateau de dessous jonché de cadavres d'Abeilles parmi lesquels ceux de 18 *Forficula auricularia* L. — Une lutte devait avoir eu lieu, et en examinant les rayons je fis tomber encore sept ou huit Forficules vivants qui étaient assurément occupés à manger le miel et la cire. — Cet essaim maladif, par suite du froid de l'hiver, d'un calfeutrage insuffisant et par suite surtout de l'épuisement des provisions, avait eu à souffrir de ces intrus. Je crois intéressant de signaler le fait, attendu que cette observation ne se trouve relatée dans aucun ouvrage d'apiculture et que pareille chose s'est produite aussi, cet hiver, dans une ruche, chez M. J. Martin, préparateur d'Entomologie au Muséum de Paris.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdomadaires des séances*), 1900, I, 15 et 16 ⊙

Académie d'Hippone. — 1er *Bulletin*, 1896-1898. ⊙ — *Comptes rendus des réunions*, 1899. ⊙

---

(1) W.-W. Froggatt, Entomological notes for 1898. *Miscellaneous Publication* n° 327. *Depart. of Agriculture*, Sydney, N. S. W. 1899, p. 1, pl. I, fig. 2.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XI, 3, 1900. — W. Froggatt : Plague Locusts (pl.). — D. Mac-Alpine : The systematic position of the Locusts-fungus imported from the Cape (pl.). — A. Gale : The Queen-Bee. — Poultry Pests. — Notes diverses.

Canadian Entomologist (The), avril 1900. — E.-F. Heath : Notes on Captures of Lepidoptera. — N. Banks : Some new North American Spiders. — G.-D. Hulst : Some new Species of Geometridae. — A.-R. Grote : Note on *Gortyna erepta*. — W.-G. Wright : *Anthocharis flora*. — W. Knaus : The Cicindelidae of Kansas. — H.-J. Elwes : *Cyaniris pseudargiolus* Boisd. et Lec. — H.-G. Dyar : Life History of *Margarodes flegia* Cr. — H. Lyman : Notes on a few Butterflies from the Yukon. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation (The), avril 1900. — L.-B. Prout : *Phibalapteryx aquata* as a British species. — J.-W. Tutt : Note on *Psychidea graecella* Millière. — E. Wasmann : The Guests of Ants and Termites (traduction). — T.-A. Chapman : Notes on the Fumeids, with descriptions of new species and varieties (pl.). — R. Brown : Digne revisited. — N. Annandale : Notes on Orthoptera in the Siamese Malay States. — M. Burr : On the Bristish Orthoptera in the Hope Museum, Oxford. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V. 8, 1900. — L. Sorhagen : Restitutio in integrum, I : *Coleophora albidella* H. S. (fig.). — G. Paganetti-Hummler : Beitrag zur Fauna Süd-Dalmatien, IV. — Fr.-W. Konow : Abnorme Kopfbildung bei *Tenthredopsis elegans* Knw. — Fr.-P. Bachmetjew : Der kritische Punkt der Insekten und das Entstehen von Schmetterlings-Aberrationen. — Petites notes originales.

Instructor (El), mars et avril 1900. ⊙

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 4, 2 et 3, 1900. — D^{r} P. Kempny : Ueber die Perlieden-Fauna Norwegens (fig.). — Die Verwerthung überschlüssiger Spermatozoen im Organismus weiblicher Insekten (fig.). — J. Müller : Haliplidae, Hygrobiidae, Dytiscidae et Gyrinidae Dalmatiae. — P^{r} J. Sahlberg : Eine neue Art der Bembidiinengattung *Anillus* von Korfu. — M. Pic : Neue Pedilidae und Anthicidae. — L. Ganglbauer : Eine neue sibirische *Agapanthia*. — D^{r} R. Cobelli : Contribuzioni alla biologia del *Lophyrus pini* L.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 mai 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — M. E. Lamoureux remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. H. Miot, de Beaune, a été récemment promu officier du Mérite agricole.

M. Miot avait été, depuis de longues années, de la part de diverses sociétés savantes et de jurys d'expositions, l'objet de nombreuses récompenses décernées pour ses recherches et collections d'Entomologie appliquée dont il s'occupe depuis plus de quarante ans. Ces récompenses avaient été consacrées par les palmes d'Officier d'Académie, puis par celles de l'Instruction publique, plus tard il avait été nommé chevalier du Mérite agricole.

Admissions. — M. Gaston Buchet, rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher). *Entomologie générale, Arthropodes du plankton.*

— Le Musée zoologique de l'Université de Naples (Italie).

Présentations. — M. Stephen-A. Forbes, state entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique) [*Entomologie générale et appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

— M. Nicolas Victor Nassonow, professeur et directeur du Musée de Zoologie à l'Université impériale de Varsovie (Russie) [*Entomologie générale, anatomie des Articulés*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et Ch. Janet

Démission. — M. l'abbé Deharle, ex-vicaire à la cathédrale de Laon, a envoyé sa démission de membre de la Société.

Changements d'adresse. — M. J. Clermont, 5, rue des Ciseaux, Paris.

— M. H. Coss, 39, the Avenue, Subitan Hill, Surrey (Angleterre).

Captures. — M. l'abbé J. de Joannis signale la capture de *Paranarsia Joannisiella* Rag., à Anagni (Italie centrale). Ce Microlépidoptère avait été découvert à Lourdes (Hautes-Pyrénées), par M. L. de Joannis, il y a une dizaine d'années.

— M. P. Pigeot, de Rethel, signale la capture d'*Andrena nyctemera* Im., à Charleville (Ardennes). Cette espèce était connue seulement jusqu'à présent des rives de l'Aar et du Rhin, en Suisse, et considérée comme très rare.

Il ne s'agit pas là d'une capture accidentelle, M. Pigeot a pris cette Andrène en mars et avril 1899, il l'a reprise en assez grand nombre cette année (une douzaine de ♀), dans le même endroit; c'est donc une espèce nouvelle pour la faune française. Cet Hyménoptère creuse ses galeries dans les talus sableux, exposés au midi, que l'on rencontre au bois de Lecuyer en face du hameau de Vivier Guyon.

— M. A. Giard présente à la Société de curieuses larves, recueillies en avril, au cap Nègre dans les Maures, par notre collègue M. L. Léger, qui les lui a communiquées pour la détermination. Ces larves sont des *Embia Solieri* Rambur, à divers états de développement. Elles vivaient sous les pierres dans des terrains schisteux très chauds. L'*Embia Solieri* est une espèce fort rare en France. Maurice Girard a même supposé naguère qu'elle était d'importation dans notre pays. M. A. Giard se range plutôt à l'opinion d'I. Bolivar qui considère les Embides comme appartenant réellement à la faune circumméditerranéenne (voir *Petites Nouvelles entomologiques*, t. II, 1877, p. 182 et p. 185).

Les larves d'*Embia Solieri* sont aussi communes aux environs de Banyuls (Pyrénées-Orientales) et M. Giard a pu examiner un exemplaire de cette localité récolté par M. Dubosq, chef des travaux zoologiques à la Faculté des Sciences de Grenoble.

Communications.

Quelques Hémiptères du Maroc

Par O.-M. Reuter.

M. le Dr A. Chobaut a bien voulu me communiquer une récolte d'Hémiptères du Maroc. La faune hémiptérologique de ce pays étant très peu connue, je donne ici les noms des espèces susdites.

1. *Psacasta* (*Cryptodontus*) *tuberculata* F., Tanger, mai 1897. — 2. *Cydnus pilodulus* Klug, Larache, février 1899. — 3. *Macroscytus brunneus* F., Tanger. — 4. *Geotomus elongatus* H. S., Larache. — 5. *Crocistethus aeneus* Brullé, Larache, février 1899. — 6. *Croc. basalis* Fieb., ibid. — 7. *Holcostethus analis* Costa. — 8. *Eurydema festivum* L. var. *picta* H. S., Tanger, juin 1896. — 8*a*. Id. var. *decorata* H. S., Tanger, février 1896. — 9. *Zicrona coerulea* L. var. *viridiaenea*. — 10. *Verlusia rhombea* L., Tanger, mars 1896. — 11. *V.* (*Haploprocta*) *sulcicornis* F., Tanger. — 12. *Bothrostethus subinermis* Put., Larache, février 1899. — 13. *Micrelytra fossularum* Rossi, Tanger, févr. 1896. — 14. *Cymus melanocephalus* Fieb. — 15. *Pamera calcarata* Gut., Tanger. — 16. *Rhyparochromus praetextatus* H. S., Tanger, mai 1894. — 17. *Plinthisus Putoni* Horr., Tanger. — 18. *Lasiocoris apicimacula* Costa, Larache, mai 1899. — 19. *Aphanus* (*Microtomideus*) *carbonarius* Ramb., Tanger, juin 1896. — 20. *A. alboacuminatus* Goeze var. *funerea* Put., Tanger. — 21. *Beosus maritimus* Scop., déc. 1894. — 22. *Dieuches albostriatus* F., Tanger. — 23. *Scantius aegyptius* F., Larache, févr. 1899. — 24. *Tropidochila geniculata* Fieb. (var. articulo secundo antennarum paullo graciliore limboque marginali corii angustissimo), Larache. — 25. *Aneurus laevis* F., Tanger. — 26. *Phymata monstrosa* F., Tanger, janvier 1897. — 27. *Ploiariodes* (B. White 1881 = *Ploiariola* Reut. 1888) *brevispina* Put. var. CHOBAUTI n. var. (an species propria?), Tanger. — 28. *Pirates hybridus* Scop. var. *stridulus* F., Tanger, mai 1896. — 29. *Prostemma albimacula* Stein, Tanger. — 30. *Nabis* (*Aptus*) *lativentris* Boh., Tanger, janv. 1898. — 31 *Pilophorus pusillus* Reut., Tanger. — 32. ACANTHIA (CHILOXANTHUS) PYGMAEA n. sp., Larache, deux ex. — 33. *Acanthia* (*Chartoscirta*) *Cocksi* Curt., Tanger.

Voici la description des formes nouvelles.

1. PLOIARIODES BREVISPINA var. nova **Chobauti** (an species propria?). — Nigro-fusca, capitis lateribus lineis duabus longitudinalibus, pronoto carinis lateralibus basin versus margineque postico, apice spinae scutelli, dimidio basali segmentorum connexivi, rostro, antennis pedibusque cum coxis albidis; antennis pedibusque glabris, rostro articulo primo annulo fusco, antennis articulo primo apice annulisque 7 8 fuscis his albidis aeque latis vel latioribus, articulis ultimis fuscis, secundo ultra medium albido-annulato, annulis circiter sex, secundo primo parum breviore, tertio parti secundi annulis destitutae aeque longo, quarto tertio vix duplo breviore; coxis anticis externe ante apicem punctis duobus fuscis, femoribus anticis annulis quatuor magis mi-

nusve distinctis, intermediis apice annulisque circiter septem valde angustis, posticis annulis circiter octo angustis nigro-fuscis, tibiis anticis annulis duobus ante medium apiceque, posterioribus annulis plurimis angustis apiceque sat late nec non tarsis omnibus fuscis; hemielytris basi, limbo externo venisque discoidalibus albis; membrana nigro-fusca, albo-irrorata et reticulata, apicem abdominis subaequante; pronoto capiti aeque longo, a supero viso lateribus apicem versus rotundato-ampliato, disco antice utrinque sat elevato et foveolato, medio carinis obtusis duabus basin versus evanescentibus, basi medio tuberculo nigro obtuse elevato instructo, utrinque ante angulum basalem tuberculo testaceo extrorsum angulato-producto; spina scutelli sat longa, obliqua, leviter curvata. — Longit. 3 2/5 mill.

A *Pl. brevispina* Put., mihi ignota, pronoto basi solum tuberculo medio nec spina armato, femoribus posterioribus angulis nigro-fuscis his albidis multo angustioribus, femorum posticorum solum octo nec duodecim, coxis anticis externe ante apicem solum punctis duobus parvis fuscis nec macula magna nigra notatis demumque verisimiliter etiam statura minore divergens. A *Pl. Baerensprungi* Dohrn differt magnitudine sat multo minore, pronoto basi medio tuberculo nec spina armato, spina scutelli apice pallida, breviore et magis obliqua nec suberecta, connexivi segmentis dimidio basali albidis, antennarum articulo primo annulis fuscis angustioribus et pluribus, secundo ultra medium albo-annulato, femoribus annulis fuscis his albidis multo angustioribus. Magnitudine *Pl. melanacanthae* Horv. et *Xambeui* Mont. similis, ab illo pronoto basi medio nigro-tuberculato, margine basali ejus apiceque spinae scutellaris albidis, ab hoc structura antennarum notisque aliis superne commemoratis mox distincta.

2. **Acanthia** (**Chiloxanthus**) **pygmaea**, n. sp. — Obovata, retrorsum sensim sat fortiter ampliata, nigra, superne brevissime nigropilosella, capite, pronoto et scutello nitidulis, fronte utrinque ad oculum vittula flavo-testacea, pronoto scutelloque breviter dense aureosericeis, pronoto fortiter transverso lateribus antice anguste postice late flavo-testaceis; hemielytris opacis, clavo sericeo-nigro, vitta angustiore juxta marginem scutellarem aliaque latiore juxta suturam clavi, endocorio macula basali, mesocorio maculis tribus aeque distantibus, quarum basali et apicali minoribus, ectocorio, macula parva anteapicali excepta, limboque marginali, apice excepto, nec non areis tribus exterioribus membranae flavo-testaceis, corio macula ante medium aliaque majore ante apicem sericeo-nigris; membrana (formae brachypterae) apicem abdominis attingente, margine interiore recta

areolis quatuor instructa; limbo antico prosterni. acetabulis anticis et intermediis limbo antico sat lato nec non marginibus segmentorum ventralium anguste albicantibus; pedibus flavo-testaceis, femoribus superne et inferne seriatim nigro-punctatis, tibiis fusco-spinulosis, apice nigro-fusco, tarsis articulo ultimo apice nigro-fusco; capite apici pronoti aeque lato et basi hujus circiter 1/4 angustiore, verticali, fronte setis quatuor nigris exsertis; ocellis inter se ac ab oculis fere aeque distantibus; antennis totis nigris, articulo secundo latitudini verticis oculique unici aeque longo, tertio secundo circiter 3/7 breviore, quarto tertio aeque longo; pronoto basi margine laterali magis quam duplo latiore, lateribus rectis mox ante apicem subito arcuatis, callo magno, disco postico brevi; tarsis posticis articulo tertio secundo paullo longiore. — Long. ♀ 2 1/2 mill.

Var. B. : Pronoto lateribus loboque postico solum medio excepto, apice scutelli hemielytrisque sordide flaventibus, clavo medio, corio maculis duabus discoidalibus, macula marginali ante apicem apiceque, membrana venis limboque exteriore nigricantibus; acetabulis anticis etiam margine externo anguste segmentoque genitali feminae apice late albicantibus.

Species eximia, ab omnibus subgeneris *Chiloxanthus* statura minuta obovata hemielytrisque locis sericeo-nigris variegatis distinctissima, a subgenere *Acanthia* in sp. pronoto versus apicem minus angustato, apice capiti latitudine aequali, limbo laterali inferne flavo-testaceo, nec non ocellis multo latius distantibus divergens.

Obs. — Membrana in subgen. *Chiloxanthus* areolis nunc quatuor nunc quinque instructa, character in eadem specie (ex. gr. in *Ch. piloso*) variabilis.

Note sur *Enconista miniosaria* **Dup.** [Lép.]

Par l'abbé J. de Joannis.

Mon frère et moi avons reçu, à l'automne dernier, une série de soixante-trois *Enconista miniosaria* Dup. recueillis aux environs de Soalheira, province de Beira Baixa (Portugal), non loin de la frontière d'Espagne. Cette série présente des variétés intéressantes.

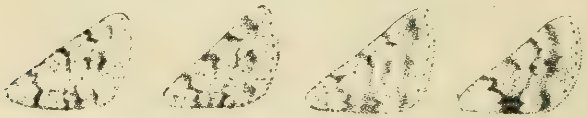
E. miniosaria a été décrit par Duponchel (tome VII, pl. 160, fig. 4), d'une localité inconnue. Les ailes supérieures ont le fond blanc saupoudré de noir et de rose, et sont traversées par les quatre lignes ordinaires, généralement très bien marquées en noir. Duponchel a, de

plus, décrit sous le nom de *perspersaria* (ibid., pl. 169, fig. 1 et 2) deux formes de la même espèce, presque unicolores, l'une gris jaunâtre, l'autre gris rougeâtre, les lignes n'y sont indiquées que par quelques taches isolées. Guenée fit connaître la vraie région de cette espèce; dans son *Species* (*Ur. et Phal.*, t. II, p. 543), il dit en effet qu'il a reçu, des *Pyrénées orientales*, deux exemplaires de la forme *miniosaria*, ils sont actuellement dans la collection de M. Ch. Oberthür. L'aire de dispersion des deux formes est sensiblement la même : Piémont, France méridionale, Espagne (notamment un ♂ de la forme *miniosaria*, de Chiclana, coll. de Graslin actuellement dans la coll. Oberthür), et Portugal. Toutefois elles semblent y être inégalement réparties. La forme *perspersaria*, seule indiquée de Piémont dans le catalogue Staudinger, prédomine de beaucoup dans le midi de la France. A cet égard, je noterai que la forme typique, *miniosaria*, à lignes foncées, a été trouvée dans le département de la Haute-Garonne, au plateau de Montreich (environ 1.000 mètres), mais en très faible proportion (A. de Caradja, *Iris*, 1893, p. 235). Au contraire c'est la forme typique qui dans la série de Portugal est prédominante (environ les deux tiers).

Il y a lieu de mentionner spécialement une forme intermédiaire entre les deux qui ont reçu des noms. Chez elle, le fond est brunâtre uniforme plus foncé même parfois que chez *perspersaria*, mais les quatre lignes y sont très marquées, comme chez *miniosaria*.

On constate aussi de grandes variations dans l'épaississement des lignes, dans le développement des écailles roses ou des écailles noires modifiant considérablement la couleur du fond.

Je signalerai spécialement une série de variations, très nettes ici, dans la position des lignes. L'ombre médiane et la subterminale sont sensiblement invariables, tandis que les deux autres lignes se déplacent. Les quatre figures ci-jointes donnent une idée de ce qui se passe. Dans 1, l'extrabasilaire et la coudée sont très inégalement distantes de l'ombre médiane; elles en sont au contraire à égale distance dans 2.


1 2 3 4

Variations d'*Enconista miniosaria* Dup.

Dans 3, elles se rejoignent par leurs angles sur le pli dorsal, formant une sorte de boucle le long du bord interne ; enfin dans 4, elles se rapprochent encore et se confondent près du bord interne en une large tache noire. Bien entendu, on trouve tous les intermédiaires, notamment la coudée soudée à l'ombre médiane, comme dans 4, tandis que l'extrabasilaire en est très distante.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. Chrétien.

Brachmia medjella n. sp. — Enverg. 14 mill. — Ailes supérieures étroites, allongées, acuminées, brun foncé, soyeux et luisant avec une très légère teinte vineuse, présentant trois points noirs très distincts : deux petits superposés un peu obliquement et placés avant le milieu, le troisième plus gros, placé après le milieu de l'aile ; pas de taches claires opposées ; franges brunes, divisées par une ligne plus foncée. Ailes inférieures gris clair, soyeux, luisant ; franges brunâtres, d'un jaunâtre clair à la base, indistinctement divisées par une ligne plus sombre. Tête et thorax gris plus ou moins foncé, palpes gris plus clair, à dernier article zoné de brun noir au milieu, antennes brun noirâtre.

Chenille fusiforme, à segments bien prononcés, d'un brun rougeâtre très foncé, sans autre ligne ou bande que la stigmatale, dont la ligne inférieure qui est blanchâtre et très fine est seule assez distincte ; le premier segment est zoné de blanc antérieurement, les deuxième, troisième et quatrième présentent de chaque côté des taches blanches, allongées et obliques ; verruqueux indistincts, poils courts et blonds ; tête, écusson, pattes écailleuses et stigmates noirs.

Cette chenille est très vive et agite fébrilement la partie antérieure de son corps quand elle se déplace. Elle vit en juin sur le *Cotoneaster vulgaris* Lindl. dans les feuilles réunies par les bords et qu'elle mange en respectant toutefois la surface extérieure. Quand les feuilles sont trop petites pour la renfermer, elle en relie plusieurs bout à bout les unes aux autres et en forme comme une galerie couverte. Pour se transformer, elle fait un petit cocon de soie blanche entourée de grains de terre.

Sa chrysalide est d'un brun jaunâtre luisant, élargie antérieurement, aplatie sur le dos et très atténuée postérieurement ; mucron obtus, garni de poils raides à crochets : les plus longs de ces poils sont à la base, les plus courts au centre.

Le Papillon vole en juillet, dans le vallon du Puy-Vacher, en face de la Meije (Hautes-Alpes), à une altitude de 2.000 mètres et au-dessus.

Sur quelques ***Mymaridae*** **du copal fossile** [Hymén.]

Par Fernand Meunier.

Parmi les Hyménoptères *Oxyura*, ce sont les *Mymaridae* qui par l'aspect bizarre de leur corps et leur extrême petitesse doivent principalement intéresser les biologistes et les systématistes.

La plupart des espèces de cette tribu paraissent avoir vraisemblablement des habitudes terrestres. Cependant les *Cosmocoma* (*Polynema* auct.) *natans* et *Prestwichia aquatica* Lubb. ont des ailes et des tibias leur permettant de se diriger à la surface des eaux.

Quelques *Mymar* [1] Hal. et d'autres petits *Proctotrypidae* [2] ont été rencontrés dans l'ambre de l'oligocène inférieur de la Baltique et le copal fossile, mais aucun paléontologiste n'a étudié les *Mymaridae* inclus dans la dernière de ces résines.

Ces pygmées, nommés plus exactement atomes ailés, ne peuvent être confondus avec les Névroptères physopodes ou Thripsiens, leur facies morphologique étant entièrement différent.

Les deux *Mymaridae* décrits ci-dessous se trouvaient dans une petite collection d'insectes du Copal qui m'a été remise par M. Künow, le savant conservateur honoraire du Musée zoologique de Königsberg.

Pour ne pas compliquer l'étude déjà difficile de ces Hyménoptères, je me bornerai à esquisser les caractères typiques rapprochant ces *Oxyura* des genres vivants avec lesquels ils ont le plus d'analogie.

1.) Tête aussi large que le thorax. Vertex paraissant aplati. Palpes invisibles.

Antennes de 9 articles : les deux basilaires saillants, les 3e, 4e et 5e presque cylindriques, les 6e, 7e, 8e deviennent graduellement plus oviformes. Le fouet (Knopf) ovoïde et aussi long que les trois précédents réunis. Le 8e article s'anastomose si intimement au 9e qu'on peut, à première vue, le confondre avec celui-ci (fig. I). — Thorax aussi large que l'abdomen. Prothorax invisible. Mésothorax grand. Métathorax indistinct. Scutellum très appréciable. — Abdomen sessile, ovoïde. A un fort grossissement, on ne peut déterminer rigoureusement le nombre de ses segments. Oviscape (Bohrer) à peine indiqué. La tête et le corps ont une couleur rouge métallique. — Ailes antérieures légèrement spatuliformes (löffelförmig) (fig. II), les postérieures

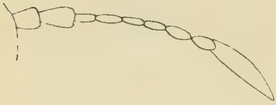


Fig. I.

plus linéaires (fig. III). Nervus ulnerus des ailes antérieures fort et peu éloigné de la base. Poils alaires très longs, se croisant vers le milieu du champ de l'organe et laissant une aire transparente non ciliée à la partie spatuliforme. Ce dernier caractère, déjà entrevu par Duisburg, rapproche cet articulé du genre *Anagrus* Hal. [3]. Par le nervus ulnerus ce fossile semble voisin des *Rachistus* Hal. (*Gonatocerus* Nees.), mais il s'en distingue par le nombre d'articles aux antennes. Les nervures médianes des ailes antérieures et postérieures aboutissent respectivement au delà du milieu et vers l'apex de ces organes. Les fémurs et les tibias dilatés (keulenförmig) et les articles tarsaux pentamères indiquent que ce *Mymaridae* a de l'affinité avec le *Litus cynipseus* Hal. Par les antennes de 9 articles cette bestiole se sépare des *Rachistus* et *Limacis* Förster, qui ont l'un 11 et l'autre 8 articles.

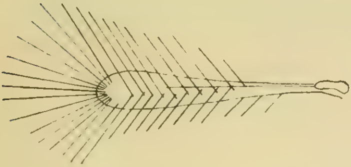


Fig. II.

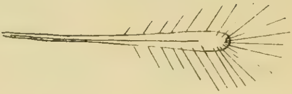


Fig. III.

Taille d'environ 0,1 mill. Ce fossile est invisible à l'œil nu.

2.) Ce Proctotrypien est plus altéré que le précédent. Les antennes paraissent avoir 11 articles : le basilaire saillant, bombé, presque aussi long et de forme analogue à celle du fouet; le deuxième gros et godiforme, les 3e à 6e articles (¹) petits, fortement unis entre eux; les 7e à 10e articles godiformes et de diamètre plus grand que les 4 précédents. Le fouet ovoïde aussi long que les articles 5 à 10 pris ensemble (fig. IV).

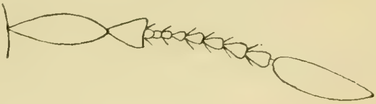


Fig. IV.

Les ailes antérieures (fig. V) moins linéaires que les postérieures (fig. VI).

---

(1) A un grossissement de 358 diamètres les articles 3 à 5 semblent enchevêtrés, ce qui m'oblige à les figurer un peu schématisés.

Le nervus ulnerus de la première paire se termine à peu de distance de la base. Il existe une nervure médiane aux quatre ailes. Les cils de ces organes ne se croisent pas vers le centre, mais émergent, d'un côté, très près du contour périphérique.

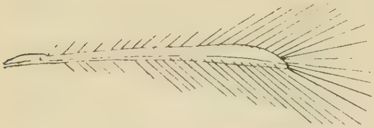


Fig. V.

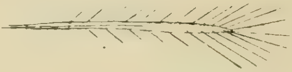


Fig. VI.

Vu à 358 diamètres, les tarses semblent être composés de 5 articles, avec le métatarse plus court que les 4 suivants. Ce caractère rapproche cet Hyménoptère des *Ooctonus* Hal. qui, de l'avis même du Dr Förster, ont plusieurs traits de ressemblance avec les *Cosmocoma* [4] Först. (*Polynema* auct.). Par le nervus ulnerus ce minuscule *Oxyura* est voisin de ce dernier genre. L'état de conservation du fossile ne permet pas de constater si l'abdomen est sessile ou pétiolé. Les caractères de la tête, du thorax et de son scutellum sont trop imparfaitement indiqués pour les décrire rigoureusement.

En attendant de nouveaux matériaux d'étude, on ne peut préciser davantage les liens de parenté de ce pygmée avec les autres *Mymaridae;* et il est prudent de s'abstenir de donner de nouveaux noms génériques à ces *Proctotrypidae.*

Ces quelques faits, glanés dans un groupe aussi curieux que les *Mymaridae,* laissent entrevoir que les recherches de micro-paléoentomologie feront mieux saisir plusieurs points de l'histoire phylogénique des *Proctotrypii, Chalcidii* et des autres articulés microscopiques du succin et du copal fossile.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

[1] Duisburg. — Zur Bernstein-Fauna. *Schrift. d. phys. ökonom. Gesellsch.* Königsberg 1868, t. IX, pp. 23-28, avec figure.

Löw, H. — Zur Verwandlungsgeschichte der Mymariden. *Stett. Ent. Zeit.* Stettin 1847, t. VII, pp. 339.

[2] Dalman, J. W. — Om insekter inneslutne i Copal, etc. *Kongl.*

Vetensk. Acad. Handlingar. Stockholm 1825, p. 385.

Hope, F. W. — Observations on Succinic Insects. Part the second. Gums and Resins. *Trans. of the Ent. Soc. London*, 1837-1840, t. II, pp. 55-56.

[3] Förster, Arn. — Ueber die Familie der Mymariden. *Linn. Ent.* Berlin, Posen u. Bromberg. 1847, t. II, pp. 195-233.

Walker Fr. — Descriptions of the Mymaridae. *Ann. and Mag. o. Nat. Hist.* London 1846, t. XVIII, pp. 49-54*f.*

[4] Marshall, T. A. — A catalogue of Brit. Hymenoptera Oxyura. London 1873, pp. 22-25.

Sur la parthénogénèse des Phasmes [Orthopt.]

Par R. de Sinéty.

L'aptitude des Phasmes à la reproduction parthénogénétique a été constatée dans ces dernières années par divers observateurs et chez diverses espèces. Dans l'impossibilité de faire ici l'historique complet de cette question, qui possède déjà toute une bibliographie, rappelons seulement que la première publication qui s'y rapporte est due à M. l'abbé Dominique et que ce même naturaliste a donné récemment une notice revisionnelle que l'on peut considérer comme la mise au point très exacte des résultats acquis (¹).

1° Des pontes parthénogénétiques ont été constatées chez tous les Phasmes dont l'élevage a pu être mené à bonne fin :

Bacillus gallicus Charp. (Dominique, Nantes).
« « var. *occidentalis* (Chaves, Açores).
« *Rossii* Fabr. (Krauss, Tübingue).
Leptynia hispanica Bol. (Pantel, Ucles).
Eurycnema herculeana Charp. (Wolf. von Wülfing, Batavia).

2° Dans tous les cas où l'on a pu suivre le sort ultérieur des œufs, la ponte parthénogénétique s'est montrée accompagnée de thélytokie (*Bacillus gallicus, B. Rossii* (²), *Eurycnema herculanea*).

---

(1) *Bull. Soc. Sc. nat. Ouest*, t. 9, 1899, p. 127.

(2) D'après Dominique, *Bacillus Rossii* aurait fourni à Heymons une moyenne de 1 mâle pour 20 femelles, ce qui irait à l'encontre de la thélytokie;

Or on doit se demander jusqu'à quel point la thélytokie ici observée est liée à l'absence de fécondation.

Nous ferons remarquer à ce sujet que les espèces ci-dessus énumérées se prêtent mal à l'étude de la question. Chez ces espèces, en effet, les mâles sont introuvables (*Bacillus gallicus, Eurycnema herculeana*) ou extrêmement rares (*Bacillus Rossii*). De ce que les femelles se montrent thélytoques, dans les cas de séquestration, on ne peut pas conclure en rigueur qu'elles se comportent autrement qu'à l'état libre. La question demeure donc ouverte.

Nous nous sommes adressé à une espèce plus favorable, le *Leptynia attenuata* Pant., d'Espagne et Portugal, chez laquelle les mâles sont très nombreux.

Nos observations sur cette espèce se poursuivent depuis deux ans. En 1898 et 1899 nous avons obtenu et isolé avec soin, ponte par ponte, un assez grand nombre d'œufs parthénogénétiques.

Aucune éclosion n'a été observée en 1899; mais cette année (1900) nous avons eu simultanément des éclosions parmi les œufs d'un an comme parmi ceux de deux ans, et toutes les larves jusqu'ici observées se trouvent être des femelles.

Les circonstances secondaires de l'éclosion, dans les œufs parthénogénétiques, ne nous paraissent pas différer beaucoup de ce que l'on observe dans les œufs fécondés.

Une de ces circonstances la plus digne d'attention est sans aucun doute le retard d'une et peut-être de plusieurs années. Nous l'avons observé non seulement chez *Leptynia attenuata*, mais aussi chez *Leptynia hispanica* Bol. (1), espèce très voisine, et nous le trouvons signalé dans deux notes récentes, relatives aux mêmes élevages, l'une de M. François (2), l'autre de MM. Piel de Churcheville (3). Mais nous devons faire remarquer qu'il n'est pas nécessairement connexe à l'absence de fécondation.

Nous venons de mentionner des pontes parthénogénétiques qui ne l'ont point présenté et d'autre part, nous observons tous les ans, depuis

---

mais nous ferons remarquer que Heymons ne dit pas s'il a établi sa moyenne sur des pontes de femelles libres ou de femelles séquestrées.

(1) Sur les œufs parthénogénétiques obtenus en Espagne et mis à notre disposition, pour notre étude, par le P. Pantel, observons que de cette espèce nous n'avons obtenu que des femelles, mais la signification de ce fait n'est pas autre que dans le cas du *Bacillus gallicus*, car le mâle de *Lept. hispanica* est aussi excessivement rare.

(2) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 398.

(3) *Miscellanea entomologica,* vol. VIII, n° 1, 1900.

que nous avons été amené à nous occuper de l'élevage des Phasmes, des œufs de femelles libres qui n'éclosent qu'après deux ans et donnent des mâles et des femelles de *Leptynia attenuata*.

Une autre circonstance assez singulière, mais commune aussi aux deux catégories d'œufs, c'est que dans la ponte d'une même femelle, ce ne sont pas les œufs les plus âgés qui éclosent toujours les premiers. Dans plusieurs lots observés avec soin, les éclosions ont commencé par le milieu de la série, pour continuer ensuite avec assez de régularité par ordre d'âge.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 17-18.⊙

Annales du Musée du Congo. — Zoologie, I, 1899.⊙

Annals and Magazine of Natural History, mai 1900. — T.-D.-A. Cockerell : Observations on Bees collected at Las Vegas, New Mexico, and in the adjacent Mountains. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes. — IV. *Heteroptera : Pentatominae* (part.). — A.-G. Butler : A List of the Species of *Cyaniris*, a well-known Group of the Family *Lycaenidae*. — L. Walsingham : Asiatic *Tortricidae*. — R.-J. Pocock : Some new or little-Known Neotropical Scorpions in the British Museum.

Archives provinciales des Sciences, 1er avril 1900.⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. Bulletin de l'AFAS — Avril 1900.⊙

Entomological News, XI, 3-4, 1900. — W.-J. Holland : Alaska Insects, (2 art.). — J.-J. Rivers : A New *Metrius* from California. — R.-W. Doane : Notes on a New Sugar-Beet Pest, with a Description of the Species. — J.-S. Hine : *Pangonia chrysocoma* Ost. Sack. — F.-C. Bowditch : Collecting Notes. — H. Osborn : A New Species of *Eutettix* (Jassidae, Homoptera). — H. Newcomb : Smiths' List. — E.-B. Williamson : On the Habits of *Tachopteryx Thoreyi* (Odonata). — W.-J. Fox Arrangement of the extra-American Species of *Mutilla*. — H. Sinner : North American *Hesperidae* (pl.). — W.-M. Wheeler : On the Genus *Hypocharassus* Mik. — C.-L. Marlatt : *Aspidiotus diffinis* another Scale Insect of probable European Origin recently found in N. America. — O.-W. Barrett : Description of *Papillio*

Electryon. — D.-W. COQUILLETT : Two New Genera of Diptera (fig.). — N. BANKS : A new Genus of Atropidae (fig.). — G.-M. DODGE : List of Catocalae taken at Louisiana, Missouri. — B.-F. WEBSTER : Some Insect Notes. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 7 et 8, 1900. — T. BECKER : Die Leptiden-Formen im Gebiete der Europäischasiatischen und Mittelmeer-Fauna (fig.). — W. HORN : Ueber einige U. S. A.-Cicindelen. — FR.-W. KONOW : Neue Sibirische Tenthrediniden. — F. KARSCH : Ein neuer *Papilio* (*P. Thurani*) aus Ostafrika.

Entomologist (*The*), mai 1900. — W.-J. LUCAS : Dragonfly Season of 1899 (pl.). — R.-J.-F. DONOVAN : Lepidoptera occurring in County Cork. — G.-W. KIRKALDY : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). — W.-F. DE VISMES-KANE : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), mai 1900. — J.-H. WOOD : On the Larvae, Habits and Structure of *Lithocolletis concomitella* Bankes and its nearest Allies. — L. WALSINGHAM : A new *Eriocrania* from England. — F.-D. MORICE : *Ellampus truncatus* Dahlb., an Addition to the List of British Chrysids. — K.-J. MORTON : Some old Records of the Occurrence of certain Dragonflies in Scotland. — R. MAC LACHLAN : An extraordinary melanic Variety or Aberration of *Enallagma cyathigerum* Chp., ♂ (fig.). — T.-A. MARSHALL : List of some Corsican Diptera. — Notes diverses. — C. MORLEY : On *Sphegophaga vesparum*, Curt.

Entomological Society of London (*Transactions*), 1899, I-V. — T.-A. MARSHALL : A Monograph of British *Braconidae*, VIII (pl.). — F.-M. VAN DER WULP : *Asilidae* from Aden and its neighbourhood (pl.). — J.-H. LEECH : Lepidoptera heterocera from Northern China, Japan, and Corea, II. — P.-I. LATHY : A Monograph of the Genus *Calisto* Hübn. (pl.). — F.-D. MORICE : Illustrations of specific characters in the armature and ultimate ventral segments of *Andrena* ♂ (pl.). — Notes on *Andrena taraxaci* Giraud, and the species most resembling it, with synoptic tables, and descriptions of two new species. — T.-A. CHAPMAN : A Contribution to the Life-History of *Micropteryx* (*Eriocephala*) *ammanella*. — G.-J. ARROW : On sexual Dimorphism in Beetles of the family *Rutelidae*. — Notes on the Rutelid genera *Anomala, Mimela, Popilia* and *Stregoderma*. — C.-H. DOLBY-TYLER : The development of *Ceroplastes roseatus* Towns. and Ckll. (pl.). — R. MAC LACHLAN : A second Asiatic species of *Corydalis* (pl.). — A.-E. EATON : An annotated

List of the *Ephemeridae* of N. Zealand (pl.). — H.-J. Elwes : On the *Lepidoptera* of the Altai Mountains (pl.). — F. Merrifield et E.-B. Poulton : The Colour-relation between the pupae of *Papilio Machaon, Pieris napi* and other species, and the surroundings of the larvae preparing to pupate, etc. — C. Fuller : Notes and Descriptions of some Species of Western Australian *Coccidae* (pl.). — W.-L. Distant : Descriptions of four new species of *Cicadidae* (pl.). — G.-J. Arrow : On sexual Dimorphism in the Rutelid genus *Parastasia* (pl.). — *Proceedings.*

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1^er^ mai 1900. — C. Houlbert : Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (pl.). — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VIII, 5, 1900 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien Monde.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 1^er^ mai 1900. — D^r^ J.-M. Bastelberger : Ueber *Eupithecia ericeata* Rbr. und *E. millierata* Stgr. (= *pauxillaria* Rbr. = *expressaria* Mill., non = *expressaria* H. S.). — J.-J. Kieffer : Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren (fig.). — G. Paganetti-Hummler : Beitrag zur Fauna von Süd-Dalmatien. — Petites Communications originales.

K. Vetenskaps Akademiens Forhandlingar (*Öfversigt*), 1899-1900. — Haglund : Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun. — Wahlgren : Ueber die von der schwedischen Polar expedition 1898 gesammelten Collembolen (fig.). — On some Apterygogenea collected in the Volga-delta and in Transcaspia by Dr. E. Lönnberg. — Lönnberg : Some biological Observations on *Galeodes* and *Buthus*.

Linnean Society (*Journal*), n^o^ 178, 1900. — G.-M. Thomson : On some N. Zealand Schizopoda (pl.).

Naturaliste (*Le*), 1^er^ mai 1900. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

N. York Entomological Society (*Journal*), mars 1900. — W.-F. Mercer : The Development of the Wings in the Lepidoptera (pl.). — D.-W. Coquillett : Notes and Descriptions of *Ortalidae*. — H.-G. Dyar : On the Larvae of *Atomacera* and some other Saw-Flies. — A new Zygaenid from Arizona. — E.-M. Swainson : Notes on Larvae of Lepidoptera. — H.-G. Dyar : Preliminary Notes on the Genus *Arctia*. — R.-W. Doane : Additional Notes on *Trypetidae*.

Préparateur (*Le*), I, 1. 4, 1899-1900. — P. Born : Mon excursion de 1898. — S... : L'albinisme total.

Psyche, avril 1900. — V.-L. Kellogg : A new Blepharocerid (fig.). — Proceedings of the Cambridge Entomological Club, Double Cocoon of *Samia cynthia*. — J.-L. Hancock : A new Tettigian genus and Species from South America (fig.). — T.-D.-A. Cockerell : Table of North American *Kermes,* based on external characters. — S.-H. Scudder : The Species of the Oedipodine genus *Heliastus,* occurring in the United States. — Insect Neuration.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 6 et 7.⊙

Revista Chilena de Historia natural, février 1900. — W.-B. Calvert : Descripciones de los Scydmaenidae Chilenos tomadas de la Monografia de la Familia publicada por el D^{r} L.-W. Schaufuss (fig.). — D^{r} F.-T. Delfin : Datos para el conocimiento de los Coleópteros e Himenópteros del Departamento de Talcahuano.

Revue agricole, horticole et de culture maraîchère de l'Algérie, I, 1, 1900.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, avril 1900. — Berthoumieu : Essai bibliographique sur l'Histoire naturelle du Bourbonnais.

Royal Society (*Proceedings*), LXVI, 428, 1900.⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen*), X, 6, 1900. — Frey-Gessner : Beschreibung von zwei neuen *Prosopis*-Arten. — D^{r} Stierlin : Beschreibung einiger neuen europäischer Rüsselkäfer. — G. Agassiz : Catalogue des Variétés et Aberrations de ma collection. Macrolépidoptères de la zone paléarctique. — E. Frey-Gessner : Hymenoptera Helvetiae, pp. 85-116.

Societas Entomologica, XV, 2 et 3, 1900. — D^{r} K. Manger : Coleoptera in Paraffin. — W. Caspari II : Ueber Acronycten. — P. Born : Meine Exkursion von 1899 (2 art.). — O. Schultz : Beschreibung einiger aberrativer Lepidopteren.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 mai 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

M. Ernest Olivier, de Moulins, assiste à la séance.

Correspondance. — M. Gaston Buchet, de Romorantin, remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret de faire part à la Société du décès de M. Ch. Marquet, de Toulouse. Ch. Marquet, qui faisait partie de notre Société depuis l'année 1892, s'était occupé de l'étude de plusieurs ordres d'insectes; il avait, en particulier, publié tout récemment un Catalogue des Coléoptères du Languedoc.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. J. Chatin, professeur à la Sorbonne, vient d'être élu membre de l'Académie des Sciences en remplacement d'Émile Blanchard.

Admissions. — M. Stephen-A. Forbes, state entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

— M. Nicolas Victor Nassonow, professeur et directeur du Musée de Zoologie à l'Université impériale de Varsovie (Russie). *Entomologie générale, anatomie des Articulés.*

Présentation. — M. Paul Vignon, licencié ès Sciences physiques et naturelles, préparateur de Zoologie à la Sorbonne, 9, boulevard de Latour-Maubourg, Paris [*Anatomie et histologie des Articulés*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Anglas et A. Lécaillon.

Changement d'adresse. — M. E. Abeille de Perrin, jusqu'au 1er octobre 1900 : château de la Mine, à la Sainte-Baume, par St-Zacharie (Var); à partir du 1er octobre prochain : 10, rue Emeric-David. Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

Revision du Règlement. — La Société procède à la discussion et au vote sur les articles nouveaux du Règlement qui ont été proposés au nom du Conseil dans la Séance du 11 avril dernier (*Bull.*, p. 147).

Tous ces articles, sauf un (42 *bis*), sont successivement adoptés soit avec la rédaction proposée, soit avec de légères modifications de détail.

Le vote sur l'article 42 *bis* et sur *l'ensemble* des articles nouveaux est renvoyé à la prochaine séance (13 juin).

Communications.

Description d'un nouvel Histéride fouisseur, de Biskra [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

Xenonychus bidens, n. sp. — *Curtus, globosus, turgidus, vix nitidus, piceo-niger; supra glaber, infra confertim et longe flavo-pilosus. Caput laevissimum, nitidum: epistoma a fronte non discretum: pronotum ferme duplo latius quam longius, regulariter, confertim, versus apicem et lateres parcius et subtilius punctatum: basis et lateres acute marginati; margo lateralis pilis longis ciliata. Coleoptera maxima e latitudinis basalis, punctis scabrosis crebre insculpta, ad suturam, basim et lateres laevigata. Calus humeralis prominens. Stria suturalis subtilis, antice in lineam basalem producta, postice ad suturam appropinquans; secunda dorsalis nisi quam in posteriore dimidia parte distincta; externa subhumeralis integerrima, basin et apicem attingens; interna autem ut brevis sulcus basalis tantum visibilis; caeterae evanidae. Propygidium et pygidium turgida, dense punctata, pygidii punctis transversim confluentibus, undulatas lineas simulantibus. Femora primi paris ante apicem arcuatim incisa; tibiae explanatae, supra dentibus perrobustis duobus armatae, infra pilis longis ciliatae, tarsis destitutae* (fig. 1). *Tibiae secundi paris supra duabus vicinis spinularum seriebus pectinatae, quae singulae statura designatae sunt, spinulisque circiter septem constant* (*a latere exhibitae, lineam alternatarum in magnitudine spinularum unicam efformare videntur*). *Tibiae tertii paris explanatissimae, ejusdem paene longitudinis et altitudinis, supra sicut in secundo pare duabus spinularum seriebus pectinatae; extrinsecus praeterea, linea circiter novem spinularum in medio ut confractae* (fig. 2). *Tarsorum articuli infra longa seta singuli provisi. Primus postremi tarsorum paris articulus robustus, caeteris valde minoribus, magnitu-*

dine gradatim decrescentibus. Unguli evanidi, quorum setae robustae locum tenent. — Long. 3 mill.

Habitat in arena volatili.

J'ai pris un exemplaire de ce nouveau *Xenonychus* dans la dune désertique de Biskra, à 30 centimètres de profondeur environ, au pied d'un *Limoniastrum Guyonianum.* L'insecte est des plus bizarres : il parait comme soufflé. Il se meut par saccades et, quand on l'inquiète, il étend et raidit les pattes à la manière des *Geotrypes.* C'est un des types fouisseurs les plus profondément adaptés qu'on puisse voir.

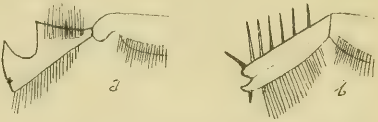


Fig. 1. — Face antérieure du tibia antérieur droit, *a* chez *X. bidens*, *b* chez *X. Chobauti.*

J'ai eu occasion de le comparer à l'exemplaire jusqu'à présent unique du *Xenonychus Chobauti* Théry (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 32), gracieusement communiqué par le D^r^ Chobaut. Il en est très différent, tant par le système de ponctuation, que par l'échancrure des fémurs antérieurs, la structure des tibias, la disposition de leurs spinules, la proportion des articles des tarses postérieurs, etc. Il est aussi plus ventru que l'espèce de Touggourt.

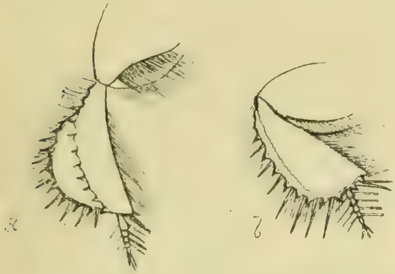


Fig. 2. — Face externe du tibia postérieur droit, vu de profil, *a* chez *X. bidens*, *b* chez *X. Chobauti.*

Description de deux Staphylinides nouveaux circaméditerranéens [Col.]

Par E. Abeille de Perrin.

Ocypus integer, n. sp. — Long. 25 mill. — Noir, un peu luisant, ailé, large, antennes brunes au sommet, pubescence foncée ; ponctuation fine et serrée, égale ; tête un peu plus large que le corselet ; celui-ci subcylindrique, arrondi à la base, côtés subsinueux ; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; élytres un peu plus courts que lui; abdomen subdilaté. 7e segment arrondi et nullement échancré en dessous chez le mâle.

Patrie : Smyrne! — Je n'en ai rapporté qu'un exemplaire ♂, ayant confondu l'espèce avec *O. olens* auquel elle ressemble beaucoup. Elle en diffère par ses antennes plus courtes, notamment à leurs derniers articles, par la ponctuation générale du corps plus fine et moins serrée, par le 6e segment dorsal de l'abdomen privé de bordure blanche lisse et par le 7e segment ventral (♂) sans échancrure à son bord inférieur.

Lathrobium (**Glyptomerus**) **Doderoi**, n. sp. — Long. 9 mill. — Faciès des *cavicola* Müll. et *apenninus* Baudi. Testacé-rougeâtre brillant. Tête et corselet à ponctuation forte, peu serrée, celle des élytres moins profonde, subrugueuse en travers, celle de l'abdomen fine, serrée, nette. Tête courte, subtriangulairement arrondie; front et disque très peu ponctués; pas d'impressions discoïdales; yeux réduits à un petit ocelle oblique. Corselet cylindrique, très long, plus étroit que la tête, à côtés sinueux et rentrés au milieu, angles très arrondis, ligne lisse médiane large. Élytres peu convexes, plus courts que le corselet, à peine élargis au sommet. ♂ 7e segment ventral profondément et largement incisé au milieu du sommet jusqu'à la base du segment; 6e incisé triangulairement jusqu'au milieu, les angles latéraux et le fond de l'échancrure obtus, déprimé et caréné tout le long de son milieu, pectiné de chaque côté de cette carène d'un double peigne de cils noirs; 5e sinué au milieu de son sommet, largement canaliculé au milieu, avec une touffe de poils noirs de chaque côté; 4e et 3e de moins en moins fortement canaliculés au milieu; en dessus, le 7e segment est profondément incisé jusqu'à la base, les côtés de cette incision aigus et prolongés. ♀ Sommet ventral simple, acuminé et terminé par une troncature arrondie; en dessus 7e segment dorsal fendu comme chez le ♂, mais le milieu du 6e s'avance en pointe arrondie au sommet de manière à cacher le tiers de cette fente.

Cette belle et intéressante espèce a été découverte à Gênes par M. Dodero à qui je suis heureux de la dédier.

Je ne puis la comparer qu'aux ♀ des deux espèces précitées, ne connaissant pas leur ♂ *de visu*. Leurs deux ♀ ne présentent aucunement l'avancement médian du 6e segment dorsal de *Doderoi*, caractère tout à fait singulier; en outre, le 6e segment ventral du même sexe est tronqué-échancré au lieu d'être subarrondi. Enfin leur ponctuation abdominale est bien moins serrée; leur corselet a ses côtés non rentrés au milieu; leur tête, sensiblement plus longue, présente des côtés subparallèles, bien moins arrondis, ce qui donne à l'ensemble de la tête un aspect bien moins fortement triangulaire. D'après les descriptions, le ♂ du *Doderoi* différerait nettement de celui de *caricola* par les cils du 6^e segment ventral de l'abdomen à deux et non à 6 étages; et de celui de l'*apenninus* par le 5^e segment ventral (le 6^e de Baudi) fortement et triangulairement incisé; mais pour plus de certitude, il faudrait confronter entre eux les trois mâles; du reste, les autres signes très précis de la nouvelle espèce suffisent pour la caractériser nettement. Il est peut-être utile d'ajouter que je possède un type de l'*etruscus* Piccioli, donné par son auteur, et que, dans le temps, j'avais pu le comparer, à Turin, à un type de l'*apenninus* de Baudi et constater leur identité.

Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes (1). III *Machilis maritima* Latr.

Par A. Lécaillon.

La forme générale de l'ovaire de *Machilis maritima* a été décrite par Grassi en 1886 et en 1888. Cet auteur a montré que la partie essentielle de chacun des deux organes femelles consiste en sept gaines ovariques placées dans les sept premiers segments abdominaux. Comme détails histologiques sur la structure de ces gaines, Grassi ajoute que les cellules vitellogènes font défaut et que les œufs sont entourés d'un épithélium folliculaire.

Mes observations (2) ont porté sur des individus capturés et fixés au printemps, par conséquent à un moment assez rapproché de celui de la maturité sexuelle. Chaque gaine ovarique a une forme extérieure qui rappelle assez celle d'un ovaire entier de *Campodea;* mais si l'on compare les structures histologiques, on constate de grandes différences.

La vaste *chambre germinative* que l'on trouve chez *Campodea* est ici considérablement réduite. Elle est représentée par un petit groupe de cellules génitales encore peu différenciées qui occupent l'extrémité antérieure de la gaine. Cette réduction du volume occupé par les cellules sexuelles est, si l'on veut, en rapport avec ce fait que chez *Machilis* chaque ébauche ovarienne primitive s'est subdivisée en sept parties, tandis qu'elle reste unique chez *Campodea.* Il est probable en outre que le nombre des cellules sexuelles placées au sommet de chaque gaine est d'autant moindre que le moment de la ponte est plus proche, puisque beaucoup de ces cellules se sont alors déjà transformées en œufs. La grande réduction de la chambre germinative que j'ai constatée chez *Machilis* peut donc tenir, au moins en partie, à l'état de maturité sexuelle assez avancé dans lequel étaient les individus observés. A ce stade, d'ailleurs, les cellules de la chambre germinative peuvent encore se multiplier et j'ai observé des mitoses parmi elles.

---

(1) Voir *Bull. de la Soc. entom. de France*, nos 4 et 7, 1900.

(2) Les exemplaires qui m'ont servi de sujets d'étude proviennent de Wimereux; je les dois à l'obligeance de MM. A. Giard et Ph. François.

Les petites cellules *aplaties* qui forment la *région intermédiaire* de l'ovaire de *Campodea* n'existent plus chez *Machilis,* mais elles ont pour homologues des cellules à noyaux *arrondis* qui sont amassées non plus derrière les cellules de la chambre germinative, mais en avant d'elles, c'est-à-dire tout à fait à l'extrémité antérieure de la gaine ovarique, sous la paroi même de celle-ci. Ces cellules sont plus petites que les cellules sexuelles et ne peuvent être confondues avec elles; elles entourent peu à peu les jeunes œufs auxquels elles finissent par former une enveloppe complète (follicule ovarien).

Dans le reste de la gaine ovarique, c'est-à-dire dans presque toute la longueur de celle-ci, se trouvent des œufs à des degrés très divers de développement. Tandis que chez *Campodea* un très petit nombre d'œufs se différencient en même temps de façon à arriver à maturité presque au même moment, il y a ici une très grande quantité d'œufs à des stades distincts, de sorte que l'on peut suivre facilement, dans une même gaine, les diverses étapes de la maturation ovulaire. Conformément aux observations de Grassi il n'y a aucune cellule vitellogène; toutes les cellules sexuelles de la chambre germinative deviennent donc des œufs, tandis que chez *Campodea* il n'y en avait qu'environ 1/10, les autres se transformant en cellules vitellogènes.

Il est intéressant de noter qu'au début l'évolution des cellules vitellogènes des Insectes ressemble étonnamment à celle des œufs. J'ai indiqué que, dans les cellules vitellogènes de *Campodea,* le noyau et le corps protoplasmique deviennent très volumineux, et que les éléments chromatiques du noyau se multiplient considérablement de manière à donner un grand nombre de granulations très colorables (phénomène de pulvérisation chromatique). Dans les jeunes œufs de *Machilis,* à mesure que le corps protoplasmique grossit, la vésicule germinative elle-même devient très volumineuse; les chromosomes se portent à la périphérie et s'y divisent abondamment, tandis que le nucléole, d'abord peu ou pas visible, prend un développement énorme et acquiert une très grande affinité pour les matières colorantes. Ces marques d'activité dont la vésicule germinative est le siège sont plus accentuées chez *Machilis* que chez *Campodea*. Dans ce dernier type les modifications se font surtout sentir dans le noyau des cellules vitellogènes, tandis qu'elles sont beaucoup moins intenses dans la vésicule germinative. On est ainsi conduit à penser qu'il y a une sorte de balancement entre l'importance des modifications qui surviennent dans les cellules vitellogènes et celles qui se produisent dans les œufs. Chez *Campodea*, où les cellules vitellogènes interviennent activement dans les phénomènes de maturation de l'œuf, ces cellules subissent des changements considérables, alors que le noyau de l'œuf grossit peu et n'est le siège que de modifications chromatiques relativement peu intenses. Chez *Machilis*, au contraire, les cellules vitellogènes n'existant pas, l'œuf est doué d'une activité plus grande, car c'est surtout par lui-même qu'il doit accumuler les réserves nutritives, d'où grand développement du noyau, du nucléole, etc.

Les cellules des follicules épithéliaux qui entourent les œufs deviennent plus volumineuses chez *Machilis* que chez *Campodea;* cependant elles n'atteignent jamais les dimensions qu'elles présentent à un moment donné chez beaucoup d'Insectes supérieurs. Chez *Machilis* comme chez *Campodea*, ces cellules folliculaires interviennent peu activement dans les phénomènes qui accompagnent la maturation de l'œuf.

Les œufs les plus jeunes, qui sont naturellement placés les plus près de l'extrémité antérieure des gaines ovariques, ne sont tout d'abord pas disposés régulièrement les uns derrière les autres, et quand ils sont encore très petits, il peut y en avoir plusieurs au même niveau; mais quand ils ont une certaine grosseur, ils sont situés les uns à la suite des autres comme les grains d'un chapelet. Ils sont d'abord, comme chez *Campodea*, allongés transversalement, puis ensuite longitudinalement par rapport à la gaine ovarique.

En résumé, l'ovaire de *Machilis*, comparé à celui de *Campodea*, présente des particularités assez importantes. On doit noter en premier lieu que, dès le groupe des Thysanoures, les cellules vitellogènes peuvent exister ou faire défaut, fait que l'on retrouve dans des groupes d'Insectes supérieurs, par exemple chez les Coléoptères. Cette remarque implique cette conclusion que l'on doit s'abstenir de prendre la présence ou l'absence de cellules vitellogènes comme base de classification.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXIX, 13, 1900. — H. d'Orbigny : Supplément au Synopsis des Onthophagides paléarctiques. — Tables. — L. Bedel : Catalogue raisonné de Coléoptères du Nord de l'Afrique, pp. 201-208.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1900, I, 19-20. — H. Coutière : Sur quelques Macroures des eaux douces de Madagascar.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mars 1900. ⊙

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg (Annuaire du Musée zoologique), 1899, IV, 1900. — A. Birula : Recherches sur la biologie et la zoogéographie principalement des mers russes. VII : Notes sur les Crustacés recueillis par M. le D^{r} A. S. Botkin en 1896 et 1897 dans la mer Kara et dans la région sud-est de la mer Mourmane (texte russe, fig.). — A. Ostroumow : Note sur la larve de la *Hypania invalida* (Grube) (texte russe). — Gr. Grum-Grshimaïlo : Lepidoptera nova vel parum cognita regionis palaearcticae, I. — A. Skorikow : Eine neue *Tomocerus*-Art (*Collembola*) aus Ost-Russland (pl.). — D^{r} R. Piersig : Hydrachniden aus den Salzseen bei Slaviansk (pl.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, Tables. — XI 4, 1900. — W. Froggatt : The Hessian-Fly and allied Grain Pest (spl.).

Akademia umiejetnosci w Krakovie. — 1° *Rozprawy*, XV-XVII, 1899-1900. — V. Kulczynski : Symbola ad faunam Aranearum Austriae-inferioris cognoscendam (pl.). — Arachnoidea opera Rev. E. Schmitz collecta in insulis Maderianis et in insulis Selvages dictis (pl.). — 2° *Sprawozdanie Komysyi Fizyograficznéj*, XXXIV, 1899. — E.-L. Niezabitowski : Materyaly do fauny rosliniarek (*Phytophaga*) Galicyi. — J. Sniezek : O krajowych gatunkach Trzmielców (*Psithyrus*). — F. Schille : Fauna lepidopterologiczna doliny Pobradu i jego doplywów, III. — D^{r} S. Klemensiewicz : O nowych i malo znanych gatunkach motyli Fauny Galicyjskiej. — Tous ces travaux sont en langue polonaise.

Archives provinciales des Sciences, mai 1900. — J. Roger : Étude sur les Coléoptères Longicornes.

Canadian Entomologist (The), may 1900. — H. Lyman : An entomological Muddle : A Review. — T.-D.-A. Cockerell : Four new Coccidae from Arizona. — A. Moffat : *Hydroecia stramentosa.* — A.-L. Melander : A Decade of Dolichopodidae (fig.). — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial predaceous and parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. I. — H.-G. Dyar : The Larva of *Eustixia pupula* Hubn. — Larvae from Hawai. — A Correction.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 9 et 10, 1900. — P. Stein : Die Tachininen und Anthomyinen der Meigen'schen Sammlung in Paris. — J.-D. Alfken : Ueber Leben und Entwicklung von *Eucera difficilis* (Duf.) Pér. — H. Schulz : Varietäten palaearktischer Cicindelen und Caraben.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), mai 1900. — C.-N. Burrows : *Phorodesma smaragdaria* Fabr. — T.-A. Chapman. Lepidoptera at Locarno. — E. Wasmann : The Guests of Ants and Termites (pl.) (tradⁿ). — W.-J. Kaye : Conversazione of the City of London Entomological Society. — T.-A. Chapman : Notes on the Fumeids, with descriptions of new Species and varieties (pl.). — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — Notes diverses.

Geological Survey of Canada, 1900. — Deux notes.⊙

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings). XXIV, 4, 1899. — A.-M. Lea : Revision of the Australian Curculionidae belonging to the Subfamily *Cryptorhynchides*, IV. — T.-G. Sloane : Studies in Australian Entomology, IX. New Species of Carabidae (with Notes on some previously described Species and Synoptic Lists of Species. — R. Greig Smith : The Tick Fever Parasite. — D.-G. Stead : Contributions to a knowledge of the Australian Crustacean Fauna.

Museu Paraense de Historia natural e Ethnographia (Boletim), III, 1, 1900. — H. Brölemann : Dous Myriapodos notaveis do Brazil. Notas Myriapodologicas (fig.).

Naturaliste (Le), 15 mai 1900. — Coupin : Alph. Milne-Edwards. Notice nécrologique (portrait). — P. Chrétien : Histoire naturelle de l'*Exapate duratella* v. Heyd. Microlépidoptère. — M. Pic : Quelques mots sur le variétisme.

New York Agricultural Experiment Station (Bulletin), 167-173, 1899. — S.-A. Beach, V.-H. Lowe et F.-C. Stewart : Common Diseases and Insects injurious to fruits.

Psyche, may 1900. — W.-S Blatchley : On the Species of *Nemobius* known to occur in Indiana. — C.-F. Baker : On some American

Species of *Macropsis* (Jassidae). — H.-G. Dyar : Life Histories of N. American Geometridae, XI.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 8.⊙

Revista Chilena de Historia natural, mars 1900.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, mai 1900. — Berthoumieu : Essai bibliographique sur l'Histoire naturelle du Bourbonnais.

Royal Society (*Proceedings*), LXVI, 429, 1900.⊙

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Actas,* mars-avril 1900. Dusmet : Notas para el estudio de los Himenopteros de España. — R.-P. Navas : Notas entomologicas. — 2° *Annales,* XXVIII. 1900. M. Burr : Essai sur les Eumastacides (pl.). — M. Martinez de la Escalera : Examen del Grupo *Bathysciae* de España.

Societas entomologica, 15 mai 1900. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1899. — Dr K. Manger : Beiträge zur Coleopteren. — Fauna der Rheinpfalz.

Societas pro Fauna et Flora Fennica (*Acta*), XV, XVII, 1898-99. — E. Nordenskiöld : Notizen über Hydrachniden aus Süd-Finnland. — K.-E. Stenroos : Zur Kenntniss der Crustaceenfauna von Russisch-Karelien. *Cladocera*, *Calanidae* (pl., carte). — E. Reuter : Bidrag till kännedomen om Microlepidopter-faunan i Alands och Abo skärgårdar. I. *Pyralidina*, *Tortricina*. — J.-A. Sandman : Nagra iakttagelser om *Leptodora hyalina* : Finland (pl.). — K.-E. Stenroos : Das Thierleben im Nurmijärve See. Eine faunistisch-biologische Studie (pl., carte). — O.-M. Reuter : Thysanoptera Fennica (fig.). — Anteckningar om Finska Psocider.

Société d'Agriculture Sciences et Industrie de Lyon, 1898-1899⊙

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare, 15 mars 1900.⊙

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), 1899-1900. — Cap. Xambeu : Mœurs et Métamorphoses des Insectes, X. — J. Bauverie et C. Vaney : Sur l'*Isaria arbuscula* (Hariot) d'une nymphe de cigale du Mexique (fig.). — R. Dubois : Sur la soie de la Chenille processionnaire du Pin maritime et sur la manière de la faire filer au fur et à mesure de sa production. — Sur la solidification du fil de soie à la sortie de la glande séricigène du *Bombyx mori*. — R. P. Belon : Récapitulation des *Lathridiidae* de l'Amérique méridionale.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), mars-avril 1900.☉

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), 1899, 4 ; 1900, 1. — A. Tuniot : Note sur l'*Ephestia Kuehniella* Zell.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse (*Bulletin*), XXIX-XXXII, 1895-1899. — Marquet : Aperçu des espèces du genre *Oxybelus* (Latr.) qui se trouvent dans le Midi et le centre de la France. — Catalogue des Coléoptères du Languedoc.

Société entomologique de Belgique (*Annales*), XLIV, 4, 1900. — Dr J. Tosquinet : Notes sur quelques Ichneumonides inédits de l'Europe méridionale. — F. Plateau : Expériences sur l'attraction des Insectes par les étoffes colorées et les objets brillants. — F.-J.-M. Heylaerts : Remarques psychidilogiques et descriptions de nouvelles espèces et variétés.

South African Museum (*Annals*), I, 1 et 2, 1898-99. — W.-F. Purcell : Descriptions of new South African Scorpions, in the Collection of the S. African Museum (pl.). — L. Péringuey : Descriptions of some New or Little Known South African *Mutillidae* in the Collection of the S. African Museum. — Catalogue of the South African *Hispinae* (Col.), with Descriptions of new Species. — W.-F. Purcell : On the Species of *Opistophthalmus* in the Collection of the S. African Museum, with Description of some New Forms. — L. Péringuey : Fifth Contribution to the South African Coleopterous Fauna. — Description of New Species of Coleoptera, chiefly in the Collection of the S. African Museum (pl.). — W.-F. Purcell : On the South African Species of Peripatidae in the Collection of the S. African Museum. — L. Péringuey : A Contribution to the Knowledge of S. African Mutillidae (Hym.) (pl.).

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 69, 1900. — J.-J. Kieffer : Monographie des Cynipides, pp. 433-512 ; pl. XIX et XX.

Stettiner Entomologische Zeitung, LX, 10-12, 1899. — M. Jacoby : Descriptions of the New Species of Phytophagous Coleoptera obtained by Dr Dohrn in Sumatra (pl.). — H. Dohrn : Verzeichniss der Phytophagen von Deli. — L. Krüger : Die Odonaten von Sumatra, III. — H. Fruhstorfer : Neue *Elymnias* aus dem australischen Gebiet. — Neue *Cupha*-Unter-Arten und Aufzählung der bekannten Species. — Neue Rhopaloceren aus Nias. — Eine neue

Neptis aus Celebes. — Zwei neue Euploen. — Eine neue *Parnassius*-Aberration.

Union apicole (*L'*), avril-mai 1900. — VALLÈS : L'Abeille et la pluie. — Le *Phylloxera*, son origine, son apparition en France. — Notes diverses. — A. DELAIGUES : Les Abeilles et les Fleurs. — Le *Phylloxera*.

United States Geological Survey, XIXth Annual Report, II, III, V, 1897-98. — XXth Annual Report, I, V, VI, 1 et 2, 1898-99.⊙

U. S. Department of Agriculture (*Bulletin*), 10, N. sér., 1898. — L.-O. HOWARD : Some miscellaneous Results of the Work of the Division of entomology. — Don de M. H. du Buysson.

Wiener Entomologische Zeitung, 1er mai 1900 (2 exempl.). — F. HENDEL : Ueber eine neue *Sciomyza* aus dem Oesterreichischen Litorale. — G. STROBL : Spanische Dipteren, X. — FR. W. KONOW : Neuer Beitrag zur Synonymie der Tenthredinidae. — J.-J. KIEFFER : Ueber Allotrinen. — A. FLEISCHER : Neue Coccinelliden aus der Sammlung der Kais. Rathes Herrn E. Reitter. — F. HARTMANN : Eine neue Gattung der Oxyopisthinen und eine neue Art der Gattung *Oxyopisthen*. — F. WEISE : Antwort auf den Artikel von Seidlitz « Ueber *Leptura aquatica* L. und *Donacia dentipes* F. ». — R. FORMANEK : Eine neue *Lochmaea* Ws. — J. MIK : Eine neue *Helomyza* aus Oesterreich. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen, LXIX.

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1899, IV. — R.-I. POCOCK : On the Scorpions, Pedipalps and Spiders from Tropical West Africa represented in the Collection of the British Museum (pl.). — L.-A. BORRADAILLE : A Note on the Hatching-Stage of the Pagurine Land-crabs. — A.-G. BUTLER : On a Collection of Butterflies made by Mr. R. Crawshay in British East Africa (pl.). — On a small Collection of Butterflies from the Nandi District, Uganda Protectorate, Eastern Side of Lake Victoria; made by Cap. Hobart of the Grenadier Guards.

BECKER (TH.) : Die Leptiden Formen im Gebiete der Europäisch Asiatischen und Mittelmeer-Fauna. (*Ent. Nachr.*), 1900, 20 p., fig.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juin 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

M. A. Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

Correspondance. — Le professeur Monticelli remercie la Société de l'admission de l'Institut zoologique de l'Université royale de Naples.

Annales. — Le secrétaire dépose sur le bureau le 4e trimestre des *Annales* de l'année 1899.

Admission. — M. Paul Vignon, licencié ès Sciences physiques et naturelles, préparateur de Zoologie à la Sorbonne, 9, boulevard de Latour-Maubourg, Paris. *Anatomie et histologie des Articulés.*

Présentation. — M. l'abbé Robert de Sinéty, 35, rue de Sèvres, Paris [*Anatomie, embryologie et biologie des insectes*], présenté par le P. J. Pantel. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et l'abbé J. de Joannis.

Voyage. — Notre collègue M. Ch. Alluaud s'est embarqué le 10 juin courant à Marseille. Chargé d'une mission scientifique, il se rend à Madagascar où il doit séjourner une année entière, il compte s'installer à Fort-Dauphin et explorer au point de vue zoologique le sud de l'île, région peu connue et intéressante à tous égards.

Collections. — Le secrétaire annonce que la collection de Coléoptères d'Algérie donnée à la Société par notre collègue L. Clouët des Pesruches est arrivée récemment et a été placée dans la salle des collections.

Changements d'adresse. — M. P. de Froberville, château des Brosses, Chailles (Loir-et-Cher).

— M. Al. Olivier, 51, boulevard Chave, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Rectification. — M. l'abbé J. de Joannis communique une rectification relative à une note publiée par lui dans le *Bulletin* n° 9 (séance du 9 mai 1900) : Le Microlépidoptère signalé d'Anagni (Italie centrale) sous le nom de *Paranarsia Joannisiella* Rag. a été rapporté à cette espèce par suite d'une confusion; il appartient en réalité au genre *Protasis*.

Captures. — M. A. Giard signale la capture, par M. Galien Mingaud, de *Thais Cassandra* Hub. aux environs de Nîmes [bois de Signan (1889) et de Caissargues (1899)]. Le même Lépidoptère a été pris également, vers Pâques 1899, par M. Pierre Crouzet, près du mas de la Cassagne, entre Générac et Saint-Gilles. Dans la plaine de Nîmes, *Thaïs Cassandra* vole en mars-avril au bord des petits cours d'eau et fossés où croît la plante nourricière de la chenille, *Aristolochia rotunda* L. Dans la même région, *Thais medesicaste* Illig. est plus commune et fréquente, en mai-juin, les terrains arides où pousse *Aristolochia pistolochia* L. (*Bull. Soc. d'études des Sc. nat. de Nîmes*, 21 avril 1899).

— M. P. Crouzet a pris, également aux portes de Nîmes, au quartier de Montaury, cinq exemplaires de *Charaxes Jasius* L. (2 ♂ et 3 ♀) dans la première quinzaine de septembre 1899 (*Bull. Soc. d'études Sc. nat. Nîmes*, 6 octobre 1899). *Ch. Jasius* a été trouvé quelquefois à Montpellier. Son extension accidentelle vers le nord est possible, mais paraît limitée cependant par la grande sensibilité de la chenille aux gelées (voir les observations d'Emmanuel Martin, *Bull. Soc. entom. Fr.*, 1864, p. VI).

Revision du Règlement. — La Société procède à la discussion et au vote sur l'article 42 *bis* du nouveau Règlement; elle vote ensuite sur *l'ensemble* des articles nouveaux qui lui ont été proposés.

En conséquence ces articles sont adoptés avec la rédaction définitive indiquée ci-après.

Le nouveau Règlement sera imprimé et distribué aux membres de la Société le plus rapidement possible.

Articles adoptés.

Art. 4. — Pour faire partie de la Société à titre de *Membre effectif*, il faut être présenté par un de ses membres et par écrit; si le candidat est mineur, une autorisation écrite de son père ou tuteur est exigée.

Le Président désigne deux commissaires pour examiner la candidature.

Dans la séance suivante la Société vote sur les conclusions des rapporteurs.

Le scrutin secret peut être demandé par écrit; il a lieu à la majorité absolue des suffrages.

Art. 5. — Des entomologistes âgés de moins de 21 ans, présentés (¹) par un *Membre effectif,* peuvent être admis à titre de *Membres assistants,* avec l'autorisation écrite de leur père ou tuteur, et après avis conforme de la Société.

Ils n'ont ni le droit de vote ni le droit de faire des communications; il leur est interdit d'emprunter des ouvrages de la bibliothèque, ils peuvent seulement les consulter sur place.

A leur majorité, les *membres assistants* sont tenus de se faire recevoir *membres effectifs.* Sur leur demande écrite, portée par le Président à la connaissance de la Société, ils sont admis sans autre formalité; sinon ils sont exclus de plein droit.

Art. 6. — (*Après le premier paragraphe.*)

Les membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient en outre *un franc* et les membres résidant à l'étranger *deux francs* pour recevoir franco les publications de la Société.

Art. 8. — (*Supprimé.*)

Art. 10. — (*Après le troisième paragraphe.*)

Ce versement pourra s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins *cent francs,* mais la libération ne sera acquise qu'après le versement de la dernière fraction.

Toute somme versée reste dans tous les cas acquise à la Société.

Art. 11 *bis.* — Sont *Membres bienfaiteurs* les personnes qui ont versé, à une époque quelconque, une ou plusieurs souscriptions de *500 francs;* ces membres reçoivent gratuitement, pendant toute leur vie, autant d'exemplaires des publications de la Société qu'ils ont versé de fois la souscription de 500 francs. — La Société pourra également reconnaître comme *bienfaiteurs* les personnes qui lui auront donné ou légué des collections, des ouvrages scientifiques, etc., ou qui lui auront rendu tel service important qu'elle jugera mériter ce titre.

Art. 11 *ter.* — Sont *Membres donateurs* les personnes ayant versé, à une époque quelconque, une somme d'au moins *200 francs.*

---

(1) Cette présentation doit être écrite et faire mention de l'âge du candidat.

Les *donateurs*, s'ils ne sont pas membres effectifs, ne reçoivent pas les publications de la Société.

Les *Membres bienfaiteurs* et *donateurs* reçoivent un diplôme spécial et leurs noms figurent perpétuellement en tête de la liste des membres de la Société.

Art. 12. — (*3e paragraphe.*)

Elle peut aussi nommer un Président d'honneur.

Art. 13. — (*A la place des 2 premiers paragraphes.*)

Chaque année, dans la première séance d'octobre, la Société, s'il y a lieu, nomme une Commission de cinq membres, chargée de présenter, à la séance suivante, une liste de candidats au titre de *Membre honoraire;* cette liste est insérée dans le *Bulletin* et le vote renvoyé à la troisième séance suivante.

Art. 23. — Les secrétaires adjoints sont spécialement chargés de la rédaction et de la publication du *Bulletin*.

Art. 30 *bis*. — Une commission dite *Commission des collections* est chargée de veiller à la conservation et à l'entretien des collections de la Société.

Cette commission, nommée pour trois ans, est composée de sept membres élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages; ces sept membres sont rééligibles.

La commission des collections dispose des sommes affectées aux collections; elle doit présenter tous les ans, à la séance du Congrès, un rapport sur l'état des collections et sa gestion pendant l'année écoulée.

Art. 32. — (*9e paragraphe, note.*)

Les membres désirant faire des communications ou déposer des travaux écrits sont priés d'en donner les titres au Secrétaire au commencement de la séance.

(*10e paragraphe, note.*)

Les manuscrits doivent être écrits très lisiblement et seulement au recto des pages. Ils doivent être disposés dans la forme en usage dans les publications de la Société et ne porter d'autres indications typographiques que les signes conventionnels adoptés par l'imprimerie de la Société.

Les manuscrits ne remplissant pas ces conditions seraient retournés à leurs auteurs pour être modifiés.

Ces dispositions s'appliquent également aux travaux écrits déposés pour les *Annales*.

Art. 40. — Les publications de la Société comprennent :

1° Les publications régulières.

I. Le *Bulletin de la Société entomologique de France*, paraissant deux fois par mois (août et septembre exceptés).

II. Les *Annales de la Société entomologique de France*, paraissant par fascicules trimestriels.

2° Les publications exceptionnelles.

I. *L'Abeille, journal d'Entomologie.*

II. Les Tables générales des *Annales* et du *Bullètin*.

III. Les monographies, faunes, catalogues ou autres publications que la Société pourrait entreprendre en dehors de ses publications régulières.

Art. 42. — (*1er paragraphe.*)

Chaque membre n'a droit par séance qu'à *deux* pages d'impression au maximum dans le *Bulletin*.

(*Et après le 2e paragraphe.*)

Toute communication excédant les limites précédentes sera renvoyée d'office à la Commission de publication et réservée aux *Annales*, à moins que l'auteur ne déclare par écrit, en remettant son manuscrit, qu'il s'engage à payer les frais supplémentaires (1). Toutefois, dans ces conditions, l'ensemble d'une communication ne pourra excéder quatre pages d'impression au total (2).

Art. 42 *bis*. — Lorsque les communications comportent des figures dans le texte, les auteurs sont tenus de faire parvenir leurs dessins (3), au secrétaire, *quatre jours* au moins avant la séance où la communication doit être faite ; faute de quoi la publication pourra être renvoyée au *Bulletin* de la séance suivante.

---

(1) Le prix de chaque page ou fraction de page est de 6 *francs*.

(2) Par exception, dans le numéro du *Bulletin* du Congrès, chaque membre a droit gratuitement à 4 pages d'impression, et peut obtenir quatre pages supplémentaires en les payant au prix indiqué ci-dessus, ce qui porte à 8 le nombre total des pages accordées. Les communications destinées à être imprimées dans le *Bulletin* du Congrès sont soumises à l'examen de la Commission de Publication.

(3) Les dessins doivent être exécutés de façon à pouvoir être reproduits directement par les procédés phototypographiques.

Les clichés sont exécutés par la Société *aux frais des auteurs.*

Art. 42 *ter.* — Le Secrétaire fait parvenir aux auteurs une épreuve qui doit lui être retournée dans les trois jours de la réception; passé ce délai il ne peut être tenu compte des corrections.

Les corrections ne doivent entraîner aucune *surcharge* ni aucun *remaniement* du texte.

Art. 42 *quater.* — Les auteurs qui désirent des tirés à part de leurs communications insérées au *Bulletin* doivent en mentionner le nombre à l'avance sur le manuscrit. Ce nombre ne peut être inférieur à 25 exemplaires; le prix de chaque exemplaire (titre et couverture compris) est de *0 fr. 10.*

Les tirés à part sont retirés au siège social, sinon ils sont expédiés contre remboursement.

Art. 51. — Les auteurs des mémoires publiés dans les *Annales* ont droit, à titre gratuit, à un tirage à part de *vingt-cinq* exemplaires (texte et planches noires). Un tirage plus considérable peut être accordé, mais aux frais des auteurs (1).

Art. 64 *bis.* — Les collections de la Société, conservées au Siège social dans le local qui leur est affecté, sont à la disposition des sociétaires qui désirent les consulter, après entente avec un des membres de la commission des collections et seulement en sa présence.

Art. 68 *bis.* — Les membres rayés pour cause de retard dans le paiement de leurs cotisations pourront être réadmis, sur leur demande, à condition de payer le total des sommes dont ils étaient débiteurs envers la Société au moment de leur radiation, à moins qu'ils ne préfèrent s'exonérer.

Art. 68 *ter.* — La réintégration d'un membre démissionnaire a lieu, sans nouveau rapport, sur un vote immédiat provoqué par le Président.

Tout membre ayant démissionné deux fois ne peut plus être réadmis que comme *membre à vie.*

---

(1) Le prix des tirés à part est de *dix centimes* par feuille ou fraction de feuille d'impression (*sans aucun changement*), de *dix centimes* par planche noire et de *cinquante centimes* par planche coloriée.

Communications.

Note complémentaire sur le *Conothele birmanica* Thorell [ARACHN.]

Par E. SIMON.

Dans une note sur le *Conothele birmanica* Thorell (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, n° 7, p. 151), j'ai omis de citer un récent ouvrage de M. R.-I. Pocock « Scorpions, Pedipalpi and Spiders collected by Dr Willey in New Britania, the Solomon islands, etc. », 1899, dans lequel cet auteur décrit et figure la coque operculée du *Conothele arboricola* Pocock, espèce nouvelle de Nouvelle-Bretagne.

Cette coque, construite à la surface d'une écorce et en partie recouverte de Lichens, ressemble à celle du *C. birmanica* Th., à cela près qu'elle est plus déprimée, et que le plan de son orifice et de son opercule est plus oblique.

L'observation du P. Décoly n'est donc pas entièrement nouvelle, comme je le pensais; elle est néanmoins intéressante, car elle indique que cette manière de vivre est générale dans le genre *Conothele*, qui par son organisation touche de si près aux *Pachylomerus* qui sont terricoles.

Sur l'application de la loi phylogénique de Brauer

Par P. DE PEYERIMHOFF.

Une des lois les plus suggestives de la phylogénie des Insectes, est celle d'après laquelle les larves qui se rapprochent le plus, à la fois de l'imago et de la forme ancestrale, appartiennent aux types primitifs. Cette loi a été posée en premier lieu et très clairement par Brauer (Betrachtungen über die Verwandlung der Insekten, etc. *Verhandl. d. k. k. zool. bot. Ges.*, 1869, 313), et il est juste qu'elle porte désormais le nom de ce savant.

Depuis, les quelques auteurs qui se sont occupés de la phylogénie des Insectes ont eu à faire usage de cette règle, mais on ne voit pas sans surprise combien en général, et dans l'ordre des Coléoptères en particulier, elle a été mal appliquée.

Il est vrai que Brauer tout le premier, a mésusé de l'excellent principe qu'il venait de découvrir, et l'exemple de cette erreur me parait trop instructif, pour ne pas valoir d'être exposé tout d'abord en détails :

Je näher, dit Brauer, Larve und Imago einander und der Form der Stammkerfe stehen oder je weniger die Imago die Larve an vollkommener Organisation übertrifft, desto älter ist die Form. So wird uns der *Staphylinus* als eine der ältesten Käferformen gelten, etc. » Il y a dans cette citation l'exposé de la loi, et son application immédiate à la phylogénie particulière des Coléoptères. C'est cette seconde proposition que je crois utile de discuter (¹).

Pour apprécier en quoi diffèrent deux types d'Insectes, il paraît évident que le faciès, l'allure et l'éthologie ne peuvent suffire, et qu'il est indispensable de consulter les organes que l'expérience a désignés comme étant les plus représentatifs de la variation. L'histoire des progrès de la systématique n'est que la paraphrase, en quelque manière, de cette proposition, regardée maintenant comme un truisme. La même précaution s'impose dans l'étude comparative des larves; « ce n'est pas, dit Perris, aux formes extérieures qu'il faut exclusivement s'en rapporter, il importe surtout de vérifier les organes essentiellement caractéristiques ». Quand enfin il s'agit de comparer deux organismes aussi dissemblables, aussi indépendants dans leur évolution propre qu'une larve et un imago de Coléoptère, l'appréciation délicate des

---

(1) Elle est citée par la majorité des auteurs (Packard, Houlbert, Ganglbauer), qui ont écrit postérieurement à Brauer, et qui paraissent lui avoir attribué plus d'importance qu'au principe même dont elle est l'application. La fortune de cette idée doit avoir son origine dans l'opinion séduisante qui se forma à la suite des découvertes paléontologiques de Heer. Ce savant, comme on sait, trouva (Zwei geologische Vorträge. *Zürich* 1852. — Urwelt der Schweiz. *Zürich* 1865) dans le lias de Schambelen un type de Forficule (*Baseopsis forficulina* Hr.) où l'on crut voir un terme de passage entre les Coléoptères et les Orthoptères. Les Staphylinides, dont le faciès est analogue à celui des Forficules, devaient compléter la transition. Mais depuis que Leach a fait connaître le système si particulier de la nervation alaire des Forficules, cette opinion a singulièrement perdu de sa vraisemblance.

Néanmoins Packard (On the genealogy of the Insects. — *Amer. Natur.*, 1863, p. 932, 944) l'admet encore et, dans son diagramme généalogique des Insectes, les Coléoptères se trouvent provenir à la fois des *Hemerobiidae* et des *Dermaptera*.

Cette théorie que les *Staphylinidae* ont pu provenir des Forficules hante aussi Brauer dans sa critique de la thèse de Paul Meyer (Betrachtungen, etc., II. *Verhandl. d. k. k. Zool. bot. Ges.*, 1878, 157). On y lit cette phrase, où l'idée violente évidemment les faits « Ein *Staphylinus* unterscheidet sich nun von einer *Forficula* oder *Perlide* hauptsächtlich dadurch, dass seine Larve nur wenige (vier) Häutungsstadien durchmacht... » Il y a bien d'autres choses qui séparent un *Staphylinus* d'un *Forficula*.

différences et des ressemblances doit être faite avec un soin extrême, et le faciès, l'allure, l'éthologie ne sont plus que des caractères de dernier ordre, presque fortuits.

Chez les *Staphylinidae*, en particulier, il n'est pas douteux qu'il y ait des analogies frappantes entre la forme générale et l'allure des larves et des imago; mais par contre les différences analytiques sont considérables, plus grandes, par exemple, que celles qui séparent un Caraboïde et sa larve. Ainsi la larve des *Caraboïdea* possède un tarse articulé, musclé, muni le plus souvent de deux ongles, caractère qui la rapproche à la fois de son imago et des larves appartenant aux types anciens (Névroptères) ; le tarse de la larve des *Staphylinidae*, comme celui des tarses de tous les Coléoptères autres que les *Caraboïdea*, est réduit à un ongle simple, corné, non organisé, inséré directement sur le tibia. La larve caraboïde (1) a une mâchoire bilobée, comme presque tous les imago des *Masticantia* (les Coléoptères compris); la larve staphylinide a une mâchoire unilobée (excepté chez le genre *Oxyporus*). Les ocelles sont presque toujours chez les larves des *Caraboïdea* au nombre (primitif) de six, chiffre qui ne se rencontre que très rarement (*Oxyporus*) chez celles des *Staphylinidae*. Ce dernier caractère, il est vrai, ne conduit pas à une comparaison entre la larve et l'imago, mais il démontre l'ancienneté relative du type larvaire des *Caraboïdea* par rapport à celui des *Staphylinidae*. Les considérations tirées de la nervation des ailes inférieures mèneraient à la même conclusion chez les imago.

Le choix du genre *Staphylinus* pour la démonstration de la loi de Brauer est, en outre, particulièrement malheureux, car des caractères tout spéciaux viennent montrer que ce genre est en réalité un des plus récents de l'ordre tout entier. On sait que chez les Coléoptères, la nymphe, à de très rares exceptions près, est du type libre ou incomplet, c'est-à-dire qu'elle est membraneuse, très peu chitinisée et mobile. Or une de ces exceptions est précisément réalisée dans le genre *Staphylinus* dont la nymphe (cf. Schioedte. De Metamorphosi Eleutheratorum observationes. Pars II, *Copenhague*, 1864, p. 115 : « Nymphae Staphylinorum corneae, semiobtectae, etc. ») est immobile, complètement chitinisée, et du type récent des *nymphae obtectae* ou chrysalides.

Comme on voit, si l'on veut faire application de la loi de Brauer, ni les *Staphylinidae*, ni surtout le genre *Staphylinus*, tant au point de vue morphologique qu'au point de vue capital des métamorphoses, ne peuvent représenter le Coléoptère ancestral.

---

(1) Au moins dans la majorité des espèces terrestres.

*

⁂

La distinction des larves des Insectes *Metabola* en deux types, le type *campodéiforme* et le type *éruciforme*, et la valeur phylogénique attribuée au premier, constituent l'application la plus fréquente de la loi de Brauer. Elle ne laisse pas, également, de prêter à la critique, chez les Coléoptères en particulier; on observe en effet, dans cet ordre, des larves éruciformes à caractères anciens, et des larves campodéiformes à caractères récents.

Je prendrai comme exemple du premier cas les larves des *Scarabaeidae*. Elles ont, comme chacun sait, un faciès éruciforme très prononcé, complété par un certain nombre de caractères incontestablement récents (première paire de stigmates prothoracique, absence de cerques, absence d'yeux chez la majorité des espèces, etc.). Mais les organes de la bouche, qui sont parmi les plus considérables (¹) placent d'emblée ces larves à un rang très primitif : ainsi leur mâchoire est complète, pourvue de deux lobes le plus souvent indépendants, et d'un palpe ordinairement quadriarticulé; c'est le type qui se trouve réalisé *sans aucune modification de composition* chez les imago de l'immense majorité des Coléoptères, et chez les *Ametabola* primitifs tels que les Orthoptères. Ce mélange, dans un même organisme, de caractères primitifs et de caractères récents, se retrouve chez les insectes parfaits; il est la marque d'un type anciennement détaché, qui a subi son évolution et ses adaptations propres; et c'est enfin ce que démontre l'allure taxinomique des *Scarabaeidae*, famille très homogène, et complètement isolée dans l'ordre des Coléoptères.

Les jeunes larves des *Meloïdae*, ou *triongulins*, réalisent d'autre part le cas d'une larve campodéiforme à caractères récents. On les confronte volontiers (Lubbock, Houlbert, etc.) avec les types larvaires anciens de même faciès, et en particulier avec le *Campodea*. Mais elles en sont encore plus loin, analytiquement, que les larves des *Staphylinidae*, qui ont des cerques, des antennes quadriarticulées, etc. On ne saurait, en effet, assimiler les longues soies qui terminent le 9ᵉ segment abdominal des triongulins à des cerques, c'est-à-dire à des

---

(1) « The relative form of the maxillae appears to be a good index as to the general development of the body in the different groups of Coleoptera, » dit Packard (Origin of the Coleoptera. *Amer. Natural.*, 1883, p. 939) qui passe ensuite une revue sommaire de la maxille chez les principales larves des Coléoptères, en s'efforçant de montrer qu'elle est dans chaque cas l'expression, l'indice (index) de leur forme et de leur éthologie. Cette généralisation me paraît dépasser excessivement les faits, qui d'ailleurs, en ce qui concerne les *Scarabaeidae*, ne sont pas reproduits bien exactement dans ce mémoire.

appendices organisés, souvent segmentés. Les organes de la bouche sont plus simples aussi que chez les larves des *Staphylinidae*, et plus éloignés par conséquent du type buccal primitif (¹). Je ne crois pas, pour les mêmes raisons, qu'il soit possible de rapprocher, comme fait Packard (Origin of the Coleoptera. *Amer. Natur.*, 1883, p. 942), ces triongulins des larves des *Carabidae;* les deux types n'ont entre eux qu'une vague analogie de forme. Au demeurant, le triongulin n'offre pas plus de caractères primitifs, à part son faciès, que telle autre larve d'Hétéromère appartenant à une famille voisine des *Meloïdae.*

⁂

En résumé, la loi de Brauer est susceptible de donner des résultats très sûrs, mais à la condition expresse que les comparaisons qu'elle conseille soient analytiques, et non pas seulement superficielles. Sans doute, le faciès campodéiforme d'une larve, par exemple, est une présomption déjà forte qu'elle appartient à un type ancien. Mais ce caractère synoptique peut varier indépendamment d'organes ayant une valeur phylogénique supérieure, et il n'est pas douteux, dans ce cas, qu'il doive perdre à leur profit une part de sa signification et de son poids.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. Chrétien.

Lita capsophilella, n. sp. — Envergure 10-11 mill. — Ailes supérieures très étroites, d'un gris teinté de bleuâtre, avec un point noir près de la base, deux autres superposés obliquement, l'inférieur dans le pli, le supérieur dans le disque, un trait noir à l'extrémité supérieure du disque et un empâtement noir un peu avant l'apex; franges brunes, divisées par une ligne plus foncée peu distincte. Ailes inférieures grises, luisantes, à franges brunes faiblement lavées de jaunâtre. Antennes brunes, palpes gris, pointe du 3ᵉ article noire, tête et thorax brun noirâtre avec des écailles grises, abdomen brun noirâtre.

---

(1) Non seulement il ne paraît pas avantageux, mais il est à peu près impossible de comparer les divers types buccaux, si bien homologués, des Insectes, avec celui des Thysanoures Entognathes (*Campodeidae*, *Japyjidae*, etc.); ce type est d'une complication telle, que l'homologie de ses parties avec celles des autres ordres n'a pu être faite d'une manière satisfaisante. Il est bien préférable de choisir à ce point de vue des termes de comparaison chez les Orthoptères, où les organes de la bouche sont à la fois très différenciés (c'est-à-dire très primitifs) et les plus clairs possible.

Chenille courte, un peu atténuée aux extrémités, d'un blanc verdâtre, à verruqueux indistincts et poils blonds; tête brun jaunâtre clair, bordée au sommet de noirâtre, avec des taches cunéiformes noirâtres, écusson clair avec deux points noirs très rapprochés situés au milieu sur le bord inférieur et un autre point noir à l'extrémité latérale; pattes écailleuses et clapet concolores.

Cette chenille, à l'encontre de presque toutes les chenilles de *Lita*, vit à découvert sur sa plante nourricière. On la trouve au moment de la pleine floraison du *Gypsophila repens* L., dont elle mange les boutons floraux et les jeunes ovaires. Sans tisser aucune toile, elle se maintient sur les tiges de la plante en contournant un peu l'extrémité anale de son corps comme font des larves de Tenthrèdes et de certains Coléoptères. Ses mœurs ressemblent à celles de la *Lita semidecandrella* Thr. que j'ai trouvée aux environs de Paris sur le *Cerastium semidecandrum* L.; mais les Papillons de ces deux espèces ne sauraient être comparés, tant ils sont différents.

On se procure aisément la chenille de *Lita capsophilella* en battant les fleurs de *Gypsophila repens* dans le creux de la main. Elle est à taille dans la première quinzaine de juillet et elle descend à terre pour se métamorphoser dans un petit cocon de soie blanchâtre chargé extérieurement de grains de terre.

Sa chrysalide est brun clair, presque lisse ou très finement rayée en travers; derniers segments brun noirâtre, à extrémité large, présentant trois petits mamelons coniques, celui du dessus plus faible et moins proéminent que les latéraux; poils qui les entourent raides, sans crochets et bruns, les plus longs sont alignés et redressés devant le plus petit mamelon.

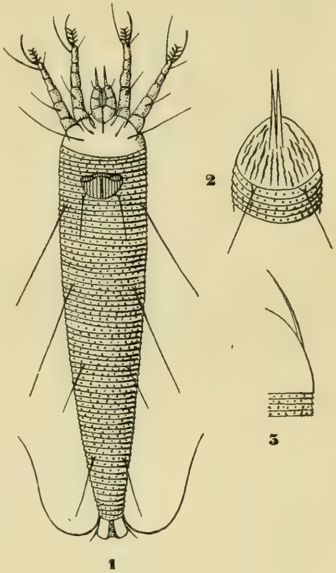
Voisine de *Lita alsinella* Z., cette espèce en diffère notamment par la présence d'un point noir près de la base des ailes supérieures et par la chenille qui n'a pas la tête et l'écussson noirs comme celle de *L. alsinella*.

La *Lita capsophilella* vole aux aux environs de la Grave (Hautes-Alpes) fin juillet et août.

Description d'une espèce nouvelle d'*Eriophyes* [ACAR.] de l'Amérique du Sud

Par A. TROTTER.

Eriophyes bicornis, n. sp. (fig. 1, côté ventral : à l'extrémité du rostre on voit apparaitre les petites cornes; fig. 2 et 3, écusson vu de dessus et de côté). — *Corps* cylindrique, allongé, aminci vers l'extrémité postérieure. — *Écusson* petit, semicirculaire, parcouru par des sillons longitudinaux parfois interrompus, peu caractéristiques; partie antérieure de l'écusson pourvue de deux cornes fortement aiguës au sommet, dirigées en avant, très rapprochées sur la ligne médiane, longues de 12 à 15 μ; *soies dorsales* médiocres, dirigées en arrière, insérées à la marge postérieure. — *Rostre* un peu trapu, long de 15 μ, large 13 μ environ. — *Pattes* grêles, distinctement articulées; dernier article un peu plus long que l'avant-dernier; *soie plumeuse* à 4 rayons, *ongle tarsal* long presque du double de cette dernière; *soies* des pattes médiocrement développées. — Les *soies thoraciques*, de la III p. atteignent à peu près le 4^e art. des pattes; soies thor. de la II et I p. petites, rapprochées du *sternum* qui est simple. — *Abdomen* distinctement annelé et ponctué, de 65 anneaux environ. — Les *soies latérales* dépassent quelque peu l'insertion des *soies ventrales* de la I p., celles-ci, qui sont les plus longues, dépassent les soies ventrales de la II p. qui sont les plus petites; les soies ventrales de la III p. arrivent à l'extrémité de l'Acarien; *soies caudales* médiocres, elles n'atteignent pas en longueur la moitié de l'abdomen; il y a aussi deux petites *soies caudo-latérales*. — *Epigynium* avec des *soies génitales* très développées, large de 20 μ environ; plaque supérieure sillonnée longitudinalement, plaque inférieure carénée et sillonnée.



Eriophyes bicornis, n. sp.

Long. moyenne de la ♀, 200 μ environ; larg. 40 μ.
Long. moyenne du ♂, 140 μ environ; larg. 45 μ.

Galle. — Cette espèce vit en très grande quantité sur *Solanum elaeagnifolium* Cav., particulièrement sur les feuilles où il produit des boursouflures plus ou moins grandes, revêtues en dedans de très petites proéminences d'origine mésophyllique, poilues; ces proéminences peuvent se trouver aussi à la face opposée, et souvent aussi sur les pétioles des feuilles et des fruits, ou sur les tiges, sans que dans ces derniers organes il se produise d'autres déformations plus apparentes.

Jusqu'à présent on ne connaissait sur les Solanacées que deux espèces d'Ériophydes, savoir *Eriophyes eucricotes* (N.), sur *Lycium europaeum* et *mediterraneum*, et *E. cladophtirus* (N.), sur *Solanum Dulcamara*.

M. le Prof. C. Spegazzini a découvert les galles de cette espèce aux environs de La Plata (Rép. Argentine).

Note sur le *Caenoptera* (*Molorchus*) *Marmottani* Ch. Brisout [Col.] et description du mâle de cette espèce

Par Valéry Mayet.

Ch. Brisout (Cat. Grenier, p. 114) décrivait il y a quarante ans, sous le nom de *Marmottani*, un *Molorchus* ♀ unique, trouvé par notre collègue le Dr Marmottan au Canigou. Mulsant de son côté (Longicornes, 2e éd., 1863, addenda p. 583) reproduisait une courte diagnose de cet insecte.

Grâce à deux nouveaux exemplaires (♂ et ♀) nous sommes à même de modifier sur certains points la description de Brisout, faite sur une seule femelle de petite taille, et de donner celle du mâle.

Notre femelle, que M. Bedel a bien voulu comparer au type, a été obtenue par M. Lavagne, de Montpellier, en avril dernier, de branches de Pin laricio (1) rapportées en décembre de la forêt de Saint-Guilhem du désert (Cévennes de l'Hérault).

Une excursion entreprise les 24 et 25 mai derniers, en compagnie de notre collègue M. G. Darboux, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Montpellier, mettait en notre possession un mâle tombé dans le parapluie de notre ami et de là dans notre flacon.

---

(1) Le *Pinus laricio* ou Pin de Corse, à peu près disparu aujourd'hui de la France continentale, se trouvait un peu partout sur le versant sud des Cévennes à l'époque quaternaire; les dépôts de travertins en font foi (G. Planchon, Les tufs de Montpellier, 1864). Actuellement, sans parler du département du Gard où se trouvent quelques stations de ce Conifère, en ce qui concerne l'Hérault, les parties boisées de cette essence sont réduites à des îlots, dont le principal est la forêt de Saint-Guilhem (700 hectares environ). En dehors, on ne rencontre que quelques bouquets, entre Bédarieux et Carlencas, et quelques pieds dans les bois de Montarnaud près Montpellier. L'espèce est représentée chez nous par une variété de taille moindre que le type, ne dépassant guère 10 mètres, *Pinus cebennensis* Gren. et God. (Flore de Montpellier par Loret et Barrandon, 2e éd., 1888, p. 456).

Nous sommes de ceux qui ne croient guère aux espèces rares. Informations prises par M. Bedel auprès du Dr Marmottan, possesseur du type, cet insecte a été pris par lui en battant des Pins non pas comme le dit Brisout, sur le Canigou, montagne de près de 3.000 mètres, mais au pied de ce puissant massif, dans la chaude vallée de Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

Bien que située entre 400 et 700 mètres d'altitude, la forêt de Saint-Guilhem est, elle aussi, une localité chaude, comprise ailleurs ([1]) par nous dans la *Région de l'Olivier*, où, mélangés au Pin laricio, se trouvent, le Genévrier de Phénicie, l'Arbousier, l'Érable de Montpellier, etc., où nous capturons des frileux tels que *Scorpio occitanus, Scarabaeus pius, Temnochila coerulea, Heliopates luctuosus Oxypleurus Nodieri, Pogonocherus Caroli*, etc.

On peut penser que la rareté de notre *Molorchus* provient de ce qu'il n'est pas, chez nous, dans sa région naturelle, et la station des Pyrénées-Orientales peut faire supposer que nous avons affaire à une forme espagnole qui, comme bien d'autres, vient jusque chez nous.

Description.

♀ En ce qui concerne la femelle, Brisout, avons-nous dit, a eu sous les yeux un exemplaire de petite taille. Long. de 5 1/3 mill., dit-il; notre ♀ atteint 9 mill. Il n'est pas parlé dans la description des poils gris blanc couvrant le corps, plus rares sur la partie dorsale que sur les flancs et le ventre et atteignant leur plus grande longueur sur les pattes. La couleur des *antennes* et des *pattes* est bien le brun ferrugineux, mais on peut dire les tarses beaucoup plus clairs. Les *antennes* dépassent à peine 5 mill. Le *prothorax*, un peu plus long que large, semble au premier abord plus large que long par suite du développement de son disque. Les *élytres*, d'une épaule à l'autre, atteignent 2 mill. sur une longueur de 1,50 mill. La fossette humérale, signalée comme longue par Brisout, va jusqu'au bord interne de l'élytre. C'est un large sillon évasé, oblique, un peu arqué, laissant en saillie une ligne élevée qui atteint aussi la suture, bordée, d'autre part, vers la base interne de l'élytre, par une dépression avoisinant l'écusson. Cette région renflée constitue la majeure partie de la grande tache testacée qui occupe le bord interne des élytres, recouvrant près de la

---

(1) *Essai de géographie zoologique de l'Hérault*, Montpellier, 1898.

moitié de leur surface. Le fond brun réapparait autour de l'écusson et se prolonge le long de la suture en une bordure brune allant presque jusqu'à la déhiscence des élytres. Les ailes fortement enfumées et irisées dépassent un peu l'extrémité abdominale.

♂ Le mâle est long de 5,75 mill. sur 1,25 mill. de large mesuré à la hauteur des élytres. La couleur foncière est le brun de poix.

Tête plus étroite que le prothorax, portant sur toute sa surface des points enfoncés plus gros et plus distants entre les antennes; yeux noirs, saillants, plus fortement échancrés que chez la ♀; antennes longues de 9 mill., dépassant la longueur du corps d'environ 3 mill. 50, d'un brun ferrugineux.

Prothorax beaucoup plus long que large, 1 mill. 50 sur 1, couvert de gros points enfoncés, portant sur son disque une ligne saillante, brillante, étroite en avant, dilatée en arrière et s'étendant vers le tiers antérieur en deux larges tubercules brillants. La base est, comme chez la femelle, brusquement rétrécie, mais creusée d'un sillon transversal moins accusé, le disque est moins renflé, à côtés presque parallèles. Les pattes, aux cuisses brusquement renflées à l'extrémité, sont de même couleur que les antennes.

Élytres longues de 1 mill. seulement, larges de 1,25 mill. mesurées ensemble d'une épaule à l'autre, à tache testacée beaucoup moins étendue que chez la ♀, n'occupant guère que la partie saillante oblique, allant de l'épaule à la suture, décrite par nous chez celle-ci. La couleur foncière est plus claire que sur le reste du corps. Les *ailes* de même couleur que chez la ♀ n'atteignent pas, comme chez celle-ci, l'extrémité abdominale.

En somme, ce *Molorchus* se distingue nettement des 3 autres espèces d'Europe par l'ensemble de sa couleur foncée et surtout par son corps relativement trapu.

La mue chez les Phasmes du genre *Leptynia* [ORTHOPT.]

Par R. DE SINÉTY.

Le nombre des mues pour les *Leptynia hispanica* Bol. et *attenuata* Pant. est de quatre. Elles sont séparées par des intervalles (âges) que nous trouvons sensiblement constants, dans les conditions normales. La première survient un mois environ après l'éclosion et les autres se succèdent avec assez de régularité, chacune quinze ou vingt jours après la précédente.

La durée globale du développement larvaire est, comme il fallait s'y attendre, dans une étroite dépendance vis-à-vis de la température. Les individus élevés dans une étuve à 30° achèvent leur évolution plus vite que les témoins maintenus à la température du laboratoire. Mais il est à remarquer que l'accélération n'affecte pas également chacun des quatre âges : tandis que le premier est peu abrégé, le deuxième et le troisième le sont beaucoup et le quatrième est allongé.

C'est ce qui ressort de la comparaison suivante :

Leptynia attenuata ♀ *maintenu à l'étuve à* 30°.

Sortie de l'œuf.	2 mai (1899). .	Durée du 1er stade	27 jours.
1re mue. . . .	29 mai — . .	— du 2e —	5 jours.
2e mue	3 juin — . .	— du 3e —	5 jours.
3e mue	7 juin — . .	— du 4e — . . . ,	26 jours.
4e mue	3 juillet — . .		

Leptynia attenuata ♀ témoin.

Sortie de l'œuf.	3 mai (1899). .	Durée du 1er stade	32 jours.
1re mue. . . .	4 juin — . .	— du 2e — . . . ,	16 jours.
2e mue . . .	20 juin — . .	— du 3e —	15 jours.
3e mue. . . .	5 juillet — . .	— du 4e —	16 jours.
4e mue. . . .	21 juillet — . .		

Note sur l'*Aurigena unicolor* Ol. [Col.]

Par Valéry Mayet.

Les stations françaises de ce beau Bupreste, si commun dans le nord de l'Afrique, ne sont pas nombreuses. On le prend çà et là dans le Var et les Alpes-Maritimes, et pour nos collègues niçois, la chasse au filet fixe immergé dans le canal de la Vésubie, imaginée par feu l'abbé Clair, est un des moyens de capture. Il y a deux ans, à Collioure, nous en prenions en juin un exemplaire mort *sous un Olivier*.

A l'instant nous recevons d'un naturaliste nîmois, M. Mingaud, secrétaire de la Société des sciences naturelles de Nîmes, un exemplaire tout frais, capturé avec plusieurs autres le lundi de Pentecôte dernier, à Saint-Gilles (Gard), sur des Bruyères. Ces plantes n'avaient pas à coup sûr nourri la larve. L'insecte parfait vit d'habitude aux dépens de végétaux à feuilles épaisses. Nous l'avons vu en Algérie et en Tunisie brouter les feuilles des Lentisques, des Grenadiers et surtout de la

Passerina hirsuta aux feuilles si charnues. C'est sans doute pour la même raison que notre Bupreste vit sur les Bruyères.

Pour nous la larve pourrait bien vivre aux dépens de l'Olivier, sur lequel, dans le Var, aux environs de Saint-Raphaël et dans les Alpes Maritimes, aux environs de Grasse, nous avons observé des branches mortes, à la façon de celles qui, sur les Chênes, sont attaquées par le *Coroebus bifasciatus*. C'est la même incision circulaire amenant la dessiccation de la branche.

Description d'une Hespéride nouvelle [Lép.]

Par P. Mabille.

Eudamus Biolleyi, n. sp. — Ailes noir foncé avec un reflet bleu sombre sur la base; les supérieures, violâtres aux bords, offrent sur le milieu une bande de taches blanches et transparentes, composée de trois taches peu distantes et de deux traits. Les traits sont sur la côte; il y a dans la cellule une tache carrée échancrée en avant; dans l'intervalle 3 une tache semblable, plus longue, échancrée en avant, et dans le deuxième une petite tache triangulaire. A l'apex on voit trois points apicaux, puis cinq petites taches qui vont rejoindre celle du 3e intervalle et figurent une bandelette subterminale flexueuse. Les ailes inférieures sont d'un noir bleu aux bords avec la base terne et sombre; elles sont prolongées en queues divergentes, courtes et larges, blanches ainsi que la frange jusqu'à la nervure 5.

Le dessous des ailes supérieures est d'un noir-roux avec les mêmes taches; les inférieures sont d'un bleu-noir avec une bande antémarginale d'un blanc bleuâtre, plus intense supérieurement et divisée, sur les 4 taches intermédiaires des six qu'elle compte, par une ligne noire sinuée. Le corps est noir en dessus.

Cette espèce rappelle l'*E. ridens* Hevv. et imite parfaitement l'*E. Crison* God. et Salv. dont elle diffère à première vue par ses queues blanches.

Pecara (Costa Rica) 1.300 m. d'altitude. Collection J. de Joannis.

Notes synonymiques

Par Maurice Pic.

Dans le n° IV-V du *Wiener Entomologische Zeitung*, 1900, page 135, est analalysé un mémoire de M. Brancsik publié dans le *Jahresbericht* *des naturwissenschftlichen Vereines des Trencsin Komitates*, XXI, 1898-1899 (paru à Trencsen en 1900) où sont décrits plusieurs Coléoptères. Parmi les espèces nouvelles mentionnées je relève *Anthicus Reitteri* var. *reductus*, nom préoccupé par celui de *reductus* Woll. (*Col. Hesp.*, 1867, p. 221) et qui pour ce motif doit être changé. Doutant de la valeur de cette variété, je laisse le soin à l'auteur de publier un nouveau nom, s'il y a lieu, ou celui d'enregistrer une synonymie nouvelle.

Hylophilus (*Xylophilus* olim) *nigricollis* Champ. (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1896, p. 43), des Antilles, nom préoccupé par celui de *nigricollis* Marsh. (*Ent. Brit.*, I, p. 487) à remplacer par celui de *atriceps*.

Rosalia alpina (v.) *prolongata* Reitt. et (v.) *parvonotata* Reitt. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1900, p. 131 et 132) = *Rosalia alpina* L. forme type. Ces modifications, récemment décrites, sont insignifiantes et doivent être regardées comme de simples variations.

Descriptions d'une espèce et d'une variété nouvelles d'Élatérides du Caucase [Col.]

Par H. du Buysson.

Athous Mesmini, n. sp. — *Brevis, testaceo-castaneus, longius rufopilosus; fronte valde impressa, antice in medio leviter arcuata, dense et fortiter punctata. Antennis crassis, brevibus; articulo 2° parvo, 3° hunc longitudine parum superante. Prothorace latitudine longiore, antice in medio producto et arcuato, crebre fortiterque punctato; angulis posticis fortibus, angustatis, summo productis et obtusis, haud carinatis. Elytris thorace 2 1/2 longioribus, fortiter punctato-striatis; tarsis simplicibus. Scutello convexo, fortiter punctato. Prosterno antice valde arcuato.* — Long. 6-7 mill.; lat. 2-2,3 mill.

♂ Forme générale courte, médiocrement convexe, subparallèle. D'un châtain clair, terne ou peu brillant, avec la tête, le prothorax et le dessous du corps de teinte légèrement plus foncée; base des antennes, prosternum et milieu de l'abdomen généralement plus clairs que les parties avoisinantes. Pubescence rousse, longue, couchée. Tête couverte d'une ponctuation forte, assez serrée; front très largement et profondément impressionné, presque tronqué, légèrement arqué en son milieu. Antennes robustes, dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur d'un article; articles 2 et 3 petits, le 3e un peu plus long que le 2e, formant ensemble une longueur peu supérieure à celle du 4e; celui-ci et les suivants larges, arrondis au sommet sur les angles externes et internes. Pronotum un peu plus long que large, avancé en avant sur le milieu de son bord antérieur en forme arquée, modérément convexe, fortement et densément ponctué, ses côtés légèrement sinués en avant et en arrière, légèrement arqués au milieu; angles antérieurs faisant légèrement saillie en avant et en dehors, fortement arrondis au sommet; angles postérieurs assez courts, rétrécis à la base, faiblement divergents, obtusément arrondis au sommet. Écusson convexe, fortement ponctué. Élytres plus larges que le pronotum et tout au plus deux fois 1/2 plus longs, parallèles jusqu'au milieu, ensuite curvilinéairement atténués en arrière; stries profondes, marquées de gros points; intervalles légèrement convexes, éparsement pointillés. Tarses simples.

♀ De forme épaisse, subcylindrique, fortement convexe sur le pronotum et les élytres; antennes très courtes, n'atteignant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum.

Cette espèce vient se placer, à cause de ses antennes épaisses, dans le voisinage de l'*Athous brevicornis* Desbr. et du *villosulus* Desbr., mais elle s'en distingue nettement par les angles postérieurs du pronotum obtusément arrondis au sommet, par le pronotum moins allongé et par une pubescence beaucoup moins longue et moins rude, par une forme générale toute différente, moins robuste, et par les articles de ses tarses nettement simples. On lui trouve aussi quelque peu l'aspect de l'*Athous corsicus* Reiche, mais la forme des antennes et les proportions des élytres la distinguent aussi nettement de cette dernière espèce que des précédentes. L'*A. cavatus* Cand., qui est d'une coloration plus pâle et plus vive, d'une taille presque aussi petite, s'en éloigne beaucoup par le 3^e article de ses tarses lamellé et le 3^e article de ses antennes de la taille du 4^e; le 2^e seul très petit.

Caucase (M. Leder); Caucase occidental, région subalpine, en juillet : Utschdere, Abago (M. Starck).

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à M. L. Mesmin qui s'est toujours empressé de nous communiquer tous les Élatérides intéressants qu'il recevait.

Athous villosus Fourcr. (rhombeus Ol.) var. **caucasicus**, var. nov. — Comme le type, mais en entier d'un noir foncé, sans fascie distincte au delà du milieu des élytres; stries un peu plus fortement creusées et marquées de points un peu plus gros. Bord antérieur du front plus fortement excavé et plus nettement anguleux vu de face.

Caucase occidental (M. Starck).

Rectification d'un nom de genre préoccupé [HYMÉN.]

Par J. VACHAL.

A la page 534 de nos *Annales* 1899, j'ai décrit un Hyménoptère nouveau d'Afrique, voisin des *Stizus* Latr., pour lequel j'ai créé un nouveau genre sous le nom d'*Omphalius*.

Notre savant collègue M. Carlos Berg, directeur du Musée de Buenos-Aires, a eu l'amabilité de me faire connaître que le nom générique *Omphalius* a déjà été employé en Zoologie par Philippi, en 1847.

J'exprime mes remerciments à notre éminent collègue, et je substitue au nom déjà employé celui de **Scotomphales**.

L'espèce décrite (*l. c.*) portera donc le nom de *Scotomphales niger* m.

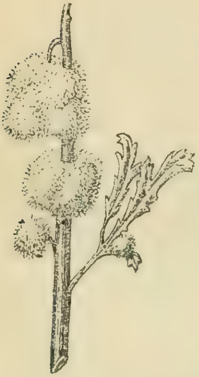
Description d'une Cécidomyie nouvelle de Chine [DIPT.]

Par J.-J. KIEFFER et A. TROTTER.

Rhopalomyia Giraldii, n. sp. — *Imago*. D'un rouge orangé; trois bandes plus ou moins confluentes, sur le thorax, et de larges bandes transversales sur le dessus de l'abdomen noires; pattes et antennes sombres. Palpes composés d'un article unique de forme obovale, muni, vers son extrémité, d'une forte soie. Antennes composées de plus de quatorze articles; funicule du mâle à articles munis d'un col allongé qui, au premier article, atteint à peine le tiers, au second, presque les deux tiers, et aux suivants la longueur de l'article; filets arqués conformés comme chez les *Cecidomyia;* articles de la femelle à col presque nul. Pattes grêles et longues, couvertes d'écailles larges et obtuses; crochets des tarses simples, égalant la longueur de la grande pelote. Ailes à bord antérieur non interrompu après sa jonction avec la seconde nervure; celle-ci est droite et aboutit à la pointe alaire; bifurcation de la troisième nervure située un peu au delà de l'extrémité de la première, son rameau postérieur se détachant presque à angle droit. L'ongle de la pince anale du mâle n'offre pas la conformation ordinaire des espèces de ce genre, car il n'est pas en forme de massue, mais épaissi dans toute sa longueur, avec un léger rétrécissement en son milieu; son extrémité, qui est arrondie, paraît armée d'un minime crochet noirâtre. Lamelle inférieure beaucoup plus longue que la supérieure et bilobée comme elle. Oviducte de la femelle terminé en une pochette obtuse, à peine deux fois aussi longue que large. — Taille ♂ ♀, 2 à 2,50 mill.

Nymphe. — Comme chez les autres espèces de ce genre, la nymphe est dépourvue de spinules dorsales. Stigmates thoraciques non proéminents. Base de la gaine antennaire armée d'une dent aiguë, brune, trois à quatre fois aussi longue que large. Soies du vertex peu longues, mesurant environ quatre fois la longueur de la grosse papille sur laquelle elles s'insèrent; papilles de la face dépourvues de soie; celle du côté interne de chacun des yeux est remplacée par une dent triangulaire brune, presque aussi large que longue et insérée presque perpendiculairement à la surface de l'œil. Corps couvert de minimes verrues pointues et appliquées.

Galle et provenance. — L'insecte qui vient d'être décrit produit des galles sur une espèce d'*Artemisia*. Ces galles (fig. 1) se développent sur la tige qu'elles embrassent quelquefois et sont formées aux dépens d'un bourgeon ou d'une pousse, à l'aisselle d'une feuille dont il ne reste parfois plus de trace; il s'en forme aussi à l'aisselle des lobes d'une feuille, par conséquent aux dépens du limbe d'une feuille. Leur forme est irrégulièrement arrondie, leur diamètre varie de 2 à 14 millimètres ; leur surface paraît couverte d'un feutrage gris et très court, et leur consistance est un peu spongieuse à la maturité; le nombre des cellules larvaires ou galles internes varie selon les dimensions de la production gallaire. La métamorphose a lieu dans la galle même, comme c'est ordinairement le cas pour les *Rhopalomyia*.



Galle de *Rhopalomyia Giraldii*, n. sp.

Le R. P. Giraldi, missionnaire, à qui l'insecte est dédié, a recueilli ces galles le 11 juin 1897, à Huo-Tria-Zaez, province du Shen-Si septentrional (Chine).

Sur les différentes colorations des chrysalides de *Papilio Demoleus* et de *Danais Chrysippus* [Lép.]

Par Edmond Bordage.

Au mois d'août 1898, j'ai fait présenter au Congrès international de Zoologie tenu à Cambridge un travail sur l'homochromie chez les chrysalides de certains Lépidoptères des îles Mascareignes [1]. Deux savants qui — plus favorisés que moi — assistaient à ce Congrès, après m'avoir fait l'honneur de déclarer mes recherches très intéressantes, ont cru cependant devoir poser deux objections dont je n'ai pu avoir connaissance que tout récemment, en recevant le volume spécial publié à l'occasion du Congrès de Cambridge [2].

Bien que je fusse absolument certain de tous les résultats auxquels j'étais précédemment arrivé, je n'ai pas hésité un seul instant à reprendre ces expériences de nouveau. Je me hâte d'ajouter que les conclusions auxquelles j'ai été conduit sont identiquement les mêmes.

Je serais alors désireux de soumettre les deux points en litige à nos collègues de la Société entomologique de France avec preuves à l'appui.

I. — La première des objections en question concerne les chrysalides de *Papilio Demoleus*. Elle a été posée par notre savant collègue M. Roland Trimen, président de la Société entomologique de Londres. Cet entomologiste déclare que les chrysalides du *P. Demoleus* prennent les couleurs des surfaces sur lesquelles elles sont fixées, à condition toutefois que ces couleurs correspondent aux variétés de coloration offertes par les chrysalides dans la nature (gris foncé, gris relativement clair, jaune verdâtre, brun rougeâtre tirant sur le rouge brique). De mon côté, je nie ces phénomènes d'homochromie, et, à l'appui de mon assertion, je fais mettre sous les yeux des membres de la Société entomologique des chrysalides de *P. Demoleus*, conservées dans le formol qui n'altère pas leur coloration. Ces chrysalides adhèrent encore aux supports sur lesquels les chenilles s'étaient fixées avant leur transformation, c'est-à-dire sur de petits rameaux gris ou bruns de la plante nourricière (*Triphasia trifoliata*, fam. des Aurantiacées).

Or, il est aisé de constater que la couleur de la chrysalide ne correspond pas toujours à celle du support. Les cas où la couleur de la chrysalide ne correspond pas à celle du support sont, en effet, tout aussi nombreux que ceux où il peut se produire une remarquable similitude de coloration, ainsi que l'on peut en juger à l'examen des spécimens que j'ai l'honneur de soumettre à nos collègues de la Société entomologique. Je signalerai surtout le cas où la chrysalide, d'une belle coloration jaune verdâtre, est fixée sur une brindille de couleur brune (¹).

---

[1] Expériences sur la relation qui existe entre la couleur du milieu et la couleur des chrysalides de certains Lépidoptères (*Proceed. of the Intern. Congress*, pp. 235-246.

(2) Proceedings of the International Congress of Cambridge, London, 1899.

Comment alors expliquer cette contradiction complète entre les conclusions de M. R. Trimen et les miennes? Cela est bien simple. Cet auteur dit, en effet, n'avoir fait qu'une seule expérience.

Or, de mon côté, quand je fis ma première expérience, je n'avais à ma disposition que cinq chenilles dont trois furent placées sur fond gris et deux sur fond jaune verdâtre. Les chrysalides que j'obtins offraient parfaitement les colorations respectives des surfaces sur lesquelles elles étaient fixées. Si je m'en étais tenu à cette seule observation, j'aurais pu être également tenté de conclure au pouvoir d'accommodation des couleurs. Mais des expériences très nombreuses me permirent ensuite de constater qu'il n'y avait eu là qu'une simple coïncidence.

La nature semble se plaire à cacher ses mystères, à décevoir, à induire en erreur l'observateur qui, pour une cause quelconque, est amené à formuler des conclusions basées sur une seule expérience.

II. — L'objection de M. Caracciolo concerne *Danais Chrysippus*. Cet entomologiste déclare tout d'abord avoir été absent pendant une partie de la séance durant laquelle il fut donné lecture de ma communication. C'est ce qui explique probablement que M. Caracciolo n'a pas dû avoir connaissance du passage de cette communication dans lequel je dis avoir fait de nombreuses expériences et porté mes recherches sur plusieurs centaines de larves. Il pense, à tort, que mes conclusions sont appuyées sur un trop petit nombre d'expériences. Je viens d'ailleurs de reprendre ces recherches, ce qui m'a été très facile, car *D. Chrysippus* est très abondante à la Réunion. Je suis arrivé encore à des résultats absolument identiques à ceux que j'avais obtenus en 1898.

M. Caracciolo dit, qu'à la Trinidad (Antilles anglaises), il a pu constater que toutes les chrysalides de *D. Chrysippus*, provenant de chenilles ayant vécu en liberté, présentaient la coloration verte, et que, s'il avait quelquefois obtenu des chrysalides de coloration rougeâtre,

---

(1) Les chenilles qui ont donné ces chrysalides avaient été mises séparément dans des bocaux de verre de très grandes dimensions et recouverts par une toile métallique laissant pénétrer l'air en abondance; la nourriture leur était donnée fréquemment, mais en petite quantité, de façon à ce que la coloration verte des feuilles ne pût avoir aucune influence. Dans les bocaux étaient placées les brindilles grisâtres ou brunes (dépourvues de feuilles) sur lesquelles les chenilles se fixaient.

c'était en élevant des chenilles en captivité. Ces chrysalides étaient alors atrophiées et n'arrivaient pas, la plupart du temps, à leur complet développement, ou bien, si elles y arrivaient, il en résultait des Papillons mal venus et aux ailes froissées. Cette coloration était donc, en quelque sorte, pathologique. Elle se présentait encore, ajoute M. Caracciolo, pour les chrysalides infestées par des parasites.

De mon côté, je puis assurer que, aux îles Mascareignes comme à Madagascar, les chenilles de *D. Chrysippus* vivant en liberté donnent naissance à des chrysalides présentant, les unes une coloration verte, d'autres une coloration rose tendre ou rose carné, tout en atteignant également des dimensions normales et en étant à peu près aussi nombreuses les unes que les autres (¹). Il ne saurait donc ici être question de spécimens mal venus ou tous parasités. Les quelques chrysalides parasitées ou mal venues que j'obtenais étaient petites, et présentaient non pas une jolie coloration rose clair, mais une teinte tirant sur le rouge brique et qui doit certainement correspondre à celle que M. Caracciolo indique pour les chrysalides mal venues qu'il a obtenues.

Je ferai maintenant remarquer que je ne suis pas le premier à citer la coloration rose clair chez des chrysalides de *D. Chrysippus* trouvées en liberté. Je citerai à ce sujet Boisduval (²). Cet auteur s'exprime ainsi : « La chrysalide de *D. Chrysippus* ressemble à un pendant d'o-« reille. Elle est d'un vert tendre ou d'un rose pâle, avec des points « d'or et une bande noire en fer à cheval près de l'extrémité. » Or, Boisduval tenait ce renseignement de deux entomologistes de grande valeur, ayant habité longtemps Madagascar et les Mascareignes : Goudot et Sganzin. Le Dr A. Vinson a également cité la coloration rose de *D. Chrysippus* dans ses nombreuses et intéressantes brochures sur les Lépidoptères de la Réunion. Il en est de même de l'entomologiste Godart (³).

---

(1) Les Papillons qui en provenaient étaient bien conformés et de dimensions normales.

(2) Boisduval. Faune entomologique de Madagascar, Bourbon et Maurice, Lépidoptères, Paris, 1833, p. 35.

(3) Godart *in* Encyclopédie méthodique, Entomologie, t. IX, Paris, 1839. Article *Papillon*, p. 187. Cet auteur dit nettement qu'il y a des chrysalides roses. Il ajoute que les chrysalides vertes proviennent du changement de coloration des chrysalides roses quand approche le moment de l'éclosion. J'ignore de qui Godart tenait cette idée aussi bizarre qu'inexacte. Les chrysalides gardent leur coloration primitive jusque vers le moment de l'éclosion, puis les unes et les autres brunissent peu à peu, puis deviennent complètement noires.

En résumé, je suis à peu près persuadé que la différence qui existe entre les résultats que j'ai obtenus et ceux auxquels est arrivé M. Caracciolo provient : 1° de ce que les larves en captivité sur lesquelles cet entomologiste a fait ses observations devaient être enfermées trop à l'étroit et être privées d'air, tandis que celles sur lesquelles j'expérimentais étaient bien maintenues dans l'obscurité la plus complète, mais ne manquaient ni d'air, ni d'espace, ni de nourriture. Dans de telles conditions elles me donnaient des chrysalides le plus souvent colorées en rose tendre, de très belles dimensions, et d'où sortaient des Papillons très vigoureux et normalement colorés. 2° J'ignore quel est le nom scientifique de la plante préférée des chenilles du *D. Chrysippus*, à la Trinidad. Ce détail peut avoir une certaine importance, la différence de nourriture pouvant, jusqu'à un certain point, produire des différences dans la coloration des chrysalides, ce qui pourrait peut-être expliquer les divergences d'opinion.

A la Réunion, on trouve la chenille de *D. Chrysippus* sur trois plantes de la famille des Asclépiadacées : *Gomphocarpus cornutus*, *Asclepias curassavica* et *Tylophona athsmatica*. La première de ces trois plantes est, de beaucoup, la plus fréquentée. Les chenilles sur lesquelles j'ai opéré étaient indifféremment nourries avec l'une ou l'autre de ces plantes.

Tels sont les points contestés que je désirais soumettre à l'appréciation de la Société entomologique de France.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1899, II, Tables. — 1900, I, 21-23. — A. Dollfus et A. Viré : Sur une nouvelle espèce d'Isopode souterrain, le *Caecosphaeroma Faucheri*.

Annales de la Société entomologique de France, 1899, IV. — H. Donckier de Donceel : Catalogue des Hispides (fin). — L. Fairmaire : Description de Coléoptères nouveaux recueillis en Chine par M. de Latouche. — A. Léveillé : Études sur la famille des Temnochilides. — J. Bourgeois : Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus (7e partie). — R. du Buysson : Sur quelques Osmies de Tunisie (pl. 10). — M. de Vauloger : Contribution au Catalogue des Coléoptères du Nord de l'Afrique. *Helopini*. — P. Mabille : Lepidoptera nova Malgassica et africana. — M. Pic : Étude sur les *Hylophilidae*, *Anthicidae* et *Pedilidae* de l'île de Sumatra. — I. Bolivar : Les Orthoptères de Saint Joseph's Collège à Trichinopoly (Sud de l'Inde), 2e partie (pl. 11 et 12). — J.-J. Kieffer : Étude sur les Évaniides (fig.). — Observations sur le groupe *Chironomus* avec description de quelques espèces nouvelles (fig.). — Tables. — L. Bedel : Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, t. V, *Phytophaga*, pp. 277-308 (*encartage*).

Annals and Magazine of Natural History (*The*), juin 1900. — L. Walsingham : Asiatic *Tortricidae*. — E. Bordage : On the special Protection of Appendages in process of Regeneration after artificial Mutilation among Insects. — C.-O. Waterhouse : New Species of the Coleopterous Genus *Prionocalus* from Ecuador and Peru (fig.). — H. Druce : Descriptions of some new Genera and Species of Heterocera from Tropical South America. — W.-F. Kirby : On a small Collection of Odonata (Dragonflies) from Hainan, collected by the late J. Whitehead (pl.). — On the Species which havebeen included in *Zygonyx* Hagen and de Sélys. — Tables.

Canadian Entomologist (*The*), juin 1900. — M.-E. Murtfeldt : New Tineidae with Life-Histories. — H. Field : Condemnable Practices in Generic Revisions. — L.-O. Howard : A new Genus of Aphaelininae from Chile. — G.-D. Hulst : Some new Genera and Species of Phycitinae. — A.-D. Macgillivray : *Tenthredo* New Species. — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea, II. — G.-H. French : The Genus *Catocala*. — A.-R. Grote : A new *Catocala* from Texas.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 11, 1900. — W. Meier : *Timarcha Schenklingi* n. sp. — Roeschke : Carabologische Notizen, VII. — H. Kolbe : Ueber einige Arten der Dynastidengattung *Heteronychus*. — Kriechbaumer : Neue Schlupfwespen. — Th. Becker : Anmerkung zu meinem Aufsatz : Ueber die Leptiden Formen im Gebiete der Europäisch-Asiatischen und Mittelmeer-Fauna.

Entomologist (*The*), juin 1900. — Dr M. Standfuss : Synopsis of Experiments in Hybridization and Temperature made with Lepidoptera up to the end of 1898 (pl.). — A.-G. Butler : The Type of *Thecla*, Fabr. — Dr H.-J. Hansen : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — T.-D.-A. Cockerell : A new Genus of *Coccidae* injuring the Roots of the Grape-Vine in South Africa. — W.-J. Lucas : British Dragonflies of the older

English Authors. — G.-W. Kirkaldy : Recent notes on *Hydrometra Martini* Kirkaldy = *lineata* Say. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), juin 1900. — E.-R. Bankes : Supplementary Notes on *Lithocolletis pyrivorella* Bnks. — L. Walsingham : Description of the Larva of *Metzneria littorella* Dgl. — R. Mac Lachlan : A remarkable new Mimetic Species of *Mantispa* from Borneo (fig.). — Rev. F.-D. Morice : A revised Synoptic Table ofB ritish Chrysids. — W.-E. Sharp : *Elasmostethus ferrugatus* Fabr., in Wales. — F. Barrett : Further Notes on South African Lepidoptera. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), juin 1900. — T.-A. Chapman : The Relationshisp between the Larval and Imaginal Legs of Lepidoptera (pl.). — L.-B. Prout : Psychides in 1900. — E. Wasmann : The Guests of Ants and Termites (pl.); traduction. — W.-H. Harwood : Notes on *Malacosoma castrensis*. — C.-N. Burrows : *Phodoresma smaragdaria* Fabr. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — *Anthonomus rufus* Sch., and Addition to the British List. — M. Burr : Notes on the Geographical Distribution of the Eumastaciidae. — J.-K. Donisthorpe : Myrmecophilous Orthoptera — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1^er^ juin 1900. — C. Houlbert : Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (pl.). — G. de Rocquigny-Adanson : Géonémie de *Saturnia pyri* Schiff. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 15 mai et 1^er^ juin 1900. — P^r^ H.-J. Kolbe : Ueber altersschwache Käfer. — D^r^ J.-M. Bastelberger : Ueber *Eupithecia ericeata* Rbr. und *E. millierata* Stdgr. (= *pauxillaria* Rbr. = *expressaria* Mill., non = *expressaria* H. S.) — O. Schultz : Filarien in paläarktischen Lepidopteren (2 art.). — D^r^ L. Reh : Periodicität bei Schildläusen. — J.-N. Ertl : Zur Verbreitung von *Cosmopteryx Scribaiella* v. Heyd. — Petites communications originales.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Mittheil. d.*), L, 4, 1900. — L. Ganglbauer : Revision der europäisch-mediterranen Arten der blinden Bembidiinen-Genera. — P. Born : *Carabus italicus* nov. var. *Ronchettii*. — D^r^ M. Bernhauer : Achte Folge neuer Staphyliniden aus Europa nebst Bemerkungen.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXXII, 1899-1900. — C.-W.-S. Aurivillius : Animalischer Plankton aus dem

Meere zwischen Jan Mayen, Spitzbergen, K. Karls Land und den Nordkuste Norwegens (fig.). — P.-T. Cleve : The Plankton of the North Sea, The English Channel and the Skagerak in 1898. — Plankton-researches in 1897.

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), III, 13, 1900. ⊙

Naturaliste (*Le*), 1er juin 1900. — A. Granger : Les plantes de France, leurs Chenilles et leurs Papillons. — Les Sauterelles en Espagne. — E. Santini de Riols : Les soies du *Bombyx mori*, du Jambonneau (Pinne marine) et de l'Araignée.

Psyche, juin 1900. — S.-J. Hunter et W.-S. Sutton : The Melanopli of Kansas, I. — A.-D. Hopkins : American fossil Coleoptera referred to the Scolytidae (fig.). — S.-H. Scudder : The species of *Hadrotettix*, a genus of Oedipodinae. — H.-G. Dyar : Life histories of North American Geometridae, XII. — T.-D.-A. Cockerell : Some *Coccidae* quarantined at San Francisco. — C.-N. Soule : Some mating Notes.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 9 et 10. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXVI, 430, 1900. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XIV, 1-2, 1899. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), mai 1900. — V. Figueroa : Catálogo de Los Lepidopteros recogidos en los alrededores de Valladolid. — Barras : Excursions por Palencia. — R.-P. Navas : Notas entomológicas, V ; Neuropteros del Moncayo y Zaragoza.

Società Entomologica Italiana (*Bullettino*), XXXII, 1, 1900. — G. Leonardi : Storia naturale degli acari insetticoli. — M. Bezzi : Contribuzioni alla fauna ditterologica italiana, II ; Ditteri delle Marche e degli Abruzzi. — C. Emery : Intorno al torace delle formiche e particolarmente dei neutri (fig.).

Societas Entomologica, 1er juin 1900. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1899. — B. Slevogt : Einige Bemerkungen zu den Tafeln von Dr Hofmann's « Die Grosschmetterlinge Europa's ».

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 15 avril 1900. ⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), LIII, 1899-1900. ⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), 1900, V. — Dr J.-Ch. Jacobs : Diptères de Belgique. — P. Dognin : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — E. Olivier : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra, XI (Lampyrides).

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), février et mars 1900. ⊙

South African Museum (*Annals*), II, 1900. ⊙

South London Entomological and Natural History Society (*Proceedings*), 1899. — T.-A. Chapman : Some Points in the Evolution of the Lepidopterous Antenna (pl.). — J.-W. Tutt : The Nature of Metamorphosis. — D.-J. Scourfield : Fresh-water Entomostraca. — M. Burr : Orthoptera, with Special Reference to British Species. — R. Adkin : More Lazy Days by the Sea (being Stray notes on a short holiday at Eastbourne).

Bedel (L.) : Catalogue raisonné des Coléoptères du nord de l'Afrique, pp. 201-208. (*L'Abeille*), 1900.*

Id : Description d'un *Platyderus* nouveau de la Tunisie méridionale. (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 1 p.*

Belon (R.-P.-M.) : Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. Fam. *Lathrididae.* (*Trans. Ph. Soc. S. Afr.*), 1900, 18 p. *

Bordas (Dr L.) : Recherches sur les organes génitaux mâles de quelques *Cerambycidae.* (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 8 p., 1 pl.*

Id. : Sur le revêtement épithélial cilié de l'intestin moyen et des caecums intestinaux chez les Insectes. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 3 p.*

Id. : Étude anatomique des organes générateurs mâles des Coléoptères à testicules composés et fasciculés. (*C. R. Acad. Sc.*), 1900, 3 p.*

Bourgeois (J.) : Étude sur les Lycides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (Espèces du Congo et pays voisins.) (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 8 p.*

Id. : Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques et description d'une espèce nouvelle. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 4 p.*

Id. : Lycides nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes, II, 2. (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1900, 13 p.*

Buchet (G.) : Considérations sur les conditions favorables au dosage du Plankton de surface en haute mer. (*Ass. fr. Av. Sc.*), 1899, 2 p.*

Buysson (H. du) : Fumigation with Bisulphide of Carbon for the complete and rapid Destruction of the Insects which attack herbarium specimens, furs, woolens, etc. (*Ins. Life*), 1893, 3 p.*

Coquillett (D.-W.) : Report on a Collection of Dipterous Insects from Puerto Rico. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1900, 24 p.

Felt (E.-P.) : Insects injurious to Forest Trees. (*4th Ann. Rep. Com. Fish., etc.*), 1898, 31 p., 3 pl. col., fig.*

Gal (J.) : Études sur le Ver à soie, IV. Nîmes, 1900, 11 p.*

Gervais (P.) : Note sur quelques espèces de l'ordre des Acariens. (*Ann. Sc. nat.*), 1840, 6 p., 1 pl.

Holmgren (A.-E.) : Dispositio methodica Exochorum Scandinaviae. (*Ofr. K. Vet. Ak. Forh.*), 1873, 24 p., 1 pl.

Maindron (M.) : Description d'une nouvelle espèce d'Insecte coléoptère (*Calosoma Grandidieri*) découverte dans le Sud de Madagascar par M. Alfred Grandidier. (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1900, 2 p., fig.*

Malapert (P.) : Bombyx anastomose (*B. anastomosis*), des mœurs de ce Lépidoptères, etc. Poitiers, 1851, 16 p.

Mingaud (G.) : Notes zoologiques (*Thais Cassandra, Phyllotoma aceris, Platypsyllus castoris, Charaxes Jasius, Bruchus irresectus*) (*Bull. Soc. ét. Sc. nat. Nîmes*), 1900, 25 p.*

Naçonow (N.) : Contributions à l'étude de l'intestin des Insectes. — Notes entomologiques, 66 p.*

Id. : Recherches entomologiques. Varsovie, 1893, 106 p., 5 pl. n.*

Id. : Description des Collections du Cabinet zoologique de l'Université de Varsovie. Liste et description de la Collection de Biologie des Insectes. Varsovie, 1894, 64 p. 1 pl. n.*

Id. : Développement des Crustacés : *Balanus* et *Artemia*. — Morphologie des Insectes inférieurs : *Lepisma, Lipura* et *Campodea*. (*Bull. Soc. I. Am. Sc. nat. etc.*). Moscou, 1887, 86 p., fig.*

Id. : Matériaux pour l'histoire naturelle des Fourmis (*loc. cit.*). Moscou, 1889, 126 p., 9 pl.*

(Tous les travaux de M. le Prof. Naçonow sont en langue russe.)

Orbigny (H. d') : Supplément au Synopsis des Onthophagides paléarctiques (*Abeille*), 1900, 12 p.*

Pic (M.) : Diagnoses de Coléoptères d'Orient récoltés en 1899. (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1900, 8 p.*

Plateau (F.) : Nouvelles recherches sur les rapports entre les Insectes et les Fleurs. — II. Le choix des couleurs par les Insectes. (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1899, 35 p.*.

Id. : Rapport sur la question : *On demande des recherches anatomiques et systématiques sur les Insectes du groupe des Apterygota* (Thysanura et Collembola). (*Ac. R. Belg.*), 1899, 9 p.*

Id. : La vision chez l'*Anthidium manicatum* L. (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1899, 5 p.*

Röber (J.) : Prophylaxis? (*Ill. Zeists. Ent.*), 1900, 1 p., 2 exempl.*

Saussure (H. de) : Hymenoptera. Vespidae (*Abh. Senck. naturf. Ges.*), 1900, 40 p.*

Stefani (T. de) : Zoocecidii e Cecidiozoi dell' *Atriplex halimus* L. in Sicilia. (*Atti Acc. Gion. Sc. nat. Catan.*), 1900, 27 p., 1 pl.*

Tschitschérine (T. de) : Notes sur les *Platysmatini* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, IV, VI. (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1899.*

Id : Mémoire sur la Tribu des *Harpalini*. (*loc. cit.*), 1900, 36 p.*

Tutt (J.-W.) : Catalogue of the Palaearctic Psychides from British Lepidoptera. 1900, 4 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 juin 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — M. Stephen.-A. Forbes, d'Urbana (U. S. A.), et M. P. Vignon remercient la Société de leur admission.

Distinctions honorifiques. — M. le prof. A. Giard, président de la Société, a été élu le 25 courant membre de l'Académie des Sciences en remplacement d'A. Milne-Edwards. — M. Maurice Maindron adresse à cette occasion, à M. Giard, une allocution qui sera imprimée dans le prochain fascicule des Annales (1er trimestre 1900).

— M. A. Giard remercie chaleureusement la Société des témoignages de sincère sympathie qu'elle lui a toujours donnés et a le plaisir de lui annoncer que l'Académie française vient de décerner le Prix Sobrier-Arnould, à M. Maurice Maindron, pour son ouvrage *Récits du Temps passé.*

Admissions. — M. l'abbé Robert de Sinéty, 35, rue de Sèvres, Paris. *Anatomie, embryologie et histologie des insectes.*

— M. le D^{r} Carlo-E. Della Torre, assistant à la chaire de Matière médicale de l'Université de Florence (Italie) [*Entomologie appliquée à l'apiculture, Antatomie comparée*], qui avait fait partie autrefois de la Société entomologique de France, est, sur sa demande, réadmis au nombre de ses membres.

Présentations. — M. le D^{r} Manuel J. Rivera, professeur de Sciences naturelles à l'École normale de Chillan (Chili) [*Entomologie du Chili*], présenté par M. E. Gounelle. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et Ch. Lahaussois.

M. Louis Thouvenin, capitaine au 2^{e} zouaves, Oran (Algérie) [*Coléoptères*], présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et M. de Vauloger.

— M. Moser, Hauptmann 60, Bülow-Str., Berlin W. (Allemagne

[*Coléoptères, pr. Cétonides*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Bedel et H. Donckier.

Changement d'adresse. — M. Hyacinthe Grison, sous-inspecteur de l'Enregistrement, Saïgon (Cochinchine).

Renseignement bibliographique. — M. l'abbé J. de Joannis annonce, de la part de M^me^ Ragonot, que le second volume de la « Monographie des *Phycitinae* et *Galleriinae* » vient d'être envoyé à l'impression.

L'œuvre importante de notre éminent et regretté collègue E.-L. Ragonot sera donc ainsi terminée très prochainement.

Communications.

Sur l'habitat de trois Coléoptères algériens

Par J. Bourgeois

Au cours de sa campagne géodésique de l'année dernière dans les environs de Tamerna, entre Biskra et Tougourt, M. le capitaine Prévost, du Service géographique de l'armée, a bien voulu recueillir à mon intention un certain nombre de Coléoptères, parmi lesquels je crois devoir dès à présent mentionner les trois espèces suivantes, en attendant la liste des autres captures :

Coptognathus Lefranci Muls. et God. (2 ♂, 1 ♀). — Le ♂ a l'abdomen lisse ou presque lisse, avec le dernier arceau ventral légèrement sinué en arc à son extrémité; chez la ♀, l'abdomen est assez fortement ponctué et le dernier arceau ventral, qui est densément rugueux sur la plus grande partie de sa surface, se termine en courbe régulière, sans trace de sinuosité à son sommet. En outre, si j'en juge par mes exemplaires, la ♀ est de forme plus massive que le ♂ et ses élytres sont un peu plus sensiblement élargis en arrière.

Crator (Vertumnus) cuniculus Burm. (1 ex.) — Décrite d'abord de Sénégambie, cette espèce a été trouvée ensuite à Ouargla (cf. Fairm., Bull. Soc. ent. Fr., 1885, p. viii) et dans le Mzab (Letourneux). Tamerna paraît être la localité algérienne la plus septentrionale d'où elle ait été signalée jusqu'à présent.

Exochus gigas Mars. (1 ♂, 1 ♀). — C'est bien le géant de nos Curculionides paléarctiques; la ♀ surtout est énorme. Voici, du reste, les dimensions de mes exemplaires : ♂ Long. (*sine rostr.*) 21 mill.; larg. 9 1/2 mill.; ♀ Long. (*sine rostr.*) 27 1/2 mill.; larg. 13 mill.

Diagnose d'un Harpalide nouveau, de Tunisie [Col.]

Par L. Bedel.

Acupalpus (**Egadroma**) **Vaulogeri**, n. sp. — *Oblongus, sat latus, perparum convexus, totus flavo-rufescens, nitidissimus, glaberrimus. Capite brevi, polito, fronte colloque latis, oculis magnis, prominulis. Antennis longiusculis, articulis 3-11 elongatis. Prothorace brevissimo, longitudine duplo latiore, in medio latitudinem elytrorum attingente, supra polito ac laevigato, antice emarginato, lateribus angustissime marginatis, angulis posticis valde rotundatis. Elytris latis, breviusculis, translucidis, leviter alutaceis, striis tenuissimis, stria secunda ante apicem unipunctata.* — Long. vix 6 mill.

Tunisie désertique : Djebel Cherichira à l'Ouest de Kairouan, le soir au vol, juin 1900 (capitaine de Vauloger), un individu femelle.

Malgré cet aspect tout spécial qu'ont la plupart des Carabiques nocturnes des contrées désertiques, cette espèce me paraît appartenir au groupe des *Egadroma* Motsch., tel qu'il vient d'être caractérisé dans la remarquable étude de Tschitschérine sur les *Harpalini* (Hor. Soc. Ent. Ross. XXXIV, 364); elle diffère d'ailleurs essentiellement du *marginatus* Dej. qui jusqu'ici représentait seul les *Egadroma* dans la région méditerranéenne.

C'est une des plus intéressantes découvertes du capitaine de Vauloger dans son dernier voyage en Tunisie et il n'est que juste d'y attacher son nom.

Notes synonymiques d'après les *types* de la collection R. Oberthür [Col.]

Par L. Bedel.

Agonum oblongum *Dej. 1831, Spec. V, p. 736 (*patruele* Gemm. Cat. Monac.). — Cette espèce, décrite par Dejean sur un individu en très mauvais état et envoyé par Schœnherr comme provenant de « Barbarie », est positivement l'*A.* (*Europhilus*) *gracile* Gyll. 1827. La provenance indiquée est manifestement inexacte.

Anchomenus melanocephalus *Dej. 1828, Spec. III, p. 118. — Le *type* unique, que Dejean dit avoir rapporté d'Espagne, est une femelle de l'*Agonum* (*Europhilus*) *Thoreyi* Dej. et ne diffère du type ordinaire que par son pronotum non rembruni.

Bien entendu, cet insecte n'a aucun rapport avec l'*Anchomenidius astur* Sharp, qui est si remarquable par sa tête très grosse et ses ongles finement en scie.

Singilis maroccana *Fairm. 1896 *in* Bull. Soc. ent. Fr. 1896, p. 344. — Espèce établie sur un exemplaire qui a certainement noirci par suite de fermentation et qui ne diffère pas autrement des variétés foncées du *S. soror* Ramb. A première vue les élytres du *type* paraissent entièrement noirs, mais on retrouve encore à leur base les traces de la couleur rousse qu'ils devaient avoir.

Trachyscelis anisotomoïdes *Fairm. 1876 *in* Petites Nouv. ent. II, p. 38 et *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1880, p. 19. — Appartient en réalité au groupe des Clavicornes et au genre *Liodes* Latr. (*Anisotoma* Schmidt); c'est même une espèce voisine du *L. ciliaris* Schmidt, avec une ciliation des élytres bien plus forte et des tibias antérieurs encore mieux adaptés à la vie sabulicole.

Description d'une espèce nouvelle d'*Amphicoma* Latr. [Col.]

Par A. Champenois.

Amphicoma (subgen. **Eulasia**) **speciosa**, n. sp. — *Breviter oblonga, supra tota violaceo-purpurea. Mandibulae apice interno bidentatae, earum latus externum rotundatum. Palpi nigri. Antennae basi nigrae, apice testaceae, articulis primo et secundo dense nigro-villosis. Caput, pronotum et scutellum coriacea, subtiliter crebre punctata, nigro-villosa; clypei margine sat fortiter elevato, angulis anticis rotundatis; pronotum transversum, lateribus angulisque posticis rotundatis, medio ante basim particulatim laevigatum; scutellum breve rotundatum. Coleoptera convexa, parallela, apice externo et interno rotundata, dehiscentia, subtiliter sat crebre punctata, nigro-pubescentia. Pectus cum pedibus nigro-violaceum, nigro-villosum. Abdomen nigrum, lateribus nigro-, in medio rufo-villosum; penultimo segmento rubro-maculato in ♂.* — Long. 12-14 mill.

Types : 1 ♂ et 1 ♀ de Syrie (*ex* Staudinger, coll. Champenois), 1 ♀ de Perse (coll. Abeille de Perrin!), 1 ♀ (coll. Argod!).

Cette espèce est voisine de l'*A. papaveris* Sturm. Elle en diffère, notamment, ainsi que des *A. pulchra* Reitt. et *hybrida* Reitt., par la conformation de ses mandibules régulièrement arquées au bord externe au lieu d'être dilatées en forme de lobe. La ponctuation de son pronotum et la longue villosité noire dont elle est revêtue suffisent pour la distinguer facilement de toutes les autres espèces du même groupe.

Chez la ♀, le chaperon est moins fortement arrondi aux angles antérieurs et plus nettement caréné au milieu sur toute sa longueur.

5ᵉ supplément aux Ichneumonides d'Europe [Hymén.]

Par l'abbé V. Berthoumieu.

√ 61. **Amblyteles Gaullei**, n. sp. (groupe *equitatorius*).

♀ *Capite, antennis, thorace et pedibus nigris; segmentis abdominis 2-3 castaneis, gastrocelis parvis.* — Long. 11 mill.

Diffère de *A. Pici* par les articles des antennes plus longs, l'aréole supéro-médiane semi-circulaire, la ponctuation des hanches postérieures plus serrée et le postpétiole bicaréné.

Hab. Tunisie (J. de Gaulle).

√ 62. **Amblyteles solymus**, n. sp. (groupe *occisorius*).

♀ *Antennis totis nigris; scutello albo; pedibus rufis, coxis et trochanteribus nigris; alis infuscatis; stigmate nigro; gastrocelis mediocribus; segmentis abdominis 2-3 castaneis, 5-7 albo-maculatis.* — Long. 15 mill.

Un point blanc aux orbites du front, un point roux sous les ailes, aréole supéro-médiane subhexagonale; l'aréole des ailes étroite au sommet.

♂? Diffère par l'abdomen entièrement noir, segments 6-7 maculés de blanc; par l'absence de points colorés aux orbites du front et à la base des ailes. Les articles inférieurs des antennes sont carénés et le 4ᵉ segment ventral plissé.

Hab. Jérusalem (M. Pic).

√ 63. **Platylabus judaicus**, n. sp.

♂ ♀ *Niger; fronte canaliculata: antennis setaceis, nigris, albo-annu-*

latis. Pedibus rufis, coxis et trochanteribus nigris; gastrocelis mediocribus. — Long. 10 mill.

Diffère de *P. pedatorius* par ses formes plus épaisses, l'aréole supéro-médiane subcarrée, les spiracules ovales, le thorax entièrement noir et un trait jaune aux orbites externes des yeux.

Hab. Jérusalem (M. Pic.).

✓ 64. **Platylabus maurus**, n. sp.

♂ *Oris partibus, genis prope mandibulas, duobus punctis clypei, orbitis oculorum internis, scapo, lineis infra alas, squammulis, scutello et macula coxarum anteriorum albis. Antennis et coxis nigris. Pedibus et abdomine rufo, segmentis 5-7 nigris.* — Long. 6 mill.

Corps grêle, aréole supéro-médiane carrée, spiracules ovales-arrondis. Postpétiole rugueux, gastrocèles en sillon transversal.

Hab. Maroc : Tanger (coll. Pic).

✓ 65. **Dicaelotus alboscutatus**, n. sp.

♀ *Palpis, mandibulis, clypeo, facie, genis, scapo cum antennis, pedibus totis, postpetiolo et segmentis 2-7 rufis. Orbitis frontis, colli margine, lineis ante et infra alas, squammulis et scutello albo-flavis; stigmate testaceo.*

Métathorax bimaculé de roux, brièvement ou indistinctement bidenté; aréole supéro-médiane en mitre. Pospétiole ponctué. — Long. 5 mill.

Hab. le Liban (M. Pic).

✓ 66. **Dicaelotus rufatorius**, n. sp.

♀ *Mandibulis, clypeo, facie, genis prope mandibulas, antennis, orbitis frontis, squammulis, lineis ante et infra alas, parte pleurarum, dentibus metathoracis, postpetiolo et segmentis 2-7 rufis.* — Long. 4 mill.

Antennes courtes. Aréole supéromédiane en mitre. Stigma et cuisses postérieurs bruns. Postpétiole ponctué.

Varie avec les pieds entièrement roux et par l'absence de lignes rousses sur les pleures; lignes devant les ailes et écailles blanches.

Hab. Tunisie : Ain Draham (M. Pic).

✓ 67. **Herpestomus bilineatus**, n. sp.

♀ *Basi mandibularum, annulo antennarum, lineis ante et infra alas, scutelli margine laterali, squammulis, coxis et trochanteribus anterioribus albis. Antennis, duobus punctis orbitarum frontis, lateribus meta-*

thoracis, pedibus partim, segmentis abdominis 1-5 rufis, 6-7 nigris. — Long. 8 mill.

Tête de la largeur du thorax. Clypeus brillant, convexe, arrondi au bord; mandibules à dent inférieure à peine distincte. Antennes assez robustes, atténuées. Aréole supéro-médiane en mitre. Postpétiole aciculé, base du 2° segment entièrement déprimée.

Hab. Tunisie : Ain-Draham (M. Pic).

✓68. **Herpestomus annulipes**, n. sp.

♀ *Niger, antennis brunneis. Basi tibiarum, coxis et trochanteribus anterioribus albis.* — Long. 4 mill.

Antennes grêles, 8e article carré; aréole supéro-médiane en mitre. Postpétiole mat, chagriné; dépression basale du 2e segment peu distincte.

Hab. Tunisie : Ain Draham (M. Pic).

✓69. **Diadromus palliditarsis**, n. sp.

♀ *Niger, antennis tricoloribus; pedibus rufis, basi tibiarum et articulis tarsorum albis.* — Long. 5 mill.

Mandibules grêles, à dent inférieure presque nulle. Antennes subfiliformes, plus étroites à la base, 10e article carré. Hanches postérieures avec une crête très distincte. Aréole supéro-médiane subovale. Postpétiole lisse.

Hab. Suisse : Dissentis (M. Pic).

✓70. **Diadromus Theresae**, n. sp.

♀ *Antennis rufo-brunneis. Stigmate testaceo, pedibus nigris et rufis. Abdomine nigro, segmentis 2-3 rufis, his saepe nigro-maculatis.* — Long. 5 mill.

Corps grêle, thorax subcylindrique, aréole supéro-médiane semi-circulaire, 5e article des antennes carré. Postpétiole très convexe, lisse. Pieds assez grêles.

Hab. Alsace (Mme Th. Pic).

✓ 71. **Phaeogenes acicularius**, n. sp.

♀ *Antennis robustis, nigris, basi rufa. Pedibus nigris, tibiis et tarsis rufis. Abdomine nigro, segmentis 2-3 rufis.* — Long. 5 mill.

Aréole supéro-médiane pentagonale. Hanches postérieures avec une petite dent verticale, très fine. Postpétiole lisse. Diffère de *Ph. planifrons* par la tête aussi large que le thorax, la dent des hanches, la couleur des pieds et de l'abdomen.

Hab. Suisse : Dissentis (M. Pic).

72. **Stenodon Pici**, n. sp.

♂ *Mandibulis, genis, clypeo, facie, orbitis frontis, scapo antennarum, lineis ante et infra alas et propleurarum, squammulis, scutelli margine laterali, coxis et trochanteribus et basi tibiarum albis. Antennis brunneis. Pedibus rufis; stigmate nigro. Abdominis segmentis 2-7 rufis, 2-5 nigro-maculatis.* — Long. 5 mill.

Tête plus large que le thorax, face protubérante. Postpétiole ponctué, lisse à l'extrémité; 2ᵉ segment sans dépression basale.

Hab. Tunisie : Ain Draham (M. Pic).

73. **Ischnus Gaullei**, n. sp.

♀ *Mandibulis, facie, scapo, thorace, mesonoto excepto, cruribus et tarsis rufis. Annulo antennarum, macula genarum, orbitis frontis, duobus punctis verticis, squammulis, coxis anterioribus, trochanteribus et tibiis albis. Abdomine nigro, segmentis 2-3 margine postica pallida.* — Long. 8 mill.

Tête cubique. Abdomen lisse ainsi que le postpétiole, filiforme, 3ᵉ segment carré.

Hab. La Bourboule (J. de Gaulle).

Observation. — Dans le « 4ᵉ supplément aux Ichneumonides d'Europe », l'espèce décrite au nº 56, sous le nom de *Diadromus erubescens*, n'est qu'une variété de *Herpestomus xanthops* Grav. Cette erreur me fournit l'occasion de déclarer que les différences signalées entre les deux genres précités n'ont aucune valeur.

Sur un phénomène tératologique observé chez *Enoplops scapha* Fabr. [Hémipt.]

Par Paul Chabanaud et Maurice Royer.

Nous signalons à la Société deux exemplaires d'*Enoplops scapha* Fabr. présentant le même cas tératologique, une antenne anormale.

Chez l'un d'eux, capturé à Saint-Épain (Indre-et-Loire) [Chabanaud], c'est l'antenne gauche qui est anormale. Les premiers articles sont identiques dans les deux antennes. Le second article de l'antenne gauche (anormale) est plus fort et à peine sensiblement plus long que son homologue de droite et présente la même coloration. Le 3ᵉ manque totalement. Le 4ᵉ diffère en ce qu'au lieu d'être cylindrique, rétréci aux deux extrémités, il se trouve allongé, comme étiré, présentant alors un renflement dans sa partie moyenne. La coloration entièrement brunâtre du 4ᵉ art. normal n'existe ici qu'aux 3 derniers quarts. Le quart basal présente la même coloration que le 3ᵉ article de l'antenne normale.

Le second exemplaire, qui fait partie de la collection Royer, provient du bois de Boulogne. Chez cet individu c'est l'antenne gauche qui est monstrueuse. Les anomalies qu'elle présente sont analogues à celles de l'exemplaire précédent, mais plus prononcées.

M. le Dʳ Puton a bien voulu nous citer pareil cas tératologique chez un exemplaire de sa collection provenant de San-Remo et appartenant à la variété qu'il a décrite sous le nom de *curridens*. D'après lui ce fait s'est déjà rencontré plusieurs fois chez certains Coréides et Lygéides, et, à notre connaissance, n'a point encore été signalé.

M. le Dʳ Puton nous prévient aussi que Costa a décrit, en 1841 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), sous le nom de *Tritomacera aphanoïdes*, un genre de Lygéide basé sur un seul exemplaire femelle, capturé par lui à Palerme, chez lequel les 2 antennes, absolument identiques, ne présentent que 3 articles. N'est-on pas, là encore, en présence d'un cas tératologique?

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXX. 1. 1900. — A. Champenois : Synopsis des espèces paléarctiques du genre *Clerus* Müller (*Trichodes*) Herbst.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 24-25. — H. Coutière : Note préliminaire sur les Crustacés décapodes provenant de l'expédition antarctique belge.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*). 1899, III. — W.-J. Fox : Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil, 7 (suite).

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), mai 1900. — Ants in the Orchard. — A Gale : Something more about queen Bees. — Fumigating Trees for Pests. — A. Gale : Bee Calendar.

Archives provinciales des Sciences, 1er juin 1900. — Notice nécrologique sur le Prof. A. Milne-Edwards (portrait).

Association française pour l'Avancement des Sciences, Bulletin de l'AFAS, 94, 1900.⊙

Entomological News, XI, 5-6, 1900. — E.-B. Williamson : Notes on a few Wyoming Dragonflies (Order Odonata), (fig. et pl.). — H.-C. Fall : List of a Small Collection of Coleoptera from Arctic Alaska. — F.-H. Foster : Some Hints for rearing Larvae (fig.). — C.-F. Baker : Notes on *Clastoptera* (*Cercopidae*). — E.-A. Smyth : *Anthocharis genutia* Fabr. — A.-B. Wolcott : Coleoptera of Central Illinois, III. — W.-G. Johnson : The new Peach Mite. — G.-M. Dodge : *Catocala Titania* n. sp. — E.-A. Smith : Larval Stage of *Protoparce rustica* Fabr. (pl.). — W.-A. Snow and H. Mills : The Destructive *Diplosis* of the Monterey Pine (pl.). — E.-J. Oslar : Some Notes on the Habits and Capture of *Aegiale Streckeri* Skin. — G.-A. Ehrman : The Capture of *Platynus caudatus* Lec. and *P. larvalis* in Western Pennsylvania. — D.-W. Coquillett : New *Scenopinidae* from the U. States. — H. Osborn : A neglected *Platymetopius*. — H. Skinner and A. Satterthwait : How a little Tineid Larva lives on what is left of a big *Cecropia* Caterpillar. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 12, 1900. — J.-D. Alfken : Drei neue *Anthrena*-Arten aus Japan. — H. Friese : Neue Bienenarten Süd-America's. — J.-D. Alfken : *Bombus Sorbensis* F., Form *proteus* Gerst. und seine Farben-Varietäten. -- F. Thurau : Ein Fall von Copula inter mares zwischen *Bombyx mori* L. und *Ocneria dispar* L. — J.-D. Alfken : *Stilbula* Kunthill, eine neue javanische Eucharide (Chalcidoide).

Entomologist (*The*), juillet 1900. — Collective Enquiry as to progressive Melanism in Moths. — G.-V. Hudson : Entomology in N. Zealand. — A.-G. Butler : On a small Collection of Insects, chiefly Lepidoptera, from Nicaragua. — H.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Mr. Donovan's Captures in Co. Cork. — W. Harcourt-Bath : *Lycaena pheretes* and its Allies in the Sikhim Himalayas. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine, juillet 1900. — E.-A. Elliott : Notes on *Pezomachus*. — R. Mac-Lachlan : *Plectrocnemia brevis* M. Lachl., an Addition to the British *Trichoptera*. — E.-M. Bloomfield : *Odonata* of East Sussex. — L. Walsingham : New Corsican and French *Micro-Lepidoptera.* — T.-D.-A. Cockerell : Note on *Chrysomphalus dictyospermi*, a Scale-Insect from Cannes. — Notes diverses. — F.-D. Morice : An Excursion to Egypt, Palestine, Asia Minor, etc., in search of *Aculeate* Hymenoptera.

Entomologist's Record and Journal of variation (*The*), juillet 1900. — C.-N. Burrows : *Phorodesma smaragdaria* Fabr. (pl.). — The food-plants of *Phorodesma smaragdaria* Fabr. — J.-K. Donisthorpe : A few Notes on Myrmecophilous Coleoptera. — T.-A. Chapman : The Relationship between the Larval and Imaginal Legs of Lepidoptera (pl.). — L.-B. Prout : The synonymy of some of the Emerald Moths. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — C. Morley : On the Emergence of *Listrodromus quinqueguttatus* Grav., with a description of its pupa (fig.).

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1^er^ juillet 1900. — C. Houlbert : Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (pl.).

Frelon (*Le*), VIII, 6, 1900 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 15 juin 1900. — E.-H. Rübsaamen : Ueber Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel. — Pr.-F. Ludwig : Pflanzen mit Fensterblumen. — O. Schultz : Filarien in paläarktischen Lepidopteren. — Petites communications originales.

Naturaliste (*Le*), 15 juin 1900. — H. Coupin : Les comédiens de la nature. — Austaut : Notice sur deux variétés inédites de *Parnassius Apollo.* — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Dermestes undulatus* Brahm.

New York Academy of Sciences (*Memoirs*), II, 1, 1899.⊙

Nova Scotian Institute of science (*Proceedings and Transactions*), X, 1, 1898-99.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 11.⊙

Rivista Chilena de Historia natural, avril 1900. — F. Campos : Observaciones entomológicas. — E. Simon : Liste des Arachnides recueillis par M. C. Porter en 1898-1899 et descriptions d'espèces nouvelles.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, juin 1900.⊙

Societas Entomologica, 15 juin 1900. — P. Bachmetjew : Das vitale Temperaturminimum bei Insekten abhängig von der Zeit. —

B. Slevogt : Einige Bemerkungen zu den Tafel von Dr. Hoffmann's : Die Gross-Schmetterlinge Europa's.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1898, II-IV; 1899, I. — Travaux en langue russe sur les Microlépidoptères Tortricina, sur les Acridiens, les Coléoptères et les Hydrachnides (pl.).

Union apicole (*L'*), juin 1900. — A. Delaigues : Les Abeilles et les Fleurs. — Le *Phylloxera*.

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1900, I. — Divers : On a Collection of Insects and Arachnids made in 1895 and 1897, by Mr. C. V. A. Peel. in Somaliland, with Descriptions of new species (pl.). — L.-A. Borradaile : On a small Collection of Decapod Crustaceans from Freshwaters in North Borneo. — A.-G. Butler : A Revision of the Butterflies of the Genus *Zizera* represented in the Collection of the British Museum (pl.).

Dupont (L.) : Les Zygènes de la Normandie (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Elbeuf*), 1900, 30 p.*

Packard (A.-S.) : View of the Carboniferous Fauna of the Narragansett Basin (*Proc. Am. Ac. Arts Sc.*), 1900, 8 p., fig.*

Phipps (C.-J.) : Voyage au Pôle boréal fait en 1773 par ordre du Roi d'Angleterre (traduction). Paris, 1775, 259 p., pl. et cartes. — Don de M. L. Bedel.

Vayssière (A.) : Étude sur le *Chionaspis evonymi*, espèce de Cochenille qui ravage les Fusains dans le midi de la France. (*S. l. n. d.*), 18 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Viura y Carreras (J.) : Experiencias acerca las propiedades vesicantes de las *Ceroconas*, *Mylabris y Aenas*. (*Rev. Cienc. méd.*); Barcelone. 1881, 8 p. — Don de M. L. Bedel.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 juillet 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. Ern. Olivier, de Moulins, et Maurice Pic, de Digoin, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. le Dr C. Della Torre et l'abbé R. de Sinéty remercient la Société de leur admission.

Démission. — M. Bouant, membre assistant, a adressé au Président sa démission.

Admissions. — M. le Dr Manuel J. Rivera, professeur de Sciences naturelles à l'École normale de Chillan (Chili). *Entomologie du Chili.*

— M. Louis Thouvenin, capitaine au 2e zouaves, Oran (Algérie). *Coléoptères.*

— M. Moser, Hauptmann, 60, Bülow-Str., Berlin W. (Allemagne). *Coléoptères, pr. Cétonides.*

Présentation. — M. Walter Wilson Froggatt, Government Entomologist, Department of Agriculture, Sydney, N. S. W. [*Entomologie appliquée, Hémiptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

Congrès scientifique. — La Société désigne M. Ern. Olivier, de Moulins, directeur de la *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, pour la représenter au 29e Congrès de l' « Association française pour l'Avancement des Sciences » qui aura lieu à Paris du 2 au 9 août 1900.

Changements d'adresse. — M. de Lumeau, chef de bataillon au 78e régiment d'infanterie, Limoges (Hte-Vienne).

— M. le Dr L. Huet, 9, rue Grusse, Caen (Calvados).

Captures et observations biologiques. — M. L. Bedel signale une nouvelle station du *Cryptocephalus bidens* Thoms. (? *sericeus* L.), en Seine-et-Oise; cette localité est située sur la rive droite de la Seine à quelques centaines de mètres en aval du pont de Poissy; le Cryptocéphale s'y trouve, sur le *Centaurea jacea*, dès la fin de juin et en juillet.

— M. Maurice Pic présente à la Société quelques espèces rares de Coléoptères qu'il a recueillies en Saône-et-Loire pendant le mois de juin dernier :

Ancyrophorus flexuosus Muls. Rey et *Thinobius delicatulus* Kr., Digoin; *Laemophloeus castaneus* Er., Beaubery; *Elater ruficeps* Muls. Guillb. et *Lymexilon navale* L., les Guerreaux; *Hylophilus nigrinus* Germ. et var. *alpestris* Pic, Digoin; *Dircaea rufipes* Gylh. et *Clytus lama* Muls., Beaubery.

— M. R. de la Perraudière signale un cas de cannibalisme qu'il a observé chez un Malacoderme, le 5 juillet dernier; en battant de vieux Lierres pour récolter des *Hypebaeus albifrons* Ol., il vit un *Malachius bipustulatus* L. ♀, tombé dans son parapluie, se précipiter sur un *Hypebaeus* ♂ et lui dévorer en moins de deux minutes l'abdomen et la majeure partie des élytres.

M. de la Perraudière fait passer sous les yeux de la Société, comme pièces à conviction, le bourreau et ce qui reste de la victime.

Communications

Sur le vaisseau dorsal des larves des Tachinaires [Dipt.]

Par J. Pantel.

Les caractères anatomiques attribués récemment par Wandolleck (1) au vaisseau dorsal d'une larve de Muscide acalyptérée diffèrent assez de ceux que nous avons décrits chez celle de *Thrixion*. Sans nous arrêter ici, les limites de cette note ne le permettent pas, à l'interprétation nouvelle du sinus situé en avant de la gouttière sus-oesophagienne et circonscrit par la charpente du pharynx, que ce savant

(1) Zur Anatomie der cycloraphen Dipterenlarven : Anatomie der Larve von *Platycephala planifrons* (F.) [*Abhandl. u. Ber. des Königl. Zool. Museums zu Dresden,* Festschrift 1899, n° 7].

considère comme une partie constitutive de l'organe propulseur, rappelons quelques autres points de sa description :

1° L'*anneau* comprend un ensemble assez hétérogène, savoir : une partie supérieure constituée par un épaississement de la *media*, deux épais septums latéraux en rapport avec des trachées, une partie inférieure bulbeuse, qui se prolonge en se bifurquant et envoie ses branches dans les hémisphères.

2° Dans la région des petites péricardiales il n'y a ni ostioles ni valvules. Il n'y a pas non plus de muscles annexes striés.

3° Dans la partie postérieure élargie (ventricule des auteurs) il existe une paire unique de valvules, ce qui implique une seule paire d'ostioles.

Pour notre part nous n'avons pu étudier jusqu'ici que des larves de Muscides calyptérées, appartenant toutes au groupe des *Tachininae* et parasites de diverses chenilles des genres *Vanessa, Bombyx, Porthesia, Acronycta,* etc. Aussi devons-nous nous abstenir de trop généraliser nos résultats. Nous ferons seulement remarquer que ces résultats sont confirmatifs, sauf les points signalés ci-après, de ceux que nous avait fournis l'étude du *Thrixion*. L'appareil circulatoire est peut-être de tous les appareils de la vie organique celui qui nous a montré le moins de variations.

L'*anneau aortique* est une formation extérieure à la paroi cardiaque, bien que soudée sur elle ; il entoure complètement cette paroi en se fermant sur lui-même et l'assujettit d'une part au système trachéen, grâce à une branche communiquante qui le traverse au bord antérieur, d'autre part au cerveau, au moyen de brides musculaires striées. En même temps qu'il soutient le vaisseau, il sert comme d'intermédiaire pour son innervation, et à ce titre il reçoit à sa partie postérieure, riche en éléments nerveux, les deux nerfs courts mais robustes du *système sympathique pair* (nous faisons ici abstraction des rapports avec le *système impair,* celui-ci étant principalement affecté à l'appareil digestif). Ces nerfs portent sur leur trajet, entre le cerveau et l'anneau, un noyau volumineux. Nous les avons vus chez le *Thrixion,* mais seulement sur des coupes où ils se superposaient partiellement à des fibres musculaires et nous avons été induit par leur aspect à les considérer comme des ligaments musculaires du type viscéral (1). De nouvelles observations et surtout des dissections de larves de plus forte taille nous permettent de rectifier cette interprétation.

---

(1) *La Cellule,* t. XV, pl. IV, fig. 68, *lm.*

Le tronçon du vaisseau dorsal qui correspond aux petites péricardiales porte des systèmes de valvules rudimentaires impliquant la présence d'ostioles au moins virtuels, très régulièrement espacés et comprenant entre eux le même nombre de noyaux pariétaux que les ostioles et les valvules actifs du ventricule. Nous devons mentionner en outre, à titre d'annexe, les *petites ailes,* muscles striés, remarquables cytologiquement en ce qu'ils se présentent chez les espèces étudiées par nous comme des cellules pluripolaires à bras très divergents, striées perpendiculairement à leurs axes respectifs.

Le ventricule nous a toujours présenté 3 paires d'ostioles et de valvules.

A l'égard de la structure histologique, nous ne pouvons que confirmer ce que nous en avons dit d'après la larve du *Thrixion,* sauf cependant pour la situation des noyaux dans l'aorte, lesquels sont normalement latéraux, comme dans les deux tronçons postérieurs. La rotation autour de l'axe longitudinal, invoquée par nous pour rendre compte des images contraires que nous avons décrites, existait assurément dans l'exemplaire que nous avons étudié, mais elle était anormale et vicieuse, comme nous nous en sommes assuré depuis sur d'autres pièces et sur le vivant.

Nous ne parvenons pas à distinguer dans la paroi cardiaque les 4 couches classiques : *intima, muscularis, media, adventitia.* Elle est essentiellement formée d'un seul élément anatomique, une cellule musculaire aplatie en lame, à protoplasme incomplètement différencié en fibrilles contractiles dissociées.

Sur l'existence probable de *Rhopalomyia Giraldii* Kieff. et Trott. dans le Sud oranais [Dipt.]

Par Alfred Giard.

Il y a quelques mois mon ami très regretté, F. Debray, professeur de Botanique à l'École supérieure des Sciences d'Alger, m'envoya des tiges d'*Artemisia herba alba* Wild couvertes de jolies galles tout à fait identiques à celles que nos collègues J.-J. Kieffer et A. Trotter ont décrites et figurées dans le n° 11 du *Bulletin* (p. 233 et 234) comme appartenant à une espèce nouvelle de Cécidomyie (*Rhopalomyia Giraldii* Kieff. et Trott.), parasite d'une *Artemisia* sp. de la Chine.

La seule différence que je puisse trouver est que le feutrage épais de 2 mill. environ qui recouvre les galles africaines est d'un *blanc de neige* et non *gris* comme dans les galles chinoises.

Les galles que m'a transmises F. Debray avaient été recueillies à Hassi Souina, vallée de Meguiden, région N. E. du Gourara dans le Sahara oranais.

Tous les échantillons que je possède ne renferment que des débris de nymphes écloses, je ne puis donc affirmer d'une façon absolue l'identité de l'insecte parfait avec *Rhopalomyia Giraldii*. Il s'agit en tout cas d'une forme bien voisine et, en raison de l'éloignement des lieux d'origine, le fait m'a paru avoir quelque intérêt pour la géographie zoologique encore si peu connue des Cécidomyides.

Sur un mode particulier de progression souterraine chez quelques larves d'Insectes

Par J. Bourgeois.

Un des chapitres les plus captivants du nouveau livre de M. J.-H. Fabre (¹) est sans contredit celui que notre éminent collègue a consacré à l'éclosion du Dectique à front blanc (*Decticus albifrons* F.), orthoptère assez répandu dans le Languedoc et en Provence. La femelle de ce Locustien introduit à l'automne ses œufs dans la terre, au moyen de son robuste oviscapte en forme de sabre, comme ferait un semeur de graines avec son plantoir. Au mois de juin de l'année suivante, les jeunes Dectiques commencent à se montrer. A travers les parois de quelques tubes de verre dans chacun desquels il avait introduit une pincée d'œufs et tassé, par-dessus, une couche de sable très fin et humecté, M. Fabre a pu se rendre compte des conditions dans lesquelles s'opère l'éclosion et des procédés mis en œuvre par les larves de Dectiques pour gagner la surface du sol. Il a vu le nouveau-né, engaîné dans un fourreau, faire saillir de sa nuque une sorte d'ampoule membraneuse, se gonflant et se dégonflant tour à tour. C'est à l'aide de cette *hernie occipitale* que le jeune insecte chemine pour arriver au jour. « Dégonflé, l'avant refoule un peu le sable humide, s'y insinue en creusant une fossette ; puis, ballonné, il devient bouton, qui se moule et prend appui dans la dépression obtenue. Alors l'arrière se contracte, et c'est un pas de fait. Pour chaque coup de la vessie locomotrice, la voie s'allonge de près d'un millimètre » (p. 174).

Ce mode de locomotion, si extraordinaire qu'il paraisse, n'est pas unique dans la série entomologique, comme semble le croire M. Fabre. Nous le retrouvons, en effet, chez les larves d'un Coléoptère, le *Cebrio*

---

(1) J.-H. Fabre, *Souvenirs entomologiques* (sixième série). Études sur l'Instinct et les Mœurs des Insectes. Paris, Delagrave, 1900.

gigas, avec cette différence, toutefois, qu'ici ce n'est pas une hernie occipitale, mais une saillie de la gorge, une espèce de *goître* rétractile, qui intervient pour aider la larve dans sa marche souterraine. Le goître du Cébrion, d'ailleurs, fonctionne absolument comme l'ampoule du Dectique ; il se dilate et se contracte alternativement comme elle, et ces gonflements et dégonflements successifs sont accompagnés de l'émission d'un liquide destiné à ramollir le milieu ambiant.

C'est à Lefébure de Cérisy que l'on doit la première constatation de ce fait intéressant; Guérin-Méneville l'a reproduit en le développant dans la *Revue et Magasin de Zoologie*, 1853, p. 214, pl. 7, et il a été relaté ensuite par Chapuis et Candèze (*Mémoires de la Soc. des Sc. de Liège*, VIII, 1853, p. 488) et par Mulsant et Rey (*Fossipèdes*, 1865, p. 3).

N'est-il pas remarquable de voir la nature se servir du même procédé pour venir en aide à l'insuffisance des moyens ordinaires de locomotion chez les larves de deux insectes aussi éloignés l'un de l'autre que le Dectique et le Cébrion ? La larve du *Cebrio*, destinée à cheminer dans la terre à la recherche des menues racines dont elle se nourrit, n'a que des pattes très courtes, inaptes, par conséquent, à une progression souterraine, et le jeune Dectique, avec ses antennes minces et déliées, ses pattes postérieures organisées pour le saut et nullement pour le travail du mineur, emmailloté d'ailleurs dans une gaîne protectrice, ne saurait, lui non plus, à l'aide de ses seuls organes ambulatoires, se frayer un passage dans le sol. A ces deux larves, si différentes de forme et de structure, il a été départi un organe de progression identique dans son principe et dans son mode d'action, et ne différant de l'une à l'autre que par la position qu'il occupe sur le corps.

Que de reconnaissance la science ne doit-elle pas aux observateurs sagaces qui savent si magistralement mettre de tels faits en lumière et combien la lecture de livres comme ceux de M. Fabre n'est-elle pas faite pour élever l'esprit et le reposer de l'aride nomenclature !

Description d'un Microlépidoptère nouveau, nuisible au Vanillier et provenant de l'île de la Réunion

Par l'abbé J. de Joannis.

M. E. Bordage, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de l'île de la Réunion, m'a communiqué quelques exemplaires d'un Microlépidoptère dont la chenille nuit assez gravement au Vanillier. Cet insecte appartient à la famille des *Tortricidae* et au genre *Conchylis*; en voici la description :

Conchylis vanillana, n. sp. — 10 mill. — Ailes étroites; supérieures triangulaires, côte à peine arquée vers l'apex, bord interne un peu oblique, très légèrement convexe; fond d'une teinte jaune ocracé mêlé de brun ocracé. Après deux petites taches costales près de la base, on voit, au premier tiers de la côte, une petite tache brune triangulaire délimitant, intérieurement, l'espace basal qui, sur le bord interne est limité, extérieurement, par une tache plus grande, bleuâtre. Le disque est traversé par une bande, droite, allant en diminuant de largeur de la côte au bord interne; cette bande est formée comme il suit : du milieu de la côte part une ligne noire courbe, arquée vers l'extérieur, ne descendant pas plus bas que le milieu de l'aile et au-dessous de laquelle la bande discale est brun ocracé; un peu au delà du milieu, sur la côte, une tache triangulaire noire; l'espace compris entre cette tache et la ligne arquée est mêlé d'écailles bleuâtres. La bande transversale ainsi formée est liserée de chaque côté par une ligne claire. Au delà du liséré extérieur, au bord interne, une petite tache noirâtre suivie d'une tache brune plus grande. Sur la côte, avant l'apex, deux traits costaux; l'apex lui-même est brun. Dans l'espace terminal, appuyée contre le milieu du bord interne, une tache brune quadrangulaire, remontant un peu obliquement, entourée d'une bordure claire un peu rosée et brillante, qui comprend tout l'angle interne et est limitée extérieurement elle-même par une fine ligne noire.

Ailes inférieures à apex assez aigu; gris noirâtre, plus foncé à l'apex, chez le ♂, noirâtre plus foncé uniforme chez la ♀.

Tête, thorax et antennes jaune ocracé foncé; abdomen noirâtre. Pattes ocracées, tarses annelés de noir. Aux ailes supérieures toutes les nervures partent de la cellule; aux inférieures 3 et 4 longuement tigées. — 5 ♂, 1 ♀.

La chenille est noire, très vive et s'attaque à la fleur du Vanillier.

De la place à assigner, parmi les Longicornes, au genre *Tetropiopsis* Chob. [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Une note de M. Pic, beaucoup plus malveillante que juste, parue au commencement de l'année dans le bulletin de notre Société (*Bull. Soc.*

ent. Fr., 1900, p. 30-31) me reproche de n'avoir pas assigné au genre *Tetropiopsis* une place suffisamment précise parmi les Longicornes.

Cette critique a été évidemment dictée par le refus que j'ai opposé à cet entomologiste (?) de lui communiquer mon insecte, ayant pour habitude de réserver les matériaux de mes chasses à ceux de mes collègues capables de produire des travaux sérieux et intelligibles.

Je me garderai bien de répondre aux attaques personnelles contenues dans la note de M. Pic. Nul ne connaît mieux que moi mes imperfections de descripteur. Mais il est au moins étrange de me les voir reprocher par cet auteur (?) dont chaque phrase et chaque mot pourraient être critiqués, sans parler de ses idées... originales (1).

Je préfère rester sur le terrain scientifique.

En plaçant le genre *Tetropiopsis* à côté des genres *Tetropium* Kirby et *Cyamophthalmus* Kraatz, il me semblait avoir suffisamment indiqué que je le considérais comme appartenant au groupe des *Cerambycini* de la sous-famille des *Cerambycitae*. Faudrait-il dire aussi à quels caractères on reconnaîtra que c'est bien un Longicorne?

Chez ce genre nouveau, les hanches antérieures sont faiblement coniques, la tête est assez fortement rétrécie derrière les yeux, ceux-ci sont profondément échancrés au niveau de l'insertion antennaire, enfin les mandibules n'ont point de membrane interne. Ces caractères peuvent faire hésiter le classificateur entre les *Lepturini* et les *Cerambycini*. Cependant le premier et les deux derniers de ces caractères obligent à opter pour les *Cerambycini*. D'ailleurs la forme, l'aspect sont ceux d'un *Tetropium* ou d'un *Cyamophthalmus*. Comme eux, il a la tête rétrécie derrière les yeux, comme eux les yeux fortement échancrés, comme eux encore les hanches antérieures et intermédiaires rapprochées.

Cette contiguïté des deux premières paires de hanches, la subconicité des hanches de devant, le rétrécissement de la tête derrière les yeux, la structure lamellaire de la majeure partie des articles antennaires, la ponctuation des élytres peuvent évidemment faire penser à assigner au genre *Tetropiopsis* une place dans les *Lepturini*.

En réalité, il s'agit d'un genre aberrant dont la position systématique est certainement difficile à déterminer. Je pense cependant avoir été dans le vrai en le rangeant dans les *Cerambycini* près des *Tetropium* et des *Cyamophthalmus*.

---

(1) Ses « Quelques mots sur le genre *Tetropiopsis* Chob. » fourmillent, par exemple, d'erreurs, d'inexactitudes, de phrases inintelligibles, comme d'ailleurs la grande majorité de ses trop nombreuses publications. Page 30, note (1), ligne 2 : (*Rev. d'Ent.*, 1883), c'est 1884 qu'il faut lire. Page 31, ligne 3, *se distinguera*, quand j'ai écrit *se distingue*. Même page, note (1), que dire de cette phrase : ces antennes « plus longues » ne caractériseraient-elles pas le ♂ d'une espèce à antennes plus courtes?

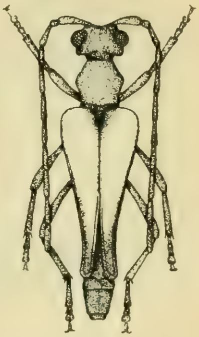
D'ailleurs, soumis à M. L. Bedel, un maître dont la compétence est autre, certes, que celle de M. Pic, l'insecte m'était revenu avec l'étiquette : « *Cyamophthalmus* sp.? ». C'est dire combien le genre *Tetropiopsis* s'en rapproche.

Description d'un Longicorne nouveau, du Nord de l'Algérie [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Leptura (**Leptura** s. str.) **suberis** n. sp.

♂ Entièrement noir, sauf les élytres qui sont testacés mais tachés de noir autour de l'écusson et à l'apex, cette couleur remontant un peu le long du bord externe; allongé, avec les élytres un peu raccourcis; recouvert partout d'une pubescence grise, cette pubescence dressée sur le corps, mi-dressée sur les élytres où elle devient jaunâtre. Tête, vue de face, à peine plus longue que large, rugueusement ponctuée, avec un sillon longitudinal, faible, entre les yeux, transversal, profond, au-devant de l'insertion antennaire. Antennes grêles, allongées, 3e article plus long que le 4e, articles 5 à 11 plus longs que le 3e, à peu près égaux entre eux. Pronotum plus long que large, étroit, les côtés ayant une saillie développée un peu avant le milieu, sa plus grande largeur à ce niveau; finement et densément ponctué; irrégulier, avec une ligne lisse, longitudinale, sur sa seconde moitié. Écusson allongé, arrondi au bout. Élytres larges aux épaules, puis régulièrement rétrécis jusqu'au dernier tiers, ensuite déhiscents, atténués, finalement arrondis à l'apex; rebordés sur tout le bord externe, à l'extrémité et sur le bord interne à partir seulement du milieu; à ponctuation forte, lâche à la base, fine, serrée et rugueuse au bout. Dessous moins pubescent que le dessus. Abdomen n'ayant de visible en dessus que le dernier et la moitié de l'avant-dernier segments. Pattes normalement développées. Premier article des tarses postérieurs aussi long que le reste du tarse. — Long. 10 mill.



Leptura suberis, n. sp.

J'ai pris un seul exemplaire de cette espèce dans la forêt de l'Edough près Bône, en battant un Chêne-Liège (*Quercus suber* L.), vers le milieu de juin 1900.

L. suberis est évidemment bien voisin des *L. sicula* Ganglb. et *kabyliana* Pic. Elle s'en distingue cependant bien, différant particulièrement de cette dernière espèce par ses élytres noirs seulement à l'apex et autour de l'écusson, par sa tête plus longue que large, et surtout par son pronotum à côtés tuberculés, sans dépression médiane profonde, ayant sa plus grande largeur non à la base, mais au niveau de la saillie latérale.

Description d'un nouveau genre d'Elmides, de Tunisie [Col.]

Par Maurice Pic.

Le Dr Normand, dans la Medjerda, à Souk-el-Arba, et le capitaine de Vauloger, au Djebel Mehila, ont recueilli récemment en Tunisie une très jolie espèce d'*Elmini*, distincte entre toutes par ses côtes dorsales densément revêtues de pubescence jaunâtre, et qui correspond à la description du *Limnius villosocostatus* ([1]) Reiche (*Ann. Fr.*, 1879, p. 238), décrit d'Oran. Cette espèce n'ayant pas de carène latérale au prothorax ne peut pas rentrer dans le genre *Limnius* Müll. qui en possède une; par suite de l'absence de cette carène prothoracique on pourrait la classer dans le genre *Riolus* Muls., mais la forme du prothorax est tout autre; il est plus long, nettement moins large que les élytres et, pour ce motif, je crois plus juste de la classer dans une division spéciale et nouvelle que j'ai le plaisir de dédier au Dr Normand. Le tableau suivant facilitera la séparation du nouveau genre en le caractérisant mieux que ne pourrait le faire une simple diagnose.

1. Prothorax (ordinairement plus large que long) non canaliculé au milieu. Métasternum bordé d'une ligne en relief. Élytres trapus ou peu allongés.................................. 2.

1′ Prothorax (généralement aussi long que large) canaliculé au milieu. Métasternum sans ligne relevée sur les côtés. Élytres allongés.......................... *Stenelmis* Duf.

---

[1] Sous le nom de var. *robustior*, je sépare les exemplaires qui offrent une forme plus robuste et présentent une coloration générale plus ou moins roussâtre sur les pattes. — Long. 2 mill.

2. Disque du prothorax non marqué de longs sillons longitudinaux et sans carènes latérales (en dedans du rebord)..... 3.

2′ Disque du prothorax marqué de longs sillons longitudinaux accompagnés en dehors d'une ligne plus ou moins saillante. *Lareynia* Duv., *Elmis* Muls. Rey (*Latelmis* Reitt.), *Esolus* Muls. Rey, *Dupophilus* Muls. Rey, *Limnius* Müll.

3. Écusson très sensiblement plus long que large. Prothorax sans sillon court ni tubercules apparents près de la base. 4.

3′ Écusson large. Prothorax long, peu nettement et brièvement sillonné vers la base, quelquefois avec une sorte de tubercule apparent.......................... *Microdes* Motsch.

4. Prothorax relativement court et plus ou moins large, très peu ou non sensiblement plus étroit à sa base que les élytres; pas de ligne pileuse longitudinale sur le milieu de son disque.......................... *Riolus* Muls. Rey.

4′ Prothorax (à côtés presque droits) relativement long et peu large, sensiblement plus étroit à sa base que les élytres; une ligne pileuse longitudinale nette (parfois élevée) sur le milieu de son disque................ **Normandia**, n. g.

Le genre *Lydyella* Reitt. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1899, p. 283 et Taf. IV, fig. 5), d'Espagne, m'est inconnu en nature, il offre un prothorax très long, sensiblement plus étroit que les élytres, mais impressionné sur le milieu de son disque.

Note sur l'appareil respiratoire trachéen des Aranéides

Par Ed. Lamy.

Bertkau, le seul auteur qui ait étudié d'une manière générale l'anatomie de l'appareil trachéen chez les Aranéides ([1]), lui a trouvé une grande diversité de formes. Il a décrit : deux troncs principaux avec bouquets de tubules chez *Dysdera, Segestria, Oonops, Argyroneta, Dictyna, Hahnia*, et chez les Attides; deux troncs avec ramifications arborescentes chez *Anyphaena* et *Uloborus*; quatre tubes ramifiés chez

---

(1) Bertkau : Ueber die Respirationsorgane der Araneen. *Arch. f. Naturgesch.*, 1872, p. 208.

Id. — Versuch einer natürlichen Anordnung der Spinnen, id., 1878, p. 351.

les Thomisides ; quatre tubes simples sans ramification chez la plupart des Araignées, Érésides, Drassides, Théridiides, Argiopides, Clubionides Agélénides, Lycosides, etc.

J'ai trouvé (¹) aussi des trachées arborescentes chez *Miagrammopis, Prodidomus, Zodarion* et quatre tubes simples chez *Dinopis, Psechrus, Zoropsis, Stegodyphus, Leptoneta, Storena, Hersilia, Uroctea.*

Comme chez les Dysdérides, chacun des deux stigmates trachéens, placés très haut sur l'abdomen, émet, outre le grand tronc principal céphalothoracique, un petit tronc abdominal, Bertkau admet que chez la plupart des Araignées, où le stigmate trachéen impair résulte de la fusion de deux stigmates primitifs avec déplacement vers les filières, les quatre tubes trachéens correspondent, les deux externes aux troncs abdominaux des Dysdérides, et les deux internes aux troncs céphalothoraciques. Donc, pour Bertkau, tout l'appareil trachéen étant d'ailleurs homologue d'une deuxième paire de poumons, les quatre tubes trachéens de la majorité des Aranéides sont homologues entre eux.

Cependant, comme il le remarque avec raison, habituellement les deux tubes internes sont plus larges et plus courts, les deux externes étant plus étroits et deux ou trois fois plus longs. De plus, chez les *Epeira* et surtout les *Zilla*, les courts tubes médians s'élargissent en forme de feuilles dont le bord antérieur laisse voir trois ou quatre petites saillies, indices d'une ramification. J'ai d'ailleurs retrouvé cette disposition bien plus accentuée chez *Oecobius* où les tubes internes sont nettement ramifiés à leur extrémité. Même chez les Thomisides où les quatre tubes sont ramifiés, Bertkau note que les deux latéraux sont plus faibles que les médians. Enfin il fait une famille spéciale, les Micryphantides, pour les genres *Erigone, Gonatium*, etc., où la chambre poststigmatique se divise en deux tubes externes grêles non ramifiés et deux troncs internes, larges et courts, émettant des tubules.

Il existe d'autre part une série de formes où l'appareil trachéen est en partie rudimentaire. Chez *Scytodes*, Bertkau a observé que, les deux troncs externes étant bien développés, les deux médians sont avortés et fusionnés en une courte apophyse de la chambre poststigmatique. Dans un genre voisin, *Loxosceles*, j'ai retrouvé cette même

---

(1) Les Araignées qui m'étaient nécessaires pour ces observations ont été mises à ma disposition avec une extrême obligeance par M. Eug. Simon ; je le prie d'agréer tous mes remerciements.

apophyse, mais plus développée, et les troncs externes sont ramifiés (1).

Chez *Filistata* l'appareil trachéen a été figuré par Geo. Marx (2), mais inexactement. Au lieu des deux stigmates indiqués par cet auteur, j'ai observé, au milieu du corps, une grande fente conduisant dans un atrium d'où partent deux tubes latéraux simples (sans fil spiral), difficiles à suivre, et deux apophyses médianes, identiques d'aspect à celle de *Loxosceles*.

Chez *Palpimanus* et *Otiothops*, de même, j'ai trouvé deux apophyses médianes et deux tubes externes, simples chez *Palpimanus*, ramifiés chez *Otiothops*.

Enfin, à côté du genre *Pholcus*, où il n'y a ni trachées ni stigmate trachéen, j'ai vu, chez *Holocnemus*, à un pli transverse du tégument abdominal (3) correspondre seulement deux apophyses médianes.

Quand on observe ces appareils trachéens rudimentaires, surtout celui des Palpimanides, il est impossible de ne pas se rappeler une opinion de Purcell (4). D'après cet auteur, chez les Dysdérides les trachées à bouquets de tubules seraient l'homologue d'une deuxième paire de poumons (5); chez les Drassides, Epeirides, Agélénides, Lycosides, etc., sur les quatre tubes trachéens simples, les deux latéraux seraient également l'homologue d'une deuxième paire de poumons, tandis que les deux médians seraient l'homologue des entapophyses (ou tendons musculaires ectodermiques) de la deuxième paire d'appendices abdominaux; et enfin chez les Attides ces entapophyses se seraient étirées en longs tubes formant les deux gros troncs ramifiés et constitueraient ainsi tout l'appareil trachéen, pendant que les trachées homologues des poumons ne seraient plus représentées que par des rudiments latéraux.

Un élément nouveau de discussion, en faveur de cette opinion d'une distinction à faire entre les quatre tubes constituant l'appareil trachéen de la majorité des Aranéides, est apporté par les faits dont je viens de parler dans cette note, surtout par ceux concernant les appareils trachéens rudimentaires.

---

(1) Dans un genre également voisin, *Diguetia*, je n'ai pu trouver trace de trachées.

(2) E. Simon : *Hist. Nat. des Araignées*, 2e éd., t. I, p. 257.

(3) E. Simon : *loc. cit.*, p. 459.

(4) Purcell : Note on the Development of the Lungs, Entapophyses, Tracheae and Genital Ducts in Spiders. *Zool. Anz.*, 1895, p. 396.

(5) Chez *Nops* et *Caponia*, d'après Bertkau, la première paire de poumons est elle-même remplacée par des trachées à bouquets de tubules (E. Simon, *loc. cit.*, p. 326).

Note sur *Phrealcia brevipalpella* Chr. [MICROLÉP.]

Par L. VIARD.

Dans un voyage que je viens de faire à Barcelonnette, j'ai rencontré et recueilli plusieurs espèces intéressantes; celle qui m'a fait le plus de plaisir et qui mérite d'être signalée est la *Phraelcia brevipalpella* Chr., que j'ai découverte l'an dernier et que M. Chrétien a décrite (*Bull. Fr.*, 1900, p. 90). Elle vit sur le Chèvrefeuille. L'insecte parfait se trouve sur cet arbuste, du 8 au 15 juin, et même un peu plus tard isolément. Il se pose sur les rameaux; quand on le dérange, son vol est brusque, peu soutenu, au bout de 3 ou 4 mètres le Papillon se laisse tomber et se blottit dans l'herbe. Sa couleur grise, chez le mâle, blanchâtre chez la femelle, le protège contre le chasseur qui le perd facilement de vue. Sans être rare, il est assez localisé autour de Barcelonnette.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, I, 26; II, 1. — L. BORDAS : Étude sur l'appareil digestif du *Brachytrupes achatinus*.

American Museum of Natural History (*Bulletin*), XII, 1890. — W. BEUTENMÜLLER : Synopsis of the Species of *Melittia* of America, North of Mexico, with Description of a new Species. — On Some Species of North American Lepidoptera. — R.-P. WHITFIELD : Notice of two very large Lobsters in the Collection of the American Museum of Natural History (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, juillet 1900. — T.-D.-A. COCKERELL : The New Mexico Bees of the Genus *Megachile* and a new *Andrena*. — C. NORMANN : British Amphipoda; IV, Families *Stegocephalidae* to *OEdiceridae* (part.) (pl.). — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; V, *Heteroptera : Asopinae* and *Tessaratomidae*. — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical South America. — W.-F. KIRBY : Report on the Neuroptera Odonata collected by M. E. Austen at Sierra Leone during

August and September 1898 (fig. et pl.). — M. Burr : Notes on the *Forficularia* ; V, Descriptions of new Species and a new Genus, (pl.). — L. Walsingham : Asiatic *Tortricidae*.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 13 et 14, 1900. — Matsumura Shonen : Neue Japanische Microlepidopteren. — J. Röber : Neue Schmetterlinge. — Matsumura Shonen : Uebersicht der Fulgoriden Japans, I. — W. Horn : Zum Studium der Cicindelen. — W. Meier : Coleopterologische Notizen.

Essex Intitute (*Annual Report*), mai 1900.⊙

Frelon (*Le*), 30 juin 1900 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 1er juillet 1900. — L. v. Aigner-Abafi : Schmetterlingsfang vor 50 Jahren. — E.-H. Rübsaamen : Ueber Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel (fig.). — H. Fruhstorfer : Ueber die Variabilität des *Ornithoptera Croesus* Wall. — O. Schultz : Filarien in paläarktischen Lepidopteren. — Petites communications originales.

Instructor (*El*) mai et juin 1900.⊙

Naturaliste (*Le*), 1er juillet 1900. — Les Plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).

Rochester Academy of Science (*Proceedings*), III, 2, 1900.⊙

Royal Society. — *Reports to the Malaria Committee*. 1899-1900. — C.-W. Daniels : On Transmission of *Proteosoma* to Birds by the Mosquito. — J.-W. Stephens et S.-R. Christophers : Distribution of *Anopheles* in Sierra Leone. I-II (cartes). — F.-V. Theobald : A new *Anopheles* (*A. paludis*) from Sierra Leone.

Societas Entomologica, 1er juillet 1900. — Pr. P. Bachmetjew : Das vitale Temperaturminimum bei Insekten abhängig von den Zeit. — C. Frings : Ein gynandromorphes *Sm. populi*-Exemplar.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), mai 1900. — Notes d'excursions.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 15 mai 1900. — C. Revaud : Les Insectes mangeurs de livres.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), juin 1900. — L. Fairmaire : Descriptions de Coléoptères malgaches. — L. Clouët des

Pesruches : Description d'un genre nouveau et de deux nouvelles espèces de la tribu des Aphodiides. — M. Pic : Contribution à l'étude des *Ptinidae* de l'Amérique centrale et méridionale.

Bargagli (P.) : Cenni biografici di Ferdinando Piccioli (*Bull. Soc. Ent. It.*); 1900, 12 p.*

Berg (C.) : Tres Reduviidae novae argentinae (*Com. Mus. nac. B. Ayres*); 1900, 4 p.*

Id. : Sobre algunas larvas de Lepidópteros argentinos (*loc. cit.*), 1900, 3 p.*

Id. : Termitariophilie (*loc. cit.*) ; 1900, 4 p.*

Denny (H.) : Monographia Pselaphidarum et Scydmaenidarum Britanniae. Norwich, 1825, 74 p., 14 pl. col. — Acquis pour la Bibliothèque.

Lécaillon (A.) : Sur les rapports de la larve et de la nymphe du Cousin (*Culex pipiens* L.) avec le milieu ambiant (*Bull. Soc. Philom. Paris*), 1899, 14 p., fig.*

Léveillé (A.) : Études sur la Famille des Temnochilides (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 14 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 juillet 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

M. le professeur Valéry Mayet, de Montpellier, et M. J. Künckel d'Herculais, qui vient de faire un séjour de deux années en mission dans la République Argentine, assistent à la séance.

Correspondance. — M. le capitaine Moser, de Berlin, et M. le capitaine Thouvenin, d'Oran, remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire part à la Société de la mort d'un de ses anciens membres, Don Victor López Seoane, décédé à la Corogne le 14 juillet.

Démission. — M. E. Foray, de Roanne, a envoyé au Président sa démission de membre de la Société.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 1^{er} fascicule des *Annales* de 1900.

Admission. — M. Walter-Wilson Froggatt, Government Entomologist, department of Agriculture, Sydney, N. S. W. *Entomologie appliquée, Hémiptères.*

Présentation. — M. Henri Rouzaud, receveur des Finances, Narbonne (Aude) [*Entomologie générale et appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et G.-A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. R. Delsuc, 47, rue Talleyrand, Reims (Marne).

M. L. Gratiollet, 8, rue Guy-de-la-Brosse, Paris.

Communications.

Sur le *Biston Hünii* Ch. Oberth., Lépidoptère hybride appartenant à la tribu des Phalénites

(avec la planche 1)

Par Charles Oberthür.

Dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* (année 1897, n° 15) j'ai fait connaître, sous le nom de *Biston Hünii*, le produit hybride de *Biston* (*Nyssia*) *pomonarius* ♂ et de *Biston hirtarius* ♀.

Mais en 1897, on ne connaissait encore que *Biston Hünii* ♂; ce sexe étant seul sorti des chrysalides, à cette époque. Cependant une partie des chrysalides était restée vivante; on pouvait donc espérer posséder la ♀, un peu plus tard.

Il s'agissait de savoir si *Hünii* ♀, fille de *pomonarius* ♂ et *hirtarius* ♀, qui est ailée, aurait les ailes plus développées que *Pilzii* ♀, fille de *hirtarius* ♂ et de *pomonarius* ♀, qui est aptère.

Peut-être *Hünii* ♀ serait plus favorisée pour la grandeur de ses ailes que *Pilzii* n'avait pu l'être par sa mère *pomonarius*, absolument dépourvue d'ailes?

Ou bien *pomonarius* ♂, transmettant à sa descendance, en outre de son caractère de ♂ ailé, l'ensemble de ses caractères spécifiques, produirait-il une ♀ *Hünii*, analogue à la ♀ *Pilzii*, compensant ainsi *hirtarius* ♀.

Dans ce cas l'influence à exercer par chaque Papillon reproducteur, sur la descendance devant résulter du double accouplement hybride, serait rigoureusement égale, en ce sens qu'aucun sexe ne serait prédominant par rapport à l'autre, quant à la conformation des êtres qui constitueraient la descendance des deux accouplements.

Grâce aux travaux remarquablement patients et habiles de M. Hüni, de Zürich, et au succès qui les a couronnés, nous avons obtenu la solution du problème.

La ♀ *Hünii*, issue de *pomonarius* ♂ et de *hirtarius* ♀, est sensiblement similaire à la ♀ *Pilzii*, issue de *hirtarius* ♂ et *pomonarius* ♀. Chacun des reproducteurs, ♂ et ♀, transmet donc à sa descendance hybride l'ensemble de ses caractères spécifiques se mélangeant et se compensant également et non un caractère personnel, qui résulterait de l'un des reproducteurs, considéré au point de vue du sexe dont il est le représentant; étant donné que la ♀ d'une des espèces appelée à reproduire est, pour le caractère des ailes, favorisée à l'opposé de la ♀ de l'autre espèce.

Les six ♀ *Hünii,* obtenues après 3 et 4 années de chrysalide, sont représentées par procédé phototypique sur la planche 1 du présent Bulletin.

Ces six ♀ sont photographiées exactement conformes à leur grandeur naturelle, comme il avait été fait pour les Papillons *Pilzii* et *Hünii* des planches I et II du Bulletin n° 15, de 1897.

De même que le ♂ *Hünii* diffère du ♂ *Pilzii* par le ton plus jaunâtre et plus clair du fond de ses ailes, ainsi la ♀ *Hünii* est moins obscure, et est colorée d'une manière générale par une nuance d'un gris légèrement jaune. De plus, les dessins noirâtres, notamment la ligne marginale commune, sont plus accentués.

Mais la dimension des ailes n'est pas bien différente entre *Pilzii* ♀ et *Hünii* ♀. Il est très difficile d'établir, sous ce rapport, une description comparative rigoureusement exacte, puisque non seulement aucun individu n'est semblable à l'autre, mais que les 2 côtés des ailes, dans le même individu ♀, ne sont pas symétriques.

Jugeant donc sur l'ensemble des exemplaires, on peut dire que, par la dimension des ailes, *Pilzii* ♀ et *Hünii* ♀ sont analogues, ainsi que cela a lieu pour les ♂♂.

L'aspect général des *Hünii* ♀ est plus robuste et moins grêle que chez *Pilzii* ♀. Cela tient à la distension de l'abdomen des *Hünii* ♀ qui ne paraissent pas avoir pondu.

Pour compléter ce que nous savons de la vie évolutive des *Biston Hünii*, j'ajouterai, d'après les renseignements de M. Hüni, qu'il y a encore des chrysalides vivantes dont l'éclosion ne pourra désormais avoir lieu qu'au mois de mars prochain. Les Papillons qui en sortiront auront donc passé cinq années en chrysalide.

Maintenant serait-il possible que *Pilzii* et *Hünii,* une fois obtenus par l'intervention d'un naturaliste, se perpétuassent, et qu'une nouvelle forme, tout à fait nouvelle et jusqu'ici inconnue, subsistât désormais, se reproduisant librement dans la nature?

Je ne puis le croire.

Des accouplements que nous avons déjà signalés (1897, n° 15, p. 259), il n'est sorti que des œufs inféconds.

Jusqu'ici du moins, la volonté de l'homme, servie par une remarquable habileté, est indispensable pour produire à côté des espèces naturelles, une forme nouvelle. Si cette intervention ne se renouvelle pas sans cesse en vue de l'accouplement hybride, cet accouplement n'a pas lieu. Eût-il lieu par extraordinaire, ce serait un accident dont le résultat serait limité à la durée de la vie des individus qui en seraient issus.

Aberrations de *Melitaea didyma* Ochs. et *Melitaea Parthenie* Bks. [Lép.]

(avec la planche 1)

Par Charles Oberthür.

Les 13 *Melitaea* qui sont représentées sur la planche 1 du présent *Bulletin*, ont toutes été prises aux environs de Rennes. L'intérêt qu'elles me paraissent surtout offrir, c'est de démontrer que les aberrations se produisent toujours analogues, suivant des lois concernant chaque espèce ou même chaque genre. Les aberrations ne sont donc pas des incidents isolés, paraissant une fois pour ne plus reparaître semblablement ; ce sont plutôt des variations régulières, se produisant dans certains lieux, où se trouvent réunies les conditions nécessaires pour leur développement. Ces conditions paraissent encore être peu connues. La chaleur ou le froid, la lumière et l'électricité semblent cependant être les causes principales des aberrations, chez les Lépidoptères.

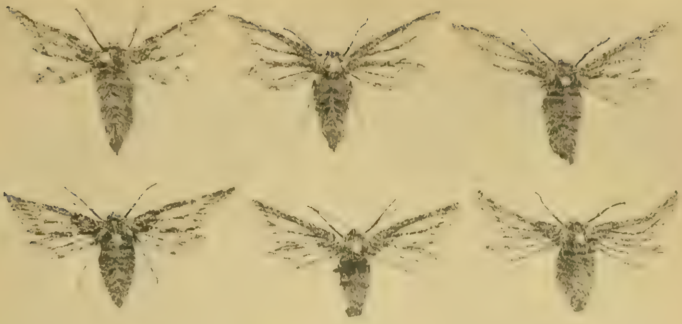
C'était par une chaleur d'orage accablante que, le 15 août 1847, feu Bellier de la Chavignerie captura successivement cinq *Lycaena Adonis* du plus beau lilas (*Ann. Fr.*, 1848, p. 301).

Sans doute c'était l'électricité dont l'air était chargé qui avait fait passer du bleu au lilas les *Lycaena Adonis* fraîchement éclos.

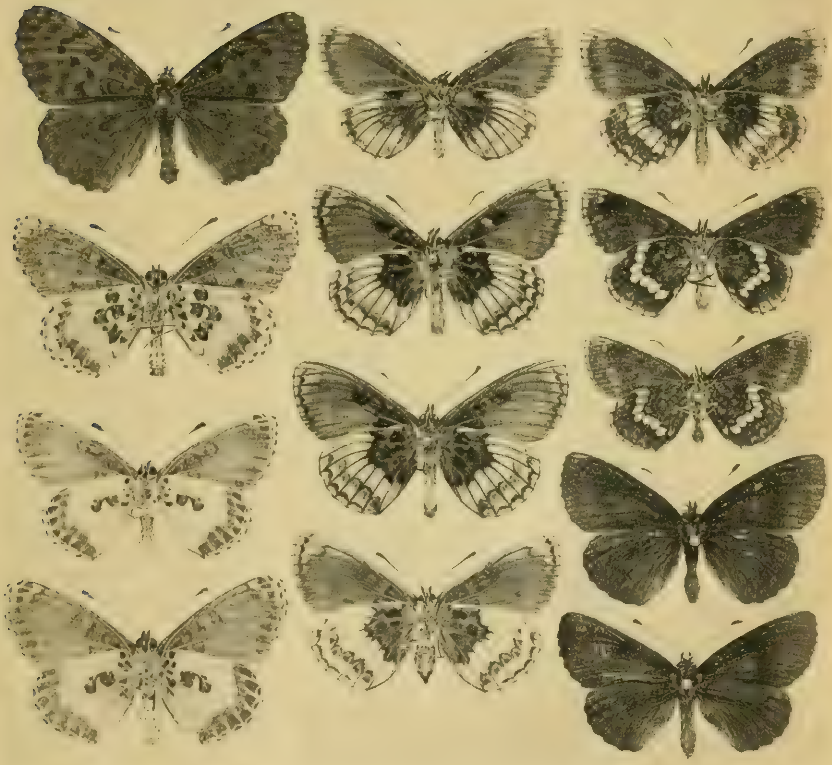
Il est vrai que la même cause ne peut vraisemblablement produire l'aberration *Cinnus* Hbn. (830-1) de la même *Lycaena Adonis*. Pourtant elle se reproduit assez fréquemment, puisque ma seule collection en contient une douzaine d'exemplaires.

Au milieu d'un groupe de *Lycaena Adonis* normaux, on trouve parfois un *Cinnus*, ainsi que cela m'est arrivé au mois de mai de la présente année, à Vernet-les-Bains. Tous les *Adonis* d'un même lieu ont vraisemblablement subi les mêmes influences. Pourquoi une aberration isolée ? Mais il convient d'ajouter que 3 *Cinnus* ont, à plusieurs années de distance, été rencontrés dans la même localité. Il y a donc une cause inconnue à la production dans le petit bois de Pinats, à Vernet, de cette aberration.

Il en est de même pour les *Melitaea*, dont la représentation a été faite par les procédés photographiques. La *didyma* vole, au Sud de Rennes, dans un site très agreste appelé Bourg-des-Comptes. C'est sans doute la dernière station actuelle de cette *Melitaea*, vers l'Ouest.



Biston Hünii ♀



Phototyp. Oberthür.

Melitaea Didyma
(hermaphrodite et aberrations).

Melitaea Parthenie
(aberrations).

Dans les landes, les prés arides et sur les berges du chemin de fer, *didyma* vole deux fois par an, en mai et en août.

L'hermaphrodite, côté gauche ♀, côté droit ♂, figuré en tête de la colonne, a été pris en mai 1891. C'est un cas pathologique plutôt qu'une aberration. Il paraît qu'on en a recensé près d'un millier, dans toutes les collections, jusqu'à ce jour.

Les 3 ♂ qui suivent, varient tous de la même façon, par l'oblitération des taches et dessins noirs des ailes inférieures en dessous. Le second exemplaire de la colonne fait la transition de l'aberration suivante à la forme type. Il a été capturé comme le 4^e exemplaire, en 1893; le 3^e a été rencontré en 1892.

Les 2 *Melitaea didyma,* 3^e et 4^e, sont parfaitement conformes entre elles et elles ont été prises à un an de distance, en août, au même lieu.

L'honneur de la capture de ces 4 *Melitaea didyma* revient à M. P. Boulé, naturaliste à Rennes. Il a bien voulu me les offrir pour ma collection.

Les deux autres colonnes représentent des *Melitaea Parthenie.* Les 4 spécimens da la colonne du milieu aberrent par albinisme de l'aile inférieure en dessous. En dessus, les taches noires normales ont presque entièrement disparu.

Les 3 premiers individus ♂ ont été pris à Bourg-des-Comptes par le même M. Boulé; la ♀ a été prise par nous le 2 juin 1889.

Le 5^e exemplaire de la colonne de droite appartient à cette même aberration. Il est dépourvu de la plupart des taches noires normales en dessus, tandis que le 4^e exemplaire de la même colonne est tout noir en dessus, sauf une bande marginale de lunules fauves. Malheureusement la photographie donne la même valeur aux couleurs fauve et noire et les 2 figures représentant les *Melitaea Parthenie* en dessus, sont trop confuses pour être bien intelligibles. Je le regrette vivement.

Il n'en est pas de même des 3 *Melitaea* mélanisantes phothographiées ci-dessous. A l'inverse des Papillons de la colonne du milieu, le noir envahit aux ailes supérieures comme aux ailes inférieures.

Ma collection contient une trentaine d'exemplaires aberrants de *Melitaea Parthenie,* la plupart pris aux environs de Rennes.

Environ la moitié de ce nombre appartient à la variation mélanisante; l'autre moitié se rapporte à la variation albinisante, qui existe semblable pour *Melitaea athalia.*

Hübner a figuré sous le nom des *Pyronia* (585-8) des *Athalia,* aberrantes, mélanisantes aux ailes supérieures, plutôt un peu albinisantes aux ailes inférieures. Le premier exemplaire de *Parthenie* de la colonne de droite cadre bien avec le n° 588 de Hübner.

Notes sur les *Paussus* du Nord de l'Afrique et sur les espèces du groupe de *P. cornutus* Chevr. [Col.]

Par L. Bedel.

I. — Sur les trois *Paussus* du Nord de l'Afrique.

1. **Paussus saharae**, nom. nov. (*cornutus* ‡ Fairm. nec Chevr.). — *Castaneo-rufus, tibiis tarsisque nigricantibus, nitidus. Capite inter oculos spina erecta setigera armato. Antennarum clava lenticulari, biconvexa, haud hirsuta, utrinque limbata, basi rotundato-subtruncata et extus in dentem acutum producta, in mare oblongiore, tenuissime granulosa et opaca, in femina breviore, magis inflata, fere punctulata, vix opaca. Prothorace capite haud latiore, parte antica convexa, a postica sulco transverso, medio profunde foveolato, separata. Elytris oblongis, nitidis, haud vel indistincte punctatis, pilis dispersis brevissimis, punctiliformibus, vix apparentibus. Pedibus breviusculis; tibiis compressis, pariter latiusculis.* — Long. 6-8 mill.

Régions désertiques. — Algérie : Aïn-Sefra (Hénon! in coll. Bedel), Ghardaïa (coll. R. Oberthür!), région du Hodna et Chegga (Vauloger!), Tougourt (Thiébault! in coll. R. Oberthür!), etc. — Tunisie : Sfax, Sbeïtla, Gamouda (Vauloger!), El-Hafay, Gabès (Dr Sicard), Kebilli (Dr Normand!), etc. — Trouvé généralement le soir, au vol, attiré par les lumières.

Le *P. saharae* m. a été longtemps confondu avec le *P. cornutus* Chevr. et redécrit sous ce nom par Fairmaire (Rev. et Mag. de Zool. 1879, p. 179); il a été récemment signalé de Tunisie par J. Bourgeois et du Mzab par le Dr Chobaut sous le nom de *P. aethiops* (1). Il diffère tellement du véritable *cornutus* Chevr. (*dentifrons* Westw.) qu'il serait difficile de le comparer à cette espèce. Par contre, il est très voisin du *P. aethiops* Westw. (*Thomsoni* Reiche) dont il se distingue surtout par les poils disséminés sur ses élytres et qui sont tellement courts qu'on les prendrait pour des grains de poussière; en outre, ses pattes sont un peu moins longues et ses tibias plus largement aplatis.

2. *P. Olcesei* Fairm. 1856 (*Klugi* ‡ Fairm.). — Maroc : Tanger

---

(1) C'est sans doute encore le *P. saharae* que Leprieur (L'Abeille, XXI, Paussides, p. 3, note) a signalé d'Alexandrie sous le nom erroné de *P. armatus* Westw.

(Olcese, Dieck). — Algérie : région du mont Ouarsenis (Vauloger!); Grande-Kabylie à Azazga (Pic).

Obs. — Cette espèce est voisine du *P. Klugi* Westw., espèce sud-africaine qui paraît vivre avec des *Pheidole*.

3. *P. Favieri* Fairm. 1851. — Surtout en hiver et au premier printemps, dans les fourmilières de *Pheidole pallidula* Nyl., sous les pierres!. — Maroc : Tanger (Favier!). — Algérie : régions montueuses, de Daya à Bône! mais plus rare vers l'Est que vers l'Ouest. — Tunisie : Aïn-Draham (Léveillé!), Porto-Farina (Vauloger!). — Aussi en Andalousie et dans les Pyrénées-Orientales.

II. — Sur les *Paussus* du groupe de *cornutus* Chevr.

Dans le Catalogue général des Paussides publié en 1887 par A. Raffray (Nouv. Arch. du Muséum, IX), diverses erreurs matérielles rendent inutilisable la liste des espèces voisines du *P. cornutus* Chevr. (pp. 40-41). — Grâce aux renseignements que j'ai reçus de M. René Oberthür et aux constatations que j'ai faites à ce sujet, je puis rétablir ici leur synonymie d'une manière plus exacte, en prévenant que le *P. verticalis* Reiche, dont la tête est dépourvue de corne entre les yeux, devrait être mis à part et même exclu de ce groupe :

cornutus Chevr. 1832.
dentifrons Westw. 1833.

*

aethiops Westw. 1845 (1).
Thomsoni Reiche, 1860.
? *verticalis* ‡ Westw., Raffr.
Antinorii Gestro, 1881.
(= ? *aethiops* Westw.).
arabicus Raffr. 1887.

armatus Westw. 1833.
curvicornis Chevr. 1838.
cornutus (*mas*) ‡ Chevr.
cilipes Westw. 1845.
hirsutus Raffr. 1887.

———

verticalis Reiche, 1848.
? *Reichei* Thoms. 1859.

———

Il y aurait lieu d'ajouter à cette liste le *P. saharae* m., décrit plus haut, ainsi que plusieurs espèces sud-africaines, notamment le *P. setosus* Westw., le *P. propinquus* Pér. (qui m'a paru voisin de l'*armatus* Westw.) et peut-être quelques autres *Paussus* décrits par Péringuey en 1897.

---

(1) Cette espèce doit être attribuée à Westwood et non pas à Blanchard qui l'a figurée mais ne l'a pas décrite.

Description de trois Lépidoptères de Cao-Bang (Tonkin)

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

M. le Dr A. Billet a recueilli à Cao-Bang (Tonkin Nord-Est) un certain nombre de Lépidoptères dont l'étude complète sera publiée ultérieurement; je signalerai seulement ici ceux qui m'ont paru constituer des nouveautés.

1.) EUSEMIA VULCANIA Butl. var. **Melania**, nov. var.

Pilis pedum abdominisque extremi nigris, non aurantiacis ut in typo; collari flavo-pallescenti, non aurantiaco; maculis subapicalibus flavo-pallescentibus, non albis, nec in linea recta, sicut in typo, dispositis.

2.) **Oxyodes Billeti**, n. sp.

Supra ochraceo-aurantiaca; in anticis maculis duabus loco umbrae mediae item et reniformi, subrotunda et lata, violaceis; in utrisque alis, margine externo et, in posticis, linea, a costa prius huic margini parallela, postea cum ipso convergenti versus marginem internum, violaceis; in anticis, margine interno squamis violaceis irrorato.

Infra pallide violacea, conspersa squamis albis quae, in posticis, in duplici serie maculari, inter venas, una secus marginem externum, altera parallela, confluunt; margine interno tantum, in utrisque alis, latius in anticis, pallide flavo.

Capite albo et violaceo mixto; thorace flavo; pectore albo; abdomine ad basim flavo, ulterius squamis violaceis consperso. Palpis albo et brunneo mixtis, 2° et 3° articulis in linea perpendiculari cum primo, 3° ad summitatem incrassato. Alis posticis subquadratis.

Exp. alarum : 49 mill.

Une ♀.

Il existe à Londres, au Musée britannique, un mâle de la même espèce, venant de Darjeeling, presque entièrement identique à la ♀ décrite ci-dessus. J'ai rapporté cette espèce au genre *Oxyodes* principalement à cause de la coupe des ailes rappelant celle d'*O. scrobiculata*. Toutefois la forme des palpes, celle des ailes inférieures, un peu anguleuses, ainsi que la présence de petites touffes triangulaires de poils aux pattes, paraissent demander au moins un sous-genre pour lequel je propose le nom de **Rectipalpula**, subg. nov.

3.) Une troisième espèce, appartenant aux *Notodontidae*, constitue un genre nouveau. Chez le ♂, venant de Cao-Bang, les antennes font malheureusement défaut; mais je possédais déjà une ♀ de cette espèce, venant du Laos ou du Tonkin, je ne puis préciser davantage. Au Musée britannique, Sir George F. Hampson m'a montré deux exemplaires ♂, venant de Bornéo, d'une espèce inédite différente, mais appartenant au même genre. Je dédierai ce genre à M. le Dr Billet.

Billetia, nov. gen.

Palpes redressés, le troisième article oblique. Abdomen dépassant peu le bord abdominal. Antennes assez courtes, bipectinées jusqu'à leur extrémité dans les deux sexes, plus brièvement chez la ♀. Ailes allongées; aux supérieures, 3 et 4 de l'angle inférieur; discocellulaire formant un angle rentrant vers la base; 6 de l'angle supérieur; 7, 8, 9, 10 tigées; pas d'aréole. Aux inférieures, 3 et 4 de l'angle, 6 et 7 longuement tigées, 8 se rapprochant de la cellule puis s'écartant lentement de celle-ci et de 7.

Ce genre se place près de *Stauropus*, il s'en distingue spécialement par la discocellulaire, droite chez *Stauropus*, anguleuse chez *Billetia*. Les ailes sont aussi très différentes, épaisses chez *Stauropus*, beaucoup plus minces chez *Billetia*.

B. rubripuncta, n. sp.

Pallide flavo-grisea, discocellulari in utrisque alis et in utraque alarum pagina puncto rubro notata. In anticis, strigis duabus macularibus, una a costa ante apicem, altera a margine externo ultra apicem, obliquis, parallelis, fasciaque discoidali, ad costam latiore, tenuiter fuscis; duobus punctis marginalibus, respective in intervallis 4 et 6, duobusque aliis basalibus, nigris. Infra, in anticis, striga, a costa paulo ante apicem, obliqua, maculis duabus fuscis constanti, et ultra evanescenti; in posticis, linea discoidali fusca, externo margini parallela, vix, praeter ad costam et ad marginem internum, notata, et, ultra eam, ad marginem internum, maculis rubris duabus.

Palpis nigris, 1° et 2° articulis pilis flavis hirsutis. Capite et thorace quatuor punctis nigris anterius notato, pallide flavo-griseis; abdomine flavo, in articulis singulis, praeter duos primos et ultimum, punctis quinque nigris notato, duobus dorsalibus, duobus lateralibus, unoque ventrali. Alis anticis versus apicem rotundatis, margine externo sub apice leviter sinuato, posticis rotundatis.

Exp. alarum : ♂, 53 mill.; ♀ 55 mill.

A propos de deux Staphylinides [Col.] décrits par M. E. Abeille de Perrin.

Par A. Fauvel.

Je crois utile d'appeler l'attention sur un caractère signalé par mon excellent ami, M. Abeille de Perrin, chez son *Ocypus integer*, de Smyrne (*Bulletin*, 1900, p. 203); le ♂ a, dit-il, le 7e segment de l'abdomen *arrondi et nullement échancré en dessous*. C'est la seule exception qu'on ait indiquée dans l'immense tribu des Staphyliniens, où les espèces de tous les genres ont toujours ce segment plus ou moins incisé ou échancré, et il est impossible de ne pas insister sur son importance.

Seulement je me le demande — et je suis assez indiscret pour le demander à l'auteur — comment, en pareil cas, distinguerons-nous les sexes, puisque ce caractère des échancrures ventrales était le seul admis comme l'apanage des ♂? La dilatation des tarses antérieurs, couramment invoquée dans beaucoup d'autres groupes ou familles, ne peut servir pour les *Ocypus*, ces insectes ayant, tout le monde le sait, les tarses également dilatés dans les deux sexes.

Je profite de l'occasion pour dire quelques mots au sujet du *Lathrobium* (*Glyptomerus*) *Doderoi* Abeille (même *Bulletin*, p. 204).

Dès 1873, dans le tome III de ma *Faune gallo-rhénane* (p. 355), j'ai noté, d'après les types, l'*etruscum* Piccioli comme synonyme de l'*apenninum* Baudi. Depuis cette époque, le Dr Joseph (*Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 35) et Czwalina (*Deuts. Ent. Zeits.*, 1888, 355) se sont occupés de cette espèce hypogée et ont décrit les caractères du ♂, que, faute d'avoir ce sexe sous les yeux, j'avais donnés (*l. c.*) d'après Piccioli.

En étudiant à nouveau mes deux ♀ d'*apenninum* (tout ce que je possède), de Vallombrosa et Lucca (Toscane), je constate que l'exemplaire de Vallombrosa a le 7e segment dorsal (6e pour Abeille) faiblement, mais nettement anguleux à sa marge apicale, tandis que, chez celui de Lucca, cette saillie forme un triangle très net, comme l'indique notre collègue pour le *Doderoi* ♀. Par contre, le 7e segment ventral est identique chez mes deux exemplaires, c'est-à-dire saillant-obconique avec un faible sinus à son extrémité. Je ne puis trouver d'ailleurs le plus léger caractère pour séparer mes deux spécimens, et j'en conclus volontiers que ces modifications du 7e segment dorsal sont individuelles, puisque ce segment affecte une troisième forme chez les ♀ de M. Abeille de Perrin, n'ayant plus trace de saillie anguleuse.

Pas plus que notre collègue je n'ai vu le ♂ d'*apenninum;* mais les auteurs cités plus haut lui donnent pour caractères : 7^e^ segment ventral légèrement incisé à l'extrémité, pectiné de chaque côté avant le milieu de deux touffes transverses de petits cils noirs juxtaposés semblant prendre naissance au bord d'une fossette elliptique; 6^e^ segment avec une impression triangulaire munie intérieurement de cils noirs courts et rigides et prolongée en sillon à sa base; segments 5, 4 et 3 légèrement impressionnés au milieu.

D'après M. Abeille de Perrin (*Bulletin*, p. 205), le *Doderoi* ♂ différerait d'*apenninum* ♂ par le 5^e^ segment ventral *fortement et triangulairement incisé;* mais cette indication est contredite par les termes de sa description (*ibid.*, p. 204), où il donne ce segment comme *simplement sinué;* d'ailleurs je ne connais pas d'exemple d'un 5^e^ segment à incision fortement triangulaire. Il est à croire qu'il s'agit du 8^e^ ou segment de l'armure génitale.

Un poco piu di luce ne serait pas inutile pour éclairer ces obscurités, presque aussi profondes que celles des cavernes où vivent les *Glyptomerus.*

Notes sur quelques *Podistrina* et description d'une espèce nouvelle d'Algérie [Col.]

Par J. Bourgeois.

1. Podistrina continua Bourg., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 340. — Cette espèce, décrite du mont Ventoux, où elle avait été prise par notre collègue M. le D^r^ Chobaut, vient d'être retrouvée par M. P. de Peyerimhoff, sur un Pin sylvestre, au hameau de Blégiers (montagne du Cheval-Blanc), dans les environs de Digne. L'exemplaire que M. de Peyerimhoff a bien voulu me communiquer, et qui est également une ♀, a le pronotum un peu plus transversal et un peu plus élargi d'arrière en avant, mais tous les autres caractères étant identiques à ceux de mon exemplaire typique, il ne me paraît pas possible de l'en séparer, surtout en l'absence du ♂.

Les deux *Podistrina* du mont Ventoux (*P. Chobauti* Bourg. et *P. continua* Bourg.) ont donc été retrouvées, presque immédiatement après, par M. de Peyerimhoff, dans les environs de Digne; la première au lac d'Allos (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 338) et la seconde au Cheval-Blanc. C'est un fait à noter au point de vue géographique.

2. Podistrina Abeillei Bourg., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. cclxxxix. — M. le Dr Chobaut, qui vient de reprendre cette espèce au mont Edough (Algérie), a bien voulu m'en envoyer plusieurs exemplaires, parmi lesquels un ♂ et une ♀ accouplés. Leur examen m'a permis de constater que le premier article des antennes, que j'avais décrit comme étant entièrement d'un roux clair, est susceptible de passer au brunâtre plus ou moins foncé, notamment chez la ♀. Il en est de même des tibias antérieurs.

3. **Podistrina algirica**, sp. nov. — ♂ *Latet.* — ♀ *Aptera, fusca, tenuissime pubescens; capite antice rufo-flavo, palpis pallide flavis, articulo ultimo nigro, antennis brunneis, crassis, ultra medium corporis paulum prolongatis; pronoto quadrato, latitudine haud breviore, punctulato, transversaliter immarginato, rufo, medio plus minusve infuscato, antice lateraliter depresso; elytris abbreviatis, fusco-brunneis, apice flavo-maculatis.* — Long. 4 mill.

♂ Inconnu.

♀ Aptère. Tête subconvexe, peu rétrécie postérieurement, finement et assez densément pointillée, d'un brun de poix à peine luisant, avec la partie antérieure, à partir de l'insertion des antennes, d'un roux testacé; yeux noirs, peu saillants, à facettes grosses et convexes; mandibules rousses, un peu obscurcies au bout; palpes d'un flave pâle, avec le dernier article noir; antennes épaisses, dépassant un peu la moitié du corps, d'un brun assez clair avec l'extrémité obscurcie; 1er article allongé, égalant les deux suivants réunis, assez fortement épaissi de la base vers l'extrémité, 2e de la moitié de la longueur du premier et atteignant presque les trois quarts du 3e, les suivants subégaux. Pronotum à peu près aussi long que large, finement pointillé, légèrement convexe, avec une dépression transversale en avant du milieu, visiblement rebordé au bord antérieur et à la base, nullement sur les côtés, d'un roux assez vif avec le disque plus ou moins rembruni, parfois concolore; côtés parallèles, presque droits, angles antérieurs tronqués et relevés en bourrelet, les postérieurs droits, très légèrement dirigés en dehors. Écusson transversal, d'un brun noirâtre. Élytres raccourcis, ne dépassant pas le double de la longueur du pronotum, ruguleux, pubescents, bruns avec une tache jaunâtre, assez vaguement limitée, à l'extrémité. Abdomen épais, plus large que les élytres, ruguleux, brun noirâtre avec les arceaux ventraux bordés de jaune sur les côtés et postérieurement; le dernier concolore, échancré en demi-cercle à son extrémité. Pattes brunes, tibias et tarses flavescents.

Algérie : mont Edough (Dr Chobaut, mai 1894); Philippeville (M. Pic).

Très voisin de *P. continua* Bourg., mais distinct par la tête d'un roux testacé antérieurement, par les antennes d'un brun clair, plus robustes et un peu plus longues, par le pronotum plus allongé, presque aussi long que large, par les élytres marqués d'une tache jaunâtre à l'extrémité, etc. Chez certains exemplaires, le pronotum est maculé de noir sur une assez grande étendue de sa partie discale et quelquefois aussi sur le bourrelet des angles antérieurs; chez d'autres, il est entièrement roux.

Description d'un Lampyride nouveau, de Bornéo [Col.]

Par Ernest Olivier.

Dans les *Annales de la Société Entomologique de Belgique* (t. XLIV. 1900, p. 237), j'ai créé le genre *Ototreta* pour deux Coléoptères inédits de la famille des Luciolides (*Ototetra Wegersi* et *fornicata*), provenant de Sumatra, se distinguant nettement des *Luciola* par leur forme courte, trapue, la brièveté de leur prothorax, leurs antennes a articles médians comprimés, les angles postérieurs du prothorax creusés à leur sommet d'une profonde impression, etc. Je viens faire connaître aujourd'hui une troisième espèce de ce genre : elle fait partie de ma collection et provient de Sarawak (Bornéo).

Ototreta gravida, nov. sp. — *Nigra, lucida; antennis dimidium corporis attingentibus, nigris, pubescentibus, articulis 3-8 compressis; prothorace laevi, brevi, antice rotundato, basi recte truncato, in medio longitudinaliter canaliculato, angulis posticis piceis, retroproductis et valde impressionatis; scutello obconico, punctato: elytris oblongis, rugosis, pubescentibus; pedibus nigris.* — Long. 6 mill.

Cette espèce se reconnait facilement à sa coloration différente de celle des deux autres du même genre.

Description d'une nouvelle *Rhopalomyia*. d'Italie [Dipt.]

Par le Dr A. Trotter.

Rhopalomyia Kiefferi, n. sp. (♀ ♂).

Imago. — Corps rouge ; antennes, vertex et occiput, pronotum, larges bandes du mésonotum, écusson, poitrine et larges bandes sur le dessus de l'abdomen bruns; pattes brunâtres. Palpes bi-articulés; article premier globuleux, le second ovalaire, tous deux longuement ciliés. Bouche à peine proéminente. Antennes composées de 2 et 14 articles, avec les deux premiers articles du funicule soudés entre eux et deux fois et demie aussi longs que gros; chez le ♂, tous les articles, à l'exception du dernier, sont munis d'un col atteignant environ la moitié de leur longueur; chez la ♀, le col est presque nul, et les deux derniers articles sont étroitement connés, de sorte qu'ils ne paraissent former qu'un article unique, rétréci en son milieu et deux fois aussi long que le précédent.

Pattes entièrement couvertes d'écailles noires; crochets des tarses noirs et bifides, caractère par lequel cette espèce se distingue de toutes les autres du même genre; pelote médiane à peine plus longue que les crochets, les deux latérales beaucoup plus petites, mais très distinctes. Ailes à bord antérieur cilié, conformées comme chez *Rh. foliorum* (H. Löw). Pince anale avec l'article basal et l'ongle conformés de même que chez cette dernière espèce; lamelle supérieure profondément bilobée; l'intermédiaire avec une échancrure arquée; l'inférieure, la plus courte, conformée comme d'ordinaire. Pochette de l'oviducte très courte, à peine plus longue que large. — Taille ♂ ♀ 2,5 mill.

Nymphe. — Gaine antennaire munie à sa base d'une dent brune, en cône comprimé et un peu plus longue que large. Soies faciales à peine plus longues que leur minime papille; soies du vertex très longues, six fois aussi longues que le grand mamelon sur lequel elles sont insérées et cinq fois aussi longues que les stigmates thoraciques; ceux-ci en cône tronqué, à peine chitineux, deux fois aussi longs que larges. Point de spinules dorsales. La dépouille nymphale n'est pas entièrement hyaline, mais la tête, le thorax et la gaine des hanches antérieures sont brunâtres.

Larve. — Elle est de couleur jaune vitellin, seulement, plus tard, elle devient rougeâtre. Le nombre et la disposition des papilles et des soies est en tout comme dans les autres *Rhopalomyia;* elle est en outre dépourvue de spatule sternale, caractère distinctif des larves de ce genre. (Voir à ce propos la publication de Kieffer, *Beobachtung. üb. die Larven der Cecidomyinen*, p. 8-9, in « Wien. Entomol. Zeitg. » 1895, I Heft, p. 1).

Oeuf. — Les œufs sont nombreux, de la couleur de l'abdomen, cinq fois aussi longs que gros, de forme cylindrique, avec les deux bouts arrondis et un peu amincis.

Galle et mœurs. — Cet insecte produit des galles aux dépens des pousses ou des feuilles d'*Artemisia camphorata*. Ces galles sont ovoïdes, hautes de 5 à 6 mill. et larges de 2 mill., glabres, un peu charnues, coriacées ou subligneuses à maturité, rouges ou brunes, terminées supérieurement par une pointe, avec une cavité intérieure. J'ai déjà donné une description et une figure de cette galle dans ma publication « *Contributo alla conoscenza degli Entomocecidi italiani, etc.* » (1).

La larve se métamorphose dans la galle, dans un petit cocon blanc, et l'insecte en sort au printemps de la seconde année, au mois de mai ou juin.

Patrie. — Vallurbana (Modène) et Vittorio (Treviso). — J'ai obtenu l'insecte de galles récoltées par le Professeur P.-A. Saccardo dans cette dernière localité.

L'espèce est dédiée au savant cécidiologue de Bitsch, l'abbé J.-J. Kieffer, qui a bien voulu m'aider à la reconnaître.

Notes sur le genre *Malthinus* Latr. [Col.]

Par Maurice Pic.

En attendant une étude générale synoptique sur le genre *Malthinus* Latr., je crois utile de publier dès maintenant quelques observations ou rectifications inspirées, pour la plupart, par l'étude de plusieurs accouplements recueillis dans mes dernières chasses.

Tout d'abord je dois dire que les divisions synoptiques établies par de Marseul (Malthinides, in *L'Abeille*, XVI, 1877) et basées seulement sur la coloration de l'épistome, celui-ci étant soit clair, soit foncé ou taché de noir (divisions G et G', de la page 12), ont pour résultat de séparer les deux sexes de *nigribuccis* Mars.; il en est de même pour *fasciatus* Thoms. (=*balteatus* Suffr. [ex auctor.]). La coloration de la tête, presque invariable dans le même sexe, est différente chez les deux sexes de chacune des deux espèces que je viens de nommer, la coloration étant, dans le pourtour du labre, toujours claire et parfois très pâle chez le ♂, et plus ou moins noire ou rembrunie chez la ♀.

J'ai capturé en Tunisie plusieurs accouplements qui m'ont permis de constater que la forme *rarus* Bourg., récemment décrite (*Bull.*

---

(1) « Riv. di Patol. vegetale » 1899, v. VII, p. 197, n° 5, tav. XVII, fig. 1 et 1a.

Fr., 1900, p. 94), s'accouplait avec la forme *nigribuccis* Mars., ou du moins avec une ♀ non spécifiquement distincte du type de de Marseul, d'où on peut conclure que ces deux noms désignent une seule espèce [1]. A la rigueur on peut attribuer, à titre de variété, le nom de *varus* aux exemplaires qui offrent une coloration plus pâle sur l'avant-corps ou moins foncée sur les pattes, car *M. nigribuccis* Mars. est variable dans la coloration de ses membres ou celle de son avant-corps.

Tout récemment, j'ai recueilli en Saône-et-Loire un autre accouplement dont les deux sexes correspondent bien à la description du *fasciatus* de Thomson (Skand. Col., VI, 1864, p. 194) et qui, par conséquent, doivent se rapporter à *balteatus* Suffr., en admettant que la note synonymique de M. Bourgeois (supplément aux Malacodermes, p. 27, in *Revue d'Ent.*, 1893) soit juste. La ♀ de cet accouplement est, de plus, identique aux exemplaires typiques reçus de l'auteur et nommés *Merkli* var. *praetextus* Bourgeois [2]. Je ne connais pas les types de *Merkli* Weise ni ceux de *balteatus* Suffr. et ne puis qu'indiquer, d'après ce qui vient d'être rapporté, la synonymie probable de ces deux noms; mais au sujet de la variété *praetextus* Bourg., je serai plus précis; cette variété est insignifiante, car le « fin liséré noir bordant les côtés du prothorax », qui la caractérise, est variable, parfois raccourci ou invisible vu de côté.

Le caractère des tibias postérieurs du ♂ dilatés et aplatis près de l'extrémité qui, d'après les derniers monographes, caractérisait principalement *M. balteatus* Suffr., ne suffit plus maintenant à la distinction de cette espèce, car plusieurs autres récemment décrites, comme *brevior* Pic, *maritimus* Pic, *delicatulus* Bourg., possèdent une structure de tibias analogue dans le même sexe. Puisque j'ai occasion de parler de *delicatulus* Bourg. (*Bull. Fr.*, 1899, p. 370), je ferai remarquer que cette espèce, d'après sa description, me paraît difficilement séparable de *maritimus* Pic (*L'Échange*, n° 174, p. 19) : c'est pourquoi *delicatulus* Bourg., a besoin d'être réétudié avant d'être accepté comme valable.

---

(1) J'ai déjà présenté cette réunion comme probable avant mon voyage (*L'Échange*, n° 185, 1900, p. 37).

(2) Cette variété a été récemment décrite (*Bull. Fr.*, 1899, p. 370) comme provenant seulement d'Asie Mineure et de la France méridionale : Soos; mais en réalité elle possède un habitat bien plus étendu ainsi que je l'ai indiqué (*L'Échange*, n° 185).

Notes synonymiques

Par Maurice Pic.

Ptinus lepidus Péringuey (*Ann. South African Museum*, I, part. 2, 1899, p. 242), de l'Afrique australe, étant préoccupé par *Pt. lepidus* Villa (Cat. Col. eur., suppl., 1838, p. 62), d'Italie, devra prendre le nom de **Krugeri** [nom. nov.].

Anthicus quadraticeps Fairmaire (*Ann. Fr.*, LXVIII, 1899, p. 490), de Madagascar, étant préoccupé par *A. quadraticeps* Desbrochers (*Opusc. Entom.*, I, 1875, p. 47), de Syrie, devra prendre le nom de **betsibokensis** [nom. nov.].

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 2 et 3.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, juin 1900. — W. Froggatt : Insects and Birds. — Insects living in Figs (pl.). — A. Gale : Why do Bees Swarm ?. — Notes diverses.

Archives provinciales des Sciences, 1er juillet 1900.⊙

Association française pour l'Avancement des Sciences. — 1° *Bulletin de l'AFAS* juillet 1900. — 2° *Session de Boulogne-sur-Mer*, 1899-1900. — M. Causard : Sur la respiration branchiale chez les Diplopodes. — L. Bordas : Étude comparée des organes reproducteurs mâles des Coléoptères.

Canadian Entomologist (*The*). XXXII, 7, 1900. — Rev. Thomas W. Fyles : The « Entomological Muddle » — A rejoinder (1 pl.). — E.-D. Ball : Some new Jassidae from the southwest. — E.-E. Bogue : A new species of *Kermes*. — C.-F. Baker : Notes on *Idiocerus* (Jassidae). — William Beutenmuller : A new *Sesia* from Alaska. — A. Radcliffe Grote : Types of Noctuid genera. — F.-M. Webster : Some species of Diptera inhabiting or frequenting the wheat fields of the middle west. — Geo.-B. King : The Coccidae of the ivy. — Herbert Osborn : Description of a new species of *Haematopinus*.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1900, I. — A. Schultze : Beschreibung neuer paläarktischer Ceuthorrhynchinen. — *Ceuthorrhynchus dalmatinus* Stierl. = *obsoletus* Germ. — E. Reitter : Beitrag zur

Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — Uebersicht der Arten der Curculioniden-Gattung *Myllocerus* Schönh. und *Corigetus* Desbr. der centralasiatischen Fauna. — J. Gerhardt : Neuheiten der schlesischen Käferfauna aus dem Jahre 1899. — *Leptacinus linearis* Kraatz sp. pr. — Dr G. Kraatz : *Dilochrosis nigra*. — Einige neue Cetoniden-Arten. — Ueber die Gattung *Phonotaenia* Kraatz. — *Brachypteryx* Krtz. = *Syntomopteryx* Krtz. — *Rhadinotaenia* n. gen. auf *Grametis* ? *clytus* Westw. — *Trymodera Duvivieri* Schoch vom Nyassa-See. — E. Reitter : Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — O. Schwarz : Verzeichniss der von Hrn. Dr Schultheiss in N.-O. — Sumatra gesammelten Elateriden nebst Beschreibung einiger neuer Arten. — Neue paläarktische Elateriden. — Dr G. Hauser : *Sambus Prainae* n. sp. — J. Weise : Kurze Mittheilungen über ostafrikanische Coccinelliden und Beschreibungen neuer Arten. — Neue Coleopteren aus Kleinasien. — Dr G. Hauser : *Alaomorphus Candezei* novum genus et nova species Elateridarum. — Dr G. Kraatz : *Protaetia regalis* var. nov. *Horni* Krtz. — O. Schwarz : Neue Elateriden aus Africa. — G. Breddin : Nova Studia Hemipterologica. — Dr G. Kraatz : Varietäten einiger *Glycyphana*-Arten von Neu-Guinea. — Cleriden aus Ceylon gesammelt von Hrn. Dr Horn. — Dr Walther Horn : De novis Cicindelidarum speciebus. — Dr G. Kraatz : *Amblyopinus Brandesi* Krtz. n. sp. — J. Weise : Einige neue Hispinen und Cassidinen von Paul Weise in Usambara gesammelt. — Eine neue *Alurnus*-Form. — Dr G. Kraatz : *Fornasinius Darcisi* Krtz. (neuer Goliathide). — Ueber die Varietäten der *Protaetia soloriensis* Wall.

« *Fauna* » *Société des Naturalistes Luxembourgeois*, VIII, 1898 et IX, 1899. — Dr Er. Feltgen : Geschwulstbildung durch Raupenhaare. — Janet's Werke über Ameisenkunde. — Miscellen : L'alcoolisme chez les Papillons. — Jets de sang (Orthoptères). — Dr E. Klein : Die Rosenblattbiene (*Megachile centuncularis*).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 14, 1900. — Dr Andrea Giardina : Ein Beitrag zur Kenntnis des Genus *Machilis* Latr. (fig.). — L. Sorhagen : Beitrag zur Kenntnis der Gattung *Lithocolletis* (pl.). — Ew. H. Rübsaamen : Über Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel (fig.). — Dr L. Zehntner : Formalin als Konservierungsmittel. — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen der*), L, 5, 1900. — Dr Peter Kempny : Beitrag zur Perliden- und Tri-

chopteren-Fauna Südtirols. — L. Ganglbauer : Drei neue mitteleuropäische Coleopteren.

Naturaliste (*Le*), 15 juillet 1900. — D^{r} Léon C. Cosmovici : Contributions à l'étude de la faune de la Roumanie. — Louis Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane. — X : Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — C. Houlbert : Genera illustré des Coléoptères de France (suite).

Psyche, IX, 291, 1900. — S.-H. Scudder : Notes on the Orthopteran genus *Leprus* Saussure. — S.-J. Hunter and W.-S. Sutton : The Melanopli of Kansas, II. — G.-B. King : The genus *Kermes* in north America (fig.).

Royal Society (*Proceedings*), LXVI, 431, 1900.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XIV, 3-4, 1900.⊙

Societas entomologica, XV, 8, 1900. — O. Schultz : Lepidopterologisches (betreffend *Papilio podalirius* L. und *Papilio machaon* L.). — Fr. W. Konow : Neuer Beitrag zur Synonymie der Chalastogastra (Hym.).

Union apicole (*L'*), VI, 7, 1900. — Entomologie agricole : Dégâts du *Forficula auricularia* L., dans les ruches.

Wiener Entomologische Zeitung, XIX, 6-7, 1900 (2 exempl.). — Jos. Müller : Ueber neue und bekannte Histeriden. — Jos. Mik : Dipterologische Miscellen, III. — Edm. Reitter : Coleoptera, gesammelt im Jahre 1898 in Chin. Central-Asien von D^{r} Holderer in Lahr. (1 pl.). — Romuald Formanek : Synoptische Uebersicht der *Phaenops*-Arten aus der palaearctischen Fauna. — Gabriel Strobl : Spanische Dipteren (XI). — F. Hartmann : Zwei neue *Episomus* aus Sumatra. — Edm. Reitter : Eine neue Art der Coleopteren-Gattung *Acanthocinus* aus Bosnien. — D^{r} A. Fleischer : Zur Variabilität des *Porcinolus murinus* Muls. — Leander Czerny : Neue österreichische Dipteren.

Brölemann (H.-W.) : Sur le travail du D^{r} Verhoeff intitulé : « Über Doppelmännchen bei Diplopoden (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1900, 6 p.*

Id. : Dous Myriapodos notaveis do Brazil, 7 p., fig.*

Id. : Notes Myriapodologiques, traduction française de la note ci-dessus (*Zool. Anz. XXIII, 612*), 1900, 4 p. fig.*

Olivier (Ernest) : Contribution à l'étude de la Faune entomologique de Sumatra (Voyage de M. J.-L. Weyers). XI, Lampyrides (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1900, 5 p. (2 exempl.)*

Pic (T.) : Über *Dorcadion divisum* Germ. und dessen Varietäten (*Ent. Nachr.*), 1899, 4 p.*

Id. : Ueber *Rosalia alpina* L. und deren Varietäten (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

Pic (M. und T.) : Diagnosen verschiedener *Phytaecia* aus dem Orient (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

Pic (M.) : Sur le genre *Polyarthron* Serv. (*Miscell. entom.*), 1900, 2 p.*

Id. : Neue Pedilidae und Anthicidae (*K. K. zool. bot. Gesells.*), 1900, 2 p.*

Id. : Description d'un *Ocladius* nouveau d'Abyssinie. Quelques notes coléoptériques (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 3 p.*

Id. : Descriptions et habitats nouveaux de divers Coléoptères d'Algérie et d'Orient (*loc. cit.*), 1900, 3 p.*

Id. : Contribution à l'étude des *Ptinidae* de l'Amérique centrale et méridionale (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1900, 8 p.*

A. L. et J. M.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 octobre 1900.

Présidence de M. P. MABILLE, ancien Président.

MM. de Beauchêne, de Vitré, Darboux, de Montpellier, et Pic, de Digoin, assistent à la séance.

Correspondance. — M. le capitaine Thouvenin, d'Oran, remercie la Société de son admission.

Démission. — M. E. Foray, de Roanne, a envoyé au Président sa démission de membre de la Société.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort de M. H.-J. Lhotte, décédé le 30 juillet dernier. H.-J. Lhotte était un Lépidoptériste zélé et habile; il se livrait particulièrement à la recherche et à l'éducation des chenilles, et avait fait dans cet ordre d'études nombre de découvertes intéressantes dans les environs de Paris.

Nominations et distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société les nominations et promotions suivantes qui ont eu lieu depuis la dernière séance :

M. le Dr A. Fumouze, Trésorier honoraire, a été promu officier de la Légion d'Honneur.

— MM. de Claybrooke, M. Maindron, P. Nadar et A. Vollon ont été nommés chevaliers de la Légion d'Honneur.

— M. A. Bonhoure a été nommé Gouverneur de la Côte française des Somalis, à Djibouti.

— M. E. Oustalet a été nommé Professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (Mammalogie, Ornithologie).

— M. le Dr P. Marchal, après un brillant concours, a été nommé Professeur de Zoologie appliquée à l'Agriculture, à l'Institut agronomique de Paris.

— M. G. Darboux a été nommé Maître de Conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences de Lyon.

— La Société entomologique de France a obtenu à l'Exposition universelle une médaille d'or pour l'ensemble de ses publications.

— Une médaille d'or a été également décernée à M. le Professeu A. **Giard** pour son exposition de Champignons entomophytes.

Admission. — M. **Henri Rouzaud**, receveur des Finances, Narbonne (Aude). *Entomologie générale et appliquée.*

Présentation. — M. **Potier de la Varde**, Granville (Manche) [*Coléoptères*], présenté par MM. **de Larminat** et E. **Dongé**. — Commissaires-rapporteurs MM. J. **Magnin** et Ph. **Grouvelle**.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président donne lecture d'une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant que le 39e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira, à Nancy, le 9 avril 1901.

La circulaire de M. le Ministre insiste tout particulièrement sur les prescriptions suivantes :

Toute lecture sera, comme les années précédentes, subordonnée à l'approbation du Comité des Travaux historiques et scientifiques.

Les manuscrits devront être entièrement terminés, lisiblement écrits *sur le recto* et accompagnés des dessins, cartes, croquis, etc. nécessaires, de manière à ne pas retarder l'impression si elle est décidée.

Les mémoires devront parvenir, *avant le 20 janvier prochain,* au 5e bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur; il ne sera tenu aucun compte des envois adressés postérieurement à cette date.

Nomination de Membres honoraires. — Conformément à l'article 14 du Règlement, la Société procède à l'élection d'une Commission de cinq membres chargée de lui présenter, à la prochaine séance, une liste de candidats au titre de *Membre honoraire.* — Sont nommés membres de cette Commission MM. E.-L. **Bouvier**, A. **Giard**, A. **Grouvelle**, P. **Mabille** et E. **Simon**.

Changements d'adresse. — M. l'abbé V. **de Bange**, 4, montée de Fourvière, Lyon (Rhône).

— M. L. **Clouët des Pesruches**, villa Antoinette, au Bardo près Tunis (Tunisie).

— M. G. **Darboux**, 24, quai Claude-Bernard, Lyon (Rhône).

— M. J.-W. **Holland**, 5th and Bellefield avenues, Pittsburg, Pa., U. S. A.

— M. le Dr Normand, médecin major au 4e Tirailleur, La Goulette (Tunisie).

— M. R. Peschet, commis-stagiaire à la Préfecture de la Seine, 11, rue Delouvain (19e arrondissement), Paris.

Captures. — M. L. Bedel signale la capture, dans le domaine de Chantilly (Oise), des *Stenus Kiesenwetteri* Rosh., *lustrator* Er. et *Phytobius muricatus* Ch. Bris. qu'il a trouvés, cet automne, parmi les mousses d'un terrain marécageux situé presque au pied du viaduc de Coye, sur la ligne du Nord.

— M. Robert Brown annonce, dans une lettre adressée au Secrétaire, la capture d'un Lépidoptère nouveau, semble-t-il, pour la faune française :

« J'ai fait aux environs de Bordeaux la capture d'une Tinéite probablement nouvelle pour la faune de notre pays, du moins n'est-elle signalée, à ma connaissance, que de la Bavière rhénane ; c'est *Nannodia Eppelsheimi* Stdgr., dont un Papillon m'est éclos, le 6 août dernier, de l'une de deux chenilles trouvées, le 19 juillet précédent, minant la feuille d'un *Silene* indéterminé, probablement *Silene nutans*.

« L'espèce ne semble pas très rare dans notre région, car j'avais trouvé, en même temps que les deux chenilles, huit ou neuf mines vides ; de plus, elle est certainement bivoltine, car j'avais déjà capturé, dans le courant du printemps, deux de ces chenilles qui n'ont malheureusement donné naissance qu'à des Chalcidiens parasites. »

A propos du genre **Tetropiopsis** *Chob.* — M. Maurice Pic, faisant allusion à la note publié récemment par M. le Dr Chobaut (*Bull. Fr.* 1900, p. 264), déclare qu'il n'usera pas de son droit de réponse pour relever les personalités contenues dans cet article.

Communications.

Sur la valeur phylogénique et le nombre primitif des tubes de Malpighi chez les Coléoptères

Par P. de Peyerimhoff.

Les Coléoptères sont des insectes *Oligonephria* qui peuvent, sans difficulté jusqu'à présent, se diviser en deux groupes, *Tetranephria* et *Hexanephria*, selon qu'ils possèdent quatre ou six tubes de Malphighi. On n'a signalé encore aucune transition entre ces deux formes d'appareil urinaire.

Wheeler (1) s'est préoccupé récemment de savoir lequel de ces deux nombres est le primitif, et s'appuyant en particulier sur le cas du *Melolontha,* où l'embryon est du type hexanéphrique, tandis que la larve et l'imago sont du type tétranéphrique, il a conclu de l'ontogénèse à la phylogénèse, et formulé la règle qui se trouve énoncée comme il suit dans un des plus récents traités d'entomologie : It is probable that the insects which never develop more than four Malpighian vessels have lost a pair during their phylogeny (2).

Si ce principe est exact, les Coléoptères *Hexanephria* sont phylogéniquement antérieurs aux *Tetranephria,* qui comprennent d'après les anatomistes : les *Caraboidea,* les *Necrophaga,* les *Hygrophili* (part.), les *Lamellicornia,* les *Buprestidae,* les *Elateridae,* les *Cantharidae* et les *Meloïdae.*

Il est curieux tout d'abord de voir figurer dans ce groupe où doivent entrer, d'après la théorie de Wheeler, les formes les plus récentes, précisément les quatre familles qui ont été considérées, par les divers phylogénistes, comme les plus primitives de l'ordre :

1° Les *Carabidae* (*Caraboidea*) qui, selon Roger (3) « dem ursprünglichen Typus am nächsten stehen », et dont Packard (4) signale les relations avec les Névroptères.

2° Les *Staphylinidae* (*Necrophaga*) considérés par Brauer (5) et après lui par beaucoup d'autres auteurs comme « eine der ältesten Käferformen ».

3° Les *Cantharidae* (*Malacodermata*) que l'on doit, d'après Mayer (6), à cause du nombre des segments abdominaux libres et des ganglions nerveux, « als eine der ältesten Käferfamilien dem Protentomon nahe stehen », et que Roger (7) tient également, à cause de leur nervation alaire, pour « den augestorbenen Stammformen der Käfer am nächsten verwandt ».

---

(1) Wheeler (W.-M). — The primitive number of Malpighian vessels in insects. *Psyche,* 1893, 539.

(2) A text-book of Entomology, by A.-S. Packard. *The Macmillan Co.*, 1898, p. 356.

(3) Roger (Dr Otto). — Das Flügelgeäder der Käfer. *Erlangen*, 1875 (*b. Ed. Besold*), p. 15.

(4) Packard (A.-S.) — On the Genealogy of the Insects. *Amer. Natur.*, 1883, 944.

(5) Brauer (Fr.) — Betrachtungen über die Verwandlung der Insekten, etc. *Verhandl. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1869, 313.

(6) Mayer (Dr. P. in Jena). — Ueber Ontogenie und Phylogenie der Insekten, eine akademische Preisschrift. *Jenaische Zeitschrift*, 1876, 187.

(7) Roger, *op. cit.*, p. 68.

4° Les *Meloïdae*. « Le groupe des Vésicants apparait donc comme le noyau primordial auquel seraient alliées, directement ou indirectement, toutes les autres familles des Coléoptères (¹) » (Houlbert).

Mais on ne peut, en vérité, donner raison à ces quatre théories à la fois. J'ai montré déjà (²) que celle qui concerne les *Staphylinidae* repose sur une interprétation erronée de la loi de Brauer. Il y a également, à mon avis, quelque invraisemblance à faire dériver tout un ordre d'une famille essentiellement parasite, telle que les *Meloidae*, que bien d'autres caractères semblent devoir ranger, au point de vue phylogénique, à une place assez secondaire. Néanmoins l'objection à la théorie de Wheeler persiste en ce qui concerne les *Caraboidea* et les *Malacodermata*, dont l'ancienneté relative est incontestable. Au surplus, elle n'a peut-être pas la force qu'on serait tenté de lui donner au premier abord : les variations des organes, en effet, sont souvent indépendantes, et il s'agit de savoir quel est celui d'entre eux qui représente le mieux l'évolution phylogénique. Il n'est pas absurde, a priori, de penser que l'appareil urinaire possède, à ce point de vue, une valeur supérieure à celle du système nerveux ou de la nervation des ailes inférieures.

Dans cette hypothèse, il resterait à établir solidement que le type hexanéphrique est antérieur au type tétranéphrique. Or, au fait même sur lequel Wheeler s'est appuyé pour formuler son principe, peut s'opposer un autre fait qui mène à la conclusion inverse. Au cours de recherches ayant pour but de préciser le nombre des tubes de Malpighi chez certaines familles, j'ai constaté que ce nombre est de six chez les *Cyphon* (*Dascillidae*) alors que leur larve (ainsi que celle du genre très voisin *Helodes*) est du type tétranéphrique, comme l'a décrit Rolph (³). Ainsi le cas des *Dascillidae* aquatiques est l'inverse du cas du *Melolontha*, à cela près que chez celui-ci le type embryonnaire se modifie dès la larve, tandis que chez le *Cyphon* il est conservé par la larve, et ne change que chez l'imago. On ne peut objecter, en effet.

---

(1) Houlbert (C.) — Rapports naturels et phylogénie des principales familles de Coléoptères. *Miscellanea entomologica*, II, 1894, 61.

(2) P. de Peyerimhoff. — Sur l'application de la loi phylogénique de Brauer. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, 220.

(3) Rolph (W.-H.) — Beitrag zur Kenntniss einiger Insektenlarven. Inaugural dissertation. *Bonn, b. Carl Georgi,* 1873, p. 34.

la possibilité que l'embryon du *Cyphon* soit du type hexanéphrique, car il faudrait alors qu'il perdît une paire de tubes à l'état larvaire, pour la récupérer à l'état d'imago, ce qui serait contraire à la règle bien connue de la non-réversibilité de l'évolution.

En résumé, le principe de Wheeler, qui est peut-être exact, ne repose encore que sur des données insuffisantes et critiquables, et l'étude de l'appareil urinaire chez les Coléoptères est elle-même trop peu avancée pour qu'on puisse faire état, dès maintenant, des quelques résultats connus. Mais cette étude me paraît extrêmement propre, une fois complétée, à éclairer la systématique et la phylogénie de cet ordre, et si j'ai appelé l'attention sur les faits qui précèdent, ce n'est pas pour le seul plaisir de mettre en opposition des théories et des auteurs d'ailleurs pleins de mérite ; c'est tout au contraire afin de montrer l'intérêt qu'il y aurait à résoudre les contradictions, apparentes assurément, qui encombrent pour le moment cette question.

Note sur quelques Lépidoptères observés par H. Lhotte aux environs de Paris

Par l'abbé J. de Joannis.

Au mois de juillet dernier, notre collègue, Henri Lhotte, était enlevé subitement par une mort prématurée. Dans ses chasses nombreuses aux environs de Paris, depuis quelques années, il avait recueilli diverses observations qu'il eût été bien désirable de voir publier. M. E. Moreau, son gendre et son compagnon de chasse, a bien voulu me communiquer les quelques détails qui suivent et qui ont paru particulièrement intéressants.

a) Tortrix formosana Hb.

Cette belle espèce, décrite de Russie méridionale, a été signalée de Taulanne (Alpes-Maritimes), par Millière (*Cat. rais. Alp.-Mar.*, III, 1876, p. 271), de Corse, par Ragonot, où elle avait été prise par M. P. Mabille (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1894, p. 181), et, plus récemment, M. Dumont en avait signalé la capture à Lardy, le 11 juillet, à la lumière (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 27 oct. 1897, p. 254). J'ajouterai que M. L. Viard en a capturé six exemplaires, également à la lumière, au Vésinet, du 21 juillet au 2 septembre.

Toutefois, bien qu'assez répandue, ainsi qu'il semble, cette espèce était peu connue, la chenille spécialement n'avait pas été observée.

Millière, ayant pris le Papillon dans une forêt de Pins sylvestres, supposait que la chenille vivait sur cet arbre, et probablement sur ses fruits. M. Dumont avait annoncé effectivement qu'elle vivait sur le Pin, mais les détails étaient jusqu'à présent restés inédits.

La chenille de *T. formosana* loge sa toile à l'extrémité des branches du *Pinus sylvestris*. Cette toile se compose d'un tube assez court (deux ou trois centimètres), ouvert par les deux bouts et qui longe plus ou moins la tige, près des bourgeons terminaux. De plus, les aiguilles sont reliées entre elles, dans les environs de ce tube, par une toile très lâche et, en général, très peu abondante. L'un des traits les plus caractéristiques de cette toile est qu'elle ne dévie pas les aiguilles de leur position normale pour les réunir en paquet serré, comme font beaucoup de chenilles de Microlépidoptères, et ce trait rend fort difficile de voir, à distance, les branches attaquées, on aperçoit tout au plus quelques brins de soie qui ressemblent plutôt à une toile d'araignée. Très vive, cette chenille s'échappe d'ailleurs facilement par l'une ou l'autre extrémité de son tube suivant qu'on l'inquiète ici où là. Elle mange les aiguilles du Pin sylvestre ; elle a été observée aux mois de juin et juillet aux trois localités voisines, Bouray, Janville et Lardy (Seine-et-Oise).

En voici la description faite sur quatre exemplaires soufflés par H. Lhotte et que M. Moreau m'a communiqués.

Tête brun rouge, le triangle frontal plus foncé ainsi que quelques taches sur les calottes latérales. Écusson bien développé, brun rougeâtre, plus foncé à l'arrière et un peu plus clair à l'avant, accompagné, de chaque côté, d'une petite plaque brun jaunâtre. Corps gris lavé de rougeâtre, une teinte un peu plus rougeâtre indique vaguement une dorsale et une ventrale, celle-ci un peu moins indistincte. Stigmates très petits, sauf le dernier et surtout le premier. Points verruqueux blanchâtres, portant au centre un petit point noir d'où part un poil brun. Pattes cornées brun jaunâtre extérieurement, claires à l'intérieur, la base cerclée de brun noir intérieurement. Pattes membraneuses à crochets brun rougeâtre clair, trois petits points noirs pilifères à l'extérieur en avant du mamelon. Clapet anal brun rouge, parfois très peu marqué.

Chez l'une des quatre chenilles examinées, le corps est nettement plus rougeâtre que chez les autres.

La dépouille de la chrysalide est brun rouge, elle porte sur la moitié dorsale de chacun des sept derniers anneaux deux rangées transversales de pointes courtes à peine recourbées, le mucron est brun noir, un peu aplati, élargi et garni à l'extrémité de cinq ou six soies brun rouge, recourbées en crochet.

Le Papillon paraît ne pas voler pendant le jour, il se laisse tomber dans le parapluie quand on bat les branches et reste immobile.

b.) J'ajouterai ici une courte liste de quelques Lépidoptères pris aux environs de Paris par H. Lhotte et qu'il m'a paru intéressant de signaler ; la plupart ont été pris à la lumière :

Cidaria polygrammata Bkh., Janville. — *Pyrausta perlucidalis* Hb., Janville, août. — *Chilo phragmitellus* Hb., Janville, fin juin. — *Euzophera fuliginosella* Hein., Janville, juillet. — *Nemotoïs albiciliellus* Stgr., Bouray (sablonnière), sur les fleurs d'*Ononis*, juillet. — *Hypercallia citrinalis* Scop., Bouray, Janville, Lardy, juin. — *Oecophora lambdella* Don., Janville, juin. — *Gracilaria simploniella* Fisch. R., Bouray, Lardy (juillet-août?). — *Coleophora wockeella* Zell., Janville, juillet. — *Agdistis satanas* Mill., Bouray (sablonnière), juillet.

Note complémentaire sur *Caenoptera* (*Molorchus*) *Marmottani* Ch. Bris. [Col.]

Par Maurice Pic.

Je crois devoir ajouter les quelques renseignements suivants comme complément à la note publiée récemment, sur *Caenoptera Marmottani* Ch. Bris., par M. Valéry Mayet (*Bull. Fr.* 1900, p. 226).

Notre savant collègue omet de signaler le nom de *discicollis* Heyd. qui est synonyme de *C. Marmottani* Ch. Bris.

M. discicollis Heyd. a été décrit en 1876 (*Deuts. ent. Zeit.*, p. 383); il est mentionné dans plusieurs catalogues (catalogue de Marseul, catalogus de v. Heyden, Reitter et Weise). Le nom de *discicollis* méritait d'être cité, d'abord à titre de renseignement bibliographique, ensuite parce qu'il rappelle un habitat particulier.

Le ♂ de la collection V. Mayet n'est pas le premier exemplaire connu de ce sexe. En effet, M. L. von Heyden (Die Käfer von Nassau und Frankfurt, separ. p. 332) (1) cite la capture d'un ♂ de *discicollis* à Mombach. Voici d'ailleurs la traduction de la note publiée par l'érudit entomologiste de Francfort : « La ♀ type (maintenant in coll. v. Heyden) a été trouvée sur *Spiraea* par M. le Dr Richter, à Rheingen, près de la maison d'aliénés d'Eichberg. Diffère de toutes les espèces par le prothorax large, presque arrondi et les élytres courts et larges. Le

---

(1) Extrait de : Jahrbüchern des Nassauischen Vereins fur Naturkunde, XXIX et XXX, 1876-1877.

Dr Kirschbaum en a récolté un ♂ à Mombach ». — Dans la *Revue d'Entomologie* (1884, p. 336) la provenance de Nassau est du reste indiquée pour *C. Marmottani.*

M. G. Faust (*Hor. Soc. ent. Rossicae,* XIV) dans un article sur les *Cerambycidae* cite *Molorchus Marmottani* Ch. Bris.; il décrit (sépar. p. 13) les antennes du mâle et signale pour cette espèce l'habitat suivant : « Un ♂ de Samara; j'ai vu plusieurs exemplaires de la Russie méridionale dans la collection de M. Ballion. »

Je puis ajouter encore qu'il existe dans la collection Cl. Rey un *Molorchus* provenant du Beaujolais et nommé *Marmottani,* sans être à même toutefois d'affirmer que cet insecte se rapporte bien à l'espèce décrite par Ch. Brisout. J'ai du reste déjà mentionné ce dernier habitat (Matériaux Longicornes, 1891, p. 55).

Comme on le voit par les renseignements qui précèdent, la répartition géographique de *C. Marmottani* est assez étendue et ne tend guère à confirmer que cette espèce soit une forme espagnole comme le suppose M. V. Mayet (cf. p. 227), bien qu'elle n'ait pas encore été signalée en Espagne

Notes sur quelques *Malthinus* palearctiques [Col.]

(suite) (1)

Par J. Bourgeois.

17. Malthinus sulcicollis Mars. — Je dois à l'obligeance de M. L. Bedel la communication d'un bel exemplaire ♂ de cette intéressante espèce; il provient de Nemours (Algérie). M. L. von Heyden m'en avait communiqué antérieurement un autre, étiqueté « Tunis ». *M. sulcicollis* présente une facies très analogue à celui de *longipennis* Luc.; mais, comme l'a fait remarquer de Marseul, il est de taille moindre, sa tête est oblongue et non transversale, ses antennes sont plus longues (elles atteignent presque l'extrémité du corps chez le ♂) et leurs articles, au lieu d'être coniques, sont légèrement comprimés à partir du quatrième. En outre, la forme des derniers segments abdominaux (♂) est toute différente dans les deux espèces. Chez *longipennis,* l'avant-dernier arceau ventral est divisé en deux moitiés latérales par une large incision longitudinale, à bords parallèles, qui s'étend sur toute la longueur, et le dernier arceau est peu renflé en dessous, tandis que, chez *sulcicollis*, l'avant-dernier arceau ventral est échancré en demi-cercle à son bord postérieur et le dernier est cupuliforme, comme

---

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.,* 1899, p. 368 et 1900, p. 91.

chez *biguttulus*, par exemple. De plus, chez *sulcicollis*, les palpes ne présentent pas l'article supplémentaire caractéristique des *Progeutes* (¹), ce qui, joint à la forme des derniers segments abdominaux dont je viens de parler, indique que cette espèce, malgré son analogie de facies avec *longipennis*, doit être rangée parmi les *Malthinus* sens. str., dans le voisinage du *M. rubricollis*.

18. Malthinus scriptus Kiesw. et ses variétés. — L'espèce type (*M. scriptus* Kiesw.) est rare. Elle a été décrite sur des individus trouvés au Montserrat (Catalogne). En France, je ne l'ai vue jusqu'à présent que de la région des Albères : Collioure, où M. Valéry Mayet l'a prise sur des Genêts, Banyuls, La Massane. On la reconnaît facilement à sa coloration générale d'un brun clair et à son prothorax entièrement d'un flave roussâtre à l'exception de deux larges bandes longitudinales noires qui ornent sa partie discale, sans atteindre ni la base, ni l'extrémité « *margine omni et linea media longitudinali flavo-testaceis* » (Kiesenw., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1851, p. 611). A partir du front la tête est noire et parcourue dans son milieu par une ligne rousse. Le *M. filicornis* Kiesw. est une variété par excès du *M. scriptus*. Sa coloration générale est habituellement d'un noir brunâtre foncé, son prothorax est noir, à l'exception de la moitié ou du tiers postérieur des bords latéraux et d'un fin liséré basilaire qui sont jaunes « *lateribus basin versus et basi ipsa tenuiter flavo-limbatis* » (Kiesenw., *loc. cit.*, p. 612). La partie postérieure de la tête ne présente pas de ligne médiane rousse. Cette variété est surtout commune en Algérie et en Tunisie. Enfin, entre ces deux systèmes de coloration, on en rencontre d'intermédiaires — et ce sont les plus fréquents — où la tête est parcourue dans sa moitié postérieure par une ligne rousse souvent interrompue et où le prothorax, de même coloration que dans la variété *filicornis*, présente, en outre, un étroit liséré jaune à son bord antérieur. Dans quelques exemplaires même, on aperçoit, sur le disque du pronotum, la trace d'une fine ligne roussâtre qui, partant du liséré basilaire, tend à rejoindre le liséré antérieur.

J'ajouterai enfin, pour en finir avec cette espèce, que c'est à tort que

---

(1) La constatation de ce caractère est souvent difficile et demande quelque attention. Il faut bien se garder, en effet, de prendre pour un article adventif le pinceau terminal que forme souvent la pubescence à l'extrémité des palpes. Chez certaines espèces ce pinceau, de couleur plus claire que le reste, a l'apparence d'un petit article supplémentaire implanté sur le dernier. L'article adventif des *Progeutes* affecte une forme plutôt cylindrique et est en général plus ou moins tronqué au bout.

je l'avais considérée primitivement comme un *Progeutes* (*Revue d'Entom.*, XVI, 1897, p. 40). Par ses palpes non appendiculés et la forme des derniers segments de l'abdomen chez le ♂, elle doit rentrer dans les *Malthinus* sens. str.

19. Malthinus varus Bourg. = nigribuccis Mars. ♂. — M. balteatus Suffr. et M. Merkli Weise. — M. delicatulus Bourg.

Au cours de son dernier voyage en Tunisie, M. Pic a eu la bonne fortune d'observer que, chez les *Malthinus* « la forme *varus* s'accouplait avec la forme *nigribuccis* » (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 287). Dès lors, il est de toute évidence que les *M. varus* et *nigribuccis* doivent être considérés, le premier comme le ♂ et le second comme la ♀ d'une seule et même espèce, qui prendra le nom le plus ancien, c'est-à-dire celui de *nigribuccis*.

Je ne suis pas éloigné de croire non plus, avec le même auteur, que *M. Merkli* Weise ne soit identique à *M. balteatus* Suffr., espèce dont C.-G. Thomson a, le premier, fait connaître les deux sexes, mais en les attribuant par erreur au *fasciatus* (*Skandin. Coleopt.*, VI, p. 194). Enfin, c'est encore bien volontiers que je sacrifie à M. Pic la variété *praetextus* que j'avais établie pour une coloration particulière du *M. Merkli*. J'avoue cependant m'être un peu ..... égayé en me voyant relevé par cet entomologiste du péché de *variétisme*.

Mais là où je proteste, c'est quand notre collègue s'en prend à mon *M. delicatulus* qu'il prétend être « difficilement séparable de son *maritimus* » et devoir être « réétudié à nouveau avant d'être accepté comme valable ». Si, comme je l'ai toujours cru, une espèce *vaut* avant tout par sa description (1), c'est, au contraire, le *maritimus* dont la validité est contestable. Rien, en effet, dans les quelques lignes que l'auteur consacre à cette espèce, n'est susceptible de la faire reconnaître (*L'Echange*, 1899, p. 19). Il n'y est pas dit un mot, par exemple, de la forme des tibias postérieurs chez le ♂. M. Pic, il est vrai, nous a révélé *depuis* que son *maritimus* présentait une structure de tibias analogue à celle du *delicatulus* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 288). Mais pourquoi n'avoir pas signalé, dès le début, ce caractère si important? Pourquoi avoir même laissé supposer, en avançant que le *maritimus* pourrait bien n'être qu'une variété du *seriepunctatus*, que ses tibias sont simples comme chez ce dernier? De pareilles descriptions, à mon avis, ne sauraient prévaloir et un jour viendra, sans doute, où il en sera fait justice.

---

(1) Voir ce que dit à ce sujet, avec infiniment de raison, M. J. Weise dans la Préface du VIe volume de *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands* (p. v).

Description d'une espèce nouvelle de *Nanophyes* [Col.], parasite du *Sedum telephium* L.

Par L. Bedel.

Nanophyes (**s. str.**) **telephii**, nov. sp. — *Subglobosus, nitidulus, lutescens vel testaceus, elytris basi plaga nigra vel infuscata fere semicirculari, retro subcaudata, et apice limbo tenui nigricante ornatis, pectore abdomineque nigro-piceis; supra perparum pubescens, pilis in elytrorum superficie passim condensatis; subtus lateribus pectoris fere lanosus. Rostrum incurvatum, haud striatum. Antennarum clava triarticulata, haud infuscata. Prothorax laevior, fere calvus. Elytra subrotundata, intervallis striarum subconvexis. Femora omnia ante apicem spinulis duabus nigris, secunda praecedente breviore, distinctissime armata.* — Long. (rostro excl.) 1,9-2,3 mill.

France centrale : Le Vernet (Allier); découvert par M. H. du Buysson dans les tiges florifères du *Sedum telephium* L. (1).

Ce joli *Nanophyes*, dont la coloration paraît très constante, ressemble au *N. hemisphaericus* Ol. et surtout à la var. *ulmi* Germ. qui a, comme lui, le prothorax entièrement roux; il en diffère d'ailleurs très nettement par son rostre recourbé et dépourvu de stries longitudinales, par la surface du corps bien plus dégarnie de pubescence, les élytres plus arrondis en arrière, les fémurs tous également armés de deux épines noires, d'inégale longueur mais toutes deux bien visibles, par les antennes entièrement testacées, le rostre non ou faiblement rembruni, la grande tache foncée de la base des élytres presque semicirculaire, etc.

Au mois d'août dernier, M. H. du Buysson a retrouvé, près du Vernet, au carrefour connu sous le nom de « rond de la Dame » des *Sedum telephium* attaqués par ce *Nanophyes* dont il avait observé les mœurs quelques années auparavant. Il a bien voulu m'envoyer aussitôt quelques tiges de la plante contenant le parasite déjà éclos et tout prêt à sortir. — Comme notre collègue, j'ai pu constater que le *N. telephii* provoque, le long des tiges florifères du *Sedum*, un renflement charnu, noueux, bien apparent, et qu'il accomplit sa dernière métamorphose dans une cavité spacieuse creusée par sa larve dans l'épaisseur de la partie tuméfiée. Chaque galle renferme un *Nanophyes*, très rarement deux, mais plusieurs galles sont ordinairement réparties sur une seule tige qui, malgré tout, fleurit comme d'habitude (¹).

---

(1) La note sur les mœurs du « *N. hemisphaericus* var. *ulmi* » communiquée par R. du Buysson (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1898, p. 254) s'applique exclusivement au *N. telephii* m.

Quant au *N. hemisphaericus* Ol., ses mœurs ont été observées très exactement par Léon Dufour (*Ann. Soc. ent. Fr.* 1854, p. 651); il vit, comme je l'ai constaté plus d'une fois, dans les tiges du *Lythrum hyssopifolium* L.

Description de deux Psélaphides nouveaux [Col.]

Par A. Raffray.

Le R. P. Wasmann a eu l'amabilité de m'abandonner deux Psélaphides myrmécophiles dont voici les descriptions :

Pselaphus formicarius, n. sp.

Ovalis, totus nitidus, laevis, rufo-ferrugineus. Caput fronte triangulatim impressum et inter oculos bifoveatum. Antennae elongatae, articulis 1-2 majoribus, 3-6 triplo, 8 vix duplo latitudine sua longioribus, 9 subobconico, 7 longitudine aequali, 10 quadrato, 11 magno, ovali, acuminato. Prothorax latitudine sua paulo longior, subcordatus, basi ipsa transversim leviter impressa. Elytra magna, ovata, humeris leviter notatis.

♂ Metasternum magnum, totum concavum, circuiter minute carinatum, fundo minute granulosum, tertia parte anteriori transversim carinatum. Abdomen infra totum excavatum, lateribus carinatum, segmento ultimo dorsali magno, apice truncato, bisinuato et minute trinodoso. Tibiis posticis elongatis, pone medium sinuatis, ante apicem intus inflatis et ciliatis. — Long. 1,25 mill.

Cette espèce diffère de *batrisoides* Sharp par la forme plus allongée, les articles des antennes plus longs.

Colombie : Dibulla. Avec *Prenolepis fulva.*

Centrophthalmus monilicornis, n. sp.

Sat crassus, totus rufo-testaceus, parce granulosus et fulvo-setosus.

---

(1) Le *N. telephii* n'est pas le seul *Nanophyes* qui s'attaque aux Crassulacées; Durieu de Maisonneuve a découvert, il y a fort longtemps, les mœurs du *N. Durieui* Luc., espèce méditerranéenne qui vit, comme je l'ai vérifié moi-même en Algérie, dans les tiges des *Umbilicus*, plantes voisines des *Sedum*.

Caput triangulare, foveis tribus aequalibus, tuberculo frontali transverso, spina infra-oculari brevi, acutissima. Antennae crassae, articulis 1 cylindrico, 2-10 globosis, 2 sequenti paulo majori, 8-10 majoribus et leviter crescentibus, 11 ovato-elongato, basi truncato et apice obtuso. Prothorax subtransversus, antice plus et postice minus attenuatus, basi media foveata, utrinque (procul ab angulo) sulco brevissimo longitudinali, angulis posticis fasciculatis. Elytra latitudine sua vix longiora, basi valde attenuata, sulco dorsali lato, diffuso, ante medium evanescenti. Abdomen elytris fere longius, segmentis dorsalibus 2 primo fere duplo longioribus, leviter convexis, carinis lateralibus ad medium segmenti secundi abbreviatis. Pedes robusti, minus elongati. — Long. 2 mill.

Cette espèce diffère de toutes les autres par les antennes épaisses, à articles moniliformes, le prothorax court, ayant à la base, de chaque côté, en dedans de l'angle postérieur, une courte impression longitudinale.

Indes : Coonoor, Mts. Nelghiries. Avec *Prenolepis indica.*

Sur les antennes anormales des Hémiptères

Par Robert Brown.

Le phénomène ou cas tératologique signalé par MM. Chabanaud et Royer, dans le *Bulletin* n° 12 (séance du 27 juin 1900), d'une antenne anormale chez un Hémiptère, a été, à ma connaissance, déjà publié.

Dans le volume 32 des « Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux » (année 1878, pages 101-102 et 117-118 des procès-verbaux), feu Samie a signalé deux cas d'antennes anormales chez *Gonocerus juniperi.* Dans les deux cas, c'était l'antenne gauche de l'insecte qui ne présentait que trois articles, le troisième faisant complètement défaut. Samie entre, à ce sujet, dans quelques développements auxquels je ne peux que renvoyer ceux qu'intéresse la question.

Je possède moi-même un sujet du vulgaire *Syromastes marginatus* chez lequel l'antenne gauche offre exactement la même déformation ; le troisième article fait totalement défaut, et le quatrième, au lieu d'être entièrement noir, a sa moitié antérieure de la même couleur que le second.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 4-14. — H. Coutière : Sur quelques *Alpheidae* des côtes américaines. — A. Giard : Sur l'existence de *Ceratitis capitata* Wied. var. *hispanica* de Brême, aux environs de Paris.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1900, juin et juillet.⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1900, I. — V.-L. Kellogg et Shinkai J. Kuwana : Mallophaga from Alaskan Birds.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1900, 7 et 8. — A. Gale : Bee wintering (2 art.). — W. Froggatt : Notes on a Collection of Ticks determined by Prof. Neumann. — A. Gale : Bee Calendar (2 art.). — W. Froggatt : Entomological Notes on Specimens received during 1899. — R.-W. Peacock : The Caterpillar Plague.

American Association for the Advancement of Science (*Proceedings*). — 48e Meeting, 1899⊙.

American Entomological Society (*Transactions*), XXVI, 3 et 4, 1900. — R. Hayward : A Study of the Species of *Tachys* of Boreal America. — N. Banks : New Genera and Species of Nearctic Neuropteroid Insects. — W.-D. Hunter : A Catalogue of the Diptera of South America, I. — H. Skinner : Revision of the American Species of the Genus *Coenonympha* (1 pl.). — H.-F. Bassett : New Species of North American Cynipidae.

American Museum of Natural History (*The*), 1899.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), ser. VII, vol. 6, nos 32-34. 1900. — Miss G. Ricardo : Notes on Diptera from South Africa (*Tabanidae* and *Asilidae*). — G.-H. Carpenter : Two Spiders new to the British Fauna (fig.). — H. Grose Smith : Description of a new Species of *Papilio* from Bwool, North Celebes. — W.-F. Kirby : Notes on the Collection of African *Phasgonuridae* formed by Mr. W.-L. Distant in the Transvaal etc., with Descriptions of two new Species. — C.-O. Waterhouse : Description of a new Species of Buprestidae. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes, VI-VII. Heteroptera : *Dinidorinae, Phyllocephalinae, Urolabidinae, Acanthosominae, Coreidae* (2 art.). — L. Walsingham : Asiatic *Tortricidae* (3 art.). — F. Lanchester : On some Malacostracous Crustaceans from Malaysia in the Collection of the Sarawak Museum (pl.). —

G. Lewis : On new Species of *Histeridae* and Notices of others (pl.). — Miss G. Ricardo : Descriptions of five new Species of *Pangoninae* from South America. — Col. C. Swinhoe : New Species of Eastern and Australian Moths. — R.-I. Pocock : Some new Arachnida from Cape Colony. — The Scorpions of the Genus *Heterometrus*. — W.-M. Kirby : Notes on some Insects from the Yang-Tse-Kiang. — H. Grose Smith : Description of a new Species of *Ornithoptera*. — A. Hempel : Descriptions of Brasilian *Coccidae*. — P. Cameron : Description of new Genera and Species of Hymenoptera.

Archives provinciales des Sciences, 1er août 1900. — J. Roger : Étude sur les Coléoptères longicornes. — Nouvelles.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1900, I-II. — H. Fruhstorfer : Rhopalocera Bazilana. Verzeichniss der von W. Doherty auf der Insel Bazilan gesammelten Tagfalter. — E. Brenske : Die *Serica*-Arten der Erde. — Dr Kriechbaumer : Von Ihrer K. Hoheit der Prinzessin Therese von Bayern auf einer Reise in Südamerika gesammelte Insecten. — Hymenopteren (pl.). — Dr Günther Enderlein : *Epipsocus ciliatus* Hagen, eine Psocide des Bernsteins und die recente peruanische *Epipsocus nepos* nov. sp. (fig.). — J.-J. Kieffer : Beitrag zur Kenntniss der um Bitsch vorkommenden Collembolen. — E. Suffert : Eine neue Aberration des *Danaus dorippus* Kl. aus Deutsch-Ostafrica. — H. Stichel : Bemerkenswerthe Schmetterlings-Varietäten und Aberrationen (pl.). — Variation und Gynandromorphismus bei *Chlorippe vacuna* God. (pl.).

Canadian Entomologist (*The*), août et septembre 1900. — J.-B. Smith : New Noctuids from British North America, with Notes on some others (pl.). — H. Bird : New histories in *Hydroecia*. — O.-W. Barrett : Some Notes on « The Cambridge Natural History, vol. VI. » — C.-W. Fernald : On the North American Species of *Choreutis* and its allies. — C.-W. Johnson : New North American *Ortalidae*. — J.-S. Hine : Description of two new Species of *Tabanidae*. — E.-D. Sanderson : The Larvae of *Donacia piscatrix* Lac. and *crassipes* Fabr. (pl.). — G.-H. French : A Parasite the supposed cause of some cases of Epilepsy (fig.). — F.-M. Webster : *Harpalus caliginosus* as a Strawberry Pest, with Notes on other phytophagous Carabidae (pl.). — H.-G. Dyar : Partial Life-History of *Dichogama Redtenbacheri* Led. — J. Fletcher : Description of the Full-grown Larva of *Grapta J-album*. — H. Bird : New Histories in *Hydroecia*.

— H. Osborn : The new Species of *Jassidae*. — H.-G. Dyar : Note on the genus *Dyaria* Neum.

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), XIX, 6, 1900. — E.-O. Ulrich : New American Paleozoic Ostracoda (pl.). — H. Osborn : The Genus *Scaphoideus* (pl.).

Entomologische Nachrichten, XXVI, 15-18, 1900. — E. Strand : Einige arktische Aberrationen von Lepidopteren. — H.-J. Kolbe : Ueber einen neuen Rübenschädling vom Mittelrhein, *Ceutorhynchus Rubsaameni* n. sp., nebst Bemerkungen über einige verwandte Arten. — J.-D. Alfken : Die nordwestdeutschen *Proposis*-Arten. — F. Karsch : Westafrikanische Pyraliden, I. — S. Matsumura : Uebersicht der Fulgoriden Japans. — R. Jordan : Einige Bemerkungen zur Herrn Prof. Grote's Systema Lepidopterorum Hildesiae. — F. Karsch : Vorarbeiten zu einer Orthopterologie Ostafrikas. II. Einige Gattungen Feldheuschrecken Acridodea (fig.).

Entomologist (*The*), XXXIII, 447-449, 1900. — W.-L. Distant : Description of a new Species of Cicadidae from China (fig.). — W.-J. Lucas : Migrations of Dragonflies. — A. East : Notes on the Respiration of the Dragonfly Nymph. — P.-I. Lathy : Three new Species of Nymphalinae from Siam. — W.-J. Lucas : British Dragonflies of the older English Authors (2 art.). — T.-D.-A. Cockerell : On a small Collection of Bees from Juarez, Mexico. — G.-A.-K. Marshall : Mosquitos and Malaria. — A. Quail : Diphyletism in the Lepidoptera. — E.-G. Alderson : A Butterfly Hunter's Holiday. — F.-A. Walker : Notes on *Triecphora sanguinolenta* Marsh. — G.-W. Kirkaldy : Bibliographical and nomenclatorial Notes on the Rhynchota, N° 1. — T.-D.-A. Cockerell : Some Bees visiting the Flowers of Mesquite. — V. St. Clare Mackenzie : The Ant-Hills at the Paris Exhibition. — A. East : Some additional Notes on *Æschna cyanea*. — W.-L. Distant : On a small Collection of Lepidoptera from Pemba Island. — G.-W. Kirkaldy : On the Nomenclature of the Genera of the Rhynchota, Heteroptera and Anchenorrhynchous Homoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 1900, N^os^ 435-437. — R.-C.-L. Perkins : *Odynerus tomentosus* Thoms. a Species new to Britain, and some Remarks on the Walcott Collection of Aculeate Hymenoptera. — C. Morley : *Helcon annulicornis* Nees confirmed as British. — L. Walsingham : On *Tinea* (*Meessia*) *vinculella* H. S. and its European Allies, with Descriptions of new Species. — L. Walsingham et J.-H. Durrant : *Blastobasis segnella* Z. a European

Species wrongly included in the American Lists, and *Opogona dimidiatella* Z., a Javan Species, inserted without justification in Staudinger's Catalog. — A.-E. Eaton : *Berea articularis* Pict. an Addition to the British *Trichoptera* with further Notes on *Plectrocnemia brevis* Mc. Lachl. — J.-F. King : *Neuroptera* collected in the upper portion of Strathglass in 1899. — E. Green : Note on the attractive Properties of certain larval Hemiptera (fig.). — F. Merrifield : Experiments on the Colour-Susceptibility of the pupating Larva of *Aporia crataegi*, and on the edibility of its Pupa by Birds. — L. Walsingham : Note on the *Phthoroblastis juliana* Crt., of Staudinger's Catalog. — W.-C. Boyd : Notes on *Psyche villosella*. — P.-I. Lathy : On the Species of *Amnosia* Westw. — G.-F. Hampson : On some teratological Specimens of Lepidoptera. — J.-W. Yerbury : Some Notes on the British Species of the Genus *Norellia*. — G.-C. Champion : *Anchomenus 4-punctatus* De Geer confirmed as British. — F.-D. Morice : Re-Occurrence of *Heriades truncorum* L. in England. — E. Saunders : *Nomada atrata* Smith = *brevicornis* Schmied. re-admitted into the British List. — *Pompilus* (*Westmaelinius*) *sanguinolentus* F. and Addition to the British List. — L. Walsingham : New Corsican and French Micro-Lepidoptera. — R. Mac Lachlan : *Bertkania prisca* Kolbe a Genus and Species of *Psocidae* new to Britain. — Abstract of an Article of M.-A. Lancaster on Migrations of *Libellula 4-maculata* in Belgium in June 1900. — *Agrium hastulatum* Charp. a new British Dragonfly. — E. Saunders : *Crabro carbonarius* Dahlb. an Addition to the British List. — *Nabis brevis* Scholtz. an Addition to the British Hemiptera. — T.-A. Chapman : A special Structure in the larva of *Eriocampa limacina*. — D. Sharp : Some undescribed Species of *Trogophloeus*, with a new Genus. — G.-C. Champion : *Pachyta 6-maculata* L., at Nethy Bridge, Inverness-Shire. — R. Newstead : Observations on Coccidae (N° 18) fig. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation XII, 8 et 9, 1900. — J.-W. Tutt : The connection between Primary and Secondary Sexual Characters in Lepidoptera. — T.-A. Chapman : Further notes on the Fumeas. — J.-W. Tutt : Is the separation of the Papilionides from other butterflies warranted? — E. Wasmann : The Guests of Ants and Termites (Traduction). — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera (2 art.). — M. Burr : The Distribution of Orthoptera found in Great Britain. — J.-H. et J.-W. Tutt : Lepidoptera in the Hautes-Alpes : Abries. — T.-A. Chap-

MAN : The relationship of *Philea* (*irrorella*), *Cybosia* (*mesomella*) and *Endrosa* (*aurita*). — R.-H. HAMLYN-HARRIS : The Sagacity of Larva *Galleria mellonella* (*cereana*) L. — W. BATESON : British Lepidoptera. — W.-J. KAYE : Some diary Notes on the Season's Collecting. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXX, 358-360, 1900. — H.-W. BRÖLEMANN : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (2 art.) pl. — C. HOULBERT : Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (pl.) (2 art.). — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VIII, 8-12, 1900 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse (4 art.). — Premier supplément à la monographie des *Barididae*. — Tableau synoptique des *Cathormiocerus* de France et description d'une espèce nouvelle.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 15-18, 1900. — L. v. AIGNER-ABAFI : *Lycaena jolas* O. — D^r A. GIARDINA : Ein Beitrag zur Kenntniss des Genus *Machilis* Latr. (3 art.). — E.-H. RÜBSAAMEN : Ueber Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel (2 art.). — L. SORHAGEN : Beitrag zur Kenntniss der Gattung *Lithocolletis* (2 art.). — J.-J. KIEFFER : Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren. — W. POSPJELOW : Die Parasiten der Hessenfliege in Russland (fig.). — O. SCHULTZ : Filarien in paläarktischen Lepidopteren (2 art.). — D^r C.-H. VOGLER : Weitere Beiträge zur Kenntniss von Dipteren-Larven. — P. SPEISER : Ergänzungen zu Czwalinas « Neuem Verzeichniss der Fliegen Ost- und Westpreussens. — Petites communications originales.

Instructor (*El*), XVII, 3-4, 1900.⊙

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 4, 6, 1900. — D^r H. KRAUSS : Neue mediterrane Staphylinoidea (Coleopt.) nebst Bemerkungen zu bekannten. — J. MÜLLER : Ueber *Acritus nigricornis* Hoffm. und *A. seminulum* Küst. — D^r H. REBEL : *Cledeobia Hampsoni*, eine neue paläarktische Pyralidine. — D^r A. STEUER : Mittheilungen ueber einige Diaptomiden Oesterreichs.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVIII, 179, 1900. ⊙ — 2° *Transactions*, VII, 9-12, 1899-1900.⊙

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXV, 1, 1900. — O.-B. LOWER : Descriptions of new Australian Lepidoptera. —

G.-A. Waterhouse : Descriptions of new species of Australian Rhopalocera (pl.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), III, 14, 1900.⊙

Naturaliste (*Le*), XXII, 322, 324-325, 1900. — L.-C. Cosmovici : Contributions à la faune de Roumanie (fig.). — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.), 2 art. — M. Pic : Description de Coléoptères. — Dr L. Laloy : Les plantes de France, leurs Papillons et leurs chenilles (2 art.).

New York Entomological Society (*Journal*), VIII, 2, 1900. — Th.-L. Casey : Review of the American Corylophidae, Cryptophagidae, Tritomidae and Dermestidae, with other Studies (fig.).

New York State Museum, VI, 31, 1900. — E.-P. Felt : 15 th Report of the State Entomologist on Injurious and other Insects of the State of New York.

Novitates zoologicae, VII, 2, 1900. — W. Warren : New Genera and Species of American *Drepanulidae*, *Thyrididae*, *Epiplemidae* and *Geometridae*. — W. Rothschild : Some new or recently described Lepidoptera (pl.).

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 octobre 1900.

Présidence de M. A. GIARD

M. le Dr G. von Seidlitz, de Munich, assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer la mort du Dr Otto Staudinger, l'éminent Lépidoptérologiste de Dresde, qui depuis 42 ans faisait partie de notre société. Très laborieux malgré son grand âge et malgré les souffrances d'une maladie de cœur qui le minait depuis longtemps, le Dr Staudinger préparait une troisième édition du « Catalogue des Lépidoptères de l'Europe ». Tous les entomologistes feront des vœux pour que le Dr H. Rebel, collaborateur de Staudinger, assure l'achèvement de cette œuvre impatiemment attendue.

— Un autre deuil non moins cruel a frappé récemment le monde de l'Entomologie. Le Professeur Joseph Mik, de Vienne, est mort le 15 octobre après une courte maladie, à l'âge de 62 ans. Bien qu'il ne fût pas membre effectif de notre société, Mik recevait nos publications en échange de l'important journal *Wiener entomologische Zeitung* dont il était le fondateur et un des principaux rédacteurs. Tous ceux de nos collègues qui s'occupent de Diptères savent avec quelle complaisance le savant viennois mettait à leur service sa vaste érudition. L'œuvre de Mik se compose en grande partie de fragments détachés dont l'utilisation serait difficile si lui-même n'avait pris soin d'établir à plusieurs reprises la bibliographie méthodique de ses miscellanées.

J. Mik s'intéressait vivement à nos travaux. — Dans le dernier numéro de *Wien. ent. Zeitung* (15 septembre 1900, p. 224) il rendait compte à ses lecteurs de l'œuvre utile que nous avions entreprise en revisant les *Statuts et Règlement de la Société entomologique de France*. « Ce code rajeuni que j'ai pris plaisir à lire nous est, disait-il, une garantie de l'action efficace qu'on peut attendre encore de cette puissante Société dont la vieille renommée remonte à 1832. On y sent l'ardeur au travail et la fraîcheur de la jeunesse. Et à cette occasion je tiens à signaler avec insistance l'important progrès et l'excellente rédaction du *Bulletin* bimensuel qui reflète si bien la vie de la Société. »

Une pareille approbation venant d'une source si autorisée et une si bienveillante sympathie doivent à la fois encourager nos efforts et augmenter les regrets que nous cause la mort de l'illustre Diptérologiste.

Nomination. — Le Président est heureux d'annoncer à la Société que notre collègue M. le professeur A. Vayssière vient d'être nommé conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Marseille (section de Zoologie).

Admission. — M. Potier de la Varde, Granville (Manche). *Coléoptères.*

Changement d'adresse — M. Mollandin de Boissy, au Beausset (Var).

Nomination de Membres honoraires. — Au nom de la commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats au titre de *Membre honoraire,* M. le professeur E.-L. Bouvier, empêché d'assister à la Séance, a envoyé le rapport suivant :

Messieurs,

La Commission à laquelle vous avez confié le soin de dresser une liste pour la prochaine élection de *Membres honoraires*, s'est réunie, dans la journée d'hier, au siège de la Société, sous la présidence de M. le professeur A. Giard.

Elle n'a pas cru qu'il y avait de lieu de modifier la proportion des membres français et étrangers, telle que l'ont établie les élections de l'année dernière. Et comme il s'agit de remplacer notre éminent compatriote G. Balbiani et le savant zoologiste suédois G.-G. Thomson, elle vous propose la nomination d'un *membre français* et d'un *membre étranger.*

Passant ensuite au choix des candidats, votre Commission a pensé qu'elle répondrait au sentiment général et remplirait équitablement son rôle en prenant pour guide les indications qui se sont dégagées du scrutin, aux élections dernières. En conséquence, elle a cru devoir proposer à votre choix, pour chaque candidature, les deux savants qui, au dernier scrutin, ont obtenu le plus de voix après les membres élus. Tel est l'esprit dans lequel a été dressée, par *ordre alphabétique,* la liste suivante :

1° POUR LE MEMBRE FRANÇAIS A ÉLIRE : MM. A. Fauvel, — P. Mabille.

2° Pour le membre étranger : MM. le baron C.-R. d'Osten-Sacken, — S.-H. Scudder.

— Par application de l'article 14 des Statuts et Règlement de la Société, le Président rappelle que, conformément aux conclusions du rapport ci-dessus, la Société procédera à l'élection de *deux Membres honoraires* dans sa séance du 12 décembre prochain.

Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit directement, soit par correspondance. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe signée et fermée contenant le bulletin de vote (qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente), au plus tard le mercredi 12 décembre 1900, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Subventions. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier de la Société, annonce qu'il a reçu les subventions du Ministère de l'Agriculture (600 fr.) et du Ministère de l'Instruction publique (500 fr.).

Captures et observations biologiques. — M. Ph. Grouvelle présente à la Société une larve peu connue, celle de *Luciola lusitanica* Charp., capturée en même temps que l'insecte parfait (♂ et ♀), à St-Martin-Vésubie (Alp.-Mar.), au mois de juillet dernier. — L'extrémité de l'abdomen est lumineuse chez cette larve, comme le supposait M. J. Bourgeois (*Fn. gall.-rhén.* IV, 1894, p. 87).

La femelle de *L. lusitanica* se distingue aisément du mâle par le mode d'émission des rayons lumineux, beaucoup plus faibles et surtout jaillissant sur les côtés seulement au niveau du 5^e segment abdominal, tandis que ceux émis par le mâle déterminent une auréole large et d'un éclat intense tout autour de l'arrière-corps.

Vu en dessous, *L. lusitanica* ♀ présente les segments 5 et 6 de l'abdomen (lumineux) comme divisés en quatre compartiments nettement séparés et dont les deux supérieurs affectent une forme exactement circulaire.

M. Grouvelle a trouvé en outre une femelle pondant au pied d'un vieux mur, au milieu d'herbes très humides. L'insecte était dressé, l'abdomen engagé dans une excavation circulaire peu profonde, son oviducte entièrement distendu, et, à ce moment, son appareil lumineux émettait une lueur continue presque équivalente en intensité à celle des mâles.

Communications.

Sur la biologie de *Chyliza vittata* Mg. [Dipt.]

Par Alfred Giard.

On connait très peu de choses sur le développement des *Psilinae*. C'est ce qui me détermine à publier l'observation suivante tout incomplète qu'elle soit.

Il y a quelques mois, notre collègue Ch. Pérez me communiquait un Diptère qu'il avait obtenu d'éclosion et dont il désirait savoir le nom. Bien que l'exemplaire fût en assez mauvais état, je reconnus cependant la femelle du rare *Chyliza vittata* Mg.

Les larves d'où provenait ce Diptère vivaient aux dépens des racines de *Neottia nidus avis* L. dans lesquelles elles creusent des galeries. Il est assez facile d'en recueillir aux environs de Paris dans les localités où croît l'Orchis nid d'oiseau, mais leur éducation présente certaine difficulté pour être menée à bien.

La larve de *Chyliza atriseta* Mg. a été observée par Perris et par Kaltenbach; elle vit dans la tige souterraine renflée d'*Orobanche rapum* Thuil. Scholtz a trouvé les larves de *Chyliza leptogaster* Panz. dans une galle ligneuse grosse comme une noix sur la tige de *Spiraea opulifolia*, mais il n'a pu constater si cette galle était produite par le Diptère.

Les descriptions de Scholz, Perris et Kaltenbach sont malheureusement insuffisantes pour permettre une utile comparaison des larves de *Chyliza* qu'ils ont étudiées avec celle de *Ch. vittata*.

Perris. Mém. d. l. Soc. des Sc. d'Agric. et des Arts de Lille, 1853.

Kaltenbach. Verh. d. n. Wesphal. Vereins d. preuss. Rheinlande, XXI, 228.

Scholtz. Ent. Zeit. Breslau, Bd. 1-3, p. 13.

Description d'un *Otiorrhynchus* nouveau [Col.] du nord de l'Afrique

Par Maurice Pic.

Otiorrhynchus (Arammichnus) Vaulogeri, n. sp. — *Oblongo-elongatus, piceus, densissime griseo-squamosus, brevissime setulosus, antennis pedibusque dilutioribus.* — Long. 4,2-4,8 mill.

Hab. Mauritania.

Relativement étroit et plus ou moins allongé, noir de poix, revêtu de squamules grisâtres denses et fines, parfois mélangées d'autres rembrunies dessinant de vagues macules; des rangées de soies claires, courtes et espacées sur les élytres. Rostre épais et court, très élargi antérieurement; yeux à peine saillants. Antennes testacées, assez grêles, scape un peu plus long que la tête, presque droit, les 2 premiers articles du funicule, le 1er surtout, longs, les derniers un peu élargis, massue oblongue. Prothorax parsemé de gros points plus ou moins apparents, plus long que large, nettement arrondi sur les côtés, plus étroit au bord antérieur qu'au postérieur, parfois orné d'une dépression longitudinale sulciforme sur le milieu du disque. Élytres, ornés de lignes de soies claires plus ou moins distinctes, en ovale allongé, atténués aux deux extrémités mais davantage en arrière, déclives postérieurement, subconvexes en dessus avec des stries peu marquées; épaules effacées. Pattes roussâtres ou testacé roussâtre, squamuleuses à l'état frais, assez longues, cuisses antérieures inermes, tibias antérieurs dilatés en saillies interne et externe à leur extrémité. — Long. 4,2-4,6 mill.

Tunisie : Sbeitla et Fériana (M. de Vauloger, in coll. de Vauloger et Pic); Sud-Est algérien : environs de Negrin (Dr Munier, in coll. Bedel).

Cette espèce est très remarquable par son revêtement écailleux très dense et déprimé, analogue à celui de certains *Bagous*, et par là très facile à distinguer des autres espèces de ce genre; elle est, en outre, de forme plus étroite et à ponctuation prothoracique bien moins marquée que *planithorax* Boh., dans le voisinage duquel on peut la placer.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 15-16. — L.-G. Seurat : Sur la morphologie de l'appareil respiratoire de la larve et de la nymphe du *Bruchus ornatus* Bohm.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XI, 9, 1900. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Bee Calendar.

Annaes de Sciencias naturaes, VI, 1900. — I. Bolivar : Catálogo sinóptico de los Ortópteros de la fauna iberica.

Archives provinciales des Sciences, II, 11, 1900. — E. Cannaviello : Note sur les Phalènes de la région vésuvienne.

Biologia Centrali Americana. — G.-C. Champion : Rhynchota-Heteroptera, II, pp. 305-336, pl. 19. — Distant : Rhynchota-Homoptera, pp. 41-56, pl. 6 et 7. — Fowler : Rhynchota-Homoptera, II, pp. 265-280, pl. 17 et 18. — Acquis pour la Bibliothèque.

Canadian Entomologist, octobre 1900. — A.-R. Grote : The Principle which underlies the Changes in the Neuration. — Types of Noctuid Genera. — C. Robertson : *Nomada Sayi* and two related new Species. — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial predaceous and parasitic Wasps, or the Superfamily *Vespoidea*. — T.-D.-A. Cockerell : The N. Mexico Bees of the Genus *Coelioxys*. — W. Beutenmüller : Synopsis of Food-Habits of the Larvae of the Sesiidae. — E.-S. Titus : Notes on Colorado Bees. — H.-G. Dyar : Notes on some N. American Species of Tineidae. — E.-M. Ehrhorn : New Coccidae from California (pl.). — J.-M. Aldrich : A question of Nomenclature. — F.-M. Webster : Sudden Disappearance of the Purslane Sawfly *Schizocerus Zabriskei*.

Chicago Academy of Sciences (*The*), 1898. — Bulletin n° III, part. 1 of the Natural History Survey.⊙

Entomologische Nachrichten, XXVI, 19, 1900. — P. Speiser : Uebersicht der Dipteren-Gattung *Cyclopodia* Kol. — Kriechbaumer : *Alomyia moerens* Pty. — E. Reitter : Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Dila* Fisch. — Uebersicht der mit *Erodius* verwandten palaearktischen Coleopteren-Genera. — Uebersicht der bekannten zwei Arten der neuen Coleopteren Gattung *Diaphanidus* Reitt. — H. Tetens : *Papilio Sticheli* nov. sp. aut subsp. — G. Vorbringer : Ueber *Dromius cordicollis* Vorbrg. — F. Karsch : Ein *Sminthurus* aus dem Kaukasus.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XII, 10, 1900. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — L. Rothschild : The Giant Flea : *Hystrichopsylla talpae* (pl.). — J.-H. and J.-W. Tutt : Lepidoptera in the Hautes-Alpes : Abries. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 1er octobre 1900. — Dr C.-H. Vogler : Weitere Beitrag zur kenntniss von Dipteren-Larven (fig.). — O. Schultz : Filarien in paläarktischen Lepidopteren. — Petites communications originales.

Museo nacional de Costa Rica (*Informe*), 1898-1900. — P. Biolley : Ortópteros recogidos en Costa Rica desde 1890 a 1900 (pl.).

Naturforschenden Gesellschaft in Bern (*Mittheilungen*). Nos 603-618, 684-711, 812-827, 937-961, 1018-1029. — 5 volumes 1867-1882. — Don de M. L. Bedel.

New York Entomological Society (*Journal*), septembre 1900. — J.-B. SMITH : New Species of Floridan Noctuidae. — H.-G. DYAR : Notes on the Larval-Cases of Lacosomidae (Pterophoridae) and Life-History of *Lacosoma chiridota* Grt. (pl.). — A.-C. WEEKS : Ovipositing of *Vanessa Antiopa*. — R.-W. DOANE : New North American Tipulidae (pl.). — N. BANKS : New Genera and Species of American Phalangida. — Dr R.-E. KUNZE : Notes on ova and Larva of *Hyperchiria pamina*.

Psyche, IX, 292-294, 1900. — N. DURAND : Notes on two Canadian Butterflies. — S.-J. HUNTER, W.-S. SUTTON : The Melanopli of Kansas, III. — S.-H. SCUDDER : The clearwinged species of the Oedipodine genus *Mestobregma*. — H.-G. DYAR : Life histories of North American Geometridae, XIII-XV. — M. NEWBERRY, T.-D.-A. COCKERELL : Notes on the nesting of *Anthidium paroselae*. — S.-H. SCUDDER : Localities for western Tryxalinae. — A.-S. PACKARD : Occurrence of *Myrmeleon immaculatum* de Géer in Maine. — S.-H. SCUDDER : A list of the Orthoptera of New England. — A.-S. PACKARD : Occurrence of *Machilis variabilis* in Maine. — W.-M. WHEELER : The habits of *Myrmecophila nebrascensis* Bruner (fig.). — S.-H. SCUDDER : The Distribution of *Leptysma marginicollis* (Serv.). — G.-B. KING : Miscellaneous notes on Coccidae from Western Massachusetts. — S. HENSHAW : New England Orthoptera. — S.-H. SCUDDER : *Mantis religiosa* in America.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, I, 12; II. 1-6. — GRASSI et NOE : Propagazione delle filarie del sangue esclusivamente por mezzo della puntura di peculiari Zanzare. — Rendiconto dell' adunanza solenne del 10 giugno 1900.

Revista Chilena de Historia natural, IV, 5-7. 1900. — A. BORELLI : Di alcuni Scorpioni di Chile. — E.-C. REED : Cuatro especies de Himenopteros nuevas a la fauna de Chile. — Sinopsis de los Hemipteros de Chile.

Revue horticole, juillet 1900.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, juillet, 1900. — BERTHOUMIEU : Essai bibliographique sur l'Histoire naturelle du Bourbonnais.

Rovartani Lapok, VII, 4-6, 1900. — Nombreuses notes entomologiques en langue hongroise.

Royal Dublin Society, — 1° *Economic Proceedings*, I, 1, 1899; ⊙. — 2° *Scientific Proceedings*, IX, 1, 1899;⊙. — 3° *Scientific Transactions*, VII (sér. II), 2. 4-7, 1999-1900;⊙. — 4° *Index* to the scientific Proceedings and Transactions of the R. Dublin-Society from 1877 to 1898 inclusive.

Royal Society of London. — 1° *Further Reports* to the Malarian Committee, 1900 by S.-R. Christophers and J.-W. Stephens (pl. et carte). — 2° *Proceedings*, LXVI, 432-434; LXVII, 435, ⊙. — 3° *Philosophical Transactions*, sér. B., vol. 192.⊙

Royal Society of N. S. Wales (*Journal and Proceedings*), XXXIII, 1899. — Th.-L. Bancroft : On the Metamorphosis of the young Form of *Filaria Bancrofti* Cobb (*Filaria sanguinis hominis* Lew., *F. nocturna* Manson) in the Body of *Culex ciliaris* L., the « House Mosquito » of Australia (fig.).

Royal Society of South Australia. — 1° *Memoirs* I, 2, 1900; ⊙. — 2° *Transactions*, XXIV, 1, 1900. — J. Turner : New Micro-Lepidoptera mostly from Queensland. — T. Blackburn : Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of new Genera and Species, XXVI.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XIV, 5-6, 1900.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), juin et septembre 1900. — Dusmet : Notas para el estudio de los Himenópteros de España, IV. — De la Fuente : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real, XIII. — P. Navas : Notas entomológicas, VI; Algunas costumbres de las Hormigas y Hormigaleones. — R. Escalera : Descripciones de algunas nuevas especies de *Dorcadion*.

Societas Entomologica, XV, 9-14, 1900. — P. Bachmetjew : Eine Bemerkung zur Fortpflanzung von Schmetterlings-Aberrationen. — Fr.-W. Konow : Neuer Beitrag zur Synonymie der *Chalastogastra* (Hym.). — H. Seeman-Jassy : Ueber die Tarantel (2 art.). — J. Breit : Ueber die allmählige Verdunkelung einiger Lepidopterenarten aus der Umgegend von Düsseldorf. — K. Frings : Verfolgung der Schmetterlinge durch Vögel. — H.-F. Wickham : Notes on Cicindelidae from the Southwestern United States. — F. Himsl : Ein weiterer Beitrag zur Schmetterlingsfauna von Ober-Oesterreich (Linz und Umgebung). — C. v. Hormuzaki : Eine merkwürdige Beobachtung ueber die Zeitvarietäten von *Lycaena argiades* Pall. in der Bukowina. — P. Bachmetjew : Lähmung bei Lepidopteren infolge erhöhter Temperatur ihres Körpers (3 art.). — Dr K. Manger : Beiträge zur Coleopteren-Fauna der Rheinpfalz.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXIV, 1-2, 1900. — Séances de de la Société : Diverses notes entomologiques en langue russe. — N. Zubowsky : Beitrag zur Kenntniss der Sibirischen Acridiodeen. — N. Kokujew : Symbolae ad cognitionem Braconidarum Imperii Rossici et Asiae centralis, II (texte russe). — B.-E. Jakowlew : Description de deux nouvelles espèces de la famille des Lucanides (fig.). — Semenow : *Pseudobroscus* Sem. (Coleoptera, Carabidae) (texte russe et latin). — T. de Tschitschérine : Note supplémentaire sur le genre *Trichocellus* Ganglb. — B.-E. Jakowleff : Nouvelles espèces du genre *Dorcadion* Dalm. — Note supplémentaire sur le *Neodorcadion Przewalskii*. — Semenow : *Broscosoma* Putz. (Coleoptera, Carabidae) (texte russe et latin). — Coleoptera nova Rossiae Europeae Caucasique, VII. — B.-E. Jakowleff : Nouvelles espèces du genre *Sphenoptera*. — T. de Tschitschérine : Notes sur les Platysmatini du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, I-V. — N. Kokujew : Revisio specierum rossicarum ad Ichneumonidarum genus *Paniscus* Grav. pertinentium. — B.-E. Jakowleff : Étude sur les espèces du genre *Sphenoptera* Sol. appartenant au groupe du *Sph. antiqua* Ill. — A. Semenow : *Polyarthron Bedeli*, Coleoptera, Cerambycidae (texte russe et latin). — S. Mokrzecki : Zur Biologie der *Oberea oculata* L. var. *borysthenica* (pl.). — A. Semenow : *Callipogon* (*Eoxenus*) *relictus* Sem. (Coleoptera, Cerambycidae).

Società zoologica Italiana (*Bollettino*), IX, 1-2, 1900.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), VI, 6 et 7, 1900.⊙

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare, V, 6-8, 1900.⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), X, 1 et 2, 1900. — J. Dominique : Additions et Annotations au catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*Bulletin*), XXVII, 1900. — G. Mingaud : Nouvelles captures de *Platypsyllus castoris* Rits. et de larves de ce Coléoptère (fig.). — Dr A. Chobaut : La Chasse aux Coléoptères, en hiver, sous les écorces du Platane dans le département du Gard, en face d'Avignon. — J. Gal : Études sur les vers à soie. — G. Mingaud : La *Phyllotoma aceris* Kalt., dans le Gard et dans l'Hérault. — Dr A. Chobaut : Mœurs et métamorphoses du

Platypsyllus castoris Rits., insecte coléoptère, hôte du Castor (fig.). — G. Mingaud : Pupes et Diptères trouvés dans une momie. — Le *Bruchus irresectus* Fåhr. parasite des haricots cultivés.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), X, 2-3, 1900. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), nos 326-328, 1900. — M. Dubois : Contributions à la faune entomologique de la Somme. — G. Breddin : Le Mimétisme chez les Hémiptères (trad.) (2 art.).

Société Entomologique de Belgique. — 1° *Annales* XLIX, 7-9, 1900. — A. Lameere : Insectes nouveaux ou rares pour la Belgique. — Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra. A. Grouvelle : Nitidulides, Colydiides, Rhysodides, Cucujides, Monotomides, Cryptophagides, Tritomides, Dryopides. A. Léveillé : Trogositides. — H. Clavareau : Catalogue de Lagriides. — Ch. Kerremans : Buprestides nouveaux et remarques synonymiques. — A. Lameere : Notes pour la classification des Coléoptères. — 2° *Mémoires.* — Ch. Kerremans : Buprestides de Sumatra. — Buprestides Indo-malais. — M. Jacoby : Indian Phytophaga. — E. Brenske : Melolonthiden.

South African Museum (*Annals*), II, 2, 1900. ⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VIII fasc. 70. — Ern. André : Monographies des Mutillides, pp. 65-144; pl. IV-VI.

Spelunca. — *Bulletin de la Société de Spéléologie,* V, 17-20, 1899. — A. Viré : La faune souterraine de France.

Stavanger Museums (*Aarsberetning*), 1899-1900. — T. Helliesen : Bidrag til Kundskaben om Norges coleopterfauna, VII.

Stettiner Entomologische Zeitung, LXI, 1-6, 1900. — R. Lohde : Cleridarum Catalogus. — Dr H. Horn : Ueber schädliche Insekten und ein Sachverständiges Gutachten. — F. Ohaus : Bericht über eine entomologische Reise nach Centralbrasilien.

Tufts College Studies, n° 6, 1900. ⊙

Union Apicole (*L'*), 8-10, 1900. — Entomologie agricole (3 art.).

U. S. Departement of Agriculture, Division of Entomology. — 1° *New Series*, Bull. 24, 25, 1900. — N. Banks : A List of Works on North American Entomology. — L.-O. Howard : Notes on the Mosquitoes of the United States (fig.). — 2° *Technical Series.* — A.-L. Quaintance : Contributions toward a Monograph of the American Aleurodidae (pl.). — N. Banks : The Red Spiders of the United States (fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, XIX, 8, 1900 (2 exempl.). — H. Kraus : Beitrag zur Kenntniss der Käfer-Untergattung *Hypera* Germ. i. sp. (*Donus* Jekel). — L. Czerny : Eine neue *Scatophila* (Dipt.) aus Oesterreich. — G. Strobl : Spanisch Dipteren, XII. — E. Reitter : Neue von Herrn J. Sahlberg auf seinen Reisen in Corfu, Palästina und Centralasien gesammelte Coleopteren.

Zoological Society of London. — 1° *List of the Fellows*, 1900. — 2° *Proceedings*, 1900, II-III. — E.-M. Sharpe : On a Collection of Butterflies from the Bahamas (pl.). — M. Jacoby : On new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from South and Central Africa (pl.). — W. Bateson : On a Case of Homœosis in a Crustacean of the Genus *Asellus;* Antennule replaced by a Mandible (fig.). — C. Warburton : On a remarkable Attid Spider from Borneo, *Mantisatta trucidans* n. g. et sp. (fig.). — Ph. Crowley : On the Butterflies collected by the late Mr. J. Whitehead in the Interior of the Island of Hainan (pl.). — Th. R. Stebbing : On some Crustaceans from the Falkland Islands collected by Mr. R. Vallentin (pl.). — L.-A. Borradaile : On some Crustaceans from the South Pacific, IV. The Crabs (pl.). — W.-F. Lanchester : On a collection of Crustaceans made at Singapore and Malacca, I, Crustacea Brachyura (pl.).

Aulard (A.) : Discours prononcé à la Séance générale du Congrès des Sociétés savantes de 1900. — Paris, 25 p.*

Berg (C.). — Nova Hemiptera faunarum Argentinae et Uruguayensis. (*An. Soc. cient. Arg.*), 1892, 112 p.*

Biolley (P.) : Ortópteros de Costa Rica. (*Inf. Mus. nac.*), 1900, 17 p.*

Blanchard (R.) : Instructions à l'usage des médecins, des naturalistes et des voyageurs. (*Bull. Ac. méd.*), 1900, 59 p., fig.*

Bolivar (I.) : Catalogo sinóptico de los Ortópteros de la fauna ibérica. (*Ann. de Sc. nat.*), 1900, 70 p.*

Id : Les Orthoptères de St-Joseph's College à Trichinopoly (Sud de l'Inde). (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 pl.*

Bordas (L.) : Recherches sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères. (*Ann. Sc. nat.*), 1900, 166 p. 11 pl. n.*

Brölemann (H.-W.) : Sur le travail du Dr Verhoeff intitulé : Ueber Doppelmännchen bei Diplopoden. (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1900, 6 p.*.

Chevreux (Ed.) : Résultats des campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par Albert Ier, prince souverain de Monaco. XVIe fasc. Amphipodes provenant des campagnes de l'*Hirondelle*. Monaco, 1900, 195 p., 18 pl.*

Chevreux (Ed.) : Campagnes de la *Melita*, description d'un Amphipode nouveau appartenant au genre *Grubia* Czern. (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1900, 7 p., fig.*

Chobaut (Dr A.) : De la place à assigner parmi les Longicornes au genre *Tetropiopsis* Chob. — Description d'un Longicorne nouveau du nord de l'Algérie. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 4 p., fig.*

Id : Espèces nouvelles d'Insectes Coléoptères trouvées en ces dernières années dans le département de Vaucluse et dans les départements limitrophes. (*Mém. Ac. Vaucl.*), 1900, 8 p.*

Duhourceau (Dr E.) : Taenias et Taenifuges. Paris, 1900, 63 p., fig.*

Giard (A.) : Sur les métamorphoses d'*Hyperaspis concolor* Suffr. — Le *Mutilla europaea* L. dans le nord de la France. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 2 p.*

Hampson (G.-F.) : Catalogue of the *Arctiadae* (*Nolinae, Lithosianae*) in the Collection of the British Museum, II, av. atlas. (*Br. Mus.*), 1900.*

Houlbert (C.) : Faune analytique illustrée des Orthoptères de France. (*F. Jeun. Nat.*), 1900, 55 p., pl. — Candidature au Prix Dollfus.

Hunter (S. J.) : Coccidae of Kansas, III. (*Kans. Univ. Quart.*), 1900, 9 p., 7 pl.*

Joannis (J. de) : Les Mangeuses de corne. (*Rev. Quest. Sc.*), 1897, 22 p. fig.*

Id : Note sur une Phycide vivant en parasite dans un nid de chenilles provenant de Mayomba (Congo). (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1900, 4 p., fig.*

Lameere (Aug.) : Notes pour la classification des Coléoptères. (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1900, 25 p.*

Lapouge (G. de) : Phylogénie des *Carabus* (suite). (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*), 1900, 9 p.*

Lefeuvre (Dr Ch.) : La contraction musculaire chez l'Insecte. Paris, 1900, 112 p., pl. et fig. — Don de M. A. Léveillé.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : **Ph. François.**

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 novembre 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — MM. W.-W. Froggatt, de Sydney, Potier de la Varde, de Granville, et M.-J. Rivera, de Chillan, remercient la Société de leur admission.

— M^{me} Camilla Mik, par lettre adressée au Président, remercie la Société pour les sentiments de condoléance exprimés à l'occasion de la mort du professeur Joseph Mik, son mari.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que sur la liste des nouveaux commandeurs du Mérite agricole promus à l'occasion de l'Exposition, par décret du 27 octobre, figurent les noms de nos collègues MM. F. Henneguy et P. Viala.

— Lors de la distribution des récompenses de l'Exposition, une médaille de bronze a été accordée à notre collègue E. Olivier pour l'intéressante *Revue du Bourbonnais* qu'il dirige depuis treize ans.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de signaler à la Société la mort de M. Armand David, missionnaire lazariste, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Paris le 10 novembre à l'âge de 74 ans.

A. David n'était pas membre de notre Société, mais son ardente passion pour les sciences naturelles l'avait poussé à étudier tous les groupes du règne animal, et les récoltes entomologiques qu'il fit en Chine et au Thibet sont d'une extrême richesse.

En 1860, après quelques années consacrées à l'enseignement, Armand David, alors âgé de 34 ans, fut envoyé par ses supérieurs dans la mission de Chine où il utilisa ses aptitudes spéciales en faisant connaître la géographie, la géologie et la botanique de régions à peine connues : l'Ourato en Mongolie, les environs du Kou-Kou-Noor et la chaîne des monts de Tsin-Linh du côté du Chen-Si.

En même temps le zélé missionnaire enrichissait les collections nationales du Muséum de nombreux échantillons zoologiques recueillis souvent au péril de sa vie.

La majeure partie des Mammifères ont été décrits par A. Milne-Edwards dans les *Nouvelles Archives du Muséum*. En 1877, M. David publia, en collaboration avec le Dr E. Oustalet, son splendide ouvrage *Les Oiseaux de la Chine* avec un atlas de 124 planches coloriées. Plus de 800 espèces d'Oiseaux y sont décrites.

Quant aux collections entomologiques, elles furent longtemps inutilisées et inabordables pour ceux qu'elles pouvaient intéresser (1). Depuis la mort d'E. Blanchard elles ont été en partie confiées à des spécialistes, et notre collègue M. Tschitschérine en a commencé la publication.

Dans les dernières années de sa vie Armand David, dont la santé était usée, mais dont la vive intelligence et la charmante bonté se sont conservées jusqu'à la fin, vivait retiré à la maison mère où il avait repris les fonctions modestes de professeur, cherchant à communiquer aux jeunes missionnaires le goût des sciences qu'il avait tant aimées.

Par une disposition dont se réjouiront tous les amis de l'Entomologie, A. David a légué à notre collègue M. René Oberthür tous les Coléoptères de sa collection personnelle comprenant des récoltes considérables faites par divers missionnaires à Madagascar, en Abyssinie, au Brésil, etc., et surtout la série la plus complète qui ait été réunie jusqu'ici des Coléoptères du Nord de la Chine et du Yünnan, avec les types de presque toutes les espèces qui ont été décrites dans les *Annales* des Sociétés entomologiques de France et de Belgique.

Entre les mains de M. R. Oberthür de pareils trésors serviront longtemps encore, nous en avons l'assurance, aux progrès de la science et à la gloire de celui qui les avait rassemblés.

— Le Président annonce également le décès de deux membres de la Société, M. Henri Delamain, de Jarnac, et M. le Dr H. Vallantin, de Paris.

Démissions. — MM. L. de Dembowski, de Varsovie, le professeur H. Osborn, de Colombus (Ohio), et le baron V. von Röder, de Hoym, ont envoyé leur démission de membres de la Société.

Présentations. — M. Rodolphe Homberg, 36, rue Blanche, Paris [*Lépidoptères européens*], présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — Commissaires-rapporteurs MM. C. Dumont et P. Mabille.

---

(1) Quelques Papillons seulement furent décrits par nos collègues Ch. Oberthür et G.-A. Poujade.

— M. Cl. **Houard**, préparateur à la Faculté des Sciences, 42, rue Pouchet, Paris [*Entomologie générale, pr. Cécidies*], présenté par M. Ph. **François**. — Commissaires-rapporteurs MM. J. **Künckel d'Herculais** et P. **Lesne**.

— M. le Dr François **Pommerol**, conseiller général, à Gerzat (Puy-de-Dôme) [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. **Giard**. — Commissaires-rapporteurs MM. P. **Marchal** et A. **Lécaillon**.

Changements d'adresse. — M. R. **Dejean**, 14, rue de Puteaux, Paris.

— M. le marquis Giacomo **Doria**, Museo civico di Storia naturale, Genova (Italie).

— M. J. **Duchaine**, 25, rue de la Solidarité, Vincennes (Seine).

— M. P. **Guilliou**, 50, rue de Vanves, Paris (14e arrond.).

— M. le capitaine **Thouvenin**, à Lalla-Marnia, province d'Oran (Algérie).

— M. J. **Sainte-Claire Deville**, 12, rue Penchienati, Nice (Alpes-Maritimes).

Concours pour l'étude des Insectes ou Vers des livres. — Le Président annonce qu'au cours du Congrès international des bibliothécaires, tenu à Paris les 20, 21, 22 et 23 août 1900, il a été institué, par un donateur qui désire garder l'incognito, deux prix : l'un de 1.000 francs, l'autre de 500 francs, destinés à récompenser les deux meilleurs mémoires relatifs aux vers et aux insectes qui détruisent les livres. Un second donateur, qui veut également conserver l'anonymat, a fondé un prix unique de 1.000 francs à décerner à l'étude la plus sérieuse présentée sur le même sujet, mais dans laquelle l'auteur se sera plus spécialement occupé des vers ou insectes qui s'attaquent aux reliures des volumes.

Après entente avec les fondateurs, la Commission du Congrès des bibliothécaires a arrêté, ainsi qu'il suit, les conditions du concours :

I. — Un premier prix de 1.000 fr. et un second prix de 500 fr. seront décernés aux deux meilleurs mémoires présentés sur ce sujet :

Étudier d'une façon scientifique les vers ou insectes qui s'attaquent aux livres; déterminer leurs genres et leurs espèces; décrire leurs modes de propagation, leurs mœurs, leurs ravages; définir les matières dont ils se nourrissent, celles qui les attirent, celles qui les font fuir ou les font périr; indiquer les meilleurs moyens à employer pour les détruire et les chasser quand ils ont envahi une bibliothèque, pour préserver de leur invasion les bibliothèques encore indemnes.

II. — Un prix unique de 1.000 fr. sera décerné, à la même époque et dans les mêmes conditions, à un autre mémoire sur le même sujet, mais avec cette différence toutefois que le mémoire qui pourra être récompensé par ce prix sera consacré à l'étude des vers et insectes qui s'attaquent plus particulièrement à la reliure des livres.

III. — Les mémoires devront être adressés, avant le 31 décembre 1901, au Secrétaire général du Congrès des bibliothécaires.

IV. — Si les mémoires présentés à la date du 31 décembre 1901 ne semblent pas au jury d'un mérite suffisant pour obtenir les récompenses offertes, le concours sera prorogé au 31 décembre 1902. Si à cette date encore aucun mémoire digne d'être récompensé n'avait été présenté, le concours serait prorogé une seconde fois jusqu'au 31 décembre 1903; mais après ces deux prorogations le concours serait annulé.

V. — Il est bien entendu que le désir des donateurs n'est pas de faire attribuer une récompense aux personnes qui enverraient simplement des formules et recettes, ou qui signaleraient des moyens empiriques généraux pour détruire les insectes et les vers ou les éloigner des livres.

VI. — Les manuscrits envoyés ne seront pas rendus.

Les mémoires, ainsi que les demandes de renseignements, doivent être adressés à M. Henri Martin, Secrétaire général du Congrès des bibliothécaires, à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, 1, à Paris.

— Le Président ajoute que le programme du concours n'a pas encore été soumis à la Commission d'organisation du Congrès. Mais d'après les renseignements qu'il a obtenus il est problable qu'il n'y sera pas apporté de très grandes modifications. Les membres de la Société qui désireraient concourir peuvent donc dès à présent se mettre à l'œuvre, les questions posées exigeant de sérieuses et longues recherches.

Captures et observations biologiques. — M. le D^r^ Paul Marchal annonce la découverte d'un nouveau Proctotrypide aquatique qui est parasite des œufs de *Gerris*.

Cet Hyménoptère se sert de ses ailes pour nager, comme le *Polynema natans*, mais, contrairement à ce qui a lieu pour cette espèce, il peut également se servir de ses ailes pour voler.

La description complète et l'observation des mœurs de cet intéressant petit Insecte, auquel M. Marchal donne le nom de *Limnodytes gerriphagus* (n. gen. n. sp.), paraîtront dans le prochain fascicule des *Annales*.

Communications

Description d'une nouvelle espèce du sous-genre *Pseudoderus* Seidl. (gen. *Platysma* Bon.) [Col.]

Par T. Tschitschérine.

Pseudoderus capito, sp. n. — Brun de poix, élytres ♂ luisants, ♀ assez ternes; pattes, antennes et palpes rouge ferrugineux, les tibias et les tarses parfois plus ou moins rembrunis. Tête très grosse pour la taille de l'insecte, beaucoup plus grande que chez les autres espèces de ce sous-genre, entièrement assez fortement ponctuée à l'exception d'un espace lisse entre le rebord antéoculaire et les impressions frontales; celles-ci assez marquées, dépassant plus ou moins le bord antérieur des yeux (1); épistome légèrement échancré; yeux assez convexes et saillants (un peu moins chez la ♀ que chez le ♂), mais assez enchâssés, postérieurement dans les tempes qui ne sont qu'un peu moins longues que l'œil même et assez graduellement (non brusquement) convergentes vers les côtés du col; celui-ci épais; milieu du vertex tout à fait uni ou, du moins, sans dépression transversale distincte. Antennes assez grêles, les deux premiers articles glabres, le troisième garni, vers l'extrémité, de petits poils très courts mais distincts. Pronotum un peu plus large que la tête avec les yeux (env. d'un 1/2 mill.), à peu près d'un tiers plus large que long, à diamètre maximum vers le tiers antérieur de la longueur médiane, assez fortement rétréci vers la base qui est beaucoup plus étroite que le bord antérieur et *pas plus large que le pédoncule du mésothorax, auquel elle s'adapte exactement* et qui la sépare de la base des élytres; bord antérieur légèrement échancré; côtés modérément arqués (vers la base, leur courbe n'est qu'assez légère) et tombant obliquement en dedans sur le bord basal qui est légèrement échancré en arc; angles postérieurs ouverts, à sommet modérément arrondi; surface modérément convexe, base manifestement transversalement déprimée au milieu, entièrement ponctuée, la ponctuation assez marquée mais pas bien abondante et médiocrement serrée (notamment au milieu); sillons basilaires (1 de chaque côté) bien marqués, arqués par la base vers le sommet des angles postérieurs, plus ou moins ponc-

---

(1) Chez l'un des deux individus que j'ai sous les yeux (une ♀), les impressions frontales deviennent plus faiblement marquées en arrière: ce doit être purement accidentel.

tués au fond et sur les bords; rigole latérale très étroite, cependant quelque peu ponctuée [1], déterminant *parfois* un étroit et très petit aplatissement oblique contre le sommet des angles postérieurs; bourrelet latéral externe très fin partout. Élytres modérément convexes, en ovale oblong, un peu plus de moitié plus longs que larges (♂ 1, 7 fois aussi longs que larges, ♀ 1,6 fois) et environ de deux cinquièmes plus larges que le pronotum, très faiblement ou à peine sensiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; épaules extrêmement obtuses et presque effacées, cependant le sommet en est indiqué par l'extrémité du repli basilaire qui, *sans être saillante latéralement,* forme avec le rebord latéral un angle à sommet quelque peu relevé; stries bien marquées, plus ou moins ponctuées ou pointillées au fond; interstries ♂ quelque peu subconvexes, ♀ à peu près plans, le 3e avec 4 ou 6 pores espacés sur toute sa longueur [2]. En dessous, les côtés du corps sont plus ou moins fortement ponctués; sur les côtés des trois ou quatre derniers segments ventraux la ponctuation s'affaiblit graduellement et disparaît. Saillie prosternale rebordée ou non rebordée; épisternes métasternaux aussi larges, au bord antérieur, que longs, un peu rétrécis en arrière; dernier segment ventral ♂ simple, avec deux pores sétigères, ♀ avec quatre pores. Métatarse postérieur plus ou moins sillonné au côté externe, le sillon parfois plus ou moins oblitéré et visible alors seulement vers la base de l'article; onychium sétulé en dessous. — Long. 13 mill.

Émirat de Buchara, Hissar : sources de la riv. Karataga (E. Willberg! 1898). — Deux exemplaires (♂♀). Coll. Sémenow et coll. Tschitschérine.

Diffère à première vue de toutes les autres espèces de ce sous-genre par la grosseur de la tête et par le rétrécissement de la base du prothorax qui n'est pas plus large que le pédoncule mésothoracique.

Sur les mœurs et le rôle utile de *Nabis lativentris* Boh. [Hémipt. Hétéropt.]

Par le Dr P. Marchal.

On sait que deux Piérides très communes pondent leurs œufs pendant toute la belle saison à la face inférieure des feuilles du Chou. Ce sont *Pieris brassicae* et *Pieris rapae.*

---

(1) On s'en rend mieux compte en regardant l'insecte un peu obliquement.

(2) Chez l'un de mes exemplaires, il y a, en outre, un pore accidentel au 5e interstrie.

Les œufs de la première espèce sont en forme de pains de sucre, de teinte jaune, et ornés à la fois de côtes longitudinales et d'une fine striation transversale; fixés par leurs bases contre la feuille, ils sont réunis par groupes de 50 à 80 en moyenne, extrêmement voisins les uns des autres, mais pourtant ne se touchant pas. Les œufs de *Pieris rapae* ont une forme semblable à celle des premiers, mais sont de teinte plus blanche et sont pondus complètement isolés les uns des autres.

Au mois de juillet dernier je vis dans un carré de Choux de mon jardin un grand nombre de ces œufs qui présentaient un aspect particulier: ils étaient recroquevillés, et leur contenu paraissait avoir été vidé; ils différaient d'ailleurs des simples coques abandonnées par les jeunes chenilles au moment de leur éclosion, par leur forme irrégulière et leur transparence beaucoup moins grande, le contenu n'ayant pas été épuisé d'une façon complète. Je vis en même temps et sur les mêmes Choux courir et fureter un certain nombre d'Hémiptères dont les allures vives et la forme bizarre rappelaient celles d'une grande Fourmi.

Ces Hémiptères, qui étaient des nymphes de *Nabis lativentris*, exploraient en tous sens la face inférieure des feuilles de Choux; pensant que je pouvais me trouver en présence des Insectes qui vidaient les œufs de *Pieris*, j'en pris un et le mis sur une feuille de Chou dans le voisinage immédiat d'une ponte de *Pieris brassicae* comportant environ 75 œufs. L'Insecte resta alors immobile pendant quelques instants, palpa les œufs avec ses antennes, puis introduisit l'extrémité de son long rostre en forme de chalumeau dans la partie basilaire d'un œuf; en quelques secondes, sans que le *Nabis* semblât faire aucun mouvement ni aucun effort, l'œuf se vida et les parois revinrent sur elles-mêmes comme celles d'un ballon qui se dégonfle. Ensuite il passa à un autre et continua méthodiquement son œuvre jusqu'à ce que presque tous les œufs fussent gobés.

Il est vraisemblable que le *Nabis lativentris* procède de la façon que je viens de décrire non seulement à l'état de nymphe, mais encore à l'état d'adulte. Toutefois, au moment où je fis mon observation, je ne pus trouver que des nymphes, et lorsque, après une absence, je revins au mois de septembre, les *Nabis* avaient disparu.

Toujours est-il que, lorsque les *Nabis* se trouvent dans les cultures de Choux, ils doivent y jouer un rôle extrêmement utile. Il est en effet curieux de voir l'énorme quantité d'œufs qui est pondue dans un carré de Choux par les Papillons blancs, et, lorsque le temps est chaud, c'est à chaque moment que l'on voit la petite Piéride de la Rave se poser sur une feuille, le plus souvent à la face inférieure, puis, en l'espace de deux ou trois secondes, déposer un œuf, pour reprendre aussitôt son vol en zigzags. Or, lorsque des circonstances semblables à celles où j'ai fait mon observation se trouvent réalisées, la quantité de chenilles qui éclosent est minime, et, en examinant avec attention les feuilles, on constate qu'un bon nombre d'œufs ont été sucés et vidés.

Le *Nabis* doit contribuer pour la plus grande part à cette œuvre de destruction et il est d'autant plus utile qu'il frappe l'Insecte dans l'œuf, c'est-à-dire avant qu'il ait pu commencer ses dégâts. C'est évidemment dans des cas analogues à celui-ci, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit d'auxiliaires exerçant leur influence d'une façon immédiate et non à échéance plus ou moins lointaine, que l'intervention de l'homme dans l'utilisation des parasites ou des prédateurs aurait le plus de chances de succès.

En récoltant des *Nabis* sur des plantes sauvages et en les répandant ensuite sur des cultures ayant à souffrir habituellement des chenilles de *Pieris*, on les protégerait certainement d'une façon fort efficace. Les Papillons en venant pondre fourniraient aux *Nabis* l'aliment nécessaire à leur entretien et les *Nabis* en mangeant les œufs empêcheraient l'Insecte nuisible d'apparaître en quantité excessive. Mais il y a loin de la théorie à la pratique, et ce qu'un entomologiste pourrait faire pour préserver les plantes de son jardin ne peut toujours être conseillé au jardinier ou à l'agriculteur.

Sur un cas singulier de ravages causés par ***Lyctus unipunctatus*** **Herbst** (***L. canaliculatus*** **F.**) [Col.]

Par Alfred Giard.

M. le Dr Louis Bureau m'ayant prié de présenter à la Société l'intéressant mémoire qu'il vient de publier sur *Lyctus canaliculatus* Fabr., je profite de cette occasion pour signaler un cas assez curieux des ravages de cet insecte.

Il y a quelques années j'achetai en hiver un buffet neuf en chêne plaqué d'acajou. Dans le courant de l'été suivant la tablette supérieure de ce buffet fut perforée par une dizaine de *Lyctus canaliculatus* dont les larves avaient vécu évidemment dans le chêne sous-jacent non exempt d'aubier. L'insecte parfait avait dans ce cas traversé l'acajou plus résistant mais épais de quelques millimètres seulement comme les *Apate capucina*, les *Callidium sanguineum* et autres insectes xylophages ont pu, dans certaines circonstances, citées par divers auteurs transpercer des plaques de plomb, des clichés typographiques, etc. (*cf.* Desmarest, *l. c.* p. 255).

Un livre relié en peau avait été placé sur le buffet. La galerie verticale d'un des *Lyctus* éclos aboutissait justement à un point de la tablette situé sous le livre. L'Insecte au lieu de continuer à forer verticalement creusa une galerie horizontale de quatre centimètres de longueur allant de son trou au bord le plus proche du livre par le plus court chemin. La galerie était formée de deux demi-cylindres, l'un creusé à la surface de l'acajou, l'autre dans la peau de la reliure du livre sus-jacent. Le *Lyctus* était ainsi accidentellement devenu un ennemi des reliures.

L. Bureau. Le Lycte canaliculé et les ravages qu'il fait dans les parquets et autres bois ouvrés. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France,* t. 10, fasc. III, sept. 1900.

E. Desmarest. Encyclopédie d'Histoire naturelle de Chenu, Coléoptères, t. III, 1860, pp. 255-256.

Les tubes de Malpighi chez les Phasmes [Orth.] (1)

Par R. de Sinéty.

On doit, d'après tout un ensemble de caractères, distinguer chez les Phasmes deux sortes de tubes de Malpighi :

Les tubes **supérieurs**, insérés suivant une couronne circulaire, se dirigeant en haut, pour se boucler après un court trajet et redescendre le long de l'intestin. Ils reçoivent à divers niveaux un assez grand nombre de branches trachéennes, qui les abordent, les unes de haut en bas, les autres de bas en haut, celles-là en donnant un rameau ascendant, celles-ci en donnant un rameau descendant, de manière à desservir l'organe sur un assez long parcours en aval et en amont du point d'arrivée. L'extrémité est libre et en doigt de gant. Le développement est précoce; le contenu est variable, surtout en quantité, suivant les individus et les époques, mais on n'y trouve pas de calcaire.

Les tubes **inférieurs** sont insérés d'ordinaire deux par deux au-dessous des insertions des tubes supérieurs, chaque groupe pouvant être considéré comme les branches de bifurcation d'un tronc commun très court, parfois réduit à une saillie de la paroi intestinale (2); ils descendent directement sans se boucler. Une trachée unique, appliquée sur le tronc commun, se bifurque en branches d'égale importance, qui se jettent respectivement sur chaque tube et l'accompagnent à peu près jusqu'à son extrémité, décrivant à sa surface une spirale très lâche, et fournissant de distance en distance de courtes branches latérales, qui s'épuisent presque immédiatement en trachéoles. L'extrémité distale, au lieu d'être libre comme dans les tubes de la première espèce, est en rapport avec des trachéoles ou des trachées dépendant d'autres organes; lorsqu'on la prépare par extirpation, ou même en respectant le plus possible ses connexions, on la voit toujours entourée de cellules saillantes d'aspect vésiculeux, pareilles à celles qui ont été décrites et figurées par Sirodot chez les Grillons (¹). Le développement est plus tardif.

---

(1) Principalement d'après *Leptynia attenuata* Pant. — Il n'est question dans la présente note que des tubes de Malpighi proprement dits, à l'exclusion des organes tubulaires qui débouchent par une dilatation piriforme dans l'intestin moyen des Phasmes.

(2) L. Bordas (L'appareil digestif des Orthoptères. *Ann. Sc. nat.* 1898, V, p. 18) signale ce mode d'insertion, mais il ne fait pas de distinction entre tubes inférieurs et supérieurs dans les espèces de Phasmes qu'il a étudiées.

Des différences très marquées s'observent dans ces tubes inférieurs suivant qu'on les étudie chez la femelle où chez le mâle adultes. Très développés chez la première, où ils descendent bien au-dessous de l'extrémité libre des tubes supérieurs, toute leur partie moyenne y est distendue par une grande quantité de sphérules calcaires, qui lui donnent un aspect laiteux; le calcaire y coexiste avec les autres concrétions ordinaires, notamment avec des urates et abonde surtout dans les vieux sujets, sans jamais faire défaut chez l'adulte, où il est strictement localisé dans cette catégorie de tubes. Chez le mâle ces mêmes tubes se développent relativement peu et à aucune époque nous n'avons pu y constater la présence de calcaire (²).

L'élimination du carbonate de calcium par les tubes de Malpighi ne semble pas avoir été signalée jusqu'ici chez les Orthoptères. Pourtant l'existence d'un sel calcique à acide indéterminé a été remarquée chez *Gryllus* et *Gryllotalpa* par Sirodot (³) et confirmée chez ce dernier par Cuénot (⁴); le calcium pourrait s'y trouver sous forme de carbonate, surtout dans les tubes blancs, ou sous celle d'oxalate. Ce

---

(1) Sirodot. Recherches sur les sécrétions chez les Insectes (*Ann. Sc. nat.*, *Zool.* t. X, 1858, p. 261, pl. 15, fig. 5, 6, 7.)

(2) Cette distinction des tubes de Malpighi à carbonates et de tubes sans carbonates semble avoir une certaine généralité. Elle a été signalée par M. Valery Mayet chez une larve de Coléoptère (*Cerambyx velutinus*) qui possède quatre tubes de Malpighi plus développés, contenant des carbonates et deux moins longs où les carbonates font défaut (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1896, p. 123).

(3) Sirodot, *loc. cit.*, p. 298.

(4) Cuénot. Études physiologiques sur les Orthoptères (*Arch. de Biologie*, 1895, t. XIV, p. 327).

dernier sel est assez répandu parmi les concrétions malpighiennes, ainsi que le remarque Schindler (¹), et chez les Phasmes en particulier, il est fréquent de le rencontrer à l'état d'octaèdres quadratiques, qui ne le cèdent pas pour la beauté et pour la dimension à ceux des pétioles de *Begonia*.

Après les caractères différentiels qui font l'objet principal de cette note, il convient de signaler un caractère commun aux deux sortes de tubes, relatif à la structure des parois. Il existe dans la couche conjonctive des auteurs une délicate musculature, du même type que celle qui a été décrite chez les Grillons par MM. Léger et Dubosq (²); les mouvements que ses contractions déterminent dans les tubes de Malpighi peuvent persister près de vingt-quatre heures dans la liqueur physiologique.

L'élément anatomique de cette musculature ne peut être qu'une cellule en lame mince, analogue à celle des couches musculaires de l'intestin, chez beaucoup de larves, et comme elle ayant incomplètement différencié son protoplasme en rubans contractiles.

Descriptions de deux Coléoptères nouveaux, du Nord de l'Afrique

Par L. Bedel.

1. **Temnochila gemella**, n. sp. — *T. coeruleae* Ol. *simillima sed fronte subopaca, disperse subtiliusque punctata et inter puncta tenuissime punctillata, elytris lateribus parellelis coloreque saepius laete viridi vel coerulescente distinguenda.* — Long. 9-14 mill.

Algérie : forêts de Teniet-el-Had!, de l'Edough! et de La Calle (Lucas!); Tunisie : forêts de la Kroumirie (Sedillot!); Maroc : province de Tanger (Vaucher!). — Sous l'écorce de divers arbres non résineux (*Quercus*!, *Cerasus*!, etc.).

Cette espèce, confondue jusqu'ici avec le *T. coerulea* Ol. (³), s'en distingue à la fois par son front presque mat, garni de points notablement plus fins et plus épars, dont l'intervalle est couvert d'un pointillé très serré, et par ses élytres dont les côtés sont parallèles et sans trace

---

(1) Schindler. Beitrage zur Kenntniss der Malpighi'schen gefässen der Insekten, Leipzig, 1878.

(2) Léger (L.) et Duboscq (O.). Sur les tubes de Malpighi des Grillons (*C.R. Soc. Biol.* 1899, p. 527).

(3) Le « *coerulea* » signalé d'Algérie par Lucas (Expl. Alg. II, 177) est précisément un *gemella*.

d'élargissement en arrière (cette différence ne peut s'apprécier exactement que si l'insecte est sur un plan bien horizontal et que ses élytres n'aient subi aucun écartement du fait de la préparation); en outre, la couleur, qui varie du vert au bleu, est généralement d'une teinte plus métallique et plus claire.

Il est à noter que les *T. coerulea* Ol. et *T. gemella* m. coexistent dans le Nord de l'Afrique où je les ai observés l'un et l'autre; mais, tandis que le *coerulea* habite exclusivement les Conifères du genre *Pinus*, le *gemella* ne se trouve que dans les arbres non résineux, tels que les Chênes, le Cerisier et même le Faux-Acacia d'Amérique.

2. **Leptura (Stenura) Vaucheri**, n. sp. — *Angustata, nigra, subnitida, leviter pubescens, antennis feminae, femoribus maris vel pedibus totis feminae rufis, abdomine rufo vel marginibus infuscato, elytrorum vitta fere scalari aut maculis quatuor pallide flavis.*

Allongé, assez étroit, légèrement luisant et finement pubescent. Tête entièrement noire; tempes très courtes. Palpes noirs ou à dernier article roussâtre à l'extrémité. Antennes noires ♂, rousses ♀; articles 3-11 allongés et cylindriques, le 4ᵉ notablement moins long que le 3ᵉ et que le 5ᵉ. Prothorax subcampanuliforme, un peu plus long sur sa ligne médiane que large à sa base, entièrement noir, à pubescence peu serrée, d'un gris jaunâtre; ponctuation dorsale assez grosse, très serrée. Élytres atténués en arrière ♂, presque parallèles ♀, tronqués obliquement à leur extrémité, noirs, ornés chacun, chez le mâle, d'une bande longitudinale jaune, commençant tout près de la base, découpée par échelons à son côté externe, terminée avant l'extrémité, ou, chez la femelle, de quatre taches jaunes (1ʳᵒ près de la base, quadrangulaire, 2ᵉ en fascie, obliquement ascendante vers les côtés, 3ᵉ courte, irrégulière, se reliant presque à la 2ᵉ par son angle supéro-interne, 4ᵉ plus petite, arrondie et située avant l'extrémité). Dessous du corps noir; ventre roux, seulement un peu rembruni, chez le mâle, sur les bords. Hanches noires; fémurs roux; tibias et tarses noirs ♂, entièrement roux ♀. — Long. 7-8 mill.

Maroc : Djebel Kebir [mont Washington des Anglais] à deux lieues de Tanger, sur des Ombellifères (1 ♂, coll. de Vauloger; 1 ♀, coll. Bedel). — Cette jolie petite Lepture a été découverte par M. Henri Vaucher, à qui je suis heureux de la dédier.

Le *L. Vaucheri* a certaines analogies avec le *L. septempunctata* var. *suturata* Reiche; le dessin jaune de ses élytres rappelle davantage celui du *L.* (*Anoplodera*) *sexguttata* Fabr.

Obs. — Comme ce Longicorne a été capturé dans la propriété d'un Américain depuis longtemps fixé au Maroc, j'avais d'abord supposé qu'il pouvait provenir des États-Unis, mais je n'ai rien trouvé dans les ouvrages des auteurs américains qui se rapporte à cette espèce.

Description d'un Lampyride européen nouveau [Col.]

Par J. Bourgeois.

Phosphaenopterus Montandoni, sp. nov. — ♂ *Elongatus, fusco-niger, parce et subtilissime pubescens; prothorace nitidiusculo, latitudine basali haud longiore, antice fere regulariter rotundato, angulis posticis retusis, vix prolongatis; elytris subopacis, granulato-rugosis, alutaceis; pygidio postice incisura trapeziformi emarginato, lobis lateralibus apice retusis; genubus abdominisque segmento ventrali ultimo pallide testaceis.* Long. 6-7 mill.; lat. 2 mill. — ♀ *Latet.*

♂ Allongé, très finement et peu densément pubescent, noir ou d'un noir brunâtre foncé en dessus, un peu plus clair en dessous. Antennes atteignant environ la moitié du corps, assez robustes, brunâtres : 1er article obconique, 2e très court et transverse, les suivants un peu comprimés, 3-6 pas plus longs que larges, subégaux, légèrement dilatés d'arrière en avant, 7-10 graduellement plus étroits et plus allongés, le dernier d'un tiers environ plus long que le précédent. Prothorax presque aussi long que large, arrondi antérieurement en courbe régulière, avec les côtés subparallèles dans leur moitié postérieure; finement rebordé et étroitement relevé sur tout son pourtour antéro-latéral où il est, en outre, grossièrement rugueux; base presque droite, à peine sinuée en arc rentrant, visiblement rebordée; angles postérieurs émoussés, à peine saillants; disque subconvexe, assez brillant, marqué d'une ponctuation râpeuse peu serrée, creusé au-devant de l'écusson d'une fossette triangulaire oblongue, limitée de chaque côté par un relief lisse plus ou moins marqué. Écusson en triangle émoussé au sommet, fortement mais peu densément ponctué. Élytres subparallèles, trois fois environ aussi longs que le prothorax, rugueux-granuleux, cette granulation assez dense, d'aspect râpeux, formée de petits tubercules isolés, lisses et saillants, un peu inclinés d'avant en arrière, intervalles des tubercules très finement alutacés; gouttière humérale bien marquée, prolongée jusque vers le tiers de la longueur; sur chaque élytre, un vestige de côte partant du calus huméral et se dirigeant vers l'angle sutural. Abdomen et pattes d'un brun plus ou moins foncé, avec les genoux et le dernier segment d'un testacé pâle. Pygidium entaillé postérieurement en trapèze à côtés rectilignes, le fond de l'échancrure avec une petite coupure triangulaire médiane à peine marquée, les lobes latéraux émoussés au sommet. — Femelle inconnue.

Valachie : Comana (A.-C. Montandon). — Collections Puton, de Vauloger, L.von Heyden et la mienne.

Cette rare espèce, la deuxième du genre, ressemble beaucoup à sa congénère portugaise, *Ph. Metzneri* Schauf. (¹). Elle en diffère notamment par son prothorax moins allongé, arrondi antérieurement en demi-cercle au lieu d'être atténué en ogive, par son pygidium entaillé en trapèze et non en accolade, et surtout par ses élytres granuleux, à aspect râpeux, tandis qu'ils sont simplement rugueux chez *Ph. Metzneri*.

Je me fais un plaisir de la dédier à l'habile entomologiste qui l'a découverte et qui a bien voulu en enrichir ma collection par l'entremise de mon ami M. le Dr Puton.

Note sur le genre *Pristaulacus* Kieff. [Hymén.]

Par J.-J. Kieffer.

Dans une récente étude sur les Évaniides (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 813), j'ai séparé du genre *Aulacus* les espèces qui ont les crochets des tarses pectinés, et j'ai établi pour elles le genre *Pristaulacus*. J'ai rangé dans ce nouveau genre les quatre espèces suivantes : *bimaculatus* Kieff., *Clapowskii* Kieff., *Morawitzi* Sem. et *Patrati* Serv.

M. Kohl, conservateur au Musée de Vienne (Autriche), a eu l'obligeance d'examiner les *Aulacus* de la collection de Schletterer confiés à ses soins et de m'en communiquer le résultat. D'après ses observations, les espèces qui suivent font encore partie du genre *Pristaulacus* : *Abbotii* Westw. (Amérique du Nord), *ambiguus* Schlett. (Brésil), *cingulatus* Westw. (Australie), *flavoguttatus* Westw. (Australie), *gloriator* Fabr. (Europe), *magnificus* Schlett. (Ceylan), *melleus* Cress. (Amérique du Nord), *rubidus* Schlett. (Australie) et *stephanoides* Westw. (Brésil). Le genre *Aulacus* comprend : *striatus* Jur. qui en est le type, *fusiger* Schlett., *rufitarsis* Cr., auxquels j'ajoute *sibiricola* Sem.; ces deux dernières espèces diffèrent du type par les

---

(1) *Nunquam otiosus*, I, p. 61. — Voir aussi Ern. Olivier : Essai d'une Revision des espèces européennes et circa-méditerranéennes de la famille des Lampyrides (*L'Abeille*, XXII, 1884, p. 37 et pl. I, fig. 8).

crochets des tarses munis de deux petites dents et non point d'une dent unique.

Quant aux douze espèces qui suivent, et qui ne sont pas conservées au Musée de Vienne, j'ignore encore dans lequel des deux genres il faut les classer : *ater* Westw. (Brésil et Mexique), *bicornutus* Schlett. (¹) (Brésil, conservé au Musée de Budapest), *capitalis* Schlett. (Chili, conservé au Musée de Berlin), *concolor* Schlett. (Brésil), *cordatus* Schlett. (Australie, conservé dans la collection de M. de Saussure à Genève), *Esenbecki* Dahlb. (Europe), *formosus* Westw. (Australie), *haemorrhoidellus* Westw. (Brésil), *Kohli* Schlett. (Guyane, conservé au Musée de Genève), *maculatus* Schlett. (Brésil, collection de M. Wüstner, à Sonderburg, île d'Alsen), *pediculatus* Schlett. (Brésil, conservé au Musée de Dresde) et *spinifer* Westw. (conservé au Musée de Stuttgart).

M. Ashmead m'a écrit, que parmi les *Aulacus* conservés à Washington, plusieurs espèces rentrent dans le genre *Pristaulacus*.

Description d'un *Aulax* nouveau [HYMÉN.]

Par J.-J. KIEFFER.

Aulax Andrei, n. sp. — Noir; abdomen d'un brun marron, plus sombre sur le dessus; funicule d'un brun rouge; pattes d'un rouge brunâtre à cuisses plus sombres; hanches noires. Antennes de 13 articles; le second article presque deux fois aussi long que gros; le 3ᵉ et le 4ᵉ égaux, trois fois aussi longs que gros et un peu plus longs que le 5ᵉ; le 12ᵉ de moitié plus long que gros; le 13ᵉ deux fois aussi long que l'avant-dernier. Mésonotum luisant, finement chagriné, avec deux sillons parapsidaux peu distincts et n'atteignant pas le bord antérieur. Ailes à bords ciliés; cellule radiale fermée, trois fois aussi longue que large. Œufs cylindriques, trois fois et demie aussi longs que gros et un peu plus longs que leur pédicule. Taille ♀ : 1,50 mill. — Mâle inconnu.

Patrie. Environs de la Main-du-Prince, non loin de Bitche.

Mœurs et parasites. Cet Insecte, que je dédie à M. Ern. André, de Gray, produit sur la nervure médiane des feuilles d'*Hypochoeris maculata* L. des renflements peu apparents, ordinairement au nombre de trois à huit, et contenant chacun une loge larvaire. L'insecte en sort

---

(1) M. le Dʳ C. von Kertesz, conservateur au Musée de Budapest, vient de m'écrire que *A. bicornutus* Schlett. rentre également dans le genre *Pristaulacus*.

au printemps de la seconde année. J'en ai obtenu les parasites suivants : 1° *Mesopolobus fasciiventris*; avril-mai. 2° *Pteromalus* sp.; mai. 3° un Chalcidite dont la femelle est aptère et le mâle ailé ; juin.

Description d'une *Phaleria* nouvelle d'Algérie [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Phaleria Bedeli, n. sp. — En ovale médiocrement allongé, assez brillant, convexe, glabre en dessus, d'un jaune pâle à l'état frais et d'un flave testacé un certain temps après la mort. Tête transverse, arrondie antérieurement, finement alutacée, parsemée de gros points peu serrés, impressionnée entre les yeux. Antennes et palpes testacés; 3e article antennaire d'un tiers plus long que le 2e. Pronotum plus de deux fois plus large que long; faiblement échancré en avant; à côtés élargis en demi-cercle d'avant en arrière sur leur première moitié, parallèles sur leur seconde moitié; tronqué à la base; nettement rebordé sur tout son pourtour, sauf sur le milieu du bord antérieur; plus finement alutacé que la tête; plus finement aussi et encore moins densément ponctué qu'elle, avec une impression longitudinale de chaque côté, au devant du bord postérieur, entre le milieu et le bord externe; d'un flave plus ou moins testacé, plus ou moins parsemé de taches vaguement brunâtres. Écusson en triangle plus large que long, ponctué à la base. Élytres trois fois environ plus longs que le prothorax, un peu plus larges en avant que cet organe, faiblement élargis jusque vers le milieu, puis en ogive allongée et obtuse postérieurement; à neuf stries légères, y compris la strie qui longe le bord externe, formées de points allongés; intervalles plans, alutacés bien plus finement encore que le pronotum, marqués de points irréguliers et clairsemés, immaculés; épipleures à pubescence fine et rare. Dessous du corps testacé, pubescent. Pattes testacées, pubescentes. Fémurs peu renflés. Tibias antérieurs comprimés, fortement élargis de la base à l'extrémité, triangulaires, l'angle externe de l'extrémité inférieure formant une dent aiguë, l'angle interne muni de deux petites épines égales entre elles. Tarses courts, robustes; premier article des postérieurs plus court que le dernier. — Long. 5,3-6 mill.

J'ai pris plusieurs exemplaires de cette espèce, le 3 mai 1896, sous le cadavre d'un petit Passereau qui reposait sur le sable, dans le chott ech Chergui, non loin d'El-Kreider, dans la province d'Oran. Je la dédie à M. L. Bedel qui a bien voulu l'examiner dans le temps et a reconnu qu'elle était nouvelle. Ce sera là un faible hommage de ma reconnaissance envers ce savant dont les lumières et les conseils ne m'ont jamais fait défaut.

Ph. Bedeli se distinguera facilement de ses congénères par ses tibias antérieurs munis d'une dent aiguë à l'angle externe de leur extrémité inférieure. Sa forme ovalaire peu allongée, sa ponctuation assez forte aideront aussi à la faire reconnaître.

Notes complémentaires sur quelques types de Meigen du Muséum de Paris [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

M. le Professeur Stein, de Genthin, vient de publier un travail : Die Tachininen und Anthomyinen der Meigen'schen Sammlung in Paris (*Entom. Nachr.* 1900, no 9, p. 129-144; no 10, p. 145-157) dans lequel quelques synonymies diffèrent de celles que j'ai indiquées dans le no 7 (11 avril 1900) du *Bulletin* de la Société.

La contradiction n'est qu'apparente et due simplement à ce que l'examen n'a porté que sur un exemplaire, alors que plusieurs sujets différents étaient rangés sous le même nom.

Ainsi :

1. *Exorista angelicae* = *Dexodes spinuligerus* Rond. (Stein). C'est vrai pour l'un des exemplaires, mais l'autre ♂ n'a que 2-3 soies à la base de la 3e nervure longitudinale et une épine costale petite; c'est pourquoi je l'ai assimilé à *machairopsis* Br. Berg., bien qu'étant de plus grande taille que ceux de ma collection.

2. *Phorocera frontosa* = *Spongosia obliquata* Fall. (Stein). Le mâle, en effet, possède à l'extrémité de l'abdomen deux prolongements touffus comme chez les *Spongosia* mâles; mais la femelle est bien *Bothria pascuorum* Rond. ♀ comme je l'ai indiqué.

C'est à tort que j'ai indentifié *Exorista ancilla* Meig. avec *polleniella* Rond. tout en faisant des réserves cependant. Il y a eu certainement une erreur de copie dans la liste des espèces que M. le Prof. Brauer avait eu l'obligeance de me déterminer, et la vraie *polleniella* est tout autre.

4. J'ai dit que le mâle d'*Exorista glauca* Meig. était une *Masicera*, mais ce n'est pas *sylvatica* Fall.; la chose n'a d'ailleurs aucune importance.

5. Je ne puis accepter la confusion établie par M. Stein entre *E. glauca*, *hortulana* et *lota* qui sont respectivement *grossa*, *blephari-*

poda et *lota* de M. le Prof. Brauer; à moins toutefois qu'on ne les considère comme trois variétés de la même espèce, *lota*, par exemple.

6. Quant à *Phorocera præcox*, que M. Stein identifie à *pantherina* Zett. (*schistacea* Rond.), je dois faire remarquer que le type de Meigen a des antennes très raccourcies et qui dépassent à peine la moitié de la face.

7. *Masicera rutila* Meig. type ne saurait se rapporter à la *rutila* de Schiner, car cette dernière n'est autre que *Ceromasia florum* Rond. (teste Prof. Brauer.)

C'est donc à tort que M. Stein et moi, à tort également que M. Pandellé, dans son ouvrage sur les Muscides de France, avons identifié l'espèce de Meigen avec *florum* de Rondani qui dit : *Setae frontales ultra radicem aristae descendentes*... (voy. *Cerom. florum* Rond. *in* Brauer, 1re partie, pl. II, fig. 22).

M. rutila Meig. est assez commune dans les bois des environs de Paris. Elle s'accommoderait bien de la description de *ferruginea* de Rondani, mais non dans le sens où l'ont interprétée les auteurs qui identifient cette dernière avec l'espèce *properans* Rond. (= *fatua* Meig. ♂ = *festinans* Meig. ♀).

8. Enfin M. Stein a omis de citer l'*Exorista agilis* de Macquart (= *vetula* Meig.) dont les pattes sont entièrement jaunes.

Notes sur divers Hyménoptères

Par Robert du Buysson.

1° Dans une boîte de doubles de la collection entomologique de feu J. Fallou se trouvait un nid d'*Anthidium*, qui y avait été mis frais, sans aucun doute, car il en était éclos trois exemplaires d'un parasite, le *Stelis aterrima* Latr., lesquels gisaient morts au milieu des autres insectes. J'ai examiné les cocons d'où étaient sortis les *Stelis*, il n'y a aucune trace de coque soyeuse faite par la larve du parasite à l'intérieur du cocon de l'*Anthidium*. Il ne reste rien non plus de la provision de pâtée mielleuse. J'ai ouvert un cocon resté intact; il renfermait une femelle d'*Anthidium oblongatum* Latr. C'est ainsi que j'ai pu m'assurer de l'espèce qui avait construit le nid.

2° Les larves du *Nematus septentrionalis* L. vivent par petites colonies sur les feuilles des Bouleaux. Une première génération éclot au printemps et les adultes volent en août. Une deuxième génération, issue de la première, vit à l'état larvaire pendant l'été. Comme celles du printemps, les larves ayant atteint leur complet développement, après dix-huit jours au plus, descendent dans le sol et s'y filent une coque noire, résistante, allongée, subcylindrique, recouverte à l'extérieur d'une réticulation large, rappelant les mailles d'un filet. Le côté où se trouve la tête de la larve est arrondi, normal ; l'autre extrémité est acuminée et garnie d'une série de grosses mailles irrégulières, séparées les unes des autres et laissant circuler l'air, mais ne donnant pas accès à l'intérieur du cocon qui est hermétiquement clos. La deuxième génération passe l'hiver à l'état de larves contractées enfermées dans leurs cocons.

J'ai pu faire ces remarques d'après des individus assez nombreux capturés sur les jeunes Bouleaux plantés dans le bois de Meudon, au lieu dit « la Patte-d'oie ».

3° Au Zanguebar, les enfants indigènes se servent de la *Scolia melanaria* Burm. comme jouet. De même que nos gamins de France s'amusent à passer un fil au travers du pygidium des Hannetons et des Cétoines et à les maintenir suspendus pendant que ces insectes volent, le jeune négrillon noue un fil autour du 1er segment abdominal de la Scolie, le bout passant en dessous, de sorte que l'Hyménoptère peut voler librement et faire miroiter au soleil les teintes bleu d'acier de ses ailes et de ses téguments noirs.

Le R. P. Sacleux a donné au Muséum de Paris un échantillon de ce jouet primitif.

4° Je puis signaler l'*Anomalon tenuicorne* Grav. comme parasite interne de la chrysalide de la *Thaïs polixena* W. V. — M. H. Lhotte avait un certain nombre de chrysalides de ce Papillon provenant de Hyères, et presque toutes renfermaient l'Ophionien. L'éclosion de celui-ci a eu lieu dès le 11 janvier, dans un appartement à température modérée. Les *Anomalon* ♂ sont éclos les premiers. La larve de l'Ichneumonide ne file pas de cocon à l'intérieur de la chrysalide de *Thaïs* et l'ouverture, que l'adulte pratique pour sortir, est toujours du côté de la tête de la chrysalide. Le même *Anomalon* attaque également la *Thaïs rumina* L. var. *Medesicaste* Ill.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXX, fasc. 2. — A. Champenois : Synopsis des espèces paléarctiques du genre *Clerus* Müll. (*Trichodes* Herbst), fin. —

T. Tschitschérine : Description de deux nouvelles espèces du genre *Platysma* (Bon.).

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 17-19. — E.-L. Bouvier : Observations sur le développement des Onychophores. — C. Vanoy : Contributions à l'étude des phénomènes de métamorphose chez les Diptères.

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg. — 1° *Annuaire du Musée zoologique*, V, 1-2, 1900. — A. Skorikow : Zoologische Ergebnisse der Russischen Expedition nach Spitzbergen im Jahre 1899, Collembola (pl. et carte). — G.-O. Sars : On *Epischura baicalensis*, a new Calanoid from the Lake Baikal (pl.). — A. Birula : Miscellanea Scorpiologica, IV. — G. Jacobson : De genere novo Calosomatinorum (*Coleoptera, Carabidae*). — G.-W. Olsoufiew : Notes sur les Onthophagides, I. — G. Jacobson : Localités des quelques Coléoptères présentant un certain intérêt, I (texte russe). — 2° *Bulletin*, sér. V, t. VIII, 5, 1898. — B. Slovinsky : Résultats scientifiques de l'Expédition d' « Atmanaï ». *Crustacea malacostraca* de la mer d'Azof (pl.) (texte russe). — T. IX, 2-4 (1898). — F. Ovslannikow : Sur la structure du système nerveux de l'Écrevisse (texte russe). — T. X, 1-5 (1899). ⊙ — T. XI, 1-5, (1899). ⊙ — T. XII, 1, (1900). ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XI, 10, 1900. — The Bot Fly. — W. Froggatt : The Reappearance of the Elephant Beetle. — *Phylloxera.*

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. VII, vol. 6, 35, 1900. — L. Walsingham : Asiatic Tortrices. — E. Green : Descriptions of some Species of *Coccidae* collected by M. J. Lidgett in Victoria, Australia (pl.). — W.-F. Kirby : Notes on the Neuropterous Family *Nemopteridae*. — A.-F. Mac Ardle : Natural History Notes from the R. Indian Marine Survey Ship « Investigator », sér. III, 4; Some Results of the Dredging Season 1899-1900. — R.-I. Pocock : Some new African Theraphosoid Spiders in the British Museum (fig.). — P. Cameron : Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera.

Archives provinciales des Sciences, II, 12, 1900. — J. Roger : Étude sur les Coléoptères Longicornes.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 20-21, 1900. — P. Stein : Einige neue Anthomyiden. — H. Kolbe : Ueber einige Arten der Dynastidengattung *Heteronychus*, II.

Entomologist (*The*), XXXIII, 450, 1900. — R. SOUTH : Two Aberrations of British Butterflies (fig.). — T.-A. CHAPMAN : Note on the Oviposition of *Parnassius Apollo*. — Dr M. STANDFUSS : Synopsis of Experiments in Hybridization and Temperature made with Lepidoptera up to the end of 1898 (pl.). — G.-W. KIRKALDY : Notes on some Sinhalense Rhynchota. — Rhynchota Miscellanea. — W.-J. LUCAS : British Dragonflies of the older English Authors. — W. DANNATT : Description of a new Species of *Dircenna* from Peru (fig.). — F.-W. FROHAWK : Description of the Egg of *Polyommatus Corydon*. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), novembre 1900. — D. SHARP : *Drosophila maculata* Duf., a new British Dipteron. — P.-H. GRIMSHAW : A new Anthomyid (fig.). — D. SHARP : Coleoptera from Iceland and the Faroë Islands. — G.-C. CHAMPION : A Species of *Scaptocoris* Perty, found at the Roots of Sugar-Cane (fig.). — E. MEYRICK : New Hawaian Lepidoptera. — A.-H. JONES : Butterflies in the Austrian Tyrol in july. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXXI, 361, 1900. — CH. OBERTHÜR : Observations sur la faune anglaise comparée des Lépidoptères et leurs variations (pl.). — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON : Géonémie de *Saturna pyri* (carte).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 20-21, 1900. — Dr CHR. SCHRÖDER : Die Untersuchung der männlichen Genitalanhänge als Kriterium für die Artberechtigung im Genus *Eupithecia* (Lep. Geom.). — F. LUDWIG : Ueber der Blumenbesuch der Apiden in Nordamerika nach dem Beobachtungen von Ch. Robertson. — H. VIEHMEYER : Beobachtungen über das Zurüchfinden von Ameisen (*Leptothorax unifasciatus* Lat.) zu ihrem Neste. — Dr L. KATHARINER : Versuche über die Ursachen des « partiellen Albinismus » bei Schmetterlingen. — Dr S. MATSUMURA : Die Schädliche Lepidopteren Japans. — Petites communications originales.

Instructor (*El*), XVII, 5-6, 1900.

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar (*Bihang*), XXV, 1899. — T. THORELL : Araneae Camerunenses (Afr. occ.), quas anno 1891 colligerunt cel. Dr Y. Sjöstedt aliique. — Y. SJÖSTEDT : Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun, 6, Odonaten aus Kamerun. — S. BENGTSSON : Ueber sogen. Herzkörper bei Insectenlarven. Zugleich ein Beitrag zur Kenntniss der Blutgewebe (pl.). — Y. SJÖSTEDT : Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun, VII, Mantodeen, Phasmodeen und Grylloden aus Kamerun und anderen Gegenden Westafrikas (pl.).

Ministère Roy. Hongr. de l'Agriculture, 1900. — Service des Stations agronomiques Hongroises (pl.). — Don de M. A. Léveillé.

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), II, 15, 1900.⊙

Naturaliste (*Le*), 1er nov. 1900. — Le moyen de combattre la *Cochylis* de la Vigne par les traitements d'hiver. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France.

New-York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), septembre 1900.⊙

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. IV, t. I, 1-2 1899; t. II, 1, 1900.⊙

Ohio State University, sér. V, n° 3, 1900. — H. Osborn : The Genus *Scaphoideus* (pl.).

Psyche, IX, 295, 1900. — T.-D.-A. Cockerell : Some Insects of the Hudsonian zone in New Mexico, I; Arachnida, Neuroptera, N. Banks; Orthoptera, S.-H. Scudder; Lepidoptera, Noctuidae, J.-B. Smith. — E.-D. Ball : Notes on the Species of *Macropsis* and *Agallia* of N. America. — H.-G. Dyar : Life Histories of N. American Geometridae, XVI.

R. Academia dei Lincei (*Atti*), 1900, II, 7-8.⊙

Revista Chilena de Historia natural, août 1900. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XIII, 152-154, 1900.⊙

Rovartani Lapok, VII, 7-8, 1900. — Travaux en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXVII, 436-437, 1900.⊙

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen*), X, 7, 1900. — Dr A. v. Schultess Rechberg : Der Malariaparasit und sein Generationswechsel. — A. Forel : Fourmis du Japon. Nids en toile. *Strongylognathus Hüberi* et voisins. Fourmilière triple. *Cyphomyrmex Wheeleri*. Fourmis importées. — A. Wullschlegel : Descriptions de quelques chenilles inconnues. — E. Frey-Gessner : Hymenoptera Helvetiae, pp. 117-148.

Societas entomologica, XV, 15, 1900. — F. Schille : Neue aberrative Schmetterlinge. — Dr Pauls : *Amphidasis v. Doubledayaria* in Harz.

— F. Himsl : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXII, 3-4, 1898. — N. Kokuyew : Fragments braconologiques, VI. — T. Tschitschérine : Diagnoses de quelques nouvelles espèces de la famille des Carabiques. — E.-E. Jakowleff : Étude sur les espèces paléarctiques du genre *Sphenoptera* Sol., sous-genre *Deudora* Jak. — Dr J. Sahlberg : Catalogus praecursorius Coleopterorum in valle fluminis Petschora collectorum. — N. Kokuyew : Symbolae ad cognitionem Braconidarum Imperii Rossici et Asiae centralis (texte russe et latin). — T. Tschitschérine : Drimostomides et Abacetides du Congo du Musée R. d'Histoire naturelle de Belgique. — T. Tschitschérine : Mémoire sur le genre *Trichocellus* Ganglb. (en collaboration avec E. Reitter et L. Bedel. — A. Semenow : Recensio monographica specierum subgeneris *Aphaonus* Rtt. (Col. Carab.). — A. Jakowlew : Dytiscides nouveaux ou peu connus. — A. Semenow : Замѣтка о морфологическихъ осовенностяхъ *Agabus Kessleri* Hochh. (Col. Dytisc.). — T. Tschitschérine : Quelques observations sur le « Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa » de M. L. Péringuey, part II. — B.-E. Jakowlew : Descriptions d'espèces nouvelles du genre *Sphenoptera* Sol. — A. Semenow : *Callipogon* (*Eoxenus*) *relictus* n. sp. (Ceramb.) (texte russe et latin). — N. Zubowsky : Ueber einige neue turkestanische Acridiodeen. — T. Tschitschérine : Note sur un nouveau genre de la tribu des Harpaliens. — A. Semenow : Coleoptera nova Rossiae europeae Caucasique VI. — T. Tschitschérine : Note supplémentaire sur le genre *Eucamptognathus* Chaud. — A. Semenow : Coleoptera asiatica nova. VIII. — Carabiques nouveaux de Darjeeling rapportés par M. le capitaine B. Novitzky.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), 1899-1900.⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), X, 3, 1900. — Abbé J. Dominique : Fourmis jardinières (fig.). — L. Bureau : Le Lycte canaliculé (*Lyctus canaliculatus* Fab.) et les ravages qu'il fait dans les parquets et autres bois ouvrés. — Abbé J. Dominique : Trois Orthoptères nouveaux du Congo français (pl.).

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), V, 9, 1900.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIV, 10, 1900. — E. Si-

MON : Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des Attidae.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1899, 2-3, 1900. — D. KROULIKOVSKY : Опытъ каталога чешуекрылыхъ Казанской губуернич, V, Microlepidoptera.

South African Museum (*Annals*), II, 3, 1900. — G.-A. HAMPSON : The Moths of South Africa, I.

Spelunca. — Bulletin de la Société de Spéléologie, VI, 1-2, 1900. — Un nouvel animal des Cavernes.

Union apicole (*L'*), novembre 1900. — J.-B. LERICHE : Les Abeilles postales. — VALLÈS : Un nouvel ennemi de nos Abricotiers. — Dr HUGUES : La Sériciculture pratique et comparée.

Université de Toulouse, fasc. 12. — Divers travaux de Médecine.

Wiener Entomologische Zeitung, XIX, 9, 1900 (2 exempl.). — E. REITTER : Beschreibung und Abbildung von neuen Coleopteren der paläarktischen Fauna (pl.). — A. FLEISCHER : *Neuraphes* (*Paraphes*) *puncticeps* n. sp. m. — Bestimmungstabelle der Arten der Coleopteren-Gattung *Lionychus* Schmidt-Göbel. — Ueber die Coleopteren-Gattung *Scymnus* Kugel. — Uebersichtstabelle der Arten der Coleopteren-Gattung *Palorus*. — L. MELICHAR : Homopterologische Notizen, III. — H. KRAUSS : Coleopterologische Beiträge zur Fauna austriaca. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen, LXX. — C. VON KERTÉSZ : Bemerkungen uber Pipunculiden (Dipt.). — A. FLEISCHER : Coleopterologische Notiz. — P. STEIN : Einige Bemerkungen zu H. Prof. Mik's Kritik meiner Aufsatzes ueber die Tachiniden und Anthomyiden der Meigen'schen Sammlung in Paris.

CHAMPENOIS (A.) : Synopsis des espèces paléarctiques du genre *Clerus* Müll. (*Trichodes* Herbst). (*L'Abeille*), 1900, 46 p.*

ID. : Description d'une espèce nouvelle d'*Amphicoma* Latr. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 p.*

COQUEREL (Dr CH.) : Nouveau cas de mort produit par la *Lucilia hominivorax* et description de la larve de ce Diptère. Note sur quelques Insectes de Madagascar et de Bourbon. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1859, 26 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 novembre 1900.

Presidence de M. E. SIMON, Vice-Président.

M. le Dr A. Fumouze s'étant rencontré cet été, à Paris, à l'occasion du Congrès des Chambres de commerce d'Angleterre, avec Lord Albury, plus connu dans le monde savant sous le nom de sir John Lubbock, lui a souhaité la bienvenue au nom de l'Entomologie française; il a été chargé par notre collègue de présenter à la Société ses compliments et vœux de prospérité.

La Société remercie vivement le Dr Fumouze d'avoir été son interprète auprès de l'éminent savant anglais.

Correspondance. — M. le Professeur A. Giard et M. H.-W. Brölemann s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue, M. le professeur F. Henneguy, vient d'être élu membre de la Société nationale d'Agriculture de France en remplacement d'A. Milne-Edwards.

— Sur la liste des nouveaux officiers du Mérite agricole, promus à l'occasion de l'exposition universelle, par décret du 15 novembre, figure le nomde notre collègue M. A.-L. Clément.

Démissions. — MM. E. Fridrici, de Metz, et M. de Narcillac, de Paris, ont envoyé leurs démissions de membres de la Société.

Admissions. — M. Rodolphe Homberg, 36, rue Blanche, Paris. *Lépidoptères d'Europe.*

— M. Cl. Houard, préparateur à la Faculté des Sciences, 48, rue Pouchet, Paris. *Entomologie générale, pr. Cécidies.*

— M. le Dr François Pommerol, conseiller général, Gerzat (Puy-de-Dôme). *Entomologie appliquée.*

Présentations. — M. le Dr Louis Bureau, professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure) [*Entomologie générale*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et J. Künckel d'Herculais.

— M. L. Mathieu, directeur de la Station œnologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or) [*Entomologie appliquée, Coléoptères*], présenté par M. A Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

— M. W.-J. Rainbow, F. L. S., entomologist, australian Museum, Sydney (N. S. W.) [*Entomologie générale*], présenté par MM. H.-W. Brölemann et E. Simon. — Commissaires-rapporteurs MM. G.-A. Poujade et A.-L. Clément.

Changements d'adresse. — M. Chardon, 5, impasse Nicole, Paris (5e arrond.).

— M. le Dr Karl Daniel, 27, Schwind-Strasse, Munich (Bavière).

— M. C. Matthews, Stentaway, Plymstock, South Devon (Angleterre).

— M. le Dr H. Normand, médecin-major au 4e tirailleurs, Fondouk-Djedid (Tunisie),

— M. F. Meunier, 92, avenue de la Couronne, Bruxelles.

Communications

Homologation du testicule chez les Phasmes [ORTHOPT.]

Par R. DE SINÉTY.

Les homologies du testicule et de l'ovaire chez les Phasmes, sommairement énoncées dans une précédente communication (1), paraissent mieux exprimées dans ce groupe d'Insectes que dans la plupart des autres. Pour ce motif, il semble utile d'ajouter, dans le même ordre d'idées, quelques renseignements plus explicites fournis par des observations ultérieures.

Une coupe transversale très simplifiée (fig. 1), donnée ici d'après une larve de *Leptynia attenuata* Pant., permet de saisir la disposition générale de l'organe par rapport au vaisseau dorsal ainsi que les traits les plus caractéristiques de sa structure.

---

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 317.

La glande est méplate ; son côté *A*, qui regarde le vaisseau dorsal *V.d.*, est celui qui a été appelé *interne,* le côté externe *B*, qui pourrait aussi bien être désigné comme *ventral,* est la région homologue de la trompe. Il existe là un tube épithélial qui parcourt à peu près toute la longueur de la glande génitale, depuis le bas où il n'est que la continuation du canal déférent, jusqu'au voisinage du haut, où il se ferme pour se transformer en un cordon fibrillaire qui vient, comme la partie supérieure de la trompe chez la femelle, prendre attache dans la région ventrale de l'animal. Ce tube est adossé à l'ensemble très massif des cellules sexuelles, *C*, qui évoluent progressivement de *A* en *B* et sont, par rapport au canal qui doit évacuer les produits définitifs, ce qu'est le système des gaines ovigères par rapport à la trompe qui doit recevoir les œufs.

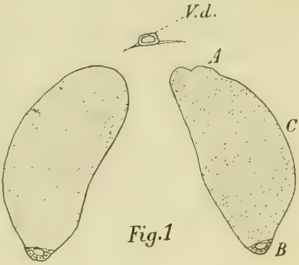


Fig.1

La communication de la lumière du canal avec le massif *C* n'est point primitive, mais elle peut aisément s'établir, à la maturité des spermatozoïdes, grâce à l'étirement progressif et finalement à la désunion des cellules en coin *c c'* (fig. 2) qui forment de ce côté toute la paroi. Ces cellules, qui ont chez la très jeune larve les caractères des autres, se modifient à mesure que l'organe se développe, et après avoir passé par l'état ci-dessus représenté, ne se montrent chez l'imago que rétractées et séparées. A ce stade, d'ailleurs, les cellules intermédiaires à *c c'*, qui constituent le fond de la paroi du canal du côté externe, sont très étalées en surface aux dépens de leur hauteur et laissent libre une cavité spacieuse.

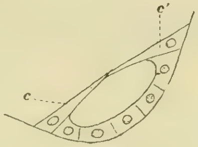


Fig.2 (1)

Si l'on rapproche ces dispositions de celles de l'ovaire, on voit aisément que, chez les Phasmes, les deux glandes génitales sont construites sur un plan très uniforme : un tube épithélial dont la situation est morphologiquement ventrale, comme l'indiquent son attache supérieure et son orifice inférieur, est adossé à un massif de cellules sexuelles dont la région germinale conserve des relations de voisinage et d'attache avec le tissu péricardial, tandis que les produits différenciés, repoussés de proche en proche, arrivent à maturité dans le tube qui s'est ouvert latéralement. Ce tube a sa paroi propre essentiellement épithéliale, doublée d'une basale et d'éléments plats de nature conjonctive ou trachéolaire qui sont communs à tout l'ensemble.

---

(1) La figure 2 représente la partie *B* du testicule à un plus fort grossissement.

Toute la différence entre les deux sortes de glandes se ramène à ce que dans l'une le massif des cellules sexuelles demeure indivis dans toute sa longueur, cette circonstance entraînant comme conséquence que le tube épithélial s'ouvre en gouttière sur toute la longueur correspondante, tandis que, dans l'autre, l'ensemble des cellules sexuelles est morcelé en colonnes transversales, les gaines ovigères, qui débouchent individuellement dans ce tube à des hauteurs différentes. Dans ce dernier cas, d'ailleurs, les parois du canal épithélial se développent autour des orifices latéraux et constituent les calycules sur lesquels sont insérées les gaines.

Observations sur *Cerastis intricata* **Bdv. et** *Dasycampa Staudingeri* **de Graslin** [LÉPID. HÉTÉR.]

Par Charles OBERTHÜR.

Depuis ces derniers temps, l'attention de plusieurs entomologistes s'est portée sur les espèces françaises du genre *Cerastis* Tr. (*Orrhodia* Hübn.) et peu de semaines avant la mort de l'éminent lépidoptériste Otto Staudinger, de Dresde, je discutais avec lui la question de savoir comment il convenait de déterminer et d'identifier quelques espèces critiques de ce groupe de Noctuelles automnales. J'avais, sur la demande de feu Staudinger, expédié à Dresde une série relativement considérable de documents, en vue d'obtenir des solutions synonymiques aussi exactes que possible pour la nouvelle édition du Catalogue que notre savant confrère espérait faire paraître avant la fin du siècle présent. Mais la santé du docteur Staudinger était ébranlée par l'âge et par un travail sans doute excessif, et l'implacable mort est venue le frapper, à Lucerne, le 13 octobre dernier.

Une voix des plus autorisées s'élèvera sans doute parmi nous pour rendre hommage à la science entomologique du docteur Otto Staudinger et payer à sa mémoire un légitime tribut de regrets et d'admiration.

En attendant, je crois intéresser plusieurs Lépidoptéristes, en faisant connaître comment feu Staudinger et moi, nous avions cru devoir résoudre une des questions litigieuses se rapportant à la nomenclature des Noctuelles françaises du genre *Cerastis*.

Boisduval, dans l'errata et addenda à l'*Index methodicus* publié à Paris en 1829, décrit, page 6, dans les termes suivants le *Cerastis intricata* :

« Page 86, inter *Cerastes dolosa* et *glabra*, adde speciem novam :

« V. *Cerastis intricata* ... Galloprov. Statura *glabrae;* alis anticis griseis, atomis numerosis, fuscis undique conspersis, loco reniformis, macula nigra; alis posticis nigricantibus, fimbria rubricosa; thorace capiteque corticinis; antennis luteis. (Mus. com. Saportae). »

Le *Gen. Index methodicus* de 1840 relate, sous le n° 1190, le *Cerastis intricata,* avec la mention : « Gall. merid. Hispania. Septembr. ».

L'espèce n'existait pas dans la collection Boisduval, lorsque j'en pris possession, et je crois que jamais elle n'y a figuré.

Quant à la collection du comte de Saporta, elle a été détruite, ainsi que l'apprit M. le R. P. de Joannis qui prit récemment soin de s'en informer.

Mais Duponchel a figuré dans le supplément à l'ouvrage de Godart (pl. LVIII, 2) la *Cerastis intricata* et l'a décrite dans les termes suivants (Suppl. 1842, p. 89) :

« CCXCIV. — *Cerastide entremêlée. Cerastis intricata* Boisd. (Ind. meth. pag. 6. — Gener. et Ind. method. p. 148, n° 1190). — Envergure, 16 lignes.

« Les premières ailes sont en dessus d'un gris cendré, chargé de nombreux atomes bruns, avec les nervures et le contour des deux taches orbiculaires d'un gris plus clair. On voit plusieurs taches brunes le long de la côte, dont celle du milieu se réunit à la réniforme; la partie inférieure de celle-ci est marquée d'un point noirâtre. Une série de lunules brunes, bordées de gris clair, traverse l'extrémité de l'aile à peu de distance du bord terminal. La frange est d'un brun roussâtre. Les secondes ailes sont en dessus d'un gris luisant uni, avec la frange plus claire. Le dessous des 4 ailes est d'un gris jaunâtre clair, sablé de brun avec un point discoïdal noirâtre sur les secondes seulement.

« Les antennes sont rousses. La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures. Les pattes et les palpes sont d'un gris brun.

« Cette description ne concerne que le mâle; la femelle nous est inconnue.

« Cette espèce se trouve en Provence, ainsi qu'en Espagne, et paraît en septembre. Elle est très voisine de la *dolosa* ».

Ce n'était point l'usage autrefois d'indiquer le nombre exact d'exemplaires d'après lesquels on écrivait sa description ; pas plus que de désigner la collection à laquelle appartenait le (ou les) type.

Mais on peut croire que M. de Saporta possédait un très petit nombre d'individus recueillis en Provence, aux environs d'Aix ou du château de Montvert, près Saint-Maximin (Var). On reste sans renseignements sur les exemplaires de provenance espagnole.

En tout cas, nous avons dans le supplément de Duponchel une figure qui paraît bonne ; cependant elle diffère absolument de celle que Guenée a fait paraître dans le *Speciès général* (pl. 8, fig. 13) et qu'il a accompagnée du commentaire suivant (p. 379) : « 633. *Cerastis intricata* Bdv.

« Bdv. Ind. add. p. 6. — Gen. 1190 — Gn. Ind. p. 242 — Dup. Sup. IV, p. 81 (1), pl. 58, fig. 2.

« Larv. ignot. Espagne, France méridionale, en septembre. Je n'ai vu de cette espèce qu'un dessin fait par Duponchel, sur la collection de M. de Saporta, et qui s'accorde parfaitement avec la première description de Boisduval. Plus tard, Duponchel a donné une figure qui s'en éloigne notablement, mais sur laquelle je ne puis rien dire, n'ayant pas vu l'original. »

Ce serait donc la figure publiée par Guenée qui serait celle de l'*intricata* Boisduval ; mais comment concilier le terme « alis anticis *griseis* » de Boisduval avec la couleur brun-rouge presque uniforme de la figure publiée par Guenée ? je cherche en vain sur la figure en question la tache noire au lieu de la réniforme.

Il y a évidemment un malentendu chez Guenée. Mais toutes ces contradictions sont plus apparentes que réelles. Les *Cerastis* sont des Papillons extrêmement variables et rien ne s'oppose à ce que la figure de Duponchel et celle de Guenée s'appliquent à deux formes d'une seule espèce.

Cependant il paraît qu'on est resté longtemps sans chasser les Noctuelles d'automne dans le midi de la France. Les Lépidoptéristes résidants y étaient d'ailleurs peu nombreux ; et c'étaient surtout des voyageurs tels que Donzel et Bellier qui exploraient la Provence, pendant le milieu de ce siècle ; mais ils rentraient dans leurs foyers, à Lyon et à Paris, lorsque finissait le mois d'août et ne prolongeaient pas davantage leur séjour dans le midi de la France.

---

(1) Il faut lire p. 89.

Il a fallu les chasses des entomologistes-marchands de Digne, au moyen des appâts de confitures de prunes, qui paraissent leur réussir le mieux, pour connaître la faune automnale des Papillons provençaux.

Pour ma part, j'ai reçu des milliers des Noctuelles récoltées à Digne, et c'est sur ces documents que Staudinger et moi, nous avons cherché et, croyons-nous, réussi, à trouver le *Cerastis intricata.*

Il nous semble que ce *Cerastis intricata* n'est pas autre chose qu'*erythrocephala*, et je copie textuellement l'étiquette que Staudinger a lui-même écrite et fixée à l'épingle d'un exemplaire que je lui avais communiqué et qu'il m'a retourné en septembre dernier : *Erythrocephala* var.? *veronicae* Hübner = *dolosa* Hbn. = *intricata* B. J'avais de mon côté déterminé ce même Papillon comme suit : *intricata* Dup. (pl. 58, fig. 2) = *erythrocephala.*

Quant à l'insecte que j'avais déterminé : *intricata* Guenée (pl. 8, fig. 13) var. de *erythrocephala?*, Staudinger, très affirmatif, s'est borné à écrire sans le moindre point de doute : *erythrocephala.* Nous étions donc d'accord, Staudinger et moi, sur la question d'*intricata.*

En effet, si on a sous les yeux une série nombreuse de ces *Cerastis,* on constate que, très variables, ils offrent des spécimens appartenant à des formes extrêmes, parfaitement conformes aux figures dissemblables données par Duponchel et Guenée, mais reliées l'une à l'autre par une infinité de passages et de transitions.

D'ailleurs l'aspect robuste, la forme des ailes et la taille des *erythrocephala* de Digne, cadrent parfaitement avec les 2 figures d'*intricata,* données par Duponchel et Guenée. Maintenant qu'est-ce que *Dasycampa Staudingeri* de Graslin?

Ici, les types mêmes de l'espèce existent; ils figuraient dans la collection de feu de Graslin, lorsque j'en pris livraison, et ils sont restés parfaitement intacts.

La description et la figure ont paru dans les *Ann. de la Soc. ent. de France* (1863, p. 314-319 et 347, pl. 8, fig. 4, 4 *bis* et 5).

De Graslin connaissait 2 formes, l'une typique, gris noirâtre, l'autre considérée comme variété et ayant les ailes supérieures d'un roux cannelle uni. De plus, la chenille avait été rencontrée par de Graslin. J'en possède un exemplaire; elle est couverte de poils roux doré. Or ce caractère est important; la chenille de *rubiginea* est également velue et, comme le dit Guenée (*Sp. gén.*, p. 387), c'est une exception unique dans cette famille et dans les familles voisines qu'une chenille velue. A cause de cela, *rubiginea* et *Staudingeri* ne peuvent être séparées génériquement. Peuvent-elles l'être spécifiquement?

J'avoue que j'ai quelque peine à admettre la réunion de *Staudingeri* et de *rubiginea* dans une seule et même espèce. Les formes typiques sont trop dissemblables; cependant il y a des variétés formant une liaison si intime et si étroite entre les deux formes extrêmes de *rubiginea* et *Staudingeri* que ces exemplaires de transition tout au moins ne peuvent pas être attribués plutôt à l'une qu'à l'autre des deux, *rubiginea* ou *Staudingeri*.

Staudinger est mort sans que cette question litigieuse ait été résolue entre nous.

Il m'a retourné, avec des noms qui devront figurer dans l'édition projetée de son Catalogue, les variétés essentielles que je lui avais communiquées; mais il attribue à *ligula* la variété « à ailes supérieures d'une couleur de cannelle rougeâtre, luisante, etc. », décrite par de Graslin (p. 318-319) et issue d'une chenille « velue à reflets », comme le dit de Graslin. Cette circonstance ne permet pas la réunion à *ligula*, ainsi que Staudinger, sur l'étiquette qu'il a fixée à l'épingle du Papillon de feu de Graslin, l'a écrit dans les termes suivants : « *ligula*, ab. *uniformis* Stgr. (pas *Staudingeri*) »; d'abord au dos de la même étiquette il avait écrit : « *rubiginea* var. *uniformis* Stgr. Catal. »; mais il avait effacé cette première détermination. De même il a étiqueté ab. *uniformis* Stgr., un second exemplaire pareil à celui de M. de Graslin, mais pris à Digne en 1897; cependant son hésitation est certaine, la nature de la première détermination en fait foi.

Laissant donc de côté l'opinion de Staudinger, qui d'ailleurs n'a pu résulter d'une délibération suffisamment discutée et mûrie, je résume mon impression personnelle comme suit :

Dasycampa Staudingeri, toujours plus petite, de forme plus étroite, ne peut être jointe à *intricata* Bdv. Dup. et Guenée (*erythrocephala* sec. Stgr. et Obthr.), ainsi que plusieurs entomologistes l'ont cependant proposé; tout au plus *Dasycampa Staudingeri* peut-elle être jointe à *rubiginea*, en classant les variétés dans l'ordre suivant :

Staudingeri de Graslin; types à ailes fond gris noirâtre, parsemé de dessins blancs et de lignes noirâtres plus foncées.
ab. *polita* Stgr.; gris plus clair, avec dessins plus foncés.
ab. *livina* Stgr.; gris blanc, frange rosée, dessins noirâtres plus ou moins accentués.
ab. *scortina* Stgr.; brun jaunâtre, avec nombreux dessins noirs.
ab. *uniformis* Stgr.; brun cannelle, sans dessins.
ab. *unicolor* Stgr.; brun rouge, presque sans dessins, *rubiginea* Fabr. type.

ab. *Graslini* Stgr.; larges et nombreux dessins blancs.
ab. *completa* Stgr.; brun rouge vif uni et luisant.

Les formes *Staudingeri* et *uniformis* ont été trouvées dans les Pyrénées-Orientales.

Les mêmes formes et en outre celles appelées : *polita, livina, scortina, unicolor, rubiginea* et *Graslini*, ont été trouvées à Digne.

Graslini et *vaccinioides* se rencontrent surtout à Martigny (Valais).

Enfin le *Dasycampa fornax* Butler, du Japon, ne me semble être qu'une forme un peu plus grande de *rubiginea*, Noctuelle répandue dans l'Europe et le Japon, surtout variable dans le midi de la France et le Valais, et sans doute aussi en Espagne, d'où Staudinger avait rapporté la *Dasycampa Staudingeri* d'une forme analogue à la forme considérée par de Graslin comme type, des Pyrénées-Orientales.

La *Cerastis vaccinii* varie beaucoup aussi aux environs de Digne et présente dans cette localité de nombreuses et superbes aberrations.

Notes sur quelques Cynipides [Hymén.]

Par R. du Buysson.

J'ai eu l'occasion, au mois de septembre dernier, de traverser les taillis de Chênes pubescents (*Quercus pubescens* Willd.) qui se trouvent entre Chinon et Loudun, sur la commune de Marçay (Indre-et-Loire). J'y ai rencontré plusieurs sortes de galles de Cynipides réputées rares. Ce sont celles de l'*Andricus solitarius* Boyer de F., remplaçant un ou deux bourgeons sur des rameaux de taillis âgés de douze ans environ. Celles de l'*Andricus urnaeformis* Mayr, fixées à la face inférieure de la nervure des feuilles des pousses vigoureuses de taillis de deux à trois ans. A l'aisselle des feuilles des mêmes jeunes taillis j'ai trouvé assez communément la galle, si curieuse, de l'*Andricus callidoma* Giraud. Enfin, dans la même localité, quelques gros Chênes isolés avaient nombre de leurs glands attaqués par l'*Andricus glandium* Giraud. Le fruit reste plus petit, tombe sur le sol ou reste fixé au calice.

Le *Cynips calicis* Burgs. est très commun dans la même région, ainsi que dans les environs de Bressuire et dans le département de Maine-et-Loire sur le Chêne pédonculé (*Quercus pedunculata* Ehrh.). Ce dernier *Cynips*, inconnu sur le plateau central, remonte dans l'Ouest jusqu'à l'île de Jersey.

Note sur quelques *Amara* des Basses-Alpes [Col.]

Par T. Tschitschérine.

M. Paul de Peyerimhoff ayant bien voulu me soumettre une série d'*Amara* capturées sur la montagne de Blayeul, près Digne, j'ai pu constater qu'elles appartenaient à 4 espèces différentes. Il y a d'abord quelques spécimens pris sous des pierres, vers 1800 mètres; c'est la vulgaire *Amara aenea* De G. Les autres exemplaires ont été pris à 2000 mètres environ, sur une flaque de neige fondante (4 juillet 1899); il y a là 2 *Am.* (*Celia*) *erratica* Duft. (♂ ♀), 1 *Amara lunicollis* Schiödte (♀) et 10 individus d'une forme voisine d'*Am. famelica* Zimm. qui méritent une mention spéciale.

C'est un insecte de 6 1/2 à 7 1/2 mill., à surface soit noire, soit bronzé clair [1]; les pattes et les antennes sont noires, celles-ci à premier ou à deux premiers articles rouge ferrugineux, mais parfois maculés de noirâtre. La tête, les angles antérieurs du pronotum et le pore angulaire postérieur, les stries des élytres, les pores sétigères du dernier segment ventral ♂ ♀ et les tibias antérieurs et postérieurs ♂ ♀ ne diffèrent pas notablement; *les bords latéraux du pronotum n'ont aucune trace de la dépression oblique* qu'on voit toujours chez la *famelica*, et les élytres sont *distinctement plus convexes en arrière, descendant, vers l'extrémité, en pente un peu plus accentuée*. Sous ces deux rapports les dix individus communiqués par M. de Peyerimhoff sont absolument identiques les uns aux autres et diffèrent constamment de la *famelica* typique. — Les impressions basilaires du pronotum sont plus ou moins fortement marquées, quelquefois assez faibles; elles sont généralement lisses, mais parfois on y peut distinguer quelques petits points; les stries des élytres sont toujours plus ou moins ponctuées.

Notons que l'*Am. famelica* typique est un habitant de la plaine; on le trouve en Suède, dans le nord de l'Allemagne, en Russie; dans ce dernier pays, il descend même considérablement vers le Sud [2], aucune barrière naturelle ne s'opposant à son extension au midi; mais il n'a pas été signalé des pays montagneux tels que le Caucase, par exemple, ou la Suisse, et il manque dans tout le Sud-Ouest de l'Europe.

Quoi qu'il en soit, l'*Amara* des Basses-Alpes constitue au moins une

---

(1) La coloration noire semble dominer; il n'y a que deux individus bronzé clair, sur les dix que j'ai sous les yeux.

(2) On le trouve par exemple dans le désert kirghise du gouv. d'Astrakhan.

race (alpine) de la *famelica*, et est suffisamment caractérisée pour être désignée par un nom spécial, **Amara nivium** m. — J'en ai un exemplaire du Caucase [1] qui ne diffère pas sensiblement de ceux de France; c'est une ♀ de 7 1/2 mill., à surface bronzé clair et à impressions basilaires du pronutom assez faiblement marquées.

Sur un Hémiptère (*Atractotomus mali* Mey.) parasite des chenilles d'*Hyponomeuta malinellus* Zeller et *H. padellus* L.

Par Alfred Giard.

Dans le n° du 15 septembre de la *Revue scientifique*, M. le Dr F. Pommerol signale et décrit brièvement un petit Hémiptère hétéroptère sauteur qui joue un rôle considérable pour la destruction de la chenille du Pommier (*Hyponomeuta malinellus* Z.) et que, pour cette raison, il propose d'appeler *Reduvius malinellus*.

Certains points de la description m'ayant inspiré des doutes sur la position systématique de l'Insecte, M. le Dr Pommerol voulut bien m'envoyer, à défaut de spécimens conservés, les croquis de l'antenne et du rostre et quelques renseignements complémentaires sur ses intéressantes observations.

De ces divers documents il me paraît résulter que l'Hémiptère prédateur de l'Hyponomeute n'est pas un Réduvide, mais un Capside et, selon toute probabilité, appartient à l'espèce décrite par Meyer sous le nom de *Capsus mali*. Fieber l'a placée depuis dans le genre *Atractotomus* caractérisé surtout par la forme si remarquable du second article des antennes.

Les auteurs disent qu'*Atractotomus mali* se trouve sur les Pommiers peu de temps après la floraison, mais Lethierry dans son excellent Catalogue des Hémiptères du Nord donne le renseignement suivant :

« *A. mali*. Vit, d'après de Norguet, dans les nids de la chenille d'*Hyponomeuta padella*, sur les haies d'Aubépine. N'est pas rare dans tout le département. »

Il n'est donc pas surprenant que, dans les régions où le Pommier est cultivé en grand, l'*Atractotomus* soit commun sur cet arbre où il attaque à la fois *H. malinellus* et *H. padellus*. Guérin-Méneville a signalé depuis longtemps la présence simultanée de ces deux Hyponomeutes sur le Pommier, et il est manifeste que le Dr Pommerol a également

---

(1) Malheureusement sans indication plus précise de la localité.

observé en Auvergne les chenilles des deux espèces vivant côte à côte sur le même arbre (Brochure, p. 8).

Il existe d'ailleurs, parmi les Hétéroptères de diverses familles, d'autres espèces que leur régime prédateur peut faire considérer comme Insectes utiles. J'ai vu *Picromerus bidens* L. sucer la chenille d'*Acronycta rumicis* L. sur les *Polygonum*. D'après Ed. André et F. Debray *Zicrona coerulea* L., rend de grands services aux viticulteurs de France et d'Algérie en détruisant les larves d'Altises. *Capsus capillaris* Fabr. attaque l'*Aphis rosae* L. (Verhoeff. *l. c.*); *Nabis brevipennis* Hahn vit aux dépens du Puceron qui roule les feuilles de l'Orme, *Aphis ulmi* De Geer. Récemment notre collègue P. Marchal nous a signalé le *Nabis lativentris* Boh. comme destructeur des œufs de *Pieris brassicae* L.

Un Réduvide américain, le *Prionidus cristatus* L., détruit les chenilles qui ravagent les Pêchers et autres arbres fruitiers (J.-B. Smith).

Enfin on sait le rôle utile que joue notre *Reduvius personatus* L. en attaquant les Insectes nuisibles de nos habitations.

F. Pommerol. Un petit Hémiptère destructeur des larves de l'Hyponomeute du Pommier. *Revue scientifique* (4), t. XIV, n° 11, 15 sept. 1900, p. 348. — Article reproduit dans une brochure du même auteur : *La chenille des Pommiers et ses ennemis naturels*, Clermont-Ferrand, 1900, pp. 20-23.

C. Verhoeff. *Entomologische Nachrichten*, Jahrg. XVII, Heft 2.

L. Lethierry. Catalogue des Hémiptères du département du Nord, 2e édition, 1874, p. 34.

Note sur les tubes de Malpighi des larves de *Stratiomys* [Dipt.]

Par C. Vaney.

Les tubes de Malpighi de la larve de *Stratiomys* sont au nombre de quatre, comme chez la plupart des Diptères; mais ici ils viennent aboutir à une ampoule commune débouchant sur l'intestin terminal. Cette disposition se retrouve chez l'adulte.

De ces quatre tubes, deux sont marginaux ou externes, comprenant entre eux les deux autres que nous désignerons sous le nom de tubes internes.

Les deux tubes externes ont l'allure générale des tubes de Malpighi des autres Insectes, avec leur couleur jaune verdâtre et leurs parois formées de cellules très nettes. Après injection d'une solution physiologique de bleu de méthylène, ils se colorent en bleu intense. Leur fonction est nettement rénale.

Les deux tubes internes sont bien différents, soit comme structure, soit comme contenu. Celui-ci est blanchâtre, granuleux, et l'analyse microchimique montre qu'il est formé en grande partie de calcaire (effervescence avec les acides faibles, formation d'octaèdres par l'oxalate de potassium et d'aiguilles souvent groupées sous l'action de l'acide sulfurique). La paroi est constituée par une pellicule très mince, à cellules très aplaties, rappelant l'ampoule terminale des tubes de Malpighi antérieurs de la larve de *Thrixion* (1); mais ici tout le tube a subi cette modification. Après injection de bleu de méthylène, ces tubes ne se colorant pas, se détachent en blanc.

Les quatre tubes de Malpighi s'insérant sur la même ampoule ont, sans nul doute, même origine; mais les deux tubes internes ne sont plus des organes d'excrétion chargés plus ou moins d'urates, et contiennent une réserve de calcaire.

Ainsi que l'a démontré Viallannes (2), le tégument de la larve de *Stratiomys* est plus ou moins chargé de calcaire, et il paraît admissible qu'il y ait une relation entre celui-ci et le calcaire déposé dans les tubes de Malpighi.

Les observations faites par Batelli (3), Valéry Mayet (4), Pantel (5) et les nôtres montrent que les tubes de Malpighi, dans certains cas, sont modifiés fonctionnellement, soit partiellement (larve d'*Eristalis* et de *Thrixion*), soit totalement (larve de *Cerambyx* et de *Stratiomys*) et deviennent des organes de réserve de calcaire.

Description d'une Luciole nouvelle de Madagascar et de sa larve [Col.]

Par L. Fairmaire

Les larves des *Luciola* n'étant guère connues, je crois intéressant de signaler celle-ci.

Long. 9 mill. — Oblongue, s'élargissant à peine à l'extrémité qui est presque tronquée, d'un jaune d'ocre peu brillant avec 2 larges bandes transversales d'un noir un peu bleuâtre, la 1^re^, plus grande, couvrant les deux segments méso- et métathoraciques, la 2^e^ couvrant

---

(1) Pantel. Essai monographique sur *Thrixion Halidayanum* (*La Cellule*, 1898).

(2) Viallannes. Recherches sur l'Histologie des Insectes et sur les phén. histolog. qui accompagnent le développement postembr. des Insectes, 1883.

(3) Batelli. Contribuzione all' anatomia ed alla fisiologia della larva dell' *Eristalix tenax* (*Bullet. della Soc. entom. Ital.* 1879).

(4) Valéry Mayet. *Bulletin Soc. Entom. France*, 1886.

(5) Pantel. *Loc. cit.*

le 5ᵉ segment abdominal et s'allongeant obliquement sur les côtés du 6ᵉ, le dessous du corps et des pattes plus pâles, sans taches; la tête, cachée sous le corselet, est également d'un fauve pâle. Le corselet est presque ogival, très obtus en avant, caréné au milieu, un peu déprimé vers les bords latéraux qui sont relevés, le bord postérieur est largement sinué avec les angles saillants; tous les segments sont également carénés au milieu, les 2 premiers sont plus longs que les autres, le 1ᵉʳ porte, à la base, deux petites taches rousses, les côtés sont à peine arqués, les angles postérieurs presque droits; les segments suivants sont bien plus courts, avec les angles postérieurs saillants en arrière; la carène dorsale, finement sillonnée comme chez les 2 premiers, est un peu brunâtre sur les côtés, s'élargissant à la base qui est pâle, ce sillon s'efface un peu sur les derniers segments qui sont plus fortement sinués au bord postérieur et fortement impressionnés de chaque côté; le dernier est moins large, mais moins court, presque tronqué avec les angles arrondis et largement impressionné; les 3 derniers segments ventraux sont seulement plus pâles; les côtés de la poitrine sont à peine enfumés.

La forme de cette larve rappelle bien celle de la *Luciola lusitanica* dont notre ami J. Bourgeois a donné une description dans les Malacodermes de la « Faune gallo-rhénane »; mais cette dernière est entièrement brune en dessus sauf les deux derniers segments, le corps n'a pas une fine carène médiane dans toute sa longueur, sauf une trace peu distincte sur le corselet, les segments abdominaux n'ont pas les angles postérieurs saillants en arrière et le corselet est largement tronqué en avant, la coloration du dessous du corps est aussi très différente.

L'insecte parfait est une espèce nouvelle qui paraît assez rare, car je n'en ai vu qu'un seul individu.

Luciola cavifrons, n. sp. — Long. 6 mill. — Ressemble beaucoup à la *L. semiventralis* Fairm.; la coloration est à peu près semblable, les élytres sont plus courtes et un peu élargies en arrière; mais le dessus du corps est finement pubescent; la tête est plus profondément et plus largement concave, plus brillante, les angles antérieurs du corselet sont moins arrondis, les deux impressions du bord postérieur sont plus profondes, l'écusson est roussâtre, plus largement tronqué, les côtes des élytres plus saillantes; en dessous le prosternum est roux-orangé comme le corselet, la poitrine est brune, l'abdomen d'un brun noir avec les 3 derniers segments d'un jaunâtre pâle, les pattes sont brunes avec la base des fémurs rousse.

Madagascar : Berkély.

C'est encore au zèle et à l'activité de mon ami, M. Perrier, que je dois cette insecte et sa larve.

Observations sur quelques *types* de Meigen du Muséum de Paris [Dipt.] (*suite*) [1]

Par le Dr J. Villeneuve.

IVe Genre. Sarcophaga.

Les exemplaires de la collection sont en bon état et j'ai pu compléter leur étude par l'examen des pièces génitales de quelques mâles. C'était du reste le seul moyen de fixer une fois pour toutes des espèces qui seraient demeurées plus ou moins incertaines avec les seuls caractères spécifiques employés par Rondani, Meade, Strobl, etc.

Dès lors, je ne pouvais établir de meilleure synonymie qu'en rapportant les types de Meigen aux espèces si bien décrites par M. Pandellé dans son beau travail sur les Muscides de France (*Revue d'Entomologie*, Caen, 1896, p. 173) et j'ai l'intention de donner plus tard des figures explicatives en ce qui concerne l'hypopygium.

1. *S. mortuorum* (♂ ♀) = *Cynomyia* eod. nom. (auct.).
2. *S. ruralis* (♂ ♀).
   Le mâle est *Angiometopa ruralis* Fall.
   La femelle n'est autre que *Wohlfartia Meigeni* Schiner.
3. *S. muscaria* (♀) = *Theria* eod. nom. (auct.).
4. *S. intricaria* (♀) = *Theria muscaria* qui précède (n° 3).
5. *S. grisea* (♀).
   Les palpes sont noirâtres et non testacés, comme le dit Meigen.
6. *S. carnaria* (♀).
   A toute la physionomie de *melanura* Meig.; la tête manque.
7. *S. striata* (♂ ♀ sur la même épingle) = *incisilobata* Pand.
8. *S. albiceps* (♂ ♀ sur la même épingle) = *cyathissans* Pand.; elle ne répond pas à l'*albiceps* de Meade.
9. *S. sinuata* (♂) = *sinuata* (auct.).
10. *S. atropos* (♀).
    Appartient à une autre espèce et n'est très vraisemblablement qu'une femelle de *carnaria* L.
11. *S. melanura* (♀).

---

(1) Voir page 157.

Les soies sont presque toutes brisées, mais il est fort douteux que ce soit la vraie femelle de *melanura* Meig.

12. *S. pumila* (♂ ♀).

Le mâle est identique à la *pumila* de M. Pandellé.

La femelle, qui porte la mention d'origine « Spanien », appartient à une autre espèce.

13. *S. arvorum* (♂ ♀ sur la même épingle).

Ils présentent l'un et l'autre une bande de poils dorés sur la face antérieure des cuisses intermédiaires; ils sont identiques à *sinuata* Meig. qui précède (n° 9).

14. *S. dissimilis* (♂ ♀ sur la même épingle) = *dissimilis* de Schiner. = *dissoluta* Pand.

Le mâle est facile à distinguer d'*offuscata* Schin. par la présence de deux fortes soies apicales entrecroisées au scutellum. Ces soies manquent ou sont très affaiblies et non entrecroisées chez *dissimilis* ♀.

15. *S. vagans* (♂ ♀).

Le mâle, sur la même épingle que la femelle, a disparu. Cette dernière a la première nervure de l'aile sétigère, — 3 soies postsutur. ext. au thorax, — 2ᵉ arc abdominal muni de 2 macrochètes médianes, — l'anus rouge, entaillé et bordé de macrochètes. Est-ce une femelle d'*haemorrhoa* Meig.?

16. *S. humilis* (♂) = *nigriventris* Meig. qui suit (n° 17).

17. *S. nigriventris* (♂) = eod. nom. (Pand.).

18. *S. haemorrhoidalis* (♂ ♀ sur la même épingle) = *nurus* Rond.

19. *S. cruentata* (♂ ♀) = *nurus* Rond. n° 18.

20. *S. haemorrhoa* (♂ ♀ sur la même épingle) et en plus un ♂ = eod. nom (Pand.).

21. *S. haematodes* (♂ ♀ sur la même épingle) = eod. nom. (Pand.).

22. *S. latifrons* (♀), et 23 *obsoleta* (♀).

Ne présentent rien de spécial.

Sur les *Mymaridae* de l'ambre et du copal [Hymén.]

Par Fernand Meunier.

En étudiant un millier de Diptères de l'ambre soumis à mon examen par M. le Prof. Dʳ Klebs, de Koenigsberg, et une belle série d'Hyménoptères du copal qui m'ont été communiqués par M. le Dr Schellwien, du Musée Provincial de cette ville, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer trois Mymaridae non encore signalés par les paléoentomologistes. J'ai déjà laissé entrevoir, dans une note antérieure (1), que l'étude des « atomes ailés » est souvent très laborieuse, car la fossilisation a fréquemment altéré la fine morphologie des antennes, des ailes et des articles tarsaux de ces *Oxyura*.

Malfatti (2) a assez bien figuré un *Mymaridae* de l'ambre sicilien (Simetit). Cependant le dessin de l'antenne de ce Proctotrypide ne reproduit qu'imparfaitement le détail de la morphologie de ses divers articles.

L'éminent paléontologiste S.-H. Scudder (3) a tort de placer ce curieux fossile dans le genre *Mymar* (non *Myrmar*) (4).

Les Proctotrypides tertiaires seront mieux connus dès qu'il sera possible d'étudier les types inédits de Brischke conservés au Musée provincial de Dantzig.

Afin de satisfaire au vœu de feu v. Duisburg (5), je décrirai prochainement les 16 Mymaridae trouvés dans l'ambre par ce modeste et consciencieux observateur.

I. Mymaridae du succin.

Genre **Litus** Haliday.

Tête plus large que le thorax. Yeux composés grands, à facettes striées. Antennes de 9 articles : le premier cylindrique et à peu près deux fois plus long que le deuxième qui est plus gros que le premier, le 3e article cylindrique, de diamètre moindre que les suivants. Les articles 4-7 sont d'égale longueur et deviennent graduellement plus gros, le 8ᵉ article arrondi, le bouton apical ovoïde et plus long que les trois articles précédents pris ensemble (fig. 1).

---

(1) *Bull. Soc. Ent. de France*, 1900, n° 9, pp. 192-195 et 6 figures.

(2) Due piccoli Imenotteri fossili dell' ambra siciliana. *Att. Accad. dei Lincei*, Roma, 1880-1881, t. V, 3e série, pp. 80-81, fig. 1.

(3) A classed and annoted Bibliography of fossil Insects. *Bull. U. S. Geol. Survey*. Washington, 1890, n° 69, p. 97.

(4) Les ♂ et ♀ des vrais *Mymar* ont respectivement 13 et 9 articles aux antennes. Type : *M. pulchellus* Hal. Par ses antennes de 10 articles, le Mymaride ♂ de Malfatti ne peut se placer dans aucun genre connu.

(5) .... « Es wäre wünschenswerth dass, wenn die übrigen Hymenopteren von Kennerhand eine Bearbeitung erfahren diese « geflügelten Atome » nicht übergangen werden möchten. » *Schrift. d. Phys. Oek. Gesellsch.* Koenigsberg, 1868, Bd. IX, S. 27.

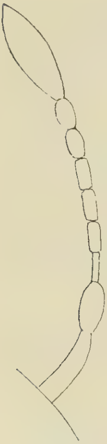


Fig. 1.

Thorax de même largeur que l'abdomen. Ce dernier entièrement sessile et orné d'une tarière à bout paraissant faiblement anguleux (à 358 d.).

Ailes antérieures spatuliformes et ornées de longs cils émergeant, sur le champ alaire, à peu de distance du bord périphérique. « Nervus ulneus » épais, peu éloigné de la base.

Ailes inférieures linéaires, distinctement ciliées.

Pattes robustes, métatarses presque aussi longs que les 4 articles suivants réunis qui sont d'égale longueur. Crochets tarsaux unidentés.

Long. 1/7 mill.

Observation. — Par ses antennes de 9 articles et ses tarses pentamères ce fossile est une ♀ appartenant au genre *Litus* Hal.

II. Mymaridae du copal.

1. Genre **Limacis** Förster.

1. Tête plus large que le thorax. Yeux composés à facettes en relief très nettement striées. Antennes de 8 articles : le premier deux fois aussi long que le deuxième, le diamètre de ces articles plus gros que celui des suivants, les articles 3-5 cylindriques et presque égaux entre eux, les 6ᵉ et 7ᵉ plus grands, oviformes; le bouton apical très saillant et de longueur égale à celle des articles 4-7 pris ensemble (fig. 2).

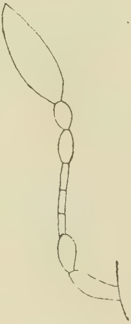


Fig. 2.

Thorax altéré par la fossilisation.

Addomen sessile, de même largeur que le thorax, tarière invisible.

Ailes antérieures spatuliformes, à cils moins denses mais disposés de la même manière que chez l'individu précédent. Ailes postérieures longues, linéaires, à périphérie éparsement ciliée.

Pattes robustes; tarses paraissant être composés de 5 articles (à 358 d.), le métatarse semble être d'une longueur égale à celle des 4 articles suivants réunis.

Long. 1/16 mill.

Observation. — Par la fossilisation, les articles tarsaux sont devenus trop pâles pour permettre de décrire rigoureusement leur délicate morphologie. Ce pygmée ne peut être comparé à aucune espèce actuelle du genre *Limacis* Förster.

2. Genre **Prestwichia**? Lubbock.

2. Tête plus large que le thorax. Antennes détruites par la fossilisation. Abdomen sessile, tarière vaguement indiquée. Ailes antérieures largement spatuliformes et arrondies à leur apex comme chez le *P. aquatica* Lubbock ([1]).

Ce savant a raison de dire que les caractères des ailes postérieures, linéaires et pétiolées à la base, ne sont pas critères pour le démembrement de plusieurs genres de cette famille, car chez les *Anagrus*, *Anaphes* et *Ooctonus* Hal., elles sont construites sur le même plan morphologique. Fémurs dilatés et tibias longs. Il est impossible de constater si les articles tarsaux sont tétramères ou pentamères.

Long. 1/8 mill.

Conclusion

Les Mymaridae des genres *Mymar* et *Litus* Haliday et d'autres pygmées voisins des *Cosmocoma* et *Limacis* Förster ou appartenant aux genres *Limacis* et *Prestwichia* Lubbock ont été trouvés dans l'ambre de la Baltique et le copal.

Les « atomes ailés » étant encore très peu connus, il est prudent de se borner actuellement à des déterminations génériques et d'attendre, pour les décrire spécifiquement, que la comparaison de leurs types tertiaires, quaternaires et vivants puisse être faite d'après des matériaux d'études plus complets.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 20-21. ⊙

American Entomological Society (*Transactions*), XXVII, 1, 1900. — J.-B. Smith : Contributions toward a Monograph of the North Ame-

---

([1]) On two aquatic Hymenoptera, one of which uses its wings in swimming. *Trans. of the Linn. Soc. London*, 1864, t. XXIV, p. 140, pl. 23, fig. 13.

rican Noctuidae. Revision of the Species of *Xylina* Ochs., 5 pl. n. — Contributions toward a Monograph of the Noctuidae of Boreal North America. Revision of the Species of *Acontia* Ochs. — J.-A. Rehn : Notes on Mexican Orthoptera, with Descriptions of new Species.

Canadian Entomologist (*The*), XXXII, 11, 1900. — A. Gibson : The Life-history of *Euprepia caja* L. var. *americana* Harr. — H.-G. Dyar : New Species of Anaphorinae. — S.-H. Scudder : New or little known Californian Orthoptera. — J.-B. Smith : Notes on some Species of *Acronycta* in the British Museum. — E.-D. Ball : Additions to the western Jassid Fauna. — H.-G. Dyar : Change of preoccupied Names. — G.-A. Ehrmann : Variations in some common Species of Butterflies. — W.-H. Ashmead : Description of a new Genus in the Apheleninae.

Entomological News XI, 7-8, 1900. — H.-G. Dyar : Life History of a South American Slug-Caterpillar *Sibine fusca* Stoll (pl.). — G.-D. Hulst : Notes on some N. A. Geometrina and Pyralidina. — J.-M. Aldrich : *Goniops* and other Synonyms (2 art.). — H. Skinner : A Headlong Plunge into the Synonymy (pl.). — F.-L. Harvey : New Maine Collembola (pl.). — N. Banks : Two new Species of *Troctes*. — H.-G. Griffith : Coleopterous Fauna of Phoenix, Arizona, and surrounding Regions.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XII, 11, 1900. — F. Noad Clark : Photographing the eggs of Lepidoptera, (pl.). — L.-B. Prout : Four Weeks' Collecting in Scotland. — T.-A. Chapman : The pupa of *Libythea celtis*. — W.-J. Kaye : British Lepidoptera. — Mr. Bateson's review. — T. Hudson Beare : Coleoptera at Rannoch in June. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 15 novembre 1900. — J.-J. Kieffer : Ueber die Krallen und die Haftläppchen der Dipteren (1 pl.). — M. Rupertsberger : Die Eier der *Gallerucella viburni* Payk. — Dr S. Matsumura : Die schädlichen Lepidopteren Japans. — Petites communications originales.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), L, 8, 1900. — Dr Max Bernhauer : Die Staphyliniden-Gattung *Leptusa* Kraatz, nebst einer analytischen Bestimmungstabelle der paläarktischen Arten. — A. Handlirsch : *Stizus Schmiedeknechtii* n. sp. eine neue Grabwespe. — C.-R. v. Osten-Sacken : Notiz über die Erstlingsarbeit von C. Duméril über entomologische Classification mit besonderer Rücksicht auf die Gattung *Tetanocera*. — Dr H. Rebel : *Acidalia Metohiensis* nov. sp.

Legislative Assembly. N. S. Wales, 1900. — W. Froggatt : Report of the Entomologist.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), 1900, part. II. — A. Raffray : Australian Pselaphidae (1 pl.). — W. Froggatt : Australian Psyllidae (4 pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 novembre 1900. — P. Noel : La Chematobie brumeuse (*Chematobia brumosa*).

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, II, 9.⊙

Rivista Chilena de Historia natural, IV, 9, 1900. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile. — C.-E. Porter : Resistencia vital de algunos Artrópodos Chilenos.

Royal Society (*Proceedings*), LXXII, 438, 1900.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), octobre 1900. — D.-J. Lauffer : Observaciones acerca de la longevidad de los Tenebriónidos.

Società Entomologica Italiana (*Bullettino*), XXXII, 2-3, 1900. — Dre A. Foa : Esistono il polimorfismo e la partenogenesi nei Gamasidi? (fig.). — G. Noé : Una nuova specie di Zanzara (pl.). — P. Stefanelli : Nuova Catalogo illustrativo dei Lepidotteri ropaloceri della Toscana (2 art.). — F. Supino : Osservazioni sopra fenomeni che avvengono durante lo sviluppo postembrionale della *Calliphora erythrocephala* (pl.). — C. del Guercio : Osservazioni intorno ad una nuova Cocciniglia nociva agli agrumi in Italia ed al modo di immunizare la parte legnosa delle piante contro la puntura delle Cocciniglie in generale e di distruggerle (fig. et pl.). — A. Berlese : Intorno alle modificazioni di alcuni tessuti durante la ninfosi della *Calliphora erythrocephala* (fig.). — E. Cannaviello : Contributo alla Fauna entomologica della Colonia Eritrea. — A. Coggi : Nuovi Oribatidi italiani (fig.). — F. Supino : Lettera aperta al Prof. A. Berlese della Scuola superiore di Agricoltura in Portici.

Societas Entomologica, XV, 16, 1900. — A. Voelschow : Beschreibung einiger Lepidopteren-Aberrationen. — H. Seemann : *Neuromia popularis* als Schädiger des Mais. — F. Himsl : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich.

Société des Naturalistes de l'Ain (*Bulletin*), 15 novembre 1900. — Ch. Blind : Les Microlépidoptères.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXVI, 6, 1900. — Ch. Truchot : Note sur la *Cecidomyia oenophila*.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XV, 329, 1900. — G. Breddin : Le Mimétisme chez les Hémiptères (Trad. de H. Laurent).

Bachelier (L.) : La Scolopendre et sa piqûre; des accidents qu'elle détermine chez l'homme. Paris, 1887, 56 p. — Don de M. J. de Gaulle.

Belon (R.-P.) : A propos des travaux récents sur les *Lathridiidae*. Notes supplémentaires à l'Essai de Classification (*Rev. d'Ent.*), 1900, 50 p.*

Berg (C.) : Datos Sobre algunos Crustáceos nuevos para la fauna Argentina (fig.). (*Com. Mus. Nac. B.-Ayres*), 1900, 13 p.*

Id. : Apuntes Sobre dos especies del género *Odynerus* de la Tierra del Fuego (*loc. cit.*), 1900, 4 p.*

Id. : Notice sur les espèces du genre *Alurnus* F. appartenant à la faune Argentine (*loc. cit.*), 1900, 5 p.*

Id. : *Pleminia argentina*, un nuevo Scudofilido (*loc. cit.*), 1900, 3 p.*

Buddeberg (Dr) : Die Käfer von Nassau und Frankfurt, VIII : Beitrag zur Käfer-Fauna der unteren Lahn (*Jahrb. Nass. Ver. Nat.*), 1900, 9 p.*

Bureau (Dr L.) : Le Lycte canaliculé (*Lyctus canaliculatus* F.) et les ravages qu'il fait dans les parquets et autres bois ouvrés (*Soc. Sc. nat. Ouest Fr.*), 1900, 33 p.*

Delegorgue (Ad.) : Voyage dans l'Afrique australe, II (comprenant toute la partie zoologique). Paris, 1847, 622 p., 1 carte. — Don de MM. L. Bedel et J. Magnin.

Fairmaire (L.) : Descriptions de Coléoptères nouveaux recueillis en Chine par M. de Latouche (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 28 p.* (2 exempl.).

Janet (Ch.) : Essai sur la constitution morphologique de la tête de l'Insecte. Paris, 1899, 74 p., fig., 7 pl.*

Léveillé (A.) : Catalogus Temnochilidum (seu Trogositidum) inter annos 1758-1900 editorum (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 26 p.*

Id : Contribution à l'étude de la Faune entomologique de Sumatra (voyage de M. J.-L. Weyers). Trogositides (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 2 p. (2 exempl.).*

Marchal (Dr P.) : Le cycle évolutif de l'*Encyrtus fuscicollis* (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 3 p. (2 exempl.).*

Martin (Joanny) : Sur un genre nouveau d'Hémiptère de la tribu des Scutellerinae (*loc. cit.*), 1899, 2 p.*

Meunier (F.) : Sur un Mycetophilide de l'Ambre tertiaire (*loc. cit.*), 1897, 1 p. (3 exempl.).*

Pic (M.) : Ichneumonides capturés en Algérie et description d'une espèce nouvelle (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*

Id. : Sur les instincts carnassiers des Anthicides (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*

Id. : Description d'un nouveau genre d'Elmides, de Tunisie (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

Id. : Notes et diagnoses (2e art.) (*L'Échange*), 1900, 4 p.*

Reitter (E.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren. XLI, Carabidae, Harpalini und Licinini (*Verh. naturf. Ver. Brünn.*), 1900, 125 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Reuter (E.) : The Systematic position of *Pseudopontia* (*Ent. Rec. Journ. Var.*), 1899, 3 p.*

Reuter (E.) : Ueber die Weissährigkeit der Wiensengräser in Finland (*Act. Soc. Faun. Flor. Fenn.*), 1900, 136 p., 2 pl.*

Robertson (Ch.) : North-American Bees. Descriptions and Synonyms (*Trans. Ac. Sc. St-Louis*), 1897, 42 p. — Don de M. L. Bedel.

Schultz (O.) : Sur le rôle de l'air dans la dernière mue des nymphes aquatiques par M. Causard (*Ill. Zeits. Ent.*), 1900, 1 p.*

Simon (E.) : Descriptions d'Arachnides nouveaux de la Famille des Attidae (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 29 p.*

Id. : Liste des Arachnides recueillis par M. C.-E. Porter en 1898-99 et descriptions d'espèces nouvelles (*Rev. Chil. Hist. Nat.*), 1900, 7 p.*

Id. : Fauna Hawaiensis. Arachnida. Cambridge, 1900, 77 p., 5 pl.*

Strand (E.) : Et lidet Bidrag Th. Norges Entomologiske Fauna (*Ent. Tids.*), 1900, 6 p.*

Trouessart (Dr E.) : Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles d'Acariens plumicoles. Additions et corrections à la sous-famille des Analgésinés (*Bull. Et. Sc.*), Angers, 1899, 62 p., 1 pl. — Don de MM. L. Bedel et J. Magnin.

Truchet (M.) : Rapport fait à l'Académie du Gard sur le traité complet du Kermès (*Rec. Mém. Obs. Phys.* etc.), 1838, 10 p. — Suivi de : « Observations sur les Charançons ou Calendres et en particulier sur une Calendre observée dans le riz de la Cochinchine ». Sans nom d'auteur. — Don de M. L. Bedel.

Tschitschérine (T.) : Notes sur quelques *Platysmatini* de la région Malgache (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1900, 7 p.*

Id. : Notes sur les *Platysmatini* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, VII-X (*loc. cit.*), 1900.*

Id. : Descriptions de quelques nouvelles espèces de la tribu du *Platysmatini* (*loc. cit.*), 1900, 16 p.*

Id. : Revision du sous-genre *Bothriopterus* Chaud. (genre *Platysma* Bon. Tsch.) (*loc. cit.*), 1900, 8 p.*

Tümpel (Dr T.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, livr. 7 (fin). Eisenach, 1900, texte et pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 décembre 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

M. Ch. Lallemant, de l'Arba (Algérie), assiste à la séance.

Correspondance. — M. R. Homberg remercie la Société de son admission.

— L' « Union zoologique italienne » qui s'est constituée à Bologne dans le courant du mois d'avril 1900, dans sa première assemblée et congrès zoologique national à Bologne (24-27 septembre), a décidé par un vote unanime d'envoyer, en lui annonçant sa constitution, un salut cordial à la Société entomologique de France

L'Union zoologique italienne tiendra sa prochaine assemblée annuelle à Naples, au printemps de 1901, elle sera toujours heureuse d'accueillir les membres de la Société entomologique de France qui voudront assister à ses congrès.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société qu'au dernier congrès de l' « Association of economic Entomologists », réuni à New-York (Colombia University) le 22 juin 1900, notre collègue, M. E. Bordage, a été élu membre étranger de cette importante association.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer la mort de M. le sénateur baron M.-E. de Selys Longchamps, membre honoraire de notre Société, décédé à Liége le 11 décembre, à l'âge de 87 ans.

M. de Sélys Longchamps s'était fait connaître, très jeune encore, par des travaux sur l'Ornithologie et la Mammalogie de la Belgique. Bientôt son activité scientifique se porta principalement sur les Insectes. On lui doit le premier Catalogue des Lépidoptères de la Belgique (1837 et 1844). Plus tard il publia également le Catalogue des Orthoptères et Névroptères de son pays natal; mais c'est surtout par ses longues et belles recherches sur les Odonates du monde entier que M. de Sélys-Longchamps s'est fait dans la science un nom impérissable.

Jusque dans ces dernières années, le savant veillard avait gardé toute son activité. En 1875, je l'ai vu, plus que sexagénaire, chasser avec ardeur les Névroptères aux environs de Buda-Pest. D'un abord affable et d'une complaisance sans bornes, il encourageait les efforts des jeunes naturalistes, et les rapports qu'on avait avec lui étaient remplis de charmes.

La mort de cet homme éminent est un deuil pour les entomologistes de tous pays.

Admissions. — M. le Dr **Louis Bureau**, professeur à l'École de médecine et directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*

— M. **L. Mathieu**, directeur de la Station œnologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or). *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

— M. **W.-J. Rainbow**, F. L. S., entomologist, Australian Museum, Sydney (N. S. W.). *Entomologie générale.*

Présentations. — M. **Louis Béguin**, 21, route de Paris, Montluçon (Allier) [*Coléoptères*], présenté par M. **Ern. Olivier**. — Commissaires-rapporteurs MM. **A. Champenois** et **J. de Gaulle**.

— M. le Dr **C. Phisalix**, Assistant au Muséum d'Histoire naturelle, 26, boul. St-Germain, Paris [*Entomologie générale, Arthropodes venimeux*], présenté par M. **A. Giard**. — Commissaires-rapporteurs MM. **E.-L. Bouvier** et **J. Künckel d'Herculais**.

Élection de membres honoraires. — Conformément aux termes de l'article 14 de son Règlement et après avoir entendu lecture du rapport de la Commission spéciale chargée de présenter une liste de candidats (séance du 24 octobre (1900), la Société procède à l'élection de deux membres honoraires.

Quarante-huit membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance; ce sont MM. :

F. de **Beauchène**, — **Bedel**, — **Boileau**, — **Bourgeois**, — **Brölemann**, — H. du **Buysson**, — **Chabanaud**, — **Champenois**, — **Chardon**, — **Delval**, — **Dongé**, — **Duchaine**, — — **Dumont**, — **Estiot**, — **Fairmaire**, — **Ferton**, — **François**, — **Gadeau de Kerville**, — **de Gaulle**, — **Giard**, — **A. Grouvelle**, — **J. Grouvelle**, — **Ph. Grouvelle**, — **Heimburger**, — **Homberg**, — **Kieffer**, — **Künckel d'Herculais**, — **Jeanson**, — de **Joannis**, — **Lahaussois**, — **Lallemant**, — **Lamy**, — **Lesne**, — **Léveillé**, — **Magnin**. — **V. Mayet**, — **Mesmin**, — **A. Olivier**,

— d'Orbigny, — Peschet, — Pic, — de la Porte, — Poujade, — Puton, — Sérullaz, — M. de Vauloger, — Viard. — Xambeu.

La majorité absolue est de 25 voix; les suffrages sont ainsi répartis :

M. le baron C.-R. von Osten-Sacken, 34 voix.

MM. A. Fauvel, 22; — P. Mabille, 14; — L. Bedel, 6; — S.-H. Scudder, 6; — Abeille de Perrin, 3; — F. Baudi de Selve, 1; — H. du Buysson, 1; — Ganglbauer, 1; — O.-M. Reuter, 1.

M. le baron C.-R. von Osten-Sacken, ayant seul réuni la majorité absolue des voix, est proclamé membre honoraire de la Société entomologique de France.

— La Société décide qu'un second tour de scrutin pour la nomination d'*un* membre honoraire (*membre français*) aura lieu le 23 janvier 1901; tous les membres français sont priés de prendre part au vote qui aura lieu dans les conditions habituelles prévues au Règlement.

Changements d'adresse. — M. l'abbé de Sinety, séminaire de Vals, près Le Puy (Haute-Loire).

— M. A. Olivier, St-Vallier, par Grasse (Alpes-Maritimes).

— M. l'abbé Lelong, ancien aumônier militaire, Rethel (Ardennes).

Communications.

Sur un nouveau Tyroglyphide (*Trichotarsus manicati.* n. sp.) [Acar.] parasite d'*Anthidium manicatum* L., et sur le genre *Trichotarsus*

Par Alfred Giard.

L'*Anthidium manicatum* L. est commun à Wimereux où il butine sur *Ballota foetida* Lam., aux bords de la rivière. Vers le milieu de septembre certains individus, d'apparence fatiguée, portent sur la région métathoracique dorsale de nombreuses nymphes d'Acariens d'une espèce nouvelle, du genre *Trichotarsus*, dont je donnerai la diagnose suivante :

Trichotarsus manicati, nov. sp. — *Nympha hypopialis pallide lutea, statura minuta, subglabra, pilis sparsis vestita: facie dorsali bipartita, parte anteriore fere triangulari; tarsis omnibus ungulo debili* *armatis; his quartae paris setis inaequalibus tribus instructis. Cupulae ventrales sex, in duabus lineis dispositae : quatuor anteriores subaequales, duo posteriores paulo minores. — Long. 0,03 mill.; lat. 0,18 mill.*

Habitat in regione metathoracica Anthidii manicati L. — Wimereux (P.-de-C.).

A cette description sommaire on peut ajouter que les plaques margino-anales sont largement ovalaires et que l'avant-dernier article des tarses de la quatrième paire porte une épine assez forte. Il est probable que le *T. manicati* adulte se rencontrera dans les nids d'*Anthidium manicatum.*

Par l'existence de crochets aux tarses de toutes les pattes, cette espèce diffère des espèces européennes connues du genre *Trichotarsus* et se rapproche au contraire du *T. trifilis* Canestrini, parasite de *Xylocopa combinata* Ritz., de la Nouvelle-Guinée. La nymphe de *T. trifilis* est plus petite, plus velue et présente une troisième rangée de deux ventouses ventrales antérieure aux deux rangées que nous avons indiquées chez *T. manicati.*

Parmi les espèces d'Europe, c'est de *T. osmiae* Duf. que le parasite d'*Anthidium manicatum* se rapproche le plus. J'ai observé plusieurs fois le *Trichotarsus osmiae* sur *Osmia rufa* (L.) Panzer (*bicornis* L.) au jardin du Luxembourg. Certaines Osmies sont tellement couvertes de nymphes de cet Acarien qu'elles tombent sur le sol, le vol devenant impossible.

Donnadieu a très justement corrigé la diagnose donnée par Dufour pour *T. osmiae* en deux points importants : 1° les tarses n'ont qu'un seul crochet et ne sont pas biongulés comme le disait Dufour; 2° les tarses des membres postérieurs, dépourvus de crochets, sont terminés par trois soies et non par un poil unique (*Ann. Sc. nat. Zoologie* (5), t. X, 1868, p. 71, pl. I).

Il est singulier que P. Kramer et G. Canestrini, dans le fascicule des *Acarina* du *Tierreich* (7 Lief., 1899, p. 149) récemment publié, n'aient pas tenu compte du mémoire de Donnadieu en ce qui concerne cette espèce. Le tableau dichotomique donné par ces auteurs pour la détermination des *Trichotarsus* est par suite inutilisable.

Donnadieu, qui décrivit le *Trichotarsus xylocopae* (*l. c.*, p. 72 et suiv.), répète d'après P. Gervais que le parasite du Xylocope a été vu d'abord par Bigot (Gervais, Hist. nat. des Aptères, III, p. 266). C'est une erreur. Dès 1742 Réaumur a signalé et figuré d'une façon très reconnaissable ce qu'il appelait *le Pou de l'Abeille perce-bois* (Mém. sur l'Hist. nat. des Insectes, t. VI, p. 52, pl. V, fig. 8 et 9.)

Le *Trichotarsus* de l'Abeille perce-bois ne paraît pas avoir suivi *Xylocopa violacea* dans son extension vers le Nord. Du moins ne l'ai-je jamais rencontré aux environs de Valenciennes où *Xylocopa violacea* est devenu de plus en plus abondant depuis un certain nombre d'années.

Il existe un *Trichotarsus* parasite de l'Abeille domestique qui semble bien constituer une espèce distincte. Mais, chose étonnante, cette espèce a été très imparfaitement figurée et je n'en connais pas de bonne description. P. Kramer et Canestrini ne la citent guère dans le *Tierreich*, et J. Pérez n'y fait qu'une brève allusion dans son livre, *Les Abeilles*, 1889, p. 94 et p. 88, fig. 23 *f*.

Le tableau de détermination des *Trichotarsus*, d'après les nymphes hypopiales, peut être établi comme il suit :

1 { Des crochets aux tarses de toutes les pattes............ 2.
{ Des crochets aux tarses des 3 premières paires seulement. 3.

2 { Trois rangées de ventouses ventrales....... *T. trifilis* Can.
{ Deux rangées de ventouses ventrales.. *T. manicati* Giard.

3 { 3 soies inégales à l'extrémité des tarses de la 4e paire de pattes........................ .. .... *T. osmiae* Duf.
{ 2 soies inégales................. .... *T. bifilis* Can.
{ 1 seule soie.................. .... *T. xylocopae* Donnad.

Lépidoptères capturés dans l'Hérault

Par P. Chrétien.

En terminant la notice qu'il consacre dans son *Iconographie* à la chenille et au Papillon de la *Lithocampa Millierei* Stgr., découverte à Barcelone par Himmighoffen, Millière souhaite que cette belle Noctuelle fasse un jour partie de la faune française. C'est un fait acquis maintenant. J'ai eu le plaisir de trouver plusieurs chenilles de cette *Lithocampa*, sur les Chèvrefeuilles des environs de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), en juin et juillet derniers, et j'ai obtenu le Papillon le mois d'après.

Comme Lépidoptères espagnols que l'on peut rencontrer aux environs de Saint-Pons, je citerai encore l'*Acidalia miserata* Stgr., que j'avais déjà prise à Vernet-les-Bains (Pyr.-Or.), en 1894, toujours très rare; la *Tortrix rigana* Sod. à fond blanc, telle que Möschler la signale dans sa notice sur les Lépidoptères récoltés par Hoffmansegg en Andalousie.

Dans nos pays et dans les Alpes, la chenille de *Tortrix rigana* vit sur les Anémones, principalement *An. pulsatilla* L., *vernalis* L., et le Papillon n'est jamais d'un blanc pur, mais d'un blanchâtre plus ou moins assombri et enfumé. Dans l'Hérault, à Saint-Chinian par exemple, la chenille vit aux dépens des feuilles basses d'une espèce de Clématite que je n'ai pas déterminée sur place, mais que je crois être la *Clematis recta* L., et le papillon est d'un beau blanc, parfois légèrement teinté de rose. L'espèce y a deux générations : avril-mai et juillet-août.

Je citerai enfin la *Metasia ibericalis* Rag., dont j'ai pris un exemplaire très frais à Saint-Pons, en juillet.

Description d'une nouvelle espèce française du genre *Podistrina* [Col.] et notes d'habitat

Par J. Bourgeois.

Podistrina Peyerimhoffi, sp. nov. — *A P. Villardi* Bourg., *cui valde affinis, elytris apice concoloribus antennisque, praesertim in femina, brevioribus et crassioribus discedit.*

♂ Ailé. D'un noir de poix assez luisant avec les élytres parfois un peu brunâtres; mandibules et joues rousses. Tête sensiblement rétrécie en arrière, très finement pointillée, longitudinalement déprimée entre les antennes; yeux assez saillants; antennes atteignant presque l'extrémité du corps, à articles un peu moins grêles et moins allongés que dans *P. Villardi*, le 1^er^ plus épaissi vers l'extrémité. Pronotum assez transverse, un peu élargi d'arrière en avant, rebordé sur tout son pourtour, non ou à peine transversalement déprimé dans son milieu, sans sillon longitudinal visible, creusé en avant de l'écusson d'une petite fossette assez vaguement limitée, bords antérieur et postérieur légèrement arqués, les latéraux subrectilignes antérieurement, puis légèrement sinués vers la base, ce qui fait paraître les angles postérieurs un peu saillants, angles antérieurs subtronqués et sensiblement relevés en bourrelet. Écusson transversal, subarrondi à son bord postérieur. Élytres un peu plus de trois fois aussi longs que le pronotum, sensiblement plus larges que lui, assez densément recouverts d'une très fine pubescence d'un gris jaunâtre, ruguleux, avec des vestiges de côtes longitudinales plus ou moins distinctes, concolores à l'extrémité; ailes prolongées au delà de l'abdomen, dépassant les élytres d'un tiers au moins de leur longueur. Dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre; arceaux ventraux de l'abdomen étroitement bordés de flave pâle; dernier arceau dorsal assez allongé, incliné presque à angle droit sur le précédent, fourchu à l'extrémité; dernier arceau ventral figurant deux appendices lobiformes, divisés postérieurement chacun en deux branches subégales, rectilignes, l'externe un peu plus grêle que l'interne. — Long. 4-4 1/2 mill.

♀ Aptère. Tête à peine rétrécie en arrière; yeux très peu saillants; antennes pas plus longues que la moitié du corps, à articles beaucoup plus courts et plus épais que dans *P. Villardi;* élytres très courts, ne dépassant pas le double de la longueur du pronotum, déhiscents, à pubescence excessivement fine et courte, concolores à l'extrémité; abdomen épais, d'un noir brunâtre, simple à l'extrémité, avec les arceaux ventraux marginés postérieurement de jaune pâle; tibias et tarses plus courts que chez le ♂. — Long. 3 1/2 mill.

Obs. — Le pronotum est généralement concolore; cependant, chez quelques-uns des exemplaires qui m'ont été communiqués, le rebord basilaire est plus ou moins teinté de flave, surtout dans le voisinage des angles postérieurs.

P. Peyerimhoffi est voisin de *P. Villardi* Bourg., mais s'en distingue à première vue par ses élytres d'un noir brunâtre concolore. sans tache soufrée à l'extrémité. La conformation des antennes chez la ♀ est, en outre, très caractéristique. Dans *P. Villardi*, en effet, ces organes dépassent sensiblement la moitié du corps et sont composés d'articles relativement minces et allongés, tandis que, dans *P. Peyerimhoffi*, ils atteignent à peine le milieu et leurs articles sont sensiblement plus épais et plus courts. Cette différence dans la gracilité des antennes s'observe également chez le ♂, mais à un degré beaucoup moindre. Enfin les élytres de *Peyerimhoffi* ♀ sont d'un tiers au moins plus courts que ceux de *Villardi* ♀.

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à M. P. de Peyerimhoff, qui l'a découverte cet été, au cours d'une chasse faite en compagnie de M. J. Sainte-Claire Deville, près de l'observatoire du mont Mounier (Alpes-Maritimes), à environ 2.750 mètres d'altitude. Les mâles, beaucoup plus nombreux que les femelles, se prenaient sur les pierres ou sur le sol; les femelles, sous les pierres ou à l'abri des plantes rampantes, notamment du *Galium helveticum*.

D'obligeantes communications me permettent d'ajouter les localités suivantes à celles déjà signalées pour quelques-unes de nos *Podistrina* françaises :

P. Villardi Bourg. — Cette espèce a été reprise en juillet dernier par M. l'abbé Carret, en fauchant les herbes qui poussent parmi les cailloux et les blocs de rochers, à la source inférieure de l'Arc, dans la Haute-Maurienne. Sur une cinquantaine d'exemplaires capturés, il ne s'est trouvé que 7 à 8 femelles. Celles-ci vivent de préférence sous les pierres.

P. CHOBAUTI Bourg. ♀. — Le Monestier; Le Lautaret (M. Pic); Larche (Abeille de Perrin); mont Mounier, près de l'observatoire, 31 juillet-1er août, avec *P. Peyerimhoffi* (P. de Peyerimhoff et J. Sainte-Claire Deville).

P. CONTINUA Bourg. ♀. — Forêt de Chourges, au Nord de Faillefeu (J. Sainte-Claire Deville).

P. APTERA Kiesw. ♀. — La Sainte-Baume (Abeille de Perrin).

ERRATUM. — Dans la diagnose latine de *Podistrina algirica*. (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1900, p. 284), au lieu de « *Pronoto .... transversaliter immarginato..... antice lateraliter depresso* », lire : « *Pronoto .... lateraliter immarginato..... antice transversaliter depresso* ».

Observations sur quelques *types* de Meigen, du Muséum de Paris [DIPT.] (*suite*) (1)

Par le Dr J. VILLENEUVE.

Ve Genre. MILTOGRAMMA.

Les espèces rangées plus tard dans le genre *Macronychia* sont particulièrement intéressantes. M. Pandellé est le seul auteur qui les ait nettement séparées. La vraie *agrestis* de Rondani, que M. Pandellé nomme *ungulans*, n'est pas représentée dans la collection Meigen.

1. *M. polyodon* (♂) = eod. nom. (Pand.).

La nervure transversale externe de l'aile n'est pas droite, comme chez *agrestis* Rond., mais sinueuse et moins oblique; le 1er arceau abdominal est entièrement noir.

2. *M. agrestis* (2 ♂).

Celui qui porte l'étiquette « *agrestis* » a l'espace interoculaire plus large que l'œil et les côtés du front égaux ou plus larges que la bande frontale. L'abdomen est court et très convexe; l'aile est comme chez *polyodon*, qui précède (n° 1). Il répond à *dumosum* Pand.

L'autre mâle est identique à *polyodon* (n° 1). Je ferai remarquer que la femelle de *polyodon* (2 ex. dans ma collection) ne possède pas le long aiguillon abdominal qui existe chez la femelle d'*agrestis* Rond. (nec Meig.). De plus, chez *agrestis* Rond. la 3e section costale de l'aile est notablement plus grande que la 5e — elle est égale ou plus petite chez *polyodon* Meig. et *dumosum* Pand.

---

(1) Voir pp. 157 et 363.

3. *M. signata* (♂) = *Pachyophthalmus signatus* (auct.).
4. *M. stictica* (♂) = *Hilarella italica* Rond.
5. *M. grisea* = *Metopodia grisea* B. B.

   La petite nervure transversale est placée en dedans de l'abouchement de la 1re nervure longitudinale à la côte.
6. *M. intricata* = *grisea*, qui précède (no 5).
7. *M. melanura* = *Metopodia melanura* B. B.

   Ici, la petite transversale est opposée à l'abouchement de la première longitudinale. Le dernier segment abdominal avec une large impression latérale noire couverte d'abondants poils couchés.
8. *M. taeniata* = *pilimana* Rond. ♀.
9. *M. murina* = *ruficorne* (Meig.) Pand.
10. *M. tessellata* = *oestracea* Zett. Schin. ♀.
11. *M. oestracea*.

    Un exemplaire plus ou moins usé, que je crois être un mâle, mais dont les tarses antérieurs sont totalement dépourvus de soies. Il vérifie cependant la description de Meigen.
12. *M. fasciata*. Voyez Meig., t. IV, planche 40, fig. 26.
13. *M. tricuspis* et 14, *incompta*.

    La tête manque.
15. *M. conica*, 3 ex. = *Sphixapata* eod. nom. (auct.).
16. *M. rutilans*. Voy. Stein, Ent. Nachrichten. 1900, no 9 et no 10.
17. *M. heteroneura* est la même espèce que celle de Schiner.

VIe Genre. CLISTA.

Groupe tout à fait hétérogène. Les *foeda* et *moerens*, seules, paraissent à leur place.

1. *C. lentis* (♀). Voy. Stein, loc. cit.

   Est une *Scopolia*.

   Identique à un exemplaire de ma collection, capturé dans le bois de l'Hautil (S.-et-O.) et que j'avais étiqueté, avec raison, je crois, *tricincta* Rond.

2. *C. obsoleta* (♂) = *Onesia clausa* Macq. Le chète antennaire qui subsiste est plumeux à la base.
3. *C. provida*. Voy. Stein, loc. cit.
4. *C. iners* (♀).

Chète antennaire court, cilié. Abdomen large, ovale, avec des macrochètes discales et marginales. Quelques cils sous les soies frontales. C'est une Dexiaire (sens. lat.).

5. *C. moerens* (♂) = *Phyto* eod. nom. (Pand.). Espèce commune en France dès le mois de mars.
6. *C. foeda* (♀). Voy. Stein, loc. cit.

C'est certainement une *Laewia*.

Elle répond à plusieurs exemplaires de ma collection, des environs de Paris, mais dont la taille est plus petite. Les mâles ont les antennes noires et les yeux villeux. Cette espèce doit être identique à *Silbermannia petiolata* (Desv.) Pand.

A propos de *Caenoptera Marmottani* **Bris** [Col.]

Par Albert Fauvel.

M. Maurice Pic, très documenté sur les Cérambycides, je le reconnais, consacre une page du *Bulletin* (p. 300) à la synonymie et aux localités de *C. Marmottani* omises par M. V. Mayet (Ibid., p. 226).

Or, si M. Pic veut bien ouvrir le *Catalogue des Longicornes gallo-rhénans* (*Revue d'Ent.*, 1884, p. 189 et 346; 1887, p. 228), il y trouvera les mêmes indications de synonymie et de répartition géographique, à part Samara, dont je n'avais pas à m'occuper.

Je notais même les montagnes du Beaujolais, localité certaine (malgré les doutes de M. Pic) et que m'avait signalée notre regretté collègue Cl. Rey.

A ces indications — suffisantes en deux lignes, — que notre excellent collègue pouvait rappeler simplement à M. Mayet, j'ajouterai les observations suivantes :

1° Conformément au Catalogue de von Heyden (p. 332), j'ai cité dans ladite *Revue* (p. 336), parmi les localités de *Marmottani*, Eichberg, qui se trouve dans le Rheingau, près Johannisberg. M. Pic traduit cela par Rheingen, qui est un barbarisme géographique. Von Heyden dit textuellement : « *im Rheingau* », province du Nassau, au sud des monts Taunus et du Niederwald.

2° Malgré l'extension de sa note, M. Pic a omis une localité de *Marmottani* indiquée également par von Heyden (même Catalogue, *Sechst Nachtr.*, 1892, p. 81) : c'est Budenheim, près Mayence, où M. Mühl en a pris deux exemplaires dans des bourrées de branches sèches de Pin, en mai. M. Schultze en a retrouvé un ♂ à Mombach, le 30 juin, dans des bourrées de branches sèches de Peuplier.

Enfin M. v. Heyden m'a écrit qu'il en a capturé plus récemment encore un exemplaire à Echzell en Wetteravie (Hesse supérieure). C'est le point le plus septentrional où on ait rencontré l'espèce.

Malgré l'indication de M. Schultze, il est probable, d'après les observations de MM. Marmottan, Mühl et Mayet, que le *Marmottani* vit exclusivement sur les Conifères.

Remarque sur deux Cécidomyies [Dipt.]

Par J.-J. Kieffer.

La Cécidomyie que H. Loew a décrite, en 1850, sous le nom de *Asphondylia sarothamni*, n. sp., a été observée et décrite bien auparavant par Bosc d'Antic. Le naturaliste français écrit en effet au sujet de ce Diptère, dans le Nouveau Cours complet d'Agriculture (Paris, Roret, 1838, t. III, p. 526) : « Je suis le premier qui ai étudié, décrit et dessiné cet insecte qui, certaines années, nuit beaucoup à la fructification du Genêt (*Spartium scoparium* L.) ». Comme il dit, au même endroit, qu'il a publié plus tard, en 1817, la description d'une Cécidomyie vivant sur *Poa nemoralis*, il en faut conclure que l'Insecte du Genêt a été décrit en 1817 ou avant cette date. J'ai cherché vainement à découvrir cette publication.

Une autre Cécidomyie signalée par Hartig, en 1839, sous le nom de *Cecidomyia fagi*, n. sp., aurait de même été décrite antérieurement sous le nom de *Tipula rubra*, par un professeur de Strasbourg, Hermann, dans « Opuscules posthumes ». C'est du moins ce que m'a écrit autrefois le docteur Fr. Löw. Il m'a été impossible de vérifier le fait.

Note complémentaire sur ***Malthinus maritimus*** **Pic** [Col.]

Par Maurice Pic.

M. J. Bourgeois ayant récemment jugé insuffisante la diagnose primitive de *Malthinus maritimus* Pic (*L'Échange*, n° 171), j'ai cru utile de publier une description très longue, dans l'espérance que celle-ci permettra à mon savant critique de nous dire que *M. delicatulus* Bourg., postérieurement décrit (*Bull. Fr.*, 1899, p. 370, séance de décembre) peut être réuni à *maritimus* Pic, antérieurement publié (*L'Échange*, mars 1899).

M. MARITIMUS Pic. — *Elongatus, parallelus, parum nitidus, pallidus vel pallido-testaceus; capite postice plus minusve nigro aut infuscato, antice albido* ♂, *vel albido-testaceo aut rufescente* ♀; *antennis obscuris, articulo primo* (*interdum secundo*) *pallido; thorace plus minusve subtransverso, antice angustato, macula antica nigra notato* ♂, *aut disco plus minusve obscure lineato* ♀; *scutello testaceo vel brunnescente; elytris plus minusve obscuris, his ad latera aut medio variabiliter pallidioribus et apice sulphureo guttatis; pedibus pallidis, tibiis posticis simplicibus* ♀, *aut ad apicem distincte dilatatis* ♂. — Long. 3,6-4,2 mill.

Forme allongée, assez étroite, parallèle, aspect peu brillant, tête large surtout chez le ♂ et fortement rétrécie derrière les yeux qui sont bien saillants, blanchâtre en avant (♂), ou d'un blanc testacé passant quelquefois au roussâtre (♀), variablement foncée en arrière. Antennes grêles, dépassant la moitié du corps, obscures avec le premier ou les deux premiers articles pâles, le 3^e^ presque égal au 2^e^. Prothorax modérément transversal, distinctement rétréci en avant, plus ou moins déprimé sur le disque, peu brillant, d'un testacé variable, orné soit d'une macule antérieure foncée variable (♂), soit d'une bande longitudinale un peu étranglée sur son milieu et très élargie en avant (♀), cette bande est noire ou d'un brun obscur. Écusson testacé ou rembruni. Élytres longs, parallèles, un peu plus larges que le prothorax à la base, trois fois environ aussi longs que larges, marqués de lignes de points forts; ils sont foncés, soit sur toute la longueur de la suture, soit en avant de la tache apicale et au pourtour de l'écusson, avec les côtés et quelquefois tout le milieu d'un testacé pâle; une tache apicale jaune soufre. Pattes pâles, longues, les tibias postérieurs simples ou droits (♀), ou plus ou moins brusquement dilatés avant leur extrémité (♂). Dessous du corps testacé. Avant-dernier segment ventral du ♂ échancré à son bord postérieur, le dernier fendu au sommet.

Basses-Alpes : Seynes; Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie et Saint-Sauveur (Pic).

Très voisin du *seriepunctatus* Kiesw. (1) avec la coloration foncée élytrale disposée d'une façon spéciale, la forme générale d'ordinaire un peu plus allongée, etc. Si les ♂♂ de *maritimus* Pic, par la structure de leurs tibias postérieurs nettement dilatés vers l'extrémité (et non simples ou seulement un peu épaissis au sommet) se distinguent facilement de *seriepunctatus* Kiesw. ♂, les ♀♀ sont plus difficiles à séparer, cependant d'ordinaire les ♀♀ de *seriepunctatus* ont une forme élytrale moins longue et une coloration générale plus largement testacée, la coloration foncée n'étant pas ou étroitement marquée dans le pourtour de l'écusson, tandis que chez *maritimus* cette dernière coloration forme une sorte de macule préscutellaire plus ou moins large, sans couvrir les épaules.

---

(1) Je ne compare pas *maritimus* à *balteatus* Suffr. plus éloigné, selon moi, malgré la conformation tibiale; les ♂ de *maritimus* Pic et *balteatus*

Nota. — M. J. Bourgeois m'a reproché, en termes qui m'ont semblé un peu vifs (*Bull. Fr.*, 1900, p. 303), de n'avoir pas signalé dès le début le *caractère si important* de la forme des tibias postérieurs du ♂. Malgré toute ma bonne volonté j'avoue qu'il m'a été impossible tout d'abord de parler de la structure de ces membres, et en voici la raison : le type primitif de cette espèce est défectueux, sans tibias postérieurs. Je dirai en passant qu'il ne faut pas rendre ce caractère sexuel des tibias postérieurs du ♂ indispensable dans une description, car ce serait exclure par avance le sexe ♀ ; d'un autre côté, comme les ♂♂ n'ont pas pour chaque espèce une structure tibiale spéciale, il ne faut pas exagérer l'importance de ce caractère.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 22-23. — F. Henneguy : Le corps adipeux des Muscides pendant l'histolyse. — C. Phisalix : Un venin volatil. Sécrétion cutanée de *Julus terrestris* — J. Künckel d'Herculais : Les grands Acridiens migrateurs de l'ancien et du nouveau monde, du genre *Schistocerca*, et leurs changements de coloration suivant les âges et les saisons : rôle physiologique des pigments.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. VI, 36, 1900. — P. Cameron : Description of new Genera and Species of Hymenoptera. — Tables.

Suffr. ont une conformation analogue des tibias postérieurs ; mais, chez cette première espèce, la dilatation est tout autre, plus rapprochée de l'extrémité ou moins marquée.

Bulletin de l'AFAS, novembre 1900. ⊙

Chambre de commerce de Paris (*Bulletin*), 29 septembre 1900. — Discours de M. le D^{r} A. Fumouze et réponse de Sir John Lubbock (Lord Avebury).

Entomologische Nachrichten, 1900, 22 et 23. — M. Bartel : Ueber zwei neue paläarktische Lepidopteren-Formen. — Kriechbaumer : Ueber den *Cryptus 4-guttatus* Gr. — F. Karsch : *Pirga Weisei*, eine neue Lepidoptere (*Lymantriidae*) aus Ostafrika. — T. Pic : Zwei Varietäten von *Dorcadion equestre* Laxm. — F. Karsch : Drei neue Lepidopteren aus Ostafrika gesammelt von H. Stabsarzt D^{r} Fülleborg. — Kriechbaumer : Offenbare Unrichtigkeiten in Thomson's Erklärung des Hinterflügels der Cryptiden. — Notices nécrologiques de O. Staudinger et J. Mik.

Entomologist (*The*), décembre 1900. — J. Jager : Lepidoptera in South Devonshire. — W.-F. de Vismes Kane : Catalogue of the Lepidoptera of Ireland : Supplementary List. — D^{r} H.-J. Hansen : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — W.-J. Lucas : British Dragonflies of the older English Authors. — Prof. M. Standfuss : Synopsis of Experiments in Hybridization and Temperature made with Lepidoptera up to the end of 1898. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), décembre 1900. — Mrs. E.-C. Barrett : Notes on rearing *Stauropus fagi*. — J. Edwards : Two Species of *Typhlocyba* not hitherto recorded as British. — C.-R. v. d. Osten Sacken : Notice on the Synonymy of *Anopheles maculipennis* Meigen. — Outline of Course in Entomology at the Massachusetts Agricultural College. — W. Fowler : *Orochares angustatus* Er., a Genus and Species new to the British List. — Notes diverses. — Tables.

Feuille des Jeunes Naturaliste (*La*), 1er décembre 1900. — E.-R. Dubois : Note sur l'habitat des Pseudo-Névroptères et Névroptères de la Gironde. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 1er décembre 1900. — D^{r} L. Kathariner : Versuche über den Einfluss der verschiedenen Strahlen des Spektrums auf Puppe und Falter von *V. urticae* L. und *V. Io* L. (pl. col.). — E. Wöhl : Befall durch *Psilura monacha* L. — D^{r} S. Matsumura : Die schädlichen Lepidopteren Japans.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, novembre 1900. —

Ch. Chilton : The Subterranean Amphipoda of the British Isles (2 pl.). — 2° *Proceedings*, octobre 1900.

Naturaliste (*Le*), 1er décembre 1900. — P. Noel : La conservation des chenilles en collection.

N. Zealand Institute (*Transactions and Proceedings*), 1899. — Pr. Benham : Zoological Results of Trawling Trials of the Coast of Otago. — Note on *Cordyceps Sinclairii* (pl.). — G.-V. Hudson : Notes on Macro-Lepidoptera observed during the Summer of 1898-99. — Ch. Chilton : Note on the Fresh-water Crayfishes of N. Zealand. — P. Cameron : Description of a New Species of *Halictus* (Andrenidae) from Christchurch, N. Zealand. — F.-W. Hutton : Notes on N. Zealand Orthoptera. — The *Tipulidae*, or Crane-Flies of N. Zealand. — E. Tregear : A name for a Spider. — T. White : A Hunting Spider. — Arachnids : the Small Pond in the Forest.

Novitates zoologicae, VII, 3, 1900. — W. Rothschild et K. Jordan : A Monograph of *Charaxes* and the allied Prionopterous Genera (5 pl.). — N.-C. Rothschild : Notes on *Pulex avium* Taschb. (pl.). — H. Grose-Smith : Descriptions of new African Species of Acraeinae. — W.-J. Holland : The Lepidoptera of Buru.

Psyche, IX, 296, 1900. — S.-H. Scudder : The Species of *Circotettix*, a North American genus of Œdipodinae. — H.-G. Dyar : Life Histories of North American Geometridae, XVII. — Supplementary Notes on *Orgyia*. — Jordan and Kellogg's Animal Life. — V.-L. Kellogg : Stanford University's collection of Japanese Scale Insects.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, II, 10. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 155-156, 1900. — De Rocquigny-Adanson : Le petit Paon de nuit. — M. Pic : Coléoptères des inondations de la Loire.

Societas entomologica, 1er décembre 1900. — B. Slevogt : Die Feinde unserer Lieblinge. — F. Himsl : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. Born : Meine Excursion von 1900.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), octobre 1900. ⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 15 octobre 1900. ⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLVI, 11, 1900. — Dr E. Rousseau : Contribution à l'étude des Carabides de l'Afrique centrale. — Diagnoses d'Insectes du Congo : A. GROUVELLE : Clavicornes. — P. LESNE : Bostrychides. — M. PIC : Anthicides : — G. KIRKALDY : Hémiptères (Hydrocorises). — P. DOGNIN : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud.

Société scientifique de Chili (*Actes*), IX, 4, et 5; X, 1,1899-1900.⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 71, 1900. — MARSHALL : Monographie des Braconides, pp. 337-376 et 1*-24.*

U. S. Departement of Agriculture, Division of Entomology, 1° *Bulletin* n° 26. New Series, 1900. — Proceedings of the twelfth annual Meeting of the Association of Economic Entomologists par DIVERS, (2 pl.). — 2° *Farmers Bulletin*, n° 120. Washington 1900. — L.-O. HOWARD : The principal Insects affecting the Tobacco Plant (fig.).

BEDEL (L.) : Description d'une espèce nouvelle de *Nanophyes*, parasite du *Sedum telephium* L. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 p.*

BORDAS (L.) : Étude comparée des organes reproducteurs mâles des Coléoptères (*C. R. Ass. fr. Av. Sc.*), 1899, 4 p.*

ID. : Contribution à l'Étude des Organes reproducteurs des Coléoptères. Glandes génitales mâles des Cleridae (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 9 p. 1 pl.*

ID. : Recherches sur les glandes anales des Carabidae (*C. R. Ac. Sc.*), 1899, 2 p.*

ID. : Considérations générales sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères à testicules composés et disposés en grappes (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*

ID. : Appareil digestif d'un Orthoptère de la famille des *Grillidae*, le *Brachytrypes membranaceus* (*loc. cit.*), 1896, 4 p.*

ID. : Sur l'appareil génital mâle des Hyménoptères (*loc. cit.*), 1893, 3 p.*

FROGGATT (W.) : Australian *Psyllidae* (*Proc. Linn. Soc. N. S. W.*), 1900, 54 p., 4 pl.*

ID. : Insects and Birds (*Dep. Agr N. S. W.*), 1900, 11 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 décembre 1900.

Présidence de M. A. GIARD

Correspondance. — Le Président donne lecture à la Société de la lettre suivante qu'il a reçue de M. le baron C.-R. v. Osten-Sacken, élu Membre honoraire dans la dernière séance :

Très honoré et cher Collègue,

Je viens de recevoir, par votre bienveillante entremise, la nouvelle de la distinction flatteuse dont la Société entomologique de France a bien voulu m'honorer, et je m'empresse d'en exprimer ma profonde et sincère reconnaissance. Je me sens heureux de pouvoir y ajouter l'expression de ma gratitude personnelle pour la part que vous y avez eue et pour la forme aimable que vous avez su donner à votre communication.

Il y aurait fausse modestie de ma part à ne pas reconnaître que j'ai *quelque* mérite. Mais, simple *dilettante* en matière scientifique, je ne me fais aucune illusion que ce mérite n'est dû qu'à la modeste vertu de la *persévérance*. Quelqu'un a très bien dit que la modestie n'est que de l'esprit de comparaison, et je me sens bien humble, lorsque je me compare à d'autres!

Ainsi, mon ami le Professeur Miall, à Leeds, vient de publier son ouvrage : *The Structure and Life-History of the Harlequin-Fly* (*Chironomus*) Oxford, 1900; résultat de dix ans, au moins, de recherches, et qui sera, pour longtemps, l'une des pierres angulaires de la science des Diptères. A côté d'un pareil mérite, le mien se réduit à très peu de choses.

Ma santé, dont vous avez bien voulu me demander des nouvelles, s'est beaucoup améliorée. J'ai pu me remettre à mon travail habituel, et j'espère encore passer quelques années à être âgé, sans être vieux.

Veuillez bien agréer, etc.

C. v. Osten-Sacken
(né en 1828).

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. F. Henneguy, professeur au Collège de France, rapporteur du jury de la classe 42 à l'Exposition universelle de 1900, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de signaler le décès de M. L. Huet, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Caen. — Depuis 10 ans L. Huet faisait partie de notre Société; il avait publié d'intéressantes recherches sur les Crustacés Isopodes.

Démissions. — MM. Liautaud, de Clermont-Ferrand, et J. Passet, de Paris, ont donné leur démission de membres de la Société.

Admissions. — M. Louis Béguin, 21, route de Paris, Montluçon (Allier). *Coléoptères.*

— M. le D^r C. Phisalix, assistant au Muséum d'Histoire naturelle, 26, boul. Saint-Germain, Paris, 5^e. *Entomologie générale, Arthropodes venimeux.*

Voyage. — Nos collègues MM. J. Bonnier et Ch. Pérez, chargés d'une mission scientifique aux îles Kerguelen, se sont embarqués le 15 décembre, à Anvers, sur le steam-yacht « Sélika » commandé par le capitaine de Gerlache. — Les membres de la Société qui désireraient leur écrire peuvent le faire, jusqu'au 25 janvier 1901, en adressant leurs lettres à Port-Louis (île Maurice) $^c/_o$ Blyth broth. and C^o.

Changements d'adresse. — M. M. Royer, 55 *bis*, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine).

— M. le capitaine Gruardet, 29, rue Guérin, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Collections. — M. A. Grouvelle annonce que Madame Croissandeau lui a envoyé la collection de Scydménides d'Europe de feu notre collègue J. Croissandeau dont elle fait don à la Société, et il dépose sur le bureau trois cartons de cette collection remarquable par le grand nombre d'espèces qu'elle renferme et par le soin de leur préparation.

La Société prie M. A. Grouvelle de vouloir bien se charger de transmettre, à Madame Croissandeau, l'expression de sa vive gratitude pour cet important et précieux cadeau.

Captures. — M. A. Giard signale l'existence en grand nombre, dans les serres du Muséum de Paris, de *Periplaneta australasiae*

Fabr. — Cet Orthoptère est originaire des régions australes du Pacifique, mais il est devenu cosmopolite. Il a été trouvé en Suède (J.-B. v. Borck, Skand. Raetv. Ins. 1848, p. 37). Il est naturalisé en Floride et dans plusieurs États du Sud des États-Unis. En Pennsylvanie on l'a rencontré à Philadelphie, dans des serres, où il attaquait surtout les Fougères du genre *Lastrea* (Insect Life, III, 1891, p. 406).

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France, *Zelleria ribesiella*

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

A la fin du mois de juillet 1895, je recueillis à La Louvesc (Ardèche), 1.150^{m} d'altitude, de petites chenilles vertes sur le *Ribes uva-crispa* : deux d'entre elles donnèrent, le 30 août suivant, des Papillons grisâtres, avec quelques points noirs, appartenant au genre *Zelleria*. L'année suivante, de nouvelles chenilles me donnèrent des Papillons rouge brun clair, à peine marqués de noir. Depuis lors, chaque année j'ai pu répéter ces élevages et, actuellement, je possède 65 exemplaires, 29 ♂ et 36 ♀, *e. l.*, se groupant comme il suit :

rouges, 19 ♂ et 23 ♀ ;
gris, 10 ♂ et 13 ♀.

La forme rouge figure donc environ pour les deux tiers.

Cette espèce est certainement distincte de *Z. phillyrella* Mill., dont la chenille vit sur la *Phillyrea angustifolia*, beaucoup plus petite d'envergure, à ailes plus étroites et possédant *souvent* un point noirâtre isolé sur le pli dorsal qui ne se trouve sur aucun de mes 65 exemplaires.

Z. hepariella Stt. est également beaucoup plus petit, le bord antérieur est brun rouge foncé et le bord interne clair. L'espèce du *Ribes* n'a, au contraire, jamais le bord antérieur plus foncé que le bord interne.

Z. insignipennella est l'espèce qui se rapproche le plus de celle de l'Ardèche, mais outre qu'il est possible qu'*insignipennella* soit seulement la ♀ de *hepariella*, *insignipennella* possède une teinte brun rouge beaucoup plus foncée que l'espèce de La Louvesc, avec le bord interne plus clair et une ombre noirâtre traversant l'aile vers l'extrémité de la cellule.

Ajoutons que *Z. insignipennella* a été élevé sur le Genévrier, et *hepariella* sur le Frêne et l'*Artemisia vulgaris*.

La description de *Z. fusca* Stt. est bien sommaire, mais elle n'a point l'air de s'appliquer à l'insecte de l'Ardèche qui n'a jamais la teinte « dark fuscous » mentionnée par l'auteur.

Je crois donc pouvoir considérer l'espèce élevée sur le *Ribes* comme inédite et je propose de la nommer :

Zelleria ribesiella, n. sp.

♂, moyenne : 17,4 mill.; ♀, moyenne : 16 mill.

Ailes supérieures susceptibles de deux teintes principales :

1°) forme rouge, la plus fréquente; en général rouge brun clair, tournant parfois au jaune brun rougeâtre, d'autres fois au rouge rosé, très rarement au jaune ocracé rosé;

2°) forme grise; en général gris rosé ou gris jaunâtre passant parfois au jaunâtre pâle. Dans ces deux formes, le bord antérieur n'est jamais plus foncé que le bord interne.

De la base, près du bord antérieur, part une ligne droite, claire, blanchâtre ou blanc rosé, qui suit la médiane sans atteindre le bord; cette ligne est limitée de chaque côté par des bordures d'écailles plus foncées, souvent jaune d'ocre ou grises, le liséré supérieur se prolongeant jusque vers l'apex où se trouve, en général, un groupe d'écailles noires ou brun noirâtre. De plus, l'aile supérieure porte des écailles noires plus ou moins nombreuses, abondantes surtout chez la forme grise, parfois presque totalement absentes, et qui, lorsqu'elles sont présentes, forment, en tout ou en partie, les dessins suivants : un liséré sur la côte elle-même, à la base, suivi de quelques écailles noires en ligne sur la région costale; deux séries longitudinales d'écailles, l'une sur le bord antérieur de la cellule, l'autre sur la région dorsale; deux points superposés, parfois réunis, à l'extrémité de la cellule; enfin une petite traînée d'écailles allant de ces deux points discoïdaux à l'apex, et parfois une autre, beaucoup moins dense, dans la cellule, aboutissant à ces mêmes points. Frange concolore dans la région apicale, parfois un peu roussâtre à l'apex dans la forme grise; en deçà la frange est grise. *Ailes inférieures* grises, frange concolore. En dessous, gris, la frange des ailes supérieures un peu teintée de rougeâtre à l'extrémité, vers l'apex.

Tête variable du rouge brun clair au blanc plus ou moins jaunâtre, pas toujours concolore avec les ailes supérieures. Thorax de mêmes teintes, plus souvent concolore, mais pas d'une façon absolue. Abdomen gris en dessus, rougeâtre en dessous ainsi que la poitrine. Antennes annelées de noir en dessus, blanches en dessous. Première paire de pattes : cuisses blanches à l'intérieur, rose et noir à l'extérieur, tibias et tarses noirâtres. Deuxième paire : cuisses et tibias gris, blanc et noir, tarses blancs, tachetés de noir à l'extrémité. Troisième paire blanc grisâtre, blanches intérieurement.

La chenille a été recueillie depuis les premiers jours de juillet jusqu'au commencement de septembre; les éclosions ont eu lieu du 14 août au 21 septembre, avec un maximum du 27 août au 2 septembre.

J'ai prié M. P. Chrétien d'examiner et de décrire la chenille de cette espèce.

Description de la chenille de *Zelleria ribesiella* de Joann. [Microlép.]

Par P. Chrétien.

Adulte, cette chenille mesure environ 14 mill., est fusiforme comme les chenilles des autres *Zelleria*, me paraissant toutefois moins atténuée aux extrémités et ayant une tête plus forte; elle est de couleur verte, plus foncée sur le dos, plus claire sous le ventre, ces deux teintes bien tranchées et d'aspect un peu velouté; lignes dorsale et sous-dorsale vert très foncé, cette dernière plus large; verruqueux indistincts, poils châtain clair, légèrement roussâtre; stigmates indistincts; tête vert clair, présentant des nébulosités brunâtres disposées en lignes épaisses sur le bord interne des calottes et, au milieu, esquissant vaguement une longue tache cunéiforme, ocelles noirs, épistome ayant de chaque côté, au milieu, un point noirâtre, bouche teintée de carné; écusson, clapet et pattes écailleuses de la couleur du fond.

Quoique vive et frétillante, elle m'a paru l'être beaucoup moins que la chenille de *Zell. phyllyrella* Mill.

Le cocon est fusiforme, un peu naviculaire, fait de soie blanchâtre peu fournie et laissant voir la chrysalide à travers le tissu. Il est en outre entouré de nombreux fils de soie tendus dans toutes les directions pour le maintenir aux objets environnants, ce qui le rend assez volumineux.

La chrysalide est assez allongée, d'un brun jaunâtre, plus foncé sur les ptérothèques, ces dernières striées transversalement; les extrémités des enveloppes des ailes, des antennes et des pattes postérieures sont libres à partir du cinquième segment abdominal, et les enveloppes des ailes sensiblement dépassées par celles des antennes et des pattes postérieures; abdomen à derniers segments assez épais, le pénultième même un peu renflé; mucron arrondi et armé de quatre soies fortes, raides, assez longues et disposées en ligne : les deux du milieu très proches, se touchant même, leurs pointes divergentes ou recourbées du côté dorsal, les deux extrêmes écartées à la base, droites et plus longues.

Le Papilllon éclôt trois semaines environ après la formation du cocon.

Observations nouvelles sur les *Peripatus* [ONYCH.]

Par E.-L. BOUVIER.

Ayant pu étudier récemment les importantes collections d'Onychophores des Musées de Berlin, et de Cambridge (Mass.), je crois utile de relever ici quelques-unes des observations principales que cette étude m'a permis de faire.

Je signalerai en premier lieu la vaste extension géographique, jusqu'ici insoupçonnée, que présentent certaines espèces. Le *P. Edwardsi* Bl., de la Guyane, se trouve à Caracas (Mus. de Berlin) où il coudoie le *P. Sedgwicki* Bouv., en Colombie, à côté du *P. Brölemanni* (Mus. de Berlin), et se retrouve dans la presqu'île de Panama (Mus. de Cambridge). Le *P. brasiliensis* Bouv. paraît jouir du même privilège; signalé d'abord à Santarem, sur l'Amazone, on le retrouve à San-Pablo sur Panama, où M. Mac Neil l'a capturé (Mus. de Cambridge).

Par contre certaines espèces paraissent localisées dans des régions restreintes où elles sont d'ailleurs assez largement répandues. C'est le cas notamment du *P. Sedgwicki* Bouv. qui semble confiné dans la zone de Caracas, du *P. imthurmi* Sclat. qu'on n'a pas signalé jusqu'ici en dehors des Guyanes, et du *P. Brölemanni* qu'on retrouve depuis la colonie Tovar jusqu'au littoral de Puerto Cabello (Mus. de Berlin).

Ces espèces à aire réduite rappellent, par leur distribution géographique, les *Peripatus* insulaires; chaque île des Antilles paraît avoir ses espèces ou ses variétés particulières. La Trinité possède pour sa part le *P. trinidadensis* Sedgw. et le *P. torquatus* Kennel, St-Vincent le *P. juliformis* Guild., la Dominique le *P. dominicae*, Antigua la var. *antiguensis* de cette dernière espèce et Porto-Rico sa var. *juanensis*, nov. var.; St-Thomas est occupée par le *P. juliformis* G. et par sa var.

danicus Bouv., la Jamaïque par le *P. jamaicensis* Gr. et Cock. et par le *P. juliformis* var. *Gossei* Bouv.

La var. **juanensis** représente à Porto-Rico le *P. dominicae*; elle en diffère par ses papilles principales plus serrées, par ses papilles accessoires moins saillantes, par le nombre un peu plus élevé de ses pattes (31 ou 32 paires chez les ♀, 27 paires chez les ♂), enfin par la présence d'un seul tubercule sexuel au lieu de deux sur les deux paires de pattes prégénitales des mâles. Les exemplaires typiques de cette nouvelle variété appartiennent au Musée de Berlin, ils avaient été décrits par Peters sous le nom de *P. juliformis*.

La collection berlinoise renferme un très remarquable *Peripatus* qui fut recueilli à Matagalpa (Nicaragua), par le Dr Rothschule. Cet exemplaire est une femelle de grande taille, d'un brun noir assez uniforme et munie de 32 paires de pattes. Par ses plis tégumentaires et l'arrangement de ses papilles, cet Onychophore rappelle surtout les *P. Edwardsi* les plus normaux, encore que ses papilles principales soient moins inégales et que les papilles accessoires y fassent en grande partie défaut. Mais le caractère le plus frappant de ce spécimen est la réduction extrême des soles pédieuses qui sont fort peu allongées et qui se réduisent presque à trois arceaux, le quatrième étant toujours limité à une très faible surface. Sur les pattes IV et V, cet arceau est rejeté en avant du très gros tubercule urinaire, et des papilles principales viennent se grouper vers le bas et en arrière, pour former, avec l'arceau rudimentaire, un demi-cercle autour du tubercule. Cette disposition est des plus caractéristiques.

Ce spécimen appartient évidemment à une espèce nouvelle pour laquelle je proposerai le nom de **P. nicaraguensis**. Par la réduction extrême de son quatrième arceau pédieux, cette espèce tend à se rapprocher, plus que toute autre, du *Peripatus Tholloni* et des autres Onychophores africains, espèces qui ne présentent, comme on sait, que des soles à trois arceaux.

Sur un type oublié de la famille des *Monstrillidae* (*Thaumatoessa armoricana* Hesse) et sur un cas nouveau de parasitisme chez les *Monstrilla* [Crust. Cop.]

Par Alfred Giard.

En 1868, dans la seizième partie de ses *Observations sur des Crustacés rares ou nouveaux des côtes de France*, Hesse a décrit et figuré, d'après un exemplaire unique provenant de la rade de Brest, un Crustacé Copépode qu'il a classé dans le genre *Thaumatoessa* (= *Thaumaleus* Kroeyer) sous le nom de *Th. armoricana*. Ce Crustacé avait été recueilli, en mars 1849, dans des touffes de *Griffithsia corallina*.

Depuis, aucun des auteurs qui se sont occupés des *Monstrillidae* (Kriczagin, G.-C. Bourne, Giesbrecht, Poppe, Timm, etc.) n'a reparlé de cet animal remarquable cependant à plus d'un titre.

La taille (5 mill.) dépasse celle de toutes les autres espèces du groupe.

La couleur rouille brillant indique un type dont la vie non parasitaire doit être assez longue et, en fait, Hesse l'a conservé vivant pendant plusieurs mois.

La réticulation de la partie antérieure, figurée par Hesse (*l. c.*, fig. 20), rapproche cette espèce de *Thaumaleus reticulatus* Giesbr.; mais, comme il y a trois segments entre le segment génital et la furca, ce serait plutôt un *Monstrilla* au sens de Giesbrecht, si d'autres caractères ne lui assignaient une place à part dans la famille. Hesse croyait que le Crustacé étudié par lui était du sexe mâle (*l. c.*, p. 368). Il est évident, d'après les dessins et d'après la description, qu'il s'agissait au contraire d'une femelle n'ayant pas encore pondu. La coloration vert pomme foncé du milieu du corps, coloration conservée malgré un long séjour dans l'alcool, était due sans doute aux ovaires qui présentent une teinte verte chez toutes les espèces de Monstrillides observées. Hesse avait pris pour des pinces destinées à saisir la femelle les tiges minces abdominales qui servent à la fixation des œufs.

La particularité la plus curieuse de *Th. armoricana* serait l'existence de pièces buccales inconnues chez les autres Monstrillides où, par suite de la vie parasitaire, l'appareil trophique est entièrement avorté. Malgré ce que les dessins de Hesse ont généralement de très fantaisiste, on ne peut supposer qu'il ait inventé complètement les trois paires d'appendices qu'il a figurées sous le nom de mandibules et pattes-mâchoires (1re et 2^{e} paires).

L'existence d'une bouche, rendue probable d'ailleurs par la longue vie libre de *Th. armoricana*, serait un caractère suffisant pour la création d'un genre nouveau, et si on ne veut pas reprendre pour ce genre le vieux nom de *Thaumatoessa*, devenu libre par l'abandon qu'en a fait Kroeyer lui-même, on pourrait le modifier un peu et désigner sous le nom de **Thaumatohessia** le Copépode étudié par Hesse.

Ed. Graeffe a publié récemment une observation qui me paraît devoir être interprétée comme un nouveau cas de parasitisme d'un

Monstrilla dans une Annélide. Voici en effet ce qu'écrit Graeffe au sujet d'une espèce qu'il rattache à *M. rigida* :

« *Monstrilla rigida* Bourne (syn. *Cymbasoma rigidum* Thomson, *Thaumaleus Claparedii*? Giesbrecht) — Habitat et époque d'apparition : Cette forme de Copépode si remarquable et encore si imparfaitement connue se rencontre isolément entre les Algues, plus rarement dans le plankton; *j'ai trouvé une fois le Monstrilla encore vivant dans l'estomac d'un Syllis.* »

Il me paraît évident, d'après le passage souligné, que le *Monstrilla* vivant était parasite du Syllidien. L'organisation des *Syllis* ne leur permet pas, en effet, d'engloutir vivante une proie du volume d'un *Monstrilla*. Le cas observé par E. Graeffe serait donc à rapprocher de ceux que j'ai fait connaître antérieurement.

⁂

Hesse. Observations sur des Crustaces rares ou nouveaux des côtes de France (*Ann. Sc. nat. Zoolog.* (5), t. X, 1868, p. 362-371, pl. 19, fig. 20-34).

Giard (A.). Sur l'éthologie du genre *Thaumaleus* Kr. (*C. R. Acad. Sc.*, 29 avril 1895).

— Sur le parasitisme des *Monstrillidae* (*C. R. Acad. Sc.*, 16 nov. 1896.)

— Sur le parasitisme placentaire des *Monstrillidae* (*C. R. de la Soc. de Biologie*, 6 février 1897).

Graeffe (Edward). Uebersicht der Fauna des Golfes von Triest (*Arbeiten aus d. Zoolog. Instit. Wien*, t. XIII, 1900, Heft I, p. 8 [40]).

Notes pour servir à la faune entomologique de l'Auvergne

Par C. Bruyant et A. Eusébio.

Les travaux déjà anciens de Baudet-Lafarge, Bayle, Guillemot; d'autre part les contributions plus récentes de MM. H. du Buysson, Desbrochers des Loges, Fauvel, Flammary, Ern. Olivier et de bien d'autres de nos collègues, ont permis de fixer dans ses grands traits la faune entomologique de nos massifs montagneux du centre (Cantal, mont Dore, monts Dômes, Forez). Néanmoins, les entomologistes sédentaires ont encore d'amples moissons à faire. Aussi nous proposons-nous de signaler, au hasard de nos captures, les espèces qui ont échappé aux recherches de nos devanciers.

Japyx solifugus Haliday. — Cette intéressante espèce a été découverte par l'un de nous, en avril, au Puy Crouel, près de Clermont-Ferrand, et retrouvée à Courpière (vallée de la Dore) par M. L. Duchasseint. Depuis ces premières captures, nous avons constaté sa présence dans de nombreuses localités : vallée de Ceyrat, Puy de Marmant, Vic-le-Comte, Puy de Corent, vallée de Chanat. C'est en automne et au printemps qu'il faut rechercher les *Japyx* sous les pierres, aux pentes des collines bien exposées, à des altitudes inférieures à 700 mètres. — Nous n'avons pu réussir à maintenir cette espèce en observation, toutes nos tentatives d'élevage ayant échoué.

Drepanopterix phalenoides L. — Deux exemplaires, en battant les taillis, près de Durtol, mai (Dufour).

Cerascopus domesticus Scop. — Dans les maisons. Clermont, 5 exemplaires; Lezoux (Duchasseint).

Gerris odontogaster Zett. — Lac des Sauvages (Cantal), avril 1900; lac d'Estivadoux (Puy-de-Dôme), septembre 1899.

Carabus variolosus F. — M. le Dr Bonnard a bien voulu nous signaler la capture (1899) de deux exemplaires de cette espèce aux environs des bains du Mont-Dore. Un exemplaire de *C. variolosus* avait été pris pendant l'excursion de la Société entomologique de France, en 1859 (Martin, *l. c*, p. 32) et M. l'abbé Viturat en avait retrouvé un second, en août 1883, à 1 kilomètre au-dessus de la ville, sous une pierre (Fauvel, *l. c*, p. 315).

Faune halophile. — La présence d'un très grand nombre de sources minérales est un des traits caractéristiques de l'Auvergne. Lorsque ces eaux ont été libres de s'épancher à la surface du sol, elles l'ont recouverte, parfois sur une étendue considérable, d'un travertin caractéristique qui constitue un substratum particulier pour le développement de la flore et de la faune.

La florule minérale est depuis longtemps connue en Auvergne, et notre collègue M. H. du Buysson (1885) a décrit celle de l'Allier. Restait à découvrir la faunule correspondante. Nos recherches ont porté sur les régions de St-Nectaire (alt. 780 m.), Ste-Marguerite (alt. 345 m.), Mirefleurs et Médagues (alt. 300 m.), dont les sources renferment une assez forte proportion de chlorure de sodium. Nous avons été ainsi amenés à considérer comme *particulières à nos champs salés* les espèces suivantes :

Amara erythrocnemis Zim., — *Pogonus halophilus* Nic., — *Phily-*

drus halophilus Bed., — *Bledius spectabilis* Kr., — *Bledius* sp. — *Cyclonotum hispanicum* Kust.

Nous devons la détermination de ces espèces à l'extrême obligeance de notre savant collègue M. L. Bedel, auprès de qui notre ami M. R. du Buysson a bien voulu nous servir d'intermédiaire. Toutes sont nouvelles pour la faune du Centre, sauf *Cyclonotum hispanicum* déjà signalé par M. des Gozis (E. Olivier, 1890, *l. c.*, p. 367).

Cette faunule caractéristique peut paraître assez pauvre; mais il faut remarquer que le champ de développement des espèces halophiles est en réalité très restreint. Il y a lieu, d'autre part, d'établir une distinction entre la *faune* et la *population animale*. Il ne s'agit point ici, sauf pour *Amara erythrocnemis,* de captures isolées; *Pogonus halophilus* est commun à Ste-Marguerite et à Mirefleurs; *Cyclonotum hispanicum* abonde sous les détritus à demi-incrustés au bord des eaux de Médagues et de St-Nectaire. Enfin *Philydrus halophilus* n'est rare ni à Médagues ni à St-Nectaire. Nous nous tenons d'ailleurs à l'entière disposition de nos collègues qui désireraient posséder des échantillons de ces diverses espèces.

Bibliographie.

Baudet-Lafarge. — Essai sur l'Ent. du Dép. du P.-de-D. Monogr. des Lamelli-antennes. Clermont........ 1809

— Catalogue des Insectes coléoptères trouvés dans le dép. du P.-d.-D. *Ann. sc. litt. et ind. de l'Auvergne.* Clermont........ 1835

— Essai sur l'Ent. du Dép. du P.-d.-D. M. des Carabiques. Clermont. 1836

Béguin. — Coléoptères nouveaux pour l'Allier. *Rev. sc. du Bourbonnais.* Moulins........ 1899

Bellier de la Chavignerie. — Obs. sur les Lépidoptères de l'Auvergne. A........ 1850

Bruyant. — Les Fourmis des environs de Clermont. *Rev. d'Auvergne.* Clermont........ 1890

— Intr. à la faune d'Auvergne. *Rev. Sc. du Bourbonnais.* Moulins.. 1898

— Contr. à la Géogr. ent. de l'Auvergne. *Bull. Soc. Ent Fr*..... 1899

— La faune des eaux minérales. *Bull. hist. scient. de l'Auvergne.* Clermont........ 1900

Bruyant et Eusebio. — Faune de l'Auvergne. Carabides et Cicindélides. *Rev. d'Auvergne.* En cours de publ.

— Sur la faune halophile de l'Auvergne, *C. R. Ac. Sc*........ 1900

H. du Buysson. — Flore des marais salés de l'Allier. *Ann. Soc. hort. de l'Allier*........ 1885

H. DU BUYSSON. — Promenade d'un naturaliste au Mont-Dore. *Le Naturaliste* 1886

DAUDE. — Le touriste au Cantal. St-Flour (sans date).

DESBROCHERS DES LOGES. — Notes diverses. *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1865, 1866, 1872, 1874

— N. sur l'Entom. du Bourbonnais *Ass. sc. du Bourb.* Moulins . . 1866

— N. entom. en zig-zag. *L'Échange* 1891

— Quelques jours de chasse aux Insectes au Mont-Dore. *Le Frelon*. 1891

— Extr. du catalogue de Bayle. Tours 1895

FAUVEL. — Essai sur l'Ent. de la Haute-Auvergne. *Rev. d'Entom.* . 1887

FLAMMARY. — Hymén. nouveaux ou encore n. signalés en Auvergne. *Rev. d'Auvergne* 1898

GIVOIS. — Les Erebies du Mont-Dore. *Rev. sc. du Bourbonnais* 1889

GUÉNÉE. — Une promenade dans les mont. du Cantal. *Bull. Soc. Ent. Fr* 1874

GUILLEMOT. — Cat. des Lép. du P.-d.-D. *Ann. sc. litt. ind. de l'Auvergne* 1854

— Premier suppl. au Cat. du P.-d.-D. *Ibid* 1858

MARTIN. — R. sur le Congrès de la Soc. Ent. de France tenu à Clermont-Ferrand et en Auvergne, en 1859. A 1859

MAYET (VALÉRY). — S. les Insectes dits des terrains salés. *Bull. Soc. Ent. Fr* 1897

NOEL. — Le naturaliste au Cantal. *Feuille des jeunes naturalistes* 1878-79

OLIVIER. — Excursion en Auvergne. *Rev. sc. du Bourbonnais* 1888

— Faune de l'Allier. Vol. II, 1re partie. Coléoptères. Moulins 1890

— Faune de l'Allier. Vol. II, 2e partie. Orthoptères. Moulins 1891

— Les Hémiptères de l'Allier. *Rev. sc. du Bourbonnais* 1899

PRADIER. — Ins. coléoptères du P.-d.-D. *Ann. Soc. agr. sc. et arts du Puy* 1855-1856

ROUCHY. — Le naturaliste au Mont-Dore. *F. des Jeunes naturalistes* 1876 1876

SAND. — Cat. raisonné des Lépid. du Berry et de l'Auvergne. Paris . . 1879

SIMON. — Notice sur quelques Coléoptères rec. au Cantal. *Bull. Soc. Ent. Fr* 1875

XAMBEU. — N. et obs. s. les Anthicides de France. *F. des jeunes naturalistes* 1879-1880

Sur *Tachina civilis* Rond. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer cette espèce dans deux envois importants de Tachinaires que j'ai reçus d'Autriche à peu près simultanément, l'un du R. P. Thalhammer, de Kalocsa (Hongrie), l'autre de M. le Dr A. Langhoffer, de Zagreb-Agram (Croatie). Parmi les espèces de Hongrie se trouvaient aussi quatre exemplaires d'*Eutachina Winnerzti* B. B. dont le quatrième segment abdominal est rougeâtre. Cette dernière, qui ressemble beaucoup à *T. civilis* Rond., existe aussi dans le midi de la France, et M. Pandellé, dans son « Étude sur les Muscides de France », les a confondues.

De son côté, le regretté Prof. Mik, de Vienne, a cru reconnaître *T. civilis* Rond. dans une espèce dont les gênes sont revêtues de soies fines et qui, de ce fait, a nécessité la création d'un nouveau sous-genre, *Ptilotachina* B. B.

Il était inadmissible, a priori, qu'un observateur aussi attentif et aussi sagace que Rondani n'eût pas remarqué la coloration rougeâtre du dernier segment abdominal ou la présence de cils sur les gènes, d'autant plus que ce dernier caractère est fréquemment employé par Rondani pour la formation de ses genres.

Chez *Eut. Winnertzi,* la taille est plus grande et le 4e segment abdominal rougeâtre à l'extrémité dans les 2 sexes; les soies frontales (4-5) descendent à peu près jusqu'au milieu de la face chez le ♂, jusqu'à la soie antennaire chez la ♀. Les antennes sont entièrement noirâtres (♂ ♀) et le troisième article égale 3 fois le 2e.

Chez *Eut. civilis,* le dernier segment abdominal est noir à son extrémité; les soies frontales (3-4) dépassent à peine le chète antennaire chez le ♂ et ne dépassent pas le 2e article de l'antenne chez la ♀.

Chez le ♂, le 3e art. ant. = 1 f. 1/2 le 2e.
Chez la ♀, — = 2 f. le 2e.

Chez cette dernière, les 2 premiers articles sont rougeâtres. Les pattes sont noires.

Il en est ainsi chez les 2 femelles que je possède. Cependant Rondani dit de la femelle (sur un exemplaire unique) : « *Sat diversa a mare, femoribus et medio tibiarum rufis* ». Est-ce la vraie? il est permis d'en douter.

Notes synonymiques sur quelques espèces de Muscides [Dipt.] **créées par M. Pandellé**

Par le Dr J. Villeneuve.

Un certain nombre de Tachinaires n'ont pas été reconnues par l'auteur des « Études sur les Muscides de France », et je crois utile de rapporter ces espèces nouvelles aux descriptions des devanciers dont la priorité est acquise. Telles sont :

1. *Oppia ciligera* (Rob.) Pand. = *Brachycoma devia* Meig. type.
2. *Bonannia monticola* Rond. et Pand. doit être aussi *Tryphera lugubris* (Meig.) B. B.
3. *Zenillia pumicata* (Meig.) Pand. = *Phorocera pavida* Meig. type. = *Phorocera cilipeda* Rond. et non *P. pumicata* Meig.
4. *Exorista patellipalpis* Pand. types (♂ ♀) = *E. phalenaria* Rond.
5. *Exorista temera* (Meig.) Pand. = *E. mitis* Meig. type.
6. *Erigone barbicultrix* Pand. = *Megalochaeta ambulans* Meig.
7. *Roeselia convexifrons* (Zett.) Pand. = *Ptychomyia selecta* Meig.
8. *Tachina ignota* (Perris) Pand. est probablement *Dexodes machairopsis* B. B.
9. *Tachina agrestis* (Rob.) Pand. = *Paraphorocera senilis* Rond.
10. *Tachina rutila* (Meig.) Pand. = *Ceromasia florum* Rond. = *Masicera rutila* Schiner (nec Meigen).
11. *Tachina induta* Pand. = *Pexomyia rubrifrons* Perris = *Roeselia aberrans* Egg. (teste Brauer).
12. *Tachina incedens* (Rond.) Pand. = *Argyrophylax pelmatoprocta* B. B.
13. *Tachina discrepanda* Pand. = *Argyrophylax pupiphaga* Rond.
14. *Tachina civilis* (Rond.) Pand. = *Eutachina Winnertzi* B. B.
15. *Etheria grisea* (Rob.) Pand. = *E. pedicellata* Rob. nec *grisea* = *Tamiclea cinerea* Macq. 1837 = *Androphana grandis* B. B.
16. *Phyto tessellata* (Rob.) Pand. = *Clista aenescens* Zett. = *Clista ignota* B. B.
17. *Sarcophila hirticornis* (Zett.) Pand. = *Frauenfeldia rubricosa* Meig. ♂ = *Fr. trilineata* Meig. ♀.

18. *Sarcophaga cruentata* (Meig.) Pand. n'est pas *S. cruentata* Meig., type qui est identique à *S. nurus* Rond.

19. *Sarcophaga cyathisans* Pand. = *S. albiceps* Meig., type (nec Meade).

20. *Sarcophaga incisilobata* Pand. = *S. striata* Meig. type.

21. *Sarcophaga dissoluta* Pand. = *S. dissimilis* Meig. type.

22. *Sarcophaga arvorum* (Meig.) Pand. n'est pas *S. arvorum* Meig., type qui est le même que *S. sinuata* Meig.

Notes sur les *Bythinus* Leach, de Tunisie [Col.] et description d'une espèce nouvelle

Par Maurice Pic.

Les *Bythinus* de Tunisie n'ont jamais été l'objet d'une étude spéciale et même, je crois, aucune espèce n'a été particulièrement citée de ce pays. Ce très court article est destiné, en attendant mieux, à signaler la présence en Tunisie de trois espèces de ce genre, dont une nouvelle, toutes trois rapportées de mon récent voyage dans le Nord de l'Afrique.

J'ai recueilli ces espèces dans les conditions suivantes :

B. algericus Raffr. En tamisant des débris de jonc dans le marais de Bulla-Reghia, près de Souk-el-Arba, lors d'une chasse entreprise en compagnie de notre collègue le Dr Normand.

B. tuniseus m. En tamisant des feuilles de Chêne, à Aïn-Draham (Kroumirie).

B. diversicornis Raffr. var. *pallidior* m. Avec le précédent, en nombre.

La var. **pallidior**, var. nov., outre sa coloration générale testacée, paraît différer de *B. diversicornis* Raffr. (*Rev. et mag. de Zool.* 1873, p. 367 par le premier article des antennes (♂ ♀) subcylindrique, assez long, cet article chez le ♂ est presque droit et à peine épaissi en son milieu.

Ces trois espèces pourront se reconnaître à l'aide du tableau suivant :

1. Premier article des antennes plus ou moins allongé (♂). Deuxième article aussi large que le premier. Tête et prothorax paraissant plus larges ou plus courts............ 2.

1' Premier article des antennes un peu épaissi (♂). Deuxième

article un peu plus étroit que le premier. Tête et prothorax paraissant plus étroits ou plus longs..............................
.... *diversicornis* Raffr. v. *pallidior* Pic.

2. Premier article des antennes plus long, relativement mince. Coloration générale testacée.............. *algericus* Raffr.

2′ Premier article des antennes moins long, un peu épaissi. Coloration générale rembrunie ou noire, avec les palpes, antennes, pattes et élytres d'un testacé rougeâtre. *tuniseus*, n. sp.

On reconnaîtra en outre *B. tuniseus* m. à l'aide de la diagnose qui suit :

Bythinus tuniseus, n. sp. — *Satis minutus, convexus, crassus, pallide setosus, plus minusve obscurus vel rufo-brunneus, elytris rufo-testaceis, palpis, antennis pedibusque testaceis; capite rufo-brunneo, breve, transverso, modice sculpturato; oculis mediocribus; antennis testaceis, validis, articulo primo cylindrico, satis elongato, 2° spherico, 3°-6° plus minusve subtransversis, ultimo maximo; thorace rufo-brunneo, breve, crasso, nitido, indistincte punctato, ad basin transverse sulcato; elytris rufo-testaceis, satis brevibus, lateribus subrotundatis, humeris prominulis, basi leviter sulcatis, fortiter sat sparse punctatis; pedibus testaceis, gracilibus, tibiis plus minusve arcuatis; corpore subtus rufo-brunneo.* — Long. 1 mill.

D'après la classification de la Monographie de Reitter (¹), *B. tuniseus* doit être placé dans le groupe des *Machaerites* Miller et près de *algericus* Raffr.; il rappelle tout à fait, par sa forme, cette dernière espèce et s'en distingue par le premier article des antennes moins long et un peu épaissi, la coloration plus foncée de la majeure partie du corps, etc.

Synonymies de quelques espèces et variétés de *Dorcadion* [Col.]

Par Maurice Pic.

Dorcadion Laufferi Escal. (*Actas Soc. Esp. de Hist. Natur.*, sept. 1900, p. 236), préoccupé par *D. Bolivari* var. *Laufferi* Pic (Mat. Long. III, févr. 1900, p. 7), pourra prendre le nom de *cercedillanum*; et *D. grisescens* Escal. (*l. c.*, p. 240), préoccupé par *D. Bolivari* var.

---

(1) Traduction parue dans *L'Abeille*, t. XXV, 1888.

grisescens Pic (*l.c.*, p. 7), celui de *Escalerai.* Le nom de var. *rufipes* Escal. (1), attribué à une variété de *D. Bolivari* Lauffer, devra être changé en celui de var. *Rodriguesi.* Le nom de *rufipes* a été donné par Fabricius (Ent. Syst. I, 2, 288), c'est par conséquent un des premiers publiés.

NOMINATIONS ANNUELLES

La Société entomologique de France, aux termes de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-neuvième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1901 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. E. Simon,
Vice-Président	H.-W. Brölemann,
Secrétaire	Ph. François,
1er *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle,
2e *Secrétaire adjoint*	P. Lesne,
Trésorier	Ch. Lahaussois,
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé,
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin.

CONSEIL

MM. Ch. Alluaud, — H. Desbordes, — P. Estiot (*Membres restants*); — A. Giard, — A. Grouvelle, — L. Viard (*Membres nouveaux*) — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. J. de Guerne, — l'abbé J. de Joannis, — A. Lécaillon, — P. Lesne, — H. d'Orbigny — et les Membres titulaires de Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille — et les Membres titulaires du Bureau.

---

(1) *Actas*, 1900, p. 238.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. E.-L. Bouvier, — E. Dongé, — Ph. François, — J. de Gaulle, — A. Giard, — A. Léveillé, — P. Mabille, — G.-A. Poujade, — E. Simon.

COMMISSION DES COLLECTIONS (¹)

MM. L. Bedel, — E. Dongé, — J. de Gaulle, — l'abbé J. de Joannis, — Ph. Grouvelle, — J. Magnin, — G.-A. Poujade.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1900, II, 24-25. — Béhal et Phisalix : La quinone, principe actif du *Iulus terrestris.* — S. Jourdain : Le venin des Scolopendres. — *Tables*, 1^er^ semestre, 1900.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), octobre 1900.⊙

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg. — *Annuaire du Musée zoologique*, V, 3, 1900. — A. Skorikow : Eine neue *Japyx*-Art (*Thysanura*) aus der östlichen Bucharei (pl.).

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1900, III-IV. — H. Stichel : Sitzungsberichte des Entomologischen Vereins in Berlin für das Jahr 1899 (fig.). — C.-W. Verhoeff : Beiträge zur Kenntniss paläarctischer Myriopoden, XV; Lithobiiden aus Bosnien, Herzogowina und Dalmatien. — Ein beachtenswerther Feind der Blutlaus. — H. Riffarth : Die Gattung *Heliconius* Latr. Neu bearbeitet und Beschreibung neuer Formen. — Th. Becker : Dipterologische Studien V, Pipunculidae. — Prinzessin Therese von Bayern : Auf einer Reise in Südamerika gesammelte Insekten, II : Orthopteren (pl. et fig.). — Pr. D^r^ Rudow : Die Wohnungen der Haflügl er Europas mit Berücksichtigung der wichtigen Ausländer. — H.-J. Kolbe : Ueber einige Cerambyciden aus Mhonda in Deutsch-Ost-Afrika (pl.). — O. Thieme : D^r^ Otto Staudinger†.

Canadian Entomologist (*The*), décembre 1900. — L.-O. Howard : Remarks on *Psorophora ciliata*, with Notes on ist early Stages

---

(1) Commission élue pour *trois ans* (Art. 32 du Règlement).

(fig.). — O.-C. Poling : Notes on *Neophasia Terlooti* Bhr., from Arizona, with Description of a new Variety. — A.-R. Grote : Classification of the Butterflies. — G.-B. King : A new *Pulvinaria* from New Mexico. — T.-D.-A. Cockerell : Notes on New Mexico Bees. — A.-W. Hanham : Additions to the List of Manitoba Butterflies with Notes on other Species. — A.-R. Grote : Corrections. — W.-H. Ashmead : Some changes in generic Names in the Hymenoptera. — A. Gibson : The Life-History of *Arctia phalerata* Harr.

Carnegie Museum (*The*), 1899-1900. — Publications n° 6-7.⊙

Entomological News, XI, 9-10, 1900. — G.-W. Browning : A Tiger Hunt in the West. — H.-N. Caudell : Description of Larvae of *Azelina peplaria* Hübn. — E.-A. Smyth : Identy of *Hemaris tenuis* Grt. and *H. diffinis* Bsd. — C.-L. Marlatt : The European Pear Scale. *Diaspis piricola* (Del Guercio) Saccard. — T.-D.-A. Cockerell : A new *Eriococcus*, with Remarks on other Species. — N. Banks : A new Species of Myrmeleon from Texas. — H.-F. Wickham : Recollections of Old Collecting Grounds. — O.-W. Barrett : Some Strange Habits. — Notice nécrologique sur G.-D. Hulst (portrait). — W.-H. Ashmead : Some Hymenopterous Parasites from Dragonfly Eggs. — H.-G. Dyar : Life History of a *Callidryas Agarithe*. — G.-A. Ehrmann : Notes on Coleoptera. — C. Adams : Odonata from Arkansas. — P. Wilmatt et T.-D.-A. Cockerell : A new Variety of *Argynnis Nitocris*. — W.-H. Ashmead : Some new Exotic Parasitic Hymenoptera. — J.-A. Rehn : Notes on the Distribution of *Podisma variegata* Scd. — C.-G. Soule : *Cecropia* Cocoons. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XII, 12, 1900. — H.-R. Brown : Over three Passes, the Splugen, the Stelvio and the Brenner, with Some Notes on the Butterflies by the way. — W.-J. Kaye : Some Diary Notes on the Season's Collecting. — J.-W. Tutt : On the generic name *Micropterix* (*Micropteryx*) Hb. — E.-B. Poulton : *Hypolimnas misippus* captured at Sea. — F.-E. Lowe : *Tortrix pronubana* in Guernsey. — T.-A. Chapman : The egg of *Cossus ore* Streck., with some Notes on the egg of *C. ligniperda*. — H. et W. Tutt : Lepidoptera in the Hautes-Alpes : Abries. — F. Merrifield : Larvae of *Deilephila euphorbiae*. — J.-C. Dollman : Lepidoptera at Burgess Hill, Sussex. — F.-E. Lowe : Lepidopterological notes from Orta in Piedmont and neighbourhood. — Notes diverses. — Tables.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), L, 9, 1900. — A. Handlirsch : Neue Arten der Hymenopteren-Gattung *Stizus*, gesammelt von D^r^ H. Brauns in Südafrika (fig.). — G. Luze : Revision der europäischen und sibirischen Arten der Staphyliniden-Gattung *Tachinus* Grav. nebst zwei Bestimmungstabellen. — A. Handlirsch : Ein neuer *Nysson* aus Nordafrika (fig.). — Ein neuer äthiopischer *Nysson* (fig.). — Ueber die Sogenannten « Localfaunen » und Speciell über G. Strobl's « Steirische Hemipteren ».

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1900, II, 11.⊙

R. Istituto di Studi superiori pratici e di Perfezionamento in Firenze (*Pubblicazioni*), 1896-97. — Divers travaux de Médecine et de Physiologie.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XIV, 7-8, 1900. — D^r^ F. Altamirano : Quelques observations physiologiques sur les effets du venin du Scorpion de Jojutla (texte espagnol).

Societas Entomologica, 15 décembre 1900. — D^r^ K. Daniel : Vorläufige Diagnosen. — F. Himsl : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. Born : Meine Excursion von 1900.

Société d'Études Scientifiques d'Angers (*Bulletin*), XXIX, 1900. — D^r^ Trouessart : Description d'espèces nouvelles d'*Halacaridae* et description d'un genre nouveau. — Note préliminaire sur les Acariens marins (*Halacaridae*) recueillis aux Açores par S. A. le Prince de Monaco (campagnes de 1886-88).

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIV, 12, 1900. — H. Schouteden : Note sur les Hémiptères de Belgique. — O.-E. Janson : Species of *Gnathocera*.

Société scientifique du Chili (*Actes*), X, 2, 1900.⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VII, fasc. 72, 1900. — J.-J. Kieffer : Monographie des Cynipides, p. 513-592, pl. XXI-XXIV.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles).
BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri).
CROISSANDEAU (Joseph).
DOLLFUS (Jean).
MARSEUL (S. de).
NOUALHIER (Maurice).
PEYERIMHOFF (H. de).
PIERRET (Alexandre).
PISSOT (Émile).
SÉNAC (Dr Hippolite).

MEMBRES DONATEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MM. FAUVEL (Albert), à Caen.
GIARD (Alfred), à Paris.
GROUVELLE (Philippe), à Paris.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1900.

Président d'honneur.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ✿ A., anc. directeur de l'hôpital S^t-Louis, 21, rue du Dragon, Paris, 6^e. *Col., Hymén. et Hém.*

Membres honoraires.

1894. AVEBURY (LORD) [SIR JOHN LUBBOCK], S^t-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1894. FABRE (J.-H.), correspondant de l'Institut, Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1861-1901. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 75, rue du Cardinal-Lemoine, Paris, 5^e. *Lépidoptères, Coléoptères et Névroptères.*

1899. MEINERT (V.-A.-Frederik), professeur à l'Université et conservateur du Muséum de Copenhague, Kong Georgs Vei, 19 F. *Entomologie générale, Myriapodes.*

1881-1900 * OSTEN-SACKEN (baron C. von), 8, Bunsen-Strasse, Heidelberg (Allemagne). *Diptères.*

1894. PACKARD (A.-S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1862-1894. PÉREZ (J.), ✱, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

1856-1885. * PUTON (D^{r} Auguste), ✾ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hémipt. de France.*

1877-1899. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michailovitch), S^{t}-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1851-1894. SAUSSURE (Henri de), ✻, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Orthoptères.*

1863-1899. SIMON (Eugène), ✾ A., 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris, 16^{e}. *Arach., Crust.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * Abeille de Perrin (Elzéar), 10, rue Émeric-David, Aix (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * Alluaud (Charles), ✾ A., 3, rue du Dragon, Paris, 6^{e}. *Col. afr. et malgaches.*

1887. Alpheraky (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, S^{t}-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1900. Amans (D^{r} Paul), 37, avenue de Lodève, Montpellier (Hérault). *Mécanique des Arthropodes, vol des Insectes.*

1853. Amblard (D^{r} Louis), 14 *bis*, rue Paulin, Agen (Lot-et-Garonne). *Hymen*

1857. * André (Ernest), ✾ A., notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (H^{te}-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe, pr. Mutillides et Formicides.*

1900. Anglas (Jules), préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences, 62, boulevard de Port-Royal. Paris, 5^{e}, *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), ✾ A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1896. Apollinaire-Marie (frère), professeur d'Histoire naturelle au pensionnat des Frères, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). *Col. et entomologie appliquée.*

1880. * Argod (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, à Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), 8, rue des Messageries, Paris, 10e. *Ins. du Pérou et des îles Philippines.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), 114, bould Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1899. * Bange (l'abbé V. de), 4, montée de Fourvière, Lyon (Rhône). *Coléoptères.*

1899. Barbey (Auguste), expert forestier, Moncherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1877. * Bargagli (marchese cav. Piero), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1899. Bataillon (E.), chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale. Physiologie des insectes.*

1846. Baudi de Selve (chevalier Flaminio), ✠, 18, via Baretti, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e régiment d'infanterie de ligne, 25, bould de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo.-rhén.*

1888. Becker (Theodor), Stadtbaurath, Liegnitz, prov. Schlesien (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), 🌿 A., 🎖 M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Col. paléarctiques.*

1900. Béguin (Louis), 21, route de Paris, Montluçon (Allier). *Coléoptères.*

1899. Béguin (V.), pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris, 11e. *Coléoptères, pr. vésicants.*

1889. Beguin-Billecocq (Louis), 🌿 A., ✠, attaché au ministère des Affaires étrangères, 4, rue des Bauches, Paris, 16e. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et algér.*

1873. * Belon (Rév. P. Marie-Joseph), professeur de Théologie, 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône), *Col. eur.*

1897. Benoit (Charles), 12, rue Princesse, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1877. Berg (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. * Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1899. Bézagu (L.), 5, rue de Sèze, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire), 8, rue de Buffon, Paris, 5e.

1894. Bibliothèque impériale de l'Université, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).

1883. * Binot (Jean), 22, rue Cassette, Paris, 6e; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1877. * Blanc (Édouard), ✿ A., C. ✠, 52, rue de Varenne, Paris, 7e. *Ent. gén., pr. Col.*

1889. * Blanchard (Dr Raphaël), ✻, prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard St-Germain, Paris, 7e. *Ent. gén.*

1885. * Blavy (Alfred), ✿ I. P., avocat à la Cour d'appel, 4, rue Barraderie, Montpellier (Hérault). *Mœurs, métam.; étude des larves, pr. aquatiques.*

1896. Bleuse (Léon), 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de Larochefoucauld, Paris, 9e. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris, 9e. *Col. eur.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris, 9e. *Carabides et Lucanides du globe.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, 7, calle Moreto, Madrid (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris, 16^e^. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), ✻, gouverneur de la Côte française des Somalis, à Djibouti et 2, rue Chaptal, Paris, 9^e^. *Col. eur.*

1899. Bonnet-Eymard (Geoffroy), 2, rue de France, Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Coléoptères.*

1894. Bonnier (Jules), ❦ I. P., directeur adjoint de la station biologique de Wimereux, 75, rue Madame, Paris, 6^e^. *Ent. gén., Crust.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), 6, rue Yvon-Villarceau, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte Gaston de), 36, rue Vaneau, Paris, 7^e^. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1898. Bordage (Édouard), conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de S^t^-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

1898. Bordas (D^r^ L.), chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1897. Bosviel (D^r^ Paul de), Suberbieville (Madagascar).

1896. Bouchard (M.), Pagger Alam, Palembang (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay (7^e^). *Col. des Indes orientales.*

1893. * Boucomont (Antoine), avocat, 30, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), ❦ I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1872. * Bourgeois (Jules), ❦ A., S^te^-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit., Malacodermes exot.*

1899. Bourgoin, instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris, 5^e^. *Coléoptères.*

1891. Boutan (Louis), ❦ I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris, 5^e^. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (D^r^), 47, rue des Tournelles, Paris, 3^e^. *Col., pr. ceux du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.), ✿ I. P., professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1874. Boyenval, ✱, directeur de la Manufacture nationale des Tabacs, 1, place St-Jean, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au château de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*

1883. Bramson (K.-L.), conseiller d'État, Elisabethgrad, gouvernement de Kherson (Russie méridionale). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, Capellenberg-Str., 9, Postdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Mélolonthides exot.*

1894. * Brölemann (Henry-W.), 22, rue de Marignan, Paris, 8e. *Ent. gén., pr. Myriapodes.*

1887. Brown (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde), *Ent. gén., pr. Lép., Hémipt., Névr. et Orth.*

1898. * Bruyant (Dr Charles), professeur suppléant à l'École de Médecine, 26, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Géographie entomologique.*

1900. Buchet (Gaston), rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher). *Entomologie générale, Arthropodes du plankton.*

1888. Buckton (G.-Bowdler), membre de la Société royale de Londres, Weycombe, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1898. Bugnion (Dr Édouard), professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université, Mont-Olivet, près Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des insectes; Coléoptères.*

1900. Bureau (Dr Louis), professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire Naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*

1897. Busigny (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7e. *Entomologie générale.*

1882. * Buysson (Henri du), au chât. du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.* [Gare : St-Pourcain-s.-Sioule].

1896. Buysson (Robert du), 70 bould Saint-Marcel, Paris, 5e. *Hymén.*

1894. Cabrera y Diaz (Don Anatael), Ténériffe (îles Canaries). *Ent. gén., Hymén.*

1887. Caillol (Henri), notaire, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gallo-rhén.*; *Mylabrides* (*Bruches*) *paléarctiques.*

1880. Cameron (Peters), The Rookery, Bridgemont (Angleterre). *Hymén., pr. ceux d'Écosse.*

1898. Candèze (L.), 64, rue de l'Ouest, Liége (Belgique). *Lépidoptères pr. Sphingides.*

1899. Canu (Eugène), directeur de la Station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, Crustacés Copépodes.*

1899. Carié (Paul), comptable de la maison Blyth brothers and C°, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1893. Carpentier (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du nord de la France.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1878. Carvalho Monteiro (Antonio Augusto de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Entomologie générale, pr. Lépidoptères.*

1883. Casey (Thomas-L.), major, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*

1898. * Causard (Marcel), professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

1879. * Cayol (Marius), ✻, ❦ A., ⚘ M. A., chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 6 *bis*, rue Lucien-Jeannin, La Garenne-Colombe (Seine). *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1899. Chabanaud (Paul), étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris, 5ᵉ. *Coléoptères.*

1892. Champenois (Amédée), conservateur des Forêts, en retraite, 9 *bis*, rue Michel-Ange, Paris, 16ᵉ. *Col. paléarctiques.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 5, impasse Nicole, Paris, 5e. *Col. de France.*

1896. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (Dr Joannès), ✱, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 174, bould St-Germain, Paris, 6e. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. Chevalier (L.), 2, rue de La Baume, Paris, 8e. *Lép.*

1891. Chevreux (Ed.), 🌿 A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*

1893. Cholodkowsky (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de St-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1883. Chrétien (Pierre), 84 *bis*, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., pr. étude des chenilles et des œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de) ✱, 🌿 A., ⚘ M. A., 5, rue de Sontay, Paris, 16e. *Ent. gén.*

1872. * Clément (A.-L.), 🌿 I. P., O. ⚘ M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris 5e. *Ent. gén.*

1900. Clermont (Joseph), employé à l'admnistration des Postes, 10, rue des Fontaines, Paris, 3e. *Entomologie générale, pr. Coléoptères.*

1892. Clouët des Pesruches (Louis), poste restante à Barcelone (Espagne). *Coprophages du globe, pr. Aphodiides.*

1888. Comstock (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1894. Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrass (Suisse). *Bibliogr. ent.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1899. Cordemoy (Jacob de), chef des travaux pratiques de Botanique à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée aux cultures coloniales.*

1900. Cosmovici (Léon C.), professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, Strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1881. Coulon (Dr), ✿ A., O. ✠ St-Ch., C. ✠ d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1899. Coutagne (Georges), ingénieur des Poudres et Salpêtres, Le Deffends-Rousset (Bouches du-Rhône). *Entomologie générale et appliquée.*

1898. Coutière (Dr Henry), prof. agrége à l'École supérieure de Pharmacie, 21 *bis*, boul. Port-Royal, Paris, 13e. *Crustacés.*

1888. Daguin (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. Daniel (Dr Karl), chimiste, 27, Schwind-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1898. * Darboux (Gaston), ✿ A., maître de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences, 24, quai Claude-Bernard, Lyon (Rhône). *Ent. gén., ins. gallic.*

1882. * Dattin (E.), ✱, officier d'ordonnance de M. le général commandant le génie de la 2e région, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Lép. eur., pr. Microlép.*

1897. * Deckert (Henri), au Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Infre). *Lépidoptères du globe.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'Enregistrement, Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1896. Dejean (Raymond), 14, rue de Puteaux Paris, 17e. *Col. d'Europe.*

1900. Della Torre (Dr Carlo-E.), assistant à la chaire de Matière médicale de l'Université de Florence, Fattoria di S. Donato, S. Gimignano, Siena (Italie). *Entomologie appliquée à l'apiculture, Anatomie comparée.*

1895. Delsuc (René), 47, rue Talleyrand, Reims (Marne). *Ent. gén.*

1884. * Délugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de La Boëtie, Périgueux; l'été : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1899. Delval (Charles), 3, rue Le Goff, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1888. Denfer (J.), ✻, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine), *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * Desbordes (Henri), ✻, ✿ A., chef de bureau au minist. des Travaux publics, 93, rue du Bac, Paris, 7e. *Col. franç.*

1898. Deville (Jean Sainte-Claire-), lieutenant d'artillerie (13e bataillon à pied), 12, rue Penchienatti, Nice (Alpes-Maritimes). *Coléoptères d'Europe.*

1869. Dieck (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. Dimmock (George), Ph. D., 38, Grant Str., Sprinfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1868. * Distant (W.-L.), Highfield, Upper Warlingham, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), 9, via Torre-del-Amore, Sturla-Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), négociant, 16, villa de la Réunion, Paris, 16e. *Lép. eur.*

1873. Dollfus (Jean), membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 33, rue Pierre-Charron, Paris, 16e.

1894. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Paris, 14e. *Col. gal.-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), Museo civico di Storia naturale, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * Dormer (lord), 3, Spring Gardens, Londres (Angleterre), *Col., pr. Cicindélides.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Dubois (Albert), 63, bould de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise). *Col. de France.*

1897. Duchaine (Jules), 25, rue de la Solidarité, Vincennes (Seine). *Coléoptères.*

1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*

1890. Dumont (Constantin), horloger-bijoutier, 126, bould St-Germain, Paris, 6e. *Lép. et Col. eur.*

1893. * Dupont (Louis), prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; géographie entom.*

1891. Dupuy (Gabriel), négociant, 55, rue St-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*

1888. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Microlép.*

1900. École nationale d'Agriculture de Montpellier (Hérault).

1894. École royale supérieure d'Agriculture de Milan (Italie), Dirizione, 47.

1891. * Emery (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. Emmerez de Charmoy (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1892. Escherich (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérides.*

1897. Estiot (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén., Ins. nuisibles.*

1899. Eusebio, professeur au lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Coléoptères.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1899. * Faure-Biguet (Paul-Vincent), C. ✻, général commandant le 16e Corps d'armée, Montpellier (Hérault). *Col.*

1861. * Fauvel (Albert), ❦ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse-Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.; Staphylinides exotiques.*

1886. Felsche (Carl), 27, Dresdener Strasse, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*

1899. Felt (Ephraim Porter), State entomologist, Room 27, Capitol, Albany, N. Y. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie appliquée.*

1882. * Ferdinand Ier, duc de Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse

Royale), Prince régnant de Bulgarie, Sofia (Bulgarie). *Lép. européens.*

1890. * Ferton (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1876. * Finot (P.-A.-Prosper), ✻, capitaine d'état-major, en retraite, 27, rue S^t^-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), ✿ A., 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1900. Forbes (Stephen-A.), State Entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

1898. Foulquier (Gédéon), ✠, 5, rue Canebière, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

1891. François (Ph.), D^r^ ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue Monsieur-le-Prince, Paris, 6^e^. *Ent. gén.; Anat.; Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*

1898. * Fréminville (Paul de), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Coléoptères.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*

1898. Froberville (Pierre de), château des Brosses, Chailles (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

1900. Froggatt (Walter-Wilson), government Entomologist, Department of Agriculture, Sydney (N. S. W.). *Entomologie appliquée, Hémiptères.*

1867. * Fumouze (D^r^ Armand), O. ✻, ✿ A., Trésorier honoraire de la Société entomologique de France, 78, rue du Faub.-S^t^-Denis, Paris, 10^e^. *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), ✿ I. P., ✿ M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inf^re^). *Ent. de la Normandie.*

1867. * Gage (D^r^ Léon), ✿ A., 9, rue de Grenelle, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1870. * Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris, 6ᵉ. *Hyménoptères.*

1898. Gautier (Maurice), 16, rue de l'Odéon, Paris, 6ᵉ. *Coléoptères gallo-rhén.*

1886. Gazagnaire (Joseph), 29, rue Félix Faure, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. Gélin (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).

1880. Gennadius (P.), inspecteur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), 52, via Nizza, Torino (Italie). *Lép.*

1891. * Giard (Alfred), ✻, 🌿 I. P., membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 14, rue Stanislas, Paris, 6ᵉ. *Ent. gén.*

1894. Giglio-Tos (Dʳ Ermanno), assistant au Musée royal d'Anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. Gobert (Dʳ Émile), ✻, 🌿 I. P., C. ✠, 51, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. Godman (Dʳ F. du Cane), 10, Chandos street, Cavendish square, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1887. Gorham (révérend H.-S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., 39, the Avenue, Surbiton hill, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. * Gounelle (Émile), 🌿 A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris, 6ᵉ. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1899. Gourret (Paul), professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du Laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Crustacés.*

1873. Gozis (Maurice des), ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1899. Gratiolet (Ludovic), attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, 8, rue Guy-de-La-Brosse, Paris, 5ᵉ. *Entomologie générale.*

1889 Grison (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Saïgon (Cochinchine). *Col.*

1866. Gronier, 19, rue Sᵗᵉ-Catherine. Sᵗ-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1897. Groult (Paul), naturaliste, maison E. Deyrolle, 46, rue du Bac, Paris, 7e. *Entomologie genérale.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris, 7e. *Col. eur.; Clavicornes exotiques.*

1869. * Grouvelle (Jules), ✻, 🌿 A., ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., 18, avenue de l'Observatoire, Paris, 6e. *Col. eur.*

1873. Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris, 14e. *Col. gallo-rhén.*

1891. Grouzelle (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 1, rue Jean-Nicot, Paris, 7e. *Ent. gén.*

1899. Gruardet (F.), capitaine d'artillerie, 29, rue Guérin, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères.*

1899. Gruvel (A.), maître conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde). *Cirrhipèdes.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, 🌿 I. P., 6, rue de Tournon, Paris, 6e. *Ent. gén.; Crust. Copepodes.*

1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*

1898. Guiart (Dr Jules), chef des travaux pratiques de Parasitologie à la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1886. Guilliou (Paul), 50, rue de Vanves, Paris, 14e. *Col. eur.*

1895. Guimond, 🌿 A., pharmacien de 1re classe, place de la Mairie, au Parc St-Maur (Seine). *Col.*

1891. Guyon (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1er. *Ent. gén.*

1897. Hamal (Joseph), 1, rue Méan, Liége (Belgique). *Cérambycides.*

1899. Hansen (H.-J.), professeur à l'Université, assistant au Muséum de Copenhague, Jakob Dannefords Vei, 1. V. *Entomologie générale, Diptères, Crustacés.*

1894. Hardy (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris, 17e. *Col. de France.*

1891. Heim (Dr Frédéric), 34, rue Hamelin, Paris, 16e. *Ent. gén.*

1898. Heimburger (Ph.-A.), O. ✻, 🌿 I. P., général de brigade, 23, rue des Rouillis, Blois (Loir-et-Cher). *Lépidoptères.*

1891. Henneguy (Dr Louis-F.), ✻, C. ⚘ M. A., professeur au Collège de France et à l'École nat. d'Horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris, 5e. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1899. Henneton (Dr), Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1885. * Holland (W.-J.), LL. D., Director of the Carnegie Museum, 5th and Bellefield avenues, Pittsburgh, Pensylvanie (Ét.-Un. Am.). *Lépidoptères.*

1900. * Homberg (Rodolphe), 36, rue Blanche, Paris, 9e. *Lépidoptères d'Europe.*

1874. Hopffgarten (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1900. Houard (Cl.), préparateur à la Faculté des Sciences, 40, rue Balagny, Paris, 17e. *Ent. gén., pr. Cécidies.*

1898. Houlbert (Constant), professeur au Lycée, 50, rue Carnot, Sens (Yonne). *Coléoptères.*

1892. * Hubbard (Henri-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C.; l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

1899. Hucherard (Jules), 10, rue de Crussol, Paris, 11e. *Lépidoptères.*

1894. Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e.

1889. Jakowleff (W.-E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Eupatoria (Crimée). *Ent. gén., pr. Hém. et Col.*

1890. * Janet (Armand), ✻, ancien ingénieur des Constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris, 15e. *Lép.*

1891. Janet (Charles), ✻, ❦ A., ingénieur des Arts et Manuf., Dr ès sciences, anc. Prés. de la Soc. Zool. de Fr., manufacturier, Beauvais (Oise). *Anatomie.*

1899. Janini (Raphaël), ingénieur, calle de Colon, 25, 1, Valencia (Espagne). *Entomologie appliquée.*

1892. Janson (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1900. Jaquet (Dr Marie), conservateur au Musée national, 71, Strada Coltei, Bucarest (Roumanie). *Entomologie générale, Tératologie.*

1899. Jeanson (M.-A.), 74, avenue Victor-Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1889. Joanin (Dr Albert), 272, boulevard Raspail, Paris, 14e. *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. Joannis (l'abbé J. de), 15, rue Monsieur, Paris, 7e. *Lép.*

1886. Joannis (Léon de), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de St-François, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1899. Jourdain (Dr S.), ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Portbail (Manche). *Entomologie générale, Acariens.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : 101, rue de Rennes, Paris, 6e; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1893. * Kieffer (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège Saint-Augustin, Bitche (Lorraine). *Cécidies; Cynipides, Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 3, rue Corneille, Paris, 6e. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arachn.*

1894. Königl. Naturalien-Kabinet, Stuttgart, Würtemberg (Prof. Dr Lampert, directeur).

1855. Kraatz (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), I. P., assistant d'Entomologie au Muséum, 1, rue d'Obligado, Paris, 16e. *Ent. gén.; Anat.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (Prof. Jean Joyeux-Laffuie, directeur, Luc-sur-Mer, Calvados).

1899. Laboratoire d'études de la soie (directeur M. Levrat), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

1900. Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Rennes (Ille-et-Vilaine), (Professeur L. Joubin, directeur).

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., natur.-voyageur, 52, rue de Paradis, Paris, 10e. *Ent. gén.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, 2, rue de La Planche, Paris, 7e. *Col.*

1873. Lajoye (L.-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col. eur.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, L'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1898. * Lambertie (Maurice), 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 119, chaussée de Charleroi, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✻, O. ✿ M. A., conservateur des Forêts, en retraite, 22, cité des Fleurs, Paris, 17e. *Col. médit.*

1900. Lamoureux (Edmond), architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*

1900. Lamy (Ed.), préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 16, avenue de Montsouris, Paris, 14e. *Arachnides.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1899. Larminat (L. de), ingénieur des Ponts et Chaussées, Granville (Manche). *Coléoptères, Insectes marins.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), anc. percepteur des Contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1899. * Laurent, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 87, rue Libergier, Reims (Marne). *Entomologie générale et appliquée.*

1900. Lavallée (Alphonse), licencié ès Sciences naturelles, 47, rue de Naples, Paris, 8e; l'été, château de Segrez, par Boissy-sous-St-Yon (Seine-et-Oise). *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1895. Lavergne de Labarrière, villa St-Louis, à La Crau d'Hyères (Alpes-Mar.). *Col., Lép.*

1899. Lécaillon (A.), Dr ès sciences, préparateur de la chaire d'Embryologie comparée, au Collège de France, Paris, 5e. *Embryologie des insectes.*

1899. Le Dantec (Félix), ✿ I. P., chargé d'un cours d'Embryologie générale à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris, 5e. *Entomologie générale.*

1899. Léger (Louis), chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère). *Ent. gén , Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), ancien aumônier militaire, Rethel (Ardennes). *Col. eur.*

1874. Leloup (Dr Charles), Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1889. Lenain (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, 80, rue St-Louis-en-l'Ile, Paris, 4e. *Col. et Lép. eur.*

1887. * Lesne (Pierre), ✿ A., assistant d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine). *Ent. gén.*

1894. Létienne (Dr A.), 2, rue de Penthièvre, Paris, 8e. *Ent. gén.*

1861. * Léveillé (Albert), ✿ A., 19, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Col. paléarctiques; Temnochilides exot.; Hémipt.*

1895. * Lombard (Félicien), rue Roquebrune, 6 *sud*, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1898. Lumeau (de), chef de bataillon au 78e régiment d'infanterie, Limoges (Haute-Vienne). *Hémiptères, Coléoptères.*

1887. Lynch Arribalzaga (Félix), membre de l'Académie nationale de la République argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Ayres). *Diptères.*

1899. Lysholm (Dr), Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Stahylinides.*

1884. * Macé (Émile), 81, rue du Champ-de-Foire, Le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1896. Machiavello (Joseph), École d'Agriculture de Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, 23, Clarendon road, Lewisham, London S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. Magnin (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6e. *Col.*

1881. Magretti (Dr Paul), 7, via Dante, Milan (Italie). *Hymén.*

1878. Maindron (Maurice), ✻, 🌿 A, ✠, 31, quai de Bourbon, Paris, 4e. *Cincidélides et Carabiques.*

1892. Marchal (Dr Paul), professeur de Zoologie à l'Institut agronomique, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén., biol.; Ent. appliquée; Hymén.*

1858. Marmottan (Dr Henri), ✻, ancien député, maire du 16e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Paris, 16e. *Col. et Hém. paléarct.*

1899. Marquinez (Louis), Blidah (Algérie). *Lépidoptères, pr. Sériciculture.*

1891. Marshall (Thomas Ansell), Tavera, canton de Bocognano (Corse), *Ent. gén., pr. Hymén.*

1861. Martin (Dr Charles Henri-), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Paris, 16e. *Col.*

1897. Martin (Joanny), préparateur-adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise). *Hémiptères.*

1891. Martin (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1898. Martinez (Padre Vicente), colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne).

1892. Martinez de la Escalera (Manuel), Goya, 33, 2o, Madrid, et au Musée d'Histoire naturelle de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'Hist. natur., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre) *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1900. Mathieu (L.), directeur de la Station œnologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or). *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1888. Matthews (Coryndon), Stentaway, Plymstock, South Devon (Angleterre). *Dipt.*

1861. * Mayet (Valéry), ✿ A., ❦ M. A., prof. de Zoologie à l'Éc. d'Agriculture, 35, rue de l'Université, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.; mœurs; Col. eur.*

1899. Mayeul Grisol, naturaliste, San Fernando de Apure (Venezuela). *Entomologie générale.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*

1875. Mégnin (Pierre), ✻, ✿ I. P., rédacteur en chef du journal *L'Éleveur*, 6, avenue Aubert, Vincennes (Seine). *Parasites épizoïques, pr. Acariens; Helminthes.*

1893. Mercado y Gonzalez (Dr Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*

1894. Mesmin (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). *Col. d'Europe et de la Guadeloupe, Gyrinides du globe.*

1890. Meunier (Fernand), assistant au Service géologique de Belgique, 92, avenue de la Couronne, Bruxelles. *Hymén. (Aculeata); Dipt.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1888. Millettes (Mme veuve), née Bellier de la Chavignerie, membre à titre honorifique, 35, rue St-Louis, Évreux (Eure).

1883. * Millot (Charles), ✿ I. P., anc. officier de marine, 7, place St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lep.*

1892. Minsmer (Jean-Joseph), ✻, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1873. * Miot (Henri), ✿ I. P., O. ❦ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. Mocquerys (Émile), 24, rue Chartraine, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France.*

1898 Mollandin de Boissy (Robert), au Bausset (Var). *Coléoptères paléarctiques.*

1880. Monnot (Eugène), économe du Lycée de Coutances (Manche). *Col. eur.*

1893. Montandon (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1870. Montillot (Louis), ✻, 🌿 A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, avenue de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1894. Montlezun (comte Armand de), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1889. Moragues é Ibarra (Ignacio), 18, calle de San-Francisco, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*

1900. Morel (Camille), 1, rue Bosio, Paris, 16ᵉ. *Coléoptères d'Europe et circa.*

1888. * Morgan (A.-C.-Frédéric), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1900. * Moser, capitaine, 60, Bülow-Str., Berlin W. (Allemagne). *Coléoptères, pr. Cétonides.*

1900. Mottaz (Charles), conservateur à la collection locale du Palais Eynard, Genève (Suisse). *Entomologie générale, Coléoptères.*

1899. Mouchotte (J.), interne à l'hôpital de la Pitié, Paris, 5ᵉ. *Entomologie générale.*

1896. * Müller (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1859. Muller (T.-A.-Clemens), königlicher Commerzienrath, 12, Holtzhofgasse, Dresde Neustadt (Saxe). *Col.*

1900. Musée zoologique de l'Université de Naples (Italie), (Prof. Monticelli, directeur).

1900. Naçonow (Nicolas-Victor), professeur et directeur du Musée de Zoologie à l'Université impériale de Varsovie (Russie). *Entomologie générale, anatomie des Articulés.*

1891. * Nadar (Paul), ✻, ✠, 51, rue d'Anjou, Paris, 8ᵉ. *Col.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Neren (Dr C.-Harold), chevalier de l'ordre roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hymén.*

1871. Nevinson (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, London, S. W. (Angleterre). *Col.*

1897. * Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Infre). *Hémipt., Hymén.*

1873. Nickerl (Dr Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, 23, rue St-Malo, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. * Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, rue Saint-Huel Kerentrech, Lorient (Morbihan). *Col.*

1889. Nonfried (A.-P.), membre de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1895. Normand (Henry), médecin-major au 4e tirailleurs, Fondouk-Djedid (Tunisie). *Col.*

1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, 1, rue Laffitte, Paris. *Col. eur.*

1861. * Oberthür (Charles), 36, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lépidoptères.*

1871. * Oberthür (René), Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1880. Odier (Georges), 39, rue de l'Université, Paris, 7e. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*

1892. Olivier (Al.), à Saint-Vallier, par Grasse (Alpes-Maritimes). *Lépidoptères et Microlépidoptères.*

1873. * Olivier (Ernest), Les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hymén. eur.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris, 7e. *Col. eur. et méditerr., Onthophagides d'Afrique.*

1871. Oustalet (Émile), ✻, ❦ I. P., professeur au Muséum d'Histoire naturelle, 121, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6ᵉ. *Ent. gén.*

1896. Pantel (le P. J.), Vals, près Le Puy (Hᵗᵉ-Loire).

1899. Pérez (Charles), agrégé préparateur à l'École normale supérieure, rue d'Ulm, Paris, 5ᵉ. *Entomologie générale.*

1883. * Péringuey (Louis), ✿ I. P., ✤ M. A., sous-directeur du Musée d'Hist. natur. de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), ✻, au château de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1900. Peschet (Raymond), commis-stagiaire à la Préfecture de la Seine, 11, rue Delouvain, Paris, 19ᵉ. *Coléoptères.*

1896. Petit (A.), instituteur à La Ferme, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde général des Forêts, à Digne (Basses-Alpes). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1900. * Phisalix (Dʳ C.), ✻, assistant au Muséum d'Histoire naturelle, 26, boulᵈ St-Germain, Paris, 5ᵉ. *Entomologie générale, Arthropodes venimeux.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. Picard (François), élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg Sᵗ-Jacques, Paris, 14ᵉ. *Coléoptères, Hyménoptères.*

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1899. Pignol (Dʳ Jules), 34, rue Pigalle, Paris, 9ᵉ. *Coléoptères.*

1890. Planet (Louis), ✿ A., avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 55 *bis*, rue Sᵗ-Jean, Pontoise (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1900. Pommerol (Dr François), conseiller général, Gerzat (Puy-de-Dôme). *Entomologie appliquée.*

1899. Porte (L. de la), 11, rue Casimir-Périer, Paris, 7e. *Coléoptères, Lépidoptères.*

1896. Porter (Ch.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), 12, rue Dubais, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*

1899. Portevin (Henri), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure).

1888. * Portier (Paul), 24, rue Nicole, Paris, 5e. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1896. Pottier (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris, 14e. *Coléoptères.*

1900. Pottier de la Varde, Lèz-Eaux, par Saint-Pair (Manche). *Coléoptères.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), 🌿 I. P., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris, 5e. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11e. *Lép.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), ✠, anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'Hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1888. Radot (Émile), ✻, industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✻, 🌿 I. P., consul général de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1872. * Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*

1895. Railliet, professeur d'Histoire naturelle à l'Ecole d'Alfort (Seine). *Ent. gén.*

1900. Rainbow (W.-J.), F. L. S., entomologist, Australian Museum, Sydney (N. S. W.). *Entomologie générale.*

1895. * Raoult (Charles), Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1890. * Reed (C.-Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur., Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), 🌿 A., ✿ M. A., O. ✠ N., ancien greffier en chef, juge de paix suppléant, Fréjus (Var). *Ent. gén., pr. Col. Lépidoptères du globe.*

1876. Reitter (Edmund), entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Reuter (Enzio), Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariegatan, Helsingfors, pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1899. Ritsema Bos (J.), professeur, directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande). *Entomologie appliquée.*

1900. * Rivera (Manuel-J.), professeur de Sciences naturelles à l'École normale de Chillan (Chili). *Entomologie du Chili.*

1899. Rocquigny-Adanson (G. de), rue Voltaire, Moulins (Allier). *Lépidoptères, géonémie et phænogénie entomologiques.*

1899. Roule (Louis), professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Toulouse (H^te^-Garonne). *Entomologie générale, Crustacés.*

1891. * Rothschild (the Hon. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1894. Roselle (D^r^ Fernand du), 21, rue Lamarck, Amiens (Somme). *Arach. et Dipt.*

1900. Rouzaud (Henri), receveur des finances, Narbonne (Aude). *Entomologie générale et appliquée.*

1899. Royer (Maurice), 55 *bis*, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Coléoptères.*

1880. * Sahlberg (D^r^ John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. Saulcy (Félicien Caignart de), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1887. Savin de Larclause (René), au château de Mont-Louis, par S^t^-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1891. Schaufuss (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*

1894. * Schaus (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*

1893. Schawroff (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), ✿ A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^e^. *Col.*

1885. Seebold (Théodore-Lothaire-François), C. ✠, O. ✲, ✠, ✲, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris, 8^e^. *Lép.*

1892. Seguy (Jude), agent du syndicat des Viticulteurs, rue Clauzel, Alger (Algérie). *Coléoptères.*

1864. * Seidlitz (D^r^ Georges von), 27, Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1900. Semichon (L.), licencié ès Sciences naturelles, élève à l'Institut agronomique, 27, rue Cassette, Paris, 6^e^. *Entomologie générale.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 30, rue de Lille, Paris, 7^e^. *Col. de France.*

1898. * Sérullaz (Georges), D^r^ en droit, avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône); l'été : château d'Yvours, Irigny (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1865. Sharp (D^r^ David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1889. * Sicard (D^r^ A.), médecin major de 2^e^ classe, au 2^e^ bataillon de marche de la Légion étrangère, Diego-Suarez (Madagascar). *Col., Coccinellides du globe.*

1900. * Sinéty (l'abbé Robert de), au séminaire de Vals, près Le Puy (H^te^-Loire). *Anatomie, embryologie et biologie des insectes.*

1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*

1898. Société linnéenne de Bordeaux (Gironde).

1896. Standfuss (Prof. D^r^ Max), Direktor des entomologischen Museums am eidgenossisches Polytecnikum, Zürich (Suisse).

1888. Stanley (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, London (Angleterre). *Lép.*

1894. Starck (Alexandre de), Ala-Mellola, Finlande, Perkjaroi (Russie). *Col.*

1897. Station entomologique de l'État (Dr G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).

1868. Stefanelli (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. Stierlin (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1883. * Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. Swinhoe (général Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1886. Targioni-Tozzetti (Adolfo), prof. de Zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence (Italie). *Ent. gén., pr. Hém.*

1899. Terre (Louis-Léon-Benjamin), licencié ès sciences physiques et naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale.*

1890. * Théry (André), propriétaire, St-Charles, département de Constantine, (Algérie). *Col.*

1900. Thouvenin (Louis), capitaine au 2e zouaves, à Lalla-Marnia, province d'Oran (Algérie). *Coléoptères.*

1858. * Tournier (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1898. Touzalin (Henri de), inspecteur adjoint des Forêts, Guéret (Creuse). *Coléoptères.*

1899. Trabut (Dr Louis), professeur à l'École de Médecine, botaniste du Gouvernement, 7, rue Desfontaines, Alger-Mustapha. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1892. * Traizet (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris, 3e. *Col. eur.*

1888. Trapet (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du Dey, Alger. *Ent. gén., pr. Col.*

1895. Tronyo, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth,*

1899. Trotter (Dr Alessandro), assistant à l'Institut botanique de l'Université de Padova (Italie). *Étude des galles.*

1898. Tschitschérine (Tischon de), Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques.*

1886. Turati (Gianfranco), 7, via Marovigli, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. Tyler Townsend (C.-H.), Mesilla, près Los Angeles, Californie, (U. S. A.). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. Uhagon (Serafin de), 38, calle Juan de Mena, 1°, 11, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc , Argentat (Corrèze). *Hymén.*

1887. * Vauloger de Beaupré (Marcel). 🌿 A., O ✠, capitaine au Service géographique de l'armée, 119, rue de Grenelle, Paris, 7e. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur à la Faculté des Sciences et conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 22, rue Croix, Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1897. * Vermorel (Victor), ✱, directeur de la station viticole à Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée, insectes nuisibles du globe.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1899. Viala (Pierre), ⚘. Com. M. A., professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture,* 5, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1893. * Viard (Lucien), ✱, Dr en droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boul. St-Germain, Paris, 6e; l'été, 19, route de la Plaine, au Vésinet (Seine-et-Oise). *Lép.*

1891. Vigand (Charles), sous-chef à la Société générale, 7, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*

1900. Vignon (Paul), licencié ès Sciences physiques et naturelles, préparateur de Zoologie à la Sorbonne, 9, boul. de Latour-Maubourg, Paris, 7e. *Anatomie et histologie des Articulés.*

1874. Villard (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1896. Villeneuve (Dr Joseph), 17 *bis*, place de la Foire, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères de France et d'Algérie.*

1899. Viré (Armand), Dr ès sciences naturelles, 26, rue Vauquelin, Paris, 5e. *Arthropodes cavernicoles.*

1899. Vollon (Alexis), ✻, artiste-peintre, 15, rue Treilhard, Paris, 8e. *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1894. Vosseler (Dr Julius), Privat Docent an der k. techn. Hochschüle, assistent am königl. Naturalien Cabinet, Stuttgart (Allemagne). *Crust. Copépodes.*

1892. Vuillefroy-Cassini (F. de), ✻, 3, rue Andrieux, Paris, 8e. *Ent. gén.; Col.*

1890. * Vuillot (Paul), membre de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris, 1er. *Lép.*

1882. * Walsingham (the right Honourable lord Thomas), Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*

1884. * Warnier (Adolphe), 8, rue des Templiers, Reims (Marne). *Col. de France.*

1898. Wilcox (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

1899. Wytsman (Philogène), archéologue, 108, boul. du Nord, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères, iconographie.*

1893. Xambeu (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(472 membres, dont 24 membres à vie.)

Assistants.

1899. Boegner (Henri), 102, boulevard Arago, Paris, 14e. *Coléoptères.*

1899. Ducourtioux (Georges), villa des Églantiers, avenue Louvois, Chaville (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1897. Fleury (Pierre de), 74, rue de la Tour, Paris, 16e.

1897. Fleury (Raymond de), 74, rue de la Tour, Paris, 16e.

1899. Vandermarq (Pierre), 14, rue de Bagneux, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1897. Violle (Bernard), 89, bould St-Michel, Paris, 5e. *Col.*

1898. Violle (Louis), 89, bould St-Michel, Paris, 5e. *Col.*

Abonnés.

En 1900, 32 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1900.

1853. Allard (Ernest), Paris.
1884. Beauregard (Henri), Paris.
1837. Blanchard (Émile), Paris.
1892. Favarcq (Louis), Saint-Étienne.
1891. Huet (L.), Caen.
1888. Leech (John-Henry), Lewes (Angleterre).
1899. Lhotte (H.), Paris.
1892. Marquet (Charles), Toulouse.
1862. Milne-Edwards (Alphonse), Paris.
1834-1885. Sélys-Longchamps (baron E. de), Liége (Belgique).
1858. Staudinger (Otto), Dresde (Saxe).
1894. Vallantin (H.), Paris.

Membres démissionnaires en 1900.

1895. Bonjour (Samuel), Nantes.
1893. Danysz (Jean), Paris.
1889. Deharle (l'abbé), Laon.
1880. Dembowsky (Louis de), Nowo-Minsk (Pologne).
1859. Desbrochers des Loges (Jules), Tours.
1899. Foray (Eugène), Roanne.
1873. Fridrici (Edmond), Metz.
1875. Le Pileur (Louis), Paris.
1898. Liautaud, Clermont-Ferrand.
1898. Lucet (Émile), Rouen.
1852. Narcillac (comte de), Paris.
1888. Osborn (Herbert), Ames (Ét.-Un. d'Amérique),
1894. Passet (Jules), Paris.
1888. Röder (baron V. von), Hoym (Allemagne).

Assistant démissionnaire en 1900.

1894. **Brouant** (René), Paris.

Membres rayés

(Décision du 13 février 1901).

1895. **Appelbeck** (V.), Sarajevo.
1896. **Bepmale**, Saint-Gaudens.
1889. **Caracciolo**, Port of Spain (Trinidad).
1888. **Cosso** (C.), Alger.
1890. **Delorme** (P.), Alger.
1894. **Guttierez y Arango** (D.), Manizales (Colombie).
1889. **Moisson** (L.), au Tonkin.
1890. **Pouillon** (A.), Fruges.
1891. **Rinonapoli** (L.-V.), Licata (Sicile).
1888. **Shaw** (A.-E.), Londres.
1893. **Varentzow** (P.), Aschabad (Russie).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

Abeille de Perrin (E.). Description de deux Staphylinides nouveaux circumméditerranéens [Col.], 203.

Abeille de Perrin (E.) et Grouvelle (A.). Description de deux Elmides nouveaux de France [Col.], 137.

Alluaud (Ch.). Allocution en quittant le fauteuil de la Présidence, 2. — Contributions à la faune entomologique de la Région malgache (8e *note*) (fig.), 18.

Azam (J.). Description d'un Orthoptère nouveau de France, 82.

Bataillon (E.). Théorie des Métamorphoses de M. Ch. Pérez, 58.

Bedel (L.). Diagnose de deux nouveaux *Dromius* de Barbarie [Col.], 12. — Description d'un *Platyderus* nouveau de la Tunisie méridionale [Col.], 170. — Diagnose d'un Harpalide nouveau de Tunisie [Col.], 247. — Notes sur les *Paussus* du Nord de l'Afrique et sur les espèces du groupe de *P. cornutus* Chevr. [Col.], 278. — Description d'une espèce nouvelle de *Nanophyes*, parasite du *Sedum telephium* L. [Col.], 304. — Description de deux Coléoptères du Nord de l'Afrique, 335.

Béguin-Billecocq (L.). Note sur la nymphe de *Coelostoma hispanicum* Küst. [Col.], 138.

Berthoumieu (V.). 5e supplément aux Ichneumonides d'Europe [Hymén.], 249.

Bleuse (L.). Anomalies observées chez deux Lépidoptères, 52.

Bordage (E.). Sur les différentes colorations des chrysalides de *Papilio Machaon* et de *Danaïs Chrysippus* [Lép.], 234.

Bordas (L.). Sur le revêtement épithélial cilié de l'intestin moyen et des cœcums intestinaux chez les insectes [Hymén. et Orth.], 25.

Bourgeois (J.). Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques (suite) et description d'une espèce nouvelle [Col.], 91. — Description de deux Malacodermes nouveaux de l'Amérique méridionale [Col.], 118. — Description d'une variété nouvelle de *Cantharis discoidea* et notes sur l'habitat de quelques autres Malacodermes [Col.],

181. — Sur l'habitat de trois Coléoptères algériens, 246. — Sur un mode particulier de progression souterraine chez quelques larves d'insectes, 261. — Sur quelques *Podistrina* et description d'une espèce nouvelle d'Algérie [Col.], 283. — Sur quelques *Malthinus* paléarctiques [Col.] (suite), 301. — Description d'un Lampyride européen nouveau [Col.], 337. — Description d'une nouvelle espèce française du genre *Podistrina* et note d'habitat [Col.], 378.

Bouvier (E.-L.). Nouveau Péripate des environs de Rio de Janeiro [Onych.], 66. — Observations sur le *Peripatopsis Moseleyi* [Onych.], 119. — Observations nouvelle sur les *Peripatus* [Onych.], 394.

Brölemann (H.-W.). Myriapodes recueillis en Espagne par le P. J. Pantel (fig.), 131.

Brown (R.). Sur les antennes anormales des Hémiptères, 306.

Bruyant (C.) et Eusebio (A.). Notes pour servir à la faune entomologique de l'Auvergne, 397.

Buysson (H. du). Dégâts du *Forficula auricularia* L. dans les ruches d'Abeilles, 183. — Description d'une espèce et d'une variété nouvelles d'Élatérides [Col.], 231.

Buysson (R. du). Sur le *Pimpla flavipes* Grav. [Hymén.], 164. — Notes sur divers Hyménoptères, 342. — Notes sur quelques Cynipides [Hymén.], 357.

Chabanaud (P.) et Royer (M.). Sur un phénomène tératologique observé chez *Enoplops scapha* Fabr. [Hémipt.], 252.

Champenois (A.). Description d'une espèce nouvelle d'*Amphicoma* Latr. [Col.], 248.

Chobaut (A.). Description d'un Opatride nouveau, de la Tunisie méridionale [Col.], 31. — De la place à assigner, parmi les Longicornes, au genre *Tetropiopsis* Chob. [Col.], 263. — Description d'un Longicorne nouveau du Nord de l'Algérie [Col.], 265. — Description d'une *Phaleria* nouvelle d'Algérie [Col.], 340.

Chrétien (P.). Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptères de France (*Phrealcia brevipalpella*), 90. — Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de France (*Lita mucronatella*), 138. — Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de France (*Butalis penicillata*), 162. — Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de France (*Brachmia medjella*), 191. — Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de France

(*Lita capsophilella*), 223. — Lépidoptères capturés dans l'Hérault, 377. — Description de la chenille de *Zelleria ribesiella* de Joannis [Microlép.], 393.

Clouët des Pesruches (L.). Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle d'Aphodiide et note sur le genre *Epilissus* [Col.], 122.

Demaison (L.). Observations sur la nourriture de quelques chenilles de Bombycites, 22.

Fairmaire (L.). Description d'un nouveau genre de Coléoptères du groupe des Rhysopaussides (fig.), 45. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Strongylium* [Col.], 45. — Description de Coléoptères recueillis par M. Perrier de la Bathie à Madagascar, 85. — Description de quelques Coléoptères malgaches, 134. — Description d'une Luciole nouvelle de Madagascar et de sa larve [Col.], 361.

Fauvel (A.). A propos de deux Staphylinides décrits par M. E. Abeille de Perrin [Col.], 282. — A propos de *Caenoptera Marmottani* Bris. [Col.], 382.

Gadeau de Kerville (H.). Observation relative à une note de S. Jourdain, intitulée : « Apparition tardive des Lampyres en 1889 » [Col.], 29. — L'accouplement des Coléoptères (fig.), 101.

Giard (A.). Allocution en prenant le fauteuil de la Présidence, 4. — Cils vibratiles et prolongements ciliformes chez les Arthropodes, 27. — Observation à propos des notes de MM. L. Bleuze et Ch. Oberthür (anomalies chez les Lépidoptères), 53. — La métamorphose est-elle une crise de maturité génitale, 54. — Discours d'ouverture du Congrès annuel, 73. — Description d'une nouvelle espèce d'Hyménoptère (*Eupelmus Xambeui*), 81. — Un nouvel ennemi des Abeilles (*Phyllotocus Macleayi* Fischer) [Col.], 182. — Sur l'existence probable de *Rhopalomyia Giraldii* dans le Sud Oranais [Dipt.], 260. — Sur la biologie de *Chyliza vittata* Meig. [Dipt.], 316. — Sur un cas singulier de ravages causés par *Lyctus unipunctatus* Herbst (*L. canaliculatus* Fabr.) [Col.], 332. — Sur un Hémiptère (*Atractotomus mali* Mey.) parasite des chenilles d'*Hyponomeuta malinellus* Zeller et *H. padellus* L., 359. — Sur un nouveau Tyroglyphide (*Trichotarsus manicati*) parasite d'*Anthidinus manicatum* L. et sur le genre *Trichotarsus* [Acar.], 375. — Sur un type oublié de la famille des *Monstrillidae* (*Thaumatoessa* *armoricana* Hesse) et sur un cas nouveau de parasitisme chez les *Monstrilla* [Crust. Cop.], 395.

Gounelle (E.). Sur des bruits produits par deux espèces américaines de Fourmis et de Termites, 168.

Joannis (J. de). Note sur *Enconista miniosaria* Dup. [Lép.] (fig.), 189. — Description d'un Microlépidoptère nouveau, nuisible au vanillier et provenant de l'île de la Réunion, 262. — Description de trois Lépidoptères de Cao-Bang (Tonkin), 280. — Note sur quelques Lépidoptères observés par H. Lhotte aux environs de Paris, 298. — Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France *Zelleria ribesiella*, 391.

Jourdain (S.). A propos de l'apparition tardive des Lampyres, en 1899, réponse à M. Gadeau de Kerville, 101.

Kieffer (J.-J.). Note sur le genre *Pristaulacus* Kieff. [Hymén.], 338. — Description d'un *Aulax* nouveau [Hymén.], 339. — Remarque sur deux Cécidomyies [Dipt.], 383.

Kieffer (J.-J.) et Trotter (A.). Description d'une Cécidomyie nouvelle, de Chine [Dipt.] (fig.), 233.

Lamy (E.). Sur l'appareil respiratoire trachéen des Aranéides, 267.

Lécaillon (A.). Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des insectes. I. *Culex pipiens* L., 96. — II. *Campodea staphylinus* Westw. (fig.), 152. — III. *Machilis maritima* Latr., 205.

Lesne (P.). Sur les *Xylopertha pustulata* Fabr. et *Chevrieri* Villa [Col.], 10. — Notes synonymiques et rectificatives sur quelques Bostrychides [Col.], 46.

Mabille (P.). Description d'une Hespéride nouvelle [Lép.], 230

Marchal (P.). Sur le rôle utile de *Nabis lativentris* Boh. [Hémipt.], 330.

Mayet (Valéry). Note sur le *Caenoptera* (*Molorchus*) *Marmottani* Brisout et description du mâle de cette espèce [Col.], 226. — Note sur l'*Aurigena unicolor* [Col.], 229.

Meunier (F.). Études sur quelques Diptères de l'ambre tertiaire (4e *note*) (fig.), 111. — Sur les élytres des Coléoptères de la tourbe préglaciaire de Lauenburg (Elbe), 166. — Sur quelques *Mymaridae* du copal fossile [Hymén.] (fig.), 192. — Sur les *Mymaridae* de l'ambre et du copal [Hymén.] (fig.), 364.

Oberthür (Ch.). Anomalies de *Doleschalia amboinensis* Stgr. [Lép.], 53. — Note sur le *Biston Hunii* Ch. Oberth., Lépidoptère hybride appartenant à la tribu des Phalénites (planche), 274. — Aberration de *Melitaea didyma* Ochs. et *Melitaea Parthenie* Bks. [Lép.] (pl.) 276. — Observations sur *Cerastis intricata* Bdv. et *Dasycampa Staudingeri* de Graslin [Lép. Hétér.], 352.

Olivier (E.). Description de deux nouvelles espèces de Lampyrides [Col.], 47. — Sur une larve de Lycide [Col.], 112. — Description d'un Lampyride nouveau de Bornéo [Col.], 285.

Pantel (J.). Sur le vaisseau dorsal des larves de Tachinaires [Dipt.], 258.

Peyerimhoff (P. de). Description de deux nouveaux *Staphylinidae* de la Haute Provence [Col.], 8. — Description d'un nouvel Histéride fouisseur, de Biskra [Col.] (fig.), 202. — Sur l'application de la loi phylogénique de Brauer, 219. — Sur la valeur phylogénique et le nombre primitif des tubes de Malpighi chez les Coléoptères, 295.

Pic (M.). Description du *Bruchus scapularis* Reiche, du Brésil [Col.], 29. — Quelques mots sur le genre *Tetropiopsis* Chob. [Col.], 30. — Description de trois *Ptinus* d'Orient [Col.], 48. — Description d'un *Ocladius* nouveau d'Abyssinie [Col.], 108. — Quelques notes Coléoptériques, 108. — Descriptions et habitats nouveaux de divers Coléoptères d'Algérie et d'Orient, 123. — Notes sur les *Phytoecia* du sous-genre *Helladia* [Col.], 139. — Contribution à l'étude des Coléoptères de la Tripolitaine et de la Tunisie, 164. — Captures de Coléoptères myrmécophiles, en Orient, 170. — Notes synonymiques [Col.], 230. — Description d'un nouveau genre d'Elmides, de Tunisie [Col.], 266. — Notes sur le genre *Malthinus* [Col.], 287. — Notes synonymiques [Col.], 289. — Note complémentaire sur *Caenoptera* (*Molorchus*) *Marmottani* Ch. Bris. [Col.], 300. — Description d'un *Otiorrhynchus* nouveau du Nord de l'Afrique [Col.], 316. — Note complémentaire sur *Malthinus maritimus* Pic [Col.], 383. — Note sur les *Bythinus* de Tunisie et description d'un espèce nouvelle [Col.], 403. — Synonymies de quelques espèces et variétés de *Dorcadion* [Col.], 404.

Poujade (G.-A.). Mœurs des Anthrènes [Col.], 169.

Raffray (A.). Description de deux Psélaphides nouveaux [Col.], 305.

Régimbart (M.). Coléoptères aquatiques capturés dans l'île d'Aldabra, près des Comores, par le Dr Woeltzkow, de Strasbourg, et communiqués par le Dr Bergroth, 49. — Description d'un Dytiscide nouveau, de Perse [Col.], 121.

Reuter (O.-M.). Description d'une espèce et d'une variété nouvelles du genre *Acanthia* Latr. [Hém. Héter.], 156. — Quelques Hémiptères du Maroc, 186.

Seebold (T.). Sur les aberrations de l'*Aglia Tau* L. [Lép.], 100.

Simon (E.). Liste des Arachnides recueillis à Uclès (Espagne) par le P. J. Pantel, 44. — Note sur *Conothele birmanica* Thorell [Arachn.], 151. — Note complémentaire sur *Conothele birmanica* Thorell [Arachn.], 219.

Sinéty (R. de). Sur la parthénogénèse des Phasmes [Orthopt.], 194. — La mue chez les Phasmes du genre *Leptynia* [Orthopt.], 228. — Les tubes de Malpighi chez les Phasmes [Orthopt.], 333. — Homologation du testicule chez les Phasmes [Orthopt.], 350.

Terre (L.). Sur l'histolyse musculaire des Hyménoptères, 23. — Contribution à l'étude de l'histolyse du corps adipeux chez l'Abeille, 62.

Théry (A.). Description de deux Coléoptères nouveaux du Sud-Est Algérien, 32.

Trotter (A.). Description de deux espèces d'*Eriophyes* de Chine [Acar.], 179. — Description d'une espèce nouvelle d'*Eriophyes* de l'Amérique du Sud [Acar.] (fig.), 224. — Description d'une espèce nouvelle de *Rhopalomyia* d'Italie [Dipt.], 285. — et Kieffer (J.-J.). Description d'une Cécidomyie nouvelle de Chine [Dipt.] (fig.), 233.

Tschitschérine (T.). Description d'une nouvelle espèce du sous-genre *Pseudoderus* Seidl. (gen. *Platysma* Bon.) [Col.], 329. — Notes sur quelques *Amara* de la Montagne de Blayeul (Basses-Alpes) [Col.], 358.

Vachal (J.). Rectification d'un nom de genre préoccupé [Hymén.], 233.

Vaney (C.). Note sur les tubes de Malpighi des larves de *Stratiomys* [Dipt.], 360.

Viard (L.). Note sur *Phrealcia brevipalpella* Chr. [Microlép.], 270.

Villeneuve (J.). Observations sur quelques types de Meigen [Dipt.], 157, 363, 380. — Notes complémentaires sur quelques types de Meigen du Muséum de Paris [Dipt.], 341. — Sur *Tachina civilis* Rond [Dipt.], 401. — Notes synonymiques sur quelques espèces de Muscides créées par M. Pandellé [Dipt.], 402.

J. de Gaulle.

II

CAPTURES ET OBSERVATIONS BIOLOGIQUES

COLÉOPTÈRES

Bruchus (*Cyphoderes*) *japonicus* (par L. Bleuse), 81.

Cassida thoracica, *C. ferruginea* (par L. Bedel), 117.

Coléoptères divers de Saône-et-Loire (par M. Pic), 258.

Cryptocepalus bidens (par L. Bedel), 258.

Luciola lusitanica (par Ph. Grouvelle), 315.

Malachius bipustulatus (par R. de la Perraudière), 258.

Phytobius muricatus (par L. Bedel), 295.

Platysma angustatum (par L. Bedel), 130.

Stenus Kiesenwetteri, *S. lustrator* (par L. Bedel), 295.

HYMÉNOPTÈRES

Andrena nyctemera (par P. Pigeot), 186.

Limnodytes gerriphagus (n. gen. n. sp.) (par P. Marchal), 328.

Prestwichia aquatica (par Ch. Pérez), 7.

LÉPIDOPTÈRES

Charaxes Jasius (par P. Crouzet), 214.

Lépidoptères divers du Nord de la France (par A. Giard), 130.

Nannodia Eppelsheimi (par R. Brown), 295.

Paranarsia Joannisiella (par J. de Joannis), 186.

Thais Cassandra (par A. Giard), 214.

Tinea infuscatella, *T. pellionella* (par J. de Joannis), 179.

Thichophaga tapetzella (par J. de Joannis), 179.

ORTHOPTÈRES

Embia Solieri (par A. Giard), 186.

Periplaneta australasiae (par A. Giard), 390.

III

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère; = Synonyme de...

ACARIENS

Eriophyes *bicornis* Trott., 224.
chinensis Trott., 180.
Giraldii Trott., 179.
Trichotarsus *manicati* Giard, 375.

COLÉOPTÈRES

Acmaeodera *Perrieri* Fairm., 87.
Acupalpus (Egadroma) *Vaulogeri* Bed., 247.

Agraecus Fairm., 21.
chalcoides Fairm., 22.
Agrilus *atriplicis* Théry, 33.
Amphicoma (Eulasia) *speciosa* Champ., 248.
Anthicus insignis Luc. var. *tripolitanus* Pic, 165.

Aspergus Fairm., 136.
cinerarius Fairm., 136.
Atheta (Geostiba) *incisa* Peyer., 9.
Athous *Mesmini* H. du Buyss., 231.
villosus Fourcr. var. *caucasicus* H. du Buyss., 232.

Bariacus Fairm., 45.
costulatus Fairm., 45.
Bembidium *Berendti* (fossile) F. Meun., 167.
Berosus *Bergrothi* Rég., 51.
Bruchus *scapularis* (Reiche) Pic, 29.
Bythinus *tuniseus* Pic, 404.

Cantharis discoidea Ahr. var. *Carreti* Bourg., 181.
Cassidopsis *Perrieri* Fairm., 89.
Centrophthalmus *monilicornis* Raffr., 305.
Chalcas *Fairmairei* Bourg., 118.
Chauliognathus *scabripennis* Bourg., 118.
Cicindela (Chaetostyla) *andriana* Alluaud (fig.), 18.
Horni Fairm., 134.
Clytus lama Muls. var. *vesubiensis* Pic, 110.

Coenocara *boleti* Alluaud, 21.

Damiria Fairm., 89.
  Perrieri Fairm., 89.
Diaphanes *seminudus* E. Oliv., 47.
  Wroughtoni E. Oliv., 47.
Dromius *dendrobates* Bed., 13.
  pilifer Bed., 12.

Esolus *galloprovincialis* Ab., 137.

Gaurambe *minor* Fairm., 135.

Haplocnemus *Alluaudi* Pic, 165.
Helladia scapulata Muls. var. *mersinensis* Pic, 140.

Lathrobium (Glyptomus) *Doderoi* Ab., 204.
Leptura *suberis* Chobaut (fig.), 265.
  Vaucheri Bed., 336.
Leptusa (Sipalia) *Helitasi* Peyer., 8.
Luciola *cavifrons* Fairm., 361.

Mallosia graeca Sturm var. *cardoriensis* Pic, 109.
  Mathieui Pic, 124.
Malthinus *varius* Bourg., 94.
Melanimon *sabulorum* Chob., 31.
Mordellistena *oranensis* Pic, 124.
Myodola Fairm., 87.
  muscaria Fairm., 88.
  Perrieri Fairm., 88.

Nanophyes *telephii* Bed., 304.
Normandia Pic, 267.

Ocladius *abyssinicus* Pic, 108.
  Alluaudi Fairm., 21.
Ocypus *integer* Ab., 203.
Otiorrhynchus (Arrhammichnus) *Vaulogeri* Pic, 316.
Ototreta *gravida* E. Oliv., 285.

Paussus *saharae* Bed., nom. nov. (*cornutus* Fairm. nec Chevr.), 278.
Phaleria *Bedeli* Chob., 340.
Phosphaenopterus *Montandoni* Bourg., 337.
Platambus *Escalerai* Rég., 121.
Platyderus *elegans* Bed., 170.
Pogonostoma *Perrieri* Fairm., 135.
  vestitum Fairm., 134.
Podistrina *algirica* Bourg., 284.
  Peyerimhoffi Bourg., 378.
Pselaptus [*err.* Pselaphus] *formicarius* Raffr., 305.
Pseudoderus *capito* Tschitsch., 329.
Ptinus *anatolicus* Pic, 48.
  circassicus Pic, 48.
  Krügeri Pic nom. nov. (*lepidus* Péring. nec Villa), 289.
  Leuthneri Pic, 49.
Pygora *chamaeleon* Fairm., 86.

Rhyssomorphus Clouët, 122.
  Mocquerysi Clouët, 122.
Riolus *meridionalis* Grouv., 137.

Siagona *hovana* Fairm., 85.
Strongylium *forcipicolle* Fairm., 45.

Temnochila *gemella* Bed., 335.
Tetragonoderus *Perrieri* Fairm., 86.
Theca *limnichoides* Alluaud, 20.

Volvulus *cupreus* Rég., 51.

Xenonychus *bidens* Peyer. (fig.), 202.
  Chobauti Théry, 32.
Xyletinus *suturatus* Alluaud, 20.

CRUSTACÉS

Thaumatohessia Giard nom. nov. (*Thaumatoessa* Kroyer), 396.

DIPTÈRES

Palaeosynapha Meunier, 112.
Rhopalomyia *Giraldii* Kieff. et Trotter, 233.
Kiefferi Trotter, 286.

HÉMIPTÈRES

Acanthia *niveolimbata* Reuter, 156.
(Chiloxanthus) *pygmaea* Reuter, 188.
Ploiaroides brevispina Put. var. *Chobauti* Reuter, 187.

HYMÉNOPTÈRES

Amblyteles *Gaullei* Berthoumieu, 249.
solymus Berthoumieu, 249.
Aulax *Andrei* Kieffer, 339.

Diadromus *palliditarsis* Berthoumieu, 251.
Theresae Berthoumieu, 251.
Dicoelotus *alboscutatus* Berthoumieu, 250.
rufatorius Berthoumieu, 250.

Eupelmus *Xambeui* Giard, 81.

Herpestomus *annulipes* Berthoumieu, 251.
trilineatus Berthoumieu, 250.

Ischnus *Gaullei* Berthoumieu, 252.

Phaeogenes *acicularius* Berthoumieu, 251.
Platylobus *judaicus* Berthoumieu, 249.
maurus Berthoumieu, 250.

Scotomphales Vachal (nom. nov.) = Omphalius || Vachal nec Philippi, 233.

Stenedon *Pici* Berthoumieu, 252.

LÉPIDOPTÈRES

Billetia Joannis, 281.
rubripuncta Joannis, 281.
Brachmia *medjella* Chrétien, 191.
Butalis *penicillata* Chrétien, 163.

Conchylis *vanillaria* Joannis, 263.

Eudamus *Biolleyi* Mabille, 230.
Eusemia Vulcania Butl. var. *Melania* de Joannis, 280.

Lita *capsophilella* Chrétien, 223.
mucronatella Chrétien, 138.

Oxyodes *Billeti* Joannis, 280.

Phrealcia Chrétien, 90.
brevipalpella Chrétien, 91.

Rectipalpula Joannis (n. subj.), 280.

MYRIAPODES

Polydesmus *Panteli* Brölemann (fig.), 131.

ONYCHOPHORES

Peripatus *nicaraguensis* Bouvier, 395.

Ohausi Bouvier, 67.

ORTHOPTÈRES

Arcyptera *Kheili* Azam, 82.

J. DE GAULLE.

IV

ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Annales de la Société Entomologique de France. — Dépôt sur le bureau du 3e trimestre 1899, 77; — du 4e trimestre 1899, 213; — du 1er trimestre 1900, 273.

Budget. — Rapport sur les comptes du Trésorier par M. H. Desbordes, 78.

Congrès annuel et banquet de 1900, 73 et supplément au Bulletin no 4.

Nécrologie. — Richard-Henry Meade, 17. — A.-F. Marion, 17. — Émile Blanchard, 41. — Dr Henri Beauregard, 129. — Alphonse Milne-Edwards, 177. — Ch. Marquet, 201. — Victor Lopez Seoane, 293. — H. J. Lhotte, 293. — Dr Otto Staudinger, 313. — Joseph Mik, 313. Armand David, 325. — E. de Sélys-Longchamps, 373. — L. Huet, 390.

Nominations annuelles, 405.

Prix Dollfus. — Non décerné en 1900, 18.

Revision du règlement. — Proposition, 80. — Rapport par M. Ph. François, 145. — Vote, 214.

Nomination de membres honoraires. — Élection d'une commission, 294. — Rapport, 314. — Élection, 374.

J. de Gaulle.

V

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Abeille (L'), 208, 253, 343.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 13, (34, 68), 112, (125), 140 (171, 183, 197), 208, 238, 253, 270, (289), 307, 317, 344, (367), 385, 406.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (34, 112, 140, 171, 208, 307, 406).

Académie d'Hippone, 183.

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg. — 1° Annuaire du Musée zoologique, 13, 208, 344, 406. — 2° Bulletin, 344.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 112, 253, 307.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 34, 113, 140, 184, 208, 253, 289, 307, 317, 344.

Akademia umiejetnosci w Krakowie. — 1° Rozprawy, 208. — 2° Sprawozdanie Komisyi fiziograficznéj, 208.

American Academy of Arts and Science (Proceedings), 171.

American Association for the Advancement of Science (Proceedings), (307).

American Entomological Society (Transactions), 113, 307, 367.

American Museum of Natural History (Bulletin), (113), 270, 307.

Annaes de Sciencias naturaes, 317.

Annales des Sciences naturelles, 68.

Annals and Magazine of Natural History, 34, 68, 125, 171, 197, 239, 270, 307, 344, 385.

Archives provinciales des Sciences, (69, 113, 125, 197, 208), 254, (289), 308, 317, 344.

Association française pour l'avancement des Sciences, (69), 126, (197, 254), 289, 386.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 308, 406.

Biologia Centrali-Americana, 141, 318.

Boston Society of Natural History (Proceedings), 126.

Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), (141).

Canadian Entomologist (The), 13, 69, 113, 141, 184, 208, 239, 289, 308, 318, 368, 406.
Carnegie Museum (The), (407).
Chambre de commerce de Paris (Bulletin), 386.
Chicago Academy of Science. — 1° Bulletin (318).
Chicago Entomological Society (Occasional Memoirs), 172.
Cincinnati Society of Natural History (Journal), 172, 309.
Comptes rendus des Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements, 14.
Deutsche Entomologische Zeitschrift, 113, 289.
Entomological News, 35, 114, 197, 254, 368, 407.
Entomological Society of London (Transactions), 198.
Entomological Society of Ontario (40th Annual Report), 172.
Entomologische Nachrichten, 14, 35, 70, 114, 126, 172, 198, 209, 239, 254, 271, 309, 318, 344, 386.
Entomologisk Tidskrift, 69.
Entomologist (The), 14, 70, 126, 172, 198, 239, 254, 309, 345, 386.
Entomologist's monthly Magazine (The), 14, 70, 114, 173, 198, 240, 254, 309, 345, 386.
Entomologist's Record and Journal of Variation, 35, 115, 141, 184, 209, 240, 255, 310, 318, 368, 407.
Essex Institute (Bulletin), 271.
Evkönyve. Jahresheft des naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner comitates, 141.
Exploration scientifique de la Tunisie (70).
« Fauna », Société des Naturalistes Luxembourgeois, 290.
Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 14, 70, 126, 173, 199, 240, 255, 311, 345, 386.
Fourth International Congress of Zoology, 70.
Frelon (Le), 71, 199, 255, 271, 311.
Geological Survey of Canada, 209.
Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 14, 35, 71, 115, 126, 141, 173, 184, 199, 240, 255, 271, 290, 311, 318, 345, 368, 386.
Instructor (El) (14, 127, 184, 271, 311, 345).
K. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen d.), 36, 71, 115, 184, 240, 290, 311, 368, 407.
Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar. — 1° Bihang, 240, 345. — 2° Ofversigt, 199.
Legislative Assembly of N. S. Wales (Report), 369.
Linnean Society of London. — 1° Journal, 36, (311), 386. — 2° List, (36). — 3° Proceedings, 387. — 4° Transactions, (311).

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 36, 199, 209, 311, 369.
Ministère Roy. Hongr. de l'Agriculture, 346.
Musée du Congo (Annales), (36, 197).
Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (Annales), 36.
Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), 36.
Museo nacional de Costa-Rica (Informe), 318.
Museo nacional de Montevideo (Anales), 37, 241, 311, (346).
Museu paraense de Historia natural e Ethnographia (Boletin), 209.
Naturaliste (Le), 14, 37, 71, 115, 127, 142, (173), 199, 209, 241, 255, 271, 291, 311, 346, 369, 387.
Naturforschenden Gesellschaft in Bern (Mittheilungen), 318.
Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, 38.
Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen d.), 14.
New-York Academy of Sciences. — 1° Annals, 142. — 2° Memoirs, (255).
New-York Agricultural Experiment Station (Bulletin), 38, 127, 209, (346).
New-York Entomological Society (Journal), 199, 311, 319.
New-York State Museum (Bulletin), 311.
New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), 71, 387.
Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, (346).
Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), (255).
Novitates zoologicae, 38, 142, 311, 387.
Ohio State University (Bulletin), 346.
Préparateur (Le), 199.
Psyche, 15, 38, 71, 127, 200, 209, 241, 291, 319, 346, 387.
R. Accademia dei Lincei (Atti), (15, 38, 72, 115, 127), 173, (200, 210, 241, 255), 319, (346, 369, 387, 408).
R. Istituto di Studi superiori e di Perfezionamento in Firenze (Pubblicazioni), (408).
Revista Chilena de Historia natural, 72, 127, 142, 200, (210), 255, 319, 346, 369.
Revue agricole, horticole et de culture maraîchère de l'Algérie, (200).
Revue des Revues d'Histoire naturelle, 142.
Revue éclectique d'Apiculture, 15, 72, 127, 173.
Revue horticole, (319).
Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, (38, 115), 142, 200, 210, (255), 319, (346), 387.
Rochester Academy of Science (Proceedings), (271).
Rovartani Lapok, 72, 319, 346.
Royal Dublin Society. — 1° Scientific Proceedings, (320). — 2° Scientific Transactions, (320).

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 38.

Royal Society of London. — 1° Proceedings, 38, (72, 127, 142, 173, 200, 210, 241, 291), 320, (346, 369). — 2° Report to the Malaria Committee, 271, 320. — 3° Philosophical Transactions, (320).

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), (320).

Royal Society of South Australia. — 1° Memoirs (72, 320). — 2° Transactions, 72, 320.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 200, 346.

Smithsonian Institution (Annual Report of the Board of Regents), 142.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), (38), 127, (241, 291, 320), 408.

Sociedad española de Historia natural. — 1° Actas, 38, 127, 210, 241, 320, 369. — 2° Anales, 115, 210.

Società Entomologica Italiana (Bullettino), 72, 241, 369.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), 11, (38).

Società Veneto-Trentina de Scienze naturali (Atti), 38.

Societas Entomologica, 15, 38, 72, 116, 142, 173, 200, 210, 241, 255, 271, 291, 320, 346, 369, 387, 408.

Societas Entomologica Rossica (Horae), 321, 347.

Societas pro Fauna et Flora Fennica (Acta), 210.

Società zoologica Italiana (Bollettino), 321.

Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (Annales), (210).

Société des Naturalistes de l'Ain (Bulletin), 370.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 241, (347).

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Bulletin), 72.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 142, 321, 347.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), 15, 38, 127, 174, 211, (321), 370, (387).

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (Bulletin), (39, 142, 210, 241), 271, (321, 347, 387).

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), 116.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), 321.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 211, (322).

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), 408.

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), 116.

Société d'Histoire naturelle de Màcon (Bulletin), 127.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes (Bulletin), 116.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse (Bulletin), 211.

Société Entomologique de Belgique. — 1° Annales, 116, 142, 174, 211, 242, 271, 322, 344, 387, 408. — 2° Mémoires, 322.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 256, 348.

Société Linnéenne de Lyon (Annales), 210.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), (116, 143, 242), 322, 370.

Société scientifique du Chili (Actes), 388, (408).

South African Museum (Annals), 127, 211, 242, 322, 348.

South London Entomological and Natural History Society (Proceedings), 242.

Speciès des Hyménoptères de France et d'Algérie, 211, 322, 388.

Spelunca. — Bulletin de la Société de Spéléogie, 322, 348.

Stavanger Museum (Aarsberetning), 322.

Stettiner Entomologische Zeitung, 15, 39, 116, 211, 322.

Tijdschrift voor Entomologie, 127, 143.

Tuft's College Studies, (322).

Union apicole, 128, 143, 212, 256, 291, 322, 348.

Université de Toulouse (Bulletin), 128, 348.

University of Tennessee. — 1° Agricultural Experiment Station (Bulletin), (15). — Record, 15.

U. S. Department of Agriculture : Division of Entomology (Bulletin), 39, 143, 212, 322, 388.

U. S. Geological Survey (Annual Reports), 212.

U. S. National Museum (Proceedings), 128.

Wiener Entomologische Zeitung, 15, 128, 143, 212, 291, 323, 348.

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina, 15.

Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), (39).

Zoological Society of London. — 1° Proceedings, 212, 256, 323. — 2° Transactions, (39).

Alluaud, 16, 144, 174. — Aulard, 323. — Bachelier, 370. — Bargagli, 272. — Becker, 212. — Bedel, 144, 242, 388. — Belon, 242, 370. — Berg, 144, 272, 323, 370. — Biolley, 323. — Blanchard (R.), 323. — Bolivar, 39, 323. — Bonnier, 16. — Bordas, 242, 323, 388. — Bourgeois, 39, 40, 242. — Brölemann, 291, 323. — Buchet, 242. — Büddeberg, 370. — Bureau, 370. — Buysson (H. du), 243. — Carpentier, 144. — Champenois, 348. — Chevreux, 323, 324. — Chobaut, 40, 324. — Coquerel, 348. — Coquillett, 243. — Courchet, 40. — Delegorgue, 370. — Denny, 272. — Dollfus, 144. — Donckier de Donceel, 174. — Dubois (E. R.), 174. — Dupont, 256. — Duhourceau, 324. — Fairmaire, 174, 370. — Felt, 243. — Fleutiaux, 174. — Froggatt, 388. — Gal, 243. — Gervais, 243. — Giard, 324. — Hampson, 324. — Héer, 174. — Holmgren, 243. — Houard, 16. — Houlbert, 324. — Hunter, 324. — Janet (Ch.), 370. — Jaquet, 174. — Joannis (J. de), 324. — Jousset de Bellesme, 16. — Lameere, 324. — Lapouge (de), 175, 324. — Lécaillon, 175, 272. — Lefeuvre, 324. — Le Mesle, 175. — Léveillé, 272, 371. — Maindron, 243. — Malapert, 243. — Marchal, 371. — Marcotte, 175. — Martin (J.), 371. — Mégnin, 16. — Meunier, 175, 371. — Milne-Edwards (H.), 16. — Mingaud, 243. — Minjard, 40. — Naçonow, 243. — Needham, 16. — Oberthür (Ch.), 175. — Olivier (E.), 40. — Orbigny (H. d'), 243. — Packard, 256. — Philippi, 16. — Phipps, 256. — Pic, 175, 176, 244, 292, 371. — Plateau (F.), 244. — Preudhomme de Borre, 40. — Raspail (X.), 16. — Régimbart, 16. — Reitter, 371. — Reuter (E.), 371. — Rey Pailhade (de), 16. — Röber, 244. — Robertson, 371. — Saussure (H. de), 244. — Schultess-Schindler (de), 175. — Schultz, 371. — Simon (E.), 371. — Slingerland, 175. — Stefani (de), 175, 244. — Strand, 371. — Trabut, 175. — Truchet, 372. — Trouessart, 372. — Tschitschérine, 40, 244, 372. — Tümpel, 16, 372. — Tutt, 244. — Vayssière, 256. — Viura y Carreras, 256. — Xambeu, 175.

A. Léveillé.

ERRATA.

Page 8, 10e ligne; au lieu de : *pronoti*, lire : *pronotum*.

Page 179, 25e ligne; *au lieu de :* soies latérales dépassant l'insertion ventrale, *lire :* soies latérales dépassant l'insertion des soies ventrales.

Page 202, 16e ligne, au lieu de : *maxima e*, lire : *maximae*.

Page 221, 12e ligne; *au lieu de :* comme celui des tarses, *lire :* comme celui des larves.

Page 284, lignes 12-14; au lieu de : *Pronoto... transversaliter immarginato... antice lateraliter depresso*, lire : *Pronoto... lateraliter immarginato..... antice transversaliter depresso*.

Page 296, 28e ligne; *au lieu de :* dem Protentomon nahe stehen, *lire :* dem Protentomon nahe stellen.

Page 305, 13e ligne; *au lieu de :* **Pselaphus formicarius**, n. sp., *lire :* **Pselaptus formicarius**, n. sp.

Page 349, 2e ligne; *au lieu de :* lord Albury, *lire :* lord Avebury.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

Supplément au BULLETIN 1900. **N° 4.**

BANQUET ANNUEL

Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 3 mars 1900, au restaurant Champeaux, sous la présidence de M. le professeur A. Giard.

Quarante-quatre membres étaient présents :

MM. Alluaud, — Argod, — de Beauchêne, — Béguin-Billecocq, — Bourgeois, — Brölemann, — Chabanaud, — Champenois, — Daguin, — Darboux, — Donckier, — Dongé, — Dubois, — Dumont, — Dupont, — Fairmaire, — Fauvel, — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — de Guerne, — A. Janet, — Klincksieck, — Lahaussois, — Lamey, — Lécaillon, — Lesne, — Léveillé, — Magnin, — Maindron, — Nibelle, — E. Olivier, — d'Orbigny, — Pic, — G. Portevin, — H. Portevin, — Poujade, — Régimbart, — Sérullaz, — Simon.

M. le professeur E.-L. Bouvier et MM. Henri et Robert du Buysson s'étaient excusés de ne pouvoir assister au banquet.

Au dessert M. Giard prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Nous fêtons aujourd'hui le 68e anniversaire de la fondation de la Société entomologique de France.

Un touchant usage veut qu'en ces occasions solennelles nous adressions nos meilleurs vœux aux personnes que nous aimons.

Que pouvons-nous donc souhaiter à notre chère Société ?

Au point de vue scientifique, son développement ne laisse rien à désirer. Nous tenons dignement notre rang parmi tous les groupements si nombreux qui existent aujourd'hui entre les naturalistes de France et de l'Étranger ; le volume et l'importance de nos publications grandissent d'une façon satisfaisante, je dirai même inquiétante, car les manuscrits s'accumulent rapidement dans nos cartons en progression géométrique, tandis que nos ressources suivent lentement une progression arithmétique et nous avons grand'peine à maintenir le fragile équilibre de nos budgets. C'est là le point noir que je souhaiterais voir disparaître de notre horizon d'ailleurs sans nuages.

Faites donc des économies, nous diront les gens sérieux. Fort bien. Mais sur quel chapitre? Grâce au dévouement et à l'admirable désintéressement de ceux qui veulent bien accepter la lourde charge de gérer nos intérêts : secrétaire, trésorier, bibliothécaire-archiviste, nous donnons à tous les gouvernements l'exemple, hélas ! trop peu suivi, d'un État sagement administré sans qu'il en coûte un sou aux contribuables.

Notre siège social n'est pas un palais somptueux. Il est bien la maison idéale que rêvait Socrate, toujours pleine de vrais amis; mais il est aussi, comme la demeure du philosophe, d'une extrême exiguïté. L'augmentation si heureuse et si rapide de nos collections, l'accroissement normal et indispensable de notre bibliothèque, nous font prévoir comme une menace trop prochaine le moment où, à l'exemple des Fourmis du genre *Solenopsis*, nous devrons creuser des galeries dans l'épaisseur des murailles pour y installer nos travailleurs!

Pouvons-nous songer un instant à restreindre nos publications? Ce serait à mon avis *propter vitam vitaï perdere causas*. *L'Abeille*, si habilement dirigée par notre collègue Bedel, fournit un excellent débouché aux travaux des coléoptéristes. Le recueil subsiste par lui-même sans grever nos finances et même nous prête à l'occasion un généreux concours pour en combler les déficits momentanés.

Sous peine de déchoir, nous ne pouvons diminuer ni le texte, ni le nombre des planches de nos *Annales*, et si notre *Bulletin* devient chaque année plus volumineux, c'est une preuve de l'activité de nos collègues, de l'abondance et de la variété des travaux qu'ils poursuivent et aussi du besoin qu'ils éprouvent d'échanger et de discuter leurs idées. Enfin dans l'état actuel de la science, avec la productivité intensive qu'on constate dans les divers pays civilisés, il devient impossible sous peine de perdre le fruit de ses efforts de garder longtemps inédites les observations qu'on a pu faire et c'est surtout à ce besoin de publicité rapide que répond merveilleusement notre journal bi-mensuel.

Voilà qui est parfait, direz-vous. Mais devons-nous pour faire vivre notre Société entamer notre capital, imitant ainsi le seigneur Ugolin qui mangeait ses enfants pour leur conserver un père?

Assurément non.

Il est heureusement d'autres ressources sur lesquelles nous pouvons compter dans une mesure qui dépend plus ou moins de notre volonté.

Que les plus fortunés d'entre nous s'instituent les bienfaiteurs de notre Société et qu'ils n'aient pas la modestie exagérée d'attendre pour cela le moment inévitable où nous devons chacun à notre tour aller étudier l'entomologie souterraine. N'y a-t-il pas double plaisir à voir fructifier le grain qu'on a semé?

Essayons de grossir notre phalange. Attirons à nous les jeunes gens en les arrachant à la diversion bilatérale de la bicyclette et de la collection de timbres-poste. L'étude de l'entomologie ne répond-elle pas de la façon la plus agréable, la plus intelligente et la plus profitable pour tous, à la double tendance de sportsman et de collectionneur qui existe au fond de toute âme bien née. Et plus tard, au milieu des difficultés et des chagrins de la vie, ils nous béniront, j'en suis sûr, ceux que nous aurons amenés à partager les plaisirs et les consolations dont abonde notre science.

Adressons-nous aussi à ce public intermédiaire entre les scientistes et les profanes, public si bien représenté en Angleterre et qui constitue la force des sociétés savantes chez nos voisins d'outre-Manche.

Ils ne manquent pas non plus parmi nous ces hommes *amis de la vertu plutôt que vertueux*, capables de s'intéresser aux progrès d'une science qu'ils entrevoient et qu'ils admirent sans avoir le temps de la cultiver assidûment.

Ne pouvons-nous compter également sur le concours de nos grands agriculteurs qui, si fréquemment, ont besoin des indications de l'entomologie? Sans doute ils ne savent pas assez que les solutions réclamées avec tant d'impatience lorsqu'un fléau vient frapper leurs champs ne peuvent être obtenues, le plus souvent, qu'au prix de longues et patientes recherches. Que de fois n'ai-je pas entendu tel ou tel de nos riches cultivateurs du Nord me dire : « Ah! je donnerais volontiers cent mille francs à qui me fournirait le moyen infaillible de me débarrasser du Silphe opaque ou du Nématode de la betterave. » Ces beaux élans de générosité sont périodiques, mais ils ne durent guère. Il faudrait endiguer le torrent et obtenir au moins que les intéressés *nous aident à les aider*, ne fût-ce qu'en s'inscrivant comme membres à vie de notre Société.

Vous le voyez, mes chers Collègues, notre avenir est entre vos mains.

Comme je vous le disais, il y a quelques années, nous sommes 500, nous devrions être mille, dans un an, si chacun prenait la peine pendant ces douze mois de faire une seule recrue. Nous avons tous une foi commune, la science. Agissons comme des apôtres et, par une propagande incessante, faisons connaître ce que nous sommes et ce que nous voulons devenir.

Ne travaillons pas uniquement à notre œuvre ésotérique. Montrons à tous ce que cette œuvre renferme d'utilité sociale et dans quelle large mesure elle peut concourir à la richesse et à la gloire de notre pays.

Je sens qu'en parlant ainsi je ne fais d'ailleurs que répondre à vos aspirations et traduire votre pensée à tous.

Je suis encore plus sûr d'être votre interprète en levant mon verre à la prospérité de la Société entomologique de France et en buvant à celui qui en est la vivante personnification et que nous avons le bonheur de voir assis à nos côtés, notre vaillant Président d'honneur, M. **Fairmaire**.

De chaleureux applaudissements accueillent les paroles de M. **Giard**.

— M. A. **Léveillé** porte la santé des membres de province qui sont venus prendre part aux travaux du Congrès et à son banquet.

— M. J. **Bourgeois**, quoique Alsacien, se considérant comme provincial de France, répond au toast de M. **Léveillé**, et lève son verre en l'honneur de notre excellent archiviste, le plus ancien fonctionnaire de la Société.

— M. **Pic** porte un toast aux membres parisiens de la Société et débite une poésie pleine d'humour.

— M. H. **Gadeau de Kerville** apporte à la Société entomologique de France le salut respectueux et cordial de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen et dit un charmant sonnet dont il est l'auteur : *Les Hyménoptères*.

— M. Ch. **Alluaud** boit à M. le Professeur A. **Giard**.

— M. P. **Lesne** propose la santé de nos collègues MM. G.-A. **Baer** et J. **Künckel d'Herculais** qui poursuivent des travaux et recherches scientifiques dans l'Amérique du Sud.

— M. Ern. **Olivier** demande un ban en l'honneur de MM. E. **Dongé** et Ph. **Grouvelle**, organisateurs du banquet.

— M. A. **Fauvel**, à la demande générale, récite une pièce de vers, pleine de fines allusions à des événements récents, et intitulée : *Larmes de Crocodile*.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^ie. — PARIS.

STATUTS & RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

NOTA. — Les articles des Statuts, intercalés dans le présent Règlement sont imprimés en *caractères italiques*.

CHAPITRE Ier.

Constitution de la Société.

ARTICLE 1er. — *La Société prend le titre de :* SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE. (Article 1er des Statuts.)

ART. 2. — *Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général et d'appliquer cette science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.* (Article 2 des Statuts.)

ART. 3. — *Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les Étrangers peuvent également en faire partie.* (Art. 3. § 1er des Statuts.)

ART. 4. — Pour faire partie de la Société à titre de *Membre effectif*, il faut être présenté par un de ses membres et par écrit. Si le candidat est mineur, une autorisation écrite de son père ou tuteur est exigée.

Le Président désigne deux commissaires pour examiner la candidature.

Dans la séance suivante la Société vote sur les conclusions des rapporteurs.

Le scrutin secret peut être demandé par écrit ; il a lieu à la majorité absolue des suffrages.

ART. 5. — Des entomologistes âgés de moins de 21 ans, présentés (1) par un *Membre effectif*, peuvent être admis à titre de *Membres assistants*, avec l'autorisation écrite de leur père ou tuteur, et après avis conforme de la Société.

---

(1) Cette présentation doit être écrite et faire mention de l'âge du candidat.

Ils n'ont ni le droit de vote ni le droit de faire des communications; il leur est interdit d'emprunter des ouvrages de la bibliothèque, ils peuvent seulement les consulter sur place.

A leur majorité, les *Membres assistants* sont tenus de se faire recevoir *Membres effectifs*. Sur leur demande écrite, portée par le Président à la connaissance de la Société, ils sont admis sans autre formalité; sinon ils sont exclus de plein droit.

ART. 6. — *Chaque Membre paye une somme annuelle de* vingt-quatre francs. (Art. 10 des Statuts, § 1er.)

Les membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises paient en outre *un franc* et les membres résidant à l'étranger *deux francs* pour recevoir franco les *Annales* et le *Bulletin* de la Société.

Les Assistants payent une somme annuelle de *cinq francs*.

ART. 7. — Le payement de la première année de cotisation effectué, le nouveau Membre est inscrit sur la liste générale, reçoit un Diplôme, un exemplaire des *Statuts et Règlement* et successivement les *publications régulières* de la Société, à partir du premier trimestre de l'année de sa réception.

Le Diplôme est signé par le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Celui-ci ne remet le Diplôme qu'après l'acquittement de la cotisation annuelle, qui tient lieu de droit d'entrée.

Les Assistants n'ont pas de Diplôme; ils reçoivent seulement le *Bulletin*.

ART. 8. — Tous les Membres effectifs ainsi que les Assistants doivent faire parvenir leur cotisation *sans frais* dans le premier trimestre de l'année.

ART. 9. — *Tout Sociétaire peut se libérer de sa cotisation annuelle par le versement d'une somme de* trois cents francs *une fois payée*. (Art. 10 des Statuts, § 2.)

Il prend alors le titre de *Membre à vie*.

La somme de *trois cents francs* est immédiatement immobilisée par les soins du Trésorier.

Ce versement pourra s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins *cent francs*, mais la libération ne sera acquise qu'après le versement de la dernière fraction.

Toute somme versée reste dans tous les cas acquise à la Société.

Passé le premier trimestre de l'année, la cotisation est due.

Toutefois, et par exception, les Membres nouveaux seront libérés par le versement de cette somme de *trois cents francs*, à quelque époque de l'année qu'ait lieu leur entrée à la Société.

ART. 10. — Tout Membre à vie peut obtenir, à titre de prime, un maximum de dix volumes des *Annales*, prélevés sur les années disponibles à prix réduit des séries antérieures à son admission.

La Société fixera chaque année, d'après la quantité d'*Annales* disponible, les volumes sur lesquels le choix de ces Membres pourra s'exercer.

ART. 11. — Sont *Membres bienfaiteurs* les personnes qui ont versé, à une époque quelconque, une ou plusieurs souscriptions de *500 francs*; ces membres reçoivent gratuitement, pendant toute leur vie, autant d'exemplaires des publications de la Société qu'ils ont versé de fois la souscription de 500 francs. — La Société pourra également reconnaître comme *bienfaiteurs* les personnes qui lui auront donné ou légué des collections, des ouvrages scientifiques, etc., ou qui lui auront rendu tel service important qu'elle jugera mériter ce titre.

ART. 12. — Sont *Membres donateurs* les personnes ayant versé, à une époque quelconque, une somme d'au moins *200 francs*.

Les *donateurs*, s'ils ne sont pas membres effectifs, ne reçoivent pas les publications de la Société.

Les *Membres bienfaiteurs* et *donateurs* reçoivent un diplôme spécial et leurs noms figurent perpétuellement en tête de la liste des membres de la Société.

ART. 13. — La Société nomme des Membres honoraires parmi les personnes qui ont rendu des services éminents à la science. Leur nombre ne peut dépasser celui de douze.

Les Membres honoraires ne sont astreints à aucune cotisation et reçoivent à ce titre les publications régulières de la Société.

La Société peut aussi nommer un Président d'honneur.

ART. 14. — Chaque année, dans la première séance d'octobre, la Société, s'il y a lieu, nomme une Commission de cinq membres, chargée de présenter, à la séance suivante, une liste de candidats au titre de *Membre honoraire;* cette liste est insérée dans le *Bulletin* et le vote renvoyé à la troisième séance suivante.

Tous les Membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

Dans ce dernier cas, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote et signée par le Sociétaire de qui elle émane, devra parvenir entre les mains du Président avant l'ouverture du scrutin.

CHAPITRE II.

Administration de la Société.

ART. 15. — *L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.*

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci. (Art. 4 des Statuts.)

ART. 16. — *Le Bureau est composé :*

D'un Président, d'un Vice-Président ;

D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints;

D'un Trésorier;

D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint. (Art. 5 des Statuts.)

ART. 17. — Les Membres du Bureau, du Conseil et des Commissions spéciales sont choisis parmi les Membres résidants.

Dans le cas où l'un de ces fonctionnaires quitterait le département de la Seine, sa démission sera acquise de plein droit, et son remplacement devra s'effectuer à la plus prochaine séance de la Société.

ART. 18. — Le Bureau, le Conseil et les Commissions spéciales sont renouvelés tous les ans dans la dernière séance de décembre et entrent en fonctions à la première séance de janvier. La Commission des Collections est nommée tous les trois ans seulement.

ART. 19. — *Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception* *du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.* (Art. 6 des Statuts.)

ART. 20. — *Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six Conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.* (Art. 7 des Statuts.)

ART. 21. — *Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des Membres présents; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.* (Art. 8 des Statuts.)

CHAPITRE III.

Des Fonctionnaires.

ART. 22. — Le Président dirige l'ordre des séances; il nomme, de concert avec le Bureau, les Commissions autres que celles indiquées aux articles 30, 31, 32 et 63.

En son absence, le Vice-Président, et, à son défaut, un des derniers Présidents, ou enfin le doyen d'âge occupe le fauteuil.

En cas de partage dans les votes, le Président a voix prépondérante.

ART. 23. — Le Secrétaire rédige le procès-verbal des séances. Il donne lecture de ce procès-verbal, de la correspondance scientifique, des Mémoires envoyés à la Société, il est chargé de la correspondance scientifique, etc. Il reçoit et inscrit les travaux présentés, en dirige et en surveille l'impression.

En cas d'absence du Secrétaire et de ses adjoints, le Bureau est chargé de désigner un Membre pour en remplir les fonctions.

ART. 24. — Les Secrétaires adjoints sont spécialement chargés de la rédaction et de la publication du *Bulletin*.

ART. 25. — Le Trésorier est chargé de la correspondance administrative, du recouvrement des cotisations et de l'envoi des *Annales*.

Il est personnellement responsable des fonds et des valeurs qui lui sont confiés.

ART. 26. — *Dans la première séance de l'année, le compte des recettes* *et des dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le* Bulletin des séances. (Art. 13 des Statuts.)

Les dépenses courantes sont payées par le Trésorier, sans autorisation préalable; les dépenses extraordinaires ne peuvent l'être qu'en vertu d'une délibération de la Société. Le Trésorier doit justifier des dépenses par pièces à l'appui.

ART. 27. — L'Archiviste a dans ses attributions la correspondance relative aux échanges de publications avec les Sociétés savantes et l'envoi des *Annales* à ces Sociétés.

La conservation des livres, archives et manuscrits est confiée à sa garde; il en est personnellement responsable; il doit en donner communication aux Membres résidants de la Société qui lui en font la demande.

En outre, il est chargé de faire connaître en séance les ouvrages offerts et de la rédaction d'un *Bulletin bibliographique*.

En cas d'absence, il est remplacé par son adjoint.

CHAPITRE IV.

Du Conseil et des Commissions.

ART. 28. — Le Conseil est chargé d'étudier les questions administratives qui lui sont soumises. Il les examine et fait en séance un rapport, sur les conclusions duquel la Société prend une décision.

ART. 29. — Le Conseil est spécialement chargé de la vérification des comptes du Trésorier. Il résume dans un rapport motivé, présenté à la Société dans la deuxième séance de l'année, ses observations sur la gestion de ce fonctionnaire.

ART. 30. — Une Commission dite *Commission de Publication* est nommée tous les ans pour examiner les Mémoires présentés, et choisir parmi eux ceux dont elle juge opportun de proposer l'impression à la Société.

Cette Commission se compose des Membres titulaires du Bureau et de cinq Membres résidants élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages; ces cinq Membres ne peuvent être élus deux années de suite.

Art. 31. — Une Commission dite *Commission de la Bibliothèque* est chargée de formuler les propositions concernant l'emploi des fonds affectés à l'accroissement de la Bibliothèque.

Cette Commission se compose des Membres titulaires du Bureau et de trois Membres nommés suivant les formes adoptées pour la Commission de Publication.

Ces trois Membres sont rééligibles.

Art. 32. — Une Commission dite *Commission des Collections* est chargée de veiller à la conservation et à l'entretien des collections de la Société.

Cette Commission, nommée pour trois ans, est composée de sept membres élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages; ces sept membres sont rééligibles.

La Commission des Collections dispose des sommes affectées aux collections; elle doit présenter tous les ans, à la séance du Congrès, un rapport sur l'état des collections et sa gestion pendant l'année écoulée.

CHAPITRE V.

Ordres des Séances. Travaux.

Art. 33. — *La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris. Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.* (Art. 9 des Statuts.)

Les séances ordinaires de la Société ont lieu, à 8 heures 1/2 précises du soir, les deuxième et quatrième mercredi de chaque mois. Il n'y a pas de séances en août et septembre.

Art. 34. — Les travaux de chaque séance ont lieu dans l'ordre suivant :

1° Lecture du procès-verbal de la séance précédente;

2° Lecture de la correspondance;

3° Présentation des ouvrages offerts;

4° Rapports divers;

5° Propositions diverses et présentation de Membres nouveaux;

6° Dépôt des travaux écrits;

7° Communications verbales.

Les Communications écrites ou verbales sont faites par ordre d'inscription (¹).

Le Secrétaire n'inscrit au *Bulletin* que les Communications sur lesquelles il lui a été remis séance tenante une note détaillée. La remise de cette note n'implique aucun droit d'impression intégrale ; elle est fournie à titre de simple renseignement (²).

ART. 35. — Toute décision (sauf pour la nomination des Membres honoraires et le vote du Prix J. Dollfus) est prise par assis et levé, à moins que le scrutin secret ne soit demandé par cinq Membres.

ART. 36. — Toute proposition tendant à modifier le Règlement doit être écrite, signée par son auteur et déposée en séance entre les mains du Président qui, si elle est prise en considération, la renvoie à l'examen du Conseil.

Le Conseil entend l'auteur de la proposition et fait un rapport dans la séance suivante. Les conclusions du rapport et la proposition elle-même sont imprimées dans le *Bulletin*, et la discussion renvoyée à un mois à dater du jour où le rapport a été déposé. Il est procédé ensuite au vote dans la forme ordinaire.

ART. 37. — Lors du décès d'un Sociétaire, le Bureau peut désigner un Membre pour faire une notice nécrologique.

ART. 38. — Toute discussion étrangère aux Sciences naturelles est formellement interdite.

ART. 39. — Tout Membre résidant ou non, lorsqu'il assiste aux séances, peut prendre part aux délibérations et aux votes.

---

(1) Les membres désirant faire des communications ou déposer des travaux écrits sont priés d'en donner les titres au Secrétaire au commencement de la séance.

(2) Les manuscrits doivent être écrits très lisiblement et seulement au recto des pages. Ils doivent être disposés dans la forme en usage dans les publications de la Société et ne porter d'autres indications typographiques que les signes conventionnels adoptés par l'imprimerie de la Société. (Voir page 2 de la couverture du présent Règlement.)

Les manuscrits ne remplissant pas ces conditions seraient retournés à leurs auteurs pour être modifiés.

Ces dispositions s'appliquent également aux travaux écrits déposés pour les *Annales*.

Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative. (Art. 3 des Statuts, § 2.)

ART. 40. — Tout Membre peut amener aux séances une ou deux personnes étrangères à la Société; il doit, en arrivant, les présenter au Président.

ART. 41. — Le Comité secret est de droit lorsqu'il est réclamé par cinq Membres au moins. Dans ce cas, le procès-verbal doit mentionner : 1° la demande de Comité secret; 2° l'énoncé de la question qui a été traitée; et 3° le résultat du vote qui a pu intervenir.

CHAPITRE VI.

Des Publications de la Société.

ART. 42. — Les publications de la Société comprennent :

1° Les publications régulières :

I. Le *Bulletin de la Société entomologique de France,* paraissant deux fois par mois (août et septembre exceptés).

II. Les *Annales de la Société entomologique de France,* paraissant par fascicules trimestriels.

2° Les publications exceptionnelles :

I. *L'Abeille, journal d'Entomologie.*

II. Les Tables générales des *Annales* et du *Bulletin.*

III. Les monographies, faunes, catalogues ou autres publications que la Société pourrait entreprendre en dehors de ses publications régulières.

ART. 43. — Le *Bulletin* contient le procès-verbal de la séance qu'il concerne, avec mention du nom du Président, du nom des Membres non résidants et des Savants étrangers qui ont assisté à la réunion. Il renferme également un *Bulletin bibliographique.*

ART. 44. — Chaque Membre n'a droit, par séance, qu'à deux pages d'impression au maximum dans le *Bulletin.*

Les descriptions isolées n'y étant admises qu'à titre exceptionnel et seulement lorsqu'un intérêt d'actualité s'y rattache, chaque Membre ne pourra faire insérer au *Bulletin* plus de douze descriptions par an.

Toute communication excédant les limites précédentes sera renvoyée d'office à la Commission de publication et réservée aux *Annales,* à moins que l'auteur ne déclare par écrit, en remettant son manuscrit, qu'il s'engage à payer les frais supplémentaires (1). Toutefois, dans ces conditions, l'ensemble d'une communication ne pourra excéder quatre pages d'impression en tout (2)

Art. 45. — Lorque les communications comportent des figures dans le texte, les auteurs sont tenus de faire parvenir leurs dessins (3), au Secrétaire, *quatre jours* au moins avant la séance où la communication doit être faite : faute de quoi, la publication pourra être renvoyée au *Bulletin* de la séance suivante.

Les clichés sont exécutés par la Société *aux frais des auteurs.*

Art. 46. — Le Secrétaire fait parvenir aux auteurs une épreuve qui doit lui être retournée dans les trois jours de la réception ; passé ce délai, il ne peut être tenu compte des corrections.

Les corrections ne doivent entraîner aucune *surcharge* ni aucun *remaniement* du texte.

Art. 47. — Les auteurs qui désirent des tirés à part de leurs communications insérées au *Bulletin* doivent en mentionner le nombre à l'avance sur le manuscrit. Ce nombre ne peut être inférieur à vingt-cinq exemplaires ; le prix de chaque exemplaire (titre et couverture compris) est de *dix centimes.*

Les tirés à part sont retirés au siège social, sinon ils sont expédiés contre remboursement.

Art. 48. — L'énoncé des mentions et propositions diverses au cours des discussions, les rapports officiels réguliers ou extraordinaires restent en dehors du droit d'insertion tel qu'il est établi à l'article 44.

En outre, tout Membre mis en cause conserve, en dehors de son droit d'impression ordinaire, un droit de réponse qui ne peut excéder les dimensions de la communication qui l'a provoquée.

---

(1) Le prix de chaque page ou fraction de page est de 6 *francs.*

(2) Par exception, dans le numéro du *Bulletin* du Congrès, chaque membre a droit gratuitement à quatre pages d'impression, et peut obtenir quatre pages supplémentaires en les payant au prix indiqué ci-dessus, ce qui porte à huit le nombre total des pages accordées. Les communications devant être imprimées dans le *Bulletin* du Congrès sont soumises à l'examen de la Commission de Publication.

(3) Les dessins doivent être exécutés de façon à pouvoir être reproduits directement par les procédés phototypographiques.

ART. 49. — Le *Bulletin* est distribué aux Membres ayant payé leur cotisation de l'année précédente.

ART. 50. — Les *Annales* se composent des Mémoires et Travaux présentés par les Membres de la Société.

La Société, quatre fois par an, est appelée à voter la composition des fascicules trimestriels sur une liste dressée à cet effet par la Commission de Publication.

Les mémoires seront insérés, autant que possible, dans l'ordre de dépôt; toutefois, la Société se réserve le droit absolu de fixer l'ordre de ses publications.

ART. 51. — *Les* Annales *que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.* (Art. 11 des Statuts.)

Elles ne sont envoyées qu'aux Membres ayant payé l'année en cours.

ART. 52. — Aucun travail ne peut être imprimé dans les *Annales*, s'il n'a été préalablement déposé en séance.

ART. 53. — Les auteurs ne pourront, une fois leur manuscrit livré à l'impression, faire aucun changement sans être engagés par ce fait à payer les frais de composition nouvelle et de remaniements qui en seront la conséquence.

ART. 54. — La Société peut autoriser l'impression d'un manuscrit dont les dimensions dépasseraient la quotité proposée par la Commission de Publication et adoptée par la Société, pourvu que l'auteur s'engage à payer les frais de l'excédent. Ce supplément d'impression, tout à l'avantage des *Annales*, ne peut en aucun cas porter préjudice aux auteurs dont les manuscrits sont en portefeuille.

ART. 55. — Les auteurs des Mémoires publiés dans les *Annales* ont droit, à titre gratuit, à un tirage à part de ving-cinq exemplaires (texte et planches noires). Un tirage plus considérable peut être accordé, mais aux frais des auteurs (1).

---

(1) Le prix des tirés à part est de *dix centimes* par feuille ou fraction de feuille d'impression (*sans aucun changement*), de *dix centimes* par planche noire et de *cinquante centimes* par planche coloriée.

Toute demande de tirage supplémentaire doit être adressée, au Secrétaire de la Société, en même temps que le manuscrit.

ART. 56. — Les opinions émises dans les *Annales* et le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

ART. 57. — La Société peut faire paraître dans les *Annales* ou à part des publications exceptionnelles.

Le Conseil et la Commission de Publication devront, préalablement à toute décision, faire connaître leur avis à ce sujet dans des rapports motivés et séparés. Ces rapports devront être imprimés au *Bulletin* un mois avant qu'il ne soit procédé au vote.

CHAPITRE VII.

Des propriétés, revenus et dépenses de la Société.

ART. 58. — *La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.* (Art. 12 des Statuts.)

ART. 59. — *Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles, et à l'acceptation de dons et legs, sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.* (Art. 14 des Statuts.)

ART. 60. — *Les ressources de la Société se composent :*

1° *Du revenu des biens et valeurs appartenant à la Société;*

2° *De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs;*

3° *Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du § 2 de l'article 10 des Statuts.* (Art. 9 du Règlement.)

4° *Du produit de la vente des publications;*

5° *Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir;*

6° *Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.* (Art. 15 des Statuts.)

7° Des sommes payées annuellement par les Assistants.

ART. 61. — *Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.* (Art. 16 des Statuts.)

ART. 62. — Le Trésorier doit chaque année, à l'époque de la reddition de ses comptes, soumettre au Président les titres appartenant à la Société et dont il est dépositaire conformément au § 2 de l'article 24.

Les numéros de ces titres nominatifs ou au porteur doivent être inscrits sur un registre spécial dont le Président reste dépositaire, et qu'il doit transmettre à son successeur.

La Société peut, par une décision spéciale, décharger le Trésorier de la garde de ces valeurs et les confier soit au Président, soit à tout autre Membre du Bureau désigné à cet effet. Elle peut aussi, en pareil cas, en faire le dépôt régulier à la Banque de France.

ART. 63. — La rente perpétuelle de *trois cents francs* mise à la disposition de la Société par M. Jean Dollfus, pour perpétuer le souvenir de son fils, Ernest Dollfus, décédé Membre de la Société, est affectée à la fondation d'un Prix annuel de pareille somme qui est appelé *Prix J. Dollfus*.

Ce Prix sera décerné conformément aux décisions spéciales prises dans la séance du 10 mars 1875 (¹), sauf la modification suivante :

Tous les Membres français, résidants ou non, seront appelés à voter

---

(1) Extraits des décisions relatives au *Prix Dollfus* (*Annales* 1875, p. XLVIII du *Bulletin*) :

Le Prix sera décerné à l'auteur d'un travail entomologique imprimé, rédigé en français, se rapportant à l'une des branches de l'histoire naturelle des Animaux Articulés et plus spécialement à ceux de la classe des Insectes. Il devra être appliqué soit à tout travail général ou spécial nouveau, soit à une partie nouvelle de travail en cours de publication, ou à une nouvelle édition d'ouvrage comportant des améliorations reconnues; mais ces travaux devront être publiés postérieurement à l'époque où le dernier Prix aura été décerné. Le Prix, qui pourra être partagé, s'appliquera particulièrement au travail qui, par sa valeur scientifique et son prix de vente, conviendra le mieux à l'instruction des débutants en Entomologie.

Dans le cas où, faute de concurrents, ou de travaux méritant une récompense ou pour toute autre cause, le Prix ne pourrait être décerné une première année, il sera reporté à l'année suivante, et réuni à l'annuité de cette seconde année. Si le fait se renouvelait pendant trois années successives, la Société déciderait de l'emploi des fonds, sans s'écarter des intentions du Donateur.

La Société nommera, à la dernière séance de décembre, au scrutin secret et à la majorité relative, une Commission de neuf membres, qui sont rééligibles. Cette Commission sera chargée d'examiner les travaux présentés par les auteurs ou désignés d'office par un membre de la Société, et établira une liste par ordre de mérite. Après l'impression du rapport dans le *Bulletin*, la Société, deux séances plus tard, désignera le Lauréat (ou les Lauréats) à la majorité absolue des voix, et sans que le classement des travaux puisse l'engager en quoi que ce soit. Si un premier tour de scrutin ne donnait pas de résultat, il sera prosur les conclusions du rapport de la Commission du Prix Dollfus, soit directement, soit par correspondance.

Ce vote aura lieu suivant les formes usitées pour la nomination des Membres honoraires (§ 2 et 3 de l'article 14).

CHAPITRE VIII.

Bibliothèque, Archives et Collections.

ART. 64. — La Société forme une Bibliothèque. L'Archiviste tient un Catalogue de tous les ouvrages et manuscrits qui la composent.

ART. 65. — Aucun ouvrage ne peut être prêté qu'aux Membres résidants et sur un reçu donné par eux à l'Archiviste.

Les détenteurs d'ouvrages appartenant à la Société en sont responsables.

Dans le cas où ces volumes seraient en mauvais état ou incomplets au moment du prêt, il doit en être fait mention sur le reçu.

Tout ouvrage prêté doit être rendu dans le délai d'un mois; la même personne peut toutefois le conserver pendant un nouveau délai, mais à la condition que dans l'intervalle nul autre Membre n'en aura fait la demande.

Le même Membre ne pourra être détenteur d'un nombre de volumes supérieur à trois.

Tous les ouvrages prêtés doivent être réintégrés à la Bibliothèque dans la dernière quinzaine de décembre, afin que l'Archiviste en constate l'état et en fasse, s'il y a lieu, son rapport à la Société dans le courant de janvier.

Les Membres qui n'auront pas restitué dans le délai réglementaire les ouvrages empruntés à la Bibliothèque seront privés de nouveaux prêts jusqu'à régularisation.

---

cédé à un deuxième tour, toujours à la majorité absolue, et ensuite, s'il y a lieu, à un scrutin de ballottage.

Un exemplaire des ouvrages qui concourront devra être donné à la Société afin d'être mis à la disposition des membres de la Commission avant le classement qu'elle fera; il sera ensuite déposé à la Bibliothèque.

Le concours sera clos au 1^{er} janvier de chaque année. Le Prix, s'il y a lieu, sera décerné, autant que possible, à la séance la plus rapprochée de l'anniversaire de sa fondation (16 février).

ART. 66. — La Société se réserve le droit d'interdire la sortie des ouvrages rares ou précieux ; ils ne pourront alors être consultés que sur place.

ART. 67. — Les procès-verbaux, rapports et travaux quelconques de la Société sont déposés aux Archives, ainsi que deux exemplaires imprimés de ses publications. Un de ces deux exemplaires doit rester à demeure à la Bibliothèque et ne peut en sortir sous aucun prétexte.

ART. 68. — Les Collections dont la Société est ou deviendrait propriétaire par suite de dons ou de legs, pourront être confiées à la garde des Membres de la Société qui se trouvent placés dans les meilleures conditions pour les communiquer à leurs collègues.

Au début de chaque année, le Conseil délègue un ou plusieurs de ses Membres pour s'assurer de l'état de ces Collections. Le résultat de cet examen est communiqué à la Société, qui décide s'il y a lieu de conserver leur mandat aux Membres dépositaires des Collections.

ART. 69. — Les Collections de la Société, conservées au Siège social dans le local qui leur est affecté, sont à la disposition des Sociétaires qui désirent les consulter, après entente avec un des membres de la Commission des Collections et seulement en sa présence.

CHAPITRE IX.

Dispositions générales.

ART. 70. — Le timbre de la Société est apposé sur tous les objets qui sont susceptibles de le recevoir.

Un timbre spécial est appliqué sur les ouvrages acquis au moyen des fonds provenant du legs Pierret à la Société.

ART. 71. — Les décisions prises en séance, sur quelque objet que ce soit, obligent tous les Membres présents ou absents à la délibération.

ART. 72. — Tout engagement contracté envers la Société par un de ses Membres prend fin par suite de décès ou de démission.

La démission est constatée par le procès-verbal de la séance où elle a été donnée et acceptée.

ART. 73. — Les Membres démissionnaires sont tenus d'acquitter leurs cotisations arriérées et celle de l'année commencée.

ART. 74. — Les membres rayés pour cause de non-paiement de leurs cotisations pourront être réadmis, sur leur demande, à condition de payer le total des sommes dont ils étaient débiteurs envers la Société au moment de leur radiation, à moins qu'ils ne préfèrent s'exonérer.

ART. 75. — La réintégration d'un membre démissionnaire a lieu, sans nouveau rapport, sur un vote immédiat provoqué par le Président.

Tout membre ayant démissionné deux fois ne peut plus être réadmis que comme *Membre à vie*.

ART. 76. — Celui qui refuse de se conformer au présent Règlement perd ses droits et sa qualité de Membre de la Société, sans cesser d'être tenu de remplir ses obligations envers elle, tant qu'il n'a pas donné sa démission, ou qu'il n'a pas été rayé d'office de la liste des Membres.

ART. 77. — Les Membres à vie sont astreints comme les autres Membres à l'observation du Règlement; ils n'ont droit à aucun remboursement en cas de démission, de radiation ou de décès.

ART. 78. — *Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.* (Art. 17 des Statuts.)

ART. 79. — *En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination à donner à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.* (Art. 18 des Statuts.)

NOTA. — Les Statuts, votés par la Société dans la séance générale du 28 février 1877 et revisés dans celle du 27 février 1878, ont été approuvés par le Conseil d'État (8 août 1878) et par le Ministre de l'Instruction publique (23 août 1878).

Le Règlement a été adopté par la Société dans la séance du 13 avril 1881 et revisé dans les séances du 23 mai et 13 juin 1900.

JUL 1961

900

no Fornetto

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00844 9951